ARMORIAL

DU

PREMIER EMPIRE

TITRES, MAJORATS ET ARMOIRIES

Concédés par Napoléon Ier

PAR

Le Vte A. RÉVÉREND

DIRECTEUR DE L'« ANNUAIRE DE LA NOBLESSE » DE FRANCE

TOME PREMIER

(Lettres A, B, C)

PARIS

AU BUREAU DE « L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE »

25, RUE FONTAINE, 25

ET

CHEZ ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

Libraires des Archives nationales, de la Société de l'École des Chartres et de la Société d'Histoire contemporaine

82, RUE BONAPARTE, 82

1894

ARMORIAL

DU

PREMIER EMPIRE

L'ARMORIAL DU PREMIER EMPIRE formera quatre volumes grand in-8° jésus de 300 à 400 pages chacun.

Le *premier volume* (lettres A, B, C) comprend tous les titulaires depuis ABADIE-COULAC jusqu'à CUVIER.

Le *deuxième volume* comprendra les titulaires depuis : DABADIE jusqu'à KUHMANN, et sera précédé d'un aperçu généalogique sur la famille BONAPARTE.

Le *troisième volume*, les titulaires depuis : LABASSÉE jusqu'à PUTHOD.

Et le *quatrième volume*, les titulaires depuis : QUANDALLE jusqu'à ZUYDTWYCH ; avec la liste des *donataires* de l'empire qui n'ont pas reçu de titres, les *armoiries* conférées aux *villes* et *corporations*, etc.

Le prix de l'*ouvrage en souscription* est de **15 francs** par volume.

Tout volume séparé sera vendu **20 francs**.

ARMORIAL DU PREMIER EMPIRE

ARMORIAL

DU

PREMIER EMPIRE

TITRES, MAJORATS ET ARMOIRIES

Concédés par Napoléon Ier

PAR

Le Vicomte A. RÉVÉREND

DIRECTEUR DE L'*Annuaire de la Noblesse* DE FRANCE

TOME PREMIER

(*Lettres A, B, C*)

PARIS

AU BUREAU DE « L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE »

25, RUE FONTAINE, 25

ET

CHEZ ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

Libraires des Archives nationales, de la Société de l'École des Chartres et de la Société d'Histoire contemporaine

82, RUE BONAPARTE, 82

1894

PRÉFACE

Les *titres* et les *Armoiries* conférés par l'Empereur Napoléon 1er, pendant son règne, et pris en vertu de la Constitution de 1808, n'avaient été jusqu'à ce jour l'objet d'aucun travail d'ensemble.

En publiant aujourd'hui d'après les lettres patentes, enregistrées au Sénat de l'Empire, un « *Armorial du Premier Empire* » complété, autant qu'il m'a été possible, par de longues recherches, je dois à mes lecteurs quelques explications.

Cet armorial a été établi pour faciliter les recherches, dans l'ordre alphabétique des noms de famille, mais en divisant les noms compris sous chaque lettre en quatre catégories :

1° Titulaires, dont les lettres patentes ont été délivrées et enregistrées au Sénat;

2° Titulaires, dont les titres n'ont pas été suivis desdites lettres patentes ou ont été pris en vertu soit de la Constitution nobiliaire impériale, soit d'une simple lettre de chancellerie;

3° Légionnaires de la Légion d'honneur, qui ont justifié d'un revenu de 3000 francs pour rendre leur titre héréditaire, mais dont les lettres patentes n'ont pas été délivrées;

4° Gentilshommes des pays réunis à l'Empire français, qui, en raison du décret de 1811, ont établi, devant le Conseil du sceau de l'Empire, leurs preuves pour obtenir le renouvellement ou le remplacement des titres qu'ils possédaient autrefois et dont les

demandes ne paraissent pas avoir été l'objet de lettres patentes ou même de décrets.

La première partie est donc la seule officielle.

J'ai dû aussi rectifier des noms patronymiques incomplets ou mal orthographiés dans les lettres patentes, soit que les intéressés n'aient pas pris la peine d'en demander la rectification, soit que leur éloignement ou la rapidité des événements ne leur ait pas permis de le faire.

Enfin j'ai donné pour certains titulaires, le chiffre de la dotation qui leur avait été accordée à titre de récompense par l'Empereur Napoléon I[er], sur les domaines et redevances ou impôts, affectés à ces dotations dans les pays conquis. Ce document n'avait pas été publié jusqu'à ce jour.

En commençant ce travail j'avais pensé pouvoir le faire beaucoup plus étendu et donner les états de services des titulaires, complets et relevés d'après les archives des différents ministères. Mais ici je me suis heurté à des difficultés d'ordre particulier qui ne m'ont pas permis, à mon très grand regret, de donner un document imprimé, qui eût été, pour bien des familles un précieux souvenir, malgré le peu de souci de leur histoire vraie et sincère dont quelques-unes font montre en cette fin de siècle et au milieu d'un désarroi général, auquel cette insouciance a contribué pour une large part.

Si je parle ainsi, c'est que ne pouvant compter sur les archives des différents ministères, j'ai pensé à écrire aux descendants de certains titulaires, dont mes archives personnelles me permettaient de connaître l'existence, et que ces lettres n'ont été suivies que d'un bien petit nombre de réponses. Mais j'adresse ici mes plus vifs remerciements à tous ceux qui, touchant de près ou de loin à ces personnages de l'Empire, ont bien voulu me répondre et me communiquer les renseignements qu'ils possédaient.

J'espère que lorsque cet ouvrage sera connu et examiné ces renseignements me seront confiés avec plus d'abondance. Ils me permettront dans les volumes suivants, par des additions faites en tête de chaque volume, de combler des lacunes nombreuses et de

redresser des erreurs et des omissions que mes lecteurs voudront bien excuser dans un travail de cette importance.

Aussi je me permets de leur adresser encore un nouvel appel en les priant de bien vouloir m'aider à compléter ce travail historique. Je leur saurai un gré infini de tout ce qu'ils pourront m'envoyer sur les familles des titulaires de l'Empire, les intéressant directement ou indirectement, et des lacunes ou omissions qu'ils voudront bien me signaler.

RÉVÉREND.

Paris, 31 mai 1894.

LÉGISLATION DES TITRES IMPÉRIAUX

DÉCRET impérial du 30 mars 1806

PORTANT CRÉATION, DANS LE ROYAUME D'ITALIE, DE DUCHÉS GRANDS FIEFS DE L'EMPIRE FRANÇAIS.

NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et les Constitutions, Empereur des Français et Roi d'Italie, nous avons décrété et nous décrétons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER. — Les États Vénitiens, tels que nous les a cédés S. M. l'Empereur d'Allemagne, par le traité de Presbourg, sont définitivement réunis à notre Royaume d'Italie, pour en faire partie intégrante, à partir du 1er mai prochain, et aux charges et aux conditions stipulées par les articles ci-après.

ART. 2. — Le Code Napoléon, le systémaire monétaire de notre Empire et le concordat conclu entre nous et Sa Sainteté pour notre Royaume d'Italie, seront les lois fondamentales pour notre dit Royaume, et il ne pourra y être dérogé, sous quelque prétexte que ce soit.

ART. 3. — Nous avons érigé et nous érigeons en *duchés*, grands fiefs de notre Empire, les provinces ci-après désignées :

1° Dalmatie;	5° Bellune;	9° Bassano;
2° Istrie;	6° Conégliano;	10° Vicenco;
3° Frioul;	7° Trévise;	11° Padoue;
4° Cadore;	8° Feltre;	12° Rovigo.

ART. 4. — Nous nous réservons de donner l'Investiture desdits fiefs, pour être transmis *héréditairement*, par ordre de primogéniture, aux descendants mâles, légitimes et naturels de ceux en faveur de qui nous en aurons disposé; et, en cas d'extinction de leur descendance légitime et naturelle, lesdits fiefs seront reversibles à notre couronne impériale, pour en être disposé par nous ou par nos successeurs.

ART. 5. — Nous entendons que *le quinzième du revenu* que notre Royaume d'Italie retire ou retirera desdites provinces soit attaché auxdits fiefs pour être possédé par ceux que nous en aurons investis, nous réservant en outre et pour la même destination, la disposition de *trente* millions de domaines nationaux situés dans lesdites provinces.

ART. 6. — Des inscriptions seront créées sur le *Monte-Napoleone*, jusqu'à concurrence de *douze cent mille francs* de rentes annuelles, monnaie de France, en faveur de généraux, officiers ou soldats (1), qui auront rendu le plus de services à la Patrie et à notre Couronne, et que nous désignerons à cet effet, leur imposant la condition expresse de ne pouvoir, avant l'expiration de dix années, vendre ou aliéner lesdites rentes sans notre autorisation.

ART. 7. — Notre Royaume d'Italie sera occupé pendant six années par une armée française à la solde de notre trésor impérial, en attendant qu'on constitue une armée italienne suffisante. Le Trésor royal d'Italie versera, par mois, au trésor impérial, une somme de *deux millions cinq cent mille francs* pendant la durée de cette période.

ART. 8. — A dater du 1er mai 1806, le pays de *Massa et Carrara* et *la Garfagnara*, depuis les sources du Serchio, ne feront plus partie de notre Royaume d'Italie.

(1) Les généraux, officiers ou soldats auxquels ces rentes ont été attribuées sont désignés sous le nom de « *donataires* ».

Dans l'armorial nous avons fait suivre cette qualification du chiffre de la rente, produite par la dotation affectée à chaque donataire, du pays où elle était assise et de la date du décret qui l'avait accordé.

ART. 9. — L'héritier présomptif du Royaume d'Italie, portera le titre de *prince de Venise.*

Donné en notre palais des Tuileries, le 30 mars 1806.

Signé : NAPOLÉON.

Vu par nous, Archichancelier de l'Empire.
Signé : CAMBACÉRÈS.

Le grand juge, ministre de la justice.
Signé : RÉGNIER.

Par l'Empereur,
Le ministre secrétaire d'État,
Signé : Hugues B. MARET.

DÉCRET du 30 mars 1806

INSTITUANT ROI DE NAPLES ET DE SICILE, JOSEPH-NAPOLÉON, GRAND ÉLECTEUR DE FRANCE ET CRÉANT SIX DUCHÉS IMPÉRIAUX (1) DANS SON ROYAUME.

Nous instituons dans ledit royaume de Naples et de Sicile six grands fiefs de l'empire, avec le titre de duchés et les mêmes avantages et prérogatives que ceux qui sont institués dans les provinces vénitiennes réunies à notre couronne d'Italie; pour être lesdits duchés, grands fiefs de l'empire à perpétuité, et le cas échéant à notre nomination et à celle de nos successeurs.

Nous nous réservons sur ledit royaume de Naples et de Sicile, la disposition d'un million de rentes pour être distribué aux généraux, officiers et soldats de notre armée qui ont rendu le plus de services, à la patrie et au trône, et que nous désignerons à cet effet, sous la condition expresse de ne pouvoir lesdits généraux, officiers ou soldats, avant l'expiration de dix années vendre ou aliéner lesdites rentes qu'avec notre autorisation.

DÉCRET du 30 mars 1806

ÉRIGEANT EN DUCHÉS DE L'EMPIRE FRANÇAIS LE PAYS DE MASSA ET CARRARA ET LA GARFAGNARA, RÉUNIS A LA PRINCIPAUTÉ DE LUCQUES.

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER. — A dater du premier jour du mois de mai prochain le pays de Massa et Carrara et la Garfagnara, jusqu'aux sources du Serchio, seront réunis à la principauté de Lucques, aux charges et conditions suivantes :

. . . .

ART. 3. — Nous avons érigé et érigeons le pays de Massa et Carrara en duché grand fief de notre empire.

ART. 4. — Nous nous réservons de donner l'investiture dudit fief, pour être transmis héréditairement par ordre de primogéniture, aux descendants mâles légitimes et naturels de celui en faveur de qui nous en aurons disposé : et en cas d'extinction de sa descendance masculine légitime et naturelle, ledit fief sera reversible à notre couronne impériale, pour en être disposé par nous et nos successeurs.

ART. 5. — Le quinzième du revenu que le prince de Lucques retirera du pays de Massa et Carrara, sera attaché audit fief, pour être possédé par celui que nous en aurons investi; nous réservant en outre, et pour la même destination la disposition de quatre millions de domaines situés tant dans lesdits pays, que dans la principauté de Lucques.

ART. 6. — Des inscriptions seront créées sur le livre de la dette publique de la principauté de Lucques, jusqu'à concurrence de deux cent mille francs de rentes annuelles, monnaie de France, en faveur des généraux, officiers et soldats qui ont rendu le plus de services à la patrie et à notre couronne, et que nous désignerons à cet effet : leur imposant la condition expresse de ne pouvoir, lesdits généraux, officiers ou soldats avant l'expiration de dix années, vendre ou aliéner lesdites rentes sans notre autorisation.

DÉCRET du 15 mars 1806

TRANSFÉRANT AU PRINCE JOACHIM (MURAT) LES DUCHÉS DE CLÈVES ET DE BERG, CÉDÉS PAR LES ROIS DE PRUSSE ET DE BAVIÈRE.

(1) Ces duchés non désignés au *Bulletin des Lois* étaient . Bénévent, Gaëte, Otrante, Pontecorvo, Reggio et Tarente.

DÉCRET du 30 mars 1806

TRANSFÉRANT LA PRINCIPAUTÉ DE GUASTALLA (1) A LA PRINCESSE PAULINE (BONAPARTE) AVEC LE TITRE DE PRINCE ET DE DUC DE GUASTALLA POUR LE PRINCE BORGHÈSE, SON ÉPOUX.

DÉCRET du 30 mars 1806

TRANSFÉRANT LA PRINCIPAUTÉ DE NEUFCHATEL (2), AVEC LE TITRE DE PRINCE DE NEUFCHATEL, AU MARÉCHAL BERTHIER.

DÉCRET du 30 mars 1806

CRÉANT TROIS DUCHÉS (3) DE L'EMPIRE FRANÇAIS DANS LES ÉTATS DE PARME.

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER. — Nous avons érigé et érigeons dans les États de Parme et de Plaisance, trois duchés grands fiefs de notre empire.

ART. 2. — Nous nous réservons de donner l'investiture desdits fiefs, pour être transmis héréditairement, par ordre de promogéniture, aux descendants mâles légitimes et naturels de ceux en faveur de qui nous en aurons disposé et en cas d'extinction de leur descendance, lesdits fiefs seront reversibles à notre couronne de France, pour en être disposés par nous et nos successeurs.

ART. 3. — Les biens nationaux qui existent dans lesdits États de Parme et de Plaisance, seront réservés, tant pour être affectés auxdits duchés que pour en être disposé en faveur des généraux, officiers ou soldats qui ont rendu le plus de services à la patrie et à notre couronne et que nous désignerons à cet effet; lesquels généraux, officiers ou soldats ne pourront, avant l'expiration de dix années, vendre ou aliéner sans notre autorisation la portion desdits qui leur aura été accordée.

Donné en notre palais des Tuileries, le 30 mars 1806.

Signé : NAPOLÉON.

SÉNATUS-CONSULTE du 14 août 1806

RÉGLANT L'ÉCHANGE OU ALIÉNATION DES BIENS COMPOSANT LA DOTATION DES DUCHÉS OU AUTRES TITRES HÉRÉDITAIRES.

ART. 3. — Dans le cas où Sa Majesté viendrait à autoriser l'échange ou l'aliénation des biens composant la dotation des duchés relevant de l'empire français érigés par actes du même jour, 30 mars dernier, ou la dotation de tous nouveaux duchés ou *autres titres que Sa Majesté pourra ériger à l'avenir;* il sera acquis des biens en remplacement sur le territoire de l'empire français, avec le prix des aliénations.

ART. 4. — Les biens pris en échange ou acquis seront possédés, quant à l'hérédité et à la reversibilité, quittes de toutes charges, conformément aux actes de création desdits duchés et autres titres, et aux charges et conditions y énoncées.

ART. 5. — Quand Sa Majesté le jugera convenable, soit pour récompenser de grands services, soit pour exciter une utile émulation, soit pour concourir à l'éclat du trône, elle pourra autoriser un chef de famille à substituer ses biens libres pour former la *dotation d'un titre héréditaire,* que Sa Majesté érigerait en sa faveur, reversible à son fils aîné ou à naître et à ses descendants en ligne directe, de mâle en mâle, et par ordre de primogéniture.

ART. 6. — Les propriétés ainsi possédées sur le territoire français conformément aux articles précédents, n'auront et ne conféreront aucun droit ou privilège relativement aux autres sujets français de Sa Majesté et à leurs propriétés.

ART. 7. — Les actes par lesquels Sa Majesté autoriserait un chef de famille à substituer des biens libres, ainsi qu'il est dit à l'article précédent, ou permettrait le remplacement en France, des dotations des duchés relevant de l'empire français ou autres titres que Sa Majesté érigerait à l'avenir, seront donnés en communication au Sénat et transcrits sur ses registres.

(1) Cédée en août 1806 au royaume d'Italie.
(2) Remise au diocèse de Besançon 10 août 1806.
(3) Ces duchés non délégués au décret étaient : Parme, Plaisance et Guastalla.

Art. 8. — Il sera pourvu, par des règlements d'administration publique, à l'exécution du présent Sénatus-Consulte, et notamment en ce qui touche la jouissance et la conservation tant des propriétés reversibles à la couronne que des propriétés substituées en vertu de l'article 5.

Art. 9. — Le présent Sénatus Consulte sera transmis par un message à Sa Majesté Impériale et Royale.

PREMIER STATUT du 1er mars 1808

CONFIRMANT LA CRÉATION DES TITRES IMPÉRIAUX ET COMMUNIQUÉ A LA SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU SÉNAT, LE 11 MARS 1808.

NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et les Constitutions, Empereur des Français, Roi d'Italie et Protecteur de la Confédération du Rhin, à tous présents et à venir, salut :

Vu le Sénatus-Consulte du 14 août 1806,

Nous avons décrété et ordonné, décrétons et ordonnons ce qui suit :

Article premier. — Les titulaires des grandes dignités de l'empire porteront le titre de *Prince* et d'*Altesse sérénissime* (1).

Art. 2. — Les fils aînés des grands dignitaires auront de droit le titre de *duc de l'empire*, lorsque le père aura constitué en leur faveur un majorat produisant 200,000 francs de revenu.

Ce titre et ce majorat seront transmissibles à leur descendance directe et légitime, naturelle et adoptive, de mâle en mâle, et par ordre de primogéniture.

Art. 3. — Les grands dignitaires pourront instituer, pour leurs aînés ou puînés, des majorats auxquels seront attachés des titres de *comte* et de *baron* suivant les conditions déterminées ci-après.

Art. 4. — Nos *ministres*, les *sénateurs*, nos *conseillers d'État à vie*, les *présidents du Corps législatif*, les *archevêques* porteront, pendant leur vie, le titre de *comte* Il leur sera délivré, à cet effet, des lettres patentes scellées de notre grand sceau.

Art. 5. — Ce titre sera transmissible à la descendance directe et légitime, naturelle ou adoptive, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, de celui qui en aura été revêtu, et, pour les archevêques, à celui de leurs neveux qu'ils auront choisi, en se présentant devant le prince archichancelier de l'empire, afin d'obtenir, à cet effet, nos lettres patentes, et, en outre, aux conditions suivantes.

Art. 6. — Le titulaire justifiera, dans les formes que nous nous réservons de déterminer, d'un revenu net de 30,000 francs en biens de la nature de ceux qui devront entrer dans la formation des majorats. Un tiers desdits biens (10,000 francs) sera affecté à la dotation du titre mentionné dans l'article 4, et passera avec lui sur toutes les têtes ou ce titre se fixera.

Art. 7. — Les titulaires mentionnés en l'article 4 pourront instituer, en faveur de leur fils aîné ou puîné, un majorat auquel sera attaché le titre de *baron* suivant les conditions déterminées ci-après.

Art. 8. — Les *présidents de nos collèges électoraux des départements*, le *premier président de notre Cour de cassation*; le *procureur général de notre Cour de cassation*; le *premier président de notre Cour des comptes*, le *procureur général de notre Cour des comptes*; les *premiers présidents des Cours d'appel*; les *procureurs généraux des Cours d'appel*; les *évêques*; les *maires des 37 bonnes villes* (2), qui ont droit d'assister à notre couronnement, porteront, *pendant leur vie*, le titre de *baron*, savoir :

Les présidents des collèges électoraux, lorsqu'ils auront présidé le collège pendant trois sessions, les premiers présidents, procureurs généraux et maires, lorsqu'ils auront *dix ans* d'exercice, et que les uns et les autres auront rempli leurs fonctions à notre satisfaction.

(1) Au jour de ce décret les dix grands dignitaires de l'Empire étaient :
- 1° *Grand-Électeur* (Joseph-Napoléon, roi des Espagnes).
- 2° *Vice grand-Électeur* (Talleyrand, prince de Bénévent).
- 3° *Archichancelier de l'Empire* (Cambacérès, duc de Parme).
- 4° *Archichancelier d'État* (prince Eugène-Napoléon, vice-roi d'Italie).
- 5° *Architrésorier* (Lebrun, duc de Plaisance).
- 6° *Connétable* (prince Louis-Napoléon, roi de Hollande).
- 7° *Vice-connétable* (Berthier, prince et duc de Neufchâtel).
- 8° *Grand amiral* (Murat, grand duc de Clèves et de Berg).
- 9° *Gouverneur des départements au delà des Alpes* (prince Borghèse).
- 10° *Gouverneur des départements de la Hollande* (Lebrun, duc de Plaisance).

(2) Ce nombre fut successivement porté de 37 à 52.

Art. 9. — Les dispositions des articles 5 et 6, sont applicables à ceux qui porteront, pendant leur vie, le titre de *baron;* néanmoins, ils ne seront tenus de justifier que d'un revenu de 15,000 francs, dont le tiers (5,000 fr.) sera affecté à la dotation de leur titre et passera avec lui sur toutes les têtes où ce titre se fixera.

Art. 10. — Les membres des collèges électoraux des départements qui auront assisté à trois sessions de collèges et qui y auront rempli leurs fonctions à notre satisfaction, pourront se présenter devant l'archichancelier de l'empire, pour demander qu'il nous plaise de leur accorder le titre de *baron*. Mais ce titre ne pourra être transmissible à leur descendance directe et légitime, naturelle ou adoptive, de mâle en mâle, et par ordre de primogéniture, qu'autant qu'ils justifieront d'un revenu de 15,000 francs de rente, dont un tiers (5,000 fr.), lorsqu'ils auront obtenu nos lettres patentes, demeurera affecté à la dotation de ce titre, et passera avec lui sur toutes les têtes où il se fixera.

Art. 11. — Les membres de la Légion d'honneur et ceux qui, à l'avenir, obtiendront cette distinction, porteront le titre de *chevalier*.

Art. 12. — Ce titre sera transmissible à la descendance directe et légitime, naturelle ou adoptive, de mâle en mâle, et par ordre de primogéniture, de celui qui en aura été revêtu, en se présentant devant l'archichancelier de l'empire, afin d'obtenir, à cet effet, nos lettres patentes, et en justifiant d'un revenu net de 3,000 francs au moins (1).

Art. 13. — Nous nous réservons d'accorder les titres que nous jugerons convenables aux *généraux, préfets, officiers civils et militaires,* et autres de nos sujets, qui se seront distingués par les services rendus à l'État.

Art. 14. — Ceux de nos sujets à qui nous aurons conférés des titres ne pourront porter d'autres armoiries, ni avoir d'autres livrées que celles qui seront énoncées dans les lettres patentes de création.

Art. 15. — Défendons à tous nos sujets de s'arroger des titres et qualifications que nous ne leur auront pas conférés, et aux officiers de l'État civil, notaires et autres de les leur donner; renouvelant, autant que besoin serait, contre les contrevenants, les lois actuellement en vigueur.

En notre palais des Tuileries, le 1er mars 1808.

Signé : NAPOLÉON.

Par l'Empereur,
Le ministre secrétaire d'État,
Signé : H. B. Maret.

DEUXIÈME STATUT, du 1er mars 1808

CONCERNANT LES MAJORATS

NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et les Constitutions, Empereur des Français, Roi d'Italie et Protecteur de la Confédération du Rhin, à tous présents et à venir, salut :

Nos décrets du 31 mars 1806 et le Sénatus-Consulte du 14 août de la même année, ont établi des titres héréditaires avec transmission des biens auxquels ils sont affectés.

L'objet de cette institution a été non seulement d'entourer notre trône de la splendeur qui convient à sa dignité, mais encore de nourrir au cœur de nos sujets une louable émulation, en perpétuant d'illustres souvenirs, et en conservant aux âges futurs l'image toujours présente des récompenses qui, sous un gouvernement juste, suivent les grands services rendus à l'État.

Désirant ne pas différer plus longtemps les avantages assurés par cette grande institution, nous avons résolu de régler, par ces présentes, les moyens d'exécution propres à l'établir et à garantir sa stabilité.

La nécessité de conserver dans les familles les biens affectés au maintien des titres impose l'obligation de les excepter du droit commun et de les assujetir à des règles qui, en même temps qu'elles en empêcheront l'aliénation ou le démembrement, préviendront les abus en donnant connaissance à tous nos sujets de la condition dans laquelle ces biens sont placés.

En conséquence et comme l'article 8 du Sénatus-Consulte du 14 août 1806 porte qu'il sera pourvu, par des règlements d'administration publique, à l'exécution dudit acte, et notamment en ce qui touche la jouissance et conservation tant des propriétés reversibles à la couronne que des propriétés substituées en vertu de l'article susmentionné, nous avons résolu de déterminer les

(1) Voir ci-après le décret du 3 mars 1810.

principes de la formation des majorats, soit qu'elle ait lieu à raison des titres que nous aurons conférés, soit qu'elle ait pour objet des titres dont la munificence aurait en tout ou partie composé la dotation.

Nous avons voulu aussi établir les exceptions qui distinguent les majorats des biens régis par le Code Napoléon, les conditions de leur institution dans les familles et les devoirs imposés à ceux qui en jouissent.

A ces causes, vu nos décrets du 30 mars et le Sénatus Consulte du 14 août 1806, notre Conseil d'État entendu, nous avons décrété et ordonné, décrétons et ordonnons ce qui suit :

TITRE PREMIER

DES FORMES A SUIVRE DE LA PART DE CEUX QUI SONT AUTORISÉS A TRANSMETTRE LEUR TITRE EN FORMANT UN MAJORAT.

Section première.

Composition des majorats, forme et examen de la demande en substitution.

ARTICLE PREMIER. — Il ne pourra entrer dans la formation d'un majorat que des immeubles libres de tout privilège et hypothèques et non grevés de restitution, en vertu des articles 1048 et 1049 du Code Napoleon.

ART. 2. — Les rentes sur l'État et les actions de la Banque de France pourront être admises dans la formation d'un majorat toutes les fois qu'elles auront été immobilisées, savoir : les actions de la Banque, en la manière prescrite par l'article 7 de notre décret du 16 janvier dernier, et les rentes sur l'État, dans les formes réglées par les articles suivants :

ART. 3. — Les rentes seront immobilisées par la déclaration que fera le propriétaire dans la même forme que les transferts de rentes.

ART. 4. — Les rentes ainsi immobilisées continueront à être inscrites sur le Grand Livre de la dette publique pour mémoire, avec déclaration de l'immobilisation, et seront, en outre, portées sur un livre particulier.

ART. 5. — Les extraits d'inscriptions qui en seront délivrés, ainsi que les actions sur la Banque de France, porteront un timbre qui annoncera qu'elles sont affectées à un majorat.

ART. 6. — La portion du revenu d'un majorat qui sera en rentes sur l'État ou en actions de la Banque sera soumise à une retenue annuelle d'un dixième, qui sera successivement chaque année replacé en rentes sur l'État ou en actions de la Banque, au profit du titulaire du majorat et des appelés après lui.

Ces rentes ou actions seront également immobilisées.

Section II.

Des majorats formés par ceux qui ont la faculté de transmettre leur titre

ART. 7. — Ceux de nos sujets auxquels les titres de *duc*, de *comte* et de *baron* sont conférés de plein droit et qui voudront profiter de la faculté de rendre leur titre héréditaire, en formant un majorat, adresseront à cet effet, une requête à notre cousin le prince archichancelier de l'empire.

La demande sera motivée.

ART. 8. — Elle énoncera :

1° La nature et la durée des fonctions qui rendent le requérant capable d'instituer un majorat ;

2° L'espèce de majorat pour lequel la demande est formée ;

3° Les biens que le requérant se propose d'affecter à sa formation ;

4° Le produit de ces biens ;

5° Le certificat du conservateur, portant qu'ils ne sont grevés d'aucune hypothèque ou privilège ;

6° Le nombre des enfants vivants de celui qui forme la demande, avec distinction des mâles et des filles.

ART. 9. — Le produit des biens sera justifié, s'il consiste en immeubles :

1° Par des baux formant ensemble une durée de vingt-sept ans ;

2° Par l'extrait du rôle des impositions.

A défaut de baux, le requérant produira un état estimatif des revenus et un acte de notoriété donné devant le juge de paix ou un notaire par sept notabilités de l'arrondissement où les biens sont situés, et constatant la commune renommée.

Toutes ces pièces seront jointes à la requête.

Art. 10. — L'archichancelier fera transcrire la demande sur un registre par le secrétaire général du Conseil mentionné ci-après et délivrer au requérant un bulletin d'enregistrement.

Art. 11. — L'archichancelier procédera à l'examen de la demande, assisté d'un Conseil nommé par nous, ainsi qu'il suit :

Trois sénateurs ; deux conseillers d'État ; un procureur général ; un secrétaire général.

Ce Conseil sera nommé *Conseil du sceau des titres.*

Le Secrétaire général tiendra registre des délibérations et en sera dépositaire.

Art. 12. — Ce Conseil délibérera à la majorité, après avoir entendu le rapport du procureur général, fait sur la requête et les pièces jointes.

S'il ne se trouve pas suffisamment éclairé, notre cousin l'archichancelier pourra ordonner qu'il sera pris de nouveaux renseignements à la diligence du procureur général, qui correspondra, à cet effet, avec les magistrats fonctionnaires et particuliers.

Art. 13. — Aussitôt la demande enregistrée, notre dit cousin donnera un acte indicatif des biens proposés pour former le majorat. En vertu de cet acte et à compter de la quinzaine expirée après sa transcription au bureau des hypothèques de la situation, les biens qui y seront désignés deviendront inaliénables pendant un an et ne pourront être frappés ni de privilèges, ni d'hypothèques, ni des charges mentionnées dans les articles 1048 et 1049 du Code Napoléon, ni d'aucune condition qui en diminuerait la propriété ou le produit.

La transcription aura lieu à la diligence du procureur général du Conseil du sceau des titres, lequel sera tenu de donner avis au procureur général des inscriptions ou transcriptions qui auraient pu survenir jusqu'à l'expiration de ladite quinzaine.

En même temps que le procureur général du sceau fera faire la transcription pour payer les hypothèques judiciaires ou conventionnelles, il fera ses diligences pour payer ou connaître les hypothèques légales, selon la forme voulue par les lois, et il en sera certifié par lui avant la délivrance de l'avis dont il sera parlé à l'article suivant.

Art. 14. — Si l'avis est favorable à la demande, notre cousin l'archichancelier nous présentera, avec la requête, les pièces jointes et ledit avis, un projet de décret conférant le titre demandé et autorisant la formation du majorat.

Art. 15. — Quand le Conseil sera d'avis que les biens proposés ne remplissent pas les conditions ordonnées pour la formation des majorats, la requête, les pièces produites à l'appui et ledit avis seront mis sous nos yeux par l'archichancelier. Si nous approuvons l'avis du Conseil, la requête et les pièces seront rendus au requérant par le secrétaire général.

Ladite remise sera mentionnée au registre, et le procureur général adressera aux conservateurs des hypothèques de la situation des biens, une réquisition en vertu de laquelle toute transcription sera rayée.

Art. 16. — Lorsque nous aurons signé le décret, la requête et les pièces à l'appui seront déposées aux archives du sceau des titres avec une expédition du décret.

Section III.

Délivrance et enregistrement des lettres patentes.

Art. 17. — Sur la demande de l'impétrant, il lui sera expédié des lettres patentes.

Art. 18. — Il sera tenu de verser, à cet effet, à la Caisse de la Légion d'honneur, une somme égale au *cinquième* d'une année des revenus du majorat.

La moitié de cette somme appartiendra à la Légion d'honneur, l'autre moitié sera affectée aux frais du sceau.

Art. 19. — Les lettres patentes seront rédigées sur parchemin et revêtues de notre grand sceau.

Art. 20. — Elles énonceront :

1° Les motifs de la distinction que nous aurons accordée ;

2° Le titre affecté par nous au majorat ;

3° Les biens qui en forment la dotation ;

4° Les armoiries et livrées accordées à l'impétrant.

Art. 21. — Les lettres patentes seront transcrites en entier sur un registre spécialement consacré à cet usage, et qui demeurera déposé aux archives du Conseil du sceau des titres.

Il sera fait insertion du tout sur lesdites lettres patentes, par le secrétaire général du sceau.

Art. 22. — Notre cousin l'archichancelier de l'empire d'après nos ordres, se rendra au Sénat pour, conformément à l'article 7 du Sénatus-Consulte du 14 août 1806, donner communication de nos lettres patentes et les faire transcrire sur les registres.

Art. 23. — Les lettres patentes seront, à la diligence tant du procureur général que de l'impétrant, et sur la réquisition du ministère public, publiées et enregistrées à la Cour d'appel et au tribunal de première instance du domicile de l'impétrant et de la situation des biens affectés au majorat.

Le greffier de chacune de ces Cours et tribunaux fera mention sur l'original des lettres de la publication à l'audience et de la transcription sur les registres.

Elles seront, en outre, insérées en entier au *Bulletin des Lois* (1) et transcrites sur le registre des hypothèques de la situation des biens.

Art. 24. — Les frais de publication et d'enregistrement sont à la charge de l'impétrant.

TITRE II

DES FORMES A SUIVRE POUR LES MAJORATS CRÉÉS, SOIT DE PROPRE MOUVEMENT, SOIT SUR LA DEMANDE DE CEUX QUI N'ONT PAS LE DROIT DE REQUÉRIR LA TRANSCRIPTION.

Section première.

Art. 25. — Lorsque la totalité de la dotation du titre aura été accordée par nous, notre décret et l'état des biens affectés au majorat seront adressés à notre cousin l'archichancelier, lequel, sur la poursuite de l'impétrant, fera expédier les lettres patentes. Dans le mois de leur expédition, les lettres seront enregistrées, publiées et transcrites, ainsi qu'il est ordonné par les articles 21 et 22.

Art. 26. — Lorsque la dotation du titre aura été faite en tout ou en partie par le titulaire, les lettres patentes ne pourront être expédiées qu'après la vérification des dispositions prescrites en la section II du titre II du présent décret, et lorsqu'elles auront été accomplies.

Section II.

Art. 27. — Ceux de nos sujets qui désireront instituer dans leur famille un majorat conformément à la faculté établie par l'article 5 du Sénatus-Consulte du 14 août 1806, nous adresseront directement une requête à cet effet.

Art. 28. — Cette requête sera motivée.

Elle contiendra, outre l'énoncé des services du requérant et de sa famille, les différentes déclarations prescrites par l'article 8.

Art. 29. — Lorsque la demande nous paraîtra susceptible d'être prise en considération, la requête et les pièces à l'appui seront renvoyées à notre cousin l'archichancelier, qui la fera examiner par le Conseil du sceau des titres, suivant les formes prescrites par les articles 10, 11 et 12.

Art. 30. — L'archichancelier nous présentera les conclusions du procureur général et l'avis du Conseil, non seulement sur les moyens de formation du majorat, mais encore sur les services, les mœurs, et la vie honorable du requérant et de sa famille.

Art. 31. — L'archichancelier, d'après nos ordres, nous présentera, s'il y a lieu, le projet de décret tendant à l'institution du majorat, aux conditions qu'il nous plaira d'imposer.

Art. 32. — Dans le cas où la demande serait rejetées, l'archichancelier ordonnera la remise des pièces au requérant, avec mention de ladite remise aux registres.

Art. 33. — Lorsque la demande sera accordée, l'archichancelier fera expédier les lettres patentes. S'il nous a plu d'imposer des conditions, l'archichancelier, avant l'expédition des lettres patentes, nous rendra compte de leur accomplissement.

Art. 34. — Les formes à suivre pour la délivrance, la publication et l'enregistrement des lettres patentes seront celles prescrites au titre Ier, section III.

TITRE III

EFFETS DE LA CRÉATION DES MAJORATS.

Section première.

Art. 35. — Le titre qu'il nous aura plu d'attacher à chaque majorat sera affecté exclusive-

(1) Cet article a été modifié par le décret du 19 mars 1809, en vertu duquel les lettres patentes ne seront plus que par extrait au Bulletin des Lois.

Art. 62. — Le Conseil après avoir pris les renseignements nécessaires, donnera, sur les conclusions du procureur général, son avis, qui nous sera présenté par l'archichancelier.

Art. 63. — Quand nous croirons devoir approuver l'avis, il sera expédié des lettres patentes, lesquelles seront délivrées, enregistrées, publiées et transcrites, ainsi qu'il est dit au titre Ier.

Dès ce moment, les biens dont l'aliénation est permise rentreront dans le commerce.

Art. 64. — Le contrat de vente ou d'échange, ou l'adjudication, aura lieu en présence du procureur général du sceau des titres ou de son délégué.

Art. 65. — Toute adjudication, vente, ou échange, dans lesquels quelques-unes des formalités établies dans les articles précédents de la présente section auront été omises, seront nuls et de nul effet.

Art. 66. — Les nullités seront prononcées par notre Conseil d'État, qui statuera dans les formes prescrites par notre décret du 11 juin et 22 juillet 1806, sur la poursuite du procureur général.

Défendons à nos cours et tribunaux d'en connaître.

Art. 67. — L'acquéreur devra, de plein droit, au titulaire les intérêts du prix jusqu'au paiement, encore qu'ils n'eussent pas été stipulés et sans qu'ils soit besoin de jugement.

Il ne sera libéré qu'en versant le prix, aux termes convenus, dans la caisse d'amortissement, qui en paiera l'intérêt au titulaire.

Section II.

Du remploi des biens aliénés

Art. 68. — Le remploi du prix des biens aliénés sera fait dans les dix mois de l'aliénation, en biens de la nature de ceux qui, suivant les articles 1 et 2 du présent décret, doivent former les majorats.

Il fera effectué dans les formes et de la manière suivante :

Art. 69. — Le titulaire, s'il se propose de faire le remploi en immeubles réels, présentera au Conseil du sceau des titres :

1° L'état des biens qu'il désire acquérir;

2° Les titres qui en constatent la propriété et la valeur;

3° Les pièces qui en justifient le produit;

4° Et, s'il y a lieu, les conditions de la vente.

Art. 70. — Le Conseil, après avoir pris les renseignements nécessaires, formulera son avis, qui nous sera présenté par l'archichancelier, pour être par nous définitivement statué, ainsi qu'il appartiendra.

Art. 71. — Dans le cas où nous ne jugerions pas à propos d'autoriser l'acquisition, nous nous réservons de proroger le terme qui est accordé au titulaire pour le remploi. Dans le cas contraire, notre décret approbatif sera suivi de lettres patentes, lesquelles seront délivrées, enregistrées, publiées et transcrites, ainsi qu'il est dit titre Ier.

Art. 72. — Les biens admis en remploi prendront la nature et la condition qu'avaient les biens qu'ils remplaceront avant qu'ils eussent être remis dans le commerce.

Art. 73. — Lorsqu'aux termes du décret d'aliénation ou par un décret subséquent, le remploi aura été permis, soit en rentes, soit en immeubles, soit en actions de la Banque de France, le ministre du Trésor public ou le gouverneur général de la Banque donnera au notaire, qui aura fait l'acquisition des rentes ou des actions pour le montant du remploi, déclaration de leur immobilisation, suivant les formes prescrites en la section 1re du titre Ier.

Un double de cette déclaration sera déposé aux archives du sceau, pour être joint à l'État des biens du majorat et sur la présentation de l'autre double, le directeur de la caisse d'amortissement effectuera le paiement jusqu'à concurrence de la valeur réelle desdites rentes ou actions au moment de leur acquisition.

TITRE V

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Art. 74. — Conformément à l'article 6 du Sénatus-Consulte du 14 août 1806, les propriétés possédées en majorat n'auront et ne conféreront à ceux en faveur desquels ils sont érigés aucun privilège, relativement à nos autres sujets et à leurs propriétés.

En conséquence, les titulaires demeureront soumis aux lois civiles et criminelles et à toutes

les lois qui régissent nos États, en tant qu'il n'y est point dérogé par les présentes; ils supporteront les contributions personnelle, mobilière et immobilière, directes et indirectes, dans la même proportion que les autres citoyens.

ART. 75. — Si la descendance masculine et légitime d'un titulaire qui aura fourni les biens composant la dotation vient à s'éteindre, le titre demeurera supprimé; les biens affectés au majorat deviendront libres dans la succession du dernier titulaire et seront recueillis par ses héritiers.

Nous nous réservons, cependant, suivant les circonstances et sur la demande du titulaire, de transporter le titre et le majorat sur la tête d'un de ses gendres, ou, s'il n'a pas d'enfants, de l'un de ses héritiers collatéraux, sans que la présente disposition puisse préjudicier aux droits de légitime qui pourraient être dus sur les biens composant la dotation.

ART. 76. — Lorsque la dotation du majorat aura été, en tout ou en partie, accordée par nous, avec condition de retour en cas d'extinction de la branche masculine et légitime, le cas y échéant, la condition s'accomplira sur ces biens et sur ceux qui auraient pu être acquis en remploi, et notre procureur général du sceau des titres, nos procureurs généraux près les Cours, nos procureurs près les tribunaux et nos agents du domaine en surveilleront l'exécution.

Donné en notre palais des Tuileries le 1er mars 1808.

Signé : NAPOLÉON.

Par l'Empereur.
Le ministre secrétaire d'État,
Signé : H. B. MARET.

DÉCRET du 12 mars 1808

PORTANT NOMINATION DES MEMBRES DU CONSEIL DU SCEAU DES TITRES.

DÉCRET du 17 mars 1808

CONCERNANT LE SCEAU PARTICULIER POUR LES LETTRES PATENTES ET LES FRAIS D'EXPÉDITION DESDITES LETTRES, FIXÉS COMME SUIT :

(Pour les ducs, 600 francs, — pour les comtes, 400 francs, — pour les barons, 200 francs, — pour les chevaliers, 60 francs.)

DÉCRET du 18 mai 1808

RELATIF AUX ACTIONS DE LA BANQUE DE FRANCE SUSCEPTIBLES D'ÊTRE APPLIQUÉES AUX MAJORATS.

DÉCRET du 24 juin 1808

CONCERNANT LES DROITS D'ENREGISTREMENT ET DE TRANSCRIPTION DES ACTES RELATIFS AUX MAJORATS.

DÉCRET du 24 juin 1808

CONCERNANT LA FORMATION, L'INSTRUCTION ET LA SUITE DES DEMANDES EN CRÉATION DE MAJORATS.

DÉCRET du 16 mars 1809

PORTANT QUE LES LETTRES PATENTES RELATIVES A L'INSTITUTION DES MAJORATS NE SERONT INSÉRÉES QUE PAR EXTRAITS AU « BULLETIN DES LOIS » AU LIEU DE L'ÊTRE EN ENTIER COMME LE PORTAIT LE DÉCRET DU 1er MARS 1808, ARTICLE 23.

DÉCRET du 4 juin 1809

CONCERNANT DIVERSES DISPOSITIONS RELATIVES A LA TRANSMISSION ET A LA CUMULATION DES TITRES IMPÉRIAUX.

ART. 5. — (Le fils aîné d'un duc grand dignitaire, *avec majorat*, portera le titre de *duc*. Le fils d'un duc portera le titre de *comte* et celui d'un comte le titre de *baron*, s'il y a institution de majorat.)

DÉCRET du 4 décembre 1809

CONCERNANT LE TARIF DES DROITS POUR LA POURSUITE DES AFFAIRES SUR LESQUELLES LE CONSEIL DU SCEAU DES TITRES EST APPELÉ A DÉLIBÉRER

DÉCRET du 30 janvier 1810

PORTANT CRÉATION DU « DOMAINE EXTRAORDINAIRE » DESTINÉ EN PARTIE A RÉCOMPENSER LES SOLDATS ET LES GRANDS SERVICES CIVILS ET MILITAIRES RENDUS A L'ÉTAT.

DÉCRET du 3 mars 1810

CONCERNANT LE SIÈGE DES MAJORATS, LES FILS DES TITULAIRES DE MAJORATS ET LE TITRE DE CHEVALIER

(*Extrait*)

TITRE PREMIER

ART. 9. — Les ducs seuls pourront placer leurs armoiries sur la façade extérieure de leurs hôtels.

TITRE II

ART. 10. — Le fils aîné d'un possesseur de majorat pourra prendre le titre immédiatement inférieur au sien. Les puînés n'auront que le titre de chevalier.

ART. 11. — Les armoiries et les livrées passeront avec le nom du père à tous les enfants, sauf le signe caractéristique du titre qu'ils ne pourront porter que lorsqu'ils deviendront titulaires du majorat.

TITRE III

ART. 12, 13, 14. — Tous les donataires dont les dotations sont situées en pays étrangers seront tenus d'en effectuer la vente dans l'intervalle de quarante ans, la moitié au moins dans les vingt premières années qui suivront la dotation. Le produit de ces ventes sera converti en rentes ou immeubles placés en France et sur lesquels reposera le majorat.

TITRE V

ART. 21. — *Des chevaliers de l'empire.* — Ce titre pourra être accordé à ceux qui auront bien mérité de l'État ou de l'empereur.

ART. 22. — Lorsqu'une dotation aura été accordée à un chevalier de l'empire, membre en même temps de la Légion d'honneur, et qu'il ne sera revêtu d'aucun autre titre impérial, ledit titre de chevalier ne sera transmissible à l'aîné de ses descendants, qui ne serait pas membre de la Légion d'honneur, jusques et y compris la troisième génération, qu'autant qu'ils en auront obtenu la confirmation, sur demande adressée par eux au Conseil du sceau des titres ; mais, après trois confirmations successives, la transmission du titre de chevalier de l'empire aura lieu, sans autre formalité que celle du visa du Conseil du sceau des titres (1).

DÉCRET du 6 juillet 1810

PORTANT QUE :

ART. 38. — Les présidents et procureurs généraux des Cours impériales ne désigneront les parties, dans le prononcé des arrêts, que par leurs noms et prénoms, et ils pourront seulement

(1) Depuis une ordonnance royale du 8 octobre 1814 a déterminé le cas dans lequel la noblesse sera acquise héréditairement aux membres de la Légion d'honneur.

ARTICLE PREMIER. — Il continuera d'être expédié des lettres patentes conférant le titre *personnel, de chevalier*, et des *armoiries* aux membres de la Légion d'honneur qui se retireront, à cet effet, devant le chancelier garde des sceaux, et justifieront d'un revenu de 3,000 francs en immeubles situés en France.

ART. 2. — Quant l'aïeul, le fils et le petit-fils auront été successivement membres de la Légion d'honneur et auront obtenu des lettres patentes conformément à l'article 1er, le fils et le petit-fils sera noble de droit et transmettra la noblesse à toute sa descendance.

ART 3. — Les dispositions contraires sont abrogées.

ajouter les titres de *prince*, *duc*, *comte*, *baron* ou *chevalier*, qui leur auront été conférés par lettres patentes délivrées par nous ou nos successeurs.

DÉCRET du 26 août 1811

ACCORDANT JUSQU'AU 1er JANVIER 1813 À CEUX DES HABITANTS DES DIVERS DÉPARTEMENTS RÉUNIS À L'EMPIRE QUI ÉTAIENT EN POSSESSION DE TITRES FÉODAUX, LA FACULTÉ DE SE POURVOIR EN OBTENTION DE NOUVEAUX TITRES DUDIT EMPIRE FRANÇAIS, AINSI QUE DE NOUVELLES ARMOIRIES ET LIVRÉES (1)

ART. 3. — La requête et les pièces à l'appui seront remises au sécretaire général du Conseil du sceau du titre et communiquées, par ordonnance du prineo archichancelier, à notre procureur général près ledit Conseil lequel est chargé de vérifier les droits et la possession de requérants.

. . . .

ART. 6. — Les titres, ainsi obtenus, seront transmissibles à la descendance directe et légitime, naturelle ou adoptive, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, de ceux qui en auront été revetus lorsqu'ils auront institué un majorat conformément à nos statuts impériaux du 1er mars 1808, dont les dispositions seront suivies en tous points pour la collation des titres qui auront lieu en exécution du présent décret.

DÉCRET du 18 octobre 1811

PORTANT CRÉATION DE L'« ORDRE IMPÉRIAL DE LA RÉUNION » (2).

PREMIÈRE RESTAURATION

La Charte constitutionnelle, proclamée le 4 juin 1814, appliqua les articles suivants aux titres impériaux :

ART. 69. — Les militaires en activité de service, les officiers et soldats en retraite, les veuves, les officiers et soldats pensionnés, conservent leurs grades, *honneurs* et pensions.

ART. 71. — La noblesse ancienne reprend ses titres; la *nouvelle* conserve les siens. Le roi fait des nobles à volonté, mais il ne leur accorde que des rangs et des honneurs sans aucune exemption des charges et des devoirs de la société.

CENT-JOURS

DÉCRET du 13 mars 1815

ABOLISSANT LA NOBLESSE FÉODALE ET LES TITRES FÉODAUX ; NE RECONNAISSANT D'AUTRES TITRES QUE CEUX DE L'EMPIRE, DUMENT VÉRIFIÉS AU CONSEIL DU SCEAU DES TITRES ET RÉSERVANT À L'EMPEREUR DE CONFÉRER DES TITRES IMPÉRIAUX AUX REPRÉSENTANTS DES ANCIENNES FAMILLES.

(1) Voir le paragraphe IV terminant chaque lettre, les noms de familles des gentilshommes qui se sont pourvus conformément à ce décret.

(2) Cet ordre fut créé après la réunion de la Hollande à l'Empire français pour remplacer les anciens ordres de chevalerie existant dans ce pays annexé.

Il fut supprimé par une ordonnance royale du 28 juillet 1815, et 49 seulement de ses membres reçurent le titre de chevalier de l'empire.

DEUXIÈME RESTAURATION

ORDONNANCE ROYALE du 25 août 1817

OBLIGEANT LES NOUVEAUX PAIRS DE FRANCE (EXCEPTÉ LES ECCLÉSIASTIQUES) ET LES MEMBRES ANCIENS DE LA CHAMBRE DES PAIRS A CONSTITUER UN MAJORAT POUR ASSURER L'HÉRÉDITÉ DE LEUR TITRE

MONARCHIE DE JUILLET

ORDONNANCE ROYALE du 9 mai 1835

ÉTABLISSANT LA SUPPRESSION DES MAJORATS.

Art. 2. — Les majorats fondés jusqu'à ce jour avec des biens particuliers ne pourront s'étendre au delà de deux degrés, l'institution non comprise.

Art. 3. — Le fondateur d'un majorat pourra le révoquer en tout ou en partie, ou en modifier les conditions, néanmoins il ne pourra exercer cette faculté s'il existe un appelé qui ait contracté, antérieurement à la présente loi, un mariage non dissous et dont il serait resté des enfants.

DEUXIÈME RÉPUBLIQUE

LOI du 11 mai 1849

PORTANT ABOLITION DES MAJORATS DE BIENS-PARTICULIERS TRANSMIS A DEUX DEGRÉS SUCCESSIFS A PARTIR DU PREMIER TITULAIRE

BLASONS ET SIGNES HÉRALDIQUES IMPÉRIAUX

§ I. — *SIGNES INTÉRIEURS*

NOTA. — Pour éviter la confusion dans les armoiries, souvent très compliquées, accordées sous l'empire, nous avons remplacé dans la description des armoiries de chaque titulaire, celle du signe intérieur qui établissait la situation qu'il occupait au moment de la délivrance des lettres patentes, par la simple désignation :

Comte sénateur, comte militaire, baron préfet, etc., etc.

Nos lecteurs voudront bien alors se reporter à l'énumération suivante pour compléter la description des armes de chaque titulaire.

PRINCES DE L'EMPIRE (souverains).

Chef d'azur à l'aigle d'or, les ailes étendues empiétant un foudre du même.

PRINCES (grands dignitaires de l'empire).

Chef d'azur, semé d'abeilles d'or.

DUCS DE L'EMPIRE.

Chef de gueules semé d'étoiles d'argent.

COMTES DE L'EMPIRE (un franc-quartier à dextre).

Comte ministre. — *D'azur à la tête de lion arrachée d'or.*

Comte conseiller d'État. — *Échiqueté d'or et d'azur.*

Comte président du Corps législatif. — *D'azur aux tables de la loi d'or.*

Comte sénateur. — *D'azur chargé d'un miroir d'or en pal, après lequel se tortille et se mire un serpent d'argent.*

Comte archevêque. — *D'azur à la croix pattée d'or.*

Comte militaire. — *D'azur à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or.*

Comte officier de la Maison de S. M. l'Empereur. — *D'azur au portique ouvert à deux colonnes surmontées d'un fronton d'or, accompagné des lettres initiales D. A.* (Domus Altissima) *du même.*

Comte officier des Maisons des princes. — *D'azur au portique ouvert à deux colonnes surmontées d'un fronton d'or et accompagnées en cœur des initiales D. J.* (Domus Julii) *du même.*

Comte ministre employé à l'extérieur. — *D'azur à la tête de lion arrachée d'argent.*

Comte préfet. — *D'azur à la muraille crénelée d'or, surmontée d'une branche de chêne du même.*

Comte maire. — *D'azur à la muraille crénelée d'or.*

Comte président de collège électoral. — *D'azur à trois fusées d'or rangées en fasce.*

Comte membre de collège électoral. — *D'azur à la branche de chêne d'or, posée en bande.*

Comte propriétaire. — *D'azur à l'épi de blé en pal d'or.*

Comtesse attachée aux Maisons impériales. — *Un écusson en abîme d'azur au portique ouvert à deux colonnes, surmontées d'un fronton d'or.*

Comtesse, veuve de militaire. — *Un écusson d'or en abîme à l'épée en pal et renversée, de sable.*

Comtesse de l'empire. — *Un écusson en abîme d'or plein.*

BARONS DE L'EMPIRE (un franc-quartier à senestre).

Baron militaire. — *De gueules à l'épée haute en pal d'argent.*

Baron évêque. — *De gueules à la croix alaisée d'or.*

Baron ministre employé à l'extérieur. — *De gueules à la tête de lion arrachée d'argent.*

Baron conseiller d'État — *Échiqueté de gueules et d'or.*

Baron officier de la Maison de S. M. l'Empereur. — *De gueules au portique ouvert à deux colonnes surmontées d'un fronton d'argent, accompagné des lettres initiales D. A.* (Domus Altissima) *du même.*

Baron officier de la Maison des princes. — *De gueules au portique ouvert, à deux colonnes surmontées d'un fronton d'argent, accompagné des lettres D. J.* (Domus Julii) *du même.*

Baron préfet. — *De gueules à la muraille crénelée d'argent, surmontée d'une branche de chêne du même.*

Baron sous-préfet. — *De gueules à la muraille non crénelée d'argent, surmontée d'une branche d'olivier du même.*

Baron maire. — *De gueules à la muraille crénelée d'argent.*

Baron président ou procureur général de la Cour de cassation. — *De gueules à la balance d'argent.*

Baron conseiller en Cour impériale. — *De gueules à la balance d'argent nouée de sable.*

Baron président ou procureur général de Cour impériale. — *De gueules à la toque de sable, retroussée d'hermines.*

Baron officier de santé attaché aux armées. — *De gueules à l'épée en barre, la pointe en bas, d'argent.*

Baron président de collège électoral. — *De gueules à trois fusées rangées en fasce d'argent.*

Baron membre de collège électoral. — *De gueules à la branche de chêne en bande, d'argent.*

Baron tiré des corps savants. — *De gueules à la palme d'argent en bande.*

Baron propriétaire. — *De gueules à l'épi en pal d'argent.*

Baronne attachée aux Maisons impériales. — *Un écusson de gueules en abîme, chargé d'un portique ouvert à deux colonnes surmonté d'un fronton d'argent.*

Baronne veuve de militaire. — *Un écusson en abîme d'argent à l'épée en pal renversée d'azur.*

Baronne de l'empire. — *Un écusson en abîme d'argent plein.*

CHEVALIERS.

Légionnaires (Légion d'honneur). — *Une pièce honorable de gueules chargé d'une croix d'argent à cinq doubles branches sans ruban ni couronne.*

Non légionnaires. — *Une pièce honorable de gueules chargé d'un anneau d'argent.*

Ordre de la Réunion. — *Une pièce honorable d'azur chargé d'une étoile à douze rais d'or.*

Ces pièces honorables étaient de celles dites : bande, barre, fasce, sautoir, chevron, pal, bordure, giron, champagne, etc., ou un tiers de l'écu à dextre ou à senestre, ou même un chapé, un taillé, un vêtu, un mantelé, un chaussé, etc.

§ II. — *SIGNES EXTÉRIEURS*

Ces armoiries impériales et les signes intérieurs distinctifs du rang et du titre du titulaire étaient complétés par des signes ou ornements extérieurs.

Princes grands dignitaires. — Toque de velours noir, retroussée de vair, avec porte-aigrette d'or, surmonté de sept plumes, et accompagnée de six lambrequins, trois à dextre, trois à senestre, d'or, surmontant l'écu : le tout posé sur un manteau d'azur, semé d'abeilles d'or, doublé d'hermine, et sommé d'un bonnet d'honneur, de forme électorale à calotte d'azur, retroussée d'hermine.

Ducs de l'empire. — Toque de velours noir retroussée d'hermine, avec porte-aigrette d'or, surmonté de sept plumes et accompagnée de six lambrequins d'or, trois à dextre, trois à senestre ; le tout entouré d'un manteau d'azur doublé de vair.

Comtes sénateurs de l'empire. — Toque de velours noir, retroussée de contre hermine, avec porte-aigrette d'or et d'argent, surmonté de cinq plumes, et accompagnée de quatre lambrequins, deux à dextre, deux à senestre, les supérieurs d'or, les autres d'argent ; le tout posé sur un manteau d'azur doublé de fourrure blanche.

Comtes de l'empire (non sénateurs). — Comme ci-dessus, moins le manteau.

Comtes archevêques. — Comme ci-dessus, moins le manteau, et le tout surmonté du chapeau épiscopal, à larges bords de sinople ou de gueules, avec cordons entrelacés et terminés par des houppes en nombre suivant la dignité ecclésiastique, et posé sur la croix pastorale à double branche.

Barons évêques. — Toque de velours noir, retroussée de contre-vair, avec porte-aigrette en argent, surmonté de trois plumes, et accompagnée de deux lambrequins d'argent ; le tout posé sur la croix pastorale et surmonté du chapeau épiscopal de sinople avec cordons du même, entrelacés et terminés chacun par six houppes, 1. 2. 3.

Barons militaires et **autres.** — Toque de velours noir, retroussée de contre-vair, avec porte-aigrette d'argent, surmonté de trois plumes, et accompagnée de deux lambrequins d'argent.

Chevaliers. — Toque de velours noir, retroussée de sinople et surmontée d'une aigrette d'argent.

Comtesses de l'empire. — Deux palmes d'or, nouées, en sautoir, d'un ruban d'azur, entourant l'écu.

Baronnes de l'empire. — Deux palmes d'argent, nouées, en sautoir, d'un ruban de pourpre, entourant l'écu.

ARMORIAL

DE

L'EMPIRE

§ I. — Titres enregistrés aux Archives du Sénat.

ABADIE-COULAC. — *D'azur à une cuirasse d'or frangée de gueules, chargée d'une épée haute en pal d'argent, accompagnée en chef de deux molettes du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean ABADIE-COULAC (dit Labadie-Coulac, dans les lettres patentes), chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 3000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, ✠; né à Ausserain (Basses-Pyrénées), 18 septembre 1760, † à Stenay, 25 avril 1841.

ABANCOURT. — *v.* HARMAND.

ABAUMONT. — *v.* BOYÉ.

ABBÉ. — *Écartelé : au 1er, d'or à la tête de maure de sable, tortillée d'argent; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules, au château flanqué de deux tours d'argent; au 4e, d'argent à la licorne furieuse de sable.*

Jean-Nicolas-Louis ABBÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, confirmé dans son titre sous la Restauration, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, général de division, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Trépail (Marne), le 26 août 1764, † 9 avril 1834, à Châlons (Marne).

ABERJOUX. — *D'azur à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un bouclier et en pointe d'un lion tenant de la patte dextre une épée, le tout d'or.*

Jean-Marie ABERJOUX, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 février 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major d'infanterie, lieutenant-colonel, retraité en 1818, ✠; né à Saint-Amour (Jura), le 10 janvier 1767, † 30 janvier 1834, à Saint-Amour.

ABERT. — *Coupé : au 1er, parti d'or à 3 fers de cheval de sable, cloutés du champ* et des barons militaires; *au 2e, d'azur au cheval galopant d'argent, bridé de sable, sellé et caparaçonné d'azur, soutenu de sinople.*

Pierre-Sulpice ABERT, baron de l'empire par lettres du 29 août 1810, donataire (r. 4000) sur le Hanovre, 15 août 1809, capitaine de carabiniers, ✠; né à Noisy-le-Grand, 19 juin 1758, † après 1821.

ABOVILLE (D'). — *De pourpre au château flanqué de deux tours crénelées d'or, maçonnées, ouvertes et ajourées de sable, la tour à dextre surmontée d'un mat du pre-*

mier portant un pavillon de sinople, chargé des lettres N. L. G d'or; au franc-quartier des comtes sénateurs.

François-Marie d'Aboville, comte de l'empire par lettres patentes du 26 mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de division, sénateur, 14 septembre 1802, pair de France, 4 juin 1814, G O ✠, commandeur de Saint-Louis, né à Brest, 1730, † 1er novembre 1817; fils de Bernardin, écuyer, seigneur du Viguey, commissaire provincial d'artillerie à Metz, chevalier de Saint-Louis et de Marie-Anne de Bonnemetz; marié, 16 mai 1771, à Angélique-Gabrielle Martin de Vraines, † 12 février 1831, dont trois enfants :

I. — Auguste-Gabriel, comte d'Aboville, général de brigade d'artillerie, baron et pair de France, 27 novembre 1817, C ✠, chevalier de Saint-Louis, né 20 mars 1774, † 15 août 1820; marié, 25 juillet 1816, à Caroline-Nathalie Deonin de Rocheplatte, † 25 octobre 1831, dont deux fils qui suivent :

A. — Alphonse-Gabriel, comte d'Aboville, maître des requêtes au Conseil d'État, pair de France, 15 août 1820, avec hérédité, 20 juillet 1844, né à Paris le 28 juin 1818; sans alliance.

B. — Auguste-Ernest, vicomte d'Aboville, ancien officier d'artillerie, député, né à Paris le 4 décembre 1819; marié, à Caroline-Louise-Laure-Noémie Bertrand de Rivière, † en 1885; dont neuf enfants :

1° Jean-Marie-Roger, né 29 juillet 1846, marié en septembre 1876, à Marguerite Bigot de la Touanne, dont :

a) Michel; *b)* Jean; *c)* Pierre; *d)* Alix;

2° Albert-Marie-Henri, capitaine, né 25 mars 1848, marié, 10 juin 1878, à Jeanne de Gonvello, dont :

a) Gaston; *b)* Louis; *c)* François; *d)* Jacques; *e)* Marie-Thérèse; *f)* Yvonne; *g)* Madeleine; *h)* Noémie; *i)* Marguerite;

3° Charles-Gabriel-Marie-Christian, né 31 mars 1850, marié, 20 juin 1883, à Marie-Renée Hennecart, dont :

a) Anne; *b)* Charlotte; *c)* Joseph; *d)* Bernard; *e)* Benoite;

4° Marie-Anatole-Augustin-Élie, né 14 septembre 1859;

5° Louise-Caroline-Marie-Isabelle, née 18 mars 1845, mariée en mai 1868, à Alexandre-Arthur de Salvaing de Boissieu;

6° Françoise-Marie-Alix, mariée en janvier 1884, à Georges de Joannis, comte de Verclos,

7° Marie, née 24 juin 1854;

8° Marie-Caroline-Jeanne, †;

9° Augustine-Henriette-Marie-Madeleine, née 5 août 1867, mariée, 14 mai 1889, à Marie-Henri-François-Xavier, comte de Gourcy.

II. Augustin-Marie d'Aboville, baron de l'empire ci-après, général de brigade d'artillerie, O ✠, chevalier de Saint-Louis, né à la Fère, le 12 avril 1776;

III. Jeanne-Gabrielle, née en 1772, mariée (avril 1795) à François Lemaistre, conseiller de préfecture, ✠.

La famille d'Aboville, de très ancienne noblesse de Normandie y est citée dès le XIIIe siècle, et a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction en 1615. Elle a pour armes : *De sinople au château de deux tours couvertes d'argent, maçonné, ouvert et ajouré de sable.*

ABOVILLE (d'). — *De pourpre au château flanqué de deux tours crénelées d'or, maçonnées, ouvertes et ajourées de sable, la tour à dextre surmontée d'un mat du*

premier portant un pavillon de sinople, chargé des lettres N. L. G d'or au franc quartier des barons militaires.

Augustin-Marie d'Aboville, baron de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, donataire (r. 10000) sur Rome, 15 août 1809, et en Hanovre, 29 février 1812, général de brigade, O ✻, grand-croix de Saint-Louis; né à la Fère (Aisne), 12 avril 1776, † ..... ; fils du sénateur, comte de l'empire, ci-dessus.

ABRANTÈS. — v. Junot.

ABRIAL. — *Coupé de gueules au soleil d'or dardant de senestre et d'argent à l'arbre de sinople terrassé de même; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

André-Joseph Abrial, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 10000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, sénateur, 14 septembre 1802, ministre de la justice, pair de France héréditaire, 4 juin 1814; né à Annonay (Ardèche), 19 mars 1754, † à Paris, 13 novembre 1828; fils de Jean-Pierre Abrial et de Catherine Murol; il épousa : 1° Henriette-Denise Regnard (alias Reynard), dont un fils, qui suit; 2° en août 1811, Marie-Anne-Rosalie Abrial, sa cousine, † 14 juillet 1814.

André-Pierre-Étienne, comte Abrial, pair de France par hérédité, 14 février 1829, préfet; né à Paris, 5 décembre 1783, † à Paris, 26 décembre 1840; marié à Élisabeth-Augustine Treilhard, † 17 mars 1877 ; dont trois enfants :

1° Étienne, comte Abrial, avocat, docteur en droit, né en 1815, † 6 mai 1891; marié à N..... Saintême, † en 1877, sans postérité;

2° Jeanne-Rosalie-Edmée-Henriette, née 12 novembre 1816, † 11 janvier 1867; mariée à Henry Bruys des Gardes;

3° N....., mariée à M. Dupuy-Dutemps.

Un frère du sénateur de l'empire a laissé postérité, représentée de nos jours par un député de l'Ardèche.

ABSOLUT DE LA GASTINE. — *Coupé : au 1er, d'or chargé à dextre d'un canton d'azur à une tour d'or, ouverte et maçonnée de sable, et à senestre au franc-quartier* des barons militaires; *au 2e, de gueules à une croix pattée d'or accompagnée en chef de deux molettes d'argent et en pointe d'un croissant de même.*

François-Charles Absolut de la Gastine, baron de l'empire par lettres patentes du 24 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel du génie, C ✻; né à Ham, 6 janvier 1751, † 26 février 1814; marié à N.....; dont un fils :

Alphonse-Charles-Edme Absolut de la Gastine, maire de Villeneuve-en-Chevrie (Seine-et-Oise), marié à Louise-Joséphine de Monsures de Baromesnil ; dont :

1° Émile-Charles-Adolphe, percepteur, marié en 1870 à Alberte-Marie d'Estienne de Chaussegros de Lioux, d'où :

a) Maximilien ; *b*) Marie-Thérèse ; *c*) Marie-Antoinette ;

2° Marie, mariée en 1857, à Gabriel vicomte de Lignières.

ADET. — *Tiercé en pal : d'azur à trois roses d'argent, 2. 1; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à trois molettes de sable 2. 1.*

Pierre-Ange Adet, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, préfet,

conseiller à la Cour des comptes, député, O ✻; né à Nevers, le 18 mai 1764, † à Paris, 19 mars 1834.

AGAR DE MERCUEZ DE MOSBOURG. — *Écartelé : au 1er, de comte ministre attaché aux puissances confédérées; au 2e, d'azur à une étoile à 8 pointes d'or; au 3e, d'azur à une sirène d'argent; au 4e, d'azur au lion rampant d'argent.*

(Restauration) — *Tiercé en fasce; de gueules à la croix treflée d'or, accostée de deux molettes du même; d'or au lion de sable; et de sinople à la sirène d'argent.*

Jean-Antoine-Michel Agar de Mercuez de Mosbourg, comte de l'empire par lettres patentes du 13 février 1813, confirmé dans son titre de comte par ordonnance royale du 11 mai 1816, ministre des finances du Royaume des Deux-Siciles, 1809-15, pair de France (3 octobre 1837), O ✻; né à Mercuez (Lot), le 18 décembre 1771, † 8 novembre 1844; marié à Alexandrine-Andrée Janet, † 20 mai 1874, d'où trois enfants :

I. — Michel-Pierre-Antoine-Laurent, comte de Mosbourg, ministre plénipotentiaire, C ✻, né en 1825, † avril 1892;

II. — Catherine-Françoise-Perrine-Marie, née en 1822, † en 1881; mariée à Ernest Saulnier;

III. — Laurence-Marie-Catherine, née en 1821, † en 1872; mariée au vicomte Maison.

AGIS DE SAINT-DENIS. — *Coupé : au 1er parti d'azur à trois lys arrachés d'argent, tigés et feuillés de sinople, rangés en fasce, et d'argent à la fasce d'azur, au franc-quartier* de baron président de collège électoral; *au 2e de gueules à trois besants d'argent 2. 1.*

Louis-Pierre Agis de Saint-Denis, baron de l'empire avec majorat par lettres patentes du 10 avril 1810, président du collège électoral de l'Eure; né à Paris, le 26 octobre 1758, † ..... ; marié à Julie-d'Artaize de Roquefeuil.

La famille, d'ancienne noblesse de Normandie, a été maintenue le 11 avril 1666, et comptait de nos jours des représentants : Louis-Alexandre Agis de Saint-Denis, né 26 juillet 1786, retraité capitaine en 1830. Charles-Jules Agis, chevalier de Saint-Denis, chevalier de Malte et Saint-Louis, ✻, né en 1788, † en 1868. N..... Agis de Saint-Denis, messager d'État, † avant 1868; marié à Caroline-Estelle de l'Hospital, † en 1868.

AGUESSEAU (d'). — *De gueules à la fasce d'or accompagné de trois coquilles d'argent 2. 1. et d'une étoile de même en chef; au franc-quartier* de comte sénateur.

Henry-Cardin-Jean-Baptiste d'Aguesseau, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, sénateur 2 février 1805, pair de France (4 juin 1814), ancien conseiller d'État (1784), membre de l'Académie française, C ✻; né à Fresnes (Seine-et-Marne), le 23 août 1752, † à Fresnes, le 22 janvier 1826; fils de Jean-Baptiste-Paulin d'Aguesseau, comte de Compans, et de Marie-Geneviève-Rosalie Le Bret; marié, 18 janvier 1775, à Marie-Catherine de Lamoignon, † 23 février 1849, fille du garde des sceaux, dont :

Marie-Félicité-Henriette, mariée, mars 1797, à Octave-Henri-Gabriel, comte de Ségur.

La maison d'Aguesseau, qui s'est illustrée au Parlement, remonte à François d'Aguesseau, échevin d'Amiens, anobli en 1597, et s'est éteinte avec le comte de l'empire. — Elle avait pour armes : *D'azur a deux fasces d'or, accompagnées de cinq coquilles d'argent posées 3 et 2, et d'un croissant d'argent en pointe.*

AIGREMONT (D'). — *D'or au pal de gueules, chargé du signe* des membres légionnaires, *accosté à dextre d'un rocher de six coupeaux de sable, surmonté d'une étoile d'azur, et à senestre d'une cuirasse d'azur, traversée en pal par un sabre de gueules* (février 1811).

D'or au pal de gueules, accosté à dextre d'un rocher de six coupeaux de sable, surmonté d'une étoile d'azur, et à senestre d'une cuirasse d'azur traversée en pal par un sabre de gueules; au franc-quartier des barons militaires.

Guillaume-François d'Aigremont (alias Daigremont), chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, baron de l'empire par nouvelles lettres du 25 mai 1811, donataire (r. 4000) sur le Hanovre, 14 juin 1810, et sur le Trasimène, 2 mars 1811, colonel, général de division, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, le 1er avril 1770, † 7 mai 1827; marié, 21 novembre 1811, à Clémentine-Louise Queraugal; sans postérité :

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Normandie, maintenue à Caen 1664, qui portait : *D'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois tires sommés d'un lion passant de gueules.* Son frère, Jean-Baptiste-Augustin d'Aigremont, fut député du Calvados, en 1805, et conseiller à la cour de Caen.

AILLIET. — *D'or au chevron d'azur accompagné en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'une grenade de sable, allumée de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Gabriel Ailliet (alias Aillet), chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 mars 1809, chef de bataillon, ✠; né à Auxonne, † ..... le 12 février 1762.

AIX (DES). — *v.* Des Aix.

ALBERT. — *Parti : au 1er d'azur à un cavalier armé à l'antique d'or, perçant de sa lance un dragon renversé de sable, l'un et l'autre contournés, au 2e de sinople à une pyramide d'argent, surmontée d'une grenade allumée d'or, à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Georges Albert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, baron de l'empire par lettres du 14 septembre 1813, donataire sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, capitaine de grenadiers, colonel, O ✠; né à Échazeau (Jura), le 18 juin 1776, † 17 janvier 1855, à Thoirette (Jura); épousa Marie-Marguerite Laurent, dont :

I. — Louis-Désiré-Édouard, baron Albert, né 2 juin 1817.
II. — Élise-Sophie-Mathilde, née 18 octobre 1821, mariée à M. Oyselet.

ALBERT. — *Coupé : au 1er parti à dextre de sable à une bombe d'or, allumée de même et cantonnée de 4 étoiles aussi d'or, et à senestre de gueules à l'épée en pal d'argent* (barons d'empire) *et coupé d'azur à deux faulx d'or en sautoir, à la gerbe d'or brochant sur les faulx.*

Joseph-Jean-Baptiste Albert, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de division, GO ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Quillestre (Hautes-Alpes), le 28 août 1771,

† le 7 septembre 1822; fils de N. Albert, notaire à Quillestre, et de Marie-Delphine Soler; épousa, 20 avril 1802, Marie-Élisabeth Fuchs.

ALBISSON. — *D'argent au chevron échiqueté de trois tires d'or et d'azur, senestré d'un tiers de gueules* au signe des chevaliers non légionnaires.

Jean ALBISSON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 août 1808, conseiller d'État; né à Montpellier, le 31 janvier 1732, † à Paris, le 22 janvier 1810.

ALBIZZI (D'). — *Coupé : au 1er parti* des comtes officiers de la maison de l'empereur, *et d'azur au mouton à deux têtes d'argent, au 2e de sable à deux tires d'or au comble d'argent chargé d'une croix de sable.*

Luc-Laurent-Joseph-Ranieri d'ALBIZZI, comte de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811, chambellan de l'empereur, né à Pise (Italie), le 16 février 1775.

ALEIN. — *D'azur au coq d'argent accompagné de trois besans d'or 2. 1, soutenu d'un champagne de gueules* au signe des chevaliers légionnaires.

François-Mathurin ALLIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, administrateur judiciaire du trésor impérial, membre du collège électoral des Ardennes, ✠; né à Mouzon (Ardennes), le 20 juin 1760.

ALFIERI DE SOSTEGNO. — *Écartelé : au 1er, d'or à un vol ouvert de sable soutenu de deux membres d'aigle de même, armés de gueules; au 2e* des barons officiers de la maison des princes; *au 3e, d'azur à une tour d'or ouverte, ajourée et maçonnée de sable, à la bordure componée d'argent et de gueules; au 4e, bandé d'or et d'azur de six pièces.*

Charles-Emmanuel-Ferdinand ALFIERI DE SOSTEGNO, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, maître des cérémonies du prince Borghèse, grand chambellan du roi de Sardaigne, né à Turin (Italie), le 19 février 1764, † 1831; fils de Charles-Emmanuel, marquis Alfieri de Sostegno, premier écuyer du roi de Piémont, et de Louise Asinario de Saint-Marsan; marié (1791) à Charlotte-Mélanie Duchi, dont :

I. — César, marquis Alfieri di Sostègno, président du Sénat italien, † 16 avril 1869, marié à Luiza-Irène Costa di Trinità Carrù, dont :

Carlo, marquis Alfieri di Sostegno, sénateur du royaume italien, né 30 septembre 1837, † en 1869; marié : 1° en septembre 1847, à Ernestina Doria di Cirie, dont deux filles : *a)* Luigia, mariée (mai 1876) au marquis Emilio-Visconti-Venosta; *b)* Adèle; 2° (1885) à Giaseppina Benso di Cavour;

II. — Louise, mariée au comte de Favria.

ALIX. — *Parti : au 1er d'argent au guidon d'azur chargé d'un vol ouvert d'or; au 2e d'azur à une main d'or mouvant du flanc senestre et armée d'un sabre d'argent; à la champagne de gueules chargée* du signe des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste ALIX (alias Allix), chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron en retraite, ✠; né à Neuville-sur-Saône, le 24 janvier 1768, † 25 décembre 1848, à Oullins; épousa Marie-Louise-Geneviève Rossard, dont :

I. — Claude-Antoine-Eugène, né 21 août 1809;
II. — Abel-Christophe-Auguste, né 5 décembre 1810;
III. — Frédéric-Simon-Charles, né 16 novembre 1811;
IV. — Marguerite-Marie-Louise-Joséphine, née 10 novembre 1812, mariée à M. Valles;
V. — Antoinette-Augustine-Pétronille, née 1er novembre 1817, mariée à M. Rang;
VI. — Marie-Antoinette-Alexandrine, née 15 juin 1822.

ALLEMAGNE (D'). — *Coupé : au 1er parti d'azur à la tour crénelée de trois pièces d'or, ouverte, ajourée et maçonnée de sable* et des barons militaires; *au 2e d'or au pont de sable de quatre arches soutenu d'une rivière en champagne de sinople.*

Claude d'ALLEMAGNE (alias Dallemagne), baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, général de division (1798), député, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Peyrieux, 8 novembre 1754, † à Nemours, 27 juin 1813; fils de Balthazar d'Allemagne et de Marie Lasalle; marié à Jeanne-Christine Gaudet, dont deux enfants :

I. — Clément, † en 1824, sans alliance;
II. — Claude, baron d'Allemagne, né en 1804, † en 1867; marié à Marie-Françoise-Ermance de Jullien de Villeneuve, dont quatre enfants :
1° Abel, baron d'Allemagne, marié en 1860 à Marie de Mayol de Lupé, † en 1870, dont :
a) Marcel; *b*) André; *c*) Jeanne;
2° Paul-Jean-François-Anthelme, ancien officier de cavalerie, marié en 1866 à Marie Maupetit, † en 1892, sans postérité;
3° Julien, marié en 1864 à Marie-Thérèse Dumolard de Boinvilliers, et remarié à Louise Du Pont de Romémon. Il a du premier lit : Louise, mariée, en juin 1886, à Henri d'Orival de Miseray;
4° Léon, marié en 1861 à Camille Mornay, † en 1882, dont :
a) Albert, † en 1889; *b*) Paul; *c*) Jeanne, † en 1891; *d*) Marthe; *e*) Marie-Thérèse.

ALLEMAND. — *D'azur à trois vaisseaux d'or, voilés d'argent, 2. 1. au franc-quartier* des comtes militaires.

Zacharie-Jacques-Théodore ALLEMAND, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811, donataire (r. 4000) sur le Hanovre, 15 août 1810, vice-amiral, GO ✵, chevalier de Saint-Louis, administrateur général de l'Ordre de Malte; né à Port-Louis (Morbihan), le 1er mai 1762, † 2 mars 1826; fils de Philippe Allemand, lieutenant de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Jeanne Perron.

ALLIOT. — *D'azur à une fasce ondée d'argent à l'épée en pal de gueules, montée de sable, brochant sur le tout et accompagnée en chef de deux têtes de lion arrachées d'or; à la champagne de gueules, chargée* du signe des chevaliers légionnaires.

Claude-Louis ALLIOT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 8 septembre 1808, capitaine, ✵; né à Hesse, département du Mont-Blanc, 20 décembre 1767.

ALMERAS. — *Écartelé : au 1er de sable à une tour d'argent, ouverte, ajourée et*

maçonnée du champ, au 2e des barons militaires; *au 3e d'azur au lion d'or, au 4e de sinople à une bande d'argent.*

Louis ALMERAS, baron de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 15 août 1809, général de division, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Vienne (Isère), le 16 mars 1768, † 7 janvier 1828, sans postérité et transmettant son titre à son neveu, M. Almeras-Latour, magistrat.

ALPHONSE (D'). — *Losangé d'argent et d'azur; au franc-quartier* des barons préfets.

François-Jean-Baptiste d'ALPHONSE (alias Dalphonse), baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 8000) sur Rome, 3 décembre 1809, et en Illyrie, 1er janvier 1812, maître des requêtes, préfet du Gard, conseiller d'État, député au Conseil des Anciens et au Corps législatif (1819-20), C ✻; né à Bonny, le 22 octobre 1756, † 24 septembre 1821; fils de N..... d'Alphonse, avocat au Parlement de Paris, sans alliance.

ALQUIER. — *Tiercé en pal d'or à deux étoiles superposées d'azur, de gueules* au signe des chevaliers légionnaires; *et d'azur à deux étoiles superposées d'argent.*

Charles-Jean-Marie ALQUIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 mai 1809, baron de l'empire par décret de ....., maire de La Rochelle et député aux États généraux (1789), ambassadeur, C ✻; né à Talmond (Vendée), en octobre 1755, † 4 février 1826; fils de Jean-René Alquier, sénéchal de la principauté de Talmond, et de Marie-Thérèse Bonamy; il épousa Françoise-Émilie Gilbert de Gourville (alias des Borderies), dont quatre enfants :

I. — Jean-Charles, baron Alquier, chef de bataillon, O ✻, né 5 septembre 1784, † en 1865, marié à Louise Bonamy, dont :

- 1° Arthur, baron Alquier, député de la Vendée, † 3 août 1871, marié à Marie-Catherine Debrousse, sans postérité;
- 2° Louis-Victor, baron Alquier, contre-amiral, C ✻, né en 1831;
- 3° Valérie, mariée à M. de Hillerin de Boistissandeau;

II. — Jules, capitaine d'infanterie, ✻, né 27 novembre 1787, † 23 mars 1864; marié à Virginie Champion La Bretonnière, d'où :

- 1° Jules-Henri, né 5 octobre 1828, marié à Caroline Papin;
- 2° Jean-Tony, officier de marine, ✻, né 3 mars 1831, marié à Berthe Le Doux;
- 3° Louis-Auguste, sous-commissaire de la marine, ✻, né 26 mai 1833, marié à Marie Naudet;
- 4°-5° Cécile et Louise, nées 17 août 1826.

III. — Jeanne-Françoise-Émile, née en 1781, mariée à J.-B.-Gabriel Bérand.

IV. — Marie-Agathe, † 11 février 1808, mariée à Gabriel-Alexandre Brunet de Sérigné.

ALSACE (D'). — *De gueules à la bande d'or, au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Pierre-Simon d'ALSACE, comte de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, chambellan de l'empereur, C ✻; né 22 janvier 1772, † 20 janvier 1825; fils cadet de Jean-François-Joseph d'Henin-Liétard, marquis d'Alsace, chambellan et lieutenant-général au service de l'Autriche, et de Albertine-Françoise de Wandewerve; il épousa en 1804, Louise-Henriette de Croismare, † 1er mai 1841, dont deux fils :

I. — Charles-Louis-Albert, marquis d'Alsace, créé prince héréditaire, avec ordre de primogéniture, sous le nom de Henin, par ordonnance royale du 2 mars 1828, né 21 mai 1805, † 5 avril 1860; marié, 12 novembre 1827, à Laure-Françoise-Pauline Durand de Pisieux, † ; dont deux enfants :

1° Simon-Gérard, prince d'Henin, né 14 avril 1832, † 20 octobre 1891; marié, 27 octobre 1852, à Angélique-Adélaïde-Louise-Caroline van Brienen; d'où cinq enfants :

a) Thierry-Arnaud-Laurent, prince d'Henin, officier de cavalerie, né 5 août 1853, marié, 21 avril 1884, à Charlotte-Gabrielle-Madeleine de Gauay;

b) Philippe-Charles, comte d'Alsace, né 16 juillet 1856;

c) Charles-Maurice, comte d'Alsace, né 17 juin 1862, marié en 1886, à Hélène van Brienen van Grostelindt;

d) Caroline-Géraldine-Arnoldine, mariée, juin 1877, à Guillaume-Marie-Théodore Bonnin de la Bonninière, comte de Beaumont;

e) Marguerite-Jacqueline-Adolphine, mariée, 11 septembre 1877, à Jean-Marie-Catherine-Henri de Carayon-Latour.

2° Géraldine-Pauline, mariée, 10 mars 1851, à Adolphe-Charles-Marie, marquis de Partz de Pressy.

II. — Napoléon-Gérard-Louis, né en 1814, † en 1826.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie des Flandres, connue sous le nom d'Henin-Liétard, et qui a obtenu le 28 avril 1786 de la chambre héraldique de l'Empire, un certificat constatant sa descendance de la maison d'Alsace.

A la même famille se rattache aussi le chevalier de l'empire d'Henin de Cuvillier (v. tome II).

ALTON (D'). — *Coupé : au 1er parti de sinople au lys de jardin d'argent, tigé, feuillé et terrassé d'or, et au franc-quartier* des barons militaires; *au 2e d'azur au lion rampant d'argent tenant de la dextre une branche de laurier et entouré de cinq étoiles aussi d'argent en orle.*

Alexandre d'ALTON, baron de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, général de division, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Brives, le 10 avril 1775, † 20 mars 1859; épousa Reine-Élisabeth-Ferdinande Baton, dont quatre enfants :

I. — Alfred, comte (par décret impérial de 1860) d'Alton, général de brigade, C ✠, né 20 décembre 1815, † en 1866; marié à Anne-Charlotte-Joséphine-Delphine de Bonafos de la Tour, † 7 mars 1885, dont :

1° William-Charles-Paul, comte d'Alton, officier de cavalerie, marié, en juillet 1885, à Antoinette de la Roque-Ordan;

2° Charles-Prosper, officier de cavalerie, marié, avril 1884, à Anne de la Roque-Ordan;

3° Françoise-Lætitia-Catherine, mariée à Louis-Henri de Rambures;

II. — Louise-Lætitia, née 17 septembre 1811, † en 1874; mariée à M. Chatard.

III. — Aimée-Irène, née 30 septembre 1811, † 30 novembre 1881; mariée, en mai 1861, à Paul-Edme de Musset;

IV. — Constance-Ernestine, née 8 mai 1821, mariée à M. Limoges.

ALTON (D'). — *Parti au I : écartelé au 1er tranché-denché d'azur et d'or à deux fers de lances l'un sur l'autre; au 2e de gueules à trois épées en face d'argent, montées d'or, l'une sur l'autre; au 3e de sable à trois fers de lance d'argent 2. 1.; au 4e de gueules à deux épées en sautoir d'argent montées d'or, chargée d'une épée en pal de*

même; au II d'azur au lion rampant d'or, accompagné de cinq étoiles de même en orle; au franc-quartier des comtes propriétaires.

Jean-Wulfran d'Alton, comte de l'empire avec majorat par lettres patentes du 11 avril 1812, receveur général, † à Paris 24 octobre 1825, frère cadet du baron de l'empire, mariée, en 1801, à Françoise (dite Fanny) Shée, fille du pair de France, dont deux enfants :

I. — Edouard d'Alton-Shée de Lignières, pair de France, par succession de son aïeul, 26 janvier 1836, né à Paris, le 1er janvier 1810, † 22 mai 1874; marié, 31 mai 1856, à Valentine Marquaire, dont trois fils :

1° René-André, comte d'Alton-Shée, né le 31 décembre 1855;

2° Paul; 3° Roger;

II. — Caroline, née 6 juin 1803, † 14 décembre 1882; marié, 6 juin 1818, à François-Louis-Charles-Maximilien Jaubert, conseiller à la Cour de cassation.

La famille Dalton (alias d'Alton), originaire d'Irlande, est d'ancienne noblesse et portait pour armes : *D'azur au lion d'argent armé, lampassé et vilené de gueules, accompagné de cinq fleurs de lys d'or posée une à chaque canton et la cinquième en pointe.*

AMÉ DE SAINT-DIDIER. — *Coupé : au 1er parti d'azur à deux colombes affrontées d'argent et au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur; *au 2e d'or à trois œillets de pourpre, tigés et feuillés de sinople 2. 1.*

Alexandre-Charles-Nicolas Amé de Saint-Didier, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 1000) sur l'octroi du Rhin, 2 juin 1811, membre du collège électoral des Basses-Alpes, préfet du palais, pair de France, 10 novembre 1838, O ✠; né à Versailles, 19 mars 1778, † 14 avril 1854; marié, 15 avril 1850, à Adelaïde-Cornélie-Suzanne Dumas, † 19 mai 1856; dont deux enfants :

I. — Armand-André Amé, baron de Saint-Didier, magistrat, vice-président du Conseil d'administration du chemin de fer du Nord, O ✠, né 18 novembre 1806, † 7 avril 1887; marié à N..... ;

II. — Adelaïde-Charlotte-Julie, née 5 octobre 1807, † en 1862; mariée à Alfonse-Denis de Loynes, conseiller référendaire à la Cour des comptes.

Cette famille est originaire de Provence et le baron de l'empire eut un frère, Edme-Hippolyte, receveur général, † en 1846, qui a laissé postérité.

AMEIL. — *Écartelé : au 1er d'azur à une harpe d'or; au 2e* des barons militaires; *au 3e de gueules au sagittaire d'argent, la tête contournée et lançant une flèche à senestre; au 4e de sinople à un sauvage armé d'une massue d'or.*

Auguste-Jean-Joseph-Gilbert Ameil, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 6000) sur Rome, 15 août 1809, général de brigade, 21 novembre 1812, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né le 6 janvier 1775, † 16 septembre 1822; épousa, en Hanovre, Philippine-Georgine de Cleve; d'où trois enfants :

I. — Alfred-Frédéric-Auguste-Napoléon, baron Ameil, général de division, 26 février 1870, G. O ✠, né 8 novembre 1810, † 12 mars 1886; marié, 4 mai 1841, à Anne-Marguerite-Marie-Baziljce de Bonot de Fossieux, dont deux fils :

1° Marie-Auguste-René-Émile, baron Ameil, chef d'escadron de cavalerie, ✠, né 12 février 1842, marié, 12 mai 1875, à Lætitia-Désirée-Françoise Toscan, d'où :

a) Adeline-Anne-Marie-Renée-Yvonne, née 27 janvier 1877; *b*) Louise-Marcelle, née 2 mars 1879; *c*) Lætitia-Marie-Napoléone-Odette, née 23 décembre 1882; *d*) Marie-Aimée-Blanche-Marguerite, née 23 octobre 1885;

2° Marie-Marcel-Auguste-Eugène-Napoléon Ameil, officier de cavalerie, né 6 août 1857, marié, février 1884, à Marie-Aimée Le Caron de Fleury, d'où deux fils et une fille;

II. — N..... Ameil, marié et père de : Georges Ameil;

III. — N....., mariée à M. La Feuillade, conseiller à la Cour d'appel de Paris.

AMEY. — *Coupé : au 1er parti à dextre d'argent à une tour de sable donjonnée d'une tourelle du même et ajourée du champ, et à senestre* des barons militaires; *au 2e d'azur à trois têtes de léopard d'or.*

Pierre-François-Joseph Amey, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808, général de division, C ✵; né à Schelestadt, 2 octobre 1768, † 16 novembre 1850; marié à Caroline-Henriette-Charlotte Polentz.

AMIOT. — *D'azur au chevron d'or chargé d'un croissant de gueules, accompagné en chef de deux trèfles d'or et en pointe d'une étoile de même; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

(Le franc-quartier a été supprimé dans le règlement d'armoiries du 20 février 1815.)

Louis-Aspais Amiot, baron de l'empire avec majorat par lettres patentes du 21 février 1814, confirmé dans son titre de baron par ordonnance royale du 20 février 1815, membre du collège électoral de Seine-et-Marne, né à Melun, le 9 avril 1751.

Un de ses descendants était M. Gustave-Alexandre-Aspasie, baron Amiot, inspecteur général des lignes télégraphiques, O ✵, né 21 janvier 1811, † 27 septembre 1869.

AMIRA. — *D'azur à une gerbe d'or, accompagnée de deux épées hautes d'argent montées d'or et posées en chevron, adextré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Amira, chevalier de l'empire par lettres patentes du 17 août 1810, chef de bataillon, ✵, né à Constantinople, le 3 juin 1766.

AMORETTI D'ENVIE. — *Tiercé en fasce : d'azur chargé à dextre de trois étoiles en fasce d'argent et à senestre d'un lion tenant de la dextre une épée d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à un lévrier courant de sable tenant dans sa gueule une flèche en barre de même.*

Eugène-Ignace-Hyacinthe Amoretti d'Envie, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 octobre 1810, adjudant-commandant, ✵; né à Turin, le 13 août 1774.

AMY. — *D'or fretté de six pièces de sable semé dans les clairevoies de grenades de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph Amy, baron de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, colonel d'infanterie, O ✵; né à Thors (Charente-Inférieure), 25 octobre 1765, † 27 septembre 1820; fils de Pierre Amy et de Marguerite Roturier.

ANDLAW (D'). — *D'or à la croix resarcelée de gueules, au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Armand-Gaston-Félix d'ANDLAW, comte de l'empire par lettres du 14 avril 1810, pair de France, 6 novembre 1827, chambellan de Napoléon Ier, maréchal de camp, O, chevalier de Saint-Louis; né 16 novembre 1779, † 6 juillet 1860; fils aîné de François-Antoine, comte d'Andlaw, colonel du régiment de Lorraine, lieutenant-général, † en 1820, et d'Adelaïde-Geneviève Helvetius, † 20 novembre 1817; épousa, 4 février 1823, Pauline-Marie-Joséphine d'Hennezel, d'où trois enfants :

I. — Joseph-Hardouin-Gustave, comte d'Andlaw, général de brigade, sénateur de l'Oise en 1876, O, né 1er janvier 1824, marié en février 1860 à Berthe Le Pelletier de Saint-Rémy, d'où deux filles :

1° Marie-Pauline-Anne-Mathilde, née 9 mai 1861 ;

2° Blanche-Marie-Laurence, née en 1865 ;

II. — Hélène-Anne-Charlotte, née 14 juillet 1825; mariée, 18 mai 1843, à Mathieu-Jean-Marie, comte de Charrin ;

III. — Cécile-Blanche, née 29 mars 1827 ; mariée, 30 avril 1850, à Adolphe-Gustave, vicomte de Chanaleilles, général.

La maison d'Andlaw, ou Andlau, d'ancienne chevalerie d'Alsace, barons du Saint-Empire par diplôme du 16 mars 1676 et comtes par lettres patentes du roi de France, de 1750, porte *D'or à la croix de gueules.*

ANDLAW (D'). — *D'or à la croix resarcelée de gueules; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Hardouin-Gustave d'ANDLAW, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, écuyer de l'impératrice, colonel-maréchal de camp, député ; né à Paris, le 2 septembre 1787, † 8 juin 1850, frère cadet du précédent; épousa, en 1810, Aglaé Tourteau d'Orvilliers, † 15 mars 1869, dont deux enfants :

I. — Jean-Richard-Léonor, comte d'Andlau, conseiller général du Bas-Rhin, né 22 septembre 1815, † en 1893; marié, 14 décembre 1842, à Aline-Sophie-Louise-Laurence d'Orglandes, † 3 septembre 1871, dont quatre enfants :

1° Jean-Camille-Arnold, comte d'Andlau, marié en mai 1878, à Hélène de Chabrol-Chameane, dont :

a) Antoine ; *b*) Jean ;

2° Geneviève, comtesse chanoinesse ;

3° Sophie-Marie-Susanne, mariée (novembre 1866), au comte Albert de Mun.

4° Anne-Marie-Gabrielle-Antoinette, mariée (mai 1878), au comte Pierre Terray.

II. — Henriette-Cécile, née 15 décembre 1811, mariée, 19 septembre 1831, à Adolphe-Louis-Charles-Alphonse de Savary, comte de Lancosme.

ANDRÉ. — *De gueules au lévrier passant d'argent colleté et bouclé d'or, au comble cousu d'azur chargé d'un soleil d'or; au franc-quartier* des barons évêques.

Claude ANDRÉ, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 16 septembre 1808, évêque de Quimper, né à Montpellier, 30 mai 1743, †..... ; fils de N..... André, marchand de blé à Montluel (Ain).

Son frère cadet était N.....-André d'Arbelles, préfet de la Sarthe, † en 1825.

ANDRÉ DE LA FRESNAYE. — *D'azur au cygne d'argent, soutenu d'une*

rivière en champagne de sinople au comble d'or, chargé d'une quintefeuille de gueules, accostée de deux étoiles d'azur; au franc-quartier des barons propriétaires.

Noël-Urbain André de la Fresnaye, baron de l'empire avec majorat par lettres patentes du 13 avril 1811, né à Falaise, le 17 juillet 1729, † 1818; fils de Noël André, seigneur de la Fresnaye, lieutenant du roi en la vicomté de Falaise, et de Marie-Madeleine Carrel; marié à N....., d'où :

Charles-André de la Fresnaye, né....., †.....; marié à Mlle des Brosses de Goulet, fille du général, dont trois enfants :

I. — Noël-Frédéric-Armand, baron de la Fresnaye, né en 1783, † 20 juillet 1861; marié à Isaure Guéneau de Montbeillard, † novembre 1893, dont cinq enfants :

1° Noël-François-Henri, baron de la Fresnaye, lieutenant de vaisseau ✠, marié en 1863, à Léontine de Félix du Muy, d'où deux filles :

a) Marie, mariée, octobre 1890, à L..... de Pritzbuer, ingénieur;

b) Valentine-Louise-Alexandrine, mariée, mars 1889, à Georges-Victor-Marie Bruneau de Miré, officier de dragons;

2° Noël-Aimé-Georges-Ferdinand, officier de cavalerie, ✠, né en 1837, † en 1879; marié à Henriette de Félix du Muy, d'où :

a) Jean; *b*) Paul; *c*) Isaure;

3° Christian, lieutenant-colonel d'artillerie, marié à Thérèse Ducrest d'Herbelon, d'où :

a) Henry; *b*) Hubert; *c*) Roger;

4° Alix, mariée en 1858 à Édouard Helie de Treprel;

5° Marie, mariée en 1860, à Jules, comte de Bonchamps.

II. — Hilaire-Noël-Laurent-André, dit comte de la Fresnaye, lieutenant-colonel, O ✠, né 3 septembre 1789, marié, 29 mai 1829, à Élisabeth-Marie-Charlotte de Chappedelaine † 1881, d'où une fille :

Constance, mariée, 23 septembre 1857, à Arthur de Tardieu, marquis de Maleyssie.

III. — Louise-Alexandrine, mariée en 1835 à Louis-Guillaume-Léonce Boistard de Glanville.

ANDREOSSI. — *D'or au chêne à quatre branches d'azur, surmonté d'une étoile de gueules; au franc-quartier* des comtes militaires.

Antoine-François Andreossi, comte de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, général de division, conseiller d'État, ambassadeur, G A ✠; né à Castelnaudary, le 6 mars 1761, † 10 septembre 1828; marié, 15 septembre 1810, à Marie-Stéphanie-Florimonde de Fay de la Tour-Maubourg, † 21 février 1868, fille du pair de France, dont un fils unique :

Auguste, comte Andreossi, † avant 1830, sans alliance.

ANDREOSSI. — *D'or au chêne à quatre branches d'azur, surmonté d'une étoile de gueules; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Joseph-Pierre-Claude Andreossi, baron de l'empire par lettres patentes du 8 avril 1813, ingénieur en chef, membre du collège électoral de l'Aude, né à Ventenac, le 20 septembre 1744, †.....

ANDREOSSI. — *D'or à deux palmes de sinople croisées et surmontées d'une étoile d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Victor-Antoine Andréossi, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 4000) sur la Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, inspecteur du génie, C ✠; né à Ventenac, 7 août 1747, † 14 novembre 1819; épousa, 21 octobre 1800, Marie-Thérèse Baliste.

ANGOSSE (d'). — *D'azur à trois épées hautes en pal d'argent, montées d'or, rangées en fasce, au comble d'or chargé d'un cœur de gueules, accosté de deux merlettes de sable, surmontées chacune d'une demi-étoile d'azur; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Pierre-Constant-Charles-Joseph d'Angosse, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, chambellan de l'empereur (1808), préfet (1820), pair de France, 5 mars 1819, au titre de marquis, C ✠; né 5 octobre 1774, † 20 décembre 1835; fils de Jean-Paul, dit le marquis d'Angosse, maréchal de camps, grand sénéchal et gouverneur d'Armagnac, et de Louise-Pétronille d'Usson de Bonac, marié en 1801, à Marie-Henriette-Alix de Châlon, † 3 avril 1802; sans postérité.

La famille du comte de l'empire est d'ancienne noblesse, originaire de Bigorre et portait autrefois le nom d'Estorney; elle a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction le 1er juin 1667, et s'est éteinte en 1888 (1) dans la postérité d'un des frères du comte. Elle avait pour armes: *D'azur à trois épées d'argent, posées en pal, au chef d'or chargé d'un cœur de gueules; accostée de deux merlettes affrontées de sable.*

ANGOT-DARSONVAL. — *D'argent au chevron échiqueté d'or et d'azur, accompagné en chef de deux têtes de maure de sable, tortillées d'or et en pointe d'une épée haute en pal de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François Angot-Darsonval, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 8 septembre 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, adjudant-commandant, ✠; né à Paris le 1er décembre 1762.

ANGUISSOLA D'ALTOE. — *Écartelé : au 1er d'or à deux branches de laurier de sinople ployées en sautoir à travers une couronne d'étoiles d'argent; au 2e* des barons membres du collège électoral; *au 3e d'azur à une jambe coupé de gueules; au 4e coupé-denché d'argent et d'azur.*

Ferrand Anguissola d'Altoe, baron de l'empire par lettres patentes du 26 mars 1811, membre du collège électoral du Taro, né à Plaisance (Italie), le 6 janvier 1772.

ANGUISSOLA DE GRASSANO. — *Tiercé en fasce : au 1er échiqueté d'argent et de sable chargé du franc-quartier* des comtes sénateurs; *au 2e parti d'argent à une forteresse de sable et d'azur à une barre d'argent, accompagnée de deux étoiles du même; au 3e parti d'azur à une couleuvre vivrée au naturel, vomissant un enfant de même, et de pourpre à une foi au naturel, rebrassée à dextre d'azur et à senestre de sinople, supportant un cadenas d'or attaché à deux anneaux du même; sur le tout, de gueules à une champagne denchée d'argent surmontée d'une branche de chêne et d'une palme d'argent, passées en sautoir dans un annelet d'or.*

(1) Cf. l'*Annuaire de la Noblesse*, de France, année 1889, pages 116 et suiv.

Ranucci-Charles-Joseph-Marie-François-Paul-Louis-Balthasard-Melchior-Gaspard ANGUISSOLA DE GRASSANO, comte de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, sénateur, 18 mars 1809, né à Plaisance (Italie), le 21 janvier 1752, † 31 mars 1823; marié à Blanche Stampa Soncino, † 20 décembre 1834; dont postérité représentée de nos jours.

ANSALDO GRIMALDI DELLA PIETRA. — *Écartelé : au 1er* des comtes officiers de la maison de l'empereur; *au 2e et 3e losange de gueules et d'argent, au 4e d'or à la bande échiquetée d'argent et de gueules, senestrée d'une rose au naturel.*

Louis-Nicolas-Gaspard ANSALDO GRIMALDI DELLA PIETRA, comte de l'empire par lettres du 15 août 1813, chambellan de Napoléon Ier, né à Florence (Italie), le 15 août 1777.

ANSELME. — *Parti : au 1er d'azur à un drapeau d'or, chargé d'un N de sable et accosté de deux étoiles d'or et du franc-quartier* des barons militaires; *au 2e d'or au griffon éployé de sable, allumé, lampassé et armé de gueules.*

Joseph-François-Eugène-Benjamin ANSELME, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1810, colonel, O ✻; né à Lauzanne (Suisse), en 1777, † 18 août 1810; marié à N....., dont un fils unique :

Joseph-Alexis-Adolphe-Eugène, baron Anselme.

ANSELME. — *D'azur à un badelaire renversé en pal d'argent, la poignée formée par une tête d'aigle d'or; à la bordure de gueules, chargée* du signe des chevaliers légionnaires :

Charles-François-Ambroise ANSELME, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, capitaine en retraite, ✻; né à Gargas, le 19 novembre 1775.

ANSTRUDE (D'). — *Écartelé : au 1er d'argent à trois pointes de sable mouvantes du chef; au 2e d'or au lion de gueules dans un double trescheur, bouclé et contrebouclé de même; au 3e d'azur à trois hures de sanglier d'or 2. 1 ; au 4e parti de pourpre à un chevron d'argent, et d'argent à une fasce de gueules, au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

François-César-Marie-Elisabeth-Luce d'ANSTRUDE, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811, page de la reine, officier, maire d'Anstrude, membre du collège électoral de l'Yonne, né à Anstrude (Yonne), 23 octobre 1769, † ....., fils d'André-François, baron d'Anstrude, et de Marie-Henriette de Chaune; il épousa, en 1795, Joséphine Blanchet du Puis; dont :

1. — Charles-Marie, baron d'Anstrude, né en 1800, † 28 mars 1838; marié en 1826 à Marie-Antoinette-Aimande Videt de la Faye, dont :

1° Louis-Gaston, baron d'Anstrude, né 16 janvier 1828, marié à Marie-Adèle Guyard de Balon; d'où :

a) Gonzalve; *b)* Marie-Yseult, mariée au vicomte Paul de Livron; *c)* Bathilde, mariée en 1875, à Gaston de la Haye; *d)* Geneviève;

2° Marie-Frédérique, née en 1835, mariée, 11 septembre 1854, à Marie-Anne-Philippe de Thomassin;

3° Marie-Joséphine, née en 1839, mariée à Roger-Alexandre comte de Dormy;

II. — Blanche, mariée en 1813, à Louis comte de Fondras.

Cette famille est d'ancienne noblesse et originaire d'Écosse.

ANTELME. — *Tiercé en fasce; d'or à un lion naissant de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à trois chevrons d'argent.*

Pierre-Joseph-Alexandre ANTELME, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, chef de bataillon en retraite, ✠; né à Valence (Drôme), le 14 janvier 1769.

ANTHOINE DE SAINT-JOSEPH. — *De sable à un cœur d'argent, traversé d'une flèche en bande de gueules, accompagné en pointe d'un croissant d'argent, au comble d'azur, chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons maires.

Antoine-Ignace ANTHOINE DE SAINT-JOSEPH, baron de l'empire, avec majorat, par lettres patentes du 10 septembre 1808, trésorier de la 8e cohorte, maire de Marseille, représentant des Bouches-du-Rhône; né à Embrun, 21 septembre 1749, † 12 juillet 1826; fils d'André et de Madeleine Rons; épousa, 31 janvier 1786, Rose Clary, sœur aînée de la reine de Suède, dont cinq enfants :

I. — François-Auguste-Anthoine, baron de Saint-Joseph, général de division, G O ✠, chevalier de Saint-Louis, né 18 février 1787, † 12 mars 1866; marié, 4 mars 1826, à Adèle Redon de Belleville, † 15 février 1886; d'où :

1° N....., mort jeune;

2° Emma, née 10 juin 1826, mariée, 5 juillet 1889, à André-Marie-Edouard, baron Girod de l'Ain, député;

3° Mathilde, née 20 novembre 1829, mariée, 3 juin 1854, à Auguste-Edmond Petit de Beauverger;

4° Marie, née en 1836, † en 1853.

II. — Fortuné, magistrat, né 4 août 1794, † 9 décembre 1853; marié, 21 février 1829, à Ernestine Remondat, † 29 mai 1876, dont un fils :

Arthur, baron de Saint-Joseph, né 14 décembre 1829, marié, 6 mars 1865, à Jeanne-Charlotte-Clémentine de Rohan-Chabot dont :

a) Anne-Honorine, née 21 avril 1866, mariée en juillet 1889, à André-Benigne-Marie du Hamel du Breuil;

b) Marie-Jeanne, née 21 avril 1866, mariée, 27 juin 1891, à Joseph de Lacoste de Belcastel.

III. — Auguste-Antoine, né 12 mai 1799, † 16 août 1866; marié à Catherine-Camille Olive, † 5 octobre 1887, d'où :

1° Albert, né 15 septembre 1830;

2° Léopold, capitaine d'infanterie, né 10 décembre 1833;

3° Octave, né 30 août 1839,

4° Marie, née 3 octobre 1829.

IV. — Rosine, née 1er mai 1788, † 16 septembre 1864; mariée : 1° 26 juin 1805, à Charles Salligny, duc de San-Germano; 2° 15 novembre 1813, à Denis, duc Decrès.

V. — Honorine, née 26 février 1790, † 13 avril 1884; mariée, 16 novembre 1808, à Louis-Gabriel Suchet, duc d'Albufera.

Le baron de l'empire avait été anobli par Louis XVI.

ANTHOUARD DE VRAINCOURT (D'). — *Écartelé au 1er* des comtes militaires; *au 2e, de gueules, coupé d'azur à trois roses d'or rangées en face sur l'azur;*

au 3e, d'or à une pyramide de sable, surmontée d'une étoile d'azur; au 4e, d'or à trois écrevisses de gueules posées en pal et rangées en fasce.

Charles-Nicolas d'ANTHOUARD DE VRAINCOURT, comte de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie, 8 septembre 1808, et sur Rome, 15 août 1809, général de division, député (1822), pair de France, 19 novembre 1831, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Verdun, le 7 avril 1773, † 14 mars 1852; second fils de Stanislas-Catherine d'Anthouard et de Mlle de Watronville; marié : 1° à Marie-Madeleine-Alexandrine Gaudin, divorcée, † 27 mai 1866; dont un fils (I); 2° à N..... Jacobi, 10 mai 1817, † en 1857, veuve du général baron Ledard, dont un autre fils (II) :

I. — Charles-Alexandre, comte d'Anthouard, lieutenant (1815), général de brigade, GO✵, né 25 décembre 1796, † à Versailles, 8 mars 1893; marié, 14 novembre 1847, à Marie-Agathe-Ildefonsine de Wasservas, † en 1883, dont six enfants :

1° Charles-Xierre-Alexandre, comte d'Anthouard, né 10 août 1855, marié, mai 1885, à Louise de Monseignat, dont :

a) Charles; *b*) Marie-Louise;

2° Pierre d'Anthouard, marié 6 décembre 1880, à Thérèse Tallien de Cabarrus, dont :

a) Jehan; *b*) Marie-Thérèse;

3° Albert d'Anthouard, consul de France;

4° Marie-Caroline-Clémentine-Cécile, née en 1849, mariée, 1869, à Louis-François-Alexandre Blanc de Manville, † 1878;

5° Claire-Charlotte-Antoinette, née en 1851, religieuse;

6° Marie-Ernestine, † 1878, religieuse.

II. — Alfred d'Anthouard, † 1850, sans alliance.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille de Bourgogne, issue de Pierre Anthouard (alias Anthoüard), conseiller secrétaire du roi en 1627 : *Coupé au 1er d'azur à une fasce d'argent, chargée de trois roses de gueules; au 2e d'or à trois écrevisses de gueules, rangées en fasce.*

ANTONIN. — *D'azur chargé des tables de la loi d'or et de huit mouchetures d'hermines d'argent en orle; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (1809).

Écartelé : au 1er d'azur à un coq d'argent, surmonté d'une étoile d'or; au 2e des barons procureurs de Cours d'appel; *au 3e de sinople à un livre ouvert d'or, à l'orle de huit mouchetures d'hermines d'argent; au 4e d'or à un lion rampant de sable, tenant de la patte dextre un glaive du même et de la senestre une branche d'olivier de sinople* (1813).

Jean-Baptiste ANTONIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1809, baron de l'empire par lettres du 19 juin 1813, procureur général à la Cour d'appel de Colmar, ✵; né à Belfort, le 21 avril 1763, † 27 octobre 1835.

ANTRECHAUX. — *v.* GEOFFROY.

AOUST. — *v.* THEVENEZ.

ARAMON. — *v.* SAUVAN.

ARBAUD DE JOUCQUES (D). — *Écartelé : aux 1er et 4e d'azur à un chevron d'argent, au comble d'or, chargé d'une étoile de gueules; au 2e* des barons sous-préfets; *au 3e d'or à une croix clavelée d'azur* (1810).

Écartelé : au 1er d'or à une croix clavelée d'azur; au 2e des barons préfets; *au 3e de gueules à dix losanges d'or 4. 4. 2; au 4e d'or à trois corbeaux de sable 2. 1, et sur le tout d'azur à un chevron d'argent au comble d'or à une étoile de gueules* (1813).

Joseph-Charles-André d'ARBAUD DE JOUCQUES, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, avec création de majorat par nouvelles lettres du 16 mai 1813, préfet, C ✻; né le....., † .....; fils d'André-Elzéard Arbaud de Jouques, président à mortier au parlement de Provence, et de Marie-Thérèse-Gabrielle de Mizon; marié en février 1803 à Joséphine-Marie-Charlotte de Raffélis de Saint-Sauveur, dont trois enfants :

I. — Jean-Philippe-Joseph-André, comte d'Arbaud de Jouques, né 11 novembre 1804, † sans alliance;

II. — Caroline-Elzéarine, mariée, 5 novembre 1829, à Armand Sabatier, baron de la Chadenède;

III. — Augustine-Alexandrine-Élisabeth, mariée en 1831, à Omald Arnauld, comte de Vitrolles.

La famille d'Arbaud, d'ancienne noblesse de Provence, remonte à Barthelémy Arbaud, jurisconsulte célèbre, vivant en 1321, et portait pour armes : *d'azur au chevron d'argent; au chef d'or chargé d'une étoile de gueules.*

ARBOD. — *D'azur à un dextrochère armé d'argent mouvant du flanc senestre et tenant un drapeau français en barre d'or, au comble aussi d'or chargé d'une tête de lion issante de sable, allumée et lampassée de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Pierre ARBOD, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811, donataire (r. 4000) en Westphalie, colonel d'infanterie, O ✻; né à Valence, le 8 février 1767, tué à Castalla le 13 avril 1813.

ARBORIO. — *D'azur à un sautoir ancré d'argent, cantonné de quatre fers de lance d'or à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (1808).

Écartelé : au 1er d'azur à un sautoir ancré d'argent cantonné de quatre fers de lance d'or; au 2e des barons préfets; *au 3e de sable à deux léopards d'or, passant l'un sur l'autre, lampassés de gueules; au 4e d'azur à une branche d'arbre effeuillée au naturel posée en bande et accolée de deux écureuils de même contre-rampants* (1810).

Pierre ABORIO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 mars 1810 (sous de nom d'*Arborio-Biamino*), préfet de la Stura, ✻; né à Verceil (Italie), le 29 mars 1767.

ARDOÏNO. — *D'azur à un phénix renaissant d'argent sur un bûcher allumé de gueules et adextré en chef d'un soleil rayonnant d'or; au franc-quartier* des barons maires.

Nicolas ARDOINO, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres

patentes du 8 avril 1813, maire de Diano-Marina, président du collège électoral de Port-Maurice, né à Diano-Marina (Italie), le 25 janvier 1751.

ARENBERG (d'). — *Écartelé : au 1er des comtes sénateurs, à la bordure de sinople; au 2e d'or plein; au 3e d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules; au 4e de gueules à trois fleurs de néfliers d'or. 2. 1.*

Louis-Engelbert-Marie-Joseph-Augustin prince d'Arenberg, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, sénateur, 19 mai 1806, chevalier de la Toison d'or, né à Bruxelles, 3 août 1750, † à Bruxelles, 7 mars 1820; marié, 19 janvier 1773, à Pauline-Louise-Antoinette-Candide de Brancas, † 10 août 1812, dont trois enfants :

I. — Prosper-Louis, duc d'Arenberg, 9 mai 1826, prince du Saint-Empire, né 28 avril 1785, † 27 février 1861 ; marié : 1° 1er février 1808, à Marie-Rose-Françoise-Stéphanie Tascher de la Pagerie (mariage déclaré nul, 27 mars 1817); 2° 26 janvier 1819, à Marie-Ludmille-Rose, princesse de Lobkowitz, † 10 janvier 1868, dont quatre enfants :

1° Engilbert-Auguste-Antoine, chevalier de la Toison d'or, né 11 mai 1824, † 28 mars 1875; marié, 27 mai 1868, à la princesse Éléonore-Marie-Joséphine-Ursule d'Arenberg, dont :

a) Engilbert-Prosper-Ernest-Marie-Joseph-Balthazar, duc et prince d'Arenberg, né 10 août 1872 ;

b) Prince Charles-Marie-Prosper-Melchior-Engilbert-Éléonore-Grégoire-Wolfgang-Joseph, né 12 mars 1875;

c) Princesse Marie-Ludmille-Rose-Sophie-Antoinette-Gasparine, née 29 juin 1870, mariée, 25 avril 1888, à Charles, prince de Croy-Dülmen;

d) Princesse Sophie-Aloïse-Carola-Marie-Anne-Melchiore-Éléonore-Engilberte, née 26 juin 1871, mariée, 26 septembre 1889, au prince Jean d'Arenberg, ci-après ;

e) Princesse Marie-Salvatrix-Carola-Gasparine-Erneste-Marceline-Éléonore-Engilberte, née 26 avril 1874,

2° Prince Antoine-François, né 5 février 1826, marié, 23 août 1847, à Marie de Mérode, comtesse du Saint-Empire, † 4 septembre 1892, dont :

a) Prince Philippe-Marie-Prosper, né 17 juin 1848 ;

b) Prince François-d'Assise-Louis-Marie, né 29 septembre 1849 ;

c) Prince Jean-Baptiste-Engilbert-Marie, né 18 octobre 1850, marié, 26 septembre 1889, à Sophie d'Arenberg, princesse du Saint-Empire, dont :

aa) prince Antoine, né 5 février 1891 ; *bb*) prince Everard, né 18 février 1892 ;

d) Prince Charles-François-Marie-Ernest, né 23 janvier 1858 ;

e) Princesse Pauline-Marie-Josèphe, née 9 mai 1852 ;

3° Prince Charles-Marie-Joseph, né 6 septembre 1831, marié, 16 juin 1876, à Julie, comtesse Hunydy de Kétely, épouse divorcée du prince Michel III de Serbie ;

4° Prince Joseph-Léonard-Balthasard, né 8 août 1833, marié, 14 août 1865, à Françoise de Liechtenstein.

II. — Prince Pierre-d'Alcantara-Charles-Marie, pair de France, avec titre de duc, 5 novembre 1827, né 2 octobre 1790, † 27 septembre 1877 ; marié : 1° 27 janvier 1829, à Alix-Marie-Charlotte de Talleyrand de Périgord, † 21 septembre 1842, dont trois enfants ; 2° 19 juin 1860, à Caroline-Léopoldine-Jeanne, princesse de Kaunitz-Rietberg, veuve du comte de Staremberg, sans postérité :

1° Prince Louis-Charles-Marie, né 15 septembre 1837, † vers 1873 ;

2° Prince Auguste-Louis-Alberic, duc d'Arenberg, député français, né 15 septembre 1837, marié, 18 juin 1868, à Jeanne-Marie-Louise Greffulhe, dont

a) Prince Pierre-Charles-Louis, né 14 août 1871 ;

b) Prince Ernest-Charles-Marie-Elie, né 3 mars 1886 ;

c) Princesse Alix-Jeanne-Marie, née 15 avril 1869, mariée, 2 juin 1888, à Pierre de Laguiche ;

d) Princesse Louise-Marie-Charlotte, née 28 novembre 1872 ;

3° Princesse Marie-Nicolette-Augustine, née 15 novembre 1830, mariée, 8 octobre 1849, à Charles-Antoine-Ghislain, comte de Mérode-Westerloo ;

III. — Princesse Pauline-Charlotte-Iris, née 2 septembre 1774, † 2 juillet 1810, mariée, 25 mai 1794, à Joseph-Jean, prince de Schwarzenberg.

ARJUZON. — *v.* DARJUZON.

ARMAND. — *D'or à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagnée en chef d'un cor de chasse d'azur, traversé en fasce d'une épée de gueules, la pointe à dextre, et en pointe d'un fort de gueules, soutenu et terrassé du même issant d'une rivière de sinople.*

Joseph ARMAND, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1813; donataire (r. 4000) sur les Apennins, 16 juin 1812, major d'infanterie, retraité lieutenant-colonel, O ✠; né à Taulignan, le 24 mai 1772, † 4 octobre 1845; marié, 1er septembre 1813, à Jeanne-Françoise Thomas-Derevage, dont deux enfants :

I. — Claude-Gustave, chevalier Armand, né 29 avril 1822.

II. — Rose-Joséphine, née 29 mai 1814, mariée à M. Simon.

ARMAND. — *D'azur à un dextrochère d'or mouvant du flanc senestre, tenant une bannière déployée aussi d'or et accompagnée de deux palmes d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude-Joseph ARMAND, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, donataire (r. 4000) sur la Westphalie, 17 mars 1808, colonel d'infanterie, C ✠; né à Bourg (Ain), 19 novembre 1764, † à Bourg, 21 janvier 1840.

ARNAUD. — *D'azur à un chevron d'argent accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'une tour, le tout du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste ARNAUD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, procureur général à la Cour criminelle des Basses-Alpes, président honoraire, député des Basses-Alpes (1827-1830), ✠; né à Puymosson (Basses-Alpes), 24 novembre 1753, † 4 mars 1829.

ARNAUD. — *Écartelé au 1er de sable à deux étoiles d'or, rangées en fasce; au 2e* des barons militaires; *au 3e d'azur à un casque antique contourné d'or, panaché d'argent; au 4e d'or à un lévrier rampant de sable colleté d'argent.*

Jean-Baptiste ARNAUD, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1809, colonel d'infanterie, général de brigade, C ✠; chevalier de Saint-Louis, né à Carcassonne, 17 mars 1755, † à Mon-

targis, 19 avril 1823; marié, en 1808, à Joséphine-Cécilia Monti, † 4 juillet 1819, dont deux enfants :

I. — Jean-Baptiste-Joseph-Napoléon Arnaud, né 16 avril 1809.
II. — Lucrèce-Caroline, mariée à M. Le Gardeur de Repentigny.

ARNAUD DE CLERMONT. — *D'azur au château d'argent crénelé et ajouré de sable, fermé de gueules, accompagné de deux tourelles aussi d'argent, et soutenu d'une champagne de sable, à la fasce d'or brochant, surmontée de trois annelets du même; adextré d'un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Théodore ARNAUD DE CLERMONT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, président du collège électoral de la Meuse-Inférieure, ✠; né à Aix-la-Chapelle (Allemagne), 8 août 1756.

ARNAUD DE VITROLLES. — *Tiercé en fasce : d'azur à un lys arraché d'or; de sable à une bande d'or; et de gueules à une rose d'argent; sur le tout d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier* des barons du collège électoral.

Eugène-François-Auguste ARNAUD DE VITROLLES, baron de l'empire par lettres du 15 juin 1812, membre du collège électoral des Hautes-Alpes, ministre et secrétaire d'État, pair de France, 27 janvier 1830, ambassadeur, G O ✠; né à Vitrolles (Hautes-Alpes), 11 août 1774, † 1er août 1854; fils de Paul-Auguste Arnaud, seigneur de Vitrolles et de Mlle de Pina; marié en 1795 à Thérésia de Folleville, † en 1839, dont :

I. — Auguste-Oswald baron de Vitrolles, comte par ordonnance royale du...., lieutenant-colonel, O ✠; né en 1797, † .....; marié en 1831, à Augustine-Alexandrine-Élisabeth d'Arbaud de Jonques, dont un fils :

Charles-Théodore, baron de Vitrolles, conseiller général des Hautes-Alpes, ✠; né en 1832, marié en mai 1867, à Marie-Barbe-Jeanne de Maussion-Montgoubert, d'où :

a) Eugène; *b*) Guillaume; *c*) Joseph; *d*) Régis; *e*) Augustin; *f*) Octave; *g*) Odette.

II. — Guillaume, officier de marine, † sans alliance.
III. — Amélie, comtesse-chanoinesse, † en 1829.

La famille Arnaud a donné Joseph Arnaud, contrôleur en la chambre du parlement d'Aix, en 1680, et a été anobli par une charge de conseiller secrétaire du roi, en 1750.

ARNAULT. — *D'or à une gerbe de blé de sinople, au comble d'azur chargé de deux étoiles d'argent; au chevron de gueules brochant et chargé en pointe du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Vincent ARNAULT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 septembre, 1811 donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 30 juin 1811, secrétaire du cabinet de la comtesse de Provence (1788), conseiller de l'Université impériale, membre de l'Institut, député en 1815, membre de l'Académie française, ✠; né à Paris, le 22 janvier 1766, † 16 septembre 1834; fils de Nicolas-Vincent Arnault, bourgeois de Paris, et de Marie-Jacqueline Leduc; épousa, Marie-Jeanne-Catherine Guesnon de Bonneuil, dont quatre enfants :

I. — Lucien-Émile, chevalier Arnault, né 1er octobre 1887.
II. — Étienne-Pierre, né 9 août 1790.

III. — Louis-Nicolas, né 16 juillet 1803.
IV. — Louise-Gabrielle-Sophie-Laure, née 9 octobre 1811.

ARNOULD. — *D'argent à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagnée en pointe d'un castor de sable.*

Ambroise-Henri Arnould, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, maître de requêtes à la Chambre des comptes, conseiller d'État, né à Dijon, le 26 mars 1757, † à Paris, en juillet 1812.

ARRIGHI DE CASANOVA. — *Écartelé : aux 1er et 4e d'argent à la croix treillissée et ombrée d'azur, aux 2e et 3e d'or au sphinx égyptien portant en barre un étendard turc à trois queues, le tout de sable, et soutenu de gueules ; au chef* des ducs de l'empire.

Jean-Thomas (alias Toussaint) Arrighi de Casanova, duc de Padoue par lettres patentes du 24 avril 1808, général de division, G O ✠; pair aux Cents-Jours, 2 juin 1815, sénateur de l'empire (1852), député de la Corse (1849), né à Corte (Corse), 2 mars 1778, † à Paris, 22 mars 1853; fils d'Hyacinthe, préfet de la Corse, et d'Antoinette Binelli; marié, 25 février 1812, à Anne-Rose-Zoé de Montesquiou-Fezensac, † 14 juin 1817, dont deux enfants :

I. — Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe, duc de Padoue, ministre de l'Intérieur, G O ✠; né 6 septembre 1814, † 28 mars 1889, marié : 1° à Élise-Françoise-Joséphine Honnorez, † 1er septembre 1876, dont une fille, qui suit : 2° novembre 1877, à Marie-Marguerite-Adèle Bruat, sans postérité.

Marie-Adèle-Henriette, née 11 septembre 1849, mariée, 15 mai 1870, à Georges Ernest-Maurice de Riquet, marquis de Caraman.

II. — Marie-Louise-Antoinette, née 21 décembre 1812, † 2 juin 1866; mariée en 1834, à Édouard-James Thayer, sénateur.

ARRIGHI DE CASANOVA. — *Écartelé au 1er d'argent à trois barres de gueules d'argent; au 2e* des barons évêques; *au 3e d'azur à la tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, au bras du même issant d'une fenestre à senestre, tenant une clef d'or en pal, et accostée à senestre d'un lion d'or rampant, armé et lampassé de gueules, saisissant la clef de sa patte dextre ; le tout soutenu d'une champagne de sinople, au 4e d'or au sphinx couché de sable, tenant un étendard à trois queues de cheval posé en barre aussi de sable, à la croix de pourpre brochant sur l'écartelé, chargée de cinq étoiles d'argent.*

Antoine-Louis Arrighi de Casanova, baron de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, évêque d'Acqui, né 11 avril 1755, † en février 1810; fils de Jean-Thomas et de Marie-Anne Biadelli, et oncle du duc de Padoue, ci-dessus.

ARTAUT DE BREMERBERG. — *De sinople au chevron d'or accompagné en chef d'une palombe d'argent, accostée de deux tours du même et en pointe d'un lion tenant une épée aussi d'argent, à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre Artaut, (alias Artault), chevalier de l'empire sous la dénomination de Bremerberg, par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major des chasseurs à cheval, ✠; né à Foix (Ariège), le

23 octobre 1770, † 25 avril 1837, à Castillon; épousa, 23 octobre 1809, Marie Delort, dont trois enfants :

I. — Pierre-Camille, né 20 juin 1813.
II. — Maximilien-Charles, né 29 mai 1818
III — Suzanne-Aspasie, née 15 juin 1815, mariée à M. Cazalas.

ARTHENAY (D'). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au dextrochère de sable, mouvant du flanc senestre, tenant une flèche en bande de sable; au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules à une cassette d'argent en abyme; à la fasce d'argent brochant sur les quatre quartiers.*

Guillaume-Louis d'Arthenay, chevalier de l'empire par lettres du 26 avril 1810, baron de l'empire par lettres du 23 mai 1810, lieutenant-général au baillage de Valognes (1789), député du Calvados (1801-15) et vice-président de la Chambre des députés sous Napoléon Ier, né le....., † 18 novembre 1834 ; épousa Jeanne-Denise Landumey, dont une fille :

Jeanne-Louise-Charlotte, mariée, octobre 1819, à Charles-Gilles-Noël-Nicolas marquis de la Morelie, dont une fille :

Louise-Euphémie-Nathalie, mariée à Waldemar Ternaux, † sans postérité.

ARTHUYS DE CHARNISAY. — *D'argent au chevron de sinople accompagné de trois feuilles de chêne du même, 2. 1, au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Philippe-Claude Arthuys de Charnisay, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 29 janvier 1811, membre du collège électoral de l'Indre, premier président à la Cour d'Orléans, né 16 juin 1765, † 6 décembre 1828; marié, en mars 1795, à Marie-Louise-Delphine-Henriette Fleury de la Bruère, remariée au comte Marie-Gabriel de Ricci, dont trois enfants :

I. — Philippe-Auguste d'Arthuys, baron de Charnisay, né 21 juillet 1798, marié à Marie-Philippine-Adrienne de Chevenon de Bigny, d'où :

1° Arthur, baron de Charnisay.
2° Paul-Anatole, marié, en août 1879, à Joséphine-Fanny-Marguerite Verdier de Flaux, d'où : Philippe.
3° Marie-Nelly, mariée, en 1862, à Pierre-Hippolyte Martin de la Bastide, général.

II. — Pierre-Adolphe d'Arthuys, sous-préfet et conseiller général de Maine-et-Loire, né 8 juillet 1801, † 2 octobre 1894; marié à Mélanie-Camille de la Forest d'Armaillé, †, d'où :

Fernand-Marie-Ambroise-Philippe, né en 1843, † en 1884; marié à N..... Mabille de la Paumelière, dont huit enfants :

1° Henry, baron d'Arthuys; 2° Jacques; 3° Maurice; 4° Fernand; 5° Jean; 6° Marie; 7° Louise; 8° Jeanne.

III. — Catherine-Louise-Delphine, née en 1796, † en 1878; mariée à François, marquis de Fricon.

La famille d'Arthuys, originaire du Berry, est de très ancienne noblesse, connue dès le XIIIe siècle, et a été maintenue dans sa noblesse en 1697.

ASINARI DE SAINT-MARSAN. — *D'azur à une tour d'or, crénelée et ajourée*

de même, à la bordure componée d'argent et de gueules; au franc-quartier des comtes conseillers d'État.

Philippe-Antoine-Marie Asinari di Saint-Marsan (San Marsano), comte de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, conseiller d'État, ministre plénipotentiaire, sénateur, 5 avril 1813, ✠; né à Turin (Italie), le 12 novembre 1767, † à Asti, 15 juillet 1828; marié en 1789, à Polixène della Chiesa di Rodi, † en 1832, d'où neuf enfants, entre autres :

I. — Charles, né à Turin en 1790, colonel (1821) et aide de camps du roi de Sardaigne, † en 1842.

II. — Alexandre, archevêque d'Éphèse, 19 janvier 1846, nonce en Belgique, assistant au trône pontifical, 20 novembre 1854; né à Turin, 26 juillet 1795, † 2 juillet 1876.

ASINARI DE BERNEZZO. — *Écartelé : au 1er, taillé de gueules et d'argent; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, écartelé de gueules et d'argent; au 4e, d'azur à une tour d'or; à la bordure componée de gueules et d'argent.*

Joseph-Marie-Jacques-Xavier Asinari di Bernezzo, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, membre du collège électoral du Po; né à Turin (Italie), le 25 juillet 1764.

ASSELIN. — *D'azur à un dragon ailé d'or lampassé de gueules; au franc-quartier* des barons maires.

Louis-Jean-Baptiste-Marguerite Asselin, baron de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, maire de Blois, membre du collège électoral de Loir-et-Cher, préfet, O ✠; né à Chartres, 29 janvier 1770, † à Blois, 12 octobre 1849; marié à N....., dont un fils et une fille :

I. — N....., baron Asselin, conseiller de préfecture, ✠.

II. — Anne-Bernardine-Nelly, mariée, 22 mars 1827, à Charles-Auguste-Édouard-Célestin du Bois de Saint-Vincent.

ASSELIN DE WILLIENCOURT. — *D'or à un écusson d'azur chargé de trois molettes d'argent 2. 1, à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Domitien-Joseph Asselin de Williencourt, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 2500), sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, adjudant-commandant, retraité maréchal de camps honoraire (1819), ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Harbacq (Arras), 26 octobre 1771, † 23 janvier 1835; épousa, 21 août 1796, Marie-Louise-Thérèse Stoupy, dont un fils et une fille :

I. — Domitien-Adolphe, né 11 mai 1801.

II. — Louise-Rosalie-Josephe, née 11 juillet 1797.

ASTORG (d'). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à une croix ancrée de sable; au 2e,* des barons maires; *au 3e, de sable à un faucon d'argent, longé et grilleté d'or, posé sur une main gantelée du même, mouvant du flanc senestre; au comble d'azur, chargé de deux fers de lance d'argent et un demi-fer de lance de même en pointe.*

Jacques-Pierre-Prothade-Hippolyte d'Astorg, baron de l'empire avec majorat

par lettres patentes du 28 mai 1809, comte par ordonnance royale de 1825, maire de Saint-Cyr-la-Rivière, député (1815), contre-amiral, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né le 1er août 1759, † 1828; fils d'Hugues-Joseph d'Astorg, gouverneur de Poligny, et de Barbe-Claudine Chevalier; marié, juin 1789, à Élisabeth de Grassin, dont une fille unique, dernière de la branche :

Adèle-Félix-Françoise, née en 1791, mariée, juillet 1813, à André-Urbain-Maxime, comte de Choiseul d'Aillecourt.

La maison d'Astorg, de très ancienne noblesse du Limousin, est originaire d'Espagne et établit sa filiation suivie depuis Pedro d'Astorga au XIIe siècle. Elle s'est divisée en plusieurs branches dont une seule est encore représentée. — Armes anciennes : *D'or à l'aigle éployée de sable* Pour la branche du baron de l'empire : *De sable* (alias *coupé d'azur et de sable*) *à un faucon d'argent, longé et grilleté d'or, accompagné en chef de deux fleurs de lys d'argent et en pointe d'une demi-fleur de lys du même, mouvante du flanc dextre.*

AUBERT. — *Parti : au 1er, de pourpre à un haubert d'argent; au 2e, d'argent à deux croix pattées de gueules en pal; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François AUBERT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813 donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810, capitaine d'artillerie, retraité lieutenant-colonel, ✻; né à Langres (Haute-Marne), le 24 avril 1778.

AUBERT. — *D'azur à une fasce crénelée de six pièces d'or, chargée de trois croix ancrées de gueules, accompagnée en chef d'un croissant surmonté d'une étoile et en pointe d'un dextrochère armé tenant une épée, le tout d'argent, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires..

Pierre-Antoine-Parfait AUBERT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, lieutenant-colonel, ✻; né à Beaumont-le-Roger, le 10 mars 1771, † 31 janvier 1813; marié à N....., dont :

Pierre-Alfred Aubert, chevalier.

AUBERT DU PETIT-THOUARS. — *D'azur à une cuirasse antique d'or au chevron de gueules brochant, chargé du signe* des chevaliers légionnaires,

Abel-Ferdinand AUBERT DU PETIT-THOUARS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, capitaine, sous-préfet, député, ✻, chevalier de Saint-Louis; né le 9 novembre 1769, † 29 novembre 1829; fils d'Antoine-Augustin-Anne-Joseph Aubert de Foix du Petit-Thouars et de Louise de Saint-Martin; marié (1792) à Marie-Louise Besnard, dont cinq enfants :

I. — Abel, vice-amiral, député de Maine-et-Loire, G C ✻, chevalier de Saint-Louis; né le 15 août 1793, † à Paris, 16 mars 1864; marié (1849) à Camille-Aimée de Cambefort, veuve du vicomte de Gauville, sans postérité.

II. — Armand-Georges, lieutenant de vaisseau, ✻; né en 1795, † 19 septembre 1828.

III. — Aristide, né en 1801, † 1832, sans alliance.

IV. — Martine, morte enfant.

V. — Albertine-Zoé-Louise-Sidonie, née en 1811, mariée, novembre 1827, à son cousin

Paul-Joseph-Aristide-Dieudonné Bergasse, dont les enfants ont relevé le nom de Du Petit Thouars.

La famille Aubert est ancienne en Poitou et connue depuis Jean, seigneur de la Boutinière, qui rendit un hommage en 1390; elle a été maintenue dans sa noblesse par sentence du 28 mai 1518 et la branche aînée est encore représentée. — Armes anciennes : *D'azur à une cotte de maille d'or.*

AUBIGNY. — v. Cugnot.

AUBRÉE. — *D'argent à un léopard lionné de gueules, armé d'une épée de même et accompagné de trois étoiles aussi de gueules; à une bordure componée d'or et de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Alexandre-Marie-Charles Aubrée, baron de l'empire par lettres patentes du 27 avril 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, colonel d'infanterie, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Rennes, le 21 novembre 1767, † 26 juin 1815, à Waterloo; marié à N.....: dont :

Victor-Athanase-Marie, baron Aubrée.

AUBRESPY DE COURSELLES (d'). — *D'azur à trois tours d'or terrassées de même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Laurent d'Aubrespy de Courselles, chevalier de l'empire, 12 août 1808, donataire, colonel, ✠; né à Longwy (Moselle), 17 février 1752, † 31 juillet 1821; sans alliance.

AUBRY. — *Coupé : au 1er, parti d'azur à trois têtes de mamelucks d'or, posées de profil, 2. 1,* et des barons militaires; *au 2e, d'argent, à un château flanqué de deux tours crénelées de sable.*

Joseph-Emmanuel Aubry, baron de l'empire, 4 janvier 1811, colonel, O ✠; né à Mirecourt (Vosges), 2 juillet 1772, tué en Russie, 18 août 1812; marié, en mai 1811, à Thérèse-Alexandrine Vouillard (alias Bouillard), dont il n'eut pas d'enfants, et qui s'est remariée au colonel Morin.

AUBRY. — *Coupé : au 1er, parti à dextre, d'argent à une épée en bande de sable, la pointe en haut, accostée de deux têtes de nègre du même, et à senestre,* des barons militaires; *au 2e, de sable à un pont de trois arches d'or soutenu d'une rivière d'argent et sommé d'un lion naissant d'or.*

Claude-Charles Aubry, baron de l'empire par lettres patentes du 15 avril 1809, sous le nom *de la Boucharderie*, créé comte (?) par décret impérial du 28 septembre 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, général de division d'artillerie, né à Bourg (Ain), le 25 octobre 1773, tué à Leipsick, le 18 août 1813; fils de N....., inspecteur général des ponts et chaussées; marié à N....., dont un fils :

François-Joseph, baron Aubry.

AUBRY D'ARENCEY. — *D'azur à trois épées hautes en pal d'argent, rangées en fasce et surmontées chacune d'un croissant aussi d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-Gabriel Aubry d'Arencey, baron de l'empire, 23 octobre 1811, général de brigade d'artillerie, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Vitry-le-Français, le 28 août 1749, † 22 septembre 1835; épousa Marie-Louise-Françoise de Biarnois, dont deux filles :

I. — Marguerite-Antoinette, née 7 septembre 1792; mariée à M. Barbier.

II. — Marie-Anne-Victoire, née 3 décembre 1794, mariée à M. Foreau.

AUBUSSON DE LA FEUILLADE (d'). — *D'or à une croix ancrée de gueules; au franc-quartier* des comtes ministres employés à l'extérieur.

Pierre-Raymond-Hector d'Aubusson de la Feuillade, comte de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, ambassadeur, chambellan de sa majesté l'Impératrice, pair de France 2 juin 1815, et 19 novembre 1831; né le 11 janvier 1765, † 8 mars 1848, dernier représentant mâle de l'illustre maison; marié : 1° 12 février 1791, à Agathe-Renée de la Barberie de Reffuvielle, dont trois enfants : 2° 12 octobre 1821, à Jeanne-Louise Randon de Pully, veuve de Louis Greffülhe, † en 1859, sans postérité :

I. — Augustin-Pierre, comte de la Feuillade, colonel d'infanterie; né en 1793, † 21 décembre 1842; marié, 10 mars 1821, à Blanche-Catherine-Honorine Rouillé du Coudray de Boissy, † 1855, dont deux filles :

1° Marie-Catherine-Augustine, née en 1824, † 1862; mariée, novembre 1840, au prince Marc-René-Antoine-Victurnien de Beauvau.

2° Pauline-Hilaire-Henriette-Noémie, née en 1826, mariée, juillet 1842, à Anne-Antoine-Gontran duc de Bauffremont.

II. — Henriette-Blanche, née en 1795, † 1835; mariée, juillet 1812, à Auguste-Jean-Gabriel comte de Caulaincourt.

III. — Marie-Catherine-Amanda, née en 1798, † .....; mariée, mars 1821, à Gaston-François-Christophe-Victor duc de Lévis-Ventadour

AUDENARDE. — v. Lalain.

AUDIER-MASSILLON. — *Tiercé en fasce d'azur à un soleil d'or, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'argent à une mer d'azur, chargée d'un alcyon d'or dans son nid de même et lampassé de pourpre.*

Bruno-Philibert Audier-Massillon, chevalier de l'empire, mai 1801, lieutenant-général à la sénéchaussée d'Aix, député du tiers état en 1789, juge à la Cour de cassation, ✻; né à Aix (Bouches-du-Rhône), 1er janvier 1746, † 29 septembre 1822.

AUGÉ. — v. Fabry.

AUGER. — *D'azur à un pélican et sa piété d'argent, surmonté de trois étoiles d'or rangées en fasce; adextré d'un tiers de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Augustin Auger, chevalier de l'empire, 20 août 1808, donataire (r. 1000) sur le Trasimène, 15 août 1809, chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel, O ✻; né à Auteuil (Seine), 1er mars 1755, † 1er novembre 1825, à Paris; épousa, 22 juin 1779, Catherine-Françoise Godard.

AUGEREAU. — *D'azur à un lion léopardé d'or, lampassé et couronné de même; au chef* des ducs de l'empire.

Pierre-François-Charles Augereau, duc de Castiglione par lettres patentes du 26 avril 1808, maréchal de France, 19 mai 1804, pair de France, 4 juin 1814, G O ✠; né à Paris, 11 novembre 1757, ✝ château de la Houssaye (Seine-et-Marne), 12 juin 1816; marié : 1° à Joséphine-Marie-Gabrielle Gracht, ✝ 21 août 1816; 2° 23 février 1809, à Adelaïde-Joséphine Bourlon de Chavanges, ✝ 2 décembre 1869, remariée à Charles-Camille-Joseph, comte de Sainte-Aldegonde; sans postérité.

AUGEREAU. — *D'azur à un lion rampant d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Pierre Augereau, baron de l'empire par lettres patentes du 13 août 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 30 juin 1811, lieutenant-général, 27 janvier 1815, C ✠; né à Paris, le 27 septembre 1772, ✝ 25 septembre 1836.

AUGIER (du Chezeau). — *D'argent à deux couronnes d'épine de sables entrelacées et accompagnées de trois croissants d'azur; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Annet Augier, chevalier de l'empire par lettres du 31 janvier 1810, ancien lieutenant et garde des sceaux du pays de Combrailles, procureur général de la Cour criminelle de la Creuse, ✠; né à Évaux (Creuse), le 29 mai 1753, ✝ 1er octobre 1837; fils cadet de Claude-Gilbert Augier, seigneur de Moneix et la Monterolle, conseiller et procureur du roi à Évaux.

Le frère cadet du chevalier de l'empire, Jean-Baptiste, maréchal de camps, député (1815-27), O ✠, reçut des lettres de noblesse, le 6 septembre 1814, et pour armes : *D'argent à deux couronnes d'épines de sable accompagnées de trois croissants de gueules 2. 1.*

AUGNY. — v. Perin.

AULARD. — *Coupé : au 1er, parti à dextre d'argent, fascé d'azur de six pièces, à six étoiles de l'un en l'autre, mises en bande, et à senestre* des barons militaires; *au 2e, de sable à un lion d'or, tenant de la patte senestre un drapeau et de la dextre une épée, le tout d'argent.*

Pierre Aulard, baron de l'empire par lettres du 11 janvier 1810, colonel d'infanterie, O ✠; né à Franjeaux, le 16 octobre 1779.

AULMONT DE VERRIÈRES. — *Tiercé en fasce : d'azur à l'étoile d'or; de gueules au signe* des chevaliers legionnaires; *et d'argent au rocher de six coupeaux de sable* (1810).

D'argent à un rocher de six coupeaux de sable mouvant de la pointe, au comble d'azur chargé d'une étoile d'or; au franc-quartier des barons militaires (1812).

Nicolas-Grégoire Aulmont de Verrières, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, baron de l'empire par lettres du 1er mars 1812, général de brigade d'artillerie, C ✠; né à Paris, 5 avril 1746, ✝ 10 novembre 1831, épousa, 12 novembre 1803, Marie-Françoise Potiquet.

AUSSENAC. — *Parti de gueules et d'azur à une bande d'or, accompagnée de deux étoiles du même, une en chef, une en pointe, au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Gabriel Aussenac, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1812, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1810, général de brigade 1813, O ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Carcassonne, le 30 mars 1764, † 27 février 1833, épousa Christine-Hildegonde Stover, dont deux filles :

I. — Claire-Louise, née 12 septembre 1792, mariée à M. Delmas.

II. — Marguerite, née 13 juin 1795, mariée à M. Villemar.

AUTIÉ. — *D'azur à un lion d'or tenant entre ses dents un sabre à lame de gueules et poignée d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-François-Étienne Autié, baron de l'empire par lettres patentes du 21 août 1808, colonel, O ✻; né à Villeneuve-de-Béziers, le 11 juin 1771, † 5 mars 1811.

AUVITY. — *D'azur à deux palmes en sautoir d'argent, surmontées en chef au deuxième point d'une étoile d'or, flanquées en flanc et en pointe de trois têtes d'enfants nouveau-nés de carnation, les deux en flanc affrontées et celle de la pointe de face; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Abraham Auvity, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812, donataire (r. 4000) sur l'Illyrie, 1er janvier 1812, chirurgien des enfants de France, ✻; né à Troyes, le 5 novembre 1754.

AUVRAY. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un bouclier d'or, chargé d'un écusson du champ au chiffre 40 d'argent; au 2e,* des barons préfets; *au 3e, de gueules à la clef en pal d'argent; au 4e, d'azur à un olivier fruité d'argent.*

Louis-Marie Auvray, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, colonel, préfet de la Sarthe, maréchal de camp, ✻; né à Paris, le 12 octobre 1752, † 11 novembre 1833; fils de Cyprien Auvray, secrétaire à l'Intendance de La Rochelle, † 1783, et d'Élisabeth-Jeanne-Charlotte Rousset; marié, 1er mai 1803, à Françoise Pellegrain de l'Étang, dont deux fils :

I. — Anatole-Louis Le Mans, baron Auvray, officier de cavalerie, ✻; né 6 octobre 1804, † 8 novembre 1856; marié, 20 mai 1834, à Pauline-Olympe-Clémentine de Villiers du Terrage, dont trois enfants :

1° Anatole-Paul-Marie, baron Auvray, né à Tours, le 4 octobre 1842, marié et père de :

a) Pierre; *b*) Pauline; *c*) Thérèse.

2° Thérèse-Pauline-Louise, religieuse.

3° Louise-Jeanne-Marie, mariée à M. Chaullet de la Ribellerie, comte d'Outremont, officier d'artillerie.

II. — Louis-René Auvray, officier d'infanterie, maire de Tours, ✻; né le 7 juin 1810, †.....; marié, avril 1837, à Flavie Loiseau, dont deux fils :

1° Raoul-Louis-René, né le 23 mars 1838; marié (186...) à Mlle Gouin, fille du sénateur, dont postérité, entre autres Valentine, mariée, 3 février 1891, à Philippe Lacroix Vimeur de Rochambeau.

2° Arthur, né le 22 janvier 1840, marié (187 ..) à Mlle Taigny, dont postérité.

La famille Auvray est originaire de Normandie et a donné un lieutenant de prévôté; elle portait autrefois : *De sable à un vol abaissé d'argent.*

AVERSENC. — *D'azur à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires *accompagné en chef à dextre d'une épée haute en pal d'argent, à senestre d'une branche d'aubépine d'or et en pointe d'une tête d'Isis d'argent posée de profil.*

Jacques AVERSENC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, capitaine de grenadiers, retraité chef de bataillon, ; né à Peyrens (Aude), le 8 juillet 1772, † 31 mars 1854 ; marié à Aglaé Delespine.

AVIAU DU BOIS DE SANZAY (D'). — *De gueules à un lion d'argent, la queue fourchée et passée en sautoir ; au franc-quartier* des comtes archevêques.

Charles-François d'AVIAU DU BOIS DE SANZAY, comte de l'empire, transmissible à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 18 mars 1809, archevêque de Bordeaux, pair de France, 4 août 1821 ; né 7 août 1736, † 11 juillet 1826.

AVICE. — *Écartelé : au 1er, d'or à un casque taré de face de sable, sommé d'une aigrette de gueules, au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, d'argent à une dextrochère au naturel, rebrassé de sinople, armé d'une épée haute en pal de gueules ; au 4e, d'azur à une licorne effrayée d'or, au comble d'or chargé d'un vol ouvert de sable.*

Jacques-Philippe AVICE, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, colonel de dragons, général de brigade, 6 août 1811, C ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris, le 19 novembre 1759.

AVOGRADO-CASANOVA. — *Burelé d'or et de gueules, senestré d'un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Marie AVOGRADO-CASANOVA, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, ✠ ; né à Verceil (Italie), le 9 octobre 1730.

AVOUT D'AUERSTAEDT (D'). — *D'or à deux lions léopardés et adossés de gueules, tenant une lance polonaise, l'un au premier canton, l'autre au dernier, au chef* des ducs de l'empire ; *de gueules semé d'étoiles d'argent.*

Louis-Nicolas DAVOUT (alias d'Avout), duc d'Auerstaedt, par décret impérial du 2 juillet 1808, prince d'Eckmühl, par décret du 25 novembre 1809, maréchal de l'empire, colonel général de la garde impériale, pair de France, 2 juin 1815 et 5 mars 1819 ; né à Auxonne, 10 mai 1770, † à Paris, 1er juin 1823, fils aîné de Jean-François d'Avout, officier, et de Adélaïde Minard du Vélard ; marié, 12 novembre 1801, à Louise-Aimée-Julie Leclerc, † à Paris, en décembre 1868, sœur des généraux de l'empire, dont :

I. — Napoléon, † en 1810.

II. — Napoléon-Louis prince d'Eckmühl, pair de France, 29 mars 1836 ; né à Paris, 6 janvier 1811, † 13 juin 1853, sans alliance.

III. — Jules, né en 1809, † en bas âge.

IV. — Antoinette-Joséphine, née 3 juillet 1804, † 19 août 1821 ; mariée, 7 août 1820, à Achille comte Vigier, † en 1868.

V. — Adèle-Napoléone, née en juin 1807, † à Paris, 21 janvier 1885 ; mariée, 14 mars 1827, à Étienne comte de Cambacérès.

VI. — Louise-Adélaïde, née 8 juillet 1815, † 6 octobre 1892 ; mariée, 17 août 1835, à François-Edmond de Coulibeuf, marquis de Blocqueville

AVOUT (D'). — *Écartelé : au 1er, de gueules à la croix d'or, chargée de cinq étoiles d'azur; au 2e*, des barons de l'empire; *au 3e, d'argent à une ancre à anneau de sable surmontée d'un comble de gueules et chargé de trois rosettes d'or; au 4e, d'or à deux lions rampant de gueules adossés et tenant chacun une lance polonaise de sable et entourés d'une bordure componée d'or et de gueules.*

Louis-Alexandre-Edme-François d'Avout, baron de l'empire par lettres du 22 novembre 1808, colonel, C ✠; né 14 septembre 1773, † 3 septembre 1820; frère cadet du duc ci-dessus; marié à N..... Parisot, dont trois enfants :

I. — Jules baron d'Avout, né en 1810, capitaine d'état-major; marié : 1o à Mlle Phipps, dont un fils; 2o à Marie Huet de la Tour du Breuil, dont trois enfants :

Du 1er lit : 1o N.... baron d'Avout, marié.

Du 2e lit : 2o Albert; 3o Alfred; 4o Joseph; 5o Marguerite; 6o Anna.

II. — Alexandre, né en 1812, marié, en 1838, à sa cousine, Christiane-Françoise d'Avout, dont :

1o Christian;

2o Louis;

3o Alphonse, marié, décembre 1879, à Marie de Carné-Trécesson.

III. — Louise-Adelaïde-Geneviève, née en 1810, † 1er janvier 1883; mariée à Alphonse de Chappedelaine.

AVRANGE D'HAUGERANVILLE (D'). — *Écartelé : au 1er, d'azur au chevron d'or accompagné de trois pommes de pin de même 2.1; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules à la cuirasse d'argent posée en fasce et surmontée d'un casque du même; au 4e, d'azur à deux épées d'or en sautoir, les pointes en haut, cantonnées en chef d'un soleil du même, en flancs et en pointe de trois étoiles d'argent.*

François d'Avrange d'Haugeranville, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 18000) sur le Trasimène, Hanovre, Westphalie, Illyrie et Erfurt (1808, 1809, 1810 et 1812), ancien inspecteur aux revues, général de brigade, major des Gardes du corps, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Avold (Moselle), 4 novembre 1745, † 27 août 1817; fils de François, maréchal de camps, créé comte d'Haugeranville par lettres patentes du 21 octobre 1786. Il épousa Charles-Thérèse Berthier, sœur du maréchal de France, † 1827, dont :

I. — François-Charles-Jean-Pierre-Marie baron d'Avrange d'Haugeranville, général de brigade, né 15 octobre 1782, † 19 octobre 1823; marié à N..... Le Sénéchal de Kerkado, dont :

1o Charles-François-Melchior-Léopold;

2o Alexandre-Charles-Félix-Adrien.

II. — Amédée-Louis-Antoine-Charles, sous-intendant militaire, retraité en 1852; né 29 mai 1792, † à Bourges, en 1855.

III. — Virginie, née en 1794.

AVRANGE DU KERMONT (D') — *D'azur au chevron d'or, brisé par la pointe, accompagné de trois besans du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François d'Avrange du Kermont, chevalier de l'empire par lettres patentes en mai 1808; ancien premier valet de chambre de garde-robe du roi, commissaire ordinateur de l'Hôtel des Invalides, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-

Avold (Moselle), 30 octobre 1753, † 5 avril 1822; frère cadet du baron de l'empire ci-dessus; fut autorisé à ajouter à son nom celui de Kermont, 10 février 1819; et épousa, 12 février 1782, Adélaïde-Thérèse-Nicole Le Franc, dont un fils :

François-Eugène baron d'Avrange du Kermont, maréchal de camps, C ✻, né à Versailles, 30 juin 1784, marié à N . . . , dont :

Félix-Léon-Augustin baron d'Avrange de Kermont, officier d'infanterie; marié, 6 février 1850, à Pauline-Marie Masson du Monceau, dont :

1° Marie-Lucie, mariée, 26 octobre 1875, à Charles-Xavier-Roger Brochard, vicomte de la Rochebrochard.
2° Marie-Carmel, mariée, en 1881, à Gaspard-Eugène-Joseph-Marie Chaix de la Varène.

AVY. — *Coupé : au 1er, parti à dextre d'argent à une tour de sable crénelée de 4 pièces et à senestre* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un lion passant d'or; et sur le tout, fasce d'or et de gueules de six pièces.*

Antoine-Sylvain Avy, baron de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, colonel, général de brigade, ✻; né à Neufchâtel (Suisse), 25 mai 1773, † à Merxem (Hollande), 23 janvier 1814.

AYMARD. — *D'azur fuselé d'or, à la bordure componée de sable et d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Antoine Aymard, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, confirmé par ordonnance royale du 28 mars 1818, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1818, colonel, puis lieutenant-général, pair de France (1834), G C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Lézignan (Drôme), 18 octobre 1773, † 20 avril 1862; marié, 12 février 1817, à Rosalie-Thérèse-Françoise Milhaud, fille du général comte Milhaud, dont deux enfants :

I. — Edouard-Antoine-Alphonse baron Aymard, général de division, G O ✻, gouverneur de Paris; né le 30 janvier 1820, (alias 3 février 1823).
II. — Antoinette-Rose-Anna-Vincentine, sans alliance, née 12 février 1818.

AYMÉ. — *Ecartelé : au 1er, d'or à une mélusine, ou sirène, au naturel tenant un miroir d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois tours ruinées d'argent 2.1; au 4e, d'or à une haie de sinople brochant sur un mai de même et sommée de trois moineaux de sable portant chacun au bec une violette au naturel.*

Charles-Jean-Louis (alias Henri) Aymé, baron de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808 et du 15 janvier 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, confirmé par ordonnance royale du 1er juin 1816, général de division, C ✻; né à Melles (Deux-Sèvres), 28 janvier 1770, † 27 juin 1852; fils aîné de Louis-Jean-Marie Aymé, subdélégué à l'intendance de Poitou (1777), président du tribunal de Melles, et de Louise Viollet-Praneuf; marié (1812) à Marie-Anne d'Aquino, fille de Thomasio d'Aquino, prince de Caramanio, duc de Casarano, dont deux enfants :

I. — Charles-Joachim-Marie baron Aymé, capitaine d'état-major, ✻, né 2 février 1813, † 20 août 1854; marié, 2 février 1835, à Francis-Amelia de Marguenat, sans postérité.
II. — Auguste-Louis-Victor baron Aymé d'Aquin, autorisé par décret de 1845 à ajouter à son nom celui d'Aquin, consul général, C ✻; né le 26 avril 1816.

AYMÉ DE LA CHEVRELIÈRE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une chèvre grimpante d'argent broutant un lierre d'or, au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules à une épée d'or en bande : et sur le tout, de sable à un palmier arraché d'argent adextré et senestré d'un croissant du même.*

Jacques-René-Marie Aymé de la Chevrelière, baron de l'empire, avec majorat sur la terre de la Chevrelière, par lettres patentes du 27 juin 1811, officier trésorier-payeur, premier chambellan du roi des Deux-Siciles, O ✠, membre du collège électoral des Deux-Sèvres; né à Melles, le 27 mars 1771; frère cadet du précédent, marié, 27 janvier 1816, à Marie-Émilie-Emma d'André, dont quatre enfants :

I. — Louis-Marie-Balthazard-Édouard baron Aymé de la Chevrelière, conseiller général des Deux-Sèvres, maire de Gournay, ✠; né 21 avril 1817, † 2 octobre 1879; marié à Laure-Emma Frappier, dont deux filles et un fils, † au berceau :

1o Marie-Emma-Thérèse, † en 1887; mariée, en 1869, à Alfred Cail, ingénieur;

2o Suzanne, † en 1877; mariée, en 1875, à Henri Janson de Couet.

II. — Émile-Louis-Marie baron Aymé de la Chevrelière, conseiller général, député des Deux-Sèvres (1871-76), ✠, né le 22 septembre 1820, marié : 1o En mai 1857, à Marie Lecointre, dont deux enfants; 2o 18 avril 1868, à Anne Lecointre, dont une fille :

1o Jean-Marie-Charles, officier de cavalerie, né 9 mars 1858;

2o Émile-Maurice, né 29 décembre 1859, maire de Paizay-le-Tort; marié, 24 novembre 1886, à Marie Flavigny, dont : Louis;

3o Anne-Radegonde-Marie, née en 1873.

III. — Marie-Émilie, mariée (1839) à Augustin Chazaud.

IV. — Marie-Élisabeth-Émilie, mariée (1843) à Charles Torterue de Sazilly.

AZEM. — *D'azur mantelé d'or, à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et brochant, accompagné en chef de deux cors de chasse de sinople et en pointe d'une épée d'or en pal.*

Antoine Azem, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, donataire sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, capitaine de chasseurs, ✠; né à Carcassonne, 10 mai 1773.

AZÉMAR (d'). — *D'azur à une bande d'argent chargée de trois croissants de sable et senestrée en chef d'un lion contrerampant d'or; au franc-quartier* des barons préfets.

Jean-Baptiste-Pierre Melchior d'Azémar de Saint-Maurice de Cazevielle, baron de l'empire par lettres patentes du 28 décembre 1810, préfet du Var; né à Saint-Maurice (Gard), le 15 juillet 1740, † au château d'Aimargues, 2 septembre 1821; fils de Claude d'Azémar de Cazevielle et de Madeleine de Bousquet; épousa, 27 décembre 1762, Marie-Charlotte de Montolieu d'Héran, d'où :

I. — Jacques-Philippe d'Azémar, lieutenant de vaisseau, commandant la cavalerie des volontaires du Gard, chevalier de Cincinnatus, † 17 novembre 1793; marié, 19 août 1789, à Rose de Boisson de Bagard, d'où :

1o Pierre-Louis-Alexis comte d'Adhémar de Cazevieille, autorisé par arrêt de la Cour de Nîmes du 6 juin 1839, à reprendre le nom d'Adhémar, confirmé dans le titre de comte, 26 mai 1854, officier supérieur, O ✠; né 21 juin 1790; marié, 29 septembre 1817, à Honorine Martin de Choisy, d'où :

a) Pierre-Elisabeth-Roger comte d'Adhémar de Cazevieille, officier de cavalerie, né en 1821, marié (1846) à Anna-Louise-Denise de Chapel, d'où :

1° Denis-Marie-Olivier, capitaine du génie, marié en 1871, à Nelly Verdet, d'où : *aa*) Jean; *bb*) Marcelle, mariée, 2 juin 1892, à Henry Palluat du Bessey; *cc*) Edmée; *dd*) Marie;

2° René-Marie-Auguste, chef d'escadron, ✠; marié, avril 1881, à Gabrielle de Silvestre de Ferron;

3° Agathe, mariée (1882) au comte de Clervaux;

4° Hélène, mariée, avril 1885, à Arthur de Casenove.

b) Marie-Edmond-Frédéric-Philippe, ancien officier, né en 1823, † 16 mars 1879; marié : 1° à Marie Sarrus; 2° août 1866, à Charlotte-Isabelle d'Adhémar :

Du premier lit : 1° Pierre-Elisabeth-Lambert;

Du deuxième lit : 2° Pierre-Roger-Gabriel-Raoul, officier d'infanterie; 3° Jean-Pierre-Amaury, officier d'infanterie; 4° Magdeleine, mariée, 10 février 1892, à Etienne de Seyner, officier.

c) Antoinette-Louise-Marguerite-Pauline.

2° Louis-Frédéric-Gaston, officier de cavalerie, ✠ ; marié, 24 juillet 1824, à Aline Sabatier, d'où :

a) Gaston, vicomte d'Adhémar, marié, d'où : 1° Arthur, officier; 2° Edmond, officier; 3° Isabelle;

b) Léopold, marié ;

c) Marius ;

d) Gabrielle, mariée à M. de Manoel de Saumane;

e) Fanny, mariée à M. Lautre;

d) Rose, mariée à M. Sabatier

II. — Antoine-Frédéric-Louis d'Adhémar de Saint-Maurice, capitaine d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, membre correspondant de l'Institut, † 23 janvier 1858; marié, 9 juillet 1796, à Rose de Boisson de Bagard, veuve de son frère aîné, d'où :

1° Frédéric-Marie-Maurice comte d'Adhémar de Colombiers, né 9 mars 1802, † en 1875, marié et grand-père de :

a) Fernand, marié, juin 1890, à Marthe Favre de Thierrens;

b) N....., mariée à M. Tessier-Solier.

2° Antoine-Gabriel-Henri, né 3 avril 1815, marié à Charlotte-Etienne-Amélie Veret, † en 1874, d'où :

a) Louis-Gabriel-Edmond, capitaine de cavalerie, né en 1845, † 1er mai 1872;

b) Charlotte-Isabelle, mariée en 1866, à son cousin Philippe d'Adhémar, ci-dessus;

3° et 4° Deux enfants morts en bas âge.

III — Adelaïde-Jeanne-Louise.

IV. — Alix-Sophie-Madeleine, † en 1805.

V et VI. — Deux filles, mortes au berceau.

AZUNI. — *Coupé : au 1er, d'argent à un phénix essorant de sable; au 2e, d'azur à un sautoir d'or cantonné en chef d'une étoile à huit rais de même; à la bordure d'azur chargée du signe des* chevaliers de la Réunion.

Dominique-Albert Azuni, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, président de la Cour criminelle de Gênes, député au Corps législatif (1808), sénateur, ✠; né à Sassario (Sardaigne), 4 août 1756, † à Bastia (alias Cagliari), 24 janvier 1826; marié à Marianne-Madelaine Laure.

§ II. — Titres accordés par décret impérial ou pris en vertu de la Constitution impériale.

ALARI. — *D'azur au dextrochère armé d'argent, tenant une lame de fer au naturel en pal, terminée par un pennon d'argent, au franc-quartier* des barons officiers de la maison royale d'Italie.

Paul ALARI, créé baron de l'empire par lettres patentes de 1811, écuyer de la maison royale d'Italie, † sans postérité.

ALBERT.

Joseph ALBERT, chevalier de l'empire par décret impérial du 10 août 1813, baron de l'empire par décret du 14 septembre 1813, colonel-major des tirailleurs de la jeune Garde (1814), O ✳; né à Chaleat (Haute-Saône).

ALBERTI. — *Coupé : au 1er, parti d'argent au griffon contrerampant contre un pommier de sinople fruité de gueules,* et des barons ministres employés à l'extérieur; *au 2e, d'azur à trois quintefeuilles d'argent posées en fasce.*

N..... ALBERTI, baron de l'empire par lettres de 1811, ancien chargé d'affaires à Rome.

ALBIGNAC DE RIEDT (D').

Philippe-François-Maurice d'ALBIGNAC DE CASTELNAU, comte de Riedt par lettres patentes du roi de Westphalie du 3 mai 1810, confirmé par décret impérial du ..... ; général de division, gouverneur de Saint-Cyr, G O ✳, commandeur de Saint-Louis; né le 15 février 1775, † 20 janvier 1824, sans alliance; fils de Claude-François comte d'Albignac, vicomte de Castelnau, et d'Henriette de Sambucy de Vendeloves.

Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Languedoc, remontant à Pierre d'Albignac, seigneur de Cannes, vivant en 1310; son frère a laissé postérité représentée de nos jours : *D'azur à trois pommes de pin d'or, au chef du même.*

ALDINI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes ministres employés à l'extérieur; *au 2e, d'azur à la tête de femme d'argent avec un bandeau de gueules sur la bouche; au 3e, contrecartelé d'argent et de gueules à la licorne de l'un en l'autre.*

N..... ALDINI, comte de l'empire en 1810 (sans lettres patentes, d'après l'article 6 de la Constitution) ministre secrétaire d'État.

ALDOVRANDI-MARESCOTTI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes officiers de la maison royale d'Italie; *au 2e, fascé d'argent et de pourpre au tigre de sable rampant sur le tout; au 3e, de sinople à l'équerre d'argent; au 4e, d'azur à une ligne d'or et à la rose de cinq feuilles du même posée au point supérieur du chef.*

N..... Aldovrandi-Marescotti, créé comte de l'empire par lettres de décembre 1810, chambellan.

ALESSANDRI. — *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, de gueules au léopard lionné d'argent, coupé d'une fasce d'azur; au 3e, de gueules au lièvre d'argent, au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

N..... Alessandri, comte de l'empire en 1810 (d'après l'article 6 de la Constitution).

ALLÈGRE (d'). — *Écartelé : au 1er, des comtes archevêques; au 2e, d'azur à trois étoiles d'argent; au 3e, de pourpre à une torche d'argent allumée de gueules posée en pal, au 4e, de gueules à la fasce d'argent.*

N..... d'Allègre, comte de l'empire en 1810 (d'après l'article 6 de la Constitution), archevêque-évêque de Pavie, conseiller d'État.

ALLENT.

Pierre-Alexandre-Joseph Allent, chevalier de l'empire par décret du 8 février 1810, donataire sur Marengo, 1er janvier 1812, lieutenant-général, sous-secrétaire d'État au ministère de la guerre (1817), conseiller d'État, député, pair de France, 11 octobre 1822, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Omer (Pas-de-Calais), le 9 (24) août 1772, † 5 juillet 1837; épousa : 1° Marie-Louise Lomel, sans postérité; 2° Annette-Parfaite-Adèle Boucher (remariée, 24 août 1850, à Jacques Babinet, membre de l'Institut), dont une fille :

Adelaïde Allent, née 20 février 1825.

ALLIX.

Jacques-Alexandre-François Allix, comte de Freudenthal par lettres patentes du roi de Westphalie du 10 octobre 1813, avec dotation de 6000 francs de rentes, colonel d'artillerie (1796), général de division; né à Parcy (Aisne), 27 septembre 1776, † 26 janvier 1826.

ANCINI. — *Coupé : au 1er, parti d'azur au léopard lionné au naturel, supportant un écusson d'argent chargé de trois crocs de sable passés en sautoir,* et des barons maires; *au 2e, de pourpre à la bande de sable échiquetée d'argent et accompagnée de quatre roses d'argent.*

Alexandro comte Ancini, baron de l'empire par lettres de 1811, maire de Reggio (1810-1814), chambellan du duc de Modene; marié à Henriette Fontanelli (des marquis Fontanelli), dont une postérité nombreuse, entre autres :

I et II. — Giovanni et Ranuzzio, officiers dans la garde de l'empereur Napoléon Ier, tués au passage de la Bérésina.

III. — Girolamo, marié à Daria comtesse de Malaguzzi, sans postérité.

IV. — Nicola comte Ancini, marié à Anna marquise Galliani-Coccappani, dont :

Luigi comte di Bedoguo e Cà de Zaboli, né en 1818, † 1882, chambellan de la maison d'Este; marié à Herminia Pisztorz, † 1879, dont :

1° Giovanni, né 14 septembre 1855;

2° Henriette, née en 1841, mariée à Giovanni Manodoro;

3° Giulia, née en 1842, religieuse de la Visitation.

ANGLADE.

Joseph-Jules Anglade, baron par lettres du roi de Naples de 1815; né à Bandoë (Var), 29 octobre 1788.

ANGLÈS. — *D'azur à une quintefeuille d'argent posée au canton senestre; au franc-quartier* des barons tirés du conseiller d'État.

Jean-Baptiste-Jules Anglès, baron de l'empire par décret impérial du 15 novembre 1809 (non enregistré au Sénat), donataire (r. 4000) sur l'Illyrie, 1er janvier 1812, comte par ordonnance royale du 17 mars 1816 gouverneur de la Silésie, ministre d'État, préfet de police (1821), G O ✵; né en 1778, † 16 janvier 1828; fils de Jean-François, conseiller au parlement de Grenoble, puis président de Cour, † en 1823; il épousa Marie-Émilie Morard de Galles, † en 1844.

ANGUISSOLA. — *Coupé : au 1er, parti d'azur au dragon ailé et rampant d'argent, et* des barons maires; *au 2e, endenché d'azur et de gueules.*

Francesco Anguissola, baron de l'empire par lettres de 1811, maire de Venise.

ANNONI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes officiers de la maison des princes?; *au 2e, d'azur au château d'argent, au 3e, d'argent à une cigogne reposée de... : au 4e, de gueules au chevron d'argent.*

N..... Annoni, comte de l'empire par lettres de décembre 1810, chambellan.

ANTICI. — *Coupé : au 1er, parti d'azur à la bande d'argent accompagnée de quatre étoiles à huit rais du même et* des barons officiers de la maison royale d'Italie; *au 2e, de sable à une barre d'or, brochant sur le tout.*

N..... Antici, baron de l'empire par lettres de 1811, chambellan de la maison du roi d'Italie.

ATTHALIN (sans règlement d'armoiries et sans enregistrement des lettres de baron sous l'empire).

Louis-Marie-Jean-Baptiste Atthalin, baron de l'empire par décret impérial du 20 juin 1813, confirmé par lettres royales du 13 janvier 1815, donataire sur la Meuse-Inférieure, 1er janvier 1812 et sur l'Escaut, 20 juin 1813, général de division (1840), député du Bas-Rhin (1831), pair de France, 11 octobre 1832, G C ✵; né à Colmar (Bas-Rhin), le 22 juin 1782, † 3 septembre 1856; fils de Luc-Claude-François-Xavier Atthalin de Jussey, avocat général au parlement de Besançon, et de Catherine-Sophie de Larcher; épousa, 19 décembre 1836, Françoise-Thérèse Le Landais, † 1er janvier 1887, dont il n'eut pas d'enfant.

Il adopta un fils de sa sœur mariée au colonel Laurent :

Louis-Marie-Félix-Laurent, autorisé à joindre à son nom celui d'Atthalin, par ordonnance du 14 décembre 1843, ancien auditeur au conseil d'État; né le 24 octobre 1818, marié, 18 juin 1845, à Élisa-Virginie Rey, dont quatre enfants :

1° Gaston-Marie Laurent-Atthalin, né 24 octobre 1848;

2° Albert-Louis-Philippe Laurent-Atthalin, né 21 novembre 1852;

3° René-Ferdinand Laurent Althalin, né 1er juin 1856,
4° Cécile Marie, née en 1851

Armes de la Restauration. — *D'azur à un chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une ancre du même ; le côté senestre du chevron chargé d'une épée de sable.*

ARESE. — *Coupé : au 1er, parti d'argent au demi-vol de sable* et des barons tirés de l'armée ; *au 2e, d'azur à trois lumières d'argent posés l'un sur l'autre.*

N... Arese, baron de l'empire par lettres de 1811, colonel.

ARMAROLI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs ; *au 2e, d'azur à un homme armé d'argent tenant une hallebarde du même, au 3e, de gueules à une palme d'argent ; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

N..... Armaroli, comte de l'empire en 1810 (d'après l'article 6 de la Constitution), sénateur.

AUNA. — *Coupé : au 1er, parti d'azur à la montagne de trois coupeaux d'argent mouvant de la pointe* et des barons tirés de la Cour d'appel ; *au 2e, d'argent à la fasce de gueules chargée de trois tiercefeuilles du champ.*

N... Auna, baron de l'empire par lettres de 1811, juge à la Cour de cassation.

§ III. Gentilhommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux (1).

ACCUSANI.

ADORNO-BOTTA.

ALTIERI.

AMICO DE CASTELLALFER.

ANGENNES DE GORIN (d').

ARBORIO MELLA (Charles-Emmanuel-Joseph).

ARBORIO BIAMINO CARESSANA BLOT.

ARBORIO GATTINARA.

ARBORIO MELLA (Alexandra-François?).

ARNAUD DE SAINT-SAUVEUR (Odon-Louis-Ignace-Marie), né à Turin, 8 mai 1778.

(1) Ces demandes ont été produites pour remplacer les titres qu'ils possédaient auparavant, avec remise des preuves à l'appui, devant le Conseil du Sceau de l'Empire, de 1808 à 1815.

ARNUZZI DE MEDICI DE CORTERANCE.

AVOGADRO CASANOVA.

AVOGADRO CASANOVA (François).

AVOGADRO CASANOVA (Louis-Alexis).

AVOGADRO CASANOVA (Isidore).

AVOGADRO QUINTO.

AVOGADRO LA MOTTA.

AVOGADRO DE COLLOBIANO.

AVOGADRO DE VALDENGO.

---

§ I. — Titres enregistrés aux Archives du Sénat.

BACCIOCHI (sans règlement d'armoiries).

Félix-Pascal BACCIOCHI, prince de Lucques et de Piombino, par décret impérial du 2 juin 1805, prince de Massa-Carrara et de la Garfagna, par décret du 30 mars 1806, sénateur, 30 novembre 1804, colonel du 22e d'infanterie légère, général de brigade, G C ✠ ; né à Ajaccio, 18 mai 1762, † à Bologne, 27 avril 1841 ; fils de Félix Bacciochi, colonel; marié à Marseille, 5 mai 1797, à Marie-Anne-Élisa Bonaparte, créée princesse de Lucques et de Piombino par décret impérial du 19 mars 1805, grande-duchesse de Toscane, par décret du 3 mars 1809; née à Ajaccio, 3 janvier 1777, † château de Santandrea, près Trieste, 7 août 1820, sœur de l'empereur Napoléon Ier ; ils eurent quatre enfants :

I. — N..., † 6 novembre 1803.

II. — Jerome-Charles, né à Paris, 3 juillet 1810, † à Florence, 4 avril 1811.

III. — Fréderic-Napoléon, né à Codroepo, près Udine, 10 août 1814, † à Rome, 7 avril 1833.

IV. — Napoleone-Élisa, née à Florence, 3 juin 1806, † château de Korner-Houet (Morbihan), 3 février 1869, appelée la « princesse Bacciochi » ; mariée, janvier 1825, à Philippe comte Camerata, † 18 avril 1882 ; séparés en septembre 1832

Le prince de Lucques appartenait à une famille noble, originaire de Gênes, qui a établi sa filiation suivie, le 21 février 1771, depuis Thomas Bacciochi vivant en 1557, et portait : *D'or un pin de sinople fruité de trois pièces du champ issant d'un brasier de gueules.* Le chevalier de l'empire, Baciocchi-Montale, ci-après, appartenait à la branche restée italienne

BACHASSON DE MONTALIVET. — *D'azur à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *et surmontée d'un griffon ailé d'or.* (mai 1808).

D'azur à un griffon rampant d'or, les ailes élevées et la queue passée entre les pattes, au franc-quartier des comtes ministres, novembre 1808.

Jean-Pierre BACHASSON DE MONTALIVET, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 27 novembre 1808 ; baron-pair de France, avec institution de majorat, par ordonnance royale du 20 novembre 1820, préfet, conseiller d'État, ministre de l'Intérieur (1809-14), pair de France, 2 mars 1815 et 5 mars 1819, intendant général de la liste civile, G O ✠ ; né à Neukirch (Moselle), 5 juillet 1766, † 22 janvier 1823 ; marié, 16 août 1797, à sa cousine Louise-Françoise Hurot (alias Lauberie) de Saint-Germain, † 13 mars 1850, dame du palais de l'impératrice Joséphine et fille d'un fermier-général et de Mlle Bénard (1), dont :

(1) Elle fut dotée par Louis XV. Cf Nauroy, *Le Curieux, II.*

I. — Simon-Pierre-Joseph, comte de Montalivet, pair de France par hérédité, lieutenant du génie ; né 3 mars 1799, † à Girone (Espagne), 12 octobre 1823.

II. — Marthe-Camille comte de Montalivet, pair de France, 23 octobre 1823, ministre de l'Intérieur, sénateur, GO ✵; né à Valence (Drôme), 24 avril 1801, † 4 janvier 1880; marié, février 1828, à Clémentine-Françoise Paillart-Ducleré, † 3 mars 1882, dont cinq enfants :

1° Marie-Adelaïde, née 5 novembre 1828, † 24 avril 1880; mariée, 17 juillet 1847, à Laurent François marquis de Gouvion-Saint-Cyr;

2° Adelaïde-Joséphine, née 16 décembre 1830; mariée, en 1850, à Antoine-Achille Masson, dont les enfants ont été autorisés, en 1859, à relever le nom de « Montalivet »;

3° Camille-Clémentine-Adelaïde, née 1er septembre 1832; mariée, novembre 1848, à Théodore-Achille-Louis comte du Moncel;

4° Marie-Amélie, née 10 janvier 1837; mariée, en 1861, à François-Adolphe-Gustave Guyot de Villeneuve;

5° Marthe-Joséphine-Marie-Adelaïde-Camille, née 9 octobre 1844; mariée, en juin 1865, à Georges Picot, membre de l'Institut

III. — Charles-Camille, né 10 novembre 1810, † 22 novembre 1832.

IV. — Joséphine-François-Adelaïde, née 24 août 1806, † 7 juin 1852; mariée, 14 juin 1827, à Benjamin-Marie baron de Tascher,

Le comte de l'empire appartenait à une famille du Dauphiné, issue de Jean-Pierre Bachasson, juge mage de Valence en 1696.

BACHELU. — *Écartelé : au 1er, contrecartelé denché d'argent et de gueules ; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, parti d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois mains appaumées du même, 2.1, et de gueules à trois feuilles de chêne d'argent; au 4e, coupé : A, écartelé d'argent et de gueules, et B, fascé d'or et d'azur de quatre pièces.*

Gilbert-Désiré-Joseph Bachelu, baron de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 19 mars 1808, et sur Rome, 15 août 1809, retraité général de division (1823), député du Jura (1830-21-38-42), C ✵, chevalier de Saint-Louis ; né à Dôle (Jura), 19 février 1777, † 16 juin 1849 ; fils de Claude-François-Xavier, conseiller à la Cour des comptes de Dôle, et de Anne-Josephe Perrey; marié en juin 1838, à Victoire-Baptistine Muraire, † en 1849 (veuve de Jean-Baptiste-Henri Collin, comte de Sussy), sans postérité.

BACHER. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une rose d'argent; au 2e,* des barons ministres employés à l'extérieur; *au 3e, de gueules à une branche d'olivier d'or ; au 4e, d'argent à une rivière en bande d'azur accostée de deux étoiles du même.*

Jacques-Augustin-Thibaud Bacher, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810; donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, ambassadeur, ✵; né à Thann (Alsace), 17 juin 1748, † 15 novembre 1813.

BACIOCCHI-MONTALE. — *Tiercé en pal : d'azur à une colonne ionique d'argent; de gueules à une muraille crénelée d'argent de trois pièces, mouvant de la pointe; et d'argent à un pin de sable fruité d'or, issant de flammes de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jules Baciocchi-Montale, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 juin 1810, maire d'Alexandrie, ✵; né à Alexandrie (Italie), 21 mai 1760.

BACLER D'ALBE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois trèfles du même, au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de sable au globe terrestre d'or sommé d'un compas ouvert d'or, les pointes basses d'argent.*

Louis-Albert-Guislain Bacler d'Albe, baron de l'empire par lettres du 19 mars 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, volontaire au bataillon de l'Ariège, 1er mai 1793, général de brigade, 24 octobre 1824, et directeur du dépôt de la guerre; né à Saint-Pol (Pas-de-Calais), le 21 octobre 1761, † à Sèvres, le 12 septembre 1824; fils de Philippe-Albert-Hector Bacler et d'Anne-Cécile Delattre; il épousa, 31 mars 1808, Marie-Marthe-Alexandrine Godin, d'où trois enfants :

I. — Joseph-Albert, né 22 juillet 1789, † 29 décembre 1824, sans postérité.

II. — Louis-Marc baron Bacler d'Albe, né 28 octobre 1805, † 17 mars 1887; marié, le . . 18. . , à N . . . de Lartignes, d'où deux enfants :

1° Maurice-Wilhelm-Emilien-Martin baron Bacler d'Albe, ancien conseiller de préfecture, receveur des finances, né 1er août 1850; marié, 3 février 1885, à Jeanne Loustalot;

2° N....., née....., 185.

III. — Alexandrine-Julie-Joséphine, † en 1856; mariée, à Marc vicomte de Barbotan.

BAFFIER. — *Tiercé en bande : d'azur à une étoile d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'hermine à deux lions affrontés d'or, soutenus d'argent* (1808).

Mêmes armes : *avec le franc-quartier* des barons présidents de cours impériales (1813).

François Baffier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 25 février 1813, premier président de la Cour d'Aix, ✠; né à Aix, le 7 décembre 1743, † 4 octobre 1820.

BAGNIOL. — *D'azur à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *accompagnée en chef d'un lion d'or, soutenu d'une pile de trois boulets d'argent 1.2, et armé d'une épée de même, et en pointe d'un lion d'argent, soutenu par trois boulets d'or 1.2, et armé d'une épée de même.*

Jean-Louis-Charles Bagniol, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, chef de bataillon, retraité colonel (1826), ✠; né à Auneau (Eure-et-Loir), 7 mars 1774, † 8 octobre 1843; marié, 17 août 1797, à Anne-Françoise-Césarine Coblence.

BAILLE DE SAINT-POL. — *De sinople à une pyramide d'argent basée et ajourée de sable, au comble crénelé de même, chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Paul Baille, baron de l'empire sous la dénomination de Saint-Pol, par lettres patentes du 7 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Brignolles (Var), 1er juillet 1768, † 2 octobre 1821; marié en 1802, à Jeanne-Pierre-Luce Lanchamp.

On trouve Louis-Paul-Simon Baille, baron de Saint-Pol, vivant en 1847.

BAILLIF. — *De sable a une épée haute en pal d'argent, accostée de deux lions*

adossés d'or, surmontés chacun d'une étoile du même; à la champagne de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Pierre Baillif, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon, retraité colonel, ✵; né à Préaux, 8 juillet 1772.

BAILLOD. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une bande d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à un lion grimpant de gueules adextré en chef d'une étoile d'argent.*

Jean-Pierre Baillod, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1801, général de division, député (1830-31), C ✵; né à Songieu (Ain), 29 août 1771, † à Valognes, 1er mars 1853; marié (1802) à Nathalie Gillard (alias Guiard), dont cinq enfants :

I. — Edme-Charles-Jean baron Baillod, intendant militaire, C ✵; né 30 août 1814, † 1873; marié et père de :

1o N..... baron Baillod, maire de Saint-Germain de Tournebut;
2o Nathalie; 3o Marie.

II. — Amédée, né 30 juin 1817.

III. — Stanislas-Léonard-Ernest, né 11 mai 1820.

IV. — Auguste-Charles-Marin, général de division, C ✵; né 15 décembre 1829; marié à Mlle L'Épine, dont une fille :

Marie, mariée, 20 mai 1889, à Emmanuel Chavanne de Dalmassy.

V. — Nathalie, née 7 février 1816, † 1883; mariée à M. Flourens.

BAILLON. — *D'argent à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'un portique ouvert à deux colonnes d'azur, au fronton chargé d'un N d'or, et à senestre d'un trophée d'azur rehaussé d'or et en pointe d'un cheval galopant de sable soutenu de sinople.*

Pierre-Quentin-Joseph Baillon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, donataire, fourrier des palais impériaux, ✵; né à Liancourt (Somme), 20 janvier 1773, † château de Houdau (Seine-et-Oise); fils de N..... Baillon, batteur en grange.

BAILLOT. — *Tiercé en fasce : de sinople à une épée haute en pal d'argent accostée de deux tours d'or ouvertes, ajourées et maçonnées de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à un pont d'argent surmonté d'une étoile à six rais du même.*

Pierre Baillot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 août 1811, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 9 mars 1808, et sur Erfurt, 5 mars 1809, capitaine de pontonniers, ✵; né à Bar-sur-Ornain (Aube), 3 juin 1873.

BAILLOT. — *Parti : au 1er, d'or à un lion de gueules, tenant de la dextre une grenade de sable allumée de gueules; au 2e, d'azur à un sabre en bande d'argent monté d'or, surmonté d'un casque de dragon au naturel; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Joseph Baillot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Erfurt,

15 août 1809, colonel, O. ✱ ; né à Bar-le-Duc, le 22 avril 1768, † 27 août 1827 ; fils de Nicolas Baillot, notaire à Bar-le-Duc, et de Thérèse Demengent ; marié, 7 juin 1797, à Marie-Madeleine Mecusson, dont :

I. — Louis-Joseph-Hans-Jourdan Baillot, né 5 juin 1798 ; marié (1824) à Elvire Huet de Guéville (alias Guerville), dont :

1° Amédée Baillot, né en 1825, † 1890 ; 2° Noémie.

II. — Alexandrine, mariée à M. Bala.

BAILLY (de Juilly). — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à un chevron alaisé, accompagné de trois étoiles, 2, 1, le tout d'or ; aux 2e et 3e, d'azur à un lévrier rampant d'argent accolé d'or ; au franc-quartier* des barons préfets.

Edme-Louis-Barthélemy Bailly, baron de l'empire par lettres patentes du 30 septembre 1811, ancien professeur au collège de l'Oratoire, à Juilly, député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, préfet (1799-1813), O. ✱ ; né à Troyes, le 11 octobre 1760, † 26 juillet 1819 ; marié à Saint-Phal (Aube), et père de plusieurs enfants. Il prit le surnom de Juilly, du nom de l'ancien collège où il avait professé.

BAILLY. — *D'azur à deux palmes croisées en sautoir d'or, surmontées d'une étoile d'argent, à la fasce de gueules brochante, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas Bailly, dit des Ardennes, chevalier de l'empire par lettres patentes du..... avril 1808, baron par ordonnance royale du 6 novembre 1822, conseiller à la Cour de cassation, C. ✱ ; né à Launay en 1759 (alias à Charleville (Ardennes) en 1756), † 11 juin 1832 ; marié, à N..... Delon, † à Paris.

BAILLY DE MONTHYON. — *Coupé : au 1er, parti à dextre d'azur à un lion rampant d'or, tenant entre ses pattes une palme du même, accostée de deux étoiles en barre d'argent et à senestre* des barons militaires ; *au 2e, d'or à un chevron de gueules surmonté en chef d'une anille accostée de deux croissants de sable et accompagné en pointe d'une fouine du même* (1809).

Coupé : au 1er, parti à dextre des comtes militaires, *et à senestre d'azur à un lion d'or tenant entre ses pattes une palme d'argent ; au 2e, d'or à un chevron de gueules surmonté en chef d'une anille accostée de croissants de sable et accompagné en pointe d'une fouine du même* (1809).

François-Gédéon Bailly de Monthyon, baron de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, comte de l'empire par lettres du 21 décembre 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808 et (r. 10000) en Poméranie suédoise, 5 août 1809, pair de France, 3 octobre 1837, général de division, G. C. ✱ ; né à Saint-Denis (Ile Bourbon), le 27 janvier 1776, † 7 septembre 1850 ; fils d'un officier au régiment de Condé ; marié, à Victoire-Françoise de Cheret, † 10 août 1843, dont une fille unique :

Louise-Marguerite-Gédéon-Zoé Bailly de Monthyon, mariée à Charles-Pierre-Victor comte Pajol, général de division.

BAJOT DE CONANTRE. — *Coupé : au 1er, de gueules à un croissant d'argent, accompagné en chef de deux étoiles du même et soutenu d'une devise d'or, au 2e,*

d'azur à un lévrier arrêté d'argent, colleté d'or et soutenu d'argent; au franc-quartier des barons membres du collège électoral.

Charles-Philippe Bajot de Conantre, baron de l'empire, avec majorat sur la terre de Conantre, par lettres patentes du 19 juin 1813, membre du collège électoral de Seine-et-Marne; né à Meaux, le 7 avril 1761, †.....; fils de Charles Bajot, seigneur de Conantre, conseiller du roi et président trésorier de France au bureau des finances de Champagne, et de Louise-Élisabet Muly; marié à Marie-Thérèse Piot, dont :

I. — Charles-Adolphe Bajot baron de Conantre; marié à Marie-Élise-Antoinette-Blanche Symonnet, † 11 avril 1881, dont :

1º Marie-Blanche-Charlotte, mariée juillet 1863, à Charles-Marie-Lionel vicomte des Isnards;

2º Anne-Blanche-Caroline, mariée (1868) à Albert-Alphonse de Ruble.

II. — Adelaïde-Marie-Élisabeth-Charlotte, † en 1869; marié à Adolphe Symonnet

BALBI. — *Parti : au 1er, d'azur à trois poissons d'argent superposés, celui du milieu contourné; au 2e, d'or à un lion grimpant d'argent, allumé et lampassé de gueules et chargé d'une fasce de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.*

Emmanuel Balbi, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, ✠; né à Gênes (Italie), le 1er janvier 1760.

BALBO-BERTONE DE SAMBUY. — *Écartelé : au 1er, d'or à cinq cotices d'azur; au 2e,* des barons officiers de la maison des princes de la famille impériale; *au 3e, d'azur à un lion d'or; au 4e, d'azur à une tour crénelée de trois pièces d'or, ouverte du champ; à la bordure componée d'argent et de gueules.*

Charles Balbo-Bertone de Sambuy, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, chambellan du prince Borghèse, colonel de la garde d'honneur, membre du collège électoral de Turin; né à Turin, le 7 octobre 1765.

BALDELLI. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une bande d'or chargée de trois feuilles de lierre de sinople; aux 2e et 3e, de gueules à un griffon d'or; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes de la famille impériale.

Jean-Baptiste Baldelli, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, préfet du palais de la princesse de Lucques; né à Cortonne (Italie), le 2 juillet 1765.

BALGUERIE. — *Coupé, au 1er, parti à dextre de gueules à une étoile d'argent et à senestre* des barons préfets; *au 2e, d'azur à un chevron alaisé d'or surmonté de trois étoiles d'argent rangées en fasce.*

Pierre Balguerie, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, préfet, 15 août 1810, ✠; né à Bordeaux, le 21 mars 1768, † à Bordeaux, le 16 juillet 1830.

BALLAND. — *D'azur à un léopard lionné d'or, tenant de la dextre une épée haute d'argent et chargé en abîme d'un écusson de gueules à une étoile d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine BALLANT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 avril 1811, général de division, ✠; né à Pont-de-Beauvoisin (Isère), le 27 août 1751.

BALLANT. — *Coupé : au 1er, parti à dextre d'azur à trois fusées d'argent, 2, 1, et à senestre* des barons procureurs généraux ; *au 2e, d'hermines plein.*

Jacques-Henry-François BALLANT, baron de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, procureur général, ✠; né à Tilchatel, 5 juillet 1763, † .....; marié, à N....., dont une fille.

N....., née....., mariée à M. Guillibert.

BALLET. — *D'azur à une balance d'argent, surmontée d'un œil ouvert rayonnant d'or posé au deuxième point en chef; à l'écusson de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean BALLET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, procureur général à la Cour d'appel de Limoges, député à l'Assemblée législative, en 1791, et de la Corse (1814), ✠; né à Éveaux (Creuse), le 30 août 1760, † 30 avril 1832.

BALTUS. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux têtes d'or, affrontées et tortillées d'argent: au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une dent d'argent; au 4e, d'azur à un baudrier d'or posé en barre.* .

Basile-Louis (alias Guy) Marie-Victor BALTUS, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1809, confirmé par lettres du 20 juillet 1816, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Metz, le 2 janvier 1766, † 13 janvier 1845; épousa Marie-Catherine-Julie Pottier de Mancourt, † 1870, dont une fille :

Pauline-Félicité, né 13 mai 1815, † 28 novembre 1892; mariée à M. Barthélemy.

BARAGUEY D'HILLIERS. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, d'argent à un cheval cabré de sable; au 3e, de gueules semé d'étoiles d'argent; au 4e, d'azur à un casque de dragon d'or, à la crinière de sable* (1808).

D'argent à la bande de gueules, accompagnée à senestre d'une canette de sable; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent (1817).

Louis BARAGUEY D'HILLIERS, comte de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, donataire (r. 20000) en Westphalie, 10 mars 1808, confirmé dans le titre de comte par ordonnance royale du 10 mai 1817, général de division, G A ✠; né à Paris, 13 août 1764, † 6 janvier 1813, dont deux enfants :

I — Louis-Achille comte Baraguey d'Hilliers, comte par ordonnance royale de mai 1817, maréchal de France, 28 août 1854, sénateur, 28 août 1854, G O ✠; né à Paris, 6 septembre 1795, † décédé à Amélie-les-Bains, 6 juin 1878, sans alliance.

II. — Clémentine, née en 1800, † 3 février 1892; mariée, 14 février 1819, à Charles-Marie Denys, comte de Danremont.

La famille Baraguey portait anciennement : *D'argent à une bande de gueules accompagnée à senestre d'un oiseau de sable marchant sur la bande; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

BARAILON. — *Parti : au 1er, de gueules chargé d'un* E *d'argent surmonté d'un*

filet alaisé posé en fasce du même et accompagné de six palmes posées en orle, le tout d'or; au 2e, d'azur à une verge de sable accolée d'un serpent d'or; à la champagne d'azur chargée du signe des chevaliers de la Réunion *brochant sur le parti.*

Jean-François Baraillon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, docteur en médecine, député à la Convention, aux Cinq-Cents, au conseil des Anciens, à la Législative, juge de paix à Chambon, procureur impérial (1810); né à Gandouly (Creuse), 12 juillet 1743, † 14 mars 1816; marié.

BARANGÉ. — *D'or à un écusson d'azur chargé d'un chevron d'argent, accompagné en pointe d'une grenade du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean Barangé, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, capitaine de carabiniers, ✻; né à Saumur (Maine-et-Loire), 1er janvier 1769.

BARANTE. — *v.* Brugière.

BARBANÈGRE. — *D'azur à un dextrochère d'or brassardé du même, mouvant de senestre et tenant trois drapeaux d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph Barbanègre, baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel d'infanterie, général de brigade (21 mars 1809), C ✻; né à Pontacq (Basses-Pyrénées), 22 août 1772, † à Iéna, 12 octobre 1812 (1).

Son frère Jacques Barbanègre, né à Pontacq, 29 janvier 1777, chef d'escadron, O ✻, vivant en 1844, avait reçu, le 1er février 1808, une dotation sur le Mont-de-Milan.

BARBARON. — *De sable à une épée en pal d'or; au comble du même, chargé de trois étoiles de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Raymond Barbaron, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812, major en retraite, lieutenant-colonel, O ✻; né à Sauveterre, 25 mai 1758, † 25 décembre 1814; marié, 27 juillet 1791, à Marie Boisgard.

BARBÉ. — *D'azur à une fasce de gueules chargée, du signe* des chevaliers légionnaires; *accompagnée en chef, à dextre d'un cheval galopant et à senestre d'un dauphin, et en pointe à dextre d'une épée haute en pal et à senestre d'une ancre, le tout d'or.*

François-Martin-Trophime Barbé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, major, retraité lieutenant-colonel, commandant du château de Fontainebleau (1844), ✻; né à Marseille, 11 novembre 1766, † 27 janvier 1848; marié, 4 août 1810, à Constance-Émilie-Louise Chompré.

BARBÉ DE MARBOIS. — *De gueules au cheval cabré d'or, chargé d'une fasce d'argent à trois étoiles de gueules, adextré en chef d'un canton d'azur à trois bandes d'or; au franc-quartier* de comte sénateur brochant sur le canton (1813).

(1) On trouve vivant encore en 1821, un baron Joseph Barbanegre, maréchal de camps.

Mêmes armes, moins le franc-quartier de comte sénateur, comme marquis pair en 1815.

François Barbé de Marbois, comte de l'empire par lettres patentes du 28 avril 1813, marquis pair de France, par ordonnance royale du 31 août 1817, intendant de Saint-Domingue, maire de Metz, député (1795), ministre du Trésor public, premier président de la Cour des comptes, sénateur (1813), pair de France, 4 juin 1814, G O ✠; né à Metz, 31 janvier 1745, ✝ 24 janvier 1837; fils de François-Étienne Barbé, conseiller du roi, directeur de la monnaie de Metz, et de Anne Mary; marié, 17 janvier 1784, à Élisabeth Moore, dont une fille unique :

Marie-Anne-Sophie Barbé de Marbois, née 1786, ✝ 1854; mariée à Anne-Charles Lebrun, duc de Plaisance.

La sœur du comte de l'empire, épousa François-Étienne Kellermann, duc de Valmy.

BARBIER. — *De sinople à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagné de trois roses tigées et feuillées d'argent, 2.1.*

Nicolas Barbier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 juin 1811, capitaine de vaisseau, ✠; né à Rouen, 22 septembre 1757, ✝ à Meulan, 27 décembre 1836.

BARBIER. — *De sinople à un sabre d'argent à la garde d'or, posé en pal et accosté en chef de deux molettes d'argent, à la fasce d'argent portant en cœur un losange d'argent bordé de gueules et chargé d'une rosette à quatre feuilles aussi de gueules, le losange accosté à dextre de deux chevrons de gueules et à senestre du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-François-Thérèse Barbier, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808, sous-lieutenant en 1773, retraité général de brigade, C ✠; né à Strasbourg, 3 décembre 1754, ✝ 6 mai 1828, marié, 9 janvier 1799, à Marie-Françoise Justet, dont une fille :

N..., mariée à M. Lamiraux.

BARDENET. — *D'argent à un dextrochère au naturel tenant un cimeterre haut en pal d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques Bardenet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, chef de brigade en 1799, retraité colonel d'artillerie, député (1802), O ✠; né à Vesoul, 17 février 1754, ✝ 3 septembre 1833; marié à Clémentine-Elise-Dorothée Bardenet, sans postérité.

Il aurait laissé postérité représentée de nos jours par son petit-fils Joseph-Léon Bardenet, officier d'infanterie, ✠.

BARDET DE MAISON-ROUGE. — *D'azur à une barre de gueules, chargée de trois sautoirs d'argent, accompagnée en pointe d'un lion contourné d'or, lampassé de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Martial Bardet, baron de l'empire, sous la dénomination de Maison-Rouge, par lettres patentes du 6 septembre 1811, donataire (r. 4000) en Westphalie,

17 mars 1808, général de division, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à la Maison-Rouge, commune de Peyrilhac (Haute-Vienne), 22 mai 1764, † 3 mai 1837, fils de Jean Bardet et de Jeanne Tharaud; marié à Marcelle Guibert, dont une fille unique :

Geneviève-Jeanne Bardet de Maisonrouge, née 16 mars 1791; mariée, 8 octobre 1823, à Louis Mallebat de Noussat, garde du corps.

BARDI (DE). — *D'or à une bande fuselée de gueules, senestrée d'une tour ouverte d'or, maçonnée de sable; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes de la famille impériale.

Jérôme de BARDI, baron de l'empire par lettres patentes du 8 avril 1813, gouverneur des pages et chambellan de la grande-duchesse de Toscane, directeur du musée de Florence, ✻; né à Florence, 25 août 1777.

BAREAU DE GIRAC. — *Écartelé : au 1er, d'argent parti d'un trait chargé au 1er, d'une fasce de gueules, au 2e, d'une tour de sable donjonnée d'une tourelle du même, ouverte du champ; au 2e,* des barons évêques; *au 3e, de gueules à un lion d'or; au 4e, d'azur dentelé en chef d'argent, à une fasce d'argent accompagnée en pointe d'une étoile du même; et sur le tout, d'or à un chevron de gueules accompagné de trois croissants du même.*

François BAREAU DE GIRAC, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1808, avec transmission à l'un de ses neveux, évêque de Rennes, ✻; né à Angoulême, 1er mai 1732.

BAREL DE SAINT-ALBAN. — *Parti d'argent et d'azur : l'argent à la tour de gueules, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, adextrée d'une étoile à six raies et senestrée d'un fer de lance du même, soutenue d'une fasce ondée et abaissée d'azur, l'azur chargé en pointe d'un chevalier armé à l'antique, monté sur un cheval passant, soutenu d'une terrasse, le tout au naturel, le chevalier tenant de la dextre et appuyée en barre sur l'épaule une bannière de gueules, bâtonnée de sable, et en chef, d'un globe d'or, cerclé et croisetté d'argent; à la champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Joseph-Vincent BAREL DE SAINT-ALBAN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1813, membre du collège électoral du Pô; né à Turin, 11 janvier 1766.

BARERA. — *Tiercé en fasces : d'argent à un phénix de sable sur un bûcher de gueules; d'azur et d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Dominique BARERA, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813, chef de bataillon, ✻; né à Turin, 11 septembre 1773.

BARÈRE. — *Tiercé en bandes : de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *d'argent à une épée de gueules et d'azur à une grenade d'or.*

Jean BARÈRE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, colonel d'infanterie, ✻; né à Tarbes, 9 février 1764, † à Busaco, 27 septembre 1810.

BARNAART. — *Tiercé en fasces : au 1er, échiqueté d'argent et de sinople; au 2e,*

d'azur au signe des chevaliers de la Réunion; *au 3, de gueules au lion rampant et contourné d'or.*

Guillaume-Philippe Barnaart, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 novembre 1813, maire de Haarlem (Zuyderzée); né à Haarlem, 28 novembre 1781.

BARNIER. — *D'or à un pal d'azur chargé d'une étoile d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques Barnier, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, commissaires des guerres, ✠; né à Nîmes, 7 septembre 1750, † décembre 1812.

BAROCCHIO. — *Tiercé en fasce : d'hermine, de sable à deux fasces d'or et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Marie Barocchio, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1810, juge à la Cour d'appel de Turin, membre du collège électoral de Montenotte, ✠; né à Castelnovo-Bormida (Italie), 8 mai 1759.

BAROIS. — *Parti d'azur à un lévrier rampant d'argent et d'or à une épée haute de sable accompagnée en chef de deux étoiles d'azur; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques Barois, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 octobre 1813, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 février 1810, lieutenant en retraite, ✠; né à Pouligny (Indre), 13 août 1776, † 29 août 1850; marié, 7 décembre 1787, à Élisabeth-Guilhelmine-Christiane Maers.

BARON. — *D'azur à une barre d'argent chargée d'une épée de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Joseph Baron, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, capitaine en retraite, ✠; né à Montpellier, 25 juin 1760.

BARRAL (de). — *Écartelé : aux 1 et 4, de gueules à trois bandes d'argent; aux 2 et 3, d'argent à une fasce de sable surmontée de trois merlettes en fasce du même; au franc-quartier* des barons préfets.

André-Horace-François de Barral, baron de l'empire par lettres patentes du 21 janvier 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, général de brigade, préfet; né à Grenoble, 1er août 1743, † au château de Voiron, 15 août 1829; fils aîné de Jean-Baptiste-François de Barral, marquis de Montferrat, président à mortier au parlement de Grenoble, et de Marie-Charlotte-Françoise de Chaumont-Quitry; épousa, 21 août 1781, Anne-Amédée de Beauharnais, sœur du comte de l'empire (v. ci-après), † à Argenton (Indre), 31 mars 1831, dont deux fils :

I — François-Joseph-Amédée-Hippolyte comte de Barral, page de Napoléon Ier, officier supérieur de cavalerie, sénateur (1852), O✠; né à Troyes, 27 août 1787, † 12 avril 1856, marié, 23 décembre 1811, à Catherine-Amélie Robin de Scévole, dont quatre enfants :

1° Jean-Horace-Joseph-Eugène comte de Barral, marquis de Montferrat, attaché d'ambassade; né 19 octobre 1812, † à Paris, 21 mars 1868; marié à Louise-

Marguerite-Portugal de Barros de Pedra-Branca, gouvernante des enfants de de l'empereur du Brésil, † 7 janvier 1891, d'où :

Horace-Dominique comte de Barral, marquis de Montferrat, secrétaire d'ambassade; né 17 février 1854; marié, 5 mai 1883, à Maria-Francesca Panaragna, d'où : *a*) Jean-Dominique-Eugène, né 21 avril 1884; *b*) Marie-Marguerite-Françoise, née 4 juillet 1887; *c*) Solange-Marie-Louise, née 26 mai 1893.

2° Napoléon-Louis-Hortense-Amédée-Scévole vicomte de Barral, né 10 décembre 1813, † 18 février 1864; marié à Marie-Clotilde de Rey, † 3 janvier 1888, d'où :

Joséphine-Marie-Jeanne-Thérèse-Scévole, mariée, 28 décembre 1866, à Ludovic-Napoléon comte Lépic, † 27 octobre 1889.

3° Marie-Joséphine-Isaure, née 15 août 1817; mariée, 27 octobre 1835, à Joseph-Érasme Le Preudhomme, comte de Fontenoy, général de brigade;

4° Jeanne-Catherine-Isabelle, née 10 août 1821, † 1872; mariée à Louis-Charles-Gustave du Breuil du Bost, comte de Gargilesse.

II. — Philippe-Anne-Amédée-Octave baron, puis vicomte de Barral, capitaine de cavalerie, préfet, député, sénateur (1856), conseiller général de l'Isère, O ✻; né 1er juillet 1791, † 26 septembre 1884; marié, 15 février 1819, à Marie-Alexandrine Robin de Scévole, † 20 juin 1840, d'où cinq enfants :

1° Edgard vicomte de Barral, auditeur au conseil d'État, sous-préfet; né 14 octobre 1832; marié, 30 octobre 1866, à Louise-Marie-Élisabeth Rigaux, d'où :

a) Marie-Joseph-Octave, né 24 septembre 1877; *b*) Marie-Joseph-Edgar-Charles-Eugène, né 15 septembre 1882; *c*) Marie-Josèphe-Octavie-Eugénie, née 24 juin 1875; *d*) Marie-Josèphe-Eugénie-Napoléone, née 10 décembre 1878.

2° Marie-François-Horace, né 15 août 1822, † 23 août 1823;

3° Jeanne-Françoise-Eugénie, née 21 mai 1820; mariée à Auguste Aubelin de Villers, † 26 mars 1874.

4° Catherine-Amélie-Octavie, née 11 juillet 1824, † 29 mars 1878; mariée, 18 avril 1842, à Claude-François-Ernest Pelet, comte de Beaufranchet.

5° Claire-Joséphine-Stéphanie, née 28 septembre 1825; mariée, 20 décembre 1858, à Charles-François-Xavier d'Autemarre d'Ervillé, général de division, † 18 février 1891.

Les deux barons, le comte et le chevalier de l'empire qui suivent appartenaient à une famille noble du Dauphiné, qui obtint l'érection en marquisats de la seigneurie de la Bastie d'Arvillard, en août 1730 et de celle de Montferrat, en avril 1750. Armes : *De gueules à trois bandes d'argent.*

BARRAL (DE). — *Écartelé : au 1er, d'or à trois cuirasses de sable rehaussées du champ; au 2e,* des barons officiers de la maison des princes; *au 3e, burelé d'argent et de gueules de huit pièces; au 4e, d'azur à trois léopards d'or, l'un sur l'autre, armés et lampassés de gueules; et sur le tout : de gueules à trois bandes d'argent.*

Pierre-Paulin-François de Barral, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, comte de Barral, chambellan du roi de Westphalie; né 30 décembre 1745, † 1er février 1822; frère du précédent et fils cadet de Jean-Baptiste-François marquis de Barral, président à mortier au parlement de Grenoble, et de Marie-Charlotte-Françoise-Antoinette de Chaumont de Quitry; marié 1° : 12 février 1764, à Marie-Séraphine Guillaud de la Motte; 2° 11 juin 1803, à Constance-Zoé-Pauline

Le Roy de Mondreville, † 12 mars 1851 (remariée à Achille-Jean-Louis-Hippolyte Tourteau, baron de Septeuil). Il laissa trois fils :

Du 1er lit :

I. — Eugène-Marie-Jean-Baptiste-Népomucène, né 10 novembre 1774, † sans alliance.

II. — Charles-Auguste comte de Barral, chevalier de Malte, aide de camp du maréchal Mac-Donald, né 8 avril 1778, † 1er septembre 1815; marié, en 1805, à Anne-Louise-Delphine Le Gendre d'Onzenbray, dont :

Louis-Benoît-Eugène comte de Barral, né 21 avril 1806, †..... ; marié à N.... , dont :

1° Paul comte de Barral ;

2° Edme-Victor, marié à Jeanne de Conny dont :

a) Eugène; *b*) Marie-Emma-Augustine-Anne, mariée, 26 avril 1892, à Georges de Villardi de Montlaur.

Du 2e lit :

III. — Joseph-Paul-Napoléon de Barral, né 14 juin 1806, général de brigade, O ✠; tué au combat de Bougie, en mai 1850.

BARRAL (DE). — *Tiercé en fasce : d'or à trois cloches d'azur; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires *et d'argent à trois bandes de gueules.*

Joseph-Marie de BARRAL, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, marquis de Montferrat, ancien président à mortier au parlement de Grenoble, président du tribunal criminel de l'Isère (1794), député au corps législatif (1800), 1er président à la Cour d'appel, ✠; né à Grenoble, 21 mars 1742, † 14 juin 1828; fils aîné de Charles-Gabriel-Justin de Barral, marquis de Montferrat, conseiller au parlement de Grenoble et de Claudine-Françoise Vande de Saint-André; marié, 6 septembre 1769, à Claudine-Sophie Guérin de Tencin, dont :

I. — Charles-Antoine, capitaine, né à Grenoble. 29 juin 1770, capitaine de grenadiers, ✠.

II. — Louis, né à Grenoble, 9 juin 1783.

BARRAL (DE). — *Écartelé : au 1er,* des comtes archevêques; *au 2e, d'or à trois cloches d'azur en fasce; au 3e, d'argent à trois bandes de gueules; au 4e, de sinople à une croix pattée d'or.*

Louis-Mathieu de BARRAL, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 14 août 1808, sénateur, archevêque de Tours, pair de France (1815), G O ✠; né à Grenoble, 20 août 1746, † 6 juin 1816; troisième fils de Charles-Gabriel-Justin de Barral, marquis de Montferrat, et de Claudine-Françoise Vande de Saint-André.

BARREL. — *D'azur à une épée en pal d'argent, soutenue d'un vol ouvert d'or, à l'orle du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis BARREL, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812, capitaine, ✠; né à Briançon (Basses-Alpes), 21 septembre 1771.

BARRELIER. — *Parti : au 1er, d'or à deux lions affrontés de gueules, tenant chacun un sabre de sable, les deux sabres croisés en sautoir; au 2e, d'azur à un vol abaissé d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.*

Jean-Claude BARRELIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major de chasseurs, ✠; né à Lons-le-Saulnier, 26 septembre 1767, † 8 décembre 1830; fils de Claude-Joseph Barrelier et de Désirée Destoin; marié à N......, dont :

I. — Camille-Charles-Georges, officier, ✠, né à Clèves, 15 février 1810; marié et père d'une fille unique.

II. — Constant-Eugène-Napoléon, ingénieur civil, né à Clèves, 15 février 1811; sans alliance.

III. — Amédée-Frédéric, né 27 juin 1818; sans alliance.

IV. — Éléonore-Georgine-Désirée, née 14 avril 1812; sans alliance.

BARRIÉ. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un fort d'argent terrassé du même, maçonné de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, parti d'argent et d'or, à un sauvage au naturel, couronné et ceint de feuillages de sinople brochant, la main dextre étendue et la senestre armée d'une massue d'or; au 4e, d'azur à une étoile d'or.*

Jean-Léonard BARRIÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808, général de brigade, C✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Béat (Haute-Garonne), 28 février 1762, † 15 février 1848; épousa, 5 janvier 1811, Isidore-Louisa-Olympe Bragouze, dont trois enfants :

I. — François-Élisabeth-Leo baron Barrié, né 17 mai 1818.

II. — Camille-Jean-Hector, né 5 février 1822.

III. — Jeanne-Françoise, née 7 août 1815; sans alliance.

BARRIS (DU GERS). — *De sable à une balance d'or accostée à senestre de trois chevrons brisés d'or; adextré d'un demi-pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires. (1808)

Écartelé : au 1er, d'hermines; au 2e, des barons présidents de Cours de cassation : *au 3e, d'azur à un lion d'argent; au 4e, d'or à trois fasces de sable.* (1810)

Pierre-Jean (alias Joseph) Paul BARRIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, baron par lettres patentes du 6 octobre 1810, confirmé sous la Restauration, député à l'Assemblée législative (1791), président de la Cour de cassation, O✠; né à Montesquiou (Gers), 29 juin 1759, † 28 juillet 1824; marié à N......, sans postérité.

Sa sœur avait épousé M. Lacave-Laplagne.

BARROIS. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un casque grillé et taré de profil d'argent ayant pour cimier un lion naissant d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un chevron d'or accompagné en cœur d'une étoile d'argent; au 4e, d'azur à un vol ouvert d'argent.* (1809)

Écartelé : au 1er, des comtes militaires; *au 2e, d'azur à un casque grillé et taré de profil d'argent ayant pour cimier un lion naissant d'or; au 3e, de gueules à un chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent; au 4e, d'azur à trois besants d'argent.* (1814)

Pierre BARROIS, baron de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, comte de l'empire par décret impérial du 21 février 1814, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de division, G C✠; né à Ligny (Meuse), 30 oc-

tobre 1774, † à Villiers-sur-Orge, 19 octobre 1860 (alias 23); marié à M[lle] Levêque de Vilmorin, † 1860, dont deux filles :

I. — Blanche-Adelaide, née 12 février 1815, † octobre 1893; mariée à Benjamin Perrot, général de division.

II. — Victoire-Hermance-Adelaide, née 12 février 1815; mariée : 1° à M. Poret de Morvan; 2° à M. Bassompierre Sewrin.

BARTHELEMOT DE SORBIER. — *Écartelé : au 1er, des comtes militaires; au 2e, d'or au canon affûté de sable, surmonté d'une tête de cheval du même; au 3e, d'or au sorbier de sinople fruité de gueules; au 4e, d'azur au croissant d'argent, surmonté d'une étoile du même.*

Jean Barthelemot de Sorbier, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, capitaine en 1791, colonel en 1794, général de brigade, 2 août 1803, général de division, commandant en chef de l'artillerie de la garde impériale, 2 février 1811, député de Nevers (1815), G C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Paris, 17 novembre 1762, † 23 juillet 1827; fils de Jean Barthelemot, chirurgien en chef de la maison militaire du roi, et d'Élisabeth Loubradon de la Perrière; marié, 20 décembre 1801, à Agathe-Gabrielle Marion de Givry, sans postérité.

BARTHÉLEMY. — *D'azur à une fasce d'argent, chargée d'un crocodile contourné de sable, soutenue d'une pyramide d'argent maçonnée de sable et surmontée à dextre d'un bouclier avec deux étendards en sautoir d'or, chargés chacun d'une étoile de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Nicolas-Martin Barthélemy, baron de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, 4 avril 1807, C ✠; né à Gray (Haute-Saône), 7 février 1765, † à Gray, 23 août 1835; marié à Maria-Anna-Rosa-Camilla Guesguier, dont une fille unique.

Anne-Augustine, née 31 décembre 1793, mariée à M. Bonsignon.

BARTHÉLEMY. — *D'azur à six palmes d'or accolées et passées en sautoir par le pied, 2 et 2, en chevron renversé; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

François Barthélemy, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, marquis par ordonnance royale de 1829, sénateur, 14 février 1800, pair de France, 4 juin 1814, membre du Directoire, G O ✠; né à Aubagne, 20 octobre 1747, † 3 avril 1830, sans alliance, adopta son neveu qui suit :

Antoine-François-Xavier Sauvaire, marquis de Barthélemy, pair de France par hérédité, 27 décembre 1830, député des Bouches-du-Rhône (1848-49); né à Marseille, 16 novembre 1800, † 6 février 1875; marié à Victoire-Marie-Stéphanie-Chambette, † 1878, dont trois fils :

1° Pierre-Benoit-François-Victor-Léon Sauvaire, marquis de Barthélemy, ancien préfet de Seine-et-Oise, O ✠; né à Clamart-Meudon, 25 mars 1830, † 7 janvier 1893; marié, décembre 1860, à Hélène-Marie-Élisabeth Pillet-Will, sans postérité;

2° Gaston-Joseph-Marie Sauvaire, dit comte de Barthélemy-Sauvaire, officier, ✠; marié, 28 juin 1869, à Marie de Rémont, dont deux enfants :

a) Pierre; *b*) Marie-Louise-Henriette, mariée, juillet 1893, à Robert-François-Alfred Chrestien de Tréveneuc;

3º Wilfrid vicomte de Barthélemy-Sauvaire, † sans postérité

Le frère du comte de l'empire Joseph-Anicet Barthélemy, conseiller général de la Seine, fut anobli par lettres patentes du 14 juin 1813, † en 1820, et épousa Avoye Michel de Grilleau, veuve de M. de Pont, dont une fille unique, marquise de Dampierre.

La famille Sauvaire porte : *D'azur à une montagne d'argent surmontée d'un soleil d'or.*

BARTHÉLEMY DE SAIZIEU. — *D'azur à un rocher d'argent de six coupeaux accompagné de trois étoiles d'or 2. 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Antoine-Etienne-Lazare Barthélemy de Saizieu, baron de l'empire, avec majorat sur la terre des Jarjayes, par lettres patentes du 13 avril 1811, confirmé par ordonnance royale du 29 avril 1816, membre du collège électoral des Bouches-du-Rhône; né 30 août 1736, fils de Léon-Antoine-Lazare, consul à Tunis, et père du suivant.

BARTHÉLEMY DE SAIZIEU. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un rocher de six coupeaux d'or accompagné de trois étoiles d'argent, 2. 1; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à une tour donjonnée de trois tourelles d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable.*

Louis-François-Richard Barthélemy de Saizieu, baron de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, capitaine de vaisseau, retraité contre-amiral, C✠; né à Tunis (Afrique), 31 janvier 1773, fils du baron de l'empire, marié et père de :

Antoine-Alexandre Barthélemy, baron de Saizieu, maire de Cabrie, ✠; né en 1797, † 1882; marié à Marie-Thérèse-Louise de Calvière, dont cinq enfants :

1º Charles-Antoine Barthélemy, baron de Saizieu, capitaine d'infanterie, marié à Claire de Boussairolles, dont :

a) Antoine-Louis-Henri, officier de cavalerie, marié, 22 octobre 1890, à Donatienne de Villèle; *b*) Jeanne;

2º Emmanuel-Jules de Saizieu, chancelier de légation;

3º Eugène-Marie-Louis, inspecteur à la Banque de France, marié, février 1874, à Marie-Marguerite de Fesquet, dont :

a) Antoine, né en 1878;

4º Amélie-Julie, mariée (1855) à Auguste de Gardane;

5º Julia-Marie-Aglaé.

BARTHELOT DE RAMBUTEAU. — *Parti : au 1er, d'azur à un chevron d'or accompagné de trois trèfles du même 2. 1; au 2e, coupé d'azur à trois fasces d'or, surmontées en chef de trois annelets du même et de gueules plein; au franc-quartier* de comte officier de la maison de l'empereur.

Claude-Philibert Barthelot de Rambuteau, comte de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, chambellan de l'empereur, préfet de la Seine, pair de France, 11 septembre 1835; né à Paris, 9 novembre 1781, † 23 avril 1869; marié, 8 mars 1808, à Marie-Adelaïde-Charlotte de Narbonne-Lara, † 31 décembre 1856, dont deux filles :

I. — Amable-Françoise, mariée à Jean-Jacques-Louis Lombard de Buffières, dont le fils Philibert a été autorisé, par décret du 18 novembre 1863, à relever le nom de Rambuteau.

II. — Marie-Louise, née en 1812, † décembre 1880; mariée à Louis-Alphonse de Rocca.

BARTHEZ DE MONTFORT. — *D'or à un faucon essorant, soutenu d'un roc de cinq coupeaux de sable et fixant un soleil rayonnant de gueules adextré en chef, le le tout soutenu d'une mer de sinople; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Jacques Barthez, baron de l'empire, avec majorat sur la terre de Montfort, par lettres patentes du 17 mars 1811, ancien magistrat; né à Narbonne, 26 février 1741.

BARTHOLET. — *Tiercé en fasce : d'azur à deux étoiles d'or en fasce; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sinople à un lévrier couché, la tête contournée d'argent.*

Joseph Bartholet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel, ✠; né à Schlestenbach, 19 février 1769.

BARTIER DE SAINT-HILAIRE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une ancre à quatre becs d'or surmontée d'un soleil rayonnant d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'argent à un lion de gueules surmonté de trois étoiles en fasce d'azur; au 4e, d'azur à trois barres d'or.*

Jean-Étienne Bartier de Saint-Hilaire, baron de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, O ✠; né à Aspect, 7 mars 1769, † 19 février 1835; marié à N....., dont trois enfants :

I. — Thomas-Jean-Bertrand baron Bartier de Saint-Hilaire, né 15 mars 1801.
II. — Jeanne-Marie-Rosalie-Bertrande, née 21 février 1800, mariée à M. de Rivière.
III. — Jeanne-Marie-Françoise-Euphrasie, née 28 mars 1807, mariée à M. Darolles.

BASCHER. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une rose d'argent; au 2e*, des barons ministres employés à l'extérieur; *au 3e, de gueules à une branche d'olivier d'or; au 4e, d'argent à une rivière en bande d'azur, accostée de deux étoiles du même.*

Théobald-Jacques-Justin Bascher, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, chargé d'affaires, ✠; né à Thann (Alsace), 17 juin 1748.

BASSET. — *D'argent à un pal d'azur, chargée d'une épée haute du champ, adextré et senestré d'une grenade aussi d'azur, allumée de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Charles Basset, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, lieutenant-colonel, O ✠; né à Laigle (Eure), 6 septembre 1762.

BASSET DE CHATEAUBOURG. — *D'azur à une fasce contrebretessée d'or, au franc-quartier* des barons du conseil d'État.

Anne-Léonard-Camille Basset de Chateaubourg, baron de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, auditeur au conseil d'État, conseiller général de l'Yonne, préfet, ✠; né 30 octobre 1781, † à Villeneuve-le-Roi, 15 février 1852; marié : 1° à Louise-Jeanne Thibon, dont un fils (I); 2° à Fanny de Chaponnay, dont deux enfants (II et III) :

I. — Louis-François-Camille Basset, baron de Chateaubourg, auditeur au conseil d'État; né 1814, † 1858; marié à Marie-Louise Vallin, fille d'un général du premier empire, dont :

1° Louise-Camille, mariée, en juin 1862, à Joseph-Anne-Louis du Gout, marquis de Cazaux;

2° Louise-Camille-Marie, mariée : 1° en mars 1867 à Alexandre-Arthur Boula de Mareuil; 2° (1876) à son beau-frère Louis-Gaston Boula de Mareuil;

3° Léonie-Marie-Louise, mariée, en août 1864, à Henri de Perthuis de Laillevault;

4° Fanny-Jeanne-Louise-Camille, mariée, octobre 1877, à Éric vicomte de Dampierre.

II. — Anatole de Chateaubourg.

III. — Fanny.

La famille Basset est issue de François Basset, échevin de Lyon en 1646.

BASTARD D'ESTANG. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un tonneau de sable accompagné de deux outardes une aile assorée d'or, becquetant dans le tonneau, et soutenu d'un croissant d'argent; au 2e, taillé d'argent et d'azur à une bande de gueules brochant, accompagnée en chef de trois étoiles de sable, 2. 1 et en pointe de trois hures de sanglier d'or, 2. 1; au 3e, coupé d'argent et d'azur à une fasce de gueules brochant, accompagnée en chef de trois tourteaux de sable en fasce et en pointe de trois outardes en face, le vol ouvert d'or, celle du milieu montrant l'estomac, les deux autres affrontées; au franc-quartier* des barons maires.

Jean Bastard d'Estang, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 19 janvier 1812, comte par ordonnance royale de 1819, maire de Mont-Saint-Pierre, membre du collége électoral de l'Aisne; né à Paris, 17 août 1744; marié (1782) à Marie-Élisabeth de Brunet-Pujols de Castelpers, dont cinq garçons :

I. — Dominique-François-Marie comte d'Estang, premier président à la Cour de cassation, pair de France, 5 mars 1819, G O ✻; né à Nogaro, 31 octobre 1783, † 23 janvier 1844; marié, 3 mai 1818, à Marguerite Douat de la Colonilla, dont :

Marie-Élisabeth, mariée, 1844, à François de Perusse duc des Cars.

II. — Adelaïde-Philibert-Victor comte de Bastard d'Estang, chef de bataillon, conseiller général et député du Lot-et-Garonne, ✻; marié : 1° 18 février 1819, à Octavie de Gasecq de Blalie; 2° 6 novembre 1850, à Marie-Françoise du Pout du Gault; sans postérité

III. — Jean-Marie-Hyacinthe-Armand baron de Bastard, maître des requêtes au conseil d'État, préfet, O ✻, † en 1857; marié (1821) à Hermine de Vin de Belleville, † en 1879, dont :

1° Jean-Daniel-Léon, secrétaire d'ambassade, ✻, † 2 décembre 1870, sans alliance;

2° Denis-Adhémar, officier de marine, ✻, † sans alliance.

IV. — Jean-François-Auguste, chef d'escadron, O ✻, † en 1883; marié, 1er mai 1823, à Angelina Krüger, dont un fils :

Guillaume-Amable-Octave comte de Bastard d'Estang, général de brigade, sénateur du Lot-et-Garonne, 1876, O ✻; né en 1831, † 1885; marié, 22 mai 1856, à Aglaé-Marie-Emmeline Savary de Lancosme, sans postérité.

V. — Henri-Bruno, président de la Cour d'appel de Paris, O ✻; marié, 17 mars 1834, à Louise-Armande-Alexandrine de Leuze de Saint-Dezery, dont quatre enfants :

1° Henri-Guillaume-Armand-François comte de Bastard d'Estang, ✻, né en 1848;

2° Denise-Marie, mariée, 12 avril 1858, à Elzéar comte de Castellanne;

3° Adelaïde-Marie-Jeanne, mariée, en juin 1873, à Aymar-Yves de Roquefeuil;

4° Marie-Henriette-Gabrielle-Amable, mariée, août 1878, à Louis-Jean-Marie-Tiburce du Peyroux.

Le baron de l'empire et son cousin, qui suit, appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, maintenue à l'Intendance du Languedoc, le 8 janvier 1669, en vertu du capitoulat, et qui porte aujourd'hui : *Mi-parti : d'or à l'aigle d'empire de sable, et d'azur à une fleur de lys d'or.*

BASTARD (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à deux outardes affrontées d'or, becquetant dans un tonneau de sable et accompagnées en pointe d'un croissant d'argent ; au 2e, tiercé en bandes : d'argent à trois étoiles de sable, de gueules plein et d'azur à trois hures de sanglier d'or ; au 3e, tiercé en fasces, d'argent à trois tourteaux de sable, de gueules plein et d'azur à trois aiglettes d'or, la première et la dernière essorantes et affrontées ; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Jean-Baptiste de BASTARD, baron de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, membre du collège électoral du Gers ; né à Saint-Denis (Gers), 3 novembre 1769 ; fils de François-Dominique baron de Saint-Denis, grand-maître des Eaux et Forêts en Guyenne, Périgord et Gascogne, et de Jeanne-Françoise-Catherine de la Mazelière ; marié, 12 février 1794, à Marguerite de Bastard de la Fitte, dont six enfants :

I — Dominique-Gabriel-Édouard baron de Bastard de Saint-Denis, conseiller à la Cour de Bordeaux, député de la Gironde, O ✠ ; marié, 21 décembre 1826, à Elaïs-Thérèse Dufour de Barte, dont cinq enfants :

1o Jean-Anne-Paul baron de Bastard de Saint-Denis, ancien sous-préfet, maire de Sauveterre, né en 1829 ; marié, février 1865, à Élisabeth Greenouh, dont trois enfants :

a) René ; *b*) Thérèse ; c) Gabrielle.

2o Jean-Martin-René de Bastard, † ;

3o Jean-Arthur de Bastard, marié (1864) à Marie de Malleville, dont : *a*) Édouard ;

4o Cécile, mariée à M. Dompierre d'Hornoy, contre-amiral ;

5o Élisabeth, religieuse.

II — Jean-Anne-Amédée de Bastard de Saint-Denis, capitaine, ✠ ; marié, en avril 1845, à Amélie de Lary de la Tour, dont deux enfants :

1o Raoul-Joseph-François de Bastard, né en 1846 ; marié à sa cousine, Mlle de Lary de La Tour ;

2o Marguerite, mariée, juin 1881, à Albéric de Gémit de Luscan.

III. — Jean-Gabriel-Marie-Alfred de Bastard, capitaine, ✠, † en 1844 ; marié, 3 juillet 1838, à Jeanne-Marie-Cécile Le Sage de Peyrande, dont trois enfants :

1o Jean-Dominique-Albert de Bastard de Peyrande, né en 1841 ; marié à Marie de Barbotan ;

2o Marie, mariée à Henri comte de Moncade ;

3o Jeanne.

BASTE. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires ; *au 2e, de gueules à une ancre d'argent sur laquelle broche un X d'or ; au 3e, de sinople à une étoile d'or chargée d'un B de sable ; au 4e, d'argent à une levrette rampante d'azur accolée du même, tenant de la dextre une épée haute de sable.*

Pierre BASTE, comte de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810 ; contre-amiral, C ✠ ; né à Bordeaux, 21 novembre 1768.

BASTIEN. — *D'azur à l'orle d'or chargé d'une épée haute d'argent soutenu d'un vol ouvert d'or ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph BASTIEN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811, donataire (r. 2000) sur Bayreuth, 3 octobre 1809, capitaine, ✠ ; né à Metz, 8 septembre 1769.

BASTON. — *D'azur à une vallée entourée de hautes montagnes de sinople mouvant de la pointe et sommée d'un soleil rayonnant d'or : au franc-quartier* des barons évêques.

Guillaume-André-René Baston, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 9 octobre 1813; évêque de Séez ; né à Rouen (Seine-Inférieure), 2 novembre 1741, † à Saint-Laurent, près Pont-Audemer, 26 septembre 1825.

BASTON DE LA RIBOISIÈRE. — *Coupé : au 1er, parti à dextre* des comtes militaires, *et à senestre de gueules à trois tubes de canons d'or, posés en fasce l'un sur l'autre; au 2e, d'or à un chevron de gueules accompagné en chef de deux trèfles de sinople et en pointe d'une quintefeuille du même.*

Jean-Ambroise Baston de la Riboisière, comte de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, général de division, député; né à Vitré (Ille-et-Vilaine), 1er septembre 1759, † à Kœnigsberg, en 1813; marié, à Marie-Jeanne-Victoire Le Beschu de la Rallaye, † 26 juin 1844, dont deux fils :

I. — Honoré-Charles Baston, comte de la Riboisière, pair de France, 4 novembre 1835, sénateur (1852), conseiller général de l'Ille-et-Vilaine ; né 21 septembre 1788, † 22 mars 1868 ; marié : 1° 8 janvier 1814, à Marie-Élisa Roy, fille du comte Roy, † 27 décembre 1851, sans postérité ; 2° 7 juin 1854, à Marie-Françoise-Antoinette de Robert d'Aqueria de Rochegude, †7 janvier 1856, dont un fils unique :

Ferdinand-Marie-Auguste comte de la Riboisière, conseiller général et ancien député d'Ille-et-Vilaine ; né le 1er janvier 1856 ; marié, décembre 1855, à Marguerite-Jenny-Herminie Ronné.

II. — Ferdinand, page de l'empereur, ☼, † 1812

III. — N....., mariée à M. Le Mercier de Cures.

IV. — Renée, mariée à Jean-Joseph comte du Pontavice

La famille Baston, seigneurs de la Gemerais, la Riboisière Bonnefontaine est ancienne et a donné, en 1508, Guillaume, commissaire contrôleur de l'artillerie Armes : *D'or à un chevron de gueules accompagné en chef de deux trèfles de sinople et en pointe d'une quintefeuille du même.*

BATAILLE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une pile de boulets d'argent, surmontée d'un cheval galopant d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à trois pointes ondées de gueules mouvant du bas de l'écu; au 4e, d'or à une croix de sinople.*

Auguste-Nicolas Bataille, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, baron de l'empire, sous le nom de Bataille de Tancarville, par décret impérial du 26 février 1814, chef d'escadron, maréchal de camp et chambellan du roi de Bavière; né à Paris, 19 septembre 1778, † à Milan en juin 1821 ; marié à N..... dont un fils :

N....., baron Bataille de Tancarville, officier supérieur, O ☼, † 1866.

BAUCHAU. — *D'azur à un croissant d'argent accompagné de trois étoiles du même, 2, 1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Corneil-Joseph Bauchau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 février 1809, juge à la Cour de cassation de Bruxelles, ☼; né à Namur (Belgique), 17 avril 1755, † à Louvain, 4 mai 1835.

BAUDE. — *D'argent à la bande de gueules accompagnée de six moucheture d'hermine de sable aussi en bande ; au franc-quartier* des barons préfets.

Pierre-Joseph-Marie BAUDE, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, préfet, conseiller d'État et préfet de police, député de la Loire (1834-39) ; né à Valence (Drôme), 3 mai 1763, † 24 août 1840 ; marié à Anne-Louise-Adélaïde Roussel, † 3 juin 1855, dont :

I. — Jean-Jacques baron Baude, secrétaire d'ambassade, député (1843-46) conseiller d'État, directeur des ponts et chaussées, membre de l'Institut, O ✠ ; né 19 février 1792, † 7 février 1862 ; marié à N.... Letoublon, née en 1805, † novembre 1893, dont :

1° Pierre-Jacques-Alphonse-Elphège, né juillet 1826, † 22 juin 1871 ; marié à Anne-Adèle-Louise Bergon, dont :

Pierre-Alphonse baron Baude, sous-lieutenant d'infanterie ; marié, 22 juin 1889, à Louise-Marie-Sidonie Piscatory de Vaufreland.

2° Georges-Napoléon, ambassadeur, O ✠, né en 1831, † 13 février 1887 ; marié, en 1860, à Marie Nompère de Champagny de Cadore, dont six enfants :

a) François ; *b*) Georges ; *c*) Elphège ; *d*) Robert ; *e*) Camille ; *f*) Monique.

3° N....., mariée à M. Frémy, directeur du Muséum

II. — Alphonse-Frédéric-Louis, inspecteur général des ponts et chaussées, O ✠, né ... , † janvier 1885 ; marié : 1° à Louise-Caroline du Parc, dont un fils qui suit ; 2° juillet 1887, à Thérèse-Emma-Florentine Fozembas, veuve de M. Hocmelle :

Albert Baude, marié à N.....

BAUDE DE LA VIEUVILLE. — *D'argent à trois têtes de griffons arrachées de sable ; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Auguste-Joseph BAUDE DE LA VIEUVILLE, comte de l'empire par lettres patentes du 22 février 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 30 juin 1811, chambellan de l'empereur, préfet, ✠, pair de France, 5 novembre 1827 ; né Châteauneuf (Ille-et-Vilaine), 11 septembre 1760, † 26 avril 1835 ; fils de Étienne-Auguste Baude, marquis de la Vieuville, et de Françoise-Josèphine Butler ; marié à Louise-Victoire-Rose-Parfaite du Cheylard, veuve du marquis de Lambertye de Gerbevilliers, dont trois filles :

I. — Marie-Joséphine-Célestine-Virginie, † août 1867 ; mariée, janvier 1814, à Paul-Zenobe-Louis-Marie Frotier, comte de Bagneux.

II. — Henriette-Félicité-Emma, mariée, en 1815, à Marie-Yves-Antanase-François comte de Gouy d'Arsy.

III. — Marie-Victoire-Auguste, née 31 décembre 1805 ; mariée, 22 novembre 1825, à Alexandre-Justin-Marie marquis de Gallifet.

BAUDIN. — *Écartelé ; au 1er, d'azur plein ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, de gueules à une proue de vaisseau d'or surmontée de deux étoiles de gueules ; au 4e, d'or plein à deux épées en sautoir de sable.*

François-André BAUDIN, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4000) sur le Hanovre, 15 août 1810, amiral, G O ✠ ; né à Strasbourg, 2 décembre 1774, † 18 juin 1842 ; épousa, 11 septembre 1820, Émilie Rioux-Kerhallet, dont trois enfants :

I. — Charles-Émile-Laurent baron Baudin, né 6 décembre 1827.

II. — Émile-François, né 24 mars 1839.

III. — Émilie-Élisabeth, née 18 août 1822

BAUDINOT. — *Coupé : au 1er, parti à dextre d'or à un cheval cabré de sable et à senestre* des barons militaires ; *au 2e, d'azur à un sphinx mouvant du flanc senestre, duquel sort aussi un fleuve en fasce d'argent, le tout soutenu d'une champagne de sinople sommée à dextre d'un palmier du même et chargée d'un crocodile passant d'or.*

Ignace (alias Ignace-Henri-Aloïs) Baudinot, baron de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 4000) sur la Westphalie, 19 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809, colonel d'infanterie, ✻; né à Schlestadt (Alsace), 30 juillet 1773.

BAUDOIN. — *D'or à une fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux épées en sautoir d'azur et en pointe d'un cheval abattu et soutenu de sable, le flanc ensanglanté de gueules.*

Pierre Baudoin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, chef de bataillon, retraité colonel, C ✻; né à Amiens, 27 mars 1770, † 12 avril 1834; marié à Geneviève-Mélanie Debaussaux, dont un fils :

Eugène-Maximilien Baudoin, né 19 mars 1826.

BAUDOT. — *D'or à une épée haute en pal d'azur accostée d'un vol ouvert de sable, vêtu de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François-Nicolas Baudot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, capitaine d'infanterie, ✻; né à Saint-Michel, 15 mars 1775 (vivant en 1840 à Roinville) (Meuse).

BAUDUIN. — *Coupé : au 1er, parti à dextre de sable à un lion rampant d'argent, armé et lampassé de gueules et à senestre* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un cheval libre lancé d'or, accompagné de trois étoiles du même, 2. 1, foulant aux pieds deux lances brisées d'argent, adextré de trois lances du même à banderolles de gueules, mouvant du flanc senestre en barre sur lesquelles il se précipite.*

Pierre-François Bauduin, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1808, et sur Rome, 15 août 1809, colonel d'infanterie, général de brigade, O ✻; né à Liancourt (Somme), 25 janvier 1768, † à la bataille de Mont-Saint-Jean (1815).

Son frère cadet, Désiré Bauduin, chirurgien major, O ✻, † à Amiens.

BAUDUY. — *Parti : au 1er, d'azur à un cheval d'argent, accompagné en chef de trois étoiles et en pointe d'un croissant, le tout aussi d'argent, au 2e, d'or à un sabre en pal d'azur surmonté de deux têtes de nègre de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Alexandre-Amélie Bauduy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, général de brigade, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Domingue, 21 novembre 1772, † 5 mai 1827.

BAUFFREMONT-LISTENAIS (de). — *Vairé d'or et de gueules; au franc-quartier* des comtes propriétaires.

Alexandre-Emmanuel-Louis prince de Bauffremont-Listenais, comte de l'empire avec majorat, par lettres patentes du 3 mai 1810, pair de France, 2 juin 1815, duc et pair de France par ordonnance royale du 31 août 1817, prince du Saint-Empire, président du collège électoral de la Haute-Saône, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né 27 avril 1773, † à Paris, 23 décembre 1833; marié à Saint-Ildefonse (Espagne), 29 septembre 1787, à Marie-Antoinette-Rosalie-Pauline de Quelen de la Vauguyon, née 5 février 1771, † 13 avril 1847; fille du duc de la Vauguyon, prince de Carency, dont deux fils :

I. — Alphonse-Charles-Jean duc de Bauffremont, né 5 février 1792, † 10 mars 1860; marié, 15 juin 1822, à Catherine-Isabelle Moncada, princesse de Paterno, † 2 juin 1878, dont deux fils :

1° Roger-Alexandre-Jean, né 29 juillet 1823, † 23 avril 1891, sans postérité; marié, 22 octobre 1849, à Laure-Adelaïde-Louise-Adrienne Leroux;

2° Paul-Antoine-Jean-Charles, général de brigade, C ✠, né 11 décembre 1827, † 3 novembre 1893; marié, 18 avril 1861, à Marie-Henriette-Valentine de Riquet de Caraman (divorcée et remariée au prince Bibesco), dont deux filles :

a) Princesse Catherine-Marie-Joséphine, née 8 janvier 1862; mariée, 17 mai 1888, à Nicolas Vlassow;

b) Princesse Jeanne-Marie-Émilie, née 3 septembre 1864; mariée, 8 juin 1891, à Louis San Felice, prince de Viggiano.

II. — Prince Théodore-Démétrius, lieutenant-colonel, né 22 décembre 1793, † 22 janvier 1853; marié, 6 septembre 1819, à Anne-Élisabeth-Laurence princesse de Montmorency, † 14 octobre 1860, dont deux enfants :

1° Anne-Antoine-Gontran duc de Bauffremont, prince du Saint-Empire, né 16 juillet 1822, marié 4 juillet 1842, à Pauline-Henriette-Noémie d'Aubusson de la Feuillade, née 12 janvier 1826, dont quatre enfants :

a) Prince Pierre-Laurent-Léopold-Eugène duc d'Atrisco et grand d'Espagne de première classe, né 6 mars 1843; marié, 11 mars 1865, à Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon, duchesse d'Atrisco et grande d'Espagne, dont :

aa) Prince Pierre-Laurent-Léopold-Marie-François d'Assise, † 3 avril 1890; *bb*) Prince Pierre-d'Alcantara-Laurent-Joseph-Marie-Alexandre-Théodore, né 28 octobre 1879; *cc*) Princesse Marie-Louise-Isabelle-Caroline-Françoise de Paule-Laurence, née 1er mars 1874; *dd*) Princesse Marie-Hélène-Adelaïde-Eugénie-Juanaria-Noémie-Laurence, née 5 janvier 1878;

b) Prince Léopold, mort au berceau;

c) Prince Pierre-Laurent-Alphonse-Augustin, † 4 octobre 1875;

d) Princesse Marguerite-Laurence-Anne-Blanche-Marie, née 3 avril 1850; mariée, 18 mai 1868, à Jean-Charles-Marie-René comte de Nettancourt-Vaubecourt;

2° Princesse Élisabeth-Antoinette-Laurence-Alexandrine-Félicie, née 13 juillet 1820; mariée, 11 novembre 1837, à Armand-Louis-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Saint-Blancard.

BAULNY. — *Écartelé : au 1er, de gueules à trois besants d'or, 2.1; au 2e,* des barons maires; *au 3e, d'azur à un pélican et sa piété d'argent, surmontés d'un soleil rayonnant d'or; au 4e, d'azur à un lion rampant d'or.*

César-Louis Baulny, baron de l'empire, avec majorat, par lettres patentes du 2 novembre 1810, maire de Villeroy; né à Busancy (Aisne), 30 mars 1744, † 13 septembre 1812; marié à N..... Baudon, dont :

I. — Thibaud-Marie-Eugène vicomte, avec institution de majorat, par ordonnance royale du 5 février 1830, aide des cérémonies, né 9 mai 1802, † mai 1867.

II. — Alfred-Charles-César baron de Baulny, confirmé dans le titre de baron, comme successeur de son père, par ordonnance royale du 16 juillet 1821 (Armes : *De gueules à trois besants d'or 2.1, au lambel du même à trois pendants*), maître des requêtes au conseil d'État, O ✵; né 29 septembre 1799; marié, 15 mai 1834, à Anne-Louise-Laure de Chateaubriand, dont :

1° Charles-Louis-Camille-Marie de Baulny, maître des requêtes au conseil d'État, ✵; marié, mars 1870, à Jeanne d'Yvrande;

2° Christian-Félix-Eugène, marié, 18 octobre 1887, à Anne-Marie-Louise-Eugénie Rouher, fille de l'ancien ministre.

BAUR. — *D'or à trois épées hautes en pal de sable, 2.1, celle de la pointe surmontée d'une étoile d'azur; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Sébastien-Michel Baur, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon, ✵, lieutenant du roi; né à Altkirsch (Alsace), 22 février 1770, † 13 janvier 1840; épousa Marguerite-Claire Fitremann, dont deux fils :

I. — Claude-François-Sébastien-Jacques-Michel, né 21 novembre 1808.

II. — Augustin-Henri-Sébastien, né 27 juin 1818.

BAUSSAIN. — *Coupé : au 1er, parti à dextre d'azur à une gerbe d'or et à senestre* des barons militaires; *au 2e, d'argent à un chevron de sable accompagné en chef de deux pommes de grenades de gueules, tigées et feuillées du même et en pointe, d'un lion rampant d'azur, armé et lampassé de gueules.*

Jean-Claude Baussain, baron de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, colonel d'infanterie, O ✵; né à Velesmes, 25 novembre 1771.

Mêmes Armes : Thérèse-Simon-Pierre Baussain, baron de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811, colonel d'infanterie, ✵; né à Vellesmes, 28 octobre 1788.

BAUSSET-ROQUEFORT (de). — *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles à six rais du même et en pointe d'un rocher de trois coupeaux d'argent; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Louis-François-Joseph de Bausset-Roquefort, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 6000) en Hanovre, 15 août 1809, et en Westphalie, 15 août 1810, préfet du palais de l'empereur, chambellan de Napoléon Ier, président du collège électoral des Bouches-du-Rhône, O ✵; né .....; fils de Jacques de Bausset et de Mlle de Jarente de Senas, neveu du cardinal et cousin-germain de l'archevêque d'Aix; marié à Mlle Lawless, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait comme son cousin-germain, l'archevêque d'Aix, baron de l'empire et son oncle le cardinal, aussi baron de l'empire, à une famille noble, originaire de Provence, dont une branche cadette est encore représentée de nos jours.

BAUSSET-ROQUEFORT (de). — Comme ci-dessus, *au franc-quartier* des barons évêques.

Pierre-François-Gabriel-Raymond-Ignace-Ferdinand de Bausset-Roquefort,

baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux par lettres patentes du 28 juillet 1808, pair de France, 21 décembre 1825, évêque de Vannes, archevêque d'Aix, ✠; né à Béziers, 31 décembre 1757, ✝ à Aix, 29 janvier 1829.

BAUSSET-ROQUEFORT (DE). — Comme ci-dessus *au franc-quartier* des barons évêques.

Louis-François de Bausset-Roquefort, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 15 juin 1808, duc par ordonnance royale du 4 septembre 1817, pair de France, 17 août 1815, cardinal, 21 juillet 1817, membre de l'Académie française (1816), évêque d'Alais, puis de Vannes; né à Pondichéry, 14 décembre 1148, ✝ Paris, 21 juin 1824.

BAYART-SELOSSE. — *D'azur à un chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagné en chef à dextre d'un soleil rayonnant d'or, à senestre d'une demi-lune d'argent et en pointe d'un caducée en pal d'or.*

Nicolas-Denon-Joseph Bayart-Selosse, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mai 1811, maire d'Armentières, membre du collège électoral du Nord, ✠; né à Armentières, 24 juillet 1764.

BAYEUX. — *Tiercé en bande : d'azur à un soleil rayonnant d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'or à un chêne terrassé de sinople.*

Alexandre-Constant Bayeux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant-colonel, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Quentin (Aisne), 13 février 1775, ✝ 14 avril 1833; marié, 25 mai 1810, à Louise-Renée Legros, sans héritiers mâles.

BAZANCOURT. — v. Lecat.

BAZELLE. — *D'or à un chêne terrassé au naturel senestré d'une colombe d'azur posée sur la terrasse; au franc-quartier* des barons militaires.

Étienne Bazelle, baron de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 6000) sur Rome, 15 août 1809, et sur Bayreuth, 31 décembre 1809, capitaine d'infanterie, ✠; né à Faizelle, 20 décembre 1768.

BEAUCHÈNE. — v. Soyer.

BEAUFONT. — v. Le Merle.

BEAUFORT D'HAUTPOUL (DE). — *Parti : au 1er, d'argent à deux fasces de gueules, accompagnées de six coqs de sable crétés, barbés et membrés de gueules, posés entre les fasces 3. 2. 1; au 2e, de sable à une tour d'argent senestrée d'un lion contrerampant d'or et surmontée d'une épée haute en pal d'or, accostée de deux croissants d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Benoit-Édouard-Madeleine Brandouin (et non d'Androuin) de Beaufort

d'Hautpoul, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, colonel du génie, O ✵; né à Paris, 16 octobre 1782, † 24 juillet 1831, fils de Pierre-Jules-Joseph-Marie-Jean-Michel Brandouin de Balaguier, † à Quiberon, et de Anna-Marie Gauthier de Coutance (remariée en secondes noces à Charles-Benjamin comte d'Hautpoul, maréchal de camp, † 20 octobre 1837); épousa en 1802, Agnès-Louise-Catherine de Bude, dont :

Charles-Marie-Napoléon Brandoin, marquis de Beaufort d'Hautpoul, général de division, 14 août 1860, G O ✵; né à Naples, en 1804, † 18 mai 1890; marié et père de deux filles :

1° Marie-Madeleine-Louise-Emma, née 19 juin 1803; † 24 avril 1890, mariée à François-Théodore Boucher de Morlaincourt, colonel du génie;

2° N.....

La famille Brandoin, connue en Languedoc, dès le xvie siècle, y a possédé les seigneuries du Puget, de Balaguier, de Beaufort, etc. Jean Brandouin, seigneur du Puget, marié à Françoise de Roubières, laissa deux fils : 1° Jacques, président-trésorier de France à Toulouse (1652); 2° Jean, tige de la branche existante à laquelle appartenait le chevalier de l'empire. Cette famille porte : *D'or au baril de gueules, accompagné en chef de deux molettes d'éperon d'azur.*

BEAUFRANCHET DE LA CHAPELLE. — *Tiercé en fasces : de gueules à un chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même; d'azur à une fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles du même, 2. 1, et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Henri Beaufranchet de la Chapelle, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, retraité colonel d'artillerie, directeur de l'arsenal de Paris, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 25 décembre 1729, fils de Gilbert Beaufranchet, commissaire des poudres et salpêtres, maire de Nantes (1795-97), et d'Henriette Barbet de Longpré; marié, 2 mai 1822, à Agathe Rousseau de Pantigny, dont deux enfants :

I. — Henri-Louis-Victor vicomte de Beaufranchet de la Chapelle, capitaine aux guides, ✵; né 3 juin 1823, † 6 octobre 1864; marié, 30 mars 1853, à Marie-Louise Le Corgne de Timadeuc, dont :

1° Henri-Louis-Guy-Marie, né 24 décembre 1853;

2° Odile-Delphine-Louise-Marie, née 25 juillet 1859, mariée, juin 1881, à René du Boberil.

II. — Charles-Marie de Beaufranchet, capitaine aux grenadiers de la garde, ✵, né 17 janvier 1827, sans alliance.

La famille de Beaufranchet, anciennement Pelet est d'ancienne noblesse chevaleresque et a fait ses preuves de Cour le 9 avril 1784. — Armes : *De sable au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.*

BEAUHARNAIS (de). — Sans règlement d'armoiries en 1807 et 1810.

Armes (1817). — *D'argent à la fasce d'azur.*

Armes modernes. — *Écartelé : au 1er, d'argent à la fasce d'azur; au 2e, de gueules à la porte de ville crénelée d'argent, ouverte de sable, posée sur une terrasse de sinople, flanquée d'un mur sommé de deux tours crénelées d'argent, soutenant chacune un chêne de sinople; au 3e, de sinople à l'épée haute d'argent en pal, garnie d'or, accostée de chaque côté de trois étoiles du même 2. 1; au 4e, d'argent à la fasce de*

sable, accompagnée de trois merlettes du même rangées en chef, et sur le tout d'azur à la couronne royale d'or.

Eugène-Rose de BEAUHARNAIS, vice-roi d'Italie, 7 juin 1805, prince de Venise, 17 décembre 1807, puis grand-duc héréditaire de Francfort, 1er mars 1810, créé duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstædt, le 14 novembre 1817; né à Paris, 3 septembre 1781, † à Munich, 21 février 1824; fils d'Alexandre vicomte de Beauharnais, général, † 23 juillet 1794, et de Marie-Rose-Joséphine de Tascher de la Pagerie, remariée à l'empereur Napoléon Ier (Bonaparte), qui l'adopta ainsi que sa sœur Hortense, mariée à Louis-Napoléon Bonaparte, roi de Hollande. Il épousa à Munich, 14 janvier 1806, Auguste-Amélie-Louise princesse de Bavière, née 21 juin 1788, † à Munich, 13 mai 1851; fille de Maximilien-Joseph, roi de Bavière, dont :

I. — Auguste-Eugène-Charles-Napoléon, duc de Leuchtenberg, né à Milan, 9 décembre 1810, † à Lisbonne, 28 mars 1835; marié, par procuration, le 1er décembre 1834, et en personne le 26 février 1835, à Maria II da Gloria de Bragance, reine de Portugal, née 4 avril 1819, † à Lisbonne, 15 novembre 1853 (remariée, 9 avril 1836, à Ferdinand-Auguste-François-Antoine prince de Saxe-Cobourg-Gotha, roi de Portugal, auteur de la dynastie actuelle de Portugal), sans postérité.

II. — Maximilien-Joseph-Eugène-Auguste-Napoléon, duc de Leuchtenberg, général russe, né à Munich, 2 août 1817, † à Saint-Pétersbourg, 1er novembre 1852; marié, 14 juillet 1839, à Marie-Nicolaevna, grande-duchesse de Russie, née 18 août 1819, † à Saint-Pétersbourg, 21 février 1876, fille de Nicolas Ier, empereur de Russie (remariée, 28 novembre 1855 à Grégoire comte Strogonoff). Il laissa sept enfants, qui ont été créés princes et princesses Romanovski et altesses impériales russes par ukase du 6 décembre 1852 :

1o Nicolas, né à Saint-Pétersbourg, 4 août 1843, † à Paris, 6 janvier 1891; marié, morganatiquement, octobre 1868, à Nadine Annenkoff, veuve de M. Akinsow, créé comtesse de Beauharnais, puis princesse de Beauharnais, dont deux fils, créés ducs de Leuchtenberg :

a) Nicolas, né en 1868; *b*) Georges, né en 1871;

2o Eugène, né à Saint-Pétersbourg, 8 février 1847, marié : 1o à Florence, 20 janvier 1869, à Daria Opotchinine, créée comtesse de Beauharnais, † 19 mars 1870, dont une fille; 2o 14 juillet 1878, à Zenaïde Skobeleff, créée comtesse de Beauharnais, puis duchesse de Leuchtenberg, et altesse serenissime, à titre personnel, 24 août 1889 :

Daria, comtesse de Beauharnais, née en 1869; mariée, 25 août 1893, au prince Kotchoubey;

3o Serge, officier russe, né à Saint-Pétersbourg, 20 décembre 1849, tué 24 octobre 1877, devant Roustchouk;

4o Georges, né à Saint-Pétersbourg, 9 février 1852; marié : 1o à Stuttgard, 12 mai 1879, à Thérèse-Frédérique-Olga princesse d'Oldenbourg, † 19 avril 1883; 2o à Péterhof, 25 août 1889, à Anastasie princesse du Montenegro. Il a du 1er lit : Alexandre, né à Saint-Pétersbourg, 1er novembre 1881; du 2e lit : Hélène, née 20 janvier 1892;

5o Alexandra, née 9 avril 1840, † 12 août 1843;

6o Marie, née 16 octobre 1841, mariée, 11 février 1863, à Louis-Guillaume-Auguste prince de Bade;

7o Eugénie, née 1er avril 1845, mariée, 19 janvier 1868, à Alexandre-Frédéric-Constantin prince d'Oldenbourg.

III. — Joséphine-Maximilienne-Eugénie-Napoléone, née à Milan, 14 mars 1807, † à Stockholm, 7 juin 1876, créée princesse de Bologne par décret impérial du 29 décembre 1807, puis duchesse de Galliera, 14 mai 1813; mariée, 22 mai-19 juin 1823, à Oscar Ier (Bernadotte), roi de Suède et Norwège.

IV. — Eugénie-Hortense-Auguste, née à Milan, 23 décembre 1808, † à Hechingen, 1er septembre 1847; mariée, 22 mai 1826, à Frédéric-Guillaume-Constantin prince de Hohenzollern-Hechingen.

V. — Amélie-Auguste-Eugénie, née à Monza, 31 juillet 1812, † à Lisbonne, 26 janvier 1873; mariée à Munich, 2 août-17 octobre 1829, à Don Pedro Ier, empereur du Brésil.

VI. — Théodeline-Louise-Eugénie-Auguste-Napoléone, née à Mantoue, 13 avril 1814, † à Stuttgard, 1er avril 1857; mariée, 17 juillet 1869, à Frédéric-Guillaume-Alexandre-Ferdinand comte de Wurtemberg, duc d'Urach.

VII. — Caroline-Auguste, née à Munich, 15 janvier 1816, † 25 juin 1816.

BEAUHARNAIS (de). — *Coupé : au 1er, parti à dextre* des comtes sénateurs, *et à senestre de gueules à une tour d'argent, alaisée et crénelée, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, surmontée de trois étoiles d'argent en fasce; au 2e, d'argent à une fasce de sable surmontée de trois merlettes de sable, allumées du champ.*

Claude de Beauharnais, comte de l'empire, avec majorat, par lettres patentes de mai 1808, sénateur, 21 avril 1804, pair de France, 4 juin 1814, GO✵; † à Paris, 10 janvier 1819; né à La Rochelle, 26 septembre 1756; fils de Claude de Beauharnais, comte du Rocher-Baritaud, par lettres patentes de juin 1759, chef d'escadre, et de Marie-Anne-Françoise Mouchard de Chaban; épousa : 1° en 1786, Claude-Françoise-Gabrielle-Adrienne de Lezay-Marnesia, † 10 avril 1792; 2° en 1799, Suzanne-Élisabeth-Sophie Fortin-Duplessis, † 20 mai 1850, il laissa :

Du premier lit. I. — Alberic-Jean-Albert, né 23 août 1787, † en 1891.

II. — Stéphanie-Louise-Adrienne, adoptée par Napoléon Ier, née à Paris, 28 août 1789, † à Nice, 29 janvier 1860; mariée 7-8 avril 1806, à Charles-Louis-Frédéric grand-duc de Bade, d'où la famille régnante grand-ducale de Bade.

Du deuxième lit. III. — Joséphine-Désirée-Frédérique-Louise, née 11 décembre 1803, † 31 décembre 1870; mariée, 7 novembre 1832, à Adrien-Hippolyte marquis de Quiqueran-Beaujeu.

BEAULIEU. — v. Treuille.

BEAUMONT (Bonnin de la Bonninière de). — *Parti : au 1er, de gueules chargé en pointe d'un lys de jardin d'argent tigé et terrassé du même; au 2e, coupé de gueules semé d'étoiles d'argent et d'azur, chargé d'une épée en barre d'argent, la pointe à senestre; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Marie-Antoine (Bonnin de la Bonninière[1]) de Beaumont, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, sénateur de l'empire, 14 août 1807, pair de France, 4 juin 1814, général de division, premier écuyer de Madame Mère, GO✵; né 23 septembre 1763, † 4 février 1830; deuxième fils de Anne-Claude de la Bonninière, marquis de Beaumont, et de Marguerite Le Pellerin de Gauville; il épousa, 12 juillet 1801, Julie-Catherine-Charlotte-Françoise d'Avout, † en 1846, dont :

I. — Louis-Napoléon-Adalbert comte de Beaumont, pair de France, 6 mai 1833, né 22 mars 1808, † 30 septembre 1877; marié à Geneviève-Adelaïde Dupuytren, fille du célèbre chirurgien, † 23 janvier 1885, dont :

1° Louis-Robert comte de Beaumont, général de brigade, 20 mars 1886, O✵, né..... ; marié en 1864, à Jeanne-Elisabeth-Marie de la Croix de Castries, † en 1891, dont :

a) Max, officier de cavalerie, né en 1866;

(1) Le nom patronymique a été omis dans les lettres patentes.

b) Claude, mariée, en juin 1885, à Fernand comte de Partz de Pressy;

2° Frédéric, vicomte de Beaumont, ancien ministre plénipotentiaire, O ✠.

II. — Adalbert-Marc, † sans alliance.

III. — Félicie-Joséphine-Hortense-Charlotte, mariée, 6 juin 1835, à Paul Passefeu, baron de Carbonat de Sedières.

Le comte de l'empire appartenait à une famille de race chevaleresque, originaire de Touraine (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1860 et 1893), qui a obtenu l'érection de la terre de Beaumont-la-Ronce en marquisat, par lettres patentes d'août 1757, et qui porte pour armes : *D'argent à la fleur de lys de gueules.*

BEAUMONT (de). — *D'argent à un chevron d'azur accompagné de trois étoiles du même, 2. 1; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Gabriel-Marie (de) Beaumont, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, capitaine, auditeur au conseil d'État, sous-préfet, ✠; né à Morlaix (Finistère), 18 avril 1782; fils de Jean-Marie-Charles Beaumont, maire de Morlaix, et de Charlotte Le Camerer, † à Paris, 12 février 1844.

BEAUMONT DE NOVION. — *D'or à un pal d'azur adextré en chef d'une étoile et senestré de deux étoiles en fasce de gueules; enté en pointe d'un tiers de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Eugène-Félicien Beaumont de Novion, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, donataire (r. 500) sur l'octroi du Rhin, 31 mars 1812, capitaine, ✠; né à Paris, 29 juin 1786.

BEAUMONT. — *v.* Fremin.

BEAUMONT. — *v.* Carrière.

BEAUPRÉ. — *v.* Musquinet.

BEAUSSET. — *D'azur chargé d'une barre de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *accostée de deux épées d'argent, celle de la pointe renversée; à un orle d'or.*

Jean-Baptiste (Optat) Beausset (alias Bausset), chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, retraité chef de bataillon, ✠; né à Paris, 4 juin 1773.

BEAUTERNE (de). — *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un lévrier couché du même, tenant dans sa gueule un lys arraché à trois fleurs 1. 2, d'argent brochant sur le chevron; le tout surmonté d'un comble de gueules à l'épée en fasce, la pointe à dextre, d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Robert-François-Antoine de Beauterne, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, lieutenant, ✠, né à Versailles, 26 juin 1748.

BEAUVAU (de). — *D'argent cantonné de quatre lionceaux rampants de gueules; au franc-quartier* des comtes officiers de l'empereur.

Marc-Étienne-Gabriel prince de Beauvau, comte de l'empire par lettres

patentes du 21 novembre 1810, chambellan de l'empereur, pair de France, 2 juin 1815 et 1831, grand d'Espagne de 1re classe, C ✠; né à Paris, 22 septembre 1773, † 29 janvier 1849; marié à Aix-la-Chapelle, 10 janvier 1789, à Nathalie-Victurnienne de Rochechouart de Mortemart, 18 août 1854, dont quatre enfants :

I. — Charles-Just-François-Victurnien prince de Beauvau Craon, officier de carabiniers, sénateur de l'Empire (1852), grand d'Espagne de 1re classe, né 13 mars 1793, † 15 mars 1864; marié : 1° juin 1815, à Lucie-Virginie de Choiseul-Praslin, †....., dont deux fils : (1°-2°); 2° en 1840, à Eugénie-Ludmille-Alexandrine-Joséphine de Komar, dont deux filles (3°-4°) :

1° Marc-René-Antoine-Victurnien, député, né 29 mars 1816, † 30 mars 1883; marié : 1° 23 novembre 1840, à Marie-Catherine-Augustine d'Aubusson de la Feuillade, † 27 juillet 1862, dont deux filles (*b*-*c*); 2° 30 septembre 1875, à Marie-Adèle de Gontaut-Biron, dont un fils et une fille (*a*-*d*) :

a) Charles-Louis-Juste-Elie-Marie-Joseph-Victurnien prince de Beauvau et du Saint-Empire, grand d'Espagne de 1re classe, né 5 mai 1878;

b) Jeanne-Victurnienne, née 30 juin 1848; mariée, 25 juin 1867, à Robert-Marie-Albert-Ferdinand comte de Mun;

c) Victurnienne-Louise, née 10 mars 1861;

d) Henriette-Lucie, née 2 juillet 1876;

2° Etienne-Guy-Charles-Victurnien, né 10 février 1818, † 17 septembre 1865; marié, 13 août 1844, à Berthe-Victurnienne de Rochechouart de Mortemart; † 26 janvier 1882, dont :

a) Hélène-Marie-Antoinette-Victurnienne, née 29 mars 1848; mariée, 20 mai 1869, à Pierre-Maurice marquis de Montboissier-Beaufort-Canillac;

b) Blanche-Marie, née 25 août 1851, †.

c) Renée-Victurnienne-Marie, née 16 avril 1855, † 5 février 1883; mariée, 26 mai 1875, à Alof-Philippe-Marie-Ghislain-Balthazar comte de Wignacourt;

3° Marie-Delphine-Elisabeth-Stéphanie, née 17 mai 1842, mariée 18 octobre 1858, à Gaston-Alexandre-Louis-Théodore comte de Ludres;

4° Beatrix-Jeanne-Marie-Joséphine, née 8 août 1844; mariée, 22 octobre 1864, à Eugène-Antoine-Horace, comte de Choiseul-Praslin.

II. — Edmond-Henri-Etienne Victurnien, officier de cavalerie, ✠, né 15 octobre 1795, † 21 juillet 1861; marié, 5 mai 1825, à Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine de Baschi du Cayla, † 11 novembre 1885, dont deux enfants :

1° Marie-Joseph-Louis, capitaine-marin, né 7 mai 1826, † 10 juillet 1868, sans alliance.

2° Marie-Joséphine-Isabelle, née 19 juillet 1827.

III. — Nathalie-Irène-Marie-Victurnienne, † 28 novembre 1852; mariée : 1° 5 février 1820, à Auguste-François-Joseph Le Lièvre, marquis de la Grange; 2° à Pierre-Jacques-André Thibaut, docteur en médecine.

IV. — Henriette-Gabrielle-Appoline, † 9 février 1869; mariée, janvier 1824, à Denis-Omer, vicomte Talon.

BEAUVERGER. — *v.* Petit.

BEAUZÉE. — *D'azur à deux épées en sautoir d'argent, montées d'or, chargées d'un livre ouvert d'argent, sommées d'un coq du même, crêté et barbé d'or, et entourées de deux branches de chêne du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Nicolas Beauzée, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810, colonel, ✠; né à Verdun (Meuse), 20 septembre 1749.

BÉCHAUD. — *Parti : au 1er, d'argent à un orme, le tronc accolé d'un houblon et d'une vigne, le tout de sinople; au 2e, d'azur à un bananier d'or, fruité de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Pierre BÉCHAUD, baron de l'empire par lettres patentes du 6 juin 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, général de brigade, O ✠; né à Belfort, 17 février 1770, † 27 février 1814; marié à Pétronille-Rosalie Declerck.

BÉCHEREL. — *De gueules à une croix d'argent; au franc-quartier* des barons évêques, *entouré d'une filière d'or.*

François BÉCHEREL, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 18 juin 1809, évêque de Valence, ✠; né à Saint-Hilaire-du-Harcouet (Manche), 18 mars 1732, † 26 juin 1815.

BECHET DE LÉOCOURT. — *Coupé : au 1er, parti à dextre de sable au chef d'or à une main de gueules tenant un bouquet de plante des champs de sinople et à senestre* des barons militaires; *au 2e, de sable au bélier d'argent, la tête en rencontre, surmonté d'une étoile du même.*

Louis-Samuel-Albert-Désiré BECHET DE LÉOCOURT, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel, maréchal de camp, 19 février 1814, O ✠; né à Sedan (Ardennes), 6 novembre 1771, † 1er janvier 1845; épousa, 31 décembre 1803, Anne-Françoise-Thérèse-Félix Dorival de Figuamont, dont quatre enfants :

I. — Louis-Félix-Constant-Désiré baron Bechet de Léocour, conseiller général des Ardennes, né 10 mars 1819.

II. — Thérèse-Charlotte-Constance-Aglaé, née 6 février 1805, mariée à M. Lamour.

III. — Anaïs-Félicité-Adelaïde, née 2 février 1814.

IV. — Anna-Blanche-Thérésine, née 5 mai 1817.

BECKER. — *Parti d'azur à un lion d'argent armé et lampassé d'or, et d'argent à une redoute de sable surmontée d'une bombe éclatante du même enflammée de gueules; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste BECKER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major d'infanterie, retraité colonel, ✠; né à Saint-Avolt (Moselle), 7 janvier 1771, † 19 décembre 1832; marié, 13 août 1816, à Marguerite Schœffer, sans postérité.

BECKER DE MONS. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *aux 2e et 3e, d'or à une tête de cheval de sable arrachée et allumée du champ; au 4e, d'azur à trois étoiles d'argent posées en pal.*

Nicolas-Léonard BECKER-BAGERT, comte de l'empire, sous la dénomination de Mons, par lettres patentes de juin 1808, baron-pair de France avec majorat en 1824, général de division, député (1815), pair de France, 5 mars 1819; né à Obernheim (Bas-Rhin), 14 janvier 1770, † 8 novembre 1820, marié en 1801, à Françoise Desaix, nièce du général, sans postérité.

Il eut deux sœurs : l'une, Élisabeth, épousa, septembre 1793, Gabriel-Jean comte Molitor, maréchal de France; l'autre épousa M. Martha, dont les enfants ont relevé le titre de comte de Mons par adoption.

N..... Martha-Becker, comte de Mons par transmission et par ordonnance royale de 1836, député, conseiller général de la Drôme, O ✠; fils de M. Martha et de Mlle Becker-Bagert; marié à Marie Boudal de la Gardette, dont deux enfants :

1° Henri-Nicolas-Joseph Martha-Becker, comte de Mons, secrétaire d'ambassade.
2° Marie-Hélène, mariée (1858) à Louis-François-Adolphe comte de Bonnevie de Pogniat.

BEDAT. — *D'or à un cavalier armé à l'antique, monté sur un cheval caparaçonné et bardé, le tout de sable rehaussé d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Firmin-César-Auguste Bedat (alias Beda), chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, retraité colonel, ✠; né à Bayonne, 11 mars 1774, † en 1851; marié et père de deux enfants :

I. — Pierre-Marie-Adolphe Bedat, né 30 mars 1799.
II. — Adèle, née 1796, sans alliance.

BEDOCH. — *De sinople au chevron de gueules alaisé chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagné de trois gerbes d'or 2. 1; le tout surmonté de trois étoiles en fasce d'argent.*

Pierre-Joseph Bedoch, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812, membre du collège électoral de la Corrèze, député (1812-15-18-20-31-37), procureur général, conseiller d'État, ✠; né à Sercilhac (Corrèze) (alias à Tulles), 28 décembre 1763, † 16 février 1837.

BEDOS. — *D'azur à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un lion d'or et en pointe d'un épée haute en pal d'argent.*

Jacques-Louis-Victor Bedos, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, chef de bataillon, retraité colonel d'état-major; né à Uzès (Gard), 4 août 1774, † 3 mars 1851; marié, octobre 1805, à Marie-Alexandrine Courtois, dont une fille :

Louise-Charlotte-Alexandrine, née 20 mars 1807, mariée à M. Dufriche.

BEGOUEN. — *Tiercé en fasces : d'argent à un palmier de sinople; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à une proue de navire d'or* (1808).

Coupé d'argent au palmier de sinople et d'azur à une proue de navire d'or; au franc-quartier des comtes conseillers d'État (décembre 1808).

Jacques-François Begouen, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, comte de l'empire par lettres du 21 décembre 1808, avec institution de majorat [1], par lettres du 16 décembre 1810, député du bailliage de Caux aux États généraux en 1789, conseiller d'État, C ✠; né à Saint-Domingue, 20 décembre 1743, † en 1831; fils de Claude-Guillaume-Vincent Begouen et de Marie-Françoise Berger; marié en 1776, à Jeanne Mahieu, dont dix enfants :

I. — André Begouen-Demeaux, maire du Havre, né en 1778, † en 1866; marié (1804) à Flore Foache, d'où :

(1) Ce majorat ayant été partagé à sa mort, le titre fut abandonné.

1° Albert, né en 1806, ✝ en 1836; marié en 1836 à Ernestine Belot, sans postérité;

2° Gustave, né en 1809, ✝ 11 novembre 1885; marié en 1852 à Mélanie Le Picard, d'où :

a) André, né en 1854, marié en juillet 1880, à Adrienne Le Gentil, d'où : Maurice et Marguerite;

b) Maxime, né en 1857, marié et père de six enfants;

c) Robert, né en 1862;

d) Jeanne, née en 1859, mariée à Alfred Lecocq;

3° Henri-Edmond, mort au berceau;

4° Edmond, né en 1821, ✝ 6 avril 1885; marié : 1° en 1855, à Marie de Chazournes; 2° en 1862, à Marie-Louise-Mathilde Bellon de Chassy :

Du premier lit : a) Jules-François, officier du génie, né en 1856; marié : 1° en mai 1888, à Suzanne-Pauline Dumas-Descombes, d'où : Anne, née en 1889; 2° 9 novembre 1892, à Laurence Franchet d'Esperey; *b*) Louis, ✝ en 1879;

Du deuxième lit : c) Albert, né en 1872; *d*) Flore, mariée à Louis Marie; *e*) *f*) Deux filles mortes jeunes;

5° Louise, ✝ en 1877; mariée en 1830, à Armand Le Mire;

6° Jenny, née en 1811, ✝ en 1831;

7° Marie-Caroline, née en 1812, ✝ en 1837;

8° Flore-Stéphanie, née en 1816, ✝ en 1836.

II. — Joseph-Maxime, né en 1782, ✝ en 1802.

III. — Victor, né en 1784, ✝ en 1804.

IV. — Paul Begouen, qui a relevé le titre de comte, confirmé par décret impérial de 1861, receveur général des finances, ✠; né en 1791, ✝ en 1869; marié en 1824, à Napoléone-Joséphine-Julienne Caffarelli, ✝ en 1871, d'où :

1° Maximilien-Charles comte Begouen, trésorier payeur-général, ✠; né 1er novembre 1827, ✝ 15 juillet 1885; marié, 19 octobre 1861, à Léonie Chevreau, d'où :

a) Marcel-Paul-Henri comte Begouen, officier de cavalerie, né 19 octobre 1862; marié, 14 octobre 1890, à Claire-Marie de Cholet;

b) Napoléon-Henri vicomte Begouen, né 20 novembre 1863; marié en avril 1892, à Marie-Joséphine-Thérèse Mignon;

2° Jules-Louis-Auguste, lieutenant d'infanterie, né en 1832, tué à l'ennemi, 15 juin 1860;

3° Louis vicomte Begouen, ancien chef d'escadron, ✠, né en 1836;

4° Fanny, née en 1825, mariée en 1845, à François-Jules Grillet de Serry;

V. — Charles Begouen, né en 1799, ✝ en 1881; marié en 1839, à Caroline de Simard de Pitray, d'où :

1° Jacques Bégouen, né en 1851, marié en 1880, à Paula Devès, d'où : quatre enfants;

2° Hélène, née en 1840, mariée en 1867, à Louis de Tholouze, conseiller à la Cour d'Agen;

3° Alice, née en 1842, ✝ en 1875; mariée en 1871, à Ambroise Perigord de Villechenon, colonel;

4° Marie, née en 1846, mariée en 1868, à Adrien Durand de Corbiac.

VI. — Henriette, née en 1780, ✝ en 1825; mariée en 1797, à Martin Foache.

VII. — Fanny, née en 1786, mariée en 1804, à Jules Foache.

VIII. — Caroline, née en 1789, ✝ en 1807.

IX. — Julie, née en 1793, mariée en 1813, à Auguste comte de Graveron.

X. — Adine, née en 1796, mariée en 1816, à Arthur baron Foache.

BEGOUGNE DE JUNIAC. — *Écartelé : au 1er et au 4e, d'azur à une tour crénelée d'or, surmontée d'une cigogne d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois trèfles d'argent, 2. 1.*

Jacques BEGOUGNE DE JUNIAC, baron de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808, renouvelées le 19 janvier 1812 (pour rectification de nom), donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel de hussards, O ✵; né à Limoges, 26 novembre 1762, † 6 avril 1841; fils de Jacques Begougne de Juniac; marié à Mlle Brice de Montigny, fille du baron de l'empire, dont quatre enfants :

I. — Jacques-Ange-Louis-Eugène baron Begougne de Juniac, général de division C ✵; né 20 octobre 1810.

II. — Angélique-Thérèse-Antoinette-Louise, née 13 janvier 1802; mariée à M. Gautier.

III. — Louise-Pauline-Everina, née 13 septembre 1805; mariée à M. Desprez.

IV. — Jacqueline-Aimée-Pauline-Louise, née 15 décembre 1809; mariée à M. Belut.

BEGUINOT. — *D'or à trois grenades enflammées de gueules 1.2; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

François-Barthélemy BEGUINOT, comte de l'empire par lettres patentes du 1er mars 1808, député (1800), sénateur, 14 août 1807, général de division (1796), C ✵; né près de Ligny (Meuse), en 1747, † 30 septembre 1808, sans postérité.

BELAIR. — v. JULIENNE.

BELDERBUSCH. — v. HEIDEN (Von der).

BELFORD. — *D'argent à cinq tubes de canon de sable, posés en fasce l'un sur l'autre; les gueules tournées à dextre; au franc-quartier* des barons militaires.

Jacques-Renard (alias Bernard) BELFORD, baron de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, C ✵; né à Tingry (Meurthe), 26 décembre 1853, † 19 janvier 1819 (?).

BELGRAND DE VAUBOIS. — *De gueules à une bande componée d'argent et de sable; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Claude-Henri BELGRAND DE VAUBOIS, comte de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, sénateur, 27 juillet 1800, général de division, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Longchamps (Aube), 30 septembre 1748, † 5 novembre 1839; fils de Henri Belgrand, maire royal de Chateauvillain et de Anne Febvre; marié : 1° 10 novembre 1788, à Ursule de Barthélemy, † en 1800, dont une fille; 2° à Catherine-Françoise de Veigy, † 14 mars 1819, dont une autre fille :

Premier lit : I. — Louise-Marie-Thérèse; mariée, septembre 1808, à Georges-René-Barthelémy Aubert du Petit-Thouars.

Deuxième lit : II. — N....., mariée à M. Le Poitevin de la Croix, conseiller à la Cour, autorisée à relever le nom de Vaubois.

La famille Belgrand, originaire du Perthois, remonte à Blaise Belgrand, gruyer de l'archevêque de Reims. Vers 1640, ses enfants ont formé deux branches : l'aînée encore représentée; la cadette, connue sous les noms de Montgimont, des Marets et de Vaubois, aujourd'hui éteinte.

BELLANGER DES BOULLETS. — *D'azur à deux fasces d'argent, accompagnées en chef de trois étoiles en fasce d'or et en pointe d'une étoile du même, surmontée d'un croissant d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Didier-Louis-Ferdinand Bellanger des Boullets, chevalier de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, capitaine, ✠; né à Paris, 26 juillet 1784, †.

(?) Marie-Adélaïde-Philéage Bellanger des Boullets épousa Philibert baron Fressinet, dont le fils, Marie-Gustave Fressinet, fut adopté par le chevalier de l'empire.

BELLATON. — *Tiercé en bandes : d'or à une épée haute en pal de sable accostée à dextre et à senestre d'une étoile d'azur; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à une pyramide d'argent, maçonnée et ouverte à senestre de sable.*

Pierre Bellaton, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant-colonel, O✠, chevalier de Saint-Louis; né à Ambronay (Ain), 4 octobre 1775, † 2 août 1834; épousa, 18 juillet 1797, Marie-Thérèse-Rose Restelne-Questa, dont une fille :

Adélaïde-Rose-Serène; mariée à M. Martin.

BELLAVÈNE. — *Coupé : au 1er, parti dextre à d'argent à trois étoiles d'azur, 2. 1, et à senestre* des barons militaires; *au 2e, d'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une cuirasse d'argent frangée de gueules.*

Jacques-Nicolas Bellavène, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1813, donataire (r. 6000) en Westphalie et sur Rome, 15 août 1810, général de division, C✠; né à Verdun, 20 octobre 1770, † 16 février 1826; fils de Jean-Baptiste, capitaine au régiment royal-cavalerie, et de Marie-Elisabeth Bellon; marié, 8 juin 1798, à Marie-Anne Fanart, dont deux enfants :

I. — Louis-Belloni baron Bellavène, né le 29 octobre 1799; marié : 1o février 1830, à Louise-Appoline Catoire † en 1832, dont deux filles; 2o à Françoise-Julie Catoire, sœur de la précédente, † 2 janvier 1871.

1o Marie-Emilie, mariée, mai 1848, à Louis-François-Lucien Petitot, autorisé, 6 février 1850, à ajouter à son nom celui de Bellavène;

2o Marie-Ernestine, mariée, 28 décembre 1852, à Charles-Jean-Marie de Rostang.

II. — Marie-Emilie, mariée à Louis-François Longueau de Saint-Michel.

BELLE DE GACHETIÈRE (de). — *D'azur au lion rampant d'argent, à la bande de gueules brochante, chargée de trois vases d'or fleuris du même; au franc-quartier* des barons militaires.

César-Alexandre de Belle de Gachetière, baron de l'empire par lettres patentes du 5 novembre 1808, général de brigade, retraité, 1er janvier 1819, C✠; né à Voreppe (Isère), 25 novembre 1770, † 19 juillet 1826; fils cadet de Joseph de Belle Deschamps; marié, 13 décembre 1794, à Philiberthe-Agnès Bureteau, dont :

Selim baron de Belle de Gachetière, † sans alliance.

La famille Bayle (alias Belle), a obtenu, le 22 décembre 1787, un arrêt de noblesse en faveur de Joseph ci-dessus, père de quatre fils, officiers distingués.

BELLEBAUX. — *D'azur à un cheval libre cabré d'argent surmonté de deux étoiles en fasce d'or et soutenu de sinople; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude Bellebaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 15 mai 1810, et sur le Trasimène, 29 décembre 1812, chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, ✻; né à Saint-Germain-en-Laye, 10 janvier 1770, † 20 mars 1826; marié, 4 novembre 1795, à Anne-Françoise Lebert.

BELLEGARDE. — *D'azur à une cloche d'argent, bataillée de sable; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (1809).

Écartelé : au 1er, *d'azur à une cloche d'argent; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules à deux lions affrontés et rampants d'argent soutenant une main dextre appaumée d'or; au 4e, d'azur à une muraille crénelée de trois pièces d'argent, maçonnée de sable et surmontée d'une croix clechée, vuidée et pommettée d'or.*

Guillaume Bellegarde, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 juin 1809, baron par nouvelles lettres du 25 mars 1813, maire de Toulouse, député, ✻; né à Toulouse, 8 juin 1768, † 21 février 1837.

BELLEGARDE. — *v.* Laforgue.

BELLEVILLE. — *v.* Redon.

BELLIARD — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, de gueules aux ruines d'argent; au 3e, de gueules à un palmier terrassé d'argent adextré d'une pyramide et senestré de deux autres d'argent; au 4e, d'or à un cheval cabré en bande et soutenu de sable.*

Auguste-Daniel Belliard, comte de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, général de division, ambassadeur, pair de France aux Cent-Jours, 2 juin 1816 et en 1819, G O ✻; né à Fontenay-le-Comte (Vendée), 25 mai 1769, † à Bruxelles, 20 janvier 1832; fils de Augustin Belliard, procureur et conseiller royal à Fontenay, et de Marie-Angélique Robert; sans alliance.

Sa sœur, Marie-Louise-Angéline, épousa en 1784, Mathurin-Séverin-Joseph Perrinquière, baron de l'empire, député aux États généraux.

BELLISSEN (de). — *Écartelé : au 1er,* des comtes officiers de la maison de l'empereur, *au 2e et au 3e, d'azur à trois bourdons de pèlerin en pal d'or, 2. 1, au comble de gueules, chargé de trois coquilles d'argent; au 4e, d'azur à trois papillons d'argent, 2. 1.*

Jacques-Henri-Gabriel de Bellissen, comte de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, député, chambellan de l'empereur, de Louis XVIII et Charles X, O ✻; né à Montauban, 1er juillet 1779, † 1er mars 1869; marié à Mlle Barrin de la Galissonnière, dont une fille unique :

Flora de Bellissen, † 16 septembre 1887; mariée en 1829, à Ferdinand comte de Mesnard.

La maison de Bellissen, originaire de Languedoc, a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction par ses quatre branches en 1666, comme issues de Guillaume Bellissen, bourgeois de Carcassonne, anobli en mai 1490. — Armes : *D'azur à trois bourdons d'argent, au chef de gueules chargé de trois coquilles d'argent.*

BELLOC (DE). — *Parti : au 1er, coupé d'or et de gueules à une bande coupée d'azur et d'or, chargée d'un poisson d'argent, au 2e, d'or à un lion rampant de sable armé et lampassé de gueules ; senestré en chef d'un tiers en giron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Georges-Antoine-Thérèse de BELLOC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, préfet, ; né à Toulouse, 16 janvier 1774, † 31 janvier 1816; fils de Antoine-Thérèse, seigneur de Freignes, président en la chambre des enquêtes du parlement de Toulouse, et d'Anne-Claire d'Audéart; marié (1795), à Justine-Rose de Chamborant, chanoinesse-comtesse de Neuville, † 14 mars 1827, dont quatre enfants (deux fils morts jeunes) :

I. — Augustin de Belloc de Chamborant (1), né en 1810, † 12 mai 1892; marié, 9 janvier 1847, à Louise-Emilie-Clémentine Espie de Liron, † en 1891, dont trois enfants :

1° Marie-Elzéar-André, né 18 décembre 1854 ; marié en 1882, à N... . de Rocons de Cahusac, dont ;

a) Pierre ; *b*) Georges ; *c*) Henri ; *d*) Marie-Thérèse ;

2° Justine-Joséphine-Laurence, née 9 octobre 1850 ; mariée à Albert comte de Peytes de Montcabrié ;

3° Marie-Adèle-Isabeau, née 6 août 1853, mariée, en 1880, à René comte Dedons de Pierrefeu.

II. — Emilie, mariée à Alfred baron de Jessé.

III. — André-François-Georges-Gabriel, né 1797, sous-lieutenant ; † 30 juin 1818.

IV — Félix, né 1er mars 1808, † jeune.

La famille de Belloc, originaire d'Armagnac, est d'ancienne noblesse.

BELLOY (DE). — *De gueules à quatre losanges d'argent, 3. 1 ; au franc-quartier* de comte archevêque.

Jean-Baptiste de BELLOY, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, avec transmission à l'un de ses neveux, cardinal-archevêque de Paris, G A ✠ ; né à Morangles, 8 octobre 1709, † 10 juin 1808.

BELMAS. — *De sable à un olivier terrassé d'or, le tronc tortillé d'un serpent d'argent ; au comble d'or, chargé de deux étoiles en fasce d'azur ; au franc-quartier* de baron évêque.

Louis BELMAS, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 25 mars 1809, évêque de Cambrai ; né à Montréal (Canada), 11 août 1757, † .....

BELON-LAPISSE. — v. LAPISSE.

BELVEDÈRE. — v. RAYNARDI.

BÉNARD DE MOUSSIGNIÈRES. — *De sinople à trois merlettes d'argent, 1. 2, surmontées en chef à dextre d'un croissant d'argent et à senestre d'une étoile d'argent ; à la champagne d'azur chargée d'une carabine damasquinée d'or et d'argent ; au chevron de gueules brochant, chargé* du signe des chevaliers légionnaires.

(1) Autorisé par décret du 25 juillet 1864 à ajouter à son nom celui de Chamborant.

Eugène-Baltazard-Crescent Bénard, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Moussignières, par lettres patentes du 10 septembre 1808, anobli par ordonnance royale du 2 août 1818, maire du deuxième arrondissement de Paris (1794, 1800, 1808, 1813), député de Paris (1815), ☼; né à Caudebec (Seine-Inférieure), 6 janvier 1758, ✝ 16 mars 1833.

BENVENAL. — *v.* Gault.

BENS DE CAVOUR. — *Coupé : au 1er, d'azur à deux étoiles surmontées d'un croissant du même : au 2e, de gueules à trois coquilles en fasce d'or, au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes de la famille impériale.

Michel-Antoine-Paul Bens (Benso) de Cavour, baron de l'empire par lettres patentes du 11 mars 1810, chambellan du prince Borghèse, gouverneur général des départements d'au delà des Alpes; né à Turin (Italie), 1er décembre 1781, marié à N....., dont :

Camille-Paul-Philippe-Jules, comte de Cavour, officier, ministre d'État, né en 1809, ✝ en 1861.

BENS DE CAVOUR. — *Coupé : au 1er, d'azur à deux étoiles surmontées d'un croissant d'argent; au 2e, de gueules à trois coquilles en fasce d'or; sur le tout d'azur à un portique ouvert de deux colonnes d'or,* qui est des comtesses attachées à la maison des princes de la famille impériale.

Françoise-Joséphine-Marie-Philippes de Sales, veuve de M. Bens de Cavour, comtesse de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, dame d'honneur de la princesse Pauline; née à Turin, 15 juin 1762.

BÉRARDIÈRE DE LA BARBÉE. — *v.* Gilles.

BERAUD DE PRALORMO. — *Parti : au I, d'azur à une étoile d'or, coupé de gueules à trois merlettes contournées d'argent; au II, contrecartelé; aux 1er et 4e, losangé d'or et d'azur; aux 2e et 3e, de gueules plein; et sur le tout, d'argent à un écureuil assis soutenu de sinople; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Joseph-François-Ange-Marie-Vincent Beraud (Beraudi) de Pralormo, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, maire de Pralormo, membre du collège électoral de Marengo, ☼; né à Turin, 2 août 1784.

BERCKHEIM. — *D'or à une croix de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Frédéric-Sigismond Berckheim, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808, général de division, écuyer de Napoléon 1er, O ☼; né à Paris, 18 mai 1775 (alias 1771), ✝ 18 décembre 1819; fils aîné de Philippe-Frédéric Berckheim, député de la noblesse d'Alsace-Lorraine aux États de 1787, ✝ en 1812, et de Marie-Octavie-Louise baronne de Glaubitz; épousa (1818) Élisabeth Bartholdi, remariée au marquis de Boubers; dont un fils unique :

Frederic-Sigismond baron de Berckheim; né en 1819, mort jeune et sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une maison de chevalerie d'Alsace, qui compte encore de nos jours de nombreux représentants.

BÈRE. — *D'azur à une épée en pal d'or flanquée d'un vol ouvert d'argent; enté en pointe d'un tiers de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Mathieu Bère, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, capitaine de voltigeurs, ✠; né à Nérac (Lot-et-Garonne), 22 octobre 1773.

BÉRENGER. — *De sable au chevron d'or accompagné de quatre besants d'or, 3, 1; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Jean Bérenger, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, conseiller d'État, directeur de la caisse d'amortissement, pair de France, 11 décembre 1832, C ✠; né 8 avril 1767, à Mens (Isère), † à Saint-Germain-en-Laye, 4 avril 1850; marié, 12 mai 1800, à Claudine-Élisabeth Saussac, † 28 juillet 1828, dont un fils :

Jean-Pierre-Paul-Jules comte Bérenger, conseiller honoraire à la Cour des comptes, né à Levallois (Seine), 8 mars 1803, † 9 novembre 1867.

BERGE. — *Tiercé en fasces : d'argent à une épée haute en pal de gueules, accostée de deux autruches affrontées d'azur; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à une pyramide soutenue de sable.*

François-Baudin Berge, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, baron par décret impérial de 1814, colonel d'artillerie, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, lieutenant-général, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Collioures (Pyrénées-Orientales), 4 mars 1779, † 18 avril 1832; marié, 18 juillet 1816, à Anne-Gilberte-Jeanne-Pauline Horn (alias Hom), † 6 novembre 1881, dont deux enfants :

I. — Henri baron Berge, général de division, gouverneur de Lyon, G C ✠; né le 18 septembre 1828; marié, 26 janvier 1859, à Marie Andrès, dont :

1° Paul-Louis, officier de chasseurs à pied ✠; marié, 31 mai 1890, à Pauline-Gabrielle de Job;

2° Pauline, mariée, 23 février 1883, à M. Delpit, officier;

3° Françoise, mariée, octobre 1879, à Alfred-Louis-Marie Massiet du Biest, officier.

II. — Gilberte-Thérèse-Jeanne, mariée à Hugues-François-Emmanuel Delpech, comte de Saint-Guilhem.

BERGENDAL. — v. Dumonceau.

BERGER. — *D'or à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagnée en chef d'une tête de lion de sable surmontée d'une grenade de gueules, et en pointe d'un lévrier, rampant et colleté de sable.*

Georges-Joseph Berger, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon en retraite, ✠; né à Lyon, 21 janvier 1760.

BERGEVIN. — *D'azur à une ancre bouclée d'or; brochant sur deux plumes d'ar-*

gent posées en sautoir; à la bordure de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Auguste-Anne Bergevin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, député de Brest, 6 mars 1824-27, commissaire principal de la marine, O ✠; né à Brest, 26 novembre 1753. † 6 février 1831.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille anoblie en 1775.

BERGON. — *Parti : au 1er, d'or à un sautoir de gueules, cantonné de quatre étoiles à six rais d'azur; au 2e, de sinople à un chêne terrassé d'argent, au pied duquel est un chien assis contourné, la tête en rencontre du même, surmonté d'un œil ouvert au naturel rayonnant d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1810)

Écartelé : au 1er, des comtes conseillers d'État; *au 2e, de gueules chargé au 2e point du chef d'un œil ouvert au naturel rayonnant d'or; au 3e, d'or à un sautoir de gueules cantonné de quatre étoiles à six rais d'azur; au 4e, de sinople à un arbre terrassé d'argent senestré d'un chien assis contourné, la tête en rencontre, du même.* (1811)

Joseph-Alexandre Bergon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, comte de l'empire par nouvelles lettres du 18 juillet 1811, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812, conseiller d'État, procureur général à la Cour de cassation, directeur général des forêts, membre de l'Institut, O ✠; né à Riauhondes (Aveyron), 21 février 1741, † à Paris, en octobre 1824; marié à Jeanne-Françoise-Grâce des Isnart, † 17 janvier 1814.

BERLIER. — *Parti de sable à un bélier d'argent, et d'argent à un mat de pourpre; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Théophile Berlier, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, avocat au parlement, député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, conseiller d'État, président du conseil des princes, C ✠; né à Dijon, 1er février 1761, † 12 septembre 1814; épousa : 1° Marie-Françoise-Blanche Marlot, † en 1799; 2° Marguerite-Eugénie Villiers de Lonjeau, dont il a eu deux enfants :

I. Gustave comte Berlier; marié, 11 juillet 1837, à Nicole-Françoise-Eugénie Brenot, † 1840; fille d'un colonel, dont deux enfants :

1° Eugène-Théophile Berlier, né 1er juin 1838; sans alliance;

2° Aimé-Théodore-Georges Berlier, né 19 novembre 1840; marié, 17 août 1872, à Antoinette-Félicité-Marie Billet.

II. — Aimée, mariée (1825) à M. Masson, docteur-médecin.

BERLIER. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois lionceaux de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une lance haute en pal d'argent.*

Pierre-André-Hercule Berlier, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel d'infanterie, O ✠; né à Crest (Drôme), 10 décembre 1769, † 14 août 1821; fils de Louis-Guillaume Berlier, marchand à Barcelonnette, et de Suzanne Fagon; marié (1816) à Thérèse de Jem d'Autune, dont deux enfants :

I. — Pierre-André-Hercule-Stanislas baron Berlier, colonel d'infanterie, O ✠, né à

Valence, 23 septembre 1818, † 16 janvier 1875, marié, 15 octobre 1864, à Marie-Madeleine Josèphe de Vaudrenont, dont

Pierre-Hercule-Charles-Octave baron Berlier

II. — N. . . . mariée à Louis Guillemart, capitaine de frégate.

BERNADOTTE. — *Coupé : au 1er, parti d'or à une épée d'azur, en fasce, la pointe à dextre et* des barons membres du collège électoral; *au 2e, d'azur à un bouclier ovale d'or posé en barre et à un sabre d'or dans son fourreau de sable, avec deux viroles et la bouterolle d'or, brochant en bande sur le bouclier.*

Jean BERNADOTTE, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 18 août 1810, conservateurs des eaux et forêts, ✠; né 15 décembre 1754, † 8 août 1813; fils de Henri de Bernadotte, procureur au sénéchal de Pau, et de Jeanne de Saint-Jean, et frère du roi de Suède; marié à Marie-Anne-Charlotte Saint-Pau, dont un fils.

Joseph-Jean-Léon-Félix-Oscar baron Bernadotte, ✠; né 10 novembre 1807; marié, 4 novembre 1841, à Pauline-Gabrielle-Louise-Valérie de Navailles-Labatut, † en 1874, dont cinq enfants :

1° Oscar-Jean-Charles baron Bernadotte, né 27 septembre 1842, marié, octobre 1871, à Marie-Clémentine Bardoux, dont :

a) Charles-Jean-Marie-Louis-Oscar, né 15 août 1874 ;

b) Marie-Anne-Charlotte-Sophie, née en 1872; mariée, 27 août 1892, à Alexis de Schablikine;

c) Marie-Anne-Charlotte-Alice, née en 1876.

2° Oscar-Louis-Édouard-Raoul, né 14 novembre 1844, officier;

3° Agathocle-Oscar-Henri, né 27 juillet 1848, conseiller de préfecture;

4° Agathocle-Henri-René, né 5 décembre 1860;

5° Marie-Valérie-Fernande-Joséphine-Ebba, née en 1849; mariée (1882) au comte Henri de Barruel.

BERNADOTTE. — *Coupé d'or à une épée d'azur en fasce, la pointe à dextre et d'azur à un bouclier ovale d'or posé en barre et à un sabre d'or, dans son fourreau de sable, avec deux viroles et la bouterolle d'or, brochant en bande sur le bouclier* (1806).

Mêmes armes : *avec sur le tout : parti de* SUÈDE *et de* NORVÈGE (1810).

Jean-Baptiste-Jules BERNADOTTE, prince, duc de Pontecorvo par lettres patentes du 5 juin 1806 avec dotation sur la principauté de Pontecorvo, maréchal de France, ambassadeur, adopté, le 21 août 1800, par Charles XIII, roi de Suède, et couronné roi de Suède le 5 février 1818; né à Pau, 26 janvier 1763, † 8 mars 1844; frère cadet du baron de l'empire, ci-dessus; marié, 17 août 1798, à Bernardine-Eugénie-Désirée Clary, dont un fils unique :

Joseph-François-Oscar, roi de Suède, sous le nom d'Oscar Ier, né 4 juillet 1799, † juillet 1859; marié, 19 juin 1823, à Joséphine-Maximilienne-Eugénie, princesse de Beauharnais, dont cinq enfants. (Cf. *Annuaire de la noblesse,* années 1843 à 1894.)

BERNARD. — *D'azur à une épée haute en pal d'argent, montée d'or, accompagnée à dextre d'une tête de lévrier arrachée d'or, colletée d'argent, et à senestre d'une tête de lion arrachée d'or, et en pointe d'un vol ouvert du même; sur le tout un écusson de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Marie BERNARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier

1809, capitaine adjudant-major, député de l'Ain, 21 juin 1834-37-39, maire de Bourg, ✠; né à Bourg (Ain), 25 décembre 1777, † 9 décembre 1839, à Bourg.

BERNARD. — *D'azur à un tertre sommé d'une alouette, le tout d'argent posé en abîme, surmonté en chef d'une étoile du même, accostée à dextre d'une épée en pal et à senestre d'un compas ouvert, les pointes basses, et soutenu d'un casque taré de profil, le tout d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (1812).

Mêmes armes, moins la champagne et avec le *franc-quartier* des barons militaires (1814).

Simon Bernard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812, baron de l'empire par nouvelles lettres du 21 mars 1814, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1818, et sur le Hanovre, 14 octobre 1811, colonel du génie, lieutenant-général et ministre de la guerre, 6 septembre 1836, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Dôle (Jura), 23 avril 1779, † 5 novembre 1839; fils de Joseph Bernard, et de Anne David; marié, 10 mars 1809, à Anne-Josèphine-Jeanne-Népomucène-Barbe-Crescente de Lerchenfeld, baronne du Saint-Empire, † 4 juillet 1855, dont trois enfants :

I. — Maximilien-Charles-Colombin baron Bernard, colonel d'artillerie, O ✠, né 14 janvier 1820, † sans postérité.

II. — Pauline, née 21 juillet 1812; mariée à Jean-Baptiste-Marie-Jules Vernoy de Saint-Georges, directeur de l'Imprimerie Nationale.

III. — Sophie, née 20 avril 1816; mariée à Pierre-Antoine-Dominique Boysson d'École.

BERNARD. — *Coupé : au 1er, d'argent à deux épées en sautoir, les pointes basses, de sable soutenues d'une grenade du même, allumée de gueules; au 2e, d'azur à un demi-soleil rayonnant d'or, issant d'une mer de sinople; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Bernard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 avril 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 8 septembre 1808, chef de bataillons, ✠; né à Picquigny, 18 février 1762, † 29 août 1813; marié à N....., dont un fils :

Alexandre Bernard.

BERNARD DE MARSANGE. — *Parti : au 1er, d'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de trois têtes de pavot d'argent et en pointe d'une hure de sanglier d'or; au 2e, d'argent à un canon de sable soutenu de sinople et surmonté de trois têtes de maures de sable tortillées d'or, 2, 1; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.*

François-Jules-Jean Bernard, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Marsange, par lettres patentes du 24 février 1809, chef de bataillon d'artillerie, ✠; né à Paris, 10 février 1766.

BERNON DE MONTÉLEGIER. — *Parti : au 1er, d'azur à un chevron d'or accompagné de trois roses d'argent, au comble de gueules chargé de trois étoiles d'or; au 2e, coupé* des barons militaires *et d'azur à un lion grimpant d'or, armé et lampassé de gueules.*

Gabriel-Gaspard-Achille-Adolphe Bernon de Montélégier, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 6 septembre 1808, et sur Rome, 15 août 1809, colonel, puis général de division, chevalier de Saint-Louis ; né à Montelegier (Drôme), 17 ....., † à Bastia, 2 novembre 1825, sans postérité ; fils de Jean-Gabriel Bernon de Montélegier, maréchal de camps, chevalier de Saint-Louis et de M[lle] Huvelin de Bavillier.

BERRUYER. — *D'azur à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un casque, taré de profil, d'or et en pointe d'un levrier passant d'argent surmonté d'un éperon du même.*

Pierre-Marie Berruyer (alias de Berruyer), chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 mars 1810, général de brigade, colonel de dragons, O ✻ ; chevalier de Saint-Louis ; né à Paris, 18 novembre 1781, †..... (1).

BERRUYER. — *Losangé d'or et d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste Berruyer, baron de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel en retraite, O ✻ ; né à Lyon, 16 mai 1771.

BERT. — *D'azur à une bande de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois roses d'argent, 2. 1, et en pointe d'un dauphin d'or surmonté à dextre d'un cor et à senestre d'une moucheture d'hermine, le tout d'or.*

Louis-Dominique Bert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, O ✻ ; né à Voiron (Isère), 7 septembre 1766, † 8 juillet 1841 ; marié, 20 juin 1796, à Marie-Anne Dahlmann, sœur du général baron de l'empire, dont sept enfants :

I. — Marin, chevalier Bert, né 30 décembre 1796.
II. — Joseph, né 16 août 1798.
III. — Prosper, né 27 avril 1804.
IV. — Louis-Sozime, né 30 août 1810.
V. — Marie-Anne, née 26 mars 1795 ; sans alliance.
VI. — Anne-Exiliatrice, née 13 octobre 1801 ; mariée à M. Michel.
VII. — Adélaïde-Jeanne, née 1er décembre 1802 ; sans alliance.

BERTÈCHE. — *D'or à un sabre posé en barre d'azur accompagné en chef de deux molettes de sinople et en pointe d'un cor de chasse du même; à la bande de gueules brochant chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Bertèche, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 décembre 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel (1821), O ✻ ; né à Glaire (Ardennes), 7 juin 1773 (alias 15 mars 1770), † 7 janvier 1839 ; épousa, 9 décembre 1818, Louise-Marie Devenoge, née en Suisse en 1788, dont trois filles :

(1) En 1822 il vivait encore et était qualifié baron de Berruyer.

I. — Louise, née 26 octobre 1819.
II. — Fanny, née 21 mars 1821.
III. — Nathalie, née 17 septembre 1822.

BERTET. — *D'argent à un pal de sinople, chargé d'une épée haute d'or, accostée à dextre et à senestre d'une branche de laurier de sinople; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques Bertet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire, colonel, O ✵; né à Villefranche (Rhône), 11 décembre 1760.

BERTHÉLÉMY DES RADRAIS. — *D'argent à un sabre de sable, adextré de deux étoiles d'azur et senestré de deux molettes du même; le tout posé en bande à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Dominique-Barbe Berthélémy, chevalier de l'empire, sous la dénomination des Radrais, par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, adjudant commandant, retraité colonel d'état-major, ✵; né à Faucogney (Haute-Saône), 21 mai 1771, † 30 décembre 1837; marié, 27 septembre 1802, à Charlotte-Madeleine-Adelaïde de Chabot

BERTHELOT-DESGRAVIERS. — v. Ganivet.

BERTHEMY. — *D'or à une épée en pal, la pointe basse, de sable, accompagnée de trois têtes de cheval du même, allumées et lampassées de gueules; à la fasce de gueules brochante chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Augustin Berthemy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, général de brigade, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Montiérender (Haute-Marne), 17 juin (16 mai) 1778, † 31 janvier 1855; fils de Pierre Berthemy, officier; épousa Claire-Félicité-Caroline Greswold, dont:

I. — Edouard-Alexis-Auguste-Ernest baron de Berthemy, né 17 octobre 1824.
II. — Jules-François-Gustave Berthemy, ministre plénipotentiaire, C ✵, né 1er décembre 1826; marié à Mlle Bernard-Dutreil, dont :
a) Henry-Jules-Pierre, lieutenant au 69e de ligne;
b) Paul, marié, mars 1892, à Marthe Des Pontis de Sainte-Avoye, dont une fille;
c) Jean;
d) N....., marié à Augustin de Meherenc de Saint-Pierre.
III. — Edouarde-Claire-Valentine, née 31 mars 1822; mariée, 25 août 1844, à Louis-Marcel-Charles de Bodin, comte de Galembert.

BERTHEREAU. — *D'azur à un chevron d'or surmonté d'un œil ouvert d'argent; adextré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Thomas Berthereau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, député du tiers, pour Paris, aux États généraux (1789), président du tribunal civil de la Seine O ✵; né à Coulommiers (Seine-et-Marne), 22 novembre 1733, † 22 septembre 1817.

BERTHEZÈNE. — *De sable à un lion d'argent tenant de la patte dextre une*

épée haute et de la senestre une rondache, aussi d'argent, au franc-quartier des barons militaires.

Pierre Berthezène, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de division, pair de France, 11 octobre 1832, G C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Vendargues (Hérault), 25 mars 1775, ✝ 9 octobre 1847; marié, 3 juillet 1818, à Zulima-Jenny Aures, ✝ 24 octobre 1858, dont un fils unique :

Emile-Charles-Frédéric baron Berthezène, né 17 novembre 1822; marié, 26 mars 1848, à Marie-Joséphine-Valérie Visseq, dont trois enfants :

1° Pierre-Eugène-Jules-Henri, né 24 février 1852;

2° Albert-Joseph-Ludovic, né 24 mars 1858;

3° Ambroisine-Marie-Thérèse, née 24 décembre 1848.

BERTHIER DE WAGRAM. — *D'or parti d'un trait : de sable chargé : au 1er, d'un dextrochère armé de toutes pièces d'azur, rehaussé d'or tenant une épée haute en pal de sable et chargé d'un bouclier de sable au W d'or, à l'orle du même, entouré de la devise suivante :* Commilitoni Victor Cæsar; *au chef d'azur semé d'abeilles d'or* (des princes grands dignitaires de l'Empire); *au 2e, d'un pal de gueules chargé de trois chevrons d'argent* (qui est de Neufchâtel); *au chef d'azur chargé d'une aigle d'or empiétant un foudre du même* (qui est de l'Empire).

Armes modernes : *Parti : au 1er, d'or au dextrochère armé de toutes pièces d'azur tenant une épée de sable et un bouclier de pourpre sur lequel est tracé un W de sable; au 2e, fuselé en bande d'azur et d'argent* (Bavière); *au chef brochant d'azur à l'aigle de l'empire français empiétant un foudre, le tout d'or.*

Louis-Alexandre Berthier, prince et duc souverain de Neufchâtel par décret impérial du 30 mars 1806, prince de Wagram par lettres du 31 décembre 1809, donataire du château de Chambord, 31 décembre 1809, maréchal de l'empire, 19 mai 1804, vice-connétable, pair de France, 4 juin 1814, G A ✠; né à Versailles, 20 février 1753, ✝ 1er juin 1815; fils aîné de Jean-Baptiste Berthier, lieutenant-colonel et commandant du corps des ingénieurs hydrographes, ✝ à Bamberg, 22 mai 1804, et de sa première femme, Marie-Françoise Lhuillier de la Serre; il épousa, 9 mars 1808, Marie-Charlotte-Amélie-Françoise, duchesse en Bavière, née 5 mai 1784, ✝ 1er juin, 1849, dont trois enfants :

I. — Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, prince de Wagram, prince-duc de Neufchâtel et Valengin, (principauté qui fit retour à la confédération suisse en vertu des traités de 1815), duc de Wagram et pair de France, par ordonnance royale du 17 août 1815, sénateur de l'empire, 25 janvier 1852, né à Paris, 11 septembre 1810, ✝ à Paris, 10 février 1887; marié, 30 juin 1831, à Zénaïde-Françoise Clary, ✝ 27 avril 1884, d'où trois enfants :

1° Louis-Philippe-Marie-Alexandre Berthier, prince-duc de Wagram, né 24 mars 1836, marié, 7 septembre 1882, à Berthe de Rothschild, d'où :

a) Louis-Marie-Philippe-Alexandre, né 19 juillet 1883;

b) Elisabeth-Marguerite, née 2 mars 1885;

c) Marguerite-Armande-Lina, née 5 décembre 1887;

2° Malcy-Louise-Caroline, née 22 juin 1832, ✝ .....; mariée, 23 mars 1854, à S.A.I. Joachim-Napoléon prince Murat, général de division;

3° Elisabeth-Alexandrine-Marie, née 7 juin 1849; mariée, 25 juin 1874, à Guy comte de Turenne d'Aynac.

II. — Caroline-Joséphine, née 20 août 1812; mariée, 5 octobre 1832, à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul,

III. — Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth, née 19 février 1816, † 23 juillet 1878; mariée, 2 juin 1834, à Charles-Louis-Alexandre-Jules Le Brun, duc de Plaisance.

La famille Berthier (Cf. l'*Annuaire de la noblesse*, année 1892), descend de Jacques Berthier, avocat au parlement de Metz en 1634, dont un descendant, Michel Berthier, marié à Jeanne de Metz, fut père de Jean-Baptiste Berthier, lieutenant-colonel, commandant en chef du corps des ingénieurs-hydrographes et anobli par lettres patentes du roi Louis XVI, de juillet 1763. Le lieutenant-colonel Berthier fut marié deux fois : 1° 12 septembre 1749, à Mlle Lhuillier de la Serre, dont il eut quatre fils et une fille, qui suivent; 2° à N....., dont un fils :

Du 1er lit : 1° Le maréchal Berthier, ci-dessus; 2° Le comte de l'empire, Louis-César-Gabriel, ci-après; 3° Victor-Léopold, né 12 mai 1763, général de division, † 21 mars 1807; marié : 1° à Mlle d'Aiguillon, d'où trois fils, ci-après, adoptés par le général Lasalle, tué à Wagram; 2° en 1803, à Jeanne-Ursule Bonnemant, épouse divorcée d'Albert-Joseph Noël, dont un fils, créé comte en 1865, † sans postérité, et deux filles Élisabeth-Tibiane-Victorine, mariée à Pierre-Jean-Marthe-Louis Clauzel, et Thérèse-Léopoldine, mariée à son cousin le vicomte Berthier, puis au vicomte Clary; 4° Louis-Stanislas-Marie, né 17 août 1767, † jeune; 5° Charles-Thérèse, † 1er février 1827; mariée à Jean-François d'Avrange, baron d'Haugeranville.

Du 2e lit : 6° Alexandre-Joseph Berthier, général de brigade, créé vicomte par ordonnance royale du 10 décembre 1821; marié à sa cousine Berthier, ci-dessus, d'où postérité représentée de nos jours :

Les lettres patentes de 1763, portaient pour règlement d'armoiries : *D'azur à deux épées d'argent garnies d'or, passées en sautoir, les pointes en haut et accompagnées d'un soleil de même en chef et de trois cœurs aussi d'or, enflammés de gueules et posés deux en flanc, l'autre en pointe.*

Celles du 10 décembre 1821, portaient : *D'azur au dextrochère d'argent, mouvant du flanc dextre, tenant une épée de même montée d'or.*

BERTHIER. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, de gueules à un lion d'or chargé d'une barre d'argent à trois têtes de maures de sable; au 3e, de gueules à une couronne de feuillage d'or, chargée d'une hache posée en barre d'argent et adextrée en chef d'une étoile du même; au 4e, d'azur à un pal d'argent chevronné de trois pièces de sable.*

Louis-César-Gabriel Berthier, comte de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 10000) en Poméranie suédoise, 15 août 1809, général de division, C ✠; né à Paris, 4 novembre 1765 (4 mai 1770), † à Grosbois, 18 août 1819; troisième fils de Jean-Baptiste Berthier, lieutenant-colonel, et de Marie-Françoise Lhuillier de la Serre, et frère du prince-duc de Neufchâtel; marié à Louise-Thérèse-Augustine-Desbance Déguillon (alias d'Aiguillon), † 8 février 1848, dont cinq enfants :

I. — Paul-César-Auguste, comte Berthier, colonel de cavalerie, O ✠; né 17 mai 1801, † 22 mars 1845; marié, 24 avril 1830, à Marie-Thérèse-Antoinette-Pauline Troyer, dont un fils :

Paul-Ferdinand-Alfred comte Berthier, né 28 juin 1834; marié en février 1868, à Marie-Mathilde Rosalès, dont une fille :

Suzanne, née en 1869; mariée, 20 avril 1893, à Georges vicomte de Leusse.

II. — Catherine-Adélaïde, née 4 novembre 1792, † 13 mai 1874; mariée, 4 novembre 1809, à Antoine-Marie baron Rœderer, pair de France.

III. — Joséphine-Thérèse-Virginie, née en 1794, † 2 novembre 1833, à Boulogne-sur-mer, mariée : 1° au général Nicolas Bruyère, comte de l'empire ; 2° 11 août 1829, à Thomas-William baron Graves de Gravesend.

IV. — Louise-Alexandrine-Amélie-Berluy, dite Délia, née 23 février 1797, † 10 mai 1875, mariée, 26 juillet 1824, à Abel-Joseph baron Damey de Saint-Bresson, officier.

V. — Juliette-Henriette, née 15 juillet 1810, † 30 octobre 1879, à Vernon ; mariée, 5 février 1831, à André Randoin, préfet.

BERTHIER DE LASALLE. — *Coupé : au 1er parti à dextre* des comtes militaires, *et à senestre d'argent à la barre d'azur chargé de trois têtes de lion coupées d'or ; au 2e, d'argent à un cheval effrayé et contourné de sable porté sur une lance brisée de gueules, ferré d'azur et pointant à senestre.*

Almérie-Alexandre Berthier-Lasalle, comte de l'empire, au titre de Lasalle par substitution et adoption de son beau-père, par lettres du 22 décembre 1809, donataire en Westphalie et en Hanovre, 29 septembre 1809, chef d'escadron, O ✠ ; né à Borgo-San-Donnino, 20 janvier, † à Paris, 31 mai 1863 ; fils aîné de Victor-Léopold Berthier, général de division, né le 12 mai 1763, † 21 mars 1807, et de Joséphine-Jeanne-Marguerite d'Aiguillon, divorcée et remariée au général Antoine-Charles-Louis Lasalle, tué à Wagram, 6 juillet 1809, qui adopta par son testament adressé à Napoléon Ier la veille de sa mort, les trois fils de sa femme ; il épousa, 1er décembre 1829, Armandine-Jeanne de Vanssay, † 18 février 1891, d'où :

I. — Albert comte Berthier de Lasalle, né 11 août 1833, homme de lettres, † 24 avril 1886, sans alliance.

II. — Edgard-Hippolyte-Charles comte Berthier de Lasalle, ancien officier de cavalerie, né 23 mai 1835 ; marié, 3 septembre 1868, à Élisabeth-Laure Peloux, sans postérité.

III. — Lionel-Charles-Joseph baron Berthier de Lasalle, ancien officier supérieur de cavalerie, ✠, né 6 juillet 1842, marié, 23 avril 1871, à Alix Leclerc van Lockeren, d'où :

1° Almérie-Charles-Octave-Marie, né 5 mai 1873 ;

2° Ghislaine-Pauline-Armande-Marie, née en 1877.

IV. — Christine-Hippolite-Joséphine, née 18 septembre 1830, † 14 septembre 1882, au Mans.

BERTHIER DE LASALLE. — *Coupé : au 1er parti, au 1er, à dextre d'argent à une barre d'azur chargée de trois têtes de lion coupées d'or, et à senestre* des barons militaires ; *au 2e, d'argent à un cheval effrayé et contourné de sable porté sur une lance brisée de gueules, ferré d'azur et pointant à senestre : le tout surmonté d'un lambel à trois pendants d'azur.*

I. Oscar Berthier-Lasalle, baron de l'empire au titre de La Salle, par substitution et adoption de son beau-père, par lettres patentes du 29 septembre 1809, colonel de cavalerie, O ✠ ; né à Bologne, 25 décembre 1798, frère cadet du précédent, † 4 août 1848, sans alliance.

II. Alexandre-Joseph Berthier-Lasalle, baron de l'empire au titre de La Salle, par substitution et adoption de son beau-père, par lettres patentes du 19 décembre 1809, consul de France, O ✠ ; né à Paris, 3 avril 1799 (alias 2 avril 1800), frère des précédents, † 15 janvier 1845, sans alliance, et léguant son titre à son neveu Lionel-Charles-Joseph Berthier de Lasalle.

BERTHIER. — *D'or à un chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers

légionnaires, *accompagné en chef d'une étoile d'azur adextrée d'un dauphin vif du même et senestrée d'une grenade de sable allumée de gueules et en pointe, d'un cheval galopant de sable soutenu de sinople.*

François-Paul Berthier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, chef de bataillon, ✵; né à Bareaux (Isère), 27 novembre 1772, † 13 janvier 1856; marié à N....., dont un fils :

François-Paul Berthier, né 1er novembre 1802.

BERTHOIS. — *Parti : au 1er, d'argent à un lion rampant de gueules; au 2e, d'azur à un croissant d'or surmonté d'une étoile du même; sur le tout un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Constant-Amédée-Conrad Berthois, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1813, lieutenant-colonel du génie, O ✵, député; né à Piré (Ille-et-Villaine), 31 août 1775, † en 1832; fils aîné de Pierre-François Berthois de la Rousselière, colonel, chevalier de Saint-Louis, † à Lille, en 1792, et de Marie-Françoise-Olive de la Ville-Jehanin; marié à Antoinette de Coetnempren de Kerdonnant, sans postérité.

Son frère cadet Auguste-Marie, créé baron par lettres patentes du 12 décembre 1820, a laissé postérité, représentée de nos jours, et sa sœur a épousé le général baron Gobert.

BERTHOLLET. — *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, de gueules à un ibis d'or; au 3e, de gueules à un chien rampant d'or; au 4e, d'azur à un appareil chimique d'argent.*

Claude-Louis Berthollet, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 10000), en Westphalie, 19 mars 1808, sénateur, 25 décembre 1799, membre de l'Académie des sciences, pair de France, 4 juin 1814; né à Talloyres (Savoie), 9 septembre 1748, † à Arcueil (Seine), 6 novembre 1822; fils de Louis Berthollet, châtelain de Talloyres et bourgeois d'Annecy, et de Philiberte Donyer; épousa en 1778, Marie-Marguerite Baur, † 21 septembre 1828, dont un fils unique :

Amédée, † en 1811 à 28 ans, sans alliance.

BERTOLETTI. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au pont d'une seule arche soutenu d'une rivière et sommé d'un oiseau, le tout d'argent surmonté de trois étoiles à six rais d'or en fasce : au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules, plein.*

Antoine-Marie-Ange Bertoletti, baron de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810, général de brigade, ✵; né à Milan (Italie), 20 août 1775.

BERTON. — *Parti : d'or à cinq bandes d'azur et d'argent à neuf points d'échiquier de sable placés en sautoir surmontés d'une quintefeuille de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.*

Jean-Baptiste Berton, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, chef d'escadron, général de brigade, 30 mai 1813, né à Thilly (Ardennes), 15 juin 1769, † à Poitiers, 3 octobre 1822 (1).

(1) Convaincu de carbonarisme et traduit devant la cour d'assises de Poitiers, il fut condamné à mort et exécuté.

BERTRAN. — *Coupé au 1er, parti d'azur à trois grenades d'or et* des barons militaires; *au 2e, de sinople à un braque arrêté d'argent moucheté de sable.*

Louis-Amable-Jean-Baptiste BERTRAN, baron de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, colonel, C ✠; né 6 juin 1763, à Rouen, † à Tours, 3 janvier 1819.

BERTRAND. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, d'or à une ombre de soleil rayonnant d'azur; au 3e, d'or au palmier de sinople issant de la pointe et fruité du champ, trois fruits à dextre, trois fruits à senestre, posés 2, 1; au 4e, d'azur à un créquier d'or.*

Henri-Gratien BERTRAND, comte de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808, général de division et grand maréchal du palais de l'empereur, pair de France, 2 juin 1815, député (1831-34), G A ✠; né à Châteauroux (Indre), 28 mars 1773, † 31 janvier 1844; fils de Henri Bertrand, maître particulier des eaux et forêts du bailliage de Châteauroux, et de Marie-Antoinette Boucher; marié à Fanny-Élisabeth-Marie Dillon, † en mars 1836, dont cinq enfants :

I. — Napoléon comte Bertrand, officier de cavalerie, né en 1810, † 8 juillet 1881.

II. — Alexandre-Arthur-Henri, général d'artillerie, C ✠, député de l'Indre (1848); né 6 décembre 1811, † 22 janvier 1878; marié, juillet 1847, à Anne-Ernestine Michel de Puisard, † en 1885, sans postérité.

III. — Henri-Arthur, officier d'artillerie, † sans alliance.

IV. — Alphonse-Charles-Henri-François, chef d'escadron, né en 1824, † 3 mars 1866; sans alliance.

V. — Hortense, † en 1886, mariée à Amédée Thayer, directeur général des Postes.

BERTRAND. — *Parti : au 1er, d'or chargé en chef d'une comète d'azur et en pointe d'un palmier de sinople fruité de gueules; au 2e, d'azur à un créquier d'or en chef et en pointe à une épée haute d'argent montée d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis BERTRAND (dit de Boislarge), chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810; inspecteur général des forêts, O ✠; né à Châteauroux, 21 juin 1774; frère du général comte de l'empire ci-dessus; marié à Clotilde Boëry, fille d'un chevalier de l'empire, sans postérité.

BERTRAND DE GREUILLE. — *Tiercé en bandes : d'or à une étoile rayonnante d'azur; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'azur à un créquier d'or.*

Joseph BERTRAND DE GREUILLE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, substitut du procureur général, procureur du roi, membre du tribunal, O ✠; né à Châteauroux, 20 décembre 1758, † 19 mars 1833; marié et père d'une fille :

Nannecy Bertrand de Greuille; mariée, 8 février 1812, à Bertrand de Constantin, chevalier de l'empire, ci-après.

BERTRAND. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un chien d'arrêt d'or soutenu du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un sabre d'or et à une palme d'argent, posés en sautoir; au 4e, d'azur à une fourmilière d'or semée de fourmis d'argent.*

Antoine-Joseph Bertrand, baron de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, conseiller général de la Moselle (1815), C ✠; né à Vireux (Ardennes), 15 février 1767, † 18 mai 1835; marié à Anne Stein, dont trois enfants :

I. — Marie-Joseph-Auguste baron Bertrand, maire de Bertrange (1857-1870), né 7 septembre 1797; marié (1836) à Cornélie-Eugénie Jacob, dont quatre enfants :

1° Gustave, baron Bertrand, né le 11 mai 1837; marié, sans postérité;
2°-3°-4° trois filles.

II. — Marguerite, née 19 novembre 1795; mariée à M. Vendel.
III. — Zoé, née 13 juillet 1801; mariée à M. Rothwiller.

BERTRAND. — *D'or à un sabre droit, la pointe haute en pal d'argent, supporté par deux dragons affrontés de sinople; à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Marie Bertrand, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron de dragons, ✠; né à Pont-Saint-Esprit (Gard), 27 septembre 1773.

BERTRAND. — *D'azur à trois épées hautes en pal d'azur, chargées d'un écusson de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *à la bordure componée d'or et de sable.*

Edme-Victor Bertrand, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major d'infanterie, ✠; né à Gerandot, 21 juillet 1769.

BERTRAND DE BOUCHEPORN. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois annelets entrelacés d'or; aux 2e et 3e, d'or à une pomme de pin de sable; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes de la famille impériale. (1812)

Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une pomme de pin d'argent tigée et feuillée du même; aux 2e et 3e, de gueules à trois annelets d'or entrelacés. (1816)

Anne-François-Louis Bertrand de Boucheporn, baron de l'empire par lettres patentes du 23 avril 1812, donataire, confirmé par ordonnance royale du 1er juin 1816, grand maréchal de la Cour du roi Jérôme, directeur de la poste de Metz, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Metz, 9 mars 1771, † 2 septembre 1823; fils cadet de Claude-François Bertrand de Boucheporn, conseiller au parlement de Metz, intendant de Pau à Bayonne, et de Barbe-Catherine Dancerville; marié à Pérette Desportes, dont quatre enfants :

I. — René-Charles-Félix baron Bertrand de Boucheporn, ingénieur des mines, †..... ; marié à Catherine-Françoise-Élisabeth Laval dont :

Pierre-René Bertrand, baron de Boucheporn, officier d'artillerie; marié, août 1878, à Angélique-Marguerite Sieber.

II. — Charles de Boucheporn, ancien officier d'artillerie.
III. — Louise.
IV. — Léonie.

BERTRAND-GESLIN. — *Écartelé : au 1er, d'or à une bande d'azur chargée de trois étoiles d'argent; au 2e,* des barons maires; *au 3e, d'azur à un vaisseau à trois*

mâts voguant sur une mer d'argent; au 4e, de sable à un casque taré de fasce d'or, brochant sur une épée en bande d'argent, la pointe en haut.

Jean-Baptiste-Charles BERTRAND-GESLIN, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, maire de Nantes (1805), président du collège électoral de la Loire-Inférieure, O ✠; né à Luc (Var), 8 septembre 1770, ✝ 6 octobre 1843; deuxième fils de Jean-Baptiste-Louis, capitaine au régiment de Languedoc, et de Anne-Françoise Charles; marié, 15 juin 1794, à Adélaïde-Marguerite Geslin, fille d'un échevin de Nantes, dont un fils :

Charles baron Bertrand-Geslin, conseiller municipal de Nantes (1830), conseiller-général de la Loire-Inférieure, né en 1796, ✝ 12 octobre 1863; marié : 1° à N....., de Navry, dont deux fils et une fille (*a-b-c*); 2° à N....., dont trois filles (*d-e-f*).

a) Henri baron Bertrand-Geslin, ancien sous-préfet, ✠; marié à Marie Guérin-Dondel, ✝, dont une fille :

Cécile-Marie-Thérèse; mariée, juillet 1881, à René Magnier de Maisonneuve.

b) Lucien Bertrand-Geslin, chef d'escadron, O ✠;

c) N....., mariée à M. Guignard;

d) N....., mariée à M. de Berthon;

e) Ninette, mariée (1867) à M. Marion de Procé;

f) Marguerite, mariée (1867) à M. Pinezon du Sel.

BERTRAND DE SIVRAY. — *Coupé : au 1er, parti d'or à une bande d'azur et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un casque taré de fasce d'or panaché de cinq plumes d'argent et accompagné à dextre et à senestre d'une étoile du même.*

Louis BERTRAND DE SIVRAY, baron de l'empire par lettres patentes du janvier 1810, donataire (r. 2500) sur Rome, 15 août 1809, général de brigade, O ✠; né à Luc (Var), 24 août 1766, ✝ 3 juillet 1850; épousa, 21 juillet 1814, Anne Marrassovitch, dont quatre enfants :

I. — Louis-Anne baron Bertrand de Sivray, né 25 septembre 1809.

II. — Françoise-Honorine-Félicie, née 18 mars 1816; mariée à M. Louic.

III. — Adelaïde-Clémentine, née 19 novembre 1819; mariée à M. Giraud.

IV. — Anaïs-Camille, née 31 mars 1823; mariée à M. Geofroy.

BESNARD. — *D'or à un écusson d'azur chargé d'un cor de chasse d'argent, traversé en pal d'une épée haute du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Michel-Jacques BESNARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef d'escadron en retraite, ; né à Orléans, 10 juin 1767.

BESSIÈRES. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un lion d'or; au 2e, d'argent à un épervier essorant de sable; au 3e, d'or à une tour d'azur ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au 4e, de gueules à un renard d'or; au chef* des ducs de l'empire.

Jean-Baptiste BESSIÈRES, duc d'Istrie par lettres patentes du 28 mai 1809, donataire, maréchal de France (1804), né à Preyssac (Lot), 6 août 1768, ✝ 1er mai 1813; marié à N....., dont un fils unique :

Napoléon Bessières, duc d'Istrie, pair de France, 17 août 1815, né 2 août 1802, ✝ 21 juillet 1856; marié, avril 1826, à Mathilde-Louise Lagrange, ✝ 26 octobre 1873, fille du général comte de l'empire, sans postérité.

BESSIÈRES. — *Écartelé : au 1er, d'or à un lion de gueules ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, d'azur à une tête de cheval d'or ; au 4e, d'or, à un lévrier rampant de sable.*

Bertrand Bessières, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire en Westphalie, 15 août 1810, et sur le département de l'Ourthe, 3 septembre 1813, général de division, C ✠ ; né à Preyssac (Lot), 6 janvier 1773, † à Chantilly, 15 novembre 1854 ; frère cadet du maréchal de France ; épousa, 4 décembre 1802, Marie-Jeanne-Angélique Durandet, dont :

I. — Adolphe-Bertrand, baron Bessières, officier, C ✠, né 17 février 1803, † à Chantilly, 18 mars 1883 ; marié et père de trois fils.
II. — Marc-Henri, né 20 janvier 1820.
III. — Antoinette-Joséphine, née 8 mai 1812.
IV. — Adélaïde-Sophie, née 18 décembre 1813.

BESSIÈRES. — *Échiqueté d'argent et d'azur à une fasce de sable fuselée d'or ; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Henri-Jérôme (alias Gérand)-Julien Bessières, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811, intendant général de Navarre, préfet, maître des requêtes, député du Lot (1827-31 et 1834-37), pair de France, 30 octobre 1837, C ✠ ; né à Gramat (Lot), 28 juillet 1777, † 20 juillet 1840, troisième frère du maréchal ; marié à Marie-Victoire-Josèphe de La Vergne de Cerval, † 14 avril 1860.

BESSIÈRES. — *D'argent à un cheval passant de sable surmonté de trois molettes en fasce de gueules ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Antoine Bessières, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron de gendarmerie, ✠ ; né à Preissac (Lot), 4 mars 1764.

BESSODE. — *D'azur à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un casque fermé, panaché et taré de profil, entre deux molettes d'argent et en pointe d'un lévrier assis soutenu d'argent.*

Jean-Joseph Bessode, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major de cavalerie, O ✠ ; né à Gagnac (Lot), 10 juillet 1763.

BESSON. — *D'or à une bande d'azur accostée de deux lions de gueules, soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Mêmes armes : moins la champagne (1817).

Claude-Alexandre Besson, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 9 juin 1817, chef de division au ministère de la guerre, O ✠ ; né à Orange, 30 août 1766, †..... ; marié à Marie-Louise-Émilie Champion de Cicé, nièce du comte de l'empire, archevêque d'Aix.

BESSUÉJOULS DE ROQUELAURE (de). — *Écartelé : au 1er,* des comtes

évêques; *aux 2e et 3e, d'azur à trois rocs d'or; au 4e, d'argent à deux lions affrontés de gueules appuyés sur un arbre de sinople.*

Jean-Armand de Bessuéjouls de Roquelaure, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 1er juin 1808, archevêque de Malines, membre de l'Académie française, O ✻; né à Roqùelaure, 24 février 1721, † en 1818; fils cadet d'Emmanuel marquis de Roquelaure, et de Marie-Anne de Baglion de La Salle.

BÉTHISY. — *D'argent à trois fasces de sinople chargée d'une épée haute en pal d'or brochant; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1809)

Mêmes armes (moins la bordure) : *un franc-quartier* des barons militaires (1810).

Jacques-Charles Béthisy, chevalier de l'empire par lettres patentes de 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres de 17 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, colonel, O ✻; né à......
† 11 juillet 1844; marié à N....., dont un fils.

Jean-Jacques-Charles de Béthisy, né à Bruxelles, 3 décembre 1796.

BEUGNOT. — *Tiercé en fasce : d'argent à un chevron d'azur accompagné de trois raisins de gueules; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'un échiqueté d'or et d'azur.* (1808)

Écartelé : au 1er, des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'azur à la charte d'argent; au 3e, d'azur à une ancre d'argent en pal; au 4e d'argent à un chevron d'azur accompagné de trois grappes de raisins de gueules.* (1809)

Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à un chevron d'or accompagné de trois grappes de raisins de sinople 2. 1; au 2e, d'azur à la charte d'argent; au 3e, d'azur à une ancre d'argent en pal. (depuis la Pairie)

Jacques-Claude Beugnot, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 24 février 1809, préfet, député à la législative de 1791, conseiller d'État, ministre des finances du roi de Westphalie, ministre d'État et pair de France, 27 janvier 1830, G C ✻; né à Bar-sur-Aube, 25 juillet 1762, † à Bagneux-les-Fossés (Aube), 24 juin 1835; fils d'Edme Beugnot, receveur des domaines en Champagne (1780); épousa en 1787, Marguerite Morel, † à Paris, 10 mars 1825, dont :

1. — Arthur-Auguste comte Beugnot, pair de France, 25 décembre 1841-48, député, membre de l'Institut, O ✻; né à Bar-sur-Aube, 18 mars 1797, † à Paris, 15 mars 1865, marié : 1o à Mlle Weyms, dont deux fils, 2o en juin 1824, à Augustine-Claire-Rousseau de Saint-Aignan, † 14 décembre 1859, dont une fille.

1o Albert comte Beugnot, ancien secrétaire d'ambassade, né 1er septembre 1824, † en mars 1891.

2o Arthur-Auguste-Jacques vicomte Beugnot, colonel d'infanterie territoriale; O ✻, né ...., marié, 12 août 1869, à Octavie Daru, † 9 septembre 1891, dont :

a) Arthur, né 21 juin 1870;

b) Louis, né 7 janvier 1874;

c) Claire, née en 1872;

3o Marguerite-Amicie, mariée, en 1860 à Paul de Vallet de Villeneuve.

II. — Clémentine-Marie-Amélie, née 5 mai 1788, † 14 juin 1840, mariée, 14 mars 1808, à Philibert-Jean-Baptiste-François-Joseph Curial, comte de l'empire et pair de France.

BEURET. — *D'azur à un dextrochère d'or tenant une épée haute d'argent accostée à dextre et à senestre d'une molette d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Georges Beuret, baron de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, vicomte par lettres patentes du 26 avril 1818, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, général de division, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à la Rivière (Alsace), 14 juin 1772, † 22 octobre 1828; épousa, 9 mai 1808, Joséphine-Sophie-Pauline Cellerier, dont deux fils :

I — Georges vicomte Beuret, général de brigade, C ✠, né 15 janvier 1803, † à Montebello, 20 mai 1859, sans postérité.

II. — Eugène-Georges-Jacques vicomte Beuret, général de division, inspecteur général des poudres et salpêtres, G O ✠, né ... 1806, † 9 octobre 1868; marié, 27 décembre 1832, à Fanny-Rosalba-Sarah Letort, fille du général baron de l'empire dont deux filles :

1° Berthe, mariée, 8 septembre 1855, à Jean Lombard de Quincieux;

2° N...., mariée à M. Chalanqui, officier.

BEURMANN (de). — *Écartelé : au 1er, d'or à un casque grillé et taré de profil de sable, clouté d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à un cheval galopant d'argent; au 4e, d'argent à deux étoiles d'azur entourées de deux branches de laurier au naturel en sautoir.*

Jean-Ernest de Beurmann, baron de l'empire par lettres patentes du 19 mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, maire de Toulon, G O ✠; né à Strasbourg, 25 octobre 1773, † 10 octobre 1850; fils aîné de Jean-Conrad-Auguste de Beurmann, chef de bataillon; marié à N....., dont :

I. — Joseph baron de Beurmann, capitaine d'infanterie, né 21 mai 1798, † 7 mai 1867; marié, 28 novembre 1831, à Anne-Augusta-Joséphine Piot, dont deux enfants :

1° Ernest baron de Beurmann;

2° Charlotte.

II. — Auguste, capitaine d'infanterie; marié à Mlle Soleirol, dont :

N....., mariée à M. Livache du Plan.

III. — Catherine-Wilhelmine-Ernestine-Virginie, née 14 décembre 1888; mariée à Jean baron Pourailly, général.

BEURMANN (de). — *Écartelé : au 1er, d'or à un casque grillé et taré de profil de sable, grillé et clouté d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à un cheval galopant d'argent; au 4e, d'argent à une tente d'azur, ouverte et terrassée de sable, surmontée d'une étoile de sinople et entourée de deux branches de laurier au naturel en sautoir.*

Frédéric-Auguste de Beurmann, baron de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, C ✠; né à Nancy, 17 mars 1777, † 6 avril 1815, frère cadet du précédent; marié (1803) à Anne Gobert, dont :

I. — Eugène-Catherine baron de Beurmann, général de brigade, C ✠, né en 1804, † 18 mai 1873; marié, mai 1856, à Elvire Friquet-Gobert, dont :

1° Auguste baron de Beurmann, sous-inspecteur des eaux et forêts, né 3 septembre 1859;

2° Jeanne, mariée en 1880, à Charles-Édouard Gobert, officier d'artillerie.

II — Prosper, né 9 octobre 1814; marié, 3 février 1836, à Juliette Friquet, dont un fils mort jeune.

III — Cornélie, née en 1805, † en 1856; mariée, en 1824 à Edouard Friquet.

IV. — Ernestine, née en 1811, mariée à Simon Piot.

BEURMANN. — *D'argent mantelé d'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'une tour crénelée d'or surmontée d'une licorne issante d'argent, et à senestre d'un arbre arraché d'or et en pointe d'une épée de sable en pal.*

Pierre-Frédéric Beurmann, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 septembre 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, O ✠; né à Landau, 2 septembre 1780, † 11 mars 1838, frère des précédents; marié, 10 février 1825, à Catherine-Louise Speth, dont six enfants :

I. — Eugène, capitaine d'état-major, † en 1870, laissa deux fils :

1° Georges, directeur d'une fabrique de porcelaines à Bordeaux;

2° Charles-Lucien, médecin militaire.

II. — Charles, capitaine, ✠, mort en 1870, laissant deux fils.

III. — Frédéric, père de trois enfants.

IV. — Hortense, mariée au docteur Raymond.

V. — Ernestine, mariée à M. Chicou, officier.

VI. — Amélie, mariée à M. Dezé.

BEURNONVILLE. — v. Riel.

BEYTS. — *D'azur à trois taux d'or, 2. 1; au franc-quartier* des barons présidents de Cours d'appels.

François-Joseph Beyts, baron de l'empire avec majorat par lettres patentes du 22 octobre 1811, premier président à la Cour de Bruxelles, O ✠; né à Bruges (Belgique), 17 mai 1763.

BIAMINO. — v. Arborio.

BIANDRATE DE SAINT-GEORGES. — *Parti : au 1er, de gueules à un Saint-Georges à cheval d'argent; au 2e, d'argent coupé d'un trait de sable, chargé en chef d'un vol ouvert soutenu de deux membres d'aigle adossés de sable et en pointe de trois coquilles de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.*

Guy Biandrate de Saint-Georges, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 janvier 1813, officier de hussards, ✠; né à Turin (Italie), 13 mai 1790, † en 1870; fils du comte Biandrate di San Giorgio; marié à Louisa Provana di Collegno, dont un fils :

Luigi comte Biandrate di San Giorgio, né 30 août 1838; marié, 10 septembre 1862, à Paolina Garzelli di Rossano, dont deux filles :

1° Maria, née en 1870;
2° Lidia, née en 1881.

BIAUNÉ D'ARGENTRÉ. — *Tiercé en bande : d'azur à trois chevrons d'argent accompagnés en chef de deux molettes du même et en pointe d'un dextrochère au naturel brassardé d'argent tenant une épée haute du même, montée d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable à une muraille crénelée sommée d'une tour d'argent surmontée de trois étoiles d'or, 2, 1.*

Jean-Baptiste-Joseph Biauné d'Argentré, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810, confirmé par lettres patentes du 11 décembre 1816; donataire (r. 2000) sur Erfurt, 15 août 1809, colonel, membre du collège électoral de la Seine, ✠; né à Paris, 28 mai 1767, † 1er juin 1818; épousa, 3 décembre 1791, Marie-Jeanne Nizard, dont :

André-Joseph-Achille Biauné d'Argentré, officier de cavalerie, ✠.

BICQUILLEY (de). — *Écartelé : au 1er, d'azur à une pyramide alaisée d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à une fasce de gueules accompagnée de quinze billettes couchées du même, posées, 5. 4, en chef, et 3. 2. 1 en pointe; au 4e, d'azur à deux étoiles d'or en chef et une rose d'argent en pointe.*

Pierre-Marie de Bicquilley, baron de l'empire par lettres patentes du 28 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, confirmé par ordonnance royale du 3 août 1816, colonel, C✠; né à Toul, 6 octobre 1771, † 27 janvier 1809; fils de N. de Bicquilley, garde du corps, et de Mlle Villemin; marié (1803) à Mlle de Séroux, fille du général baron de l'empire, dont un fils :

Charles-Eugène-Marie baron de Bicquilley, capitaine d'artillerie, né 27 octobre 1803, † 14 mai 1875; marié à Anne-Louise Lepelletier, dont une fille :

Marie-Louise-Pauline, mariée, mai 1863, à Jean-Edme-Théophile-Raymond vicomte du Puget.

BIÉ. — *Tiercé en fasce : d'azur à une montagne d'argent adextrée en chef d'une étoile et senestrée d'un cheval grimpant du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à un lion contourné de sable soutenu de sinople, tenant de la senestre une grenade de sable, allumée de gueules.*

Jean Bié, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, capitaine, O✠; né à Aureilhan (Basses-Pyrénées), 1er novembre 1777 (alias à Tarbes, 17 mai 1777), † en 1811.

BIGNON. — *D'azur à un ceps de vigne d'or, terrassé de sinople cantonné de quatre flammes d'argent; à l'écusson de gueules en abîme chargé du signe* des chevaliers légionnaires. (1809)

Mêmes armes (moins l'écusson de gueules) *au franc-quartier* des barons ministres employés à l'extérieur. (1810)

Louis-Pierre-Édouard Bignon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, ministre de l'Instruction publique, député, pair de France (1837), GO✠; né

à La Meilleraye (Seine-Inférieure), 5 janvier 1771, † 6 janvier 1841 ; marié à Albine-Hélène Le Vassal, divorcée (et remariée à Daniel baron Roger, puis à Charles-Tristan comte de Montholon), dont une fille unique :

Adrienne-Caroline, née 8 mai 1823 ; mariée, en 1842, à Alfred-Auguste baron Ernouf.

BIGOT DE PRÉAMENEU. — *De sable à trois têtes de léopard d'or, lampassées de gueules 2.1 ; au franc-quartier* des comtes ministres.

Félix-Julien-Jean Bigot de Préameneu, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, confirmé par ordonnance royale du 11 décembre 1815, donataire en Westphalie et Hanovre, 19 mars 1808, et en Illyrie, 1er janvier 1812, conseiller d'État, ministre des cultes, membre de l'Académie française (1800), pair de France, 5 juin 1815, O ✠ ; né à Rennes, 26 mars 1747, † à Paris, 31 juillet 1835 ; fils de Jean-François et de Jeanne-Julienne Rondel ; marié à Eulalie-Marie-Renée Barbier, † 14 juin 1836, dont deux filles :

I. — Eulalie-Jeanne-Marie-Félicie, mariée à André-Jean-Simon de Nougarède, baron du Fayet.

II. — Eugénie, mariée à Henri-Anne-Désiré-Louis comte de Janzé.

Le comte de l'empire paraît appartenir à une famille d'ancienne noblesse du Bourbonnais, qui porte les mêmes armes et compte de nombreux représentants, sous le nom de la Tonanne et de Morogues. Il a eu plusieurs frères qui ont laissé postérité.

BILLARD. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une étoile d'argent ; au 2e, de sable à 3 fasces d'or ; au 3e, de gueules à un dextrochère d'or mouvant du chef, à senestre, et tenant une lance du même posée en barre ; au 4e, de sinople à un lion d'argent, armé, lampassé de gueules ; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Joseph Billard, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 6000) sur le Trasimène, 15 août 1809, colonel d'infanterie, général de division, G O ✠ ; né à Paris, 20 décembre 1772, † 28 avril 1855 ; marié à N....., dont trois enfants :

I. — Jean-Baptiste-Guillaume baron Billard, né......

II. — Sophie, née en 1798, mariée à M. Gros.

III. — Anne-Sophie, née en 1800, mariée à M. Le Rey.

BILLY (de). — *D'argent à une bande d'azur chargée de trois étoiles d'or, traversée en pal d'une épée haute de gueules ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Louis de Billy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, page de l'empereur, capitaine d'infanterie, chef de bataillon, ✠ ; né à Paris, 27 janvier 1790, tué à Tortone en 1813, sans alliance ; fils aîné de Jean-Louis de Billy, général de brigade, C ✠, né 30 juillet 1763, † 14 octobre 1806, et de Marie-Jeanne Chénard, sa première femme.

Son frère cadet, Edouard-Louis-Daniel de Billy, inspecteur général des ponts et chaussées, fils d'un second mariage avec Marie-Barbe Saum, a laissé postérité de Anne-Louise-Alix Pieyre, fille d'un baron de l'empire.

La famille de Billy est originaire de Bourgogne.

BINET DE MARCOGNET. — *Coupé d'or à trois croisettes au pied fiché d'azur; et de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Pierre Binet de Marcognet, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire, lieutenant général, G O ✡; né à Croix-Chapeau (Vendée), 14 novembre 1765, † 19 décembre 1854; fils de Louis-Nicolas Binet, chevalier, comte de Marcognet, et d'Émilie-Suzanne Pintault; marié à Catherine-Marie-Julie Lemonnier, † décembre 1866; sans postérité et dernier de sa branche.

La famille Binet est de très ancienne noblesse du Poitou et de Touraine et s'est éteinte de nos jours dans ses deux branches de Jasson et de Marcognet. — Armes : *De gueules au chef d'or chargé de trois croisettes recroisettées et fichées d'azur.*

BISSON. — *De gueules à un lion passant d'argent, accompagné en chef d'une grenade enflammée d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Pierre-François-Jean-Gaspard Bisson, comte de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 50000) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, général de brigade, G O ✡; né à Montpellier, 16 février 1767; † 26 juillet 1811; marié à N....., dont un fils :

Pierre-Jean-Baptiste-Nicolas-Gaspard comte Bisson, † 14 septembre 1850; marié à Anne Guillemin, dont :

1º Anne-Adèle, née 31 octobre 1824;
2º Marie-Amélie, née 22 juin 1826.

BISSON. — *Tiercé en fasces : de gueules à trois bandes d'or; d'azur côtoyé de deux filets d'argent et chargé de trois molettes à huit pointes en fasce du même; et de pourpre à un lion passant d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Louis Bisson, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 septembre 1811, commandant des Vélites, O ✡; né à Metz, 12 octobre 1779.

BIZIEN. — *D'azur à une fasce d'or, accompagnée en chef d'une étoile d'argent et en pointe d'un croissant du même; adextré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Marie-Olivier Bizien, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, lieutenant-colonel d'infanterie, O ✡; né à Roscoff (Côtes-du-Nord), 20 janvier 1771, †.....; fils de Jean-Yves, seigneur de Kervilly, capitaine au bataillon des milices gardes-côtes de Saint-Pol de Léon, et de Marguerite-Joséphine-Corentine Brichet.

BIZOT DU COUDRAY. — *D'argent à une croix d'azur, cantonnée de quatre merlettes du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Auguste-Pierre-Charles Bizot du Coudray, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, donataire, colonel, maréchal de camp honoraire (1815), O ✡; né à Essertenne (Haute-Saône), 22 juin 1751, † 18 mars 1827; marié, 15 mars 1794, à Jeanne-Marie-Pétronille d'Aumont, † en 1842, dont une fille :

N....., mariée à M. Colle, capitaine d'artillerie.

Le chevalier de l'empire a eu plusieurs frères, officiers supérieurs distingués, qui ont laissé postérité.

BLACQUETOT. — *v.* CAUX (DE).

BLANC. — *Parti au 1er, d'argent à un pin terrassé de sinople, surmonté de deux oranges tigées et feuillées au naturel; au 2e, d'azur à une tour crénelée d'or, surmontée d'une épée haute du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Anne-Emmanuel BLANC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, chef de bataillon du génie, retraité en 1837 colonel directeur des fortifications de Besançon, ✠; né à Besançon, 26 janvier 1767, † 17 février 1843; épousa N...... dont deux enfants :

I. — Jules-Emmanuel-Baptiste Blanc, né 17 juillet 1809.

II. — Joséphine-Élise, née 27 février 1812, mariée à M. Clerc.

BLANC D'HAUTERIVE. — *Tiercé en écussons : d'or, de sable et de gueules charge du signe* des chevaliers légionnaires. (1810)

Tiercé en écussons : d'azur, de gueules et d'or; l'azur cantonné à senestre en chef d'une étoile d'argent; l'or au rocher de sable mouvant de la pointe, surmonté d'un vol ouvert de gueules; au franc-quartier des comtes conseillers d'État. (1809)

Armes modernes. *Parti : au 1er, écartelé en sautoir d'argent et d'azur; au 2e, de gueules au cygne d'argent.*

Alexandre-Maurice BLANC DE LANAUTTE, chevalier de l'empire, sous la dénomination d'Hauterive, par lettres patentes du 26 avril 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 15 août 1809, comte avec constitution de majorat par ordonnance royale du..... 1828, ancien secrétaire du comte de Choiseul, garde des archives au ministère des relations extérieures, conseiller d'État, membre de l'Institut, C ✠; né à Asprès-lez-Corps, 14 mars 1754, † mai 1830, sans postérité, instituant pour héritiers ses deux neveux :

I. — Pierre-Louis-Auguste-Bruno Blanc de Lanautte, comte d'Hauterive, député de la Drôme (1840), directeur aux Affaires étrangères, O ✠, né 19 mai 1797, † à Pau, 14 décembre 1870; fils de Joseph Blanc de Lanautte; lieutenant du roi, ✠, chevalier de Saint-Louis, autorisé 1er février 1828, à ajouter à son nom celui d'Hauterive; marié à sa cousine Mélanie Blanc de Lanautte, dont deux enfants :

1° Auguste-Maurice, comte d'Hauterive, né 12 mai 1819, † 14 mai 1878; marié : 1° novembre 1842, à Alix de Nédonchel, dont trois enfants; 2° en 1867 à la princesse Adèle Doudoukoff-Korsakof :

a) Auguste-Henri, comte d'Hauterive, ancien secrétaire d'ambassade ✠; né 6 novembre 1843, marié 21 décembre 1869, à Hélène Elisabeth de Staal;

b) Charles-Joseph, vicomte d'Hauterive, ancien secrétaire d'ambassade, né 22 juillet 1848, marié, septembre 1873, à Rosa Davis, † en 1878, dont : Maurice-Thomas-Edward, né 11 août 1874;

c) Albert-Maurice, officier d'infanterie, né 15 janvier 1850;

2° Marie-Amélie, mariée, 10 novembre 1848, à Louis-Auguste de Villecot de Rincquesen.

II. — Maurice-Bruno Blanc de Lanautte, baron d'Hauterive, consul général de France, marié, 1° en 1838, à N..... Lacathon de la Forest, † en 1843; 2° en mai 1846, à Augustine-Marie-Caroline Lacathon de la Forest, sa belle-sœur, dont :

1° Auguste-Étienne baron d'Hauterive;

2° Louisa, mariée à Georges Raynaud;

3° Inès, mariée à M. Berthulus; 4° Renée.

BLANCARD. — *Tiercé en fasces : d'azur à trois molettes d'argent en fasce; d'or à un cheval galopant de sable, accosté à dextre et à senestre d'un obus éclatant de sable, allumé de gueules; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Charles-Marie Blancard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, chef d'escadron, ✻; né à Loriol (Drôme), 28 juin 1773, † en 1813; fils aîné de Guy Blancard, conseiller général du Gard et juge de paix à Loriol.

BLANCARD. — *Coupé : au 1er, parti à dextre d'or à un sabre en pal de gueules monté d'argent, accosté à dextre et à senestre d'une molette de sable, et à senestre* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un dextrochère d'argent armé, et tenant un étendard du même, monté et frangé d'or.*

Amable-Guy Blancard, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808, colonel de carabiniers, retraité général de brigade, 28 septembre 1813, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Loriol, 19 août 1774, † 4 avril 1853; fils cadet de Guy Blancard, député (1789), conseiller général du Gard et juge de paix à Loriol; épousa Marie-Louise-Pierrette Rigaud (de Lisle), dont :

I. — Louis-Guy, baron Blancard, officier d'artillerie, né 7 mars 1829; marié à Mlle Clappier, sans postérité.

II. — Jeanne-Louise-Mathilde, née 16 janvier 1823; mariée à M. Boutoux, ingénieur des mines.

III. — Charlotte-Françoise-Cécile, née 10 juin 1824; mariée à Scipion Périer.

BLANCHARD. — *D'azur à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux colombes d'argent, tenant une branche d'olivier du même, et en pointe d'un lys arraché d'argent, tigé de sinople.*

Jean-Louis Blanchard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, capitaine de cuirassiers, ✻; né à Paris en 1767.

BLANMONT. — *D'azur à un chevron d'argent, accompagné en chef de deux merlettes affrontées et en pointe d'une étoile, le tout d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Marie-Isidore Blanmont, baron de l'empire par lettres patentes du 25 septembre 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, général de brigade, 6 août 1811, général de division, février 1819, député en 1815, G O ✻; né à Gisors (Eure), 23 février 1770, † à Gisors, 19 décembre 1746, sans postérité mâle; fils de Aphrodise-Victor-Thomas, maître de pension, et de Marie-Élisabeth Jourdain.

BLANQUART DE BAILLEUL. — *D'azur au chevron d'argent soutenu d'une billette du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1810)

Ecartelé : au 1er, d'or à trois tourteaux de gueules, 2. 1; au 2e, des membres du collège électoral; *au 3e, d'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe d'une billette du même; au 4e, d'or à une muraille crénelée de sable mouvant du bas de l'écu.* (1811)

Henri-Joseph Blanquart de Bailleul, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 6 septembre 1811 ; premier président honoraire à la Cour royale de Douai, maire de Calais et député du Pas-de-Calais, O ; né à Calais, 27 avril 1758, † 4 janvier 1841 ; fils de Henri-Joseph, seigneur de Sept-Fontaines, procureur du roi au siège de Calais ; marié à N....., † 25 mai 1835, dont trois fils :

I. — Henri-Joseph-Pierre baron Blanquart de Bailleul, chef de bataillon, O , † en 1865.

II. — Etienne-Louis, intendant général militaire, C , né 26 décembre 1790, † 25 avril 1883 ; marié à Eudoxie-Constance Suin (d'Hermaville), † novembre 1859, dont :

a) Léon-Charles-Henri, capitaine d'infanterie, † 23 août 1855 ;

b) Henry-Alfred-Emile, magistrat ; marié en juillet 1865, à Hélène-Françoise-Amélie Axal, dont : 1° Henry ; 2° Loys ; 3° Jeanne ;

d) Charles-Joachim-Gustave, sous-préfet (1855), préfet....., marié, mai 1861, à Marie-Henriette-Alexandrine Guérin de Neuvy, dont : Marie-Augustine, mariée (1876) à Robert-Théophane de Jourdan.

III. — Louis-Marie-Edme, chanoine de Saint-Denis, évêque de Versailles, archevêque de Rouen, C ; né en 1795, † 29 décembre 1868.

BLANQUET. — *Coupé : au 1er, parti à dextre de sable, à une gerbe d'or, au comble d'azur, chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles du même, et à senestre* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un cheval libre galopant d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or.*

Bernard-Joseph-Sylvestre Blanquet, baron de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, donataire sur le Trasimène, 2 avril 1813 ; né à Mouchy-le-Châtel, 4 mai 1809 ; fils de Joseph-Sylvestre Blanquet, né 22 juin 1760 à Marvejols, adjudant-commandant tué à l'ennemi en 1813, et de Joséphine-Françoise-Félicité Jubé, marié à N....., dont postérité :

N....., baron Blanquet, conseiller général du Loir-et-Cher (1893).

BLANQUET DU CHAYLA. — *Parti : au 1er, d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois quintefeuilles du champ et accompagnée en chef et en pointe d'un croissant de gueules, celui du chef renversé; au 2e, d'azur au vaisseau à trois mâts d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Armand-Simon-Marie Blanquet du Chayla, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 octobre 1808, vice-amiral (1803), O , chevalier de Saint-Louis; né à Marvejols (Lozère) 9 mai 1759, †..... ; fils aîné de Dominique Blanquet, chevalier de Rouville, chevalier de Saint-Louis, et de Marie Bombernat du Chayla ; marié, octobre 1790, à Louise-Joséphine Brochard du Fresne, dont neuf enfants :

I. — Armand, mousquetaire, chef de bataillon du génie, , né en 1795, † 10 février 1858, marié à N....., Estienne, sans postérité.

II. — Joseph-Jacques-Marie, officier de cavalerie, , né 20 janvier 1798, marié à Marie-Amélie de Charbonnel, † en 1893, dont :

1° Achille-Marie-Maxime, sous-officier, né en 1831, † au fort de Takou, en 1859 ;

2° Maxime comte du Chayla marié, et père de : Maxime ;

3° Amélie ;

4° Marie-Louise.

III. — Achille-Dominique-Marie, né 8 avril 1801; marié à Adèle-Pauline de Seganville, dont deux filles :

1º N....., mariée à Etienne Mazas;

2º Marguerite.

IV. — Etienne-Henri, commissaire de la marine, directeur au ministère de la marine, O ✠, né 26 mars 1809; marié à Joséphine-Eglée Le Bourg de Saint-Hilaire, dont :

1º Jean-Marie-Joseph, officier de marine, ✠, né 26 avril 1842; marié, janvier 1876, Elisabeth Kadot de Sebbeville, dont postérité;

2º Léon-Charles-Marie, chef de bureau au ministère de la marine, marié, décembre 1876, à Delphine-Charlotte-Louise de Demainville;

3º N ..., mariée à M de Lasalle de Louisenthal;

V. — Joséphine, mariée à son cousin Charles-Dominique-Marie Blanquet du Chayla.

VI. — Claire-Marie, née en 1796.

VII. — Marie-Louise, née en juillet 1802.

VIII. — Mélanie; née 17 septembre 1803.

IX. — Marie-Rose-Félicité, née 18 septembre 1807.

BLEIN. — *Écartelé : au 1er, d'or à une cuirasse d'azur; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un bélier ou baliste d'argent, au 4e, d'or à une tour de sable.*

Ange-François-Alexandre Blein, baron de l'empire par lettres patentes du 29 août 1808, donataire (r. 6000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, colonel du génie, général de division, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Bourg-lès-Valence en 1768.

BLONDEAU. — *D'azur au lion rampant d'argent, tenant deux sabres d'or, un de la dextre, un de la senestre; au franc-quartier* des barons militaires.

Jacques Blondeau, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie, 15 août 1810, général de brigade, 12 octobre 1808, O ✠; né à Châteauneuf (Côte-d'Or), 12 janvier 1766, † 30 mars 1841; épousa, 22 octobre 1799, Suzanne Guibal, dont trois enfants :

I. — Jean-Jacques-Adolphe baron Blondeau, né 13 février 1805.

II. — Claire-Louise, née 6 septembre 1800, mariée à Jacques-Louis Picher.

III. — Henriette-Caroline, née 4 octobre 1803, mariée à Laurent Couville.

BLONDEAU DU FAYS. — *D'azur à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires; *accompagnée en chef d'une étoile d'argent et en pointe d'un chevron abaissé d'or, surmonté de deux croissants d'argent.*

Antoine-François-Raymond Blondeau, chevalier de l'empire, sous la dénomination Dufays ou du Fays, par lettres patentes du 1er avril 1809, général de brigade, O ✠; né à Baume (Jura), 7 janvier 1747, † à Clerval (Doubs), 8 mai 1825; marié, 7 septembre 1790, à Jeanne-Marie-Xavière Labbé, dont une fille unique :

N..... Blondeau, mariée à Charles de Bancenel.

BLONDEL. — *De gueules à une palissade d'argent surmontée de deux grenades d'or et d'un V du même et soutenue d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Jean-Félix Blondel (1), chevalier de l'empire par décret impérial du . . . , chef de bataillon, ✠; né à Saint-Opportune (Manche), 18 mars 1766, ✝ à Carentan, 18 septembre 1833, fils de Pierre-Michel Blondel et de Jeanne Renault, sans postérité.

Sa sœur a épousé M. Le Chanteur de Pontaumont, dont un fils, inspecteur général de la marine

BOCCARDI. — *D'azur à trois tours d'or 2. 1, celle de la pointe surmontée d'une bouche ailée d'or; senestré d'un tiers de gueules en pal au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Boccardi, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, conseiller général de Gènes, O ✠; né à la Spezzia (Italie), 14 juillet 1754.

BODARD DE MONTBLINS. — *D'azur à trois coquilles d'or, 2. 1. à la bande de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas-Marie-Félix Bodard, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Montblins, par lettres patentes du 22 novembre 1808; né à Bayeux (Calvados), 14 août 1756.

BODELIN. — *Tiercé en bandes : d'or à un casque, une cuirasse et une massue de sable, posées en trophée; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'azur à une pyramide d'argent maçonnée de sable.* (1808)

Écartelé : au 1er, d'or à une cuirasse de sable traversée en pal d'une massue du même, sommée d'un casque aussi de sable; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de sable à une levrette, la tête contournée, d'or, tenant de la dextre une épée en pal d'argent et la senestre appuyée sur un bouclier d'argent chargé en abîme d'une étoile d'azur; au 4e, d'azur à une pyramide d'argent, maçonnée de sable.* (1810)

Pierre Bodelin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 11 juin 1810, donataire (r. 8000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, sur Erfurt, 30 juin 1811, et en Illyrie, 1er janvier 1812, major, retraité maréchal de camp, O ✠; né à Moulins (Allier), 9 juin 1764, ✝ à Versailles, 13 janvier 1828.

BOERNER. — *Parti : au 1er, d'argent à un bassin de sable soutenu de sinople, d'où s'élance un jet d'eau d'azur; au 2e, d'azur à l'épée haute en pal d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-David Boerner, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, général de brigade, ✠; né à Revesbourg (Souabe), 13 septembre 1762, ✝ 4 mai 1829; marié, 2 avril 1802, à Anne-Madeleine Kutter.

BOERY. — *D'azur à un chevron d'or accompagné en chef d'un soleil du même accosté de deux étoiles d'argent, et en pointe d'un lion rampant aussi d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

(1) Les lettres patentes n'ont pas été retirées.

Guillaume-Barthélémy Boery, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 avril 1811, président en l'élection de Châteauroux, député aux États généraux et au conseil des Cinq-Cents, directeur des droits réunis, président du tribunal de Châteauroux, 23 avril 1819, membre du collège électoral de l'Indre, ✠; né à Chenerailles (Creuse), 31 décembre 1748, † 14 juillet 1822; fils de Pierre-François, procureur en la Châtellerie de Chenerailles, et de Élisabeth Miquel de la Maisonneuve; marié, 7 novembre 1773, à Marie-Marguerite-Justine d'Herer, dont deux filles :

I. — Clotilde Boery, mariée à Louis Bertrand, chevalier de l'empire ci-dessus.

II. — Antoinette Boery, mariée à N..... Cadet de Limay, inspecteur général des ponts et chaussées.

BOGUE-DEFAY. — *D'or à un chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'un lion rampant du même.*

François-Jean-Pierre Bogue-Defay, (alias de Faye), chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1813, secrétaire de légation et auditeur au conseil d'État, député (1808-1815), O ✠; né à Clamecy (Nièvre), 4 octobre 1778, † à Clamecy, 30 juillet 1838.

BOHM. — *Tiercé en fasces : d'azur à une gerbe d'or accostée de deux étoiles du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'or à un lion de gueules lampassé du même, tenant de la patte dextre une branche de laurier de sinople.*

François-Joseph Bohm, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, chef d'escadron, O ✠; né à Blienschwiller (Alsace), 11 février 1774, † 14 juin 1809, à Raab.

BOHM. — *Coupé : au 1ᵉʳ, parti d'argent à un dextrochère brassardé, mouvant de senestre, de sable, tenant un bouclier sommé d'une tête de lion aussi de sable, et de gueules à trois montagnes d'argent; au 2ᵉ, d'azur à une pierre carrée d'argent, accostée de deux casques tarés de fasce du même, à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le coupé.*

Louis-André-Antoine Böhm, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, capitaine en retraite, ✠; né à Saint-Louis (Alsace), 23 septembre 1767.

BOIDI-ARDIZONI. — *Tiercé en fasce : d'or, d'argent et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires. (1810)

Écartelé : au 1ᵉʳ, coupé d'or et d'azur; au 2ᵉ, des barons membres du collège électoral; *au 3ᵉ, coupé de gueules et d'argent, au 4ᵉ, contrecartelé, aux 1ᵉʳ et 4ᵉ : d'azur à un cygne d'argent, aux 2ᵉ et 3ᵉ, palé d'or et de gueules de six pièces, au comble d'or chargé d'un vol ouvert de sable.* (1811)

Gaspard (Pierre-Joseph-Charles-Marie) Boidi-Ardizoni, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 27 décembre 1811, ancien capitaine, député, membre du collège électoral de Marengo (1808-15), né à Marengo (Italie), 21 mars 1767, † en 1832.

BOIS (DU). — *v.* DU BOIS.

BOISMARQUÉ. — *v.* DUBOIS.

BOISMANDÉ. — *v.* SEZILLE.

BOISROT DE LA COUR. — *D'azur à un chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même, 2, 1, celles du chef surmontées chacune d'un alérion d'argent; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral. (1815)

Jacques BOISROT DE LA COUR, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, confirmé par ordonnance royale du 3 mars 1815, juge au tribunal de Gannat, maire de Saint-Didier, membre du collège électoral de l'Allier, député; né à Montluçon (Allier), 22 février 1758; fils aîné de Joseph, conseiller du roi au présidial du Berry, et de Marie-Anne Graillot; épousa : 1° en 1779, Ursule Petit; 2° 22 février 1794, Marie du Breul de la Brosse, sans postérité.

Le baron de l'empire descend de Louis Boisrot, seigneur de Combes, échevin de Bourges en 1546. Son frère cadet Jean-Louis-Désiré, garde du corps, a laissé postérité. — Armes : *D'azur à un chevron d'or accompagné de trois étoiles du même, celles en chef sommées de deux oiseaux affrontés d'argent.*

BOISSEL DE MONVILLE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à neuf billettes d'or chargé d'un lion du même; au 2e,* des barons maires; *au 3e, d'argent à trois têtes de maure de sable posées en face; au 4e, d'azur à un gouvernail d'or.*

Thomas-Charles-Gaston BOISSEL DE MONVILLE, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, comte par ordonnance royale de 1816, maire de Monville, ancien conseiller au parlement, pair de France, 17 août 1815; né à Monville, 1er août 1763, † 7 avril 1832; fils de Thomas Boissel, secrétaire du roi, et de Marguerite-Charlotte de Bonnechose; marié à N....., † 1er avril 1835, dont :

Hippolyte baron de Monville, né 12 décembre 1794; marié à Louise Lannes de Montebello, fille du duc, dont une fille unique :

Marie Boissel de Monville, mariée à François-Marie-Paul-Renaud, marquis de la Rocheaymon.

Le baron de l'empire fonda, sur sa pairie, un majorat au titre de baron par ordonnance royale de 1826; il appartenait à une famille anoblie par son grand-père Guillaume Boissel, reçu conseiller secrétaire du roi en 1730.

BOISSELIER. — *D'or à un pin terrassé de sinople, au chameau passant de sable brochant sur le fût; le tout soutenu d'une champagne aussi de sable, à deux tubes de canons d'or en sautoir; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Julien BOISSELIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812, chef d'escadron d'artillerie, ✠; né à Rallié, 7 août 1773, † 22 mars 1814.

BOISSONNET. — *Tiercé en fasces : au 1er, parti d'argent à un casque et une cotte de maille de sable; et de sinople à un rouleau d'argent sur lequel est dessiné un polygone au naturel; au 2e, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *au 3e, d'azur à un croissant montant d'argent soutenu de trois étoiles de même en fasce.* (1809)

Écartelé : au 1er, d'argent à une armure antique de sable ; au 2e, d'or plein ; au 3e, de sinople, à un rouleau déployé d'argent sur lequel est dessiné un polygone au naturel ; au 4e, d'azur à trois étoiles d'argent, 2.1, surmontées d'un croissant du même ; au franc-quartier des barons militaires. (1813)

André-Barthélemy BOISSONNET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, baron de l'empire par décret impérial du 15 décembre 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, colonel du génie, O ✻, chevalier de Saint-Louis ; né 22 août 1765, † 26 mai 1839 ; marié, 23 janvier 1807, à Marie-Anne Collet (Collin) de La Touche, dont :

I. — Jules-André baron Boissonnet, né 24 juillet 1803. †.

II. — Pierre-Denis-Ernest Boissonnet, né 23 janvier 1807, † 9 juin 1849 ; marié à Pélagie Lequien, dont trois enfants :

1° Ernest-Marie-Augustin baron Boissonnet, ancien magistrat, avocat de la Cour d'appel de Douai, né à Douai, 9 juillet 1849 ; marié, décembre 1878, à Angèle Bacquet, dont postérité ;

2° Marie-Joséphine-Ernestine, née en 1846, mariée à Albert Daire.

3° Joséphine-Marie-Augusta, née en 1847, mariée, en 1869, à Eugène Lefebvre de Longeville.

III. — Estève-Laurent Boissonnet, baron par décret impérial de 1865, général de division, G O ✻, né 19 juin 1811 ; marié à Cécile-Thérèse Ducos de la Hitte, dont :

1° Amélie †.

2° Jenny-Marie-Henriette-Alice, mariée en 1881, à Henri-Gaston de Lassus Saint-Geniès.

IV. — André-Denis-Alfred Boissonnet, général de brigade, sénateur de l'empire, G O ✻, né 20 décembre 1812 ; marié à Mlle Lemerle dont :

1° Alfred-Eugène-Marie, officier ;

2° Marie, mariée, octobre 1886, à Amédée Constans de Saint-Hilaire.

V. — Anne-Désirée-Pauline, née 1er mai 1805, sans alliance.

VI. — N. ..., mariée à M. Morin.

BOISSY D'ANGLAS. — *De sable à un chevron d'or abaissé, au chef d'argent chargé à senestre de deux étoiles d'azur, au franc-quartier* des comtes sénateurs.

François-Antoine BOISSY D'ANGLAS, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, confirmé par ordonnance royale de 1817, avocat en parlement, député du tiers état aux États généraux de 1789, à la Convention, sénateur, 26 octobre 1806, pair de France, 24 juillet 1815, G C ✻ ; né à Saint-Jean Chambre (Ardèche), 8 décembre 1756, † 20 octobre 1826 ; marié à Marie-Françoise Michel, † à Paris en 1849, dont quatre enfants :

I. — François-Antoine Boissy d'Anglas, ci-après, baron de l'empire.

II. — Jean-Théophile-Gabriel, comte Boissy d'Anglas, maître des requêtes au conseil d'État, intendant militaire, député de l'Ardèche (1839) et conseiller général de l'Ardèche, C ✻, né 2 avril 1783, † 6 mai 1864 ; marié : 1° 11 novembre 1821, à sa nièce Mlle Lebeuf sans postérité ; 2° 20 février 1838, à Anna-Claire Ravel, née en 1815, † 21 février 1861, dont trois enfants :

1° Jean-Théophile-Siméon comte Boissy d'Anglas, né en....., marié, juillet 1864, à N....., dont 3 enfants :

a) Antoine ; *b*) Mathilde ; *c*) Anna.

2° François-Antoine vicomte Boissy d'Anglas, conseiller de préfecture, ministre

plénipotentiaire, député de l'Ardèche (1876-93), ✠, né 19 février 1846; marié 1° avril 1874, à Georgina-Marie Hecht, dont deux enfants; 2° juillet 1884, à Marie-Louise-Antoinette Buisson, † 12 janvier 1885; 3° novembre 1888, à Mlle Martinez, ses enfants sont: *a*) Robert; *b*) Marcel;

3° N..., mariée en 1859, à Gaston Blanchon.

III. — Marie-Anne, mariée à M. de Lancry.

IV. — Suzanne, mariée à M. Le Bend.

Le comte et le baron de l'empire, son fils, appartenaient à une ancienne famille des environs d'Annonay, qui avait pour armes : *De sable au chevron d'or; au chef d'argent chargé de trois étoiles d'azur.*

BOISSY D'ANGLAS. — *Écartelé : au 1er, de gueules à une épée en bande et une ancre en barre, posées en sautoir d'argent; au 2e,* des barons préfets; *au 3e, d'azur à un miroir antique d'argent accolé d'un serpent du même; au 4e, de sable au chevron d'or surmonté d'un comble d'argent chargé de deux étoiles de sable.*

François-Antoine Boissy d'Anglas, baron de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, donataire (r. 500) sur l'octroi du Rhin, 30 juin 1811, préfet, pair de France, par hérédité, 5 février 1827; né à Nimes, 25 février 1781, † 17 septembre 1850; fils aîné du comte de l'empire; marié, 2 décembre 1816, à Jenny Colomb, † 6 février 1874; sans postérité.

BOIVIN DE LA MARTINIÈRE. — *D'azur à une fasce d'or accompagnée de trois croisettes du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Guillaume Boivin de la Martinière (alias Boyvin), baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, général de brigade d'artillerie, O ✠; né à Vire (Calvados), 10 janvier 1745, † 7 juillet 1820; marié, 28 janvier 1797, à Marie-Victoire-Agnès Goval.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Normandie, anoblie en 1574, et maintenue dans sa noblesse le 29 août 1669 et qui portait : *D'azur à trois croisettes d'or.*

BON. — *Écartelé : au 1er, de gueules à un pélican et sa piété d'or; au 2e, d'argent à un croissant de gueules, au 3e, d'argent à trois pyramides rangées en fasce de gueules, soutenues du même, au 4e, de gueules à un dauphin d'or, au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-Louis-André Bon, baron de l'empire par lettres patentes du 3 juin 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, 20 avril 1812, lieutenant-colonel de chasseurs; né à Romans (Isère), 22 mars 1793, †.....; fils du général Bon, tué à l'ennemi en Égypte, et de Marie-Marguerite de Salavies, † à Tarascon, 25 avril 1843.

BON DE LIGNIM. — *D'argent à trois têtes de léopard de sable, 1.2, accompagnées en pointe d'une tour donjonnée d'azur, ouverte du champ, maçonnée de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1810)

Mêmes armes (moins la bordure) *chargées du franc-quartier* des barons militaires.

Henri-Antoine Bon de Lignim, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, baron de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, chef de bataillon, maréchal de camp, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à la Roche-

Corbon (Indre-et-Loire), 24 février 1771, † 23 janvier 1856; marié, 24 janvier 1811, à Anne-Marie de la Sueur-Stanislas-Dominique de Gusman-Landa, sans postérité.

La sœur du baron de l'empire, Marie-Rosalie Bon de Lignim, † 24 mars 1864, épousa Jacques-François Lambron, officier, qui releva le nom de Lignim.

BON-SAINT-ANDRÉ. — *Coupé au 1er : parti d'azur à l'ancre bouclée, tortillée et câblée d'argent* et des barons préfets; *au 2e, de sable au coq d'or, la tête levée vers un soleil cantonné à dextre du même.*

André-Jean Bon-Saint-André, baron de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1809, capitaine-marin, pasteur protestant (1799), membre de la Convention, préfet, ✵; né à Montauban, 26 février 1759, † à Mayence en 1816.

BONARDI DE SAINT-SULPICE. — *De gueules à trois bandes de sable bordées d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Raymond-Gaspard Bonardi de Saint-Sulpice, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 50000) en Westphalie et en Hanovre, 10 mars 1808, général de division, pair de France, 30 août 1830, chevalier de Saint-Louis, G O ✵; né à Paris, 23 décembre 1761, † 20 juin 1835; fils cadet de Jean-Baptiste de Bonardi, baron du Ménil-Lieubray, maître des comptes, et de Marie-Jeanne Chevallier de Sourivière; marié, 21 avril 1795, à Antoinette Poursin de Grandchamp, dont deux enfants :

I. — Eugène de Bonardi, comte de Saint-Sulpice, né 26 mars 1796, † décembre 1859, sans postérité.

II. — Camille, née 26 août 1799, † 3 février 1871; mariée, 10 février 1818, à Charles-Eugène Lambert, baron de Cambray.

Le comte de l'empire appartenait à une famille de Provence d'ancienne noblesse. (Cf. *Annuaire de la Noblesse de France*, année 1846) et son frère aîné a laissé postérité représentée de nos jours.

BONAVENTURE. — *D'azur (alias d'or) à un sautoir d'hermines au franc-quartier* des barons présidents de cours impériales.

Nicolas (alias Nicolas-Melchiadès) Bonaventure, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mars 1811, président de la Cour de justice de la Dyle, député (1811), O ✵; né à Thionville (Moselle), 7 octobre 1751 (alias 10 février 1753), † 24 avril 1831, sans alliance.

BONDANI DE NEVIANO. — *D'argent à un dextrochère au naturel, rebrassé d'azur tenant trois tiges de blé au naturel; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Octave-Marie-Philippe Bondani de Neviano, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, membre du collège électoral du Taro, ✵; né à Sestri-Levante (Italie), 20 janvier 1757.

BONDURAND. — *Parti : au 1er, d'azur à une tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, à une branche d'olivier d'or sortant à senestre d'une des embrasures de la tour; au 2e, d'or à une montagne de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1810)

Alexis BONDURAND, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, baron de l'empire par décret impérial de....., commissaire ordonnateur, intendant, O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Sénéchas (Bouches-du-Rhône), 28 septembre 1772, † 2 mars 1835.

Alexis-Adolphe-Bligny, baron Bondurant, intendant militaire, conseiller général du Gard, C ✠, † 15 janvier 1863, à Paris.

BONDY. — *v.* TAILLEPIED.

BONET. — *Écartelé : au 1er, des comtes militaires ; au 2e, d'argent à une tête d'aigle en abîme de sable, accompagnée de trois étoiles d'azur, 2. 1 ; au 3e, de gueules à deux colonnes d'or unies par une banderolle d'argent ; au 4e, d'azur à deux drapeaux en sautoir d'argent.*

Jean-Pierre-François BONET, comte de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1810, général de division, pair de France, 19 novembre 1831, sénateur de l'empire (1852), G O ✠ ; né à Alençon, 8 août 1758, † 25 novembre 1857 ; marié, 4 septembre 1806, à Julie-Victoire-Antoinette Jobbé, † 16 avril 1866, dont :

I. Hilaire-Pierre comte Bonet, préfet, ✠, né 2 août 1813.

II. — Julie-Victoire-Mathilde, née 27 mars 1817 ; mariée à Albert Bertre.

III. — Julie-Victorine-Blanche, née 30 septembre 1821 ; mariée à M. Desroches de Bonenay.

IV. — Marie-Julie, née 12 février 1826 ; mariée à Raymond Lecomte de la Vérerie.

BONFANTI. — *Coupé : au 1er parti, de sinople à un arbre terrassé d'argent, fruité d'or et* des barons militaires ; *au 2e, barré d'azur et d'argent de six pièces.*

Antoine-Louis-Ignace BONFANTI, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, général de division, O ✠ ; né à Milan (Italie), 22 avril 1768.

BONGARS (DE). — *D'azur à deux mouchetures d'hermines d'argent en fasce, surmontées de deux têtes de lion arrachées et affrontées d'or, et soutenues de trois molettes d'argent ; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-Barthélemy-Clair de BONGARS, baron de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809, donataire (r. 6000) sur le Hanovre, 15 août 1809, et sur Marengo, 1er janvier 1812, colonel, C ✠ ; né à Paris, 17 août 1762, † 6 août 1833 : fils cadet de Jean de Bongars, lieutenant des chasses du comte d'Eu, gouverneur d'Aumale, et de Suzanne de Cacqueray ; marié à Antoinette-Louise-Aimée de Warnet, dont deux enfants :

I. — Théodore-Xavier-Thomas de Bongars, né 30 août 1792.

II. — Louise-Marie-Charlotte, née 29 octobre 1822 ; mariée : 1º à Louis-Antoine de Robin, comte de Barbantane, député ; 2º (1870) à André-Charles-Victor comte Reille, général.

Le frère aîné du baron de l'empire, fut aide de camp du roi Jérôme et laissa un fils, le marquis de Bongars, † en 1882, dernier rejeton male de sa branche. La maison de Bongars, sortie de gentilshommes verriers, a été maintenue dans sa noblesse le 13 février 1669.

BONNAIRE. — *D'or à une patte de lion au naturel, armée d'or, tenant une bande de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre (alias Gérard) Bonnaire, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, colonel, O ✻; né à Saint-Victor de Prouvais, 11 décembre 1769.

BONNAIRE DE MAUPAS. — *D'azur à une nacelle d'or mâtée du même, à la voile et au pavillon d'argent, soutenue d'une mer du même; adextrée d'une demi-tête de borée d'argent, soufflant d'or, mouvant du flanc dextre; au franc-quartier des* barons préfets.

Félix Bonnaire, baron de l'empire sous la dénomination « de Maupas », par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) sur le Hanovre, 30 juin 1811, député au conseil des Cinq-Cents, préfet, O ✻; né à Vitry-le-Français, 23 octobre 1767, † au château de la Brosse, 3 décembre 1844; marié à Marie Migeon, dont quatre enfants :

I. — Pierre-Félix baron Bonnaire, né 21 décembre 1794.

II. — Florestan-Charles baron Bonnaire, député du Cher (1841-46), né 10 août 1803, † 23 août 1878; marié, dont postérité.

III. — Henri, né 11 décembre 1806.

IV. — Athénaïs, mariée à M. Filli.

BONNAMAZON. — *De gueules à l'orle d'argent, au pont de trois arches d'or soutenu d'une rivière d'argent et surmonté d'une épée haute d'or, sommée d'une grenade enflammée du même, dont l'éclat frappe un léopard, aussi d'or, étendu sur le pont à senestre de l'épée; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Bonnamazon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 19 mars 1813, retraité capitaine d'infanterie, ✻; né à Moncins (Basses-Pyrénées), 8 janvier 1775.

BONNAY DE BREUILLE (de). — *D'azur à une bande de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un lion armé d'une épée d'or et en pointe d'un casque taré de profil d'argent.*

Gabriel-François-Marie-Anne-Christiane-Claude-Madeleine de Bonnay de Breuille, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, capitaine du génie, retraité colonel du génie, (général de brigade ?) O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à La Harazée (Marne), 15 juillet 1771, † 5 septembre 1833; marié, 1er décembre 1801, à Innocente-Catherine de Bigaut de Granrut, dont deux enfants :

I. — Louis-Charles de Bonnay de Breuille, né 28 octobre 1802; marié à Charlotte-Delphine de Léonard, dont deux enfants :

1° Gabriel-Henri, maire de Belrupt, marié à Marie-Joséphine-Laure Hemart, † 9 avril 1884;

2° Mathilde-Catherine, mariée, janvier 1859, à Charles-Joseph-Jules de Mauraige.

II. — François-Bonabes-Alphonse de Bonnay de Breuille, né 7 septembre 1803.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Franche-Comté, divisée en nombreux rameaux, et qui portait : *D'argent à trois hures de sanglier de sable.*

BONNE. — *Tiercé en pals : d'argent, à un lion de gueules, surmonté de trois quintefeuilles du même ; de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'azur à une epée haute en pal d'or surmontée de la constellation de la Petite Ourse du même, sur laquelle on distingue l'étoile polaire.*

Charles-Rigobert-Marie BONNE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juin 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 15 août 1809, colonel au corps des ingénieurs géographes, maréchal de camp, O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris, 25 juin 1771, † 23 novembre 1839 ; marié, 15 septembre 1798, à Christine-Antoinette-Fortunée Vion, † 6 juin 1863 (remariée à M. de Tissenil), dont une fille :

Alexandrine-Marie-Virginie, née 19 août 1800.

BONNEFOUX (DE). — *D'azur à trois rocs d'échiquier d'argent 2. 1 ; au franc-quartier* des barons préfets.

François-Casimir de BONNEFOUX, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, capitaine de vaisseau, préfet maritime, O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Escalfort, 14 mai 1761, † 17 août 1838, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Guyenne, et était le second de quatre frères, dont l'aîné seul se maria et eut une fille. Un de ses oncles a laissé postérité représentée de nos jours.

BONNEFOY. — *Coupé : au 1er, parti à dextre d'azur à un lion passant d'or et à senestre* des barons maires ; *au 2e, de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une gerbe d'or.*

Pierre-Charles BONNEFOY, baron de l'empire, avec constitution de majorat sur la terre du Charmel, par lettres patentes du 18 juin 1809, confirmé par ordonnance royale du 13 janvier 1816, maire du Charmel, intendant de Trianon et secrétaire du roi Louis XVI ; né à Versailles, 21 septembre 1732, † 29 mars 1814 ; marié à Marie-Laurence Indrion de la Corbière, dont deux fils :

I. — Louis-Antoine baron Bonnefoy du Charmel, marié et père de :

Louis-Pierre-Oscar de Bonnefoy, baron du Charmel, marié, juillet 1844, à Léonie-Charlotte-Philippine Caguard de la Tour, dont :

Louis-Fernand de Bonnefoy du Charmel, secrétaire d'ambassade, ✠, marié, 18 avril 1872, à Cécile de Faret de Fournès, dont :

Louis-Constant-Alain.

II. — Louis-François-Adolphe de Bonnefoy des Aulnais, conseiller à la Cour de Paris, marié à Elodie-Zoé-Priscien Péchard, dont :

Albert, marié, février 1864, à Aline-Anne Gasté, dont :

Alfred-Amédée, avocat, marié, mai 1890, à Cécile-Félicie-Joséphine Bonier.

BONNEMAINS. — *De sinople à une cotice d'or, chargée de trois étoiles d'azur, adextrée d'un lion couché d'or, soutenu de deux sabres d'argent, montés d'or renversés en sautoir, au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre Bonnemains, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808, général de division, conseiller général de la Manche, pair de France, 14 août 1845, G O ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Tréauville (Manche), 13 septembre 1773, ✝ 9 novembre 1850; marié en 1808 à Anne-Charlotte-Virginie-Calixte de Tilly, ✝ 20 janvier 1875, fille du lieutenant-général, dont trois enfants :

I. — Charles-Frédéric vicomte de Bonnemains, général de division, G C ✵, né 3 mars 1814, ✝ 18 octobre 1885; marié à Marie-Aurélie Descombes, ✝, dont deux enfants :

1° Charles-Marie-Pierre vicomte Bonnemains, marié : 1° à Caroline-Laurence-Marguerite Bronzet, ✝ 1891, divorcée; 2° avril 1894, à Marie-Blanche-Élisabeth Lucas de Missy, veuve de Gabriel-Adolphe-Corentin de Royon;

2° N....., mariée.

II. — Henri-Pierre-Édouard de Bonnemain, né 25 mars 1826, marié à Maria Staub, ✝ en 1874, dont :

1° Edouard;

2° Marguerite, mariée, décembre 1888, à Frédéric baron Portal.

III. — Marie-Louise-Bonne, née 18 décembre 1828, mariée à M. Loison.

BONNET. — *D'azur à une épée haute en pal d'argent accompagnée en chef de deux étoiles et en pointe d'un vol ouvert, le tout aussi d'argent; à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François Bonnet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 octobre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon, O✵; né à Ligny (Meuse), 23 avril 1766, ✝ 29 mars 1837; marié à Mlle de la Combe, dont trois enfants :

I. — François-Charles Bonnet, né 5 mai 1815, marié, octobre 1837, à Mlle Faverotte, dont :

Charles-Paul Bonnet, né 14 septembre 1838, employé des postes, marié à Marie Brémont.

II. — Marie-Madeleine-Claude, née octobre 1812, mariée à M. Degoutin, consul.

III. — (Elisabeth) Isabelle, née 25 juin 1816, mariée à Athanase-Victor Bertrand, docteur en médecine.

BONNET DE VILLERS. — *D'azur à une bande de gueules, chargée du signe des* chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un lion armé d'un sabre d'argent et en pointe d'une tête de cheval du même, bridée de gueules.*

Charles-Auguste Bonnet, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Villers, par lettres patentes du 24 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef d'escadron, ✵; né à Roisin, 8 janvier 1774, ✝ 26 mars 1836; épousa Armande-Marie-Charlotte-Françoise-Félicité Bonnet, dont quatre enfants :

I. — Isidore-Charles Bonnet de Villers, né 15 mars 1804.

II. — Marie-Augustine-Charlotte-Saintain, née 19 septembre 1811.

III — Augustine-Marie-Marie-Zéline, née 25 septembre 1812.

IV. — Charlotte-Hermine, née 4 juin 1814, mariée à M. Huet.

BONNEVIE DE POGNIAT (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une fasce d'or, accompagné en chef de trois fers de lance en fasce d'argent et en pointe de trois*

poissons l'un sur l'autre d'argent; au 2e, des barons maires; *au 3e, à une tour crénelée d'argent, maçonnée de sable.*

Guillaume-Gilbert de Bonnevie de Pogniat, baron de l'empire avec majorat, par lettres patentes du 13 mars 1811, confirmé par ordonnance royale de mars 1816; maire d'Aubiat, né en 1752; fils de Gilbert, dit le comte de Bonnevie et de Jeanne de Reveugé, marié (1779) à Louise-Priscille-Pauline Del Puech de Comeiras, dont deux fils :

I. — Gilbert-Marie-Hippolyte, comte de Bonnevie de Pogniat, page du roi, chevalier de Saint-Louis; né en 1776, marié (1808) à Émilie-Henriette-Joséphine de Durat, dont quatre fils :

1° Ernest-Joseph-Louis, mort jeune en 1824;

2° Gilbert-Louis, mort en 1824;

3° François-Félix, mort aussi sans alliance;

4° Louis-François-Adolphe, comte de Bonnevie de Pogniat, maire d'Aubiat, né en 1814, † 5 février 1890; marié (1858) à Marie-Louise-Hélène Martha-Becker de Mons, † 28 janvier 1890, dont :

a) Félix-Marie-Joseph-Clodoald; né en 1861, † en 1877; *b)* Jean-Louis-Marie, † sans alliance; *c)* Henri-Marie-Anastase comte de Bonnevie de Pogniat, marié en 1892, à Marie de Vergnette.

II. — Jean-François-Fortuné de Bonnevie de Pogniat.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie d'Auvergne, maintenue dans sa noblesse le 12 mars 1669.

BONTÉ. — *Écartelé : au 1er, d'azur à quatre drapeaux croisés en sautoir d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de sable à un pélican et sa piété d'argent; au 4e, d'azur à un chevron d'or, accompagné de trois quintefeuilles d'argent.*

Michel-Louis-Joseph Bonté, baron de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808, confirmé par lettres royales du 24 août 1816, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, colonel, général de brigade, 6 août 1811, C✠; né à Coutances (Manche), 24 juillet 1766, † 6 mars 1836; marié à Thérèse-Élisabeth-Agathe-Louise Carlotty, sans postérité mâle.

BONTEMPS. — *Parti : au 1er, coupé de sable à un croissant contourné d'argent et d'argent à une fleur de pensée au naturel; au 2e, d'azur à une fortune au naturel sur sa roue d'or tenant élevé au-dessus de sa tête un voile d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Notaire-Jean-Nicolas-Marie-Fare Bontemps, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, capitaine, retraité chef de bataillon (1831); né à Paris, 3 mars 1777, †.....

BONVICINO (alias BONVOISIN). — v. Corte.

BONY. — *Parti : au 1er, d'azur à une épée d'argent, montée d'or; au 2e, de sable à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une grenade, aussi d'or; enté en pointe de l'écu d'un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

François Bony, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811, dona-

taire (r. 2000) sur Rome, 19 mars 1808, général de brigade, 27 septembre 1813, conseiller général de la Côte-d'Or, C ✲, chevalier de Saint-Louis; né à Cressy (Côte-d'Or), 20 décembre 1772, † 30 mars 1848; marié, 8 janvier 1818, à Jeanne-Cécile-Justine-Anne Vaudrey.

BORDESOULLE. — *v.* Tardif.

BOREA D'OLMO. — *Coupé; au 1er, d'azur à la tête de Borée de carnation posée en bas et vers le flanc senestre, soufflant en bande d'argent, surmontée de trois étoiles en fasce d'or; au 2e, parti à dextre d'argent à l'ange de carnation, vêtu d'azur et soutenu de même; et à senestre de gueules au lion rampant d'or, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier* des barons maires.

Thomas-Jean-Baptiste Borea d'Olmo, baron de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, avec majorat, maire de San-Remo, membre du collège électoral des Alpes-Maritimes; né à San-Remo (Italie), 8 mars 1767.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse, citée à Venise dès le xiiie siècle et qui a reçu le titre de marquis au xviiie siècle.

BOREAU DE LA BESNARDIÈRE. — *Coupé : au 1er, fascé d'azur et d'or de six pièces à l'étoile d'or placé au 2e, point en chef; au 2e, d'azur à une ancre d'argent accostée de deux merlettes affrontées du même; au franc-quartier* des barons maires.

Pierre-Lesin-Urbain Boreau de la Besnardière, baron de l'empire, avec majorat, par lettres patentes du 14 avril 1810, maire d'Angers, 18 mars 1808-13; né à Champtoie (Maine-et-Loire), 27 mai 1760, † 8 juillet 1823; fils de Pierre, huissier de la chambre du duc d'Orléans et anobli en 1779; marié, 2 mars 1797, à Marie Douazan, dont une fille unique :

Raymonde Boreau, mariée (1813) à Etienne-Félix Duplat, baron de Monticour.

BOREL (de Bretizel). — *D'or à six bandes d'azur; au pal de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Durand (alias David) Borel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, député au conseil des Cinq-Cents, juge, puis conseiller à la Cour de cassation, ✲; né à Beauvais (Oise), 26 juillet 1764, † 1er mai 1839; fils d'Eustache-Louis Borel, seigneur de Bretizel, lieutenant général civil et criminel au bailliage de Beauvais, et de Marie-François de Malinguehem; marié, 26 juillet 1787, à Charlotte de Cathen, dont six enfants :

I. — Eustache-Charles Borel de Bretizel (1), magistrat, né en 1798, † en 1874; marié, 16 février 1846, à Esther de Guillebon, sans postérité.

II. — Louis-Octave, secrétaire des commandements de la reine Amélie, ✲; né en 1803, † en 1870; marié, 4 décembre 1844, à Pauline-Marguerite Delattre d'Aubigny, dont :

Antoine, marié (1871) à Jeanne-Marie-Alexandrine Le Mareschal, dont : Pierre.

III. — Léon-René-Eustache, général de brigade, C ✲; né 15 mai 1805, † en 1866; marié 10 décembre 1836, à Louise-Marie-Théodore de Cacqueray de Saint-Quentin, † 13 août 1865, dont :

1° Paul-Durand-Denis, né en 1839, capitaine, ✲;

(1) Il a été autorisé, lui et ses frères et sœurs, à ajouter à son nom celui de Bretizel, par ordonnance du 8 mars 1844.

2° Louis-Auguste René, né en 1843, capitaine de frégate, O ✵; marié, août 1889, à Emmanuelle-Marie-Marguerite Tissot de Merona;

3° Clotilde Louise-Marie, mariée à Joseph-Louis-René de Guillebon;

4° Charlotte Louise-Marie, née en 1851, † en 1892; mariée à Paul d'Esn.

IV. — Caroline-Françoise, mariée, en 1807, à M. Auxcousteaux.

V. — Agathe-Marie, mariée, 11 juin 1822, à Charles baron de Fontanges de Couzan.

VI. — Cécile-Sidonie, mariée au baron de Maynard de Maumont.

Cette famille portait autrefois : *D'argent à cinq burelles d'azur.*

BOREL DU CHAMBON. — *D'or à une colombe essorante d'azur, surmontée d'un soleil rayonnant de gueules; au franc-quartier* des barons officiers de la maison des princes de la famille impériale.

Antoine Borel du Chambon, baron de Retteurode par décret du 9 novembre 1811, baron de l'empire par lettres patentes du 22 avril 1812, confirmé par lettres patentes royales du 16 décembre 1814, contrôleur de la liste civile du roi de Westphalie, lieutenant-colonel, ✵; chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Flour (Cantal), 28 mars 1748, † 25 septembre 1849; fils de Claude Borel de Montchauvel, maire de Saint-Flour; marié à N....., dont :

Charles-Hyacinthe-Jules Borel du Chambon, né août 1797.

Il n'aurait pas laissé de postérité et aurait adopté, par son testament du 2 janvier 1833, son neveu, Gilbert Borel de Montchauvel, officier, marié et père de :

Antoine-Martial, baron de Chambon, marié, 16 juillet 1846, à Mathilde-Marie-Guérin de Sauvagnat.

Le baron de l'empire appartenait à une famille qui a donné un conseiller secrétaire du roi en 1720 et portait : *D'azur à une colombe essorante d'argent, accompagnée en chef d'un soleil d'or mouvant de l'angle dextre.*

BOREL DE LA RIVIÈRE. — *D'argent à un écusson d'azur, chargé d'une cuirasse d'or, sommé d'un casque de sable et supporté par deux lions affrontés et contrerampants de gueules, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Aimé Borel de la Rivière, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, chef d'escadron en retraite, ✵; né à Caen (Calvados), 11 novembre 1768, † 7 avril 1824; marié, 14 décembre 1794, à Marie-Thérèse-Louise Scheir, dont un fils unique :

Aimé-Hippolyte-Auguste Borel de la Rivière, marié à Marie-Françoise Bouttelas-Durand, dont :

Scipion-Louis-Henri-Hippolyte, avocat, marié, 22 mai 1883, à Sophie-Marie-Thérèse Pothier de la Berthellière, † en 1886, dont :

a) Armand; *b)* Jean.

BORGHÈSE-BICHI. — *Écartelé : au 1er, d'or à un vol ouvert de sable; au 2e,* des barons officiers de la maison des princes de la famille impériale; *au 3e, d'azur à un dragon volant d'or; au 4e, de gueules à une tête de lion arrachée d'or.*

Louis-Marie Borghèse-Bichi, baron de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, écuyer de la princesse de Lucques, ✵; né à Sienne (Italie), 19 février 1790.

BORNE DES FOURNEAUX. — *De sable à trois tours d'or, ouvertes et maçonnées d'azur, 2. 1; adextré d'un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires. (1808)

Coupé : au 1er parti, à dextre de sable à trois tours d'or, ouvertes du champ et à senestre des barons militaires; *au 2e, d'azur à une ville fortifiée d'argent mouvante de senestre, soutenue de sinople et adextrée d'un guerrier armé à l'antique d'or, marchant l'épée à la main et en attitude de combat vers le flanc dextre.* (1813)

Edme-Étienne Borne des Fourneaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, comte par lettres patentes de 1819, général de division (1794), député (1811-1815), maire de Cézy, G C ✵ (1849), chevalier de Saint-Louis; né à Vezelay (Yonne), 10 décembre 1769, (alias 22 avril 1774), † 20 février 1849; fils d'Étienne Borne Desfournaux, avocat en parlement et de Antoinette Chauveau; marié, 21 juin 1799, à Madeleine-Julienne Abeille, dont un fils unique :

Jules Borne, comte des Fourneaux.

BORREL. — *De sinople à un mouton passant, la tête contournée, d'argent, surmonté de trois étoiles en face d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste-Joseph-Noël Borrel, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, adjudant, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Toulouse, 25 décembre 1755, † 29 juin 1819.

BORRELLI. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une ville fortifiée d'argent, sommée de dômes et de clochers d'or d'où sortent des flammes de gueules, mouvante de dextre et soutenue d'une terrasse de sinople; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à trois membres de griffon de sable, 2. 1, au comble de gueules chargé de trois étoiles d'argent; au 4e, d'azur à un cheval libre galopant d'argent, senestré en chef d'un obus d'or.*

Charles-Louis-Paulin-Clément Borrelli, baron de l'empire par lettres patentes du 28 août 1813, vicomte par ordonnance royale du 5 février 1830, avec majorat, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, général de division, pair de France, 7 novembre 1839, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Villefort (Lozère), 20 décembre 1771, † 25 septembre 1849; marié à Anne-Pierrette-Constance Rolland, † vers 1830, dont :

Charles-Hyacinthe-Jules vicomte Borrelli, général de division, G O ✵; né en 1797, † 25 mai 1874; marié à Caroline de Bryas, dont :

1° Emmanuel-Raymond vicomte de Borrelli, lieutenant-colonel de territoriale, O ✵; né à Taillan (Gironde), 25 décembre 1837, marié, en 1872, à Gabrielle-Marie d'Angosse, dont :

a) Armand; *b)* Françoise;

2° Charles-Roger, attaché d'ambassade, né en 1839, † 16 février 1884.

Le baron de l'empire reçut, avec le titre de vicomte, par l'ordonnance royale du 1er février 1830, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'azur à un roc d'argent posé sur une terrasse de sinople et supportant une citadelle d'or; au 2e, de gueules à l'épée haute d'argent; au 3e, d'or à trois membres d'aigles de sable; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent; au 4e, d'azur au cheval élancé d'or.*

BOSC. — *D'or à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux tourteaux d'azur et en pointe d'un caducée de sable.*

Jean-Claude-Joseph (alias Jean-Joseph-Antoine) Bosc, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, député au conseil des Cinq-Cents, membre du tribunal, directeur des droits réunis, ✡; né à Aprey (Haute-Marne), 20 septembre 1764, † 20 mai 1837.

BOSSI. — *D'argent à un dextrochère ganteté d'azur, tenant une branche d'olivier et une branche de chêne au naturel; au franc-quartier* des barons préfets.

Joseph-Aurèle-Charles Bossi, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, préfet; né à Turin (Italie), 15 novembre 1758; marié à N....., dont une fille :

Héloïse-Joséphine-Aurélie-Marie-Bourg (tenue sur les fonds baptismaux par la ville de Bourg) Bossi, née 14 juillet 1809, † juin 1889; mariée : 1° à Eugène-Louis-André Le Roux; 2° 24 octobre 1852, à Maurice-César de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon.

BOTTON DE CASTELLAMONTE. — *De sable à trois faucons au naturel posés sur une montagne d'or; de trois coupeaux; à la bande de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Hugues Botton de Castellamonte, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 août 1808, juge à la Cour de cassation, ✡; né à Rivarola (Italie), en 1754, †....., sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille Bottone, de Cravagliana, qui recueillit par héritage le titre de Castellamonte en 1771.

BOUBERT. — *De contrehermines; à la bande de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Antoine Boubert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, président de la Cour criminelle du Pas-de-Calais, député du Pas-de-Calais (1815), ✡; né à Saint-Omer (Pas-de-Calais), 13 juin 1748, † à Saint-Omer, 23 mai 1828.

BOUCHARD. — *D'azur à un sautoir d'or, cantonné en chef d'une étoile d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Edme-Martial-Armand Bouchard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, adjudant-commandant, retraité colonel d'état-major, ✡; né à Paris, 19 décembre 1756, † à Laon, 24 mai 1839.

BOUCHEPORN. — v. Bertrand.

BOUCHER. — *D'or à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de trois étoiles d'azur rangées en fasce, et en pointe d'un arbre de sinople, terrassé du même, adextré d'un lévrier contrerampant de sable et senestré d'un coq perché sur une épée, le tout aussi de sable.* (1810)

Écartelé : au 1er, d'azur à un lévrier rampant d'or, surmonté de trois étoiles en fasce du même; au 2e, des barons militaires ; *au 3e, de gueules à un coq d'argent tenant de la dextre un sabre du même; au 4e, d'or à un chêne de sinople au lion arrêté de sable brochant sur le fût du chêne, le tout soutenu d'une terrasse de sinople.* (1813)

Pierre Boucher, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 11 novembre 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, colonel d'infanterie, major des voltigeurs de la garde, O ✠; né à Courbevoie (Seine), 13 février 1772, † 11 août 1831 ; marié, 19 avril 1816, à Virginie Henry.

BOUCHET. — *D'argent à une bande d'azur, accompagnée en chef d'un lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules, et en pointe de trois roses aussi de gueules, 1.2, tigées et feuilles de sinople; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Gatien Bouchet (alias Boucher), chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, député (1809-15), inspecteur général des ponts et chaussées, ✠; né à Châteauroux (Indre), 8 octobre 1746, † 15 janvier 1814.

BOUCHET (du). — *v.* Michel.

BOUCHEVILLE. — *v.* Mutel.

BOUCHU. — *Parti : de sable à un palmier terrassé d'argent; et d'azur à deux tubes de canons posés en sautoir d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Louis Bouchu, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, colonel, général de brigade, 19 mai 1811, lieutenant-général, G O ✠; né à Is-sur-Thil, 17 novembre 1771, † 31 octobre 1839; marié à Rosalie-Hyacinthe-Désirée Gauthier, dont une fille unique :

Françoise-Angélique-Olive Bouchu, née 23 mars 1837, † en janvier 1890; mariée en 1839, à Henri-Marie-Pierre-Charles Le Prieur, baron de Blainvilliers, conseiller à la Cour des comptes.

BOUDET. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, d'argent à la montagne de sinople, surmontée de murs incendiés de gueules, jetant de la fumée de sable, et senestrée d'un palmier de sable (alias de sinople); au 3e, d'argent au canon affûté de sable, terrassé de sinople, adextré d'un palmier au naturel, et senestré d'une mer d'azur; au 4e, de gueules au vol d'aigle d'argent.*

Jean-Jeanti Boudet, comte de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 30000) en Poméranie suédoise, 19 mars 1808, chef de bataillon (1793), général de division, G O ✠; né à Bordeaux, 9 février 1768, † 14 juillet 1809; marié à N....., dont :

Louis-Auguste comte Boudet, conseiller général et député de la Dordogne (24 juillet 1864-70), ✠; né 28 août 1803, † 25 mai 1886; marié à N..... de la Chapelle de Beaulieu, dont entre autres : Georges, † 21 novembre 1868.

BOUDET. — *De gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *chapé d'or chargé d'une épée en fasce d'azur posée la pointe à dextre.* (1809)

Ecartelé : aux 1er et 4e d'or à un chevron de sable, surmonté d'un comble d'azur chargé de trois fasces d'argent; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de gueules à une étoile d'argent, mantelé d'or à une épée en fasce d'azur.* (1811)

Etienne Boudet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, baron par nouvelles lettres du 30 septembre 1811, chef de bataillon en retraite, député de la Mayenne (1809-1815), maire de Laval, ✠; né à la Caussade (Tarn-et-Garonne), le 19 octobre 1761; marié à Mlle Delaunay, dont quatre enfants :

I. — Pierre-Paul Boudet, conseiller d'État, ministre de l'Intérieur, sénateur, 28 mars 1865, G C ✠; né à Laval, 13 novembre 1800, † à Paris, 17 novembre 1877; marié à Eugénie Faurchon, dont trois filles

II. — Etienne Boudet, vice-président du tribunal de la Seine.

III — Lia Boudet, sans alliance.

IV. — Angèle Boudet, mariée à M. Exttise, avoué à Laval.

BOUDET. — *De sinople à une fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux épées en sautoir d'or et en pointe d'un lévrier courant d'argent.*

Jacques Boudet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, retraité colonel en 1805, O ✠; né à la Caussade (Tarn-et-Garonne), 3 octobre 1760, † 20 mai 1840, frère aîné du précédent; marié, 19 janvier 1797, à Clarisse-Jeanne Belon, dont cinq enfants :

— I. Pierre-Paul Boudet, député du Tarn-et-Garonne (1830-34), né 30 septembre 1799, † 4 octobre 1845; marié, 16 mars 1835, à Louise-Pauline-Aurélie Rigail de Lastours, dont cinq enfants :

1° Jean-Jacques-Léopold Boudet, sous-préfet, né 22 janvier 1837; marié à Elodie de Villemur, dont cinq enfants :

a) Gaston, secrétaire général de la Lozère;

b) Georges, juge;

c) Albert, avocat;

d) Adrienne, mariée à M. Virles;

e) Marthe;

2° Léonce, préfet, ✠, né 2 août 1841; marié à Marguerite Albrespy, dont quatre enfants :

a) Pierre; *b*) Henriette; *c*) Suzélie; *d*) Pauline;

3° Pauline-Stéphanie, † au berceau;

4° Emma, mariée à M. Favene;

5° Anne-Berthe, mariée au baron Isarn de Capdeville.

II — Émile Boudet, † marié, sans postérité.

III — Victor Boudet, †....., sans alliance.

IV. — Élisa Boudet.

V. — Alix Boudet.

BOUDIN DE VESVRES. — *De gueules à un guerrier à cheval galopant, contourné et perçant d'une lance un dragon, le tout d'argent, et soutenu d'une terrasse du même; à la champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Lazare-Nicolas Boudin de Vesvres, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 juin 1813, inspecteur général des postes et relais, membre du collège électoral

de l'Yonne, ✠; né à Avallon (Yonne), 5 décembre 1769, †.....; petit-fils de François, conseiller du roi et président du grenier à sel d'Avallon; marié à N....., dont deux fils :

I. — Jean-Baptiste Boudin de Vesvres (1), avocat, chef de bataillon de la garde nationale de Paris (1848), ✠, né 23 août 1795.

II. — Cyprien, notaire à Paris, né 3 décembre 1804

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne bourgeoisie d'Avallon, dont une autre branche est connue sous le nom de Roville.

BOUDINHON-VALDEC. — *D'argent à une barre de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée de deux lions d'azur, armés et lampassés de gueules tenant chacun une épée haute d'azur, celui du chef contourné.*

Jean-Claude Boudinhon-Valdec (2), chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, colonel de dragons (1810), général de brigade, 6 février 1814, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Le Puy (Haute-Loire), 19 octobre 1771, † 5 novembre 1846; marié, 1er septembre 1808, à Antoinette-Marie-Victoire de Pestre.

BOUDON DE LA COMBE. — *D'argent à un chevron abaissé de gueules, sommé d'une colombe de sable, et acoumpagné de sept étoiles du même posées en orle; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne-Jean-Baptiste Boudon de La Combe, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon en retraite, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Thomas-de-Cosnac, 24 juin 1768, † 26 mars 1849; fils aîné de Félix Boudon de la Combe, capitaine, et de Marie-Thérèse Boucher de Saint-Cier; marié à N....., dont une fille unique :

Marie-Clémentine Boudon de la Combe, née en 1798, mariée à M. Faure.

Le chevalier de l'empire, appartenait à une famille noble d'Agenais, remontant à Jean Boudon, seigneur de l'Hoste, convoqué au ban de la noblesse d'Agenais en 1536 et représentée dans deux branches : *D'argent à un chevron de gueules accompagné en chef de sept étoiles d'azur, posées en pal trois de chaque côté du chevron et une au sommet, et en pointe d'une colombe du même.*

BOUGAINVILLE (de). — *D'azur à une ancre d'or, chargée de deux épées en sautoir du même, surchargées d'un globe terrestre d'argent, au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Louis-Antoine de Bougainville, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, sénateur, membre de l'Institut, contre-amiral, G O ✠; né à Paris, 11 novembre 1729, † 21 août 1811; fils cadet d'un notaire de Paris; marié, 25 janvier 1781, à Marie-Joséphine-Flore de Longchamps-Montendre, † 12 septembre 1806, dont trois fils :

I. — Hyacinthe-Yves-Philippe-Potentien de Bougainville, baron de l'empire, ci-après

II. — Jean-Baptiste-Hyacinthe-Alphonse baron, puis comte de Bougainville, colonel de cavalerie, retraité en 1835, né à Paris, 19 septembre 1788; marié à Henriette-Eugénie-Joséphine de Salvaing de Boissieu, † 25 août 1884, dont :

(1) Il a été autorisé, avec son frère, par décret impérial du 14 juin 1859, à ajouter à son nom celui de « de Vesvres »

(2) Valdec (alias Waldec) était un prénom distinctif

a) Elise Paule, mariée (1860) à Antoine-Albert-Louis vicomte des Plas, officier

III. — Adolphe-Olympe-Louis de Bougainville, page de l'empereur, général de brigade, † 30 juillet 1854; marié, 14 septembre 1848, à Victorine Corun de Cansy.

BOUGAINVILLE (DE). — *Coupé : au 1er parti, de sable au signe du sénat et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à deux épées hautes en sautoir d'or, chargées d'une ancre en pal du même et surchargées d'un globe terrestre d'argent en abîme.*

Hyacinthe-Yves-Hippolyte-Potentien de BOUGAINVILLE, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, donataire (r. 4000) sur Rome, 10 novembre 1811, capitaine de frégate, contre-amiral, C. ✠; né à Brest, 26 décembre 1781, † en juin 1846; fils aîné du comte de l'empire.

BOUGAULT. — *D'azur à deux bayonnettes en sautoir d'argent, chargées d'une épée en pal d'or et surmontées chacune d'une étoile d'argent; au comble chargé d'un lion passant de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Loup-Martin-Etienne BOUGAULT, baron de l'empire par lettres patentes du 22 mars 1814, colonel d'infanterie, O. ✠; né à Villeneuve-la-Guyard, 10 novembre 1768, † 17 février 1826; marié, 10 octobre 1810, à Marie-Françoise-Séraphine Réal, dont quatre enfants :

I. — Henri baron Bougault, ancien magistrat, ✠; marié en 1850, à N... de Fauconnet, veuve de M. de Caupon, dont :

Henry, ancien officier et magistrat, ✠; marié, en 1870, à Mlle Buscailhou, † 31 mai 1885.

II. — Paul Bougault.

III. — Amenaïde Bougault.

IV. — Marie Bougault.

BOUGE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une tour d'or, ajourée de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un faisceau antique d'argent; à la croix d'argent brochant sur les quatre cantons.*

Charles BOUGE, baron de l'empire par lettres patentes des 29 mars 1808 et 28 janvier 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel, retraité en 1825, C. ✠; né à Toulon (Var), 12 janvier 1763, † 25 mai 1826; marié, 29 mars 1794, à Marie-Thérèse Mireur.

BOUILLÉ (DE). — *De gueules à une croix ancrée d'argent; au franc-quartier* des comtes militaires.

Louis-Joseph-Amour marquis de BOUILLÉ, comte de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 14000) en Hanovre, 15 août 1810, et en Ost-Frise, 7 mai 1812, général de division (1814), aide de camp du roi de Suède, O. ✠; né au Port-Royal (Martinique), 1er mai 1769, † à Paris, 20 novembre 1850; fils aîné du marquis François-Claude-Amour de Bouillé du Chariol, lieutenant général, et de Marie-Louise-Guillemette Bègue; marié, 30 avril 1798, à Anne-Marie-Robertine-Hélène-Joséphine Walsh de Serrant, † 1825; dont un fils unique :

Antoine-Louis-Charles-René marquis de Bouillé, ministre plénipotentiaire, ambassadeur, ancien officier, G. O. ✠; né 26 mai 1802, † 5 mars 1882; marié, 19 mai 1826, à Laure-Louise-Thérèse de Thiard de Bissy, † 2 février 1879, dont un fils :

Louis-Amour-Martial-Léonor marquis de Bouillé du Chariol, né 4 mars 1827, marié, 10 mai 1852, à Marie-Louise O'Connor, dont quatre fils :

a) Claude-François-Hugues-Louis-René comte de Bouillé du Chariol, officier de cavalerie; marié, juin 1879, à Henriette-Victurnienne de Laguiche;

b) Amour-Louis-Georges-Bertrand, officier de cavalerie, né en 1860; marié, 25 avril 1889, à Marie-Thérèse-Léopoldine-Eugénie-Antoinette d'Hunolstein;

c) François, officier de cavalerie, né en 1866;

d) Antoine-Amour-Louis, officier de cavalerie, né en 1867.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'antique chevalerie, citée en Auvergne dès le XIe siècle, qui compte de nos jours de nombreux rejetons dans trois branches.

BOULARD. — *Coupé : au 1er parti, à dextre d'azur à un tube de canon en pal d'or; et à senestre* des barons militaires; *au 2e, d'or à un chevron d'azur, accompagné en pointe d'une étoile du même.*

Jean-François Boulard, baron de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, confirmé par ordonnance royale du 3 août 1816, colonel du régiment d'artillerie à pied de la garde impériale (1813), général de brigade d'artillerie, 26 novembre 1813, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Reims, 21 mai 1776, † 20 octobre 1842, laissa quatre enfants :

I. — François-Eugène-Edmond baron Boulard, colonel d'artillerie, C ✠, né 24 août 1808, † 1er avril 1885; marié et père d'une fille unique :

N....., mariée à M. Gevelot, député.

II. — Paul-Frédéric Boulard, né 4 mai 1812

III. — Bathilde-Thérèse-Antoinette-Emilie, née 8 février 1815; mariée à M. Picard.

IV. — Jenny-Emily, née 11 juin 1816, † en 1891; mariée à Pierre-Eugène-Joseph baron Dellard.

BOULAY DE LA MEURTHE. — *D'azur à une gerbe de blé d'or debout; à une champagne d'argent, chargée d'une branche de chêne et d'une branche d'olivier de sinople posées en sautoir, au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Antoine-Jacques-Claude-Joseph Boulay de la Meurthe, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, avocat au parlement de Nancy (1783), conseiller d'État, ministre (1815), G O ✠; né à Chaumouzey (Vosges), 19 février 1761, † 2 février 1840; marié à Catherine Thiboust, dont quatre enfants :

I. — Henri-Georges comte Boulay de la Meurthe, député (1837-48), sénateur, 26 janvier 1852, vice-président de la République (1848); né 15 juillet 1797, † 24 novembre 1858; marié à Louise-Julie Michaud (remariée (1862) à M. Gervais), dont deux enfants :

1° Joseph-Napoléon, en 1853, † 14 novembre 1859;

2° Juliette-Louise, mariée, mars 1872, à Jules-Clément Le Loup de Sancy.

II. — François-Joseph comte Boulay de la Meurthe, conseiller d'État, né 6 novembre 1799, † 7 mai 1880; marié à Anne-Félicie de Nougarède de Fayet, † en 1859, dont trois enfants :

1° Charles, né en 1840, † en 1842;

2° Emma, mariée, 16 février 1859, à Antoine-Auguste Cazenave;

3° Alfred comte Boulay de la Meurthe, ancien auditeur au conseil d'État; marié, 24 avril 1875, à Noémie-Charlotte Caillard d'Aillères, dont quatre enfants.

III. — Anne-Charlotte, née en 1801, † en 1870; mariée à Auguste comte Bessas de la Niégie.

IV. — Madeleine-Catherine-Joséphine-Henriette mariée à Louis-Jules Chodron, baron de Courcel.

BOULLÉ. — *Écartelé : au 1er, d'or à un œil ouvert au naturel, radié d'azur; au 2e*, des barons préfets ; *au 3e, de pourpre à la balance d'or; au 4e, d'hermines.*

Jean-Pierre BOULLÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, député de la sénéchaussée de Pontivy aux États généraux (1789) et au conseil des Cinq-Cents, maire de Pontivy (1792), préfet, O ✠; né à Auray (Morbihan), 30 juillet 1753, † 13 juin 1816; fils d'Yves Boullé, sieur du Moustoir, député aux États en 1768, et de Thérèse-Barbe Lauzer; marié, 14 juin 1785, à Jeanne-Perrine Ruinet du Taillis, † 10 novembre 1814, dont plusieurs enfants :

Germain-Joseph baron Boullé, préfet, C ✠, né 5 décembre 1786; marié à N...... dont postérité :

I. — Germain Boullé, président à la Cour d'appel d'Orléans; marié à sa cousine germaine Mlle Boullé, dont :

Eugénie, mariée à Jean-Marie Brignon de Lehen.

II. — Aimé, premier président à la Cour d'Orléans; marié, en 1829, à Madeleine Quarré de Verneuil, dont une fille :

Marie, † en 1853, mariée à Jules baron Portalis.

BOULLET. — *D'azur à un boulet de canon d'or en abîme ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Julien-François BOULLET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809, capitaine de gendarmerie, retraité chef d'escadron, O ✠; né à Fontevrault (Maine-et-Loire), 16 septembre 1773, † à Angers, 1er décembre 1853; marié à N....., dont :

Damasse-Antoine Boullet-Boisrenault, avocat, né à Segré, 25 décembre 1812, † 2 novembre 1862.

BOULNOIS. — *Parti d'azur à un lion rampant d'argent et de sinople à trois mésanges d'or, 2, 1, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Nicolas (alias Louis-Jacques-François) BOULNOIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, donataire (r. 4000) en Illyrie, 19 mars 1813, volontaire en 1792, colonel en 1809, général de brigade, 26 mars 1813, lieutenant général, 28 janvier 1815, C ✠; né à Sarens (Oise), 10 mai 1773, † à Paris, 10 janvier 1833; marié, 27 janvier 1797, à Françoise de Mézange, dont trois enfants :

I. — Louis-Achille-Florentin Boulnois, né 27 août 1799.

II. — Charles-Édouard, né 4 octobre 1801.

III. — Florentine-Louise, née 17 décembre 1802, † sans alliance en 1833.

BOULOGNE (DE). — *De gueules chargé d'une étoile d'or en abîme entre deux branches d'olivier au naturel en sautoir, liées par un ruban d'argent à une filière d'or, au franc-quartier* des barons évêques.

Étienne-Antoine de BOULOGNE, baron de l'empire, par transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 5 octobre 1808, évêque de Troyes, aumônier de

l'empereur, pair de France, 31 octobre 1822; né à Avignon, 26 décembre 1767, (alias 27 décembre 1752), † 23 mars 1825.

BOULON. — *D'or à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée haute en pal de gueules, adextrée et senestrée d'un cor de chasse de sinople, et en pointe d'un lévrier courant colleté de sable.*

Joseph Boulon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, lieutenant-colonel, O ✠; né à Chateauneuf de Galore (Drôme), 31 décembre 1770, † 12 juillet 1812, en Espagne, sans postérité.

Son frère Vincent Boulon recueillit en 1821 le bénéfice de sa donation.

BOUQUEROT DES ESSARTS. — *Tiercé en fasces : d'argent à une autruche de sinople; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à un dragon volant de sable.*

Jean-Baptiste Bouquerot, chevalier de l'empire, sous la dénomination de « des Essarts », par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, retraité colonel du régiment de dragons (1822), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Asneau (Nièvre), 30 juin 1772, † à Fontainebleau, 17 mars 1833; marié à Marguerite-Eugénie-Célestine Happe, dont quatre filles :

I. — Rosalie, née 12 août 1810.
II. — Céleste-Aglaé, née 4 octobre 1819.
III. — Jeanne-Eugénie, née 12 novembre 1822.
IV. — Eugénie, née 15 novembre 1824.

BOURAYNE (de). — *D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois croissants d'azur 2. 1, au comble d'or chargé d'une ancre en pal de sable, au franc-quartier* des barons militaires.

César-Joseph de Bourayne, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, confirmé sous la Restauration, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1810, capitaine de vaisseau, membre du collège électoral du Finistère, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Brest, 22 février 1768, † 5 novembre 1817; marié à Marie-Louise-Laurence Le Bescond de Chefdubois, † 12 avril 1834, dont deux enfants :

I. — Louis-Marie baron de Bourayne, né 1er mars 1805.
II. — Amélie-Désirée-Marie, née 19 novembre 1816.

BOURCIER. — *D'or à une fasce d'azur, accompagnée en chef de deux molettes de sable et en pointe de trois fers de lance du même, se joignant en fleuron par la tête; au franc-quartier* des comtes militaires.

François-Antoine-Louis Bourcier, comte de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 50000) en Westphalie, 10 mars 1808, général de division, conseiller d'État, député de la Meurthe (1816-20-21-24), G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Petite-Pierre (Bas-Rhin), 21 février 1768, † 8 mai 1828; marié, 28 juillet 1799, à Marie-Elisabeth-Electhe de Oldenell.

BOURDOIS (de la Motte). — *Parti d'azur à un portique ouvert à deux*

colonnes, surmonté d'une grue avec sa vigilance, le tout d'or, et d'argent à trois barres d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Edme-Joachim Bourdois, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1812, baron de l'empire par décret du ....., donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812, médecin des armées d'Italie, puis des enfants de France, ; né à Joigny (Yonne), 24 septembre 1754, † à Paris, 7 décembre 1735; marié à Marie-Geneviève d'Hermand de Cléry, née en 1757, † ... ., sans héritiers mâles.

BOURDON DE VATRY. — *Coupé : au 1er parti, d'or à une tête de lion arrachée d'azur, et* des barons préfets; *au 2e, d'argent à une ancre d'azur tortillée de son câble de sable.*

Marie-Antoine Bourdon de Vatry, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale du 14 janvier 1815, préfet, ministre de la Marine, intendant, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Maur-les-Fossés (Seine-et-Oise), 24 novembre 1761, † 21 avril 1828; fils cadet de M. Bourdon-Desplanches, contrôleur des tailles; marié à Mlle Mathieu, dont deux enfants :

I. — Amédée-Louis-Henri Bourdon, baron de Vatry, officier de marine, † en 1834 marié à Marie-Joséphine Souham, (remariée en 1834 à Michel-Louis-Félix Ney, duc d'Elchingen), dont un fils :

Marc-Joseph-Edgar baron de Vatry, lieutenant-colonel, officier d'ordonnance de Napoléon III, O ✠, né en 1828, † 9 octobre 1891; marié, 10 août 1861, à Jeanne-Marie-Camille de Varaigne du Bourg, † avril 1892, dont deux filles :

a) Louise-Marie-Marguerite, mariée, 16 février 1884, à Pierre-Alexandre-Thomas Durand, baron de Mareuil, officier;

b) Eugénie, mariée en juillet 1886, à Georges Duval de Fraville

II. — Alphée Bourdon de Vatry, chef d'escadron, agent de change à Paris, député de la Meurthe (1835-49), ✠, né 29 décembre 1793, † 25 juillet 1871; marié à Paméla Hainguerlot, † juin 1881; sans postérité.

Le baron de l'empire reçut, par l'ordonnance royale du 14 janvier 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'or à une tête de lion arrachée d'azur; au 2e, de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au 3e, d'argent à une ancre d'azur tortillée d'un câble de sable; au 4e, d'azur au coq vigilant d'or.* Son frère, Louis-Jean-Joseph-Léonard Bourdon de la Crosnière, avocat, né à Longues (Orne), 6 novembre 1755, † à Breslau, 29 mai 1807, fut député à la Convention.

BOURGEAT. — *Écartelé : au 1er, de sable à une tête de cheval d'argent accompagnée de trois bombes du même 2.1; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à une tour d'or surmontée d'un comble de gueules, chargé d'une étoile d'or, au 4e, de sable à une gerbe d'argent.*

Jean-Dominique Bourgeat, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, donataire (r. 6500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808-15 août 1810 et en Hanovre, 20 mars 1811, général de brigade, O ✠; né à Berne (Isère), 29 septembre 1760, † 30 janvier 1827.

BOURGEOIS. — *Coupé : au 1er parti, d'or à une couronne de laurier de sinople, et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un pélican et sa piété d'or.*

Charles-François Bourgeois, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, colonel, général de division, O ✠; né à Issy (Seine), 8 mars 1859, † 11 juillet 1821.

BOURGEOIS DE JESSAINT. — *Tiercé en fasces : d'azur à une bande d'argent adextrée d'une étoile d'or et senestrée d'une aiglle du même; d'or à un lion rampant de gueules, et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires. (1808)

Mêmes armes : *chargées du franc-quartier* des barons préfets. (1809)

Claude-Laurent Bourgeois de Jessaint, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 septembre 1808; baron de l'empire par nouvelles lettres du 5 août 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, vicomte par ordonnance royale du 6 juillet 1826; préfet, pair de France, 10 novembre 1838, G O ✠; né à Jessaint (Aube), 26 avril 1764, † 9 janvier 1853; fils de Claude Bourgeois, seigneur de Jessaint, et de Jeanne-Barbe de Creney; marié à N..... Garreau (alias Laneau), † 7 avril 1838, dont une fille unique :

Anne-Louise Bourgeois, née 17 novembre 1783, † 24 mars 1860; mariée à M. Bourlon de Sarty d'Héronville.

Le frère du baron de l'empire a laissé postérité qui est représentée de nos jours.

BOURGEOIS DE SAINT-PAUL. — *Tiercé en fasces : d'azur à trois quintefeuilles d'argent; d'argent à trois merlettes de sinople; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Louis Bourgeois de Saint-Paul, chevalier de l'empire par lettres du 3 mai 1810, commissaire des guerres, ✠; né à Versailles, 24 septembre 1761, † à Dreux, 13 février 1840; marié, 14 août 1794, à Marianne Arnault.

BOURGEREL. — *v.* Lucas.

BOURGNON DE LAYRE. — *Parti : au 1er, d'azur à une épée en pal d'argent montée d'or; au 2e, échiqueté d'or et d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.* (1811)

Armand-Elzéar Bourgnon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, baron par ordonnance royale du 7 mars 1815, sous la dénomination « de Layre », autorisé, par ordonnance royale du 17 septembre 1815, à ajouter à son nom celui de Layre, chef de bataillon, sous-préfet, conseiller à la Cour de Poitiers, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Poitiers, 7 juillet 1786, † 3 mai 1855; fils de Jean-Elzéar Bourgnon, seigneur de la Tour de Layre, lieutenant de la grande louveterie du duché de Thouars, et de Marie-Madeleine Babinet; marié, juin 1813, à Apolline-Jeanne-Amélie de Sartelon, dont deux fils :

I. — Antoine-Armand-Elzéar Bourgnon, prêtre de l'ordre de Saint-Dominique, né le 17 mai 1819.

II. — Armand-Edmond-Elzéar, baron Bourgnon de Layre, magistrat, né 12 février 1832, † 1er mars 1891; marié (1865) à Marie Mortimer-Ternaux, dont quatre enfants :

1° Elzéar baron de Layre;

2° Clotilde-Geneviève-Hortense-Joséphine-Marie;

3° Marguerite, mariée, 23 avril 1885, à Louis Lafond, comte romain;

4° Thérèse, mariée, 18 août 1892, à Henri-Marie-Stéphane Agard, comte de Maupas;

Le chevalier de l'empire, reçut par l'ordonnance royale du 7 mars 1815, avec le titre de baron, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent au verveux ou bouguon de gueules dans lequel entre un poisson du même, accompagné de trois roses feuillées et tigées du même 2. 1 ; au chef de gueules chargé d'une épée haute d'argent, montée d'or, à dextre et d'un croissant d'argent à senestre.*

BOURGOING (DE). — *D'azur à la croix ancrée d'or, à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1808)

D'azur à la croix ancrée d'or, au franc-quartier des barons ministres employés à l'extérieur. (1809)

Jean-François de BOURGOING, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 15 août 1809, donataire (r. 6000) en Hanovre et sur le Trasimène, 15 août 1809, secrétaire de légation (1777), ministre plénipotentiaire, O ✠ ; né à Paris, 20 novembre 1748, † 20 juillet 1811 ; marié à Marie-Joséphine Prévost de la Croix, surintendante de la maison de Saint-Denis, et comtesse par ordonnance royale de 182., dont quatre enfants :

I. — Armand-Marie-Joseph de Bourgoing, chevalier de l'empire, qui suit.

II. — Paul-Charles-Amable, baron par ordonnance royale de 1830, ambassadeur, pair de France, 25 décembre 1841, sénateur de l'empire, 2 décembre 1852, G O ✠ ; né à Hambourg, 19 décembre 1791, † à Paris, 16 août 1864 ; marié : 1° 20 mai 1834, à Louise-Clarisselle de Montbrun, † mars 1835 ; 2° 15 septembre 1836, à Ida de Lutzbeck de Weyhern, dont deux enfants :

1° Othon, baron de Bourgoing, ministre plénipotentiaire, O ✠, marié à Thérèse comtesse Kinsky ;

2° Inès, mariée, en 1856, à Godefroy comte de Waldner de Freundstein, général de division.

III. — Louis-Honoré de Bourgoing, page de Napoléon Ier, colonel de dragons, C ✠ ; né 19 février 1796 ; † en 1864 ; marié (1831) à Aimée-Victoire Billault, dont deux enfants :

1° Louis-Charles de Bourgoing, capitaine, † en 1868 ;

2° Manfred-Paul-Alexis-Camille, officier de cavalerie, ✠, marié, 24 janvier 1872, à Lucie-Adèle de Saivres, dont postérité.

IV. — Ernestine-Thérèse-Gasparine, † 14 avril 1825 ; mariée, en 1820, à Jacques-Étienne-Joseph-Alexandre Macdonald, maréchal, duc de Tarente.

La famille Bourgoing, originaire du Nivernais, est d'ancienne noblesse et a donné Noel Bourgoing, conseiller au parlement de Paris en 1534. Elle est encore représentée dans une branche cadette.

BOURGOING (DE). — *D'azur à une croix ancrée d'or, à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Armand-Marc-Joseph de BOURGOING, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, lieutenant-colonel, O ✠ ; né 27 décembre 1786, † 26 février 1839, marié....., dont deux fils :

I. — Jean-François-Guillaume comte de Bourgoing, secrétaire d'ambassade, ambassadeur, C ✠ ; né 16 mai 1821, † août 1882 ; marié à Mlle Tripier, dont deux fils :

1° Charles-Félix-Maurice comte de Bourgoing, marié, 26 janvier 1893, à Henriette-Françoise-Germaine-Marie de la Roque-Ordan ;

2° Guillaume de Bourgoing.

II. — Charles-Paul-Othelin de Bourgoing, chef de bataillon, ✠, né 11 octobre 1825, † en 1855 à Sébastopol.

BOURGUIGNON. — *De sable à un rocher d'or mouvant d'une mer agitée de sinople, ondée d'argent; à la bordure d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Claude-Sébastien-Louis-Félix Bourguignon-Dumolard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, procureur au siège présidial de Grenoble (1788), ministre de la police générale (1794), conseiller à la Cour d'appel de Paris; né à Vif (Isère), 18 mars 1760, † 22 avril 1829; marié à N....., dont un fils :

Henri-Frédéric Bourguignon-Dumolard, conseiller à la Cour de Paris, ✵, né 30 juin 1785, † 4 octobre 1825.

BOURKE. — *D'or à une croix de gueules, cantonnée en chef à dextre d'un lion rampant de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Charles-Raymond Bourke, baron de l'empire par lettres patentes du 16 janvier 1808, comte par lettres patentes de 1821, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de division, pair de France, 9 octobre 1823, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Lorient (Morbihan), 12 août 1772, † chât. de Kervergant, 29 août 1847; fils de Richard Bourke et de Marie Jacquette Saint-John; sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire d'Irlande et avait deux sœurs, l'une décédée sans alliance; l'autre mariée à M. du Rosgrand.

BOURLIER. — *Parti : au 1er, d'azur à une madone d'or, soutenue d'un croissant d'argent et surmontée de deux étoiles du même; au 2e, coupé* des barons évêques *et d'azur à une bande échiquetée d'or et de gueules, chargée d'un lys arraché d'argent.* (1809)

Jean-Baptiste Bourlier, baron de l'empire par lettres patentes du 28 février 1809, comte de l'empire par nouvelles lettres du 14 août 1813, avec transmission à l'un de ses neveux, évêque d'Evreux, député (1807), sénateur, 5 avril 1813, pair de France, 4 juin 1814, ✵; né à Dijon, 1er février 1731, † à Evreux, 30 octobre 1821.

BOURLON DE CHÉVIGNÉ. — *De gueules à une cuirasse d'argent, accostée de deux quintefeuilles d'or, à l'orle d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Louis-Charles Bourlon de Chévigné, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811. (Il fut autorisé, par ordonnance royale du 24 mai 1819, à ajouter à son nom celui de « Moncey »). Colonel, aide de camp du maréchal Moncey, O ✵; né à Truas (Ardèche), 8 août 1780, † en 1835; marié à Anne-Françoise Jeannot de Moncey, † 31 décembre 1842, fille du maréchal Moncey, dont deux enfants :

I. — Charles Bourlon de Chévigné de Moncey, capitaine de cavalerie, ✵, né 27 juin 1821, † 18 octobre 1884; marié, en 1873, à Jeanne Nilleron.

II. — Adrienne, mariée, en 1857, à Pierre-Charles Ramaget.

BOURMONT. — *D'or à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée en chef et en pointe d'un lion de sinople, tenant une épée haute de sable.*

Jean-François Bourmont, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, chef d'escadron en retraite, ✵; né à Trezenveaux, 22 mars 1759.

BOUROTTE. — *De sable à deux épées en sautoir, les pointes basses, surmontée d'une étoile, le tout d'or, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François BOUROTTE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, chef de bataillon en retraite, O ✻; né à Bandignécourt (Meuse), 10 novembre 1765, † 13 avril 1833; fils de Jean-François Bourotte et de Marie-Madeleine Thonard; marié, 11 juin 1793, à Marie-Joséphine-Julie Dejardin, dont deux enfants :

I. — Désiré-Benoit-Joseph Bourotte, né 9 décembre 1795, marié et père de N... Bourotte, sous-inspecteur des forêts.

II. — Françoise-Benoite, née 13 décembre 1794, mariée à M. Salazar.

BOURRÉE DE CORBERON. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois gerbes de blé d'argent; au 2e, d'azur à un comble d'or chargé de trois tourteaux de gueules; au 3e, de gueules à une fasce d'argent, surmontée de trois besants d'argent, et chargée d'un sautoir de sable, au 4e, d'argent à une tête de maure de sable tortillée d'or, accompagnée de trois molettes de sable; au franc-quartier* des barons maires.

Daniel-Jean-Charles BOURRÉE DE CORBERON, baron de l'empire, avec majorat, par lettres patentes du 3 juin 1811; capitaine de cavalerie, maire de Corberon; né 31 décembre 1780, † 4 septembre 1868; fils de Pierre-Philbert-Catherine Bourrée, dit le marquis de Corberon, officier aux gardes françaises, et d'Anne-Marie de Nogué; marié : 1° avril 1805, à Claudine-Émilie Fabre de Charrin, dont trois fils; 2° en 1827, à Louise-Adrienne Brelfort, dont une fille :

I. — Jean-Charles-Edgar Bourrée de Corberon, chevalier de Malte, né 23 juin 1807, † 20 août 1861, sans alliance.

II. — Auguste-Timoléon-Ernest Bourrée, marquis de Corberon, garde du corps, ✻, né 22 décembre 1810; marié, 3 novembre 1831, à Marie-Joséphine Le Mercier de Boisgérard, dont un fils :

Ernest-Auguste-Charles de Corberon, officier de cavalerie, né 21 août 1832; marié, 26 avril 1860, à sa cousine germaine Henriette Bourrée de Corberon, dont :

a) Marie-Augustin-Jehan-Philibert-Marc, né en 1861;

b) Paul-Émile-Roger, né en 1862;

c) Ernest-Dominique-Henri, né en 1863;

d) Charlotte-Adrienne-Marie, née en 1864.

III. — Aimé-Alphonse-Charles Bourrée, baron de Corberon, maire de Troussereux, député de l'Oise, chambellan de Napoléon III, C ✻, né 5 avril 1815; marié, 11 juin 1838, à Émilie-Marie-Françoise Feutrier, fille du pair de France dont :

1° Ernest-Paul-Henri, officier, ✻, né 19 octobre 1847;

2° Georges-Émile-Henri, sous-lieutenant d'infanterie, né en 1853, † en 1878;

3° Henriette-Charlotte-Marie-Apolline, née en 1841; mariée à son cousin germain.

IV — Louise-Caroline-Zoé, née en 1831; mariée, juin 1849, à Bonaventure-Alfred de Grignart, baron de Malet.

La famille Bourrée, originaire de Bourgogne, remonte à Jehan Bourrée, maître aux comptes en 1450, la seigneurie de Corberon a été érigée en baronnie par lettres patentes de novembre 1700, en faveur du bisaïeul du baron de l'empire.

BOUSQUET. — *De sable à une épée haute en pal d'or, accolée d'un serpent d'argent; à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Bousquet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 mai 1813, chirurgien en chef des armées, ✠; né à Estaing, 26 mars 1766.

BOUSSAC. — *Coupé d'azur et d'argent au chevron brochant de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagné en chef, à dextre d'un casque d'or contourné, et à senestre d'une épée haute en pal d'argent, et en pointe de trois merlettes de sable 1. 2, allumées du champ.*

Valentin Boussac, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810, capitaine, retraité sous-intendant militaire (1823), ✠; né à Moulins, 8 mai 1771.

BOUSSAIROLLES (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois tourteaux de gueules 2. 1; au comble d'azur, chargé d'un renard passant d'or; aux 2e et 3e, d'azur à une campanule d'argent tigée et feuillée d'or; au franc-quartier* des barons présidents de Cours impériales.

Jacques-Joseph de Boussairolles, baron de l'empire, sur constitution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813, président de Cour à Montpellier; né à Montpellier, 21 janvier 1741, † 11 novembre 1847.

Ses petites-filles étaient : 1o Claire de Boussairolles a épousé Charles-Antoine-Barthélemy, baron de Saizieu; 2o Marie-Cécile, †; mariée à Paulin-Joseph comte de Cadolle.

BOUSSART. — *D'azur à un chevron d'argent accompagné, en chef à dextre d'une tête de cheval d'argent, bridée de sable, et en pointe d'un palmier d'or, terrassé du même et fruité d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

André-Joseph (alias Auguste) Boussart, baron de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1810 et en Hanovre, 6 août 1811, général de division, 16 mars 1812, C ✠; né à Binck (Belgique), 13 novembre 1758, † à Bagnères-de-Bigorre, 11 mai 1813.

BOUSSART. — *D'or à un pin terrassé de sinople au lion rampant de gueules tenant de la patte dextre une épée haute et de la senestre un étendard turc en barre, le tout de sable, et brochant sur le fut de l'arbre, le tout surmonté en chef de deux croissants de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Félix (Nicolas-Joseph) Boussart, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major du génie, retraité chef d'escadron, ✠; né à Binck (Belgique), 1er mai 1771, † 30 novembre 1813, frère cadet du baron de l'empire ci-dessus.

BOUSSIN. — *D'azur à un lévrier rampant d'or, tenant de la patte dextre une épée haute et de la senestre une pensée du même, surmonté au 1er point du chef d'une grappe de raisin, au 2e point d'une étoile; au 3e point d'un épi de blé, le tout d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Christophe Boussin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, adjudant-commandant en retraite, ✠; né à Savigny-sur-Groisne, 29 août 1761, † 22 avril 1841; marié à N....., dont deux enfants :

I. — Claude-Philippe-Achille Boussin, né 17 juillet 1797.

II. — Eugénie Boussin, née 17 juillet 1797, jumelle de son frère, mariée à M. Lambert.

BOUSSON. — *Fascé d'or et de gueules de six pièces, l'or chargé de trois léopards l'un sur l'autre, tenant de la dextre une épée haute, le tout de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Ignace-François BOUSSON, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel en retraite, O ✠; né à Arbois (Jura), 20 octobre 1759.

BOUTEILLER. — *Taillé d'azur et d'or au lion de l'un en l'autre, adextré en chef d'une étoile d'or; tranché en chef d'un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-Nicolas-Jean-Antoine BOUTEILLER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, député (1808-10), président du tribunal civil d'Abbeville, ✠; né à Abbeville (Somme), 4 janvier 1758.

BOUTET DE MONVEL. — *Parti de gueules à trois croissants d'argent 2. 1, et d'azur à trois chevrons alaisés d'or 2. 1; à la champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Noel-Barthélemy BOUTET DE MONVEL, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813, secrétaire de Cambacérès; né à Marseille, 3 septembre 1768, † en 1849, fils de Jacques-Marie Boutet de Monvel, sociétaire de la Comédie-Française, † en 1812; marié (1798) à Cécile-Catherine Anselme, dont six enfants :

I. — Louis-François-Eugène Boutet de Monvel, ✠, né en 1805, † en 1880; marié (1838) à Anne-Sylvie Petit, dont :

1° Paul Boutet de Monvel, docteur en médecine, marié et père d'une fille;
2° Henri, percepteur; marié et père d'une fille;
3° Edmond, négociant; marié et père d'un fils;
4° Marguerite; mariée : 1° à Jules Leflocq; 2° à René Dusserre, architecte;
5° Georges, négociant; marié à Marie Séguin;
6° René, capitaine au long cours.

II. — Jean-Marie-Paul Boutet de Monvel, né en 1812; marié (1837) à Julie Sandoz, dont :

1° Charles;
2° Alice, mariée (1869) à Léonard Cayol

III. — Louis-Auguste Boutet de Monvel, né en 1813, sans alliance.

IV. — François-Eugène-Benjamin Boutet de Monvel, professeur, ✠, né 26 septembre 1820, marié, 10 novembre 1848, à Louise Nourrit, dont neuf enfants :

1° Louis-Maurice, artiste peintre; marié à Jeanne Labarque, dont un fils;
2° Étienne-Félix, conseiller de préfecture; marié, décembre 1883, à Thérèse-Camille-Augustine Magnier;
3° Désiré-Adolphe, officier;
4° Paul-Félix;
5° Marie-Cécile; mariée (1877) à Robert Halma-Grand;
6° Marie-Hélène, mariée à Édouard Brissaud;
7° Marie-Louise-Juliette;
8° Nathalie-Cécile;
9° Marie-Marthe; mariée, 14 mars 1893, à André-Marie Guyot-Sionnest.

V. — Eugénie, † en 1832; mariée à Louis-Auguste Second, dit Féréol, de l'Opéra-Comique.

VI. — Claire, mariée (1828) à Jean-Alexandre Lassailly, officier.

Le chevalier de l'empire était le frère consanguin de Mlle Mars, de la Comédie-Française (Anne-Françoise-Hippolyte Boutet, née à Paris en 1767).

BOUTILLIER. — *D'azur à une épée haute en pal d'argent, chargée de deux bayonnettes, croisées en sautoir, d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude-Théodore Boutillier, (alias Bouthillier), baron de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, capitaine d'infanterie, retraité chef de bataillon, ✳; né à Sablonnière (Seine-et-Marne), 8 janvier 1776.

La descendance du baron de l'empire doit compter, pensons-nous, N..... baron Boutillier de Holdenstadt (en Hanovre), commissaire de surveillance administrative des chemins de fer (1885); marié à Mlle Depuichault, dont trois enfants : 1o Jacques, inspecteur des chemins de fer de l'État; 2o N ... , mariée à M. Trojani, percepteur; 3o Suzanne.

BOUVIER. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à une croix ancrée de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à cinq étoiles d'argent en sautoir; au 4e, d'or à un drapeau en bande de gueules monté d'argent.*

Jean-Baptiste-Joseph Bouvier, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, colonel du génie ✳; né à Vesoul, 9 avril 1770, † 18 novembre 1812, à Krasnoë (Russie); marié à N....., dont un fils :

Claude-Joseph-Hyppolyte baron Bouvier, né 27 février 1806.

BOUVIER D'ECLANGEOT. — *D'azur à un bœuf passant d'or, surmonté de trois fusées, rangées en fasce, du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1810)

Coupé : au 1er parti, d'hermines et des barons procureurs généraux des Cours impériales; *au 2e, d'azur à un bœuf arrêté d'or.* (1813)

Claude-Pierre Bouvier, chevalier de l'empire, sous la dénomination d'Eclangeot, par lettres patentes du 23 juin 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 12 avril 1813, avocat en parlement, député du Jura (1809-15), procureur général à la Cour de Grenoble, O ✳; né à Dôle (Jura), 9 novembre 1759, † 28 décembre 1843; fils de Pierre Bouvier, négociant, et de Jeanne-Françoise Huet, et petit-fils d'un avocat au parlement de Dôle.

Il est mort sans enfants, cependant d'après le *Panthéon de la Légion d'honneur* il aurait eu une fille, N... . Bouvier, mariée à M. Vautherin.

BOUVIER DES ECLAZ. — *Écartelé : au 1er, de sinople à un dragon ailé d'argent, lampassé et armé de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à un buffle passant d'or; au 4e, d'or à trois chevrons d'azur, accompagnés en chef de deux grenades d'argent, enflammées de gueules, et en pointe d'une molette d'éperon aussi d'argent.*

Joseph Bouvier des Eclaz, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, général de brigade, C ✳; né à Belley (Ain), 4 décembre 1757, † 12 janvier 1820.

BOYÉ D'ARBAUMONT. — *Écartelé : au 1er, d'argent à un casque de dragon d'azur, à la crinière de sable; au 2e, des barons militaires; au 3e, d'azur à un pont de trois arches d'argent, terrassé de sable et surmonté de trois étoiles d'argent, au 4e, d'or à un cheval cabré de sable.*

Charles-Joseph Boyé, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1808, sous la dénomination d'Arbaumont, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, maire de Saint-Mihiel (1815-19-22), C ✠; né à Ehrenbreitstein (Allemagne), 11 février 1762, † 6 mai 1832; marié, 9 janvier 1795, à Jeanne Aubry, † en 1838; sans postérité.

BOYELDIEU. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tour crénelée d'or, surmontée d'un coq d'argent, au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un pont de trois arches d'argent; au 4e, d'azur à un chapeau d'or.*

Louis-Léger Boyeldieu, baron de l'empire par lettres patentes du 28 juillet 1808, général de brigade, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Monsure (Somme), 13 août 1774, † 17 août 1815; fils de Louis-Léger Boyeldieu et de Marie-Marguerite Ausianne; sans postérité.

BOYER. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une main appaumée d'or, au 2e,* des barons officiers de la maison de l'empereur; *au 3e, de gueules à une verge en pal d'or, tortillée d'un serpent d'argent; au 4e, d'azur à un coq d'or, crêté de gueules.*

Alexis Boyer, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812, premier chirurgien de l'empereur, et des rois Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe, membre de l'académie des sciences; né à Uzerche (Corrèze), 27 mars 1760, † 25 novembre 1833, laissa trois enfants :

I. — Philippe baron Boyer, chirurgien en chef de la Charité, né 7 mai 1799, † 8 avril 1858; marié (1838) à Marie-Joséphine-Eugénie Mandrou de Villeneuve, dont un fils :

Raymond-Guillaume baron Boyer, né 25 décembre 1838; marié, 9 août 1864, à Marie-Célina Marrast

II. — Gabrielle-Angélique Boyer, née 10 juillet 1793; mariée (1813) à Raymond-Jean-François-Marie Lacave-Laplagne, pair de France.

III. — Adélaïde Boyer; mariée au docteur Roux (1).

BOYER. — *D'or à un chevron componé d'argent et d'azur, accompagné en chef de deux cors de chasse et en pointe d'un sabre haut, le tout de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre (alias Joseph) Boyer, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, général de brigade ✠; né à Nîmes, 4 mai 1761, † 12 décembre 1830; marié, 25 mars 1812, à Marie-Henriette Faure.

BOYER. — *D'argent à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un lion aussi de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Pierre-Joseph Boyer, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, président de la Cour de cassation, pair de France, 11 octobre 1832, G O ✠; né à

(1) Elle n'est pas citée en 1833.

Toulouse, 14 novembre 1754, † 24 février 1853; marié, en 1821, à N..... Gauthier (de Ménerville), † 4 janvier 1853, sans postérité.

Ce chevalier de l'empire était fils d'un capitoul de Toulouse, † en 1803, et fut connu sous le nom de baron Boyer de Ménerville, sans recevoir d'autres lettres patentes; son frère a laissé prospérité encore représentée de nos jours

BOYER. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une étoile d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un lion contourné d'argent.*

Henri-Jacques-Jean Boyer, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 15 août 1810, général de brigade, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Sarlat (Dordogne), 24 septembre (juin) 1767, † 18 novembre 1828 (alias 10 novembre 1829); marié à N..... dont des filles, entre autres :

N....., Boyer, mariée à M. Ressès, dont la postérité a relevée le nom de Boyer.

BOYER. — *Écartelé : au 1er, d'azur à neuf étoiles d'argent, 3.3.3.; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à trois têtes de nègre de sable, 2. 1; au 4e, d'azur à un ibis d'or tenant dans son bec un serpent d'argent.*

Pierre-François-Xavier Boyer, baron de l'empire par lettres patentes du 1er mai 1812, donataire (r. 3000) en Westphalie, 10 mars 1808, général de division, G O ✵; né à Belfort, 7 septembre 1772.

BOYER. — *Tiercé en bandes : d'azur à une épée haute d'argent, montée d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable à une tête de cheval d'or.*

Jean-Baptiste-Nicolas-Henry Boyer, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, général de brigade, ✵; né à Belfort, 9 juillet 1775, † 19 octobre 1813.

BOYER DE RÉBEVAL. — *Coupé : au 1er parti, de sable à un lion d'argent et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à trois bouées avec leurs câbles d'or 2.1.*

Joseph Boyer, baron de l'empire sous la dénomination de Rébeval, par lettres patentes du 10 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, général de division, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Vaucouleurs (Meuse), 20 avril 1768, † 5 mars 1822; marié : 1° à Mlle Le Lorrain, sans postérité; 2°, 4 mars 1812, à Virginie-Pauline Boyer, sa parente (remariée à Edme-Adrien Lavollée), dont deux enfants :

I. — Ernest baron de Rébeval, chef de bataillon, † 22 mars 1857, en Afrique, sans alliance.

II. — Louis-Philippe baron de Rébeval, maire de Villiers-Saint-Benoist (Yonne), notaire; marié à N....., dont :

1° Joseph baron Boyer;

2° Daniel Boyer;

Son frère, docteur en médecine à Metz, a laissé trois fils, dont deux ont été généraux de division.

BOYES. — *Tiercé en barres : d'argent à un bonnet de grenadier au naturel; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à un lion rampant d'or.*

Joseph Boyes, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 janvier 1814,

donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810, chef d'escadron, O ✠; né à Bordeaux, 7 octobre 1772.

BOYSSET. — *De sable à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or, tortillée d'un serpent de sinople, accostée de deux étoiles d'or; à la bordure chargée du signe* des chevaliers légionnaires *posé au deuxième point du chef.*

Jean-Guillaume Boysset, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1811, confirmé par ordonnance royale du 1814, médecin des armées, ; né à la Roque-Bron (Cantal), 15 avril 1758, † à Chalon-sur-Saône, en 1820; marié en 1790, à N....., veuve de M. Philibert Vollon, dont un fils :

Benoit-Joseph Boysset, officier, né en 1791, † 15 septembre 1836; marié, en 1816, à Julie Serre, dont un fils :

Charles Boysset, avocat, procureur de la république, maire de Chalon-sur-Saône, député de Saône-et-Loire (1849-1870-93), né à Chalon-sur-Saône, 29 avril 1817; marié en 1842 à N....., dont quatre enfants :

1° Jules, ingénieur à la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, né en 1844;
2° Émile, consul de France, ✠, né en 1848;
3° Léonie, née en 1843, mariée à M. Marchessaux, médecin principal;
4° Marie, née en 1846, mariée à M. A. Jacquemart, député des Ardennes.

BOZONNIER DE LESPINASSE. — *D'azur à une colombe essorante d'argent, tenant en son bec une branche d'olivier, surmontée de trois étoiles d'or, et soutenue d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Aimé-Louis-Adrien-Gabriel-Antoine (alias Auguste) Bozonnier de Lespinasse, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, colonel, retraité en 1835, O ✠; né à Grenoble, 24 mai 1767, † 17 juillet 1840; fils cadet d'un conseiller du roi et avocat général à la Cour des comptes de Grenoble; marié à Mlle de Belle, nièce du baron de l'empire, sans postérité.

Son frère aîné Marie-Gabriel a laissé postérité encore représentée de nos jours. Cette famille tire son origine d'André Bozonnier, greffier en chef au parlement de Dauphiné en 1666.

BRANCADORI. — *De gueules à une patte de lion d'or tenant une palme du même, entouré d'une filière d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Brancadori, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, maire de Sienne, député au corps législatif, ✠; né à Sienne (Italie), 10 août 1756.

BRANCAS (de). — *D'azur à un pal d'argent, chargé de trois tours de gueules et accosté de quatre pattes de lion d'or, mouvantes des flancs de l'écu, deux à dextre, deux à senestre; au franc-quartier* des barons militaires.

Antoine-Constant de Brancas, baron de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, colonel de cuirassiers, O ✠; né à Paris, 16 octobre 1764 (1), † en 1809, à Wagram; fils naturel reconnu de Louis-Léon-Félicité duc de Brancas et de

(1) Il fut enregistré à l'église Saint-Roch, d'abord sous le nom de « Delorval » puis déclaré, comme fils du comte de Lauraguais par sentence du 12 juillet 1786.

Lauragnais, pair de France en 1814, et de Marie-Sophie Arnould, de l'Académie royale de musique; sans alliance.

Le baron de l'empire eut un frère utérin aussi reconnu qui a laissé postérité, représentée, croyons-nous, en Allemagne.

L'illustre maison de Brancas s'est éteinte dans les mâles le 1er mai 1852.

BRANGER. — *D'or à deux épées en sautoir de sable; au comble du même chargé de trois grenades d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Prudence Branger, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon, retraité colonel, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Vierzon (Cher), 5 avril 1774, † 21 avril 1831.

BRAULT. — *Coupé : au 1er parti, d'argent à un agneau pascal d'azur et* des barons évêques; *au 2e, de pourpre à une couleuvre d'or accostée à dextre et à senestre d'une colombe du même.*

Charles Brault, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 18 mars 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre, 11 juin 1811, comte par lettres patentes de novembre 1827; pair de France (1827), évêque de Bayeux, O ✠; né à Poitiers, 4 août 1752, † en février 1833.

Son frère, Anne-Louis Brault, fut président du tribunal criminel de Poitiers, député, conseiller à la Cour de Poitiers.

BRAUN. — *Coupé : au 1er, d'argent à un fort ruiné de sable, adextré d'une levrette et senestré d'un lion, les deux d'azur et contrerampant, le lion armé d'argent et tenant une épée haute d'or montée d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Braun, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, colonel d'infanterie, O ✠; né à Saint-Avole, 29 septembre 1766, † 21 novembre 1830; marié, 27 mars 1792, à Jeanne-Baptiste Maire.

BRAYER. — *Écartelé : au 1er, de sable à un chevron alaisé d'argent accompagné de trois besants du même 2.1.* ; *au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de pourpre à un serpent arrondi en cercle d'or et se mordant la queue; au 4e, d'azur à une faucille d'argent; le tout soutenu d'une champagne d'azur à un pont de huit arches d'argent, sur une onde du même et sommé d'un renard passant aussi du même.*

Michel-Sylvestre Brayer, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809, comte par décret impérial du 2 juin 1815, général de division, pair de France, 4 juin 1815 et 11 octobre 1832, C ✠; né à Douai, 31 décembre 1769, † à Paris, 28 novembre 1840; marié : 1° 8 juillet 1794, à Catherine-Charles Senoch, † 13 mars 1865, divorcée, dont deux fils (I et II); 2° en Bavière, en 1803, à Marie-Philippine-Antoinette-Françoise de Sale de Freyberg-Hopferau, † 19 décembre 1832, dont trois enfants (III, IV et V) :

I. — Lucien comte Brayer, colonel au service de la république de Montevideo, né 31 octobre 1794.

II. — Antoine-Anselme Brayer, né 18 avril 1795.

III. — Alfred-Hermann-Gaspard Brayer, né 31 mai 1807, † 3 octobre 1863, marié et père de Marcel, né en 1837, † 19 juin 1875.

IV. — Michel-Sylvestre-Philippe Amilcar-Albert Brayer, comte par décret impérial de 1869, général de brigade O ✻; né 7 septembre 1813.

V. — Régule-Philippine-Marie-Anne-Caroline-Auguste-Michelle-Mathilde, née 30 mars 1805, † 21 janvier 1881, mariée à N. ... comte Marchand.

BRÉHANT (de). — *Écartelé : au 1er, d'argent à un lion de sable, armé et lampassé de gueules; au 2e,* des barons propriétaires; *au 3e, d'argent au comble de gueules, au 4e, écartelé d'azur et d'or; et sur le tout : de gueules à un léopard d'or.*

Louis-Armand-Fidèle de Bréhant (non Bréhan) baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, colonel d'état-major, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né 15 juillet 1770, † 29 septembre 1828; fils de Louis-Robert, dit le marquis de Bréhan, comte de Plélo, baron de Mauron, ambassadeur, et de Louise Phélypeaux de la Vrillière; marié (1804) à Jeanne-Françoise-Chantale de Crécy, † 29 mai 1860, dont deux fils :

I. — Napoléon-Charles-Bibi marquis de Bréhant, né 15 août 1805, † ... ; marié, 1er août 1840, à Harriet Peacock, † 28 juillet 1885, sans postérité.

II. — Paul-Louis-Amalric de Bréhant capitaine aux chasseurs d'Afrique, né en 1811, † 1er septembre 1843; marié à N..., dont un fils :

Victor, né en 1837, † 15 septembre 1863, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille, de race chevaleresque, originaire de Bretagne et admise aux honneurs de la Cour en 1768. — Armes : *De gueules au léopard d'argent.*

BREISSAND. — *Parti : au 1er, d'azur à une licorne assise d'argent; au 2e, coupé* des barons militaires *et d'argent à deux branches de sinople en cercle, l'une à dextre d'olivier, l'autre à senestre de chêne.*

Joseph Breissand, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 19 mars 1808, et en Hanovre, 15 août 1809, général de brigade, C ✻; né à Sisteron, 2 avril 1770, † à Dantzick, 2 décembre 1813; marié en 1808, à Marie-Constance Dessaix, fille aînée du comte de l'empire, dont :

I. — Joseph-Eugène-Léon baron Breissand, † à Genève vers 1880, sans postérité.
II. — N.....; mariée à M. Charmot.

BRENIER DE MONTMORAND. — *Coupé : au 1er parti, à dextre d'azur à un sautoir de gueules chargé de cinq coquilles d'argent et cantonné de vingt étoiles du même, six en chef, six en pointe et quatre sur chaque flanc, et à senestre* des barons militaires; *au 2e, d'argent à une forteresse ruinée de sable ajourée, ouverte et enflammée de gueules, adextrée d'un lion rampant de gueules tenant de la patte dextre une épée du même.*

Antoine-François Brenier de Montmorand, baron de l'empire par lettres patentes du 11 février 1812, donataire (r. 6000) sur le Trasimène, 15 août 1810, et sur Rome, 10 août 1813, baron d'Almeida par ordonnance royale du 10 juin 1815 (autorisé, 10 juin 1805, à ajouter le nom d'Almeida), vicomte héréditaire par nouvelle ordonnance royale du ....., général de division (vice-roi de Corse), C ✻; né à Saint-Marcelin (Isère), 12 novembre 1767, † 8 octobre 1832; épousa N....., dont :

I. — Antoine-Maxime-Edmond vicomte Brenier de Montmorand, ministre plénipotentiaire, O ✻, né 20 juin 1813, † 4 février 1894; marié à Marie-Julia Quiller, dont :

1° Georges Brenier, directeur des messageries maritimes à Londres; marié, avec postérité;
2° Maxime Brenier de Montmorand;
3° Marie; mariée (1867) à Léonce Verny, ingénieur;
4° Antoinette-Marie-Étiennette-Edmée-Nathalie; mariée (1878) à Julien Thibaud;
5° Nathalie.

II. — Françoise-Antoinette, née 18 mai 1802; mariée au général Mayr de Baldegg, † 1885.

III. — Louise-Henriette, née 6 novembre 1803; mariée : 1° à Aristide Giraud; 2° à Camille Jordan.

IV. — Isabelle-Nathalie, née 2 mai 1810.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille de Dauphiné, issue de Antoine-Honoré Brenier, trésorier général de France en Dauphiné (1610-40), son frère épousa Françoise-Pélagie Belle, † 25 mars 1854, et fut père du baron Brenier, ambassadeur — Armes : *D'azur semé de fleurs de lys d'or; au sautoir de gueules chargé de cinq coquilles d'argent, brochant sur le tout.*

BRESSON. — *D'argent à un écusson d'azur chargé d'une épée haute en pal d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis Bresson, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon, ✻; né à Uzès (Gard), 28 janvier 1768, † 17 avril 1827; marié, 2 mai 1795, à Marguerite-Marie-Thérèse Estève.

BRESSON DE VALMABELLE. — *D'or à un berceau de sable; au comble d'azur chargé de trois étoiles d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre-Alexandre Bresson de Valmabelle, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, O ✻; né à Nîmes (Gard), 3 octobre 1772, † 26 mars 1812, sans postérité.

Son neveu Jean-Abraham-Henri Bresson de Valensol toucha en 1821 l'indemnité de sa donation en Westphalie.

BREUILLE. — v. Bonnay.

BREZETZ. — *Coupé : au 1er, fuselé d'or et de sable, parti* des barons présidents des Cours impériales; *au 2e, d'azur à deux pals d'hermines.*

Nicolas-Antoine Brezetz, baron de l'empire par lettres patentes du 25 octobre 1810, président à la Cour d'appel, député de la Gironde (1806), C ✻; né à Cubzac (Gironde), 29 octobre 1744, † 21 janvier 1833; marié à N....., dont :

Raymond-François baron de Brezetz, conseiller à la Cour de Bordeaux (1811), né en 1782, † 4 octobre 1847; marié à Marie-Fanny Langlois, dont deux fils :

1° Eugène-Marie-Martin baron de Brezetz, avocat, né 24 août 1829; sans alliance;
2° Raymond, marié à Mlle Tauzin, sans postérité;
3° Ferdinand, né en 1832, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Guyenne anoblie par des charges

au parlement de cette province et représentée aussi par une autre branche, aînée de la précédente.

BRIAN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un lion d'or surmonté d'un croissant d'argent ; au 2e*, des barons militaires ; *au 3e, d'argent à un chevron d'azur, accompagné en chef de deux molettes de sable et en pointe d'une cloche du même ; au 4e, d'azur à un guidon d'argent monté et frangé d'or, chargé d'un N de sable, entouré de lanciers du même et fiché dans une terrasse de sinople.*

Louis-Alexandre Brian (non Briant), baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, colonel de dragons, O ✠ ; né à Saint-Germain-en-Laye, 22 octobre 1759, † à Kowno, 14 décembre 1813, sans alliance.

Son frère Jean-Charles Brian, maire du Xe arrondissement de Paris (1830), a laissé des fils morts sans postérité et deux filles, la comtesse Berthier et Mme de Douville-Maillefeu.

BRICE. — *D'azur à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un cor de chasse du même, traversé d'une épée haute en pal d'or.*

Charles-Borromé Brice (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef de bataillon, O ✠ ; né à Chantilly (Oise), 4 novembre 1768.

BRICE-MONTIGNY. — *Coupé : au 1er parti, à dextre de gueules à une montagne d'argent, sommée d'une flamme d'or, et à senestre* des barons militaires ; *au 2e, d'azur à un chevron alaisé d'or, accompagné de trois trèfles d'argent.*

Louis-Adrien Brice-Montigny, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, commandant du palais de Strasbourg, général de division, gouverneur de l'hôtel des Invalides, C ✠ ; né à Kintsürgen-en-Brisgau, 9 décembre 1731, † 6 mai 1811 ; marié à N....., dont une fille :

N..... Brice, mariée en 1800, à Jacques Begougne de Juniac, baron de l'empire.

BRICHAMBEAU — *v.* Perrin.

BRICHE (de). — *Coupé : au 1er parti, d'or à deux têtes de cheval de sable, affrontées, et* des barons militaires ; *au 2e, d'azur à deux fasces d'argent chargées de deux chevrons d'or et accompagnées de trois molettes d'or.*

André-Louis-Élisabeth-Marie de Briche, baron de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 6000) en Westphalie, 15 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1810, général de division, G O ✠, commandeur de Saint-Louis ; né à Neuilly-sur-Clermont (Oise), 12 août 1772, † 21 mars 1825, fils de Jean-Nicolas de Briche, seigneur de la Chapelle, officier, directeur général des fermes de Bretagne, et de Marie-Anne Isnard de Carbonnel ; marié, 24 septembre 1812, à Julie O'Harty de Pierrebourg † en 1881, fille du lieutenant général, dont trois enfants :

(1) D'après Georgel (*Armorial de Lorraine*) ce chevalier de l'empire s'appellerait Joseph-Nicolas-Noël Brice, né à Lorquin (Meurthe), 24 octobre 1783, et serait décédé à Nancy, 3 février 1851, colonel en retraite.

Les lettres patentes enregistrées contredisent cette assertion quant aux prénoms et au lieu de naissance du chevalier Brice.

I. — Louis-Henri comte de Briche, ☼; mariée à Joséphine-Louise Plaine-Lépine, dont deux enfants :

1° Louis-Henri-André, inspecteur des finances; marié, 4 juillet 1881, à Marie-Thérèse-Camille Godelle, fille d'un député, dont :

Marie-Antoinette;

2° Marie-Françoise-Louise; mariée, en mai 1880, à Louis de Savignac, ingénieur.

II. — Albert de Briche, lieutenant-colonel en retraite, O☼, né en 1818, † 7 février 1887.

III. — Elvire, née en 1816; mariée, 27 janvier 1845, à François-Henry-Gilbert comte de la Motte d'Alogny.

La famille de Briche, originaire de Picardie, remonte sa filiation suivie à Loys de Briche, seigneur de la Chapelle, vivant au xv[e] siècle.

BRICOGNE. — *D'argent à un vaisseau à trois mâts de sable, voilé d'azur et soutenu d'une mer de sinople; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Athanase-Jean Bricogne, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, anobli par ordonnance royale du 2 août 1814, maire du VI[e] arrondissement de Paris, O☼; né en mai 1745, † 21 avril 1820.

BRIENEN VAN GROOTELINDT (van). — *Écartelé : aux 1[er] et 4[e], d'argent à la licorne furieuse de gueules; au 2[e], de gueules à la croix d'or; au 3[e], de gueules à trois croissants d'argent; et sur le tout d'azur au lion rampant d'or; au franc-quartier brochant* des barons maires.

Wilhem-Joseph Van Brienen van Grootelindt, baron de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1812, maire d'Amsterdam, ☼; né à Amsterdam (Hollande), 31 décembre 1760, †.....; marié à Marguerite-Thimothée-Jeanne baronne Ram de Schalkwyk, dont :

Armand-Guillaume baron van Brienen, chambellan honoraire du roi des Pays-Bas; né....., † 26 octobre 1854; marié : 1° à Angélique-Louise baronne de Wykerslooth; 2° 18 mai 1825, à Caroline-Françoise-Joséphine de Bouchoven de Bergeyck, il a laissé :

1° Armand-Nicolas-Justin-Marie baron van Brienen van Grootelindt; marié à Marie-Louise-Otheline Magara baronne van Zuylen van Seroaskerken, dont entre autres enfants :

Hélène; mariée, juillet 1886, à Charles-Maurice d'Hénin-Liétard, comte d'Alsace;

2° Adelaïde, mariée, en 1837, à Charles comte de Mercy d'Argenteau;

3° Henri-Jean, né 2 mai 1826, † 15 février 1854; marié à N .... baronne d'Hooghworst;

4° Angélique-Adelaïde-Louise-Caroline, mariée, 27 octobre 1852, à Simon-Gérard d'Hénin-Liétard, prince d'Hénin.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Hollande, confirmée d... le titre de baron par diplômes du roi de Hollande du 12 janvier 1825 et du 26 octobre 1835.

BRIÈRE DE MONDÉTOUR. — *D'azur à un lion d'argent, tena... une b...nche de bruyère du même; mantelé d'hermines, chargé à dextre d'une balance et à s... estre d'une toque, le tout de sable; au chevron de gueules brochant chargé du sig...* des chevaliers légionnaires.

François-Nicolas Brière de Mondétour, chevalier de l'empire par lettres pa...tes

du 26 avril 1810, président de la Cour criminelle de Seine-et-Oise, membre du collège électoral de Seine-et-Oise, ✠; né à Saint-Chéron (Seine-et-Oise), 5 décembre 1747, †....., laissant deux enfants :

I. — N..... Brière de Mondetour, père de :

1° Hippolyte, inspecteur des forêts, ✠, sans alliance;
2° Paulin, magistrat, ✠, sans alliance;
3° N....., mariée à M. Dupont.

II. — Angélique-Louise-Pauline, née en 1786, † 12 avril 1876; mariée à M. Geoffroy-Saint-Hilaire, chevalier de l'empire.

BRIÈRE DE MONDÉTOUR. — *Tiercé en chevrons, d'argent à trois merlettes de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au lion rampant tenant une branche de bruyère de sinople.*

Isidore-Simon Brière, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Mondétour, par lettres patentes du 21 septembre 1808, maire du IIe arrondissement de Paris, député (1808-10), ✠; né à Saint-Chéron (Seine-et-Oise), 19 mars 1753, † 20 août 1820; frère cadet du précédent; marié à Mlle Cochin, dont :

Clément-François-Marie Brière-Valigny de Mondétour, conseiller à la Cour de cassation, O ✠, né 14 août 1785, † 21 juillet 1872; mariée à Céleste-Marie Devalframbert, dont trois enfants :

1° N....., Brière-Valligny, président à la Cour d'appel de Paris, O ✠; marié, sans postérité;
2° N....., mariée à Paul-Henri-Ernest de Royer, sénateur et ministre de la justice (1852);
3° N....., mariée à Hippolyte Rousselle, inspecteur des ponts et chaussées.

BRIÈRE DE SURGY. — *D'or à un chevron d'azur, accompagné en chef de deux roses de gueules et en pointe d'un cœur du même; au franc-quartier* des barons présidents des Cours impériales.

Jean-Charles Brière de Surgy, baron de l'empire par lettres patentes du 18 avril 1813, conseiller puis président à la Cour des comptes, O ✠; né à Laon, 30 décembre 1753, † à Paris, 3 février 1829; marié à Aglaé-Louis-Marie Hocquart, née en 1773, † 21 mars 1810.

BRIGNOLE-SALE (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un arbre de sinople terrassé du même et senestré d'un lion contrerampant de gueules; au 2e, d'or à un lion de gueules tenant une croix haussée du même en pal; au 3e, d'azur à une fasce d'argent chargée de trois roses de gueules, sommée d'un griffon naissant d'or, armé d'une épée de sable, et soutenue d'une molette d'argent; sur le tout d'azur au signe* des comtesses officiers de la maison des princes de la famille impériale.

Anne-Marie-Gasparde-Vincente Fieri, veuve de M. de Brignole-Sale, comtesse de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1810, dame du palais; née à Gênes (Italie), 9 mai 1765, †.....; elle a laissé :

I. — Rodolphe de Brignole-Sale, évêque d'Assuro, né en 1783, † en 1832.
II. — Antoine-Jean-Louis-François-Ignace de Brignole-Sale, comte de l'empire, ci-après.

III. — N ...., de Brignole-Sale, née en 1787, † 16 décembre 1865; mariée en 1808, à Emmeric-Joseph Wolfgang-Hériberl duc de Dalberg.

IV. — Ange-Catherine-Marie-Assomption-Ignace, née . , †.... ; mariée à Charles-Alphonse-Marcel comte Marescalchi.

La belle-sœur de la comtesse de l'empire, Marie-Catherine de Brignole-Sale, † 28 mars 1803, fille de Joseph-Marie marquis de Brignole-Sale, épousa en premières noces, Honoré-Camille-Léonor de Grimaldi, prince de Monaco, et en deuxièmes, 24 octobre 1798, Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé.

Elles appartenaient à une illustre maison originaire d'Italie, qui a donné de nombreux doges à la république de Gènes

BRIGNOLE-SALE (de). — *Écartelé : au 1er, des comtes tirés du conseil d'État ; au 2e, d'argent à un arbre de sinople, terrassé et fruité de gueules ; au 3e, d'or au lion de gueules, tenant entre ses pattes une croix haussée du même ; au 4e, d'or à trois pals de sable.*

Antoine-Jean-Louis-François-Ignace de Brignole-sale, comte de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811, avec institution de majorat ; maître des requêtes au conseil d'État, préfet (1812) et ambassadeur du roi de Sardaigne, sénateur, chevalier de l'Annonciade ; né à Gênes (Italie), 22 mars 1786, † 14 octobre 1863 à Gênes ; fils de la comtesse de l'empire ci-dessus ; marié, en 1808, à Artemisia de Negroni, † 13 avril 1863, dont deux filles :

I. — Marie de Brignole-Sale, née en 1809, † 9 décembre 1888; mariée, 14 janvier 1828, à Raphaël marquis de Ferrari, duc de Galliera, prince de Lucedio, sénateur italien.

II. — Louise de Brignole-Sale, † septembre 1869; mariée, 3 février 1842, à Ludovic Melzi d'Eryl, duc de Lodi.

BRIGODE (de). — *Ecartelé : aux 1er et 4e, d'or à trois étoiles de sable, 2. 1; aux 2e et 3e, d'azur à un cygne d'argent, à la bordure de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires. (janvier 1809)

Mêmes armes (moins la bordure) *au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur. (août 1809)

Louis-Marie-Joseph de Brigode, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, comte de l'empire, sur majorat, par nouvelles lettres du 28 août 1809, maire de Lille, chambellan de l'empereur, pair de France, 17 août 1815; né à Lille, 21 octobre 1776, † 22 septembre 1827, troisième fils de Pierre-Jacques-Joseph de Brigode, secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de France, et de Marie-Catherine Derecq; marié : 1° en février 1801, à Marie-Bonne-Romaine Potteau, † 26 janvier 1802, dont un fils mort jeune : Arthur; 2° avril 1825, à Amélie-Louise-Marie-Françoise-Joséphine Pallapra † 22 mai 1871 ; (remariée à Joseph de Riequet de Caraman, prince de Chimay), dont deux fils :

I. — François de Brigode, né en 1827, mort jeune.

II. — Louis-Marie-Henri-Pierre-Désiré comte de Brigode, maire de Romilly, pair de France par hérédité; né 1er août 1827, † 4 août 1859; mariée, 16 mai 1849, à Annette du Hallay-Coëtquen (remariée en novembre 1860, à Henry baron de Poilly), dont trois enfants :

1° Gaston-Georges-Marie-Emmanuel comte de Brigode, né en 1850; marié, janvier 1874, à Antonia-Corisande-Ida-Marie de Gramont;

2° Marie-Henri-Charles-Antoine de Brigode, né en 1853;

3° Émilie.

Les deux frères aînés du comte de l'empire ont également laissé des enfants dont la postérité s'est perpétuée. — ARMES : *Coupé de gueules à trois quintefeuilles d'argent, et d'argent à un cygne de sinople.*

BRILLAT DE SAVARIN. — *D'or à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois roses au naturel et en pointe de deux losanges de sable.*

Jean-Anthelme BRILLAT DE SAVARIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, maire de Belley (1793), juge, puis conseiller à la Cour de cassation, auteur de « la physiologie du goût », ✠; né à Belley (Ain), en 1755, † 1er février 1826, fils de Marc-Antoine Brillat-Savarin, conseiller du roi et procureur à l'élection de Bugey, Valromey et Gex.

Les deux chevaliers de l'empire appartenaient à une vieille famille du Bugey, issue de Melchior Brillat, conseiller du roi et procureur au bailliage du Bugey en 1687. — *D'azur à une fasce d'argent chargée de trois roses de gueules boutonnées d'or.*

BRILLAT-SAVARIN. — *D'azur à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux roses d'or et en pointe d'une grenade allumée du même.*

Marie-Frédéric BRILLAT-SAVARIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major d'infanterie, retraité colonel (1816), ✠; né à Belley (Ain), 30 décembre 1768, † 4 octobre 1836, frère du précédent; marié, 10 janvier 1811, à Antoinette-Désirée Petibon, dont un fils :

Frédéric-Anthelme-Désiré Brillat-Savarin, né 13 octobre 1811.

BRINCARD. — *Parti : au 1er, d'azur à une étoile d'argent en abîme, accostée de deux branches en sautoir du même, l'une de laurier, l'autre de chêne; au 2e, d'or au demi-cheval de sable, mouvant du flanc senestre, et au comble de gueules chargé d'un sabre en fasce d'argent, monté d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Antoine BRINCARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, baron par ordonnance royale de septembre 1817, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major, colonel de chasseurs, maréchal de camp; né à Paris, 25 mars 1766, † 14 mars 1823; marié, 4 juillet 1805, à Scholastique Rossée, dont un fils :

N..... baron Brincard, confirmé dans son titre par décret impérial de 1866; marié à Françoise-Clémence Lopinot, † en 1892, dont trois fils :

Paul-Émile baron Brincard, maître des requêtes au conseil d'État; mariée à Marie-Alix Duboys d'Angers, dont :

a) Georges;

b) Anne-Marie; mariée, 2 octobre 1886, à Antoine-Alfred-Xavier-Louis comte de Gramont;

2° Léon Brincard;

3° Paul-Ernest, député et conseiller général de Seine-et-Oise, né 11 mars 1842, marié et père de trois filles :

a) Marguerite; *b*) Louise; *c*) Alice.

BRIZION. — *Parti d'or et d'azur; l'or au lion rampant d'azur, armé et lampassé*

de gueules; l'azur à trois chevrons l'un sur l'autre d'or; à la fasce du tiers de l'un de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires *et brochant sur le parti.*

Claude-Ardrin-Tristan Brizion (alias Brision), chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, adjudant-commandant, sous-inspecteur aux revues, ✠; né à Donville (Manche), 29 décembre 1754.

BRO. — *Tiercé en bandes : d'or à une sabretache de sable, chargée du chiffre 7 d'or et accolée d'une couleuvre d'azur; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *d'azur coupé d'une mer de sinople chargée d'un cheval nageant d'argent, allumé et lampassé de gueules, bridé de sable, et accompagnée à dextre de trois palmiers d'or terrassés du même.*

(Les premières lettres patentes portaient : *D'or à un chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagné en pointe d'un broc d'azur*).

Louis Bro, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 octobre 1810, renouvelées pour changement d'armoiries, le 13 août 1811, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1812, lieutenant-général, G O ✠; né à Paris, 17 août 1781, † 8 décembre 1844; marié, 14 avril 1812, à Marie-Louise-Joséphine-Laure de Comères, dont un fils unique :

Dominique-Louis-Olivier Bro, colonel de cavalerie, O ✠; né 19 décembre 1813, †....; marié à Claire Le Page, dont :

1° Henri Bro de Comeres; marié à Mlle Zentz d'Alnois;

2° Henriette-Louise-Marie; mariée, juillet 1873, à Louis-Charles Aylies.

BROCKI. — *D'azur à une barque mâtée et voilée d'or, soutenue d'une mer d'argent, surmontée d'une tête de lion arrachée du même et accostée de deux épées hautes en pal d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre Brocki, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 octobre 1810, lieutenant de chevau-légers, ✠; né en Gallicie, 4 juin 1784.

BROGLIE (de). — *D'or à un sautoir ancré d'azur; au franc-quartier* des barons évêques.

Maurice-Jean-Madeleine prince de Broglie, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 22 novembre 1808, évêque de Gand, aumônier de l'empereur; né à Broglie, 5 septembre 1766, † en juillet 1821; quatrième fils du prince Victor-François, duc de Broglie, maréchal de France, et de Louise-Augustine-Salbigothon Crozat de Thiers.

BROHON. — *Coupé : au 1er parti, de sable, à trois épées en pal d'or, et* des barons membres du collège électoral; *au 2e, d'azur à un pélican et sa piété d'argent.* (mai 1811)

Coupé : au 1er, d'or au chevron alaisé d'azur; au 2e, d'azur au pélican d'argent, becqué d'or avec sa piété aussi d'or. (1815)

Paul-Bernard Brohon, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, avec majorat, confirmé par lettres patentes du 17 février 1815, maire de Bréhal, membre du collège électoral de la Manche; né à Cerences (Manche), 15 juin 1767,

†....., fils de Paul-Jacques-René Brohon, capitaine de canonnier; marié à N....., dont :

N... baron Brohon, maire de Bréhal, ✠, (1870).

BRONDEL. — *Parti : au 1er, d'argent à trois pyramides de sable surmontées d'un lion du même ; au 2e, d'azur à un vaisseau d'or, soutenu d'une mer d'argent et surmonté d'une étoile d'or ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le parti.*

Alexandre Brondel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon, ✠; né à Pommiers, 31 mai 1770, † à Villefranche (Rhône), 10 août 1843; marié à Marie-Julie Falcouz, dont un fils unique :

Alexandre-Étienne-Jules Brondel, né 15 juillet 1810.

BROSSIER. — *De sable à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *traversé en pal d'une épée haute d'argent, accostée en chef à dextre d'une branche de chêne et à senestre d'une rose, tigée et feuillée d'or.*

Simon-Pierre Brossier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 15 août 1809, colonel, ingénieur géographe, retraité maréchal de camp (1818), ✠; né à Versailles, 9 janvier 1756, † 5 avril 1832; marié, 17 janvier 1780, à Élisabeth Rollet.

BROU. — *Écartelé : au 1er, d'or à un cheval galopant de sable, surmonté d'un comble d'azur chargé de deux étoiles d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un étendard turc à queues de cheval d'argent, posé en pal; au 4e, d'argent à un lion rampant de gueules.*

André-François Brou, dit de Bailly, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, retraité général de brigade (1814), C ✠; né à Vienne (Isère), 30 novembre 1787, † 18 mai 1847, à Batignolles-Monceaux.

BROUARD. — *D'azur chargé en chef à dextre d'un œil d'argent et en pointe d'une redoute aussi d'argent, maçonnée de sable et chargée d'un canon renversé du même, au franc-quartier* des barons militaires.

Étienne Brouard, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 6000) sur Rome, 17 mars 1808 et 15 août 1810, général de brigade, 1er février 1805, général de division, député (1815), C ✠; né à Vire (Calvados), 27 août 1765, † 23 avril 1833, à Meung-sur-Loire; marié, 28 janvier 1808, à Charlotte-Adelaïde-Henriette Koenig, dont deux enfants :

I. — Adolphe baron Brouard, magistrat, né en 1811, † 22 août 1882; marié à Blanche Parès, sans postérité.

II. — Émile Brouard; marié, sans prospérité.

BROUSSARD. — *D'argent à un écusson de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *à l'orle de huit grenades d'azur.*

Richard Broussard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre

1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon, ✵; né en 1774.

BROUSSIER. — *Coupé : au 1er parti,* des comtes militaires, *et d'or à une fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'or et accompagnée en chef et en pointe d'une molette de sable : au 2e, de sinople au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion léopardé du même.*

Jean-Baptiste Broussier, comte de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, général de division, C ✵, chevalier de Saint-Louis ; né à Ville-sur-Saux (Meuse), 10 mars 1760, † 13 décembre 1814 ; marié à Célestine Dubard, dont une fille :

Clémentine Broussier; mariée à M. Fays de Bry, maître des requêtes au conseil d'État.

Un des frères du comte de l'empire, Nicolas Broussier, maréchal de camp, G O ✵, a été créé baron par ordonnance royale du 28 mai 1820.

BROUSSONNET. — *Parti : au 1er, d'azur à une bande componée d'or et de gueules, chargée de deux étoiles d'or sur le gueules, et accompagnée en chef d'une étoile du même; au 2e, de sable à une épée haute en pal d'or accolée d'un serpent tortillé d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Louis-Victor Broussonnet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812, médecin en chef de l'hôpital de Montpellier, ✵; né à Montpellier, 17 août 1771, †....., fils de Pierre-Marie-Auguste, médecin, député de la Législative (1791).

BRUCCO DE SORDEVOLA. — *Écartelé : aux 1er et 4e, contrecartelé : a) aux 1er et 4e, d'argent à un olivier arraché de sinople, les branches passées en sautoir; b) aux 2e et 3e, d'azur à un lion d'or; au 2e,* des barons officiers de la maison des princes de la famille impériale ; *au 3e, contrecartelé : a) aux 1er et 4e, losangé d'azur et d'or; b) aux 2e et 3e, de gueules plein ; au 4e, d'argent au comble d'azur.*

André-Louis Brucco de Sordevola, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; chambellan de la princesse Pauline; né à Turin (Italie), 26 décembre 1761.

BRUGIÈRE DE BARANTE. — *D'azur à une croix pattée d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1809)

Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à une montagne de sinople surmontée d'un comble d'azur, chargé d'un soleil rayonnant d'or; aux 2e et 3e, d'azur à une croix pattée d'argent; au franc-quartier des barons préfets. (1810)

Claude-Ignace Brugière de Barante, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, préfet, ✵; né 10 décembre 1755 (1745), † 20 mai 1814 ; fils de Sébastien Brugière, seigneur de Barante, greffier en chef du bureau des finances de Riom, et de Marie Archon du Gravier ; marié, mars 1784, à Anne-Suzanne Tassin de Villepion, dont six enfants :

1. — Amable-Guillaume-Prosper Brugière, baron de Barante, préfet, conseiller d'État, député, ambassadeur, pair de France, 5 mars 1819, membre de l'Académie française, G C ✵,

né 10 juin 1782 † 21 novembre 1866, marié 20 novembre 1811, à Marie-Joséphine-Césarine d'Houdetot, † 25 décembre 1877, dont six enfants :

1° Prosper-Claude-Ignace-Constance baron de Barante, préfet, ✠, conseiller général du Puy-de-Dôme, né 27 août 1816, marié : 1° (1846) à Jeannette-Marion Cook, † en 1847, sans postérité ; 2° 8 avril 1850, à Lucie-Élisabeth de Montozon, dont :

a) Claude-Antoine-Prosper-Félix, ancien sous-préfet, secrétaire général de l'Oise, né 4 juillet 1851 ; marié (1876) à Louise-Marie Lebertre, dont : Édouard ;

b) Jeanne-Césarine, née en 1853 ; mariée (1872) à Alfred Sommier ;

c) Élisabeth-Adèle, née en 1858 ; mariée (1882) à Paul-Jean-Baptiste-Louis Collas de Chatelperron, officier ;

d) Marie-Suzanne, née en 1863 ; mariée (1884) à André-Gilbert Loisel de Douzon ;

e) Marie-Sophie-Constance, née en 1866 ; mariée, 11 janvier 1887, à Henri-Augustin Tassin de Montaigu ;

2° Sébastien-Ernest-Sophie-César, secrétaire d'ambassade, ✠, né 22 avril 1818, † 18 septembre 1859, sans postérité ;

3° Marie-Adélaïde-Suzanne, née en 1813 ; mariée à Gonzalve baron de Nervo ;

4° Suzanne-Constance, née en 1814, † en 1816 ;

5° Constance-Césarine-Marie-Frédérique, née en 1820 ; mariée à Albéric Perrot de Chazelle.

6° Ernestine-Louise-Marie, née en 1826 † en 1847.

II. — Claude-Ignace-Anselme Brugière de Barante, auditeur au conseil d'État, sous-préfet, trésorier général, O ✠, né le 20 mai 1786, † en 1870 ; marié (1813) à Marie-Léopoldine de Bryas ; sans postérité.

III. — Adrienne, née en 1784 † en 1809.

IV. — Charles-Alexandre, né en 1788, officier, † 8 mai 1809.

V. — Amable, né en 1790, † 10 mars 1808.

VI. — Sophie-Félicité, mariée (1817) à Jacques-Laurent-Hippolyte Anisson-Dupéron, pair de France.

BRUGNIÈRE DE SORSUM. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un cheval galopant d'argent soutenu du même ; au 2e,* des barons officiers des princes de la maison impériale ; *au 3e, de gueules à une harpe antique d'or ; au 4e, tranché d'argent et de sable, à un pont de huit arches d'or ; et sur le tout d'or à une bruyère terrassée de sinople.*

Antoine BRUGNIÈRE DE SORSUM, baron de l'empire par lettres patentes du 23 avril 1812, secrétaire particulier du roi de Westphalie ; né à Marseille, 19 juin 1773.

BRUIX (DE). — *Parti de gueules et d'argent à deux fasces de l'un en l'autre ; la face inférieure de gueules à senestre, soutenue et surmontée d'un ours passant de sable ; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Alexis-Vital-Joseph de BRUIX, baron de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812, donataire (r. 4000) sur Rome, 1er avril 1812, page de l'empereur, lieutenant au 12e régiment de chasseurs à cheval ; né à Brest, 17 mars 1795, † sans alliance, fils de Étienne-Eustache de Bruix, amiral, ministre de la marine, conseiller d'État, G A ✠, chevalier de Saint-Louis, † 18 mars 1805, et de Marie-Josephe Bichard du Plessis.

La sœur du baron de l'empire, Hélène-Joséphine de Bruix, épousa son cousin Étienne-Nicolas, chevalier de Bruix, lieutenant de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, dont elle

eut un fils, enseigne de vaisseau, mort noyé, et une fille, Stéphanie-Gabrielle-Thérèse, mariée à M. Carpentin, officier de marine

BRUIX. — *D'azur à deux haches d'abordage, posées en sautoir, d'argent, chargées d'une ancre d'or et accostées de deux piles de boulets d'or ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Bernard-Pierre Bruix, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1808, chef de bataillon d'artillerie de marine, ✻; né .....; marié à Renée-Thérèse Tourtat de Boisbrun.

BRUMAULD DE VILLENEUVE. — *D'argent à un chevron brisé d'azur, accompagné de trois lapins accroupis de sable, 2. 1, à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1810)

Coupé : au 1er parti, à dextre d'argent à un chevron d'azur, accompagné de trois lapins accroupis de sable, 2. 1, et à senestre des barons militaires ; *au 2e, d'or semé de huit obus de sable, enflammés de gueules.* (1813)

Pierre Brumauld de Villeneuve, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 25 mars 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, colonel d'artillerie, général de brigade, O ✻; né à Poursac (Charente), 28 janvier 1766, † 7 octobre 1813, fils de Antoine Brumauld des Allées, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Marie Charrier, sa première femme ; marié, 23 février 1802, à Marie-Anne-Augustine Garnier de la Boissière, d'où :

I. — François-Henri baron Brumauld de Villeneuve, lieutenant d'artillerie, maire de Poursac, conseiller d'arrondissement de la Charente, né en 1812, † en octobre 1891 ; marié, 23 avril 1838, à Catherine-Valérie Nicolas, d'où :

1° Pierre-Henri, juge de paix, né 27 juin 1843, marié (1881) à Isabelle de Saint-Estève ;

2° Alexis-Charles-François, né en 1846, † en 1887.

3° Catherine-Valérie, née en 1839 ; mariée, 27 août 1870, à Myrtil Planteau du Breil ;

4° Blanche-Augustine, née en 1841.

II. — Marie-Aglaé Brumauld, née en 1808, † 2 décembre 1889 ; mariée à M. Pasquet de la Revanchère.

BRUN. — *D'azur à un palmier d'or, terrassé du même, sur le fût duquel broche un lion passant d'argent, armé d'une épée du même ; au comble d'argent chargé d'un croissant de gueules, accosté de deux étoiles d'azur ; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Antoine Brun, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, 10 février 1807, retraité en septembre 1815, O ✻; né à Quaix (Isère), 15 avril 1761, † 4 septembre 1826.

BRUN DE VILLERET. — *D'azur à la tour d'argent, ouverte et maçonnée de sable, surmontée en chef d'une étoile d'or, accostée de deux croissants d'argent ; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Louis-Bertrand Brun de Villeret, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, baron par ordonnance royale du 28 mars 1818, chef d'escadron en 1808, retraité lieutenant-général, député de la Lozère, pair de France, 1er septembre 1835, G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Malzieu (Lozère), 2 février 1778, † 11 février 1845; marié, 23 septembre 1803, à Julie-Catherine-Charlotte de Cabot de la Fare, † août 1860, dont quatre enfants :

I. — Alphonse baron Brun de Villeret, conseiller général de la Lozère, né en 1805, †.....; marié à Melanie de Roneuf, † 23 septembre 1883, dont un fils :

Louis baron de Villeret, conseiller général de la Lozère, sous-préfet, né 25 février 1837, † 17 février 1893; marié, 19 avril 1865, à Laurence Bohat, dont :

Madeleine, née en 1868.

II. — Charles-Louis-Edmond Brun de Villeret, conseiller à la Cour d'appel de Lyon, ✻, né en 1819, † 6 février 1870, marié à Mlle de Veyrac, dont deux filles :

1o Jeanne, mariée à Charles Bourdeau de la Judie.

2o Marguerite.

III. — Nelly Brun, † en 1872; mariée à François-Victor-Amédée de Roneuf;

IV. — Zénobie Brun; mariée à M. de Rouville.

Le chevalier de l'empire reprit par l'ordonnance royale du 28 mars 1808, avec le titre de baron, les armes anciennes de sa famille.

BRUNEAU DE BAUMEZ. — *D'azur à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée à dextre et à senestre d'un lion d'or issant d'une mer d'argent.*

Albert-Marie-Auguste Bruneau, marquis de Baumetz, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, conseiller au présidial d'Arras, membre de la commission législative, député du Pas-de-Calais, procureur général à la Cour de Douai (1800-1815), O ✻; né à Douai (Nord), 18 janvier 1759, † 11 septembre 1836; marié à N....., dont :

Adolphe-Félix-Maurice Bruneau de Baumez, lieutenant-colonel, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né 13 août 1786, †.

BRUNET. — *D'or à une fasce d'azur, chargée de trois coquilles d'or et accompagnée, en pointe, d'un cheval en liberté, galopant de sable, surmonté d'une étoile d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Vivant-Jean Brunet, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur Rome, 3 décembre 1809, colonel, général de division, O ✻, député au corps législatif (1854), conseiller général de Saône-et-Loire; né à Chalon-sur-Saône, 9 mai 1778, † 13 juillet 1866, fils de M. Brunet et de Vivant Denon, sœur du baron de l'empire, directeur des musées; marié à N....., dont trois enfants :

I. — Thomas-Charles baron Brunet, secrétaire de légation, ✻, né en 1817, † 18 avril 1854, sans alliance.

II. — Vivantine-Élise-Marie-Angélique-Louise Brunet, né 2 janvier 1812; mariée à Gabriel-Alexandre-François, comte de Duranti, député.

III. — Angélique-Vivantine-Élise Brunet, née 12 juin 1814; mariée à Henri-Paul-Timoléon, baron de la Roche-Nully.

BRUNETEAU DE SAINTE-SUZANNE. — *Écartelé : au 1er*, des comtes séna-

teurs; *au 2e, d'azur à un lion d'or surmonté d'une étoile d'argent et flanqué de deux colonnes du même; au 3e, d'azur à une épée haute en pal d'argent; au 4e, de gueules coupé d'or à l'étoile à huit pointes de l'un en l'autre.*

Gilles-Joseph-Martin Bruneteau de Sainte-Suzanne, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, général de division, sénateur, 2 juillet 1803, pair de France, 4 juin 1814, G C ✠; né à Poivres (Aube), 7 mars 1760, † 26 août 1830; fils de Gilbert Bruneteau de Sainte-Suzanne; épousa, 9 octobre 1799, Dorothée-Catherine Zorn de Bulach, † 8 juin 1807, dont :

I. — Joseph-Auguste-François Bruneteau, comte de Sainte-Suzanne, pair de France par hérédité, 23 septembre 1830, démissionnaire en 1832; né 19 avril 1800, † 18 octobre 1855; marié, 5 février 1822, à Anne-Marie-Thérèse-Virginie de Chamorin-Cappy, 22 mai 1882, dont trois enfants :

1o Auguste-François comte de Sainte-Suzanne, né 4 juin 1828; marié (1857) à Marie-Hortense de Méeus, † en 1859, dont :

a) Auguste-Ferdinand-Marie, né 7 avril 1859, marié, 19 juin 1883, à Geneviève-Marie-Edmée-Euphémie de Noailles, dont : Maurice;

2o Marie-Josephe; mariée, 5 septembre 1842, à Antoine-Claude-René du Boys, comte de Riocour;

3o Geneviève-Antoinette, née en 1825, † en 1893; mariée, 6 juin 1848, à Ludovic-François baron de la Tullaye.

Le comte de l'empire avait trois frères : 1o Chrysostôme, maréchal de camp, † 3 août 1830; marié, 17 juin 1802, à Louise-Élisabeth de Rossel; 2o Alexandre-François; 3o Pierre-Antoine, ces deux derniers créés baron de l'empire, ci-après, qui n'ont pas laissé de postérité mâle.

BRUNETEAU DE SAINTE-SUZANNE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un lion d'or surmonté d'une étoile d'argent et flanqué de deux colonnes du même; au 2e,* des barons préfets; *au 3e, d'argent au loup ravissant tenant une palme, le tout de sable.*

Alexandre-François Bruneteau de Sainte-Suzanne, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1812, donataire (r. 500) sur l'octroi du Rhin, 31 juin 1811, préfet, ✠; né à Poivres (Aube), 29 décembre 1769, † 9 novembre 1853, frère du précédent; marié à Marie-Antoinette-Joséphine Röttlin, dont une fille :

Alexandrine-Joséphine-Clémence-Émilie, née 29 novembre 1812; mariée au baron de Bry.

BRUNETEAU DE SAINTE-SUZANNE. — *D'azur à un lion d'or surmonté d'une étoile d'argent et flanqué de deux colonnes aussi d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Antoine Bruneteau de Sainte-Suzanne, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, colonel, O ✠; né à Paris, 26 mars 1771, † ....., frère du précédent.

BRUNETEAU DE SAINTE-SUZANNE. — (Mêmes armes que le précédent).

Alexandre-François-Chrysostôme Bruneteau de Sainte-Suzanne, baron de l'empire par lettres patentes du 8 avril 1813, donataire, comme neveu du colonel, tué à la Moskowa; né à Paris, 8 janvier 1805.

BRUNOT (DE ROUVRE). — *Parti : de sable à trois chevrons entrelacés posés*

en fasce d'or, sommés d'une tête de dragon du même, lampassée de gueules, et d'or à une tête de carnation, coiffée d'argent et surmontée d'une bombe éclatant de sable, enflammée de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Antoine-François Brunot de Rouvre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 février 1812, confirmé par lettres patentes du 28 mai 1819, donataire (r. 2000) en Westphalie, 10 mars 1813, retraité chef de bataillon, ✠; né 9 novembre 1774, ✝ 31 janvier 1851, fils de François Brunot de Beyre, conseiller secrétaire du roi en la Cour des Aydes de Clermont-Ferrand; marié à Anna-Marie Ewbank, dont deux enfants :

I. — Philippe Brunot de Rouvre, général de brigade, O ✠, né 2 août 1812, ✝ 1er mai 1886; marié à Caroline-Louise-Octavie de Milleville, ✝ décembre 1874, dont deux fils :

1° Charles-Marie-Philippe, ingénieur; marié (1879) à Catherine-Élisabeth Henriquet;

2° Marie-Philippe; marié et père de; *a*) Philippe; *b*) Charles; *c*) Charlotte; *d*) Edmée.

II. — Louise-Sophie-Emma Brunot, née en 1800, ✝ ....; mariée à Léopold Grout de Saint-Paer, général de brigade.

III. — Adeline Brunot, née en 1801; mariée à M. Hédouin.

IV. — Mathilde-Joséphine Brunot, née en 1802.

Le chevalier de l'empire est issu d'une famille de secrétaires du roi, qui portait : *D'or à une salamandre, la tête contournée, de sable, placée sur un feu de gueules; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

BRUNY. — *Coupé : au 1er parti, d'azur à un croissant d'argent, les pointes tournées à dextre, et* des barons militaires; *au 2e, d'argent à une barre d'azur chargée de trois étoiles du champ, accostée à dextre d'une branche d'olivier de sinople et en pointe d'un coq, contourné de sable, senestré d'une lance haute en pal du même, mouvant de la pointe.*

Jean-Baptiste Bruny, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, retraité maréchal de camp (général de division), G C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Lyon, 19 novembre 1769, ✝ 11 juin 1846; épousa Marie-Adélaïde Begain, dont deux filles :

I. — Joséphine-Pierrette-Adélaïde Bruny, née 4 mai 1798; mariée à M. Boerio.

II. — Marguerite-Amélie Bruny, née 10 mars 1803; mariée à M. Laselve.

BRUSLÉ DE VALSUZENAY. — *D'azur au pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accosté à dextre de trois glands de chêne, tigés et feuillés d'argent, posés en pal, et à senestre de trois glands, tigés et feuillés d'or, posés aussi en pal.* (1808)

Coupé : au 1er, d'azur au pal de gueules, chargé du signe des chevaliers légionnaires, *accosté à dextre de trois olives, tigées et feuillées d'argent, et à senestre de trois glands de chêne du même; au 2e, d'argent au lion, la queue fourchée et passée en sautoir de sable, l'épaule dextre chargée d'une étoile d'or; au franc-quartier* des barons préfets. (1810)

Claude-François (Louis) Bruslé, chevalier de l'empire, sous la dénomination de « de Valsuzenay », par lettres patentes du 2 juillet 1808, baron de l'empire par nou-

velles lettres du 13 juillet 1810, confirmé en 1815, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, député au conseil des Cinq-Cents, préfet, O ✻; né, décembre 1766, † 2 mars 1825; marié à Marie-Mélanie de Beaussancourt, dame de Valsuzenay; née en 1774, † 14 décembre 1767, dont quatre enfants :

I. — Élizé Bruslé, baron de Valsuzenay, sous-préfet, marié à N....., dont :

1° Louis-Victor baron de Valsuzenay, capitaine de mobiles, † en 1871; marié à Catherine-Ortanse-Anne Bonnor, dont :

a) N.... baron de Valsuzenay; marié à Marie-Augustine-Élisabeth de Cossé-Brissac;

b) Raoul-Nicolas-Henri-Sigismond; marié, mai 1892, à Violette-Louise-Marie-Aurélie Baragnon-Maurin;

c) Antoinette, mariée 18 février 1885, à Rémy comte de la Houssaye.

2° Félix, conseiller général de la Haute-Marne, † 9 mars 1884; marié à Mlle Riston, dont :

Marie-Clémence-Albérique, mariée, 12 septembre 1893, à Joseph baron Hulot.

II. — N..... Bruslé, mariée à Louis-Désiré-Victor comte de Truchis de Lays

III. — N.... Bruslé, mariée à N....-Henry de Conflans.

IV. — Mathilde Bruslé, mariée en 1830, à Alexis-Rodolphe Planta de Wildenberg.

BRUYAS. — *D'azur à deux lions affrontés d'or, soutenant une ruche de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre Bruyas, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, député, premier président de la cour impériale de la Loire, président de la Cour d'appel de Lyon, député (1815), O ✻; né à Montbrison, 24 septembre 1768, † 20 septembre 1843.

BRUYÈRE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, fascé d'argent et de sinople de quatre pièces; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à trois molettes d'éperon de gueules, 2. 1.*

Jean-Pierre-Joseph Bruyère, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, comte de l'empire par décret impérial du 25 août 1812, donataire (r. 32000) en Westphalie, 17 mars 1808 et 15 août 1809, et en Hanovre, 23 janvier 1811, capitaine de hussards (1797), colonel, 16 février 1805, général de brigade, 30 décembre 1806, général de division, 14 juillet 1809, C ✻; né à Sommières (Gard), 22 juin 1772, † à Gœrlitz, 5 juin 1813; marié, 15 novembre 1810, à Thérèse-Virginie Berthier, † 2 août 1832, fille du comte de l'empire (remariée, 11 août 1819, au baron Graves de Gravesend), dont deux enfants :

I. — Jean-Pierre-Joseph-Alexandre comte Bruyère, major de cavalerie, O ✻, né 28 octobre 1813 † 23 mars 1879, marié, 1er juillet 1839, à Antoinette-Françoise-Pauline Filippi † 29 mars 1893, dont un fils :

Henri-Étienne-Paul comte Bruyère, sous-intendant militaire, O ✻, né 16 avril 1840; marié, 8 août 1872, à Antoinette-Anne-Marie Dauvin, dont trois enfants :

a) François-Marie-Michel-Alexandre, né 15 août 1874; *b*) Paul-Émile-René, né 25 janvier 1886; *c*) Ernest-Paul-Michel, né 16 janvier 1888.

II. — Jeromia-Catherine Bruyère, née octobre 1811, † 16 décembre 1831; mariée en 1828, à Justin-César-Constant Gautier, chef d'escadron de gendarmerie.

Les lettres patentes de comte de l'empire n'ayant pas été délivrées, il n'y a pas de changement d'armoiries, mais le fils du comte de l'empire a porté pour armes : *Écartelé*

au 1er, des comtes militaires; *aux 2e et 3e, fascé d'argent et de sinople de quatre pièces, et au 3e, d'or à trois molettes de gueules*

BRUYÈRE. — *De sinople à une barre de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une équerre d'or, et en pointe d'un lévrier assis et contourné d'argent.*

Louis Bruyère, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, maître des requêtes au conseil d'État, ✻; né à Lyon, 19 mai 1750, ✝ .....

BRUYS DE CHARLY. — *D'argent au chevron d'azur, chargé du signe* des chevaliers de la Réunion.

Gilbert Bruys de Charly, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 décembre 1813, avocat en parlement, conseiller général et député de Seine-et-Oise au Corps législatif (1810-15), O ✻; né à Mazelles (Saône-et-Loire), 15 septembre 1744, ✝ 6 août 1827, l'un des vingt et un enfants d'un fermier-général de l'abbaye de Cluny; marié à N....., dont entre autres :

Emilien-Gilbert-Philibert Bruys des Gardes, conseiller à la Cour d'appel, né en 1793, ✝ 18 octobre 1865; marié à Jeanne-Henriette-Rosalie-Edme Abrial, ✝ 1er janvier 1868, fille du comte de l'empire, née en 1804, dont :

N..... Bruys des Gardes, secrétaire de monseigneur le comte d'Artois, marié et père de :

Abrial-Henri Bruys des Gardes, garde général des forêts; marié septembre 1867, à Marguerite Paillard (de Saint-Aiglan), dont :

1o N..... né. ...

2o Henriette, mariée, septembre 1888, à Pierre Camus, comte de la Guibourgère ;

3o Gabrielle-Alphonsine-Louise-Marthe, mariée, septembre 1892, à Guillaume-Germain-Marie-Gabriel-Jean de la Moussaye, officier.

Le chevalier de l'empire reçut des lettres de noblesse, par ordonnance royale du 26 juin 1816, avec le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à la bande pallée d'azur et d'or de six pièces, chargée de trois quintefeuilles de gueules sur chaque pal d'or.*

BRY (de). — v. Debry.

BUGET. — *D'azur à une main de carnation, ailée d'or, tenant un sabre d'argent à poignée d'or et mouvant du flanc dextre; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude-Joseph Buget, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de division, C ✻; né à Bourg (Ain), 10 septembre 1770, ✝ 2 octobre 1839, marié, 21 janvier 1796, à Marie-Jeanne Selva e Coma, dont une fille unique :

Victoire-Espérance Buget, née 16 juillet 1802; mariée à M. Delon (alias de Lom).

BUONACORSI. — *Coupé : au 1er parti*, des comtes sénateurs, *et d'argent à une rose feuillée et tigée au naturel, soutenue d'une mer en champagne de sinople; au 2e, d'azur à un lion d'or.*

Alexandre (Perrin de Vago) Buonacorsi, comte de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, sénateur, 22 février 1811, G O ✻; né à Maccrata (Italie), 5 août 1740, ✝ 24 avril 1817; marié, 7 mai 1778, à Marie-Cintia Petroni, ✝ 12 avril 1801, veuve du comte Buonacorsi.

BUQUET. — *Tiercé en fasces : d'hermines; de sable à l'étoile d'or, et d'azur à un cygne d'argent nageant sur une rivière du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Léopold Buquet, baron de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, général de brigade, député des Vosges (1815-27), C ✵; né à Charmes (Vosges), 5 mai 1768, † 25 avril 1833; marié, 30 octobre 1804, à Anne-Charlotte Billecard de Wall, dont deux enfants :

I. — Henri-Alfred-Léopold baron Buquet, député de la Meurthe, (1852-70) maire de Nancy, président du conseil général de la Meurthe, C ✵, né 15 juillet 1809, † 1er juillet 1889; marié (1836), à Marie-Louise Fourier de Bacourt, dont :

Marie-Caroline, née en 1837, mariée, en 1857, à Joseph-Ernest Pierson (de Brabois).

II. — Marie-Louise-Charlotte Buquet, mariée (1836) à Auguste-Prosper-François, baron Guerrier de Dumast, sous-intendant.

Le baron de l'empire était issu d'une famille ancienne, originaire d'Écosse.

BUQUET. — *D'argent à une bande de sable, chargée de trois annelets d'or et accompagnée en chef et en pointe d'un lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules ; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Charles-François-Joseph Buquet, baron de l'empire par lettres patentes du 11 août 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, C ✵; né à Charmes (Vosges), 4 juin 1763, † 14 avril 1838, frère cadet du précédent; marié, 11 février 1805, à Anne-Marguerite Lambert, † en 1865, dont trois enfants :

I. — Charles-Nicolas baron Buquet, officier de cavalerie, né 21 janvier 1806, † sans alliance.

II. — Léopoldine-Élisabeth Buquet, née 2 août 1808; mariée (1833) à Eugène-Joseph Bruneau, officier

III. — Marie-Amélie-Élisabeth Buquet, née 29 juin 1817; mariée (1839) à Auguste Robert.

BUREAUX DE PUSY. — *De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant, le tout d'argent, à l'orle du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joachim-Irénée-Adélaïde (alias François) Bureaux de Pusy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, major, puis colonel de cavalerie, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Vesoul, 6 février 1772, † 2 septembre 1822; fils aîné de Claude-Donat Bureaux de Pusy, lieutenant général civil et criminel du bailliage de Vesoul, et de Marguerite-Denise Ferrand; sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait un frère et un oncle qui ont laissé postérité, représentée de nos jours — Armes anciennes : *D'argent au chevron de gueules accompagné en chef de deux étoiles de sable* (alias *de gueules*) *et en pointe d'un croissant de gueules.*

BURGEVIN DE LESME. — *D'azur à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée à dextre, d'un pont de trois arches d'argent, et à senestre, d'une étoile à six rais d'or.*

François-Basile Burgevin chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, sous la dénomination de « de Lesme », capitaine, ✵; né à Sully-sur-Loire (Cher), 11 avril 1781.

BURGUÈS DE MISSIESSY (DE). — *Écartelé : au 1er, des comtes militaires; aux 2e et 3e, de gueules à une tour d'or, ouverte du champ, maçonnée de sable; au 4e, d'azur à une ancre d'argent.*

Édouard-Thomas de BURGUÈS DE MISSIESSY, comte de l'empire par lettres patentes du 28 février 1811, donataire (r. 24000) en Hanovre, 15 août 1810, en Illyrie, Stura et Sésia, 30 septembre 1811, vice-amiral, G C ✠, chevalier de Saint-Louis, chevalier du Saint-Esprit; né 23 avril 1756, † 24 mars 1837, troisième fils de Jacques-Gabriel de Burguès, seigneur de Missiessy, chef d'escadre, chevalier de Saint-Louis, et d'Anne de Monier; marié à Joséphine de Burguès de Missiessy, sa nièce, dont deux filles :

I. — Laure-Nathalie de Burguès, née 20 septembre 1804; mariée à M. Tissot de Mérona.

II. — Joséphine-Marie-Henriette de Burguès, née 15 janvier 1811; mariée au marquis de la Rivoire la Tourette.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire d'Espagne, établie à Montpellier, puis à Toulon, et qui a donné un conseiller à la Cour des aydes de Montpellier en 1557; elle est représentée par la descendance d'un frère aîné du comte de l'empire. — Armes : *De gueules à une forteresse fermée de murs avec trois tours d'or : sur celle du milieu une grue du même, avec sa vigilance au naturel.*

BURTHE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un sauvage d'or portant son carquois et appuyé sur son arc du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à six drapeaux d'or passés en sautoir, au 4e, parti : a) d'argent à une tête de cheval, coupée de sable et surmontée d'une étoile d'azur, b) d'azur à une harpe d'or.*

André BURTHE (dit d'Annelet), baron de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de division, C ✠; né à Metz, 8 décembre 1772, † 2 août 1830, fils de Nicolas Burthe et de Françoise d'Annelet; marié, 23 juillet 1803, à Marguerite-Suzanne Delord-Sarpy, † en 1863, dont huit enfants :

I. — Jules-Félix baron Burthe, officier, consul de France, né 23 novembre 1804, † 7 janvier 1857, sans postérité.

II. — André-Adolphe Burthe, officier, né 20 mai 1808, † en 1846, sans alliance.

III. — Charles-Saint-Léon, né en 1812, sous-officier, † en 1838.

IV. — Jean-Oscar, né 13 mars 1810, † en 1836, non marié.

V. — Charles-François baron Burthe, capitaine d'artillerie territoriale, né 17 juillet 1829, marié, 28 novembre 1865, à Amélie-Louise de Valois de Saint-Remy, dont trois enfants :

1° André-Joseph-Victor, né 21 janvier 1867;

2° Jules-Louis-Charles, né 11 février 1870;

3° Adolphe-Léon Pascal, né 31 mars 1872.

VI. — Marguerite-Anne-Joséphine; mariée à François Saulet.

VII. — Marie-Napoléonie; mariée à François-Alexandre Rozat de Mandres.

VIII. — Marie-Octavie, † jeune.

BUSCHOPP. — *D'argent à une tête de cheval bridée de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Jacques BUSCHOPP, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, juge à la Cour de cassation, ✠; né à Bruges (Belgique), en 1765.

BUSSIÈRES. — *D'or à une cuirasse de sable, traversée en pal d'une épée haute*

de gueules, sommée d'un casque taré de profil du même et accompagnée en chef de trois étoiles de gueules, rangées en fasce; à la bordure de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires.

François-Jean-Baptiste Bussières, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, chef de bataillon en retraite, retraité colonel en 1832, ✵; né à Bellac (Haute-Vienne), 19 juin 1767, † 2 février 1842, marié et père de trois enfants :

I. — Melchior-Marc-Joseph-Auguste chevalier Bussières, né 11 juillet 1810.
II. — Mary-Angella-Augustine-Louise Bussières, née 1er août 1808; sans alliance.
III. — Emelina-Marguerite Bussières, née 17 mai 1815; mariée à M. Serrux.

BUTRAUD. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un luth en bande d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un tube de canon en pal d'argent, au 4e, d'azur à trois boulets en pile d'or, soutenus du même.*

Jacques Butraud, baron de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, général de brigade, 4 août 1813, O ✵; né à Rochefort (Charente-Inférieure), 12 juillet 1770, † .....

BUZINI. — *D'azur à un rocher mouvant de senestre de sable, chargé d'un nid renfermant des petits de buse de gueules, adextré d'une buse essorée contournée aussi de gueules tenant dans son bec un serpent de sable; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre Buzini (alias Buzzini), chevalier de l'empire par lettres patentes, du 24 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon, ✵; né à la Spruga (Suisse), 12 mai 1769, † .....

BYE (de). — *D'or à la fasce contrebretesée de sable, au chevron d'azur brochant et chargé du signe* des chevaliers de la Réunion.

Pierre-Jacques de Bye, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 novembre 1813, conseiller à la Cour de cassation; né à La Haye (Hollande), 11 décembre 1766.

---

§ II. — Titres accordés par décret impérial ou pris en vertu de la Constitution impériale.

BAGNERIS. — (Sans lettres patentes).

François Bagneris, baron de l'empire par décret impérial du 18 février 1814, donataire, (500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, général de brigade, 20 mai 1813, général de division, C ✵; né à Auch (Gers), 4 juillet 1769, † à Auch, 9 Mai 1839; épousa, 8 juillet 1817, Jeanne-Claire Guillon, dont trois filles :

I. — Jeanne-Françoise-Marguerite, née 20 mai 1818, mariée à M. Castarède.
II. — Françoise-Antoinette-Émilie, née 31 mars 1826.
III. — Jeanne-Louise-Maximienne, née 31 janvier 1828.

BARBO. — *Écartelé : au 1er, des comtes conseillers d'État; au 2e, d'azur au bœuf passant d'or accompagné de trois étoiles, deux en chef et une en pointe; au 3e, d'azur au château d'argent ouvert du champ et surmonté d'une fasce d'or posée en bande; au 4e, pallé d'argent et de gueules.*

Jean-François Barbo, comte de l'empire (en vertu de la Constitution) par lettres patentes du 10 octobre 1810, conseiller d'État, directeur général des douanes, ministre des finances.

BARDIN. — (Sans lettres patentes.)

Étienne-Félix Bardin, baron de l'empire par décret impérial de..... (après la bataille de Leipsig), général de brigade, C ✠; né à Paris en 1774.

BARISANI. — *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'azur à trois roses d'argent posées en bande : au 3e, de gueules à trois fruits de chardons, 2. 1; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

Giovanni Barisani, comte de l'empire (en vertu de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

BASTIDE. — (Sans lettres patentes.)

N..... Bastide, baron de l'empire par décret impérial du 24 janvier 1814, conseiller à la Cour de Toulouse.

BATTAGLIA. — *Écartelé : au 1er, des comtes militaires; aux 2e et 3e, d'azur à deux fasces d'argent, au griffon de gueules brochant et posé sur une boule du même; au 4e, de sinople à trois étoiles d'argent.*

N..... Battaglia, comte de l'empire par décret impérial, capitaine commandant les gardes d'honneur.

BAZZETTA. — *Parti : au 1er, d'azur au chien rampant d'argent, colleté de gueules tenant de la patte droite une boule d'argent : au 2e, coupé* des barons tirés du conseil d'État, *et d'argent au hibou au naturel posé sur un livre de sable.*

N..... Bazzetta, baron de l'empire par décret de 1811, conseiller d'État.

BECCALOSSI. — *Parti : au 1er, d'azur au chien passant d'argent, mordant un os décharné du même; au 2e, coupé* des barons tirés du conseil d'État, *et de sinople à un portique crénelé d'argent.*

Joseph Beccalossi, baron de l'empire par décret de 1812, conseiller d'État, premier président à la Cour d'appel de Brescia.

BELCOURT. — (Sans lettres patentes).

Victor-Diziers (ou Dissieu) Belcourt, baron de l'empire par décret du 25 février 1814, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant-colonel, O ✠; né à Thionville, 6 février 1775, † 14 septembre 1832; épousa : 1° N....., dont des enfants morts en bas âge; 2° Sophronie de Bonnard, dont deux enfants :

I. — Pierre-Eugène baron Belcourt, né 31 août 1811.
II. — Gabriel-Vincent-Jules Belcourt, né 5 juillet 1829.

BELGRADO. — *Parti : au 1er, d'argent à une guirlande de sinople surmontée d'une croix de gueules, à l'étoile du même posée en abîme; au 2e, coupé* des barons officiers de la maison royale d'Italie; *et d'azur au chevron d'argent accompagné en chef de deux coqs au naturel affrontés et en pointe d'un troisième aussi au naturel.*

N..... Belgrado, baron de l'empire par décret de 1811, chambellan.

BELLERIO. — *Parti : au 1er, d'azur à une plante de laurier de.....; au 2e, coupé* des barons procureurs aux Cours d'appels; *et de sinople à trois étoiles d'argent, 2.1.*

Antoine-André Bellerio, baron de l'empire par décret de 1812, procureur général à la cour d'appel de Milan.

BELLISONI. — *Parti : au 1er, d'argent au fer de cheval de sable; au 2e, coupé* des barons officiers de la maison royale *et d'azur à la fasce d'or.*

N..... Bellisoni, baron de l'empire par décret de 1811, écuyer.

BENTIVOGLIO. — *Écartelé : au 1er,* des comtes officiers de la maison de l'empereur; *aux 2e et 3e, tranché endenté d'azur et d'argent; au 4e, de gueules à trois pals d'argent.*

N..... Bentivoglio, comte de l'empire par décret impérial, chambellan.

BERIOLI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à la bande d'argent accompagnée de deux coquilles du même; au 3e, de pourpre à un dextrochère vêtu d'argent, la main de carnation, au manipule d'argent, tombant en pal chargé d'une croix de gueules et frangé d'or; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

N..... Berioli, comte de l'empire (en vertu de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

BERNARDI (de). — *Écartelé : au 1er,* des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'argent à l'arbre de sinople; au 3e, d'azur au bélier d'argent couché sur un pré de sinople; au 4e, de gueules à deux pals d'argent.*

N..... de Bernardi, comte de l'empire par décret impérial, conseiller d'État du royaume d'Italie.

BETEILLE. — (Sans lettres patentes).

Jean-Alexis Beteille, chevalier de l'empire par décret de mars 1813, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1808 et sur Rome, 5 mars 1813, général de division, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Rodez (Aveyron), 7 août 1763.

BIANCHETTI. — *Parti : au 1er, d'argent à trois monts de sable mouvant de la pointe, à une rose de... posée en chef; au 2e, coupé* des barons officiers de la maison royale, *et d'azur à trois bandes d'argent.*

N..... Bianchetti, baron de l'empire par décret de 1811, chambellan.

DI BREME. — *Écartelé : au 1er, des comtes ministres; au 2e, d'azur à la ruche d'argent entourée d'abeilles volant de gueules; au 3e, d'azur à la fasce d'argent; au 4e, de sinople à un foyer brûlant d'argent.*

N..... Di Breme, comte de l'empire (en vertu de l'article 6 de la Constitution), ancien ministre de l'Intérieur du royaume d'Italie.

BIGARRÉ. — *Écartelé : au 1er, de sinople à un lion d'or; au 2e, des barons militaires; au 3e, d'or à une ancre de sable; au 4e, d'azur à un navire flottant d'argent cantonné d'une étoile du même.*

Auguste-Julien Bigarré, baron de l'empire par décret impérial de 1810 (non enregistré), comte par décret impérial du 10 avril 1815 (non enregistré), général de division, 24 janvier 1813, aide de camp du roi Joseph, député d'Ille-et-Vilaine en 1815. G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Belle-Isle-en-Mer, 1er janvier 1775, † 14 mai 1838, fils d'Augustin-David-Marie Bigarré, sénéchal de Belle-Isle-en-Mer et de Marie-Louis Niel; marié, 14 janvier 1817, à Alexandrine-Geneviève Le Bon; sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère, qui a laissé postérité, et une sœur, mariée à M. Mouroult de Lessart, dont elle eut deux filles : Mmes Gougeon de la Thibaudière et Delaunay.

Le baron de l'empire aurait adopté les armoiries ci-dessus décrites, d'après un cachet, bien que les lettres patentes de baron ni celles de comtes n'eussent été délivrées. Sous la Restauration, il supprima le 2e quartier, qui fut remplacé par le doublement du 3e quartier.

BIRAGO. — *Écartelé : au 1er, des comtes conseillers d'État; au 2e, d'argent à trois burelles contrecrénelées de trois créneaux et chargées chacune de huit tiercefeuilles d'or; au 3e, d'azur à la prétorienne posée sur une terrasse de sinople; au 4e, de sinople à une barre d'argent.*

Charles-Ambroise Birago, comte de l'empire par lettres patentes de 1811, conseiller d'État, ministre des travaux publics du royaume d'Italie.

BIZARD. — (Sans lettres patentes).

Jean-Baptiste Bizard, baron de l'empire par décret impérial du....., donataire (r. 4000) sur le Trasimene, 15 août 1809, et en Hanovre, 3 décembre 1809, chef de bataillon, O ✠; né à Neurey-en-Val (Haute-Saône), en 1769, † 7 mars 1856, à Neurey; marié à N....., dont une fille :

Idalie-Pauline-Émilie Bizard, née 19 janvier 1816; mariée à M. Grandmougin.

BLONDEL. — *v.* ci-dessus, p. 101 (1).

BOLOGNA. — *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'argent au château de gueules, à trois tours, ouvertes et fenestrées du champ; au 3e, d'azur au chameau passant d'argent muselé d'or; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

N....., Bologna, comte de l'empire (en vertu de la Constitution) sénateur du royaume d'Italie.

(1) C'est à tort que ce chevalier de l'empire figure dans la première partie, les lettres patentes n'ayant pas été délivrées et les armoiries décrites paraissant avoir été prises d'office.

BONNAULT (DE). — (Sans lettres patentes).

François-Joseph DE BONNAULT D'HOUET, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814, maire de Bourges (1810 à 1817), ancien capitaine de dragons, chevalier de Saint-Louis, député de la noblesse aux États provinciaux du Berry; né...... †....., fils de François-Antoine de Bonnault, vicomte de Villemenard, et Anne-Catherine Turpin; marié, 25 janvier 1781, à Marie-Françoise de Biet, dont quatre enfants :

I. — Joseph de Bonnault d'Houet, † 1er juillet 1805; marié, 21 août 1804, à Marie-Madeleine de Bengy, dont :

Marie-Sylvain-Antoine-Eugène vicomte de Bonnault d'Houet, né 23 septembre 1805, † 1er juillet 1875; marié, 19 janvier 1835, à Louise Bosquillon d'Aubercourt, dont :

1o Léon vicomte de Bonnault d'Houet, né en 1836, † en 1892; marié, 17 octobre 1865, à Claudine de Griffon d'Offoy, dont :

a) Paul vicomte de Bonnault d'Houet;

b) Euphémie, née en 1866; mariée en 1891, à Robert Espivent de la Villeboisnet.

2o Xavier, né 24 novembre 1847; marié, 27 novembre 1878, à Henriette Esmangart de Bournonville, dont :

a) François, né 1er janvier 1881; *b*) Élisabeth, née en 1883.

II. — Maurice de Bonnault, officier, ✠, † 7 février 1832; marié, 27 septembre 1818, à Catherine-Lucie Boityère de Saint-Amand, dont :

1o Louis baron de Bonnault, né 17 juin 1822; marié, 16 juin 1852, à Marie-Augusta-Nice Le François des Courtis, dont :

a) Maurice, né 27 octobre 1857, †; *b*) Berthe, née en 1855; mariée, 23 avril 1880, à Maurice du Passage; *c*) Édith, née en 1862, mariée, avril 1886, à Louis-François-Henry de Toytot, officier; *d*) Alice, née en 1866.

2o Gustave, chef d'escadron d'artillerie, né 5 mars 1824; marié, 11 juin 1856, à Le Sergeant d'Hendecourt, dont :

a) Paul, né 5 février 1866, †; *b*) Robert, officier d'artillerie, né 28 juin 1868; marié en 1893, à Mlle de Rouvroy; *c*) Georges, né 2 décembre 1870; *d*) Jeanne, née en 1866; *e*) Claire, née en 1873;

3o Arthur, sous-inspecteur des forêts, né 4 février 1826; marié, 15 janvier 1861, à Eugénie-Marie de Louan de Courçais, sans postérité;

4o Gabriel, né 22 août 1829; marié, 23 septembre 1862, à Constance de Bonnault, dont : *a*) Henry, †; *b*) Guy, né 8 octobre 1874;

5o Delphine, née 20 septembre 1831.

III. — Bathilde de Bonnault, religieuse, † 30 août 1834.

IV. — Adèle de Bonnault, née 7 avril 1790; mariée, 18 mai 1813, à Louis-François Jouslin de Noray.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble du Berry, maintenue dans sa noblesse, le 17 juin 1668, et qui portait : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un dauphin vif, couronné du même.*

BONO. — *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'azur à la colombe d'argent; au 3e, de gueules à la vigne entortillée d'argent; au 4e, de sinople à une barre d'argent.*

N..... Bono, comte de l'empire (en vertu de la Constitution), conseiller d'État, directeur général de l'administration des communes.

BONTEMS D'ABAUMONT. — (Sans lettres patentes.)

François Bontems, baron de l'empire sous la dénomination d'Abaumont, par décret de 1809, général de brigade, C ✠; né à Saumur (Maine-et-Loire), 1er juin 1753, † 2 novembre 1811.

BOSSI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'azur à deux gros volumes soutenant plusieurs chartes les unes roulées, les autres déroulées, le tout d'argent; au 3e, de gueules au bœuf passant d'argent; au 4e, d'argent à la bande de sinople.*

N..... Bossi, comte de l'empire par décret de..... 1811, conseiller d'État, préfet général des archives du royaume d'Italie.

BOTTÉE DE TOULMON. — (Sans lettres patentes).

Jean-Joseph-Auguste Bottée de Toulmon, chevalier de l'empire par décret impérial du....., confirmé par lettres patentes royales du 16 décembre 1815, officier, administrateur des poudres et salpêtres, ✠; né 6 mars 1764, † 8 octobre 1815, fils cadet de Nicolas-Claude Bottée de Toulmon, conseiller du roi en l'élection de Laon, commissaire des guerres, et de Marie-Barbe Bourgeois; épousa, août 1796, Charlotte-Adélaïde Cartier-Hénin, dont deux enfants :

I. — Auguste Bottée de Toulmon, avocat, ✠, né 15 avril 1797, † 23 mars 1850; marié, 19 février 1830, à Éléonore-Adrienne-Eugénie Assegond, dont :

Eugène Bottée de Toulmon, né 8 juillet 1831; marié, 4 février 1864, à Louise-Marie-Marguerite de Graveron, dont :

a) Gustave-Auguste-Maurice, né 5 janvier 1865; *b*) Marie, mariée en janvier 1893, à N..... Férault, comte de Falendre.

II. — Laure Bottée, mariée : 1o à Charles Choderlos de Laclos; 2o à Édouard-Marie de Carrey d'Asnières, directeur des douanes.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille distinguée de Picardie, qui a donné des officiers et des échevins, il portait : *D'azur à un soleil d'or, accompagné de trois cœurs d'argent 2. 1, soutenu d'une champagne cousue de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

BOUVIER DU MOLART. — (Sans lettres patentes).

Louis Bouvier du Molart, chevalier de l'empire par décret impérial du..... 1813, baron de l'empire par décret impérial du..... 1814, auditeur au conseil d'État, préfet, député de Thionville (1815), ✠; né à Bouzonville (Moselle), 16 octobre 1780, † 1er avril 1855, fils de Louis-François Bouvier Dumolard et de Nicole Tailleur; marié (1822) à Marguerite-Thérèse Bouvier du Molart, † en 1845, dont trois enfants :

I. — Frédéric-Arthur Bouvier, baron du Molart, né 18 octobre 1823, † 31 juillet 1859, célibataire.

II. — Nicole-Thérèse, née 1er mai 1822; mariée, 5 juin 1842, à Dominique-Théodore de Hansen, maître de forges.

III. — Claire-Zélie, née en 1825, † en 1840.

Le baron de l'empire ne paraît pas avoir les lettres patentes des deux décrets ci-

dessus, mais il adopta les armoiries suivantes : *Coupé : au 1er parti, à dextre échiqueté d'or et d'azur et à senestre* des barons préfets ; *au 2e. d'azur à trois têtes de bœuf d'or, 2. 1.*

BOVARA. — *Écartelé : au 1er*, des comtes ministres ; *au 2e. de pourpre à la fascade de temple à quatre colonnes d'or; au 3e, d'azur à la croix de Saint-André d'argent; au 4e, de sinople au dé d'argent.*

N..... Bovara, comte de l'empire (en vertu de la Constitution), ministre des cultes (1812).

BOYER. — (Sans lettres patentes).

Jean-Baptiste Boyer, baron de l'empire par décret impérial du 24 septembre 1813, donataire, retraité major de cavalerie en 1815, O✻; né à Phalsbourg, 14 mars 1767, † 17 février 1825; marié, 11 novembre 1817, à Gertrude-Caroline Vacheront, dont trois enfants :

I. — Jean-Baptiste baron Boyer, capitaine, ✻, né 7 mai 1825, tué à la bataille de Gravelotte, 16 août 1870.

II. — Henriette-Caroline-Salomé, née 26 décembre 1818; marié, 9 mai 1836, à Frédéric Goguel.

III. — Mathilde-Gertrude, née 17 mars 1821 ; mariée, 27 janvier 1842, à Louis-Antoine Lienhart.

BRATI. — *Parti : au 1er, de pourpre à une fabrique d'argent surmonté d'une colombe essorante tenant un rameau d'olivier; au 2e, coupé* des barons évêques *et d'argent à trois roses de pourpre posées en bande.*

André Brati, baron de l'empire par décret de 1812, évêque de Forli.

BREBBIA. — *Parti ; au 1er, échiqueté d'azur et de sable à la croix de Saint-André d'argent brochant; au 2e, coupé* des barons officiers de la maison royale *et de sinople à deux fasces d'argent.*

Jean Brebbia, baron de l'empire par décret de 1812, chambellan.

BRESSA. — *Parti : au 1er, de pourpre à un œillet d'argent; au 2e, coupé* des barons évêques *et de gueules à une aile d'argent.*

Joseph Bressa, baron de l'empire par décret de 1812, évêque de Concordia.

BRIQUEVILLE (de). — (Sans lettres patentes).

Armand-François-Bon-Claude de Briqueville, comte de l'empire par décret impérial du....., donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, colonel de cavalerie (1813), député de la Manche (1827-1834), O✻; né à Bretteville (Manche), 23 janvier 1785, † 19 mars 1844 ; épousa Coralie-Charlotte-Robertine Erard de Bellisle-Saint-Remy, veuve de Jules de Traynel, dont deux enfants :

I. — Guillaume-Robert-Napoléon comte de Briqueville, né 6 mars 1840, † 21 novembre 1858, sans alliance.

II. — Claire de Briqueville, née 28 juillet 1834 ; mariée : 1o en juillet 1854, à Léon-Charles Mabon, baron de Beaulieu, lieutenant de vaisseau (autorisé par décret du 9 juin 1860, à ajouter à son nom celui « de Briqueville » ; 2o mai 1867, à Louis-Ernest de Maudhuy, général de division.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie de Normandie qui portait : *Pallé d'or et de gueules.*

BRIVIO. — *D'azur à deux pattes de lion d'or coupées de gueules et posées en sautoir, à la fasce de sinople chargée en cœur d'une couronne de fer d'argent.*

N..... Brivio, chevalier de l'empire par décret de 1811, chevalier de la couronne de fer, membre de la congrégation de charité de Milan.

BROC (de). — (Sans lettres patentes.)

Armand-Louis de Broc, baron de l'empire par décret impérial de 1809, colonel, janvier 1806, général de brigade, grand maréchal du palais du roi de Hollande, C✱; né à Beaugé (Maine-et-Loire), 16 février 1772, † à Milan, 10 mars 1810, fils cadet de Alexandre-Louis-Michel marquis de Broc et de Hyacinthe-Urbaine-Suzanne-Renée d'Hardouin de la Girouardière; marié à Mlle Auguié, † 10 juin 1813, sœur de la maréchale Ney, sans postérité :

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse d'Anjou, qui a donné un chevalier croisé en 1249, et qui est représentée de nos jours dans deux branches. — Armes : *De sable à la bande fuselée d'argent de cinq pièces et deux demies.*

BRUNE. — (Sans réglement d'armoiries).

Guillaume-Marie-Anne Brune, comte de l'empire par décret impérial du 2 juin 1815, sans lettres patentes, maréchal de France, pair de France, 4 juin 1815, G O✱, chevalier de Saint-Louis; né à Brives (Corrèze), 13 mars 1763, † à Avignon, 2 août 1815, fils de N..... Brune, avocat au présidial de Brives; marié à Angélique-Nicolas Pierre, née en 1765, † au château de Saint-Just-Sauvage (Marne), 1er janvier 1829, sans postérité.

BRUTI. — *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'azur au phénix posé sur un bûcher d'argent; au 3e, de gueules à la plante d'olivier d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

N..... Bruti, comte de l'empire (en vertu de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

BUSTI. — *Parti : au 1er, d'argent au buste armé à l'antique de sable; au 2e, coupé de gueules au livre d'argent chargé de chiffres arabes de sable et d'azur à un héliotrope d'argent.*

Cristoforo Busti, baron de l'empire par décret impérial de 1812, juge près la Cour royale.

§ III. Chevaliers de la Légion d'honneur ayant justifié d'un revenu de 3000 francs de rentes (1).

BALIN.

BANANS.

BARCHOU.

BELLOT DE GRANDVILLE.

BILLEBAULT.

BLANCHON.

BONNEMAISON.

BOUBERT.

BOUQUEREL-DESPRÉS.

BOYARD-DESMARCHAIS.

BRONDEL (deux du même nom).

§ IV. Gentilhommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux (2).

BAGLIANI.

BAGLIONI.

BALBIANO D'ARAMENGO.

BALBIANO DI CALCAVAGNO

BALBIANO DI VIALE.

BANDI DE SELVE.

BENTINCK.

BENTINCK (ADOLPHE-CARLES).

BERLIA DELLA PIE.

(1) Cette justification avait été faite pour l'obtention de lettres patentes du titre de chevalier en vertu de l'article 12 du décret du 1er mars 1808.

(2) Ces demandes avaient été produites de 1808 à 1815 pour remplacer les titres qu'ils possédaient auparavant, avec remise des preuves à l'appui, devant le Conseil du Sceau de l'Empire.

BERTALAZONE DI SANFERMO.

BERTOLIATTI DE SCANDALUZZA

BERTUCCI.

BERZETTI DI BURONZO-MULAZZANO.

BERZETTI DI BURONZO.

BERZETTI DI MULAZZANO.

BIANCO DI BARBANIA.

BIANDRATI DI SAN GEORGIO.

BIGLIONE DI VIARIGI.

BIRAGO DE ROCCAVIONE.

BOLLA.

BONCOMPAGNI-LUDOVISI.

BONGIOVANNI DI CASTELBURGO.

BONINO.

BOSELLI.

BOSSI DI SAN AGATA.

BRAKEL DE GELDERMALSEN.

BRASCHI-ONESTI.

BRONDELLI DI BRONDELLO.

BURONZO-ASIGLIANO.

BURONZO DEL SIGNORE.

BYLANDT (de) (Otton-Anne).

BYLANDE (de) (Guillaume-Frédéric).

BYLANDT (de) (Jean-Charles).

BYLANDT (de) (Eugène-Jean-Alexandre).

BYLANDT (de) (Guillaume-Jean).

BYLANDT (de) (Frédéric-Hugues-Alexandre).

BYLANDT (de) (Edouard-Henri-Elphinstone).

BYLANDT (de) (Louis-Eugène).

§ I. — Titres enregistrés aux Archives du Sénat.

CABANEL. — *Tiercé en fasce : d'azur à un œil ouvert rayonnant d'argent; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or chargé à dextre d'une épée haute de gueules entourée de deux branches, l'une d'olivier, l'autre de chêne de sinople et à senestre d'une cabane de sable, soutenue de sinople.*

Louis Cabanel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811, capitaine, ✻; né à Béziers (Hérault), 2 janvier 1780.

CABANES DE PUYMISSON. — *D'azur à une licorne furieuse, rampante et contournée, d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Marc Cabanes de Puymisson, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel d'infanterie, général de brigade, O ✻; né à Montpellier, 15 février 1760, † 2 décembre 1831; marié à Pauline de Martin (de la Laurèze), dont une fille unique :

Clarisse-Marie-Coralie Cabanes; mariée, 18 mars 1811, à François-Édouard de Pelet, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Provence qui a donné un président à la chambre des comptes de cette province.

CABANIS. — *D'argent à une balance soutenue par une verge, embrassée et accolée d'un serpent, le tout de sable; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Pierre-Jean-Georges Cabanis, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, membre de l'Institut, sénateur, 25 décembre 1799, C ✻; né à Salagnet-Cosnac (Corrèze), 5 juin 1757, † à Rueil, près Meulan, 6 mai 1808; fils d'un avocat; marié à Charlotte-Félicité de Grouchy, † 29 décembre 1844, sœur du maréchal de France, sans postérité.

CABAU. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un coq contourné, la tête à dextre, d'argent, crêté et barbé de gueules, becqué et membré d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une bombe d'or, enflammée d'argent; au 4e, d'azur à un lévrier arrêté d'or.*

François Cabau (alias Cabeau), baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur Erfurt et le Trasimène, 15 août 1809, colonel d'artillerie, O ✻; né à Flacey (Saône-et-Loire), 8 juin 1756, † à Sens (Yonne), 21 septembre 1820; marié à N....., dont :

N....., baron Cabeau.

CABROL DE MONTÉ. — *Coupé d'or à une cuirasse de sable et de sinople à une barrière soutenue d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre CABROL DE MONTÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 500), sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1818, major, ✵; né à Nîmes, 20 août 1769, † 16 juillet 1819.

On trouve, mais nous ignorons son degré de parenté avec le chevalier de l'empire :

Alfred-Joseph baron Cabrol de Monté, attaché d'ambassade, maire de Jouy-en-Josas, ✵, né en 1818, † 21 janvier 1883; marié à Mlle Mallet, dont :

1° Pierre-Hippolyte-Jules baron Cabrol de Monté; marié, avril 1878, à Marianne-Félicité-Frédérique-Élisabeth-Félicie Krafft, dont :

a) Roger; *b*) Yvonne;

2° N....., mariée à Henri Labouchère, officier;

3° Hélène.

CACAULT. — *Coupé : au 1er parti, d'argent à une bande d'azur, chargée de trois étoiles du champ, et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un léopard d'argent surmonté d'une croix enhendée du même.*

Jean-Baptiste CACAULT, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur Rome, 15 mars 1809, général de brigade, O ✵; né à Surgères (Vendée), 10 janvier 1769, † à Torgau, 30 octobre 1813, fils de François, secrétaire d'ambassade, sénateur de l'empire, † 10 octobre 1806; épousa N....., dont :

Jean-Louis baron Cacault, conseiller de préfecture, † 22 mars 1850; marié en 1827, à Élisa-Aglaé-Félicie Beaudoin, dont :

1° Louis-Henry baron Cacault, né 15 octobre 1828;

2° Léonide-Louise-Joséphine, née 13 novembre 1829.

CACCIORNA. — *v.* MATHIS.

CACHERANO DE BRICHERASIO. — *Parti : au 1er, coupé d'argent à trois nébulées de gueules et d'or à un vol ouvert soutenu de serres d'aigle, le tout de sable; au 2e, d'or à une fasce échiquetée de gueules et d'argent surmontée d'un clou de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Esprit-Marius-Louis-Marie CACHERANO DE BRICHERASIO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1813, major, retraité colonel d'infanterie (1818), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Turin (Italie), 13 mai 1769, naturalisé français.

CACHIN. — *Tiercé en pal : d'azur à deux chevrons d'or; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et d'or à trois étoiles d'azur.* (1808)

Parti d'azur à deux chevrons d'or et d'or à trois étoiles d'azur; au franc-quartier des barons militaires. (1814)

Joseph-Marie-François CACHIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, baron de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1814, inspecteur général des ponts et chaussées, directeur général des travaux maritimes de France, O ✵; né à Castres (Tarn), 2 octobre 1757, † à Paris, 23 février 1845, fils de Pierre Cachin, sans postérité.

CACQUERAY DE PLEINESEVETTE (DE). — *Parti : d'or à trois quintefeuilles de gueules 2. 1, et d'azur à une épée versée d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (juillet 1810)

Coupé : au 1er parti, d'or à trois roses au naturel, tigées et feuillées de sinople; et des barons officiers de la maison de l'empereur; *au 2e, d'azur plein.* (novembre 1810)

Abraham-François-Louis DE CACQUERAY DE PLEINESEVETTE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 30 novembre 1810, donataire (r. 3000) sur l'octroi du Rhin, 30 janvier 1811 et sur la Meuse-Inférieure, 1er janvier 1812, lieutenant de vénerie de l'empereur, ✠; né à Besancourt (Eure), 7 février 1764, † 14 janvier 1837; épousa Caroline-Marie-Josèphe Borrekens, dont trois enfants :

I. — Édouard-Louis-Joseph baron de Cacqueray, né 10 mars 1803.

II. — Louis-Léon de Cacqueray, né 20 janvier 1807.

III. — Louise-Adélaïde de Cacqueray, née 15 juillet 1819.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de gentilshommes verriers, originaire de Normandie et divisée en de nombreuses branches dont plusieurs sont encore représentées de nos jours. — Armes : *D'or à trois roses de gueules 2. 1.*

CADET DE FONTENAY. — *D'argent à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux têtes de cheval de sable, bridées de gueules, soutenues l'une et l'autre d'un obus éclatant de sable, enflammé de gueules, et en pointe d'une épée haute en pal de gueules.*

Hippolyte-René-Jean CADET DE FONTENAY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juillet 1811, colonel d'artillerie, O ✠; né à l'Isle-Bonaparte, 22 octobre 1774, †.....

Le chevalier de l'empire et le suivant paraissent appartenir à une seule famille, qui compte plusieurs rameaux, connus sous les surnoms terriens de Chambine, Fontenay, Gassicourt, Limay et Veaux.

CADET DE GASSICOURT. — *D'argent à un palmier terrassé de sinople, fruité d'or accompagné de deux rejetons de sinople, celui de senestre plus élevé; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Charles-Louis CADET DE GASSICOURT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, pharmacien de la maison de l'empereur; né à Paris, 3 janvier 1769, † 22 novembre 1821; marié a N....., dont :

I. — Hercule Cadet de Gassicourt, juge au tribunal civil de la Seine, ✠, né 13 février 1794, † 26 février 1870; marié et père de deux filles :

1o N....., mariée à Jules Aurous, ingénieur de la marine;

2o N ...., mariée à Eugène Masselin, officier.

II. — Charles-Louis-Félix Cadet de Gassicourt, marié en 1822, à Clémentine-Antoinette Dubois, dont :

Charles-Jules-Ernest, docteur en médecine, marié en 1871, à Lucie Perrelet, dont un fils.

CADILHON. — *D'azur à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une grenade enflammée d'or, accostée de deux étoiles du même, et en pointe d'un lion aussi d'or.*

Denis Cadilhon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 8 septembre 1808, chef de bataillon, ✻; né à Barsac (Gironde), 7 juin 1767, †.....

CADOLT. — *D'argent à un sabre de dragon posé en fasce, la pointe à dextre, accompagné de trois molettes, posées 2. 1, le tout d'azur; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Germain Cadolt (alias Cadot), chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, ✻; né à la Ferté-Milon (Aisne), 23 octobre 1767, † 12 septembre 1831.

CADRÈS. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à un lion rampant d'azur tenant de la dextre une épée du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un chevron d'argent.*

Nicolas Cadrès, baron de l'empire par lettres patentes du 20 septembre 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 15 mars 1809, capitaine d'infanterie, retraité lieutenant-colonel, ✻; né à Saint-Denis (Gironde), 11 janvier 1773.

CAFFARELLI. — *Parti : au 1er, taillé d'argent et de gueules; au 2e, d'argent au lion de sable lampassé de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1808)

Écartelé : au 1er, taillé d'argent et de gueules; au 2e, des barons préfets; *au 3e, d'argent à un lion de sable lampassé de gueules; au 4e, tranché d'argent et de gueules.* (1809)

Charles-Ambroise Caffarelli, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 31 décembre 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, préfet, C ✻; né au Falga (Haute-Garonne), 15 janvier 1758, † en 1826, troisième fils de Pierre-François-Maximilien de Caffarelli, seigneur du Falga, et de Louise-Félicité-Marguerite d'Anceau; sans postérité.

CAFFARELLI. — *Parti : au 1er, d'argent à un lion de sable lampassé de gueules; au 2e, coupé : au 1er, taillé d'argent et de gueules; au 2e, tranché d'argent et de gueules, le tout surmonté d'un comble d'or; au franc-quartier* des barons évêques.

Jean-Baptiste-Marie Caffarelli, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux par lettres patentes du 21 septembre 1808, évêque de Saint-Brieuc, ✻; né au château du Falga, 1er avril 1763, † en 1815, frère cadet du précédent.

CAFFARELLI. — *Parti : au 1er, d'argent à un lion de sable lampassé de gueules; au 2e, coupé : au 1er, taillé d'argent et de gueules; au 2e, tranché d'argent et de gueules, le tout surmonté d'un comble d'or, au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Louis-Marie-Joseph Caffarelli, comte de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, conseiller d'État, préfet maritime, O ✻; né au château du Falga (Haute-Garonne), en 1765, † 14 août 1845, frère cadet des précédents; sans alliance.

CAFFARELLI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, taillé d'argent et de gueules; au 3e, d'argent au lion rampant de sable; au 4e, tranché d'argent et de gueules.*

Marie-François-Auguste CAFFARELLI, comte de l'empire par lettres patentes du 5 janvier 1808, pair de France, 5 juin 1815, aide de camp de l'empereur, général de division, ministre de la guerre et de la marine du royaume d'Italie, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né au château du Falga, 7 octobre 1766, † à Leschelles (Aisne), 23 janvier 1849, sixième et dernier frère des précédents; marié, 26 avril 1799, à Julienne-Blanche-Louise d'Hervilly, † 5 avril 1854, dont trois enfants :

I. — Auguste-Eugène comte Caffarelli, préfet, député (1857) et conseiller général de l'Aisne, O ✵, né à Milan, 31 décembre 1806, † 18 juin 1878; marié : 1° à Marie Le Clerc de Juigné, dont une fille; 2° en mai 1838, à Marie-Joséphine-Henriette Freteau de Pény, dont six enfants :

Du 1er lit : 1° Julienne-Marie-Mathilde, née 14 janvier 1835; mariée 1860, à Charles-Nicolas-Sylvain Jacquinot de Presles

Du 2e lit : 2° Auguste-Maximilien-Philippe Caffarelli, né en 1831, † novembre 1859;

3° Maximilien-Jean-Louis comte Caffarelli, né 9 janvier 1855; marié 24 janvier 1888, à Lucie Kunkelmann, dont :

a) Jean-Maximilien, né 15 août 1891; *b*) Marie-Thérèse, né 3 avril 1889;

4° Marie, née en 1846; mariée en 1866, à Michel comte de Saint-Angel;

5° Thérèse, née en 1850;

6° et 7° Deux fils, morts jeunes.

II — Napoléone-Joséphine-Julienne Caffarelli, † 1871; mariée, 1824, à Paul Begouen.

III. — Augustine-Mélanie-Laurence Caffarelli, née en 1809, † 6 juillet 1889; mariée à Jules de Beruetz.

La famille Caffarelli, originaire de Rome, a donné un cardinal en 1605; une branche s'établit en 1616 à Montpellier; elle était représentée à la fin du siècle dernier par six frères, dont les deux aînés étaient : Louis-Marie-Joseph-Maximilien Caffarelli, général de division, né au Falga, 13 février 1756, tué devant Saint-Jean d'Acre, 27 avril 1799, qui recommanda en mourant ses cinq frères à l'empereur, et Philippe-Jacques, colonel au régiment d'Anjou, né 6 mars 1757, fusillé à Quiberon, juillet 1795 : et les quatre autres, les titulaires de l'empire ci-dessus. — Armes : *Parti : au 1er, d'azur au lion d'or; au 2e, coupé :* a) *taillé d'or et de gueules:* b) *tranché d'or et de gueules: au chef brochant d'or, chargé d'un aigle de sable, couronné d'or.*

CAHOUET. — *Parti : au 1er, d'azur à un sautoir engreslé d'or, cantonné de quatre besants du même; au comble d'or, chargé d'un chevron renversé de gueules; au 2e, d'or à un griffon d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre CAHOUET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, anobli par ordonnance royale du 26 avril 1817, inspecteur général des ponts et chaussées, O ✵; né 19 février 1750, † en 1838; marié à Mlle du Mesnildot, veuve de M. de Feuardent, dont un fils unique :

Jean-François Cahouet, préfet, né 16 octobre 1782, † en 1836; marié, juillet 1808, à Mlle Louvel des Contrières, dont trois enfants :

1° Ernest-Hyppolyte de Cahouet, maire des Contrières, né 29 juillet 1820, † 28 mars 1882; marié, 23 septembre 1845, à Mlle Poussin du Bourgneuf, dont :

a) Léon-Ernest-François, capitaine, né 14 septembre 1850, † 9 septembre 1891, sans alliance;

b) Ernest-Luc-Émile, né 12 janvier 1860; marié, avril 1892, à Joséphine-Marie-Paule Marcotte de Sainte-Marie

c) Ernestine-Rosalie-Aglaé, né en 1848;

2° Aglaé-Charlotte, sans alliance;

3° Alexandrine-Clotilde, mariée à M. Combe, ancien préfet.

La famille du chevalier de l'empire est issue d'Antoine Cahouet, sieur de la Giraudière lieutenant d'une compagnie de chevau-légers, anobli par lettres patentes du 9 mai 1559 et portait : *D'azur au sautoir denteté d'or, accompagné de quatre besants du même, au chef d'or chargé d'un chevron de gueules renversé.*

CAILA. — *D'azur à un lévrier passant d'argent, la tête vers un soleil posé en chef à dextre d'or; au comble retrait cousu de gueules et chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Pierre CAILA, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, avec institution de majorat, conseiller général de la Gironde, ✠; né à Bordeaux, 16 octobre 1744.

CAILLE. — *D'argent à un lion dragonné de sinople armé d'une épée haute de gueules et accompagné de trois étoiles du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Félix CAILLE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, ✠; né à Amiens, 11 avril 1759.

CAILLEMER. — *D'azur à un cheval galopant d'argent, surmonté d'un globe du même, sommé à senestre d'un fer de lance d'argent; soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Louis CAILLEMER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 mars 1808, chef d'escadron, retraité colonel, ✠; né à Carentan (Manche), 8 décembre 1764.

CAILLOUX, dit POUGET. — *D'azur à un chevron d'or, accompagné de trois grenades aussi d'or, enflammées de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

François-René CAILLOUX, dit POUGET, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, donataire (r. 8000) en Westphalie, 17 mars 1808, et en Hanovre, 3 octobre 1809, général de brigade, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Haroué (Meurthe), 28 juillet 1767, † 17 septembre 1851, fils d'un chirurgien du roi Stanislas; marié (1795) à Anne-Catherine-Charlotte Mulnier, dont quatre enfants :

I. — Charles-François-René baron Pouget, chef d'escadron, O ✠, né 16 juin 1796, † 19 août 1870; marié (1819) à Clara-Sophie Colle-Mergez, dont une fille unique :

N....., mariée (1847) à M. Petit de Gatines.

II. — Joseph-Charles baron Pouget, né 26 juillet 1799, † en 1875, sans postérité.

III. — Charlotte-Catherine-Louise, née 11 octobre 1810; mariée (1834) à Étienne-Marie-Henri-Alfred Le Mouton de Boisdeffre, colonel.

IV. — Barbe-Renée-Amélie, née 29 décembre 1811, † 1866, sans alliance.

CAISSOTTI DE CHIUSANO. — *Coupé d'argent et de gueules, à un dextrochère brochant, ganteté, et brassardé, armé d'une massue en pal, le tout au naturel; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-François-Hyacinthe CAISSOTTI DE CHIUSANO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, colonel de cavalerie, membre du collège électoral du Pô, député de la Stura, ✠; né à Turin (Italie), 10 novembre 1756.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse italienne, représentée de nos jours à Coni.

CALÈS. — *D'azur à une cuirasse antique d'or adextrée d'un S, senestrée d'un C d'argent, surmontée d'un casque d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Chrysostôme CALÈS, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808, colonel d'infanterie, O ✠, député de la Haute-Garonne (1814); né à Caramand (Haute-Garonne), 27 janvier 1769, †..... troisième fils de Jean Calès et de Jeanne Rochas.

Le baron de l'empire avait cinq frères, l'aîné fut député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, † en 1832; le cadet, inspecteur général des hôpitaux militaire et les trois autres, officiers.

CALLANDE DE CLAMECY. — *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un rocher de sable, sommé d'une colombe d'argent; au franc-quartier* des barons conseillers des Cours impériales.

Antoine CALLANDE DE CLAMECY, baron de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812, conseiller à la Cour impériale de Bourges, ✠; né à Bourges, 3 novembre 1762, †.....; marié à N....., dont deux fils :

I. — Victor Callande de Clamecy, † 14 octobre 1844; marié à Marie-Azélie Muguet de Champalier.

II. — Eugène Callande de Clamecy, conseiller à la Cour de Bourges, ✠, né en 1800, † en 1879; marié à Marie-Caroline Muguet de Champalier, sœur de la précédente, dont une fille :

Sophie Callande de Clamecy.

CALLIER DE SAINT-APOLLIN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un triton tenant une conque d'or, soutenu d'une mer d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sable à un pigeon d'argent; au 4e, d'or à un arbre arraché de sinople.*

Hubert CALLIER DE SAINT-APOLLIN, baron de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 7 mai 1811, et sur Montenotte, 3 août 1811, général de brigade, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Luxeuil (Haute-Saône), 21 mars 1764, † 18 juillet 1819; marié en 1802, à Appoline Pigeon, dont postérité :

N..... baron Callier de Saint-Apollin.

CALVET DE MADAILLAN. — *Parti : au 1er, d'azur à trois losanges d'or 2. 1; au 2e, coupé* des barons propriétaires *et d'azur à un soleil d'or naissant d'une mer en champagne d'argent, au comble de gueules chargé de trois étoiles d'or.*

Joseph-Thiband CALVET DE MADAILLAN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, baron de l'empire par nouvelles lettres du 12 avril 1813, capitaine (1789), député (1809-1815-20), ✠; né à Foix (Ariège), 2 février 1766, † à Foix 25 février 1820.

CAMAS. — *v.* FILHOL.

CAMBACÉRÈS. — *D'or à un dextrochère au naturel, paré de gueules, rebrassé*

d'hermines, mouvant de senestre, tenant les tables de la loi de sable, le tout accompagné de trois losanges aussi de sable; au chef des ducs de l'empire.

Le chef ducal fut ensuite remplacé par celui des princes de l'empire *(d'azur semé d'abeilles d'or)*.

Jean-Jacques-Régis CAMBACÉRÈS, prince-duc de Parme par lettres patentes du 24 avril 1808, conseiller à la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier en 1789, député en 1791, président de la Convention, second consul, archichancelier de l'empire, pair de France, 20 juin 1815, ministre de la justice G A ✠; né 18 octobre 1753, à Montpellier, † 8 mars 1824, à Paris, fils aîné de Jean-Antoine de Cambacérès, conseiller à la Cour des comptes de Montpellier, sans postérité.

CAMBACÉRÈS. — *Parti : au 1er, d'or à un dextrochère au naturel paré de gueules, rebrassé d'hermines, mouvant de senestre et tenant des tables de loi de sable, le tout accompagné de trois losanges du même; au 2e, coupé* des barons militaires *et d'or à un chevron de gueules accompagné de trois roses du même.*

Jean-Pierre-Hugues CAMBACÉRÈS, baron de l'empire par lettres patentes du 1er mai 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Montpellier, 13 novembre 1778, † 5 septembre 1826, deuxième frère du duc de Parme; marié, 19 février 1797, à Anne-Marie-Joséphine-Philippine Karsch, † 17 mars 1853, dont trois enfants :

I. — Marie-Jean-Pierre-Hubert duc de Cambacérès, par décret impérial du 27 mai 1857, pair de France, 11 septembre 1835, sénateur, 25 janvier 1852, grand-maître des cérémonies de la maison de Napoléon III, G O ✠, né à Solingen (Allemagne), 20 septembre 1798, † 12 juillet 1881, marié, 5 novembre 1818, à Louise-Anne-Alexandrine Thibon, † 27 mars 1883, sans postérité.

II. — Napoléon-Étienne-Armand comte de Cambacérès, député de l'Aisne, né en 1804, † 20 décembre 1878; marié, 14 mars 1827, à Adèle-Napoléone Davout d'Auerstaedt, † janvier 1885, dont un fils :

Louis-Joseph-Napoléon Cambacérès, né 22 août 1832, † en 1868; marié : 1° 14 octobre 1856, à la princesse Bathilde Bonaparte, † en 1861, dont deux filles : 2° 21 juillet 1864, à Élise-Marie-Victorine-Anatole de Montesquiou-Fezensac :

a) Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne, né 4 août 1857; mariée, 20 janvier 1874, à Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra;

b) Léonie, née en 1859; mariée, 5 juin 1879, à Charles-Marie-Michel de Goyon, duc de Feltre.

III. — Joséphine de Cambacérès, née en 1800; mariée à Jean-Marie baron Delaire, conseiller à la Cour, dont le petit-fils a été autorisé à relever le nom de Cambacérès.

CAMBIASO. — *De gueules à une échelle d'or posée en pal, terrassée du même, accostée de deux chiens contrerampant d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Michel-Ange-Marie-Joachim CAMBIASO, comte de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, sénateur, 26 octobre 1805, O ✠; né à Gênes (Italie), 2 septembre 1738, † 8 mars 1813; marié à Hella-Geronima Cambiaso, sa cousine, dont des filles :

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Gênes, qui a donné des doges de Gênes et compte encore aujourd'hui des représentants dans plusieurs branches.

CAMBON (de). — *De gueules au lion d'argent, surmonté d'un comble d'azur chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons conseillers des Cours impériales.

Louis-Alexandre de Cambon, baron de l'empire par lettres patentes du 18 mai 1811, conseiller à la Cour de Toulouse, premier président à la Cour d'Amiens, membre du collège électoral de la Haute-Garonne, pair de France (1835), ✵; né à Toulouse, 21 septembre 1771, † 22 mai 1837, fils aîné de Jean-Louis-Emmanuel-Augustin de Cambon, premier président au parlement de Toulouse, † en 1807, et de Dorothée-Étiennette de Riquet de Bonrepos; marié en 1818, à Isabelle Baudens, † 18 février 1866, dont trois filles :

I. — Pauline de Cambon, chanoinesse-comtesse de Sainte-Anne de Bavière.

II. — Clémentine de Cambon, mariée à Guillaume Le Chanoine, comte du manoir de Juage.

III. — Caroline de Cambon, sans alliance.

Le baron de l'empire avait deux frères et une sœur : l'un mort jeune; l'autre, Auguste, conseiller d'État et député, ne laissa qu'une fille, Mme de Tauriac; sa sœur épousa Félix Martin, marquis d'Aiguesvyves. Cette famille avait pour auteur N. Cambon, notaire royal à Cabrespines, dont les descendants achetèrent la baronnie de Roussy.

CAMBOUR. — *D'azur à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux épées passées en sautoir d'or, surmontées d'une belette passant du même, adextrée et senestrée d'une étoile d'argent, et en pointe d'une gerbe d'or, adextrée d'une grenade et senestrée d'un cor de chasse, le tout d'or.*

Louis-Just Cambour, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810, retraité capitaine de chasseurs à pied de la garde, ✵; né à l'île Saint-Domingue, 26 août 1761.

CAMBRONNE. — *D'azur à un lion d'or, à l'orle de dix grenades d'argent, allumées de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Jacques-Étienne Cambronne, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, comte de l'empire par décret du 1er avril 1815 (non suivi de lettres patentes), confirmé dans son titre de baron par lettres patentes du 12 février 1820, vicomte par lettres patentes d'août 1822, donataire (r. 6000) sur le Trasimène, 18 mars 1808, et en Illyrie, 1er janvier 1812, général de brigade, pair de France, 2 juin 1815, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Nantes, 26 décembre 1770, † 29 janvier 1842; marié, 10 mai 1820, à Marie Osburn, † à Paris, 4 janvier 1854, sans postérité.

Le général Cambronne adopta une nièce, mariée en 1836, à M. Roussin, conseiller général du Finistère.

CAMP (Van). — *Coupé : au 1er, de gueules parti d'un trait de sable, chargé à dextre d'un bras armé d'argent tenant une épée du même, et à senestre* des barons évêques ; *au 2e, d'argent à la bêche de sable en barre, traversée d'une branche d'olivier de sinople en bande.*

Mathias-François Van Camp, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 13 août 1811, évêque de Bois-le-Duc, né à Anvers (Belgique), 10 décembre 1750.

CAMPANA. — *D'or à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux sabres droits en pal de sable et en pointe d'une cloche d'azur, bataillée du même.*

François-Joseph-Jérôme CAMPANA, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef d'escadron, ✠; né à Turin (Italie), 21 janvier 1780, † 12 septembre 1838; marié à N....., dont une fille unique :

Claire-Augustine Campana, mariée à M. Berthelot.

CAMPANA. — *De gueules à l'étoile d'argent, senestrée d'un lion contrerampant d'or, le tout soutenu de sinople; à la champagne de gueules, chargée* du signe des chevaliers légionnaires.

Ange CAMPANA, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812; lieutenant au 103e d'infanterie; né à Turin, 8 août 1787.

CAMPI. — *Coupé : au 1er parti, de sinople à une gerbe d'or et* des barons militaires; *au 2e, d'argent à une sirène de carnation tenant de la dextre un miroir d'argent, monté d'or, soutenue d'une mer de sinople.*

Toussaint CAMPI, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Rome, 15 août 1809, général de brigade, C ✠; né à Ajaccio (Corse), 31 octobre 1767.

CAMUS. — *D'azur à un chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux lévriers affrontés contrerampants d'argent, colletés d'or et en pointe d'une grenade allumée de gueules.*

Jean-Jacques CAMUS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, chef de bataillon d'infanterie, ✠; né à Artigues, 30 novembre 1772.

CAMUS DU MARTROY. — *D'azur à une martre passant d'or*; *au franc-quartier* des barons du conseil d'État.

Emmanuel-Jean-François CAMUS DU MARTROY, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, vicomte sur constitution de majorat, par ordonnance royale du 3 janvier 1821, auditeur au conseil d'État, préfet, O ✠; né à Paris, 29 janvier 1786, † 20 mai 1843; marié à Louise-Alix Nompère de Champagny, † en 1824, fille du duc de Cadore, dont cinq enfants :

I. — Emmanuel Camus, vicomte du Martroy, président de section au conseil d'État, O ✠; marié, 29 août 1868, à Caroline Hisslopp Bowen, veuve de Auguste-François Lemercier.

II. — Félix Camus, baron de Martroy, capitaine de frégate, O ✠, né en 1816, † en 1882; marié à Victorine-Marie-Léontine Lenormand de Flagheac, dont trois enfants :

1° Louis-Marie-René, né en 1848, † en 1867;

2° Louise-Joséphine, mariée en 1873, à Albert Porlier, comte de Rubelles;

3° Constance-Jeanne, mariée en 1876, à Sigismond comte du Bahuno du Liscoet.

III. — Anthelme Camus du Martroy.

IV. — Marie, mariée à François Nompère, comte de Champagny.

V. — Louise-Geneviève, née en 1819, † en 1883; mariée à Eugène vicomte Daru.

CAMUS DE RICHEMONT. — *Écartelé : au 1er, d'azur au chevron d'or accompagné de trois coquilles d'argent, au comble d'or à trois bandes de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'or à la fasce de gueules accompagnée de trois hures de sanglier de sable, allumées et lampassées de gueules, défendues d'argent, au 4e, échiqueté d'argent et d'azur.*

Christophe-François-Adolphe Camus de Richemont (1), créé baron de l'empire par lettres du 28 novembre 1809, capitaine (1799), colonel; né à Montmarault (Allier), 11 septembre 1775, † à Decize.....

CANAVERI. — *D'azur à une fasce d'argent, accompagnée en chef de trois étoiles d'or posées en bande et en pointe d'une plante de chanvre d'or brochant sur la fasce; au franc-quartier* des barons évêques.

Jean-Baptiste Canaveri, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 28 mai 1808, évêque de Verceil, premier aumônier de l'impératrice mère, O ✠; né à Bourgmuro (Italie), en 1753.

CANCLAUX. — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *aux 2e et 3e, d'argent à trois merlettes de sable 2. 1, au chef bandé d'or et d'azur de six pièces; au 4e, de gueules à la fasce d'argent chargée d'une coquille de sable et accompagnée de trois molettes d'or 2. 1.*

Jean-Baptiste-Camille Canclaux, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, général de division (1793), ambassadeur, sénateur, 22 octobre 1804, pair de France, 4 juin 1814, G O ✠; né à Paris, 2 août 1740, † à Paris, 27 décembre 1817, fils cadet de Joseph Canclaux, conseiller au grand conseil, administrateur des hôpitaux de Paris, et d'Élisabeth de Bragelongne; marié : 1° 20 janvier 1776, à Claudine de Sauvan d'Aramon, † avant 1789, dont une fille ; 2° à N....., † à Paris, 4 janvier 1835, sans postérité.

Marie-Geneviève-Joséphine Canclaux, née 28 mai 1785; mariée : 1° 30 décembre 1803, à Auguste-Marie-François de Colbert, baron de l'empire; 2° en 1814, à Pierre-Arnaud marquis de la Briffe.

Le comte de l'empire appartenait à une famille de robe de Vendée et son frère aîné, brigadier des armées, a laissé postérité représentée de nos jours.

CANDRAS. — *v.* Savettier.

CANISY. — *v.* Carbonnel.

CANOUVILLE (de). — *De gueules à trois molettes d'éperon d'or 2. 1; au franc-quartier* des barons militaires, *entouré d'une filière d'or.*

Antoine-Alexandre-Marie-François de Canouville, baron de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, député au corps législatif (1810-15), pair de France, 11 octobre 1832; né à Paris, 8 juillet 1763, † 18 décembre 1834, fils cadet de Charles-Louis-Joseph-Alexandre de Canouville, marquis de Raffetot, mestre de camp de cavalerie, et de Louise-Marie-Madeleine de Barberie de Saint-Contest;

(1) Le nom de Camus ne figure pas sur les lettres patentes; il est indiqué dans l'*Armorial du Bourbonnais*, par le comte de Soultrait, 1890.

marié, 25 février 1783, à Amable-Louise-Félicité de Saint-Chamans, † vers 1839, dont deux fils créés barons de l'empire qui suivent.

Le baron de l'empire et ses fils appartenaient à une maison d'ancienne noblesse de Normandie maintenue dans sa noblesse le 21 juillet 1668, et qui compte une branche représentée de nos jours à l'Ile Maurice.

CANOUVILLE (DE). — *De gueules à trois molettes d'or, 2. 1; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Alexandre-Charles-Marie-Ernest DE CANOUVILLE, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, maréchal des logis du palais de l'empereur, O ✻, conseiller d'État; né à Paris, 22 février 1784, † 22 septembre 1863, fils aîné du baron de l'empire ci-dessus, et de Mlle de Saint-Chamans, sans postérité.

CANOUVILLE (DE). — *De gueules à trois molettes d'éperon d'or, 2. 1; au franc-quartier* des barons militaires.

Armand-Jules-Élisabeth DE CANOUVILLE, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, chef d'escadron, aide de camp du prince, vice-connétable, ✻; né à Paris, 19 mai 1783, †....., frère cadet du précédent, sans postérité.

CAPELLE. — *D'azur (alias sable) à une chèvre passante d'or soutenue de sinople, surmontée au 1er point en chef d'une étoile d'argent; au franc-quartier* des barons préfets.

Guillaume-Antoine-Benoît CAPELLE, baron de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812, préfet, conseiller d'État, ministre des travaux publics (1830), C ✻; né à Sallès-Curan (Aveyron), † 25 avril 1843, fils de Guillaume, avocat au parlement, et de Marie-Jeanne-Joséphine Julien de Roquetaillade; marié à Mlle Carthaillac, dont trois enfants :

I. — Émile baron Capelle, chef d'escadron, O ✻, né en 1795, † 23 août 1850; marié à Charlotte-Marie-Coraely de Monarthy, dont deux enfants :

1° Dieudonné baron Capelle;

2° Sophie-Antoinette-Charlotte, mariée, juillet 1893, à Robert-Charles de Chastenet, comte de Puységur.

II. — Zélie Capelle, mariée à Amédée Vernhette, préfet.

III. — Hersilie Capelle, mariée à Auguste Jammad, directeur des contributions directes.

CARACCIOLO. — *Parti : d'azur à un chasse-mouche d'argent et de gueules à un lion rampant d'or; sur le tout : coupé d'azur et de gueules à trois bandes d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Gaétan CARACCIOLO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 janvier 1814, auditeur au conseil d'État; né à Plaisance (Italie), 16 novembre 1783.

CARALP. — *Parti : au 1er, d'azur à une couronne de laurier d'or traversée en pal d'un sabre d'argent monté d'or et au 2e, d'or au palmier de sinople terrassé du même, fruité de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Germain CARALP, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 février

1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, et retraité chef de bataillon, O ✻; né à Prayols, 3 novembre 1761, ✝ 2 juin 1837.

CARBONARA. — *Parti : au 1er, d'azur à un tourteau de gueules, chargé d'un lion rampant d'or; au 2e, coupé d'or à un griffon naissant de sable et de gueules à une forteresse donjonnée de trois tours d'argent, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Louis-Dominique CARBONARA, comte de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, sénateur, 28 mars 1809, premier président à la Cour impériale de Gênes, G O ✻; né à Gênes (Italie), 14 mars 1753, ✝ à Gênes, 25 janvier 1826; marié à N..... Garroni, dont trois filles :

CARBONNEL DE CANISY (DE). — *D'azur à trois besants d'hermines, 2. 1, au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Louis-Emmanuel DE CARBONNEL (1) DE CANISY, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 10000), en Hanovre, 15 août 1809, et sur le Mont-de-Milan, 3 décembre 1811, écuyer de l'empereur; premier écuyer du roi de Rome, O ✻; né ....., ✝ 1er décembre 1834, fils aîné de Léonor-Claude de Carbonnel, comte de Canisy, et de Marie-Henriette de Vassy-Brecey; marié en 1798, à sa nièce Adrienne-Hervée-Louise de Carbonnel de Canisy; ✝ 22 mai 1876; (divorcée en 1813 et remariée, en mai 1814, à Armand-Augustin-Louis de Caulaincourt, duc de Vicence) dont deux enfants :

I. — Hervé-Marie-Ernest de Carbonnel, marquis de Canisy (à la mort de son oncle), né à Caen, 22 août 1802, ✝ 19 septembre 1867; marié en 1835, à Constance-Manilius Van Caneghem, dont deux enfants :

1° Hervé-Marie, marquis de Canisy, officier de cavalerie, écuyer de l'empereur Napoléon III, ✻, né 7 novembre 1837; marié, 31 janvier 1865, à Marie-Henriette-Françoise Scheppers, divorcée en 1884, dont un fils :

Raoul-Marie-Hervé-Henri-Anne-François-Xavier, officier, né 8 décembre 1865;

2° Henri-Marie-Ernest, chef de bataillon en retraite, O ✻, né..... 1840; marié, en mars 1881, à Mlle Hardy des Alleurs, veuve de M. Fouquet, dont une fille.

II. — Emma-Eléonore-Pauline de Carbonnel, née 25 mai 1800; mariée en 1825, à Alban vicomte de Villeneuve-Bargemont, membre de l'Institut.

Le comte de l'empire appartenait à une maison de race chevaleresque de Normandie en faveur de laquelle la seigneurie de Canisy avait été érigée en marquisat par lettres patentes de décembre 1619. — ARMES : *Coupé de gueules et d'azur à trois besants d'hermines, 2. 1.*

CARDAILLAC. — *D'or à une épée haute en pal de gueules montée d'argent, surmontée de deux grenades de sable, enflammées de gueules; à la bande d'azur brochant, chargée de trois étoiles d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre CARDAILLAC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire, chef de bataillon, O ✻; né à Puy-Brun (Lot), 26 août 1759, ✝ 15 octobre 1809.

(1) Le nom patronymique de « Carbonnel » ne figure pas sur les lettres patentes.

CARDEILHAC. — *D'or à un comble d'azur, chargé d'un chevron brochant de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'une épée haute d'azur, soutenue d'un vol ouvert de sable.*

Jean-Baptiste CARDEILHAC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, ✠; né à Pointes-Isuard (Haute-Garonne), 11 juin 1770, † 23 décembre 1834; marié à N....., dont deux filles :

I. — Bertrande-Marie-Irma Cardeilhac, née 27 août 1814.

II. — Élisabeth-Paule-Anaïs Cardeilhac, née 3 avril 1824.

CARDENAU. — *D'azur à un dextrochère armé d'argent, tenant une épée du même, montée d'or, et accompagné de trois étoiles d'or 1. 2; au franc-quartier* des barons militaires.

Bernard-Augustin CARDENAU, baron de l'empire par lettres patentes du 20 mai 1812, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 30 juin 1811, député (1818-31), général de brigade, 1er mars 1807, député des Landes (1830), O ✠; né à Dax, 31 août 1766, † à Thil (Landes), 21 janvier 1841; marié, 26 août 1816, à Catherine-Virginie de Borda, nièce du mathématicien, dont :

I. — Jean-Baptiste-Alexandre baron de Cardenau, conseiller général et député des Landes (1871), maire de Thil, autorisé par décret du 12 décembre 1876 à joindre à son nom celui de Borda, né 28 octobre 1823; marié à N..... d'Arcangues d'Iranda, dont deux enfants :

1° Joseph-Marie-Stanislas-Georges, officier de cavalerie; marié, 18 mai 1892, à Françoise-Marie de Mauléon-Narbonne;

2° Louise-Virginie-Marie.

II. — Marie-Joséphine-Noémie de Cardenau, née 30 juin 1817, † 30 mai 1891; mariée à M. Marrast.

III. — Marie-Sidonie de Cardenau, née 15 janvier 1819.

CARDEVAC D'HAVRINCOURT (DE). — *D'argent semé de moucheture d'hermines, au comble de sable; au franc-quartier* des comtes propriétaires.

Anaclet-Henri DE CARDEVAC D'HAVRINCOURT, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 9 mars 1810, marquis sur nouvelle institution de majorat par ordonnance royale de 1825, membre du collège électoral du Pas-de-Calais; né 23 octobre 1777, † 6 novembre 1827, fils de Anne-Gabriel de Cardevac, marquis d'Havrincourt, lieutenant général, † en 1814, et de Marie-Étiennette-Casimir-Éléonore de Béthisy; épousa, 23 décembre 1805, Marie-Aline, Charlotte de Tascher, † 7 avril 1852, fille du comte, pair de France, dont un fils et une fille :

I. — Alphonse-Pierre, marquis d'Havrincourt, ancien officier et chambellan de Napoléon III, député, président du conseil général du Pas-de-Calais, O ✠, né 12 février 1806, † 19 février 1892; marié, 13 juillet 1835, à Henriette-Emma-Victurienne de Rochechouart-Mortemart, dont six enfants (trois † jeunes) :

1° Aymery-Henri, marquis d'Havrincourt, né 6 mars 1839; marié, 9 août 1862, à Blanche-Pauline de Chabannes La Palice, dont :

a) Louis-Pierre-Marie, né 29 juin 1863; marié, 9 juin 1890, à Lia Louys, d'où : *aa)* Louise, née en 1892;

b) Henri-Frédéric-Georges-Marie, officier de chasseurs, né 12 juillet 1865; marié, 18 juillet 1891, à Marie-Élisabeth-Caroline-Hélène d'Hautpoul;

c) Gérard-Casimir-Marie, né 25 novembre 1866;

d) Antoinette-Jacqueline-Marie, née 10 août 1871; mariée, juin 1893, à Jacques-Édouard-Bonabes-Victurnien comte de Rougé;

2° Marie-Victurnienne, née 22 septembre 1836; mariée, 11 février 1860, à Antoine-Édouard comte de Chabannes La Palice.

3° Geneviève-Alice-Honorine, née 10 novembre 1837; mariée, 16 octobre 1867, à Jacques-Frédéric-Charles marquis de Chabannes La Palice.

II. — Stéphanie-Adrienne de Cardevac, née 17 août 1808, † 3 avril 1832; mariée, 10 juillet 1831, à François-Marie Taillepied, comte de Bondy.

Le comte de l'empire appartenait à la famille Cardevac, d'ancienne noblesse, originaire d'Artois, qui a obtenu l'érection de la baronnie d'Havrincourt en marquisat par lettres patentes de septembre 1693.

CARDON DE MONTIGNY. — *D'azur à une fasce d'or, accompagnée de six quintefeuilles d'argent, 3. 3; au franc-quartier* des barons du conseil d'État.

Edmond-Charles-Guillaume Cardon, baron de l'empire, sous la dénomination « de Montigny » et sur institution de majorat, par lettres patentes du 24 août 1811, confirmé sous la Restauration, membre du collège électoral du Pas-de-Calais, sous-préfet, auditeur au conseil d'État; né à Paris, 26 septembre 1782, † ....., fils de Louis-Charles Cardon, ancien mayeur d'Arras, et de Marie Dolyeu; marié (1804) à Marie-Charlotte-Joséphine Lallart de la Bucquière, dont :

I. — Évariste-Jules-Joseph Cardon, baron de Montigny, conseiller à la Cour de Paris, O ✻; marié à Marie-Françoise-Stéphanie Asselin de Villequier, † en 1893, dont deux enfants :

1° Norbert-Edmond-Louis, baron de Montigny; marié, 14 juillet 1864, à Marie-Berthe Bouzier d'Estouilly, dont :

a) Jacques-Marie-Jules-Alphonse, officier d'infanterie; *b*) Antoine; *c*) Joseph; *d*) Stanislas; *e*) Mathilde; *f*) Marguerite; *g*) Marie;

2° Étienne-Charles-Raoul; né en 1844, † en 1878, jésuite.

II. — Octavie-Albertine-Henriette Cardon, née en 1804, † en 1879; mariée à Alfred-François Asselin de Villequier.

III. — Églée-Charlotte-Léontine Cardon; mariée à Achille-Conrad Morell, comte d'Aubigny d'Assy, officier, † en 1849.

IV. — Édith-Thérèse Cardon, mariée (185.), à Gaston-Louis-Emmanuel du Fresne, marquis de Beaucourt.

CAREL. — *D'argent à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un coq au naturel et en pointe d'une balance d'azur.*

Martin-Louis Carel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, président du tribunal de la Seine-Inférieure, O ✻; né au Havre, 27 mars 1755, † à Rouen, 3 septembre 1841.

CARELLI. — *Coupé d'hermines, et d'argent, chargé de trois pals de sable; au franc-quartier* des barons procureurs généraux des Cours impériales.

Jean-Baptiste Carelli, baron de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, procureur général à la Cour de Florence; né à la Roche-Cervin (Savoie), 5 mai 1759.

CARIGNAN. — *v.* Savoie.

CARLIEZ DU HAUTBOIS. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe des chevaliers légionnaires, accompagné en chef à dextre d'un casque taré de profil et à senestre d'une tour, le tout d'or, et en pointe d'une chèvre passant d'argent.*

Ignace-Joseph CARLIEZ DU HAUTBOIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, ✠; né à Sauttain, 13 avril 1764, †.....

CARMEJANE. — *Écartelé : au 1er, d'or au chevron de gueules, accompagné de trois flammes du même, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent, au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un lion d'argent tenant une grenade de sable, allumée de gueules; au 4e, d'or à une bande d'azur, chargée de trois étoiles d'or.*

Charles-Joseph CARMEJANE, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1810, donataire (r. 7000) sur Rome et Erfurt, 15 août 1809 et sur le Mont-de-Milan et le canal du Loing, 15 août 1810, général de brigade d'artillerie, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Menerbes (Var), 6 juillet 1772, † 14 décembre 1830, fils de François-Augustin Carmejane, seigneur de Pierredon, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Anne-Thérèse Malachier; marié, 19 juin 1821, à Camille-Marie-Thérèse-Stéphanie Trono de Bouchony, dont cinq enfants :

I. — Alexis-Henri-Marie-Paul baron de Carmejane-Pierredon, chef d'escadron d'artillerie, O ✠, né le 11 juin 1822; marié, 1er décembre 1855, à Marie-Joséphine de Revel de Vese, dont :

1° Henri-Augustin-Marie-François-Régis, officier d'artillerie, né le 5 décembre 1856; marié, 6 juin 1889, à Lucie de Cherisey, dont :

a) Marie-Diane, née 8 décembre 1890;

2° Charles-Marie-Jules-Stéphane, officier d'artillerie, né le 19 novembre 1857; marié, 10 juillet 1888, à Ernestine-Marie-Marguerite Imbert de Balorre, dont :

a) Jean-Marie-Henri-Gabriel, né 29 juin 1889;

b) Pierre-Frédéric-Marie-Joseph, né 25 juin 1892.

II. — Albin-Charles-Marie de Carmejane, né 17 mai 1826, marié : 1° novembre 1860, à Marie-Claudine-Jeanne de Blacas-Carros, dont une fille, qui suit; 2° 27 juillet 1867, à Marie-Henriette-Fortunée d'Anselme-Venasque, veuve de M. de Berard du Roure, sans postérité.

Marie-Thérèse-Joséphine, née en 1862.

III. — Augustin-Marie-Charles-Joseph de Carmejane, religieux de la Compagnie de Jésus; né 22 décembre 1827.

IV. — Antoinette-Marie-Thérèse de Carmejane, née 17 mai 1826, mariée, 25 janvier 1848, à Auguste-Marie-Félicien Martin de Bondard.

V. — Marie-Pauline-Thérèse de Carmejane, née 14 mai 1829, religieuse.

Le baron de l'empire appartient à une famille d'ancienne noblesse de Guyenne, établie au Comtat-Venaissin, au commencement du XVIe siècle.

CARNÉ (DE). — *D'or à deux fasces de gueules; au comble d'azur chargé d'une ancre en barre et d'un tube de canon en bande, le tout d'argent, posés en sautoir, traversés en pal d'une flamme d'argent attachée à un bâton d'or; au franc-quartier* des barons sous-préfets.

Louis-Marie de CARNÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, capitaine de vaisseau, membre du collège électoral du Finistère, sous-préfet de Brest, chevalier de Saint-Louis; né à Brest, 14 juillet 1751, † à Lesneven, 22 février 1827; marié à N..... Daris, dont une fille unique :

Louise-Marguerite-Jeanne de Carné ; mariée, 29 avril 1805, à Paul-Louis-Marie Dein, baron de l'empire, général.

Le baron de l'empire appartenait à la branche de Carnavalet, issue d'une antique maison de chevalerie de Bretagne, qui compte de nos jours de nombreux représentants dans ses rameaux de Marceiu, de Trecesson et de Carnavalet, et qui a donné un chevalier croisé. — Armes : *d'or à deux fasces de gueules.*

CARNOT. — *D'azur à trois merlettes d'or, 2. 1; taillé en chef d'un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-François-Claude Carnot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, conseiller à la Cour de cassation, membre de l'Institut, ✵; né à Nolay (Côte-d'Or), 22 mai 1752, † 31 juillet 1836, fils aîné de Claude Carnot, avocat en parlement, et de Marguerite Pothier ; sans postérité.

CARON. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux têtes de nègre de profil d'or et en pointe d'un cheval libre du même.* (1808)

Mêmes armes : *avec un franc-quartier* des barons militaires. (1813)

Pierre-Louis-Auguste Caron, chevalier de l'empire par lettres pattentes du 15 juillet, 1810, baron par nouvelles lettres du 9 octobre 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, colonel d'artillerie, général de brigade, C ✵, chevalier de Saint-Louis ; né à Brunehamel (Aisne), 24 juin 1774, † à Paris, 9 mai 1832.

CARON. — *Taillé : d'azur à une gerbe de blé d'or, traversée en barre d'une épée du même, la pointe basse ; et d'or à un lévrier passant de sable, colleté d'argent ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-François-Denis-René Caron, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, chef de bataillon, O ✵ ; né à Hodenc-en-Bray (Oise), 12 novembre 1772, † 6 avril 1822, sans laisser postérité.

CARON DE FROMENTEL. — *D'azur à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une balance soutenue d'un œil rayonnant et accostée de deux épis de blé, le tout d'or, et en pointe d'une mer en fasce aussi d'or, chargée d'une chaloupe de sable.*

Jean-Baptiste-Louis-Maxime Caron de Fromentel, chevalier de l'empire, sous la dénomination « de Fromentel », par lettres patentes du 1er janvier 1813, procureur impérial du tribunal de Boulogne, ✵; né à Boulogne-sur-Mer, 5 avril 1769, † en 1828, fils de Jean-Baptiste-Jacques Caron de Fromentel, avocat au parlement, conseiller du roi en la sénéchaussée de Boulonnais, et de Marie-Marguerite du Mont ; marié à Louise-Marie-Camille Falempin, dont trois enfants :

I. — Gabriel-Amélie-Désiré Caron de Fromentel, sans alliance.

II. — Jean-César-Camille-Alexandre Caron de Fromentel, président honoraire du tribunal de Saint-Omer, conseiller général du Pas-de-Calais, né 3 avril 1808 ; † 26 mai 1887 ; marié à Céline Armand, dont :

Camille-Désiré, ancien magistrat ; né en juillet 1847 ; marié à Fanny Audebert, † en 1882, dont :

a) Germaine, *b*) Yvonne; *c*) Jean; *d*) Gabrielle.

III. — Jacques-Nicolas-Édouard Caron de Fromentel, juge au tribunal de Saint-Omer, † . . ; marié à Stéphanie Marteau d'Imbrethun; sans postérité.

CARRA DE SAINT-CYR. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois losanges du même 2.1, celui de la pointe soutenu d'un croissant aussi d'argent; au franc-quartier* des barons militaires. (1808)

Jean-François CARRA DE SAINT-CYR, baron de l'empire par lettres patentes du 11 août 1808, comte héréditaire par ordonnance royale du 19 décembre 1814, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808, général de division, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Lyon, 28 décembre 1756, † 5 janvier 1834, fils cadet de Jean Carra, seigneur de la baronnie de Vaux et de Saint-Cyr, directeur de la monnaie de Lyon; marié, en 1799, à Jeanne-Armande-Esprit-Félix Ponchot (veuve du général Aubert du Bayet), sans postérité. Il adopta ses deux neveux :

I. — Louis-Jean Carra de Rochemur, comte de Rochemur de Saint-Cyr, ✠, chevalier de Saint-Louis, † 5 septembre 1852; marié, 22 mai 1829, à Adélaïde-Joséphine-Louise-Moïna Le Lièvre de la Grange, † 13 mars 1844 (veuve du duc de Caylus), dont deux filles :

a) Marie; *b*) Moïna (l'une morte jeune et l'autre religieuse).

II. — Xavier Carra de Rochemur, garde du corps, décédé sans alliance.

CARRÉ. — *D'argent à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un ours rampant d'azur, portant au côté une épée dans son fourreau pendant à un baudrier, le tout d'or, et en pointe d'une tête de nègre de sable.*

Jean-Nicolas CARRÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1813, donataire (r. 5000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808 et en Illyrie, 1er janvier 1812, baron par ordonnance royale du 14 mars 1818, colonel de la garde impériale, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Reims, 16 ou 19 février 1770, † 22 janvier 1845.

CARRETTE. — *Tiercé en bandes; d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles d'or; de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à un lion appuyé sur deux massues, le tout de sable, terrassé de sinople.*

Antoine-Michel CARRETTE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, capitaine du génie, ✠; né à Paris, 13 mars 1772.

CARRIÉ-CANCÉ. — *Parti : au 1er, coupé d'azur à un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même, et d'or à un lion passant de sable; au 2e, d'azur à deux branches, passées en sautoir, d'argent, celle à dextre de chêne, celle à senestre d'olivier; à la bordure d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Bernard CARRIÉ-CANCÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813, sous-préfet, membre du collège électoral de l'Aveyron; né à Autraigues (Aveyron), 22 juin 1762, † 20 septembre 1827, fils aîné de Joseph-Raymond Carrié et de Jeanne de Veyrières; marié à Gabrielle Bessieres; sans postérité.

CARRIÉ (DE BOISSY) (1). — *Écartelé : au 1er, d'or à un croissant d'azur, surmonté de deux étoiles du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un casque d'argent, accosté de deux branches de laurier du même; au 4e. d'or à un lion léopardé de sable.*

Jean-Augustin Carrié (de Boissy), baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, conseiller général de l'Aveyron, C ✠. chevalier de Saint-Louis; né à Antraigues (Aveyron), 7 juillet 1764, † 31 octobre 1838, sans laisser postérité, frère du précédent chevalier de l'empire.

CARRIÈRE. — *D'azur à une épée haute en pal d'argent, accostée de deux étoiles du même; au chevron de gueules brochant, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

François Carrière, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 septembre 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 15 août 1810, retraité colonel directeur d'artillerie, O ✠; né à Conflans (Haute-Saône), 14 juillet 1749, † 28 décembre 1826.

CARRIÈRE DE BEAUMONT. — *Coupé : au 1er parti, de sinople à une pyramide d'argent alaisée et* des barons militaires; *au 2e, d'argent à un sphinx de carnation couché sur une tablette de granit au naturel.*

Jean-Louis-Antoine Carrière de Beaumont, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, général de division, 4 novembre 1812, C ✠; né à Bronchy (ou Malplaquet) (Somme), 14 avril 1771, † 16 décembre 1813, à Metz.

CARRION DE NISAS. — *Parti d'un trait, coupé de deux; au 1er, d'azur à une croix d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à trois tours d'argent, 2.1, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable; au 4e, d'azur à une bande d'or, senestrée d'un lion du même; au 5e, d'azur à une comète d'or; au 6e, d'azur à une tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, au comble de gueules chargé de trois casques tarés de profil d'argent; et sur le tout, d'azur à une tour d'argent, donjonnée de trois tourelles du même, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable.*

Marie-Henri-François-Élisabeth de Carrion de Nisas, baron de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, membre du Tribunal, adjudant commandant, général de brigade, 5 juillet 1815, O ✠; né à Montpellier, 17 mars 1767, † 5 juillet 1842; marié à N...... de Vassa, dont :

I. — André-François-Victor-Henri marquis de Carrion de Nisas, député (1848), né 22 février 1794, † 18 novembre 1867; marié à Marie-Clémence de Lamery-Boissy d'Anglas, † 30 juin 1872.

II. — Augustine-Gabrielle-Hélène de Carrion de Nisas, née 25 février 1797.

III. — Inès de Carrion de Nisas, née 15 février 1798.

CARTIER. — *De gueules, chappé d'argent; le gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *l'argent à deux grenades de sable en fasce éclatantes et*

(1) Ce surnom ne figure pas sur les lettres patentes et n'a été porté qu'après 1815.

enflammées de gueules, surmontées d'un comble d'azur à l'épée en fasce d'or, la pointe à dextre.

Hippolyte Cartier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1809, donataire en Westphalie (r. 0000), 15 janvier 1809, chef de bataillon au 7e d'infanterie, ✠; né à Arles (Bouches-du-Rhône), 16 juin 1770.

CASABIANCA. — *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, de gueules à une tour d'argent crenelée de cinq pièces, sommée à senestre d'une guérite aussi d'argent, adextrée d'un cyprès d'or; au 3e, de gueules à un pin d'or, sommé d'une colombe d'argent; au 4e, d'azur à un badelaire d'argent, virolé et la poignée d'or.*

Raphaël Casabianca, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, général de division, sénateur, 26 décembre 1799, pair de France, 4 juin 1814, et 19 novembre 1819, G O ✠; né à Vescovato (Corse), 27 novembre 1748, † à Bastia, 30 novembre 1825; épousa, avril 1762, Marie-Ursule Biguglia, † 4 mars 1826, dont :

I. — Pierre Casabianca, colonel d'artillerie, né à Vescovato en 1784, † en 1812, sans postérité.

II. — Marie-Rose Casabianca, mariée à Philippe-Louis de Poli.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Corse, qui est représentée de nos jours par plusieurs rameaux.

CASAMAJOR D'ONEIX. — *Coupé : au 1er, d'azur à un lion rampant et contourné d'or; au 2e, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois roses du même, 2. 1; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Joseph Casamajor d'Oneix, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813, lieutenant des maréchaux de France en Béarn, chevalier de Saint-Louis (1784); né à Pau, 26 novembre 1745, † à Paris, 18 avril 1824, fils de Pierre de Casamajor, seigneur d'Oneix, conseiller au parlement de Navarre, et de Jeanne-Marie de Forcade-Biaix; marié : 1° 28 avril 1780, à Marie d'Arrissé de Lanneeaude, dont une fille; 2° 10 août 1789, à Élisabeth Le Marchand du Rosel, dont un fils et une fille :

I. — Pierre-Joseph de Casamajor, marquis d'Oneix, né en 1791, † sans postérité.

II. — Jeanne-Marie-Sophie de Casamajor, mariée à Jacques de Mellon.

III. — Élisabeth-Philippine de Casamajor, mariée, 16 mai 1808, à Armand-Louis-Guy Ogier, comte d'Ivry.

Le baron de l'empire avait fait ériger la seigneurie d'Oneix, qui constitua plus tard le majorat impérial, en baronnie par lettres patentes de mars 1775, puis en marquisat par lettres de 1787; il appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Béarn, remontant à Arnaud de Casamajor, seigneur de Biis, jurat de Sauveterre en 1495, qui portait : *D'azur à un chevron d'or, accompagné en pointe d'une flèche haute d'argent, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'argent.*

CASELLI. — *Parti : au 1er, d'azur à un M gothique d'or entrelacé d'un S du même, et surmonté de sept lys d'argent; au 2e, coupé d'azur à une mitre d'or et d'argent au rateau de gueules; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Charles-François Caselli (1), comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses

(1) L'un des signataires du Concordat de 1801.

neveux, par lettres patentes du 3 mai 1809, cardinal-évêque, archevêque de Parme, sénateur, 18 mars 1809, député du Taro (1808), G O ✵; né à Alexandrie (Piémont), 20 octobre 1740, † à Parme, 19 avril 1828.

CASENAVE (DE). — *D'azur à une barre de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une branche de chêne d'argent et en pointe d'une vache d'or.*

Antoine CASENAVE (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, député à la Convention, au conseil des Anciens, à la Législative, 1805-10-15, ✵; né à Lambeye (Basses-Pyrénées), 9 septembre 1763, † 16 avril 1818; marié à N....., dont une fille unique :

Antoinette-Henriette Casenave, née en 1802; mariée, 25 juin 1835, à Daniel Wilson, ingénieur, dont : *a*) Daniel, marié à Mlle Grévy, et *b*) Mme Pelouze.

CASSAGNE. — *Coupé : au 1er parti, d'azur à une forteresse d'argent et* des barons militaires; *au 2e, d'or à un lion naissant de sable, tenant de la dextre une épée de gueules et traversant un fleuve en champagne de sinople.*

Pierre CASSAGNE, baron de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 30 juin 1811, général de brigade, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Toulouse, 31 décembre 1763, † 26 novembre 1833; marié à Scholastique-Françoise Bureau, dont deux enfants :

I. — Michel-Pierre-Alexandre baron Cassagne, né 25 février 1804.
II. — Catherine-Françoise-Victoire Cassagne, née 29 octobre 1797.

CASSAGNE. — *Coupé : au 1er parti, de sinople à une pyramide d'argent et* des barons militaires; *au 2e, d'or au chevron de sable, accompagné en pointe d'un chêne de sinople.*

Victor-Louis CASSAGNE, baron de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de division, C ✵; né à Alais, 4 juin 1774, † 19 avril 1842 (alias 6 juillet 1841); marié, 19 octobre 1805, à Amélie-Joséphine de Harvengt, née en 1778, † à Toulouse, 6 mars 1854, dont :

Émile-Victorien-Jean baron de Cassagne, lieutenant-colonel, O ✵; marié, novembre 1860, à Laure-Vilhelmine-Fanny de Lockhorst.

CASSAGNES DE BEAUFORT DE MIRAMONT (DE). — *D'azur au lion d'argent chargé d'un bâton de gueules brochant; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Jean-Gaspard-Louis de CASSAGNES DE BEAUFORT DE MIRAMONT, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 25 mars 1810, chambellan de l'empereur, président du conseil général de la Haute-Loire, maire de Paulliac (Haute-Loire); né 16 octobre 1770, † 19 mars 1816, fils aîné de Jean-Louis-Alexandre de Cassagnes de Beaufort, comte de Miramont, colonel, et de Marie-Anne-Marguerite de Chabannes-Curton, sa première femme; marié en 1799, à Clarisse-Claire de Vauchaussade de Chaumont, dont deux enfants :

(1) On le trouve quelquefois avec la particule « de ».

I. — Louis-Alexandre-Napoléon de Cassagnes de Beaufort, marquis de Miramon, né en 1812, filleul de Napoléon Ier; marié en 1833, à Joséphine-Anne-Caroline-Louise Jaune, dont :

1° Pierre-Gaspard-Napoléon-René marquis de Miramon, né en 1835, marié (1860) à Thérèse Feuillant, dont :

a) Pierre-Léon, officier, né en 1861, † 9 novembre 1884 ; *b*) Marie-Françoise-Geneviève, née en 1863 ; *c*) François-Joseph, né en 1867 ; *d*) Gaspard ;

2° Georges-Alexandre-Henri, † en 1850 ;

3° Marie-Thérèse-Henriette-Philomène-Geneviève-Béatrix, † 24 décembre 1889, mariée (1848) à Séverin-Jean-Étienne baron Pichon, † en 1876.

4° Alfred-Georges-Henri, comte de Miramon, capitaine de cavalerie, ✠; né en 1852, † 24 juin 1887 ; marié, 15 juillet 1874, à Marie-Yolande de Fitz-James, dont :

a) Bérenger ; *b*) Isaure.

II. — Athénaïs de Cassagnes, mariée à Xavier-Hercules Aragonès, vicomte d'Orcet, magistrat.

Le comte de l'empire appartenait à une famille de race chevaleresque originaire du Rouergue, où elle est citée dès le XIe siècle.

CASSAIGNE. — *Parti d'hermines et de sable à une bande de gueules brochant, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean CASSAIGNE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, conseiller à la Cour de cassation, O✠; né à Usson (Basses-Pyrénées), 22 juillet 1754, † 28 octobre 1833 ; marié à Anne-Thérèse-Victoire Archbold, sans postérité.

CASSAN. — *Tranché d'argent et d'azur à une épée haute en pal, de l'un en l'autre, accostée à dextre d'une grenade d'azur et à senestre d'une grenade d'argent ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François CASSAN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon, ✠; né à Moissac, 6 avril 1771, † 24 juillet 1844 ; épousa Marie-Anne Devolvé, dont trois filles :

I. — Antoinette-Henriette-Camille Cassan, née en août 1811 ; mariée à M. Davezac.

II. — Anne-Adolphine Cassan, née 17 janvier 1813 ; mariée à M. Darbouine.

III. — Antoinette-Valérie Cassan, née 24 février 1817.

CASSINO. — *Parti d'argent à trois fasces courbes de gueules et d'azur à un casque de dragon d'or, taré de profil ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles CASSINO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef d'escadron de gendarmerie, ✠; né à Turin (Italie), 10 avril 1765, † 1er juin 1838 ; marié, 21 janvier 1795, à Joséphine-Rose Placini.

CASTANIÉ. — *Tiercé en bandes : de sinople à un bouclier d'argent ; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires*; et d'azur à trois croissants d'argent 2. 1.*

Jean-Jacques CASTANIÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, retraité colonel

en 1823, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Carlucet (Lot), 12 mai 1775, † 17 août 1828.

CASTELLALFIERI (DE). — *Parti : au 1er, d'argent à trois corbeaux de sable 2. 1, au comble d'azur chargé d'un annelet d'argent, sommé d'une foi du même ; au 2e, coupé :* a) *écartelé aux 1er et 4e, losangé d'azur et d'or ; aux 2e et 3e de gueules plein ;* b) *recoupé d'azur et d'argent ; le tout soutenu d'une champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Vincent-Louis-Charles-Marie-Paul-Joachim-Amico de CASTELLALFIERI, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mai 1813, chambellan de la princesse Pauline; né à Asti (Italie), 4 juillet 1758.

CASTELLAN. — *Coupé : au 1er, d'or à un casque de sable grillé et taré de front, panaché de gueules ; au 2e, d'azur à deux tours carrées, réunies par un mur crénelé, le tout d'argent, ouvert et maçonné de sable, et soutenu d'argent ; au franc-quartier* des barons militaires.

Noël-Georges CASTELLAN, baron de l'empire par lettres patentes du 15 septembre 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, colonel d'infanterie, O ✻; né à Smyrne (Turquie), 25 décembre 1764, † 14 avril 1812.

CASTELLANE (DE). — *Coupé : au 1er parti,* des comtes tirés du conseil d'État *et d'or à trois chabots de gueules 2. 1 ; au 2e, de gueules à une tour d'argent donjonnée de trois tourelles, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable.*

Boniface-Louis-André de CASTELLANE-NOVEJAN, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, comte de l'empire par nouvelles lettres du 9 mars 1810, maître des requêtes au conseil d'État, préfet, général de division, pair de France, 18 août 1815 (au titre de comte, 19 mars 1819, puis de marquis, 6 juin 1829), G O ✻; né 4 août 1758, † 21 février 1838, fils d'Esprit-François-Henri marquis de Castellane-Novejan, et de Louise-Charlotte Charron de Ménars; marié : 1° 18 mai 1778, à Adelaïde-Louise-Guyonne de Rohan-Chabot, † 21 janvier 1805, dont un fils, qui suit; 2° en 1815, à Alexandrine-Charlotte-Sophie de Rohan-Chabot, † 8 décembre 1839, veuve du duc Alexandre de la Rochefoucauld, sans postérité.

Esprit-Victor-Élisabeth-Boniface de Castellane, chevalier de l'empire, ci-après :

CASTELLANE (DE). — *De gueules à la tour d'argent, donjonnée de trois tourelles, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Esprit-Victor-Élisabeth-Boniface de CASTELLANE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 0000) sur le Trasimène, 15 août 1809, maréchal de France, 2 décembre 1852, pair de France, 3 octobre 1837, sénateur, 25 janvier 1852, G C ✻; né 21 mars 1788, † 16 septembre 1862, fils du comte de l'empire; marié, 22 juin 1813, à Louise-Cordelia-Eucharis Greffülhe, † 8 avril 1847, dont quatre enfants :

I. — Henri-Claude-Louis-Boniface vicomte de Castellane-Novejan, député du Cantal, né 14 septembre 1814, † 16 octobre 1847; mariée, 10 avril 1839, à Joséphine-Pauline de Talleyrand-Périgord, † 12 octobre 1890, dont deux enfants :

1° Marie-Eugène-Philippe-Antoine-Boniface marquis de Castellane, député, (1871-76), marié, 4 avril 1866, à Madeleine-Anne-Marie Leclerc de Juigné, dont
a) Boniface; *b*) Jean; *c*) Stanislas;

2° Marie-Dorothée-Élisabeth née en 1840, mariée, octobre 1857, à Frédéric-Guillaume-Antoine prince Radziwill, général allemand.

II. — Pierre-Charles-Louis comte de Castellane officier de cavalerie, conseiller général, C ✠, né en 1826, † 16 avril 1863; marié à N..... Sapia.

III. — Ruth-Charlotte-Sophie de Castellane, née en 1818, mariée : 1° en juin 1836, à Érasme-Henri marquis de Contades; 2° 12 octobre 1859, à Victor-Emmanuel-Antoine-Henri comte de Beaulaincourt.

IV. — Rachel-Élisabeth-Pauline de Castellane, née 6 juillet 1823, mariée : 1° en juin 1844, au comte Maximilien de Hatzfeld; 2° 4 avril 1861, à Napoléon-Louis de Talleyrand-Périgord, duc de Valençay.

Le comte et le chevalier de l'empire appartenaient à une illustre maison de race chevaleresque de Provence, qui a donné jusqu'au XIIIe siècle des barons souverains à la ville de Castellane. Ils représentaient le rameau de Novejan, dernier des cinq encore existants, et dont l'aîné, celui de Norante, a pour chef le marquis Lionel de Castellane.

CASTEX. — *Coupé : au 1er parti, de sable à trois molettes d'éperon d'or 2. 1, et des barons militaires; au 2e, d'azur à un cheval gai galopant d'argent.*

Bertrand-Pierre CASTEX, baron de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, vicomte par lettres royales du 4 novembre 1822, général de division, conseiller général et député du Bas-Rhin, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Pavie (Gers), 29 juin 1771, † 19 avril 1842; épousa, 29 septembre 1810, Félicité-Marguerite-Geneviève-Adélaïde de Dartein, dont sept enfants :

I. — Charles-Pierre-Victor vicomte de Castex, capitaine, né 24 août 1814, † 15 février 1848.

II. — Jules-Marie vicomte de Castex, sous-lieutenant, né 30 septembre 1826, † 27 mars 1853.

III. — Théodore vicomte de Castex, ancien maire de Thauvillé, conseiller général du Bas-Rhin, chambellan de Napoléon III, O ✠, né 3 mars 1828; marié : 1° 19 août 1851, à Marie-Louise-Joséphine de Salomon, † en 1863, dont trois enfants; 2° en 1864, à Anne-Marguerite Laroche, † 5 avril 1867, dont une fille :

Premier lit : 1° Bertrand-Maurice vicomte de Castex, né 15 juin 1853; marié, 17 août 1880, à Alice Lavallée, d'où :
a) Bertrand, né 4 juillet 1881; *b*) Pierre, né 18 novembre 1884; *c*) Odile, née en 1888;

2° Marie-Jules-Henri de Castex, né 12 juillet 1854;

3° Marie-Joseph-Gaston de Castex, né 19 juillet 1857; marié, juin 1893, à Blanche-Eugénie Hochberg.

Deuxième lit : 4° Clémentine-Jeanne-Marguerite, née en 1865.

IV. — Adelaïde-Zoé de Castex, née 30 novembre 1815; mariée en 1841, à M. Chaperon, ingénieur en chef.

V. — Sophie-Stéphanie de Castex, née 15 mai 1822; mariée en 1856, à M. Deval, conservateur des forêts.

VI. — Ernestine de Castex, née 17 septembre 1825, mariée en 1849, à Jean-Albert de Fleurans, colonel d'artillerie.

VII. — Félicité de Castex, née 20 août 1830, † en 1849.

CASTILLARD. — *D'or à un lion de sable, vêtu de gueules chargé en chef à dextre du signe* des chevaliers légionnaires.

Bernard-Jean Castillard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, chef de bataillon, ✠; né à Saint-Christophe (Meuse), † à Saint-Mihiel, 21 septembre 1814, fils aîné de Christophe Castillard et de Marie-Jeanne Lanelle; marié en 1811, à Marie-Thérèse Gœury, † en 1868; sans postérité.

Son frère puiné a laissé postérité représentée de nos jours.

CASTILLE. — *Parti : au 1er, d'argent à deux bananiers de sinople, terrassés du même; au 2e, d'azur à une tour d'argent, ajourée de quatre embrasures de sable et accompagnée en pointe à dextre d'une pile de boulets et à senestre d'un mortier, le tout d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Célestin-Joseph Castille, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 8 septembre 1808, et sur Bayreuth, 3 décembre 1809, inspecteur d'artillerie, retraité colonel, ✠; né à Donzy (Nièvre), 5 mai 1770.

CAUCHY. — *Tranché de sable à un miroir d'argent, entouré d'un serpent d'or, et d'argent à une tour d'azur, surmontée d'un coq du même; à la bande de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-François Cauchy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, anobli par lettres patentes de 1815, avocat au parlement de Normandie, secrétaire archiviste du sénat, puis de la chambre des pairs, O ✠; né à Rouen, 27 mai 1760, † à Arcueil, 28 décembre 1848; marié à Marie-Madeleine Desestre, † 5 mai 1839, dont quatre enfants :

I. — Augustin baron Cauchy, marié à Aloyse-Marguerite de Bure, † en juin 1863, dont deux filles :

1º Marie-Françoise-Louise, mariée à Félix vicomte de l'Escalopier;
2º Marie-Mathilde, mariée, 4 octobre 1846, à Alfred comte de Saint-Pol.

II. — Alexandre-Laurent-Marie Cauchy, conseiller à la Cour de cassation, ✠, né 12 mars 1792, † 30 mars 1857; marié à Mlle de Massol, dont six enfants :

1º Ernest; 2º Arthur; 3º Clément †; 4º Ernestine, mariée à M. Ledinghem; 5º Marie; 6º Alexandrine.

III. — Eugène Cauchy, maître des requêtes et garde des registres de la chambre des pairs, marié à Mlle Richerand, dont deux enfants :

1º Antheline; 2º Marthe.

IV. — N..... Cauchy, mariée à M. Guignon.

CAULAINCOURT (de). — *Coupé : de sable et d'or, le second chargé d'un sauvage de gueules, appuyé sur une massue de sable et portant sur le poing dextre un coq de sable; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Gabriel-Louis de Caulaincourt, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, sénateur, 2 février 1805, maréchal de camp en 1788; né à Leschelles (Aisne), 15 novembre 1740, † à Paris, 28 octobre 1808, fils de Marc-Louis marquis de Caulaincourt, maréchal de camp, et de Henriette d'Hervilly; marié en 1770, à Joséphine-Augustine-Renée de Barandier de la Chaussée d'Eu, † 17 janvier 1830, dont cinq enfants :

I. — Armand-Augustin-Louis de Caulaincourt, duc de Vicence, ci-après
II. — Auguste-Jean-Gabriel de Caulaincourt, baron de l'empire, ci-après.
III. — Augustine-Louise de Caulaincourt, née 29 septembre 1774, mariée : 1° à Christophe de Mornay-Montchevreuil ; 2° à Ange-Philippe-Honoré comte d'Esterno.
IV. — Augustine-Amicie de Caulincourt, née 8 juin 1776, mariée : 1° à Paul-Louis de Thellusson, baron de Copet, 2° à Nicolas-Auguste-Marie Rousseau, comte de Saint-Aignan, pair de France.
V. — Almérine-Charlotte-Gabrielle de Caulaincourt, née 27 février 1786.

Le comte de l'empire et ses fils appartenaient à une famille de race chevaleresque, originaire de Picardie, qui obtint l'érection de la terre de Caulaincourt en marquisat par lettres patentes d'août 1715. — Armes : *D'or, au chef de sable.*

CAULAINCOURT DE VICENCE (de). — *Coupé de sable et d'or; le second chargé d'un sauvage de gueules appuyé sur une massue de sable, tenant sur le poing dextre un coq du même; au chef* des ducs de l'empire.

Armand-Louis-Augustin de Caulaincourt, duc de Vicence, par lettres patentes du 7 juin 1808, général de division, aide de camp de Napoléon Ier, ministre des affaires étrangères (1815), ambassadeur, sénateur, 5 avril 1813, pair de France, 2 juin 1815, G C ✠; né à Caulaincourt (Aisne), 19 décembre 1772, † à Paris, 17 février 1827; marié en mai 1814, à Adrienne-Hervé-Louise Carbonnel de Casiny, † 22 mai 1876, (épouse divorcée de son oncle Louis-Emmanuel de Carbonnel, comte de Canisy), dont deux fils :

I. — Adrien-Armand-Alexandre-Joseph de Caulaincourt, duc de Vicence, sénateur, C ✠, né 13 février 1815, marié, 23 mars 1849, à Louise-Adrienne-Marguerite Perrin de Cypierre, † 10 mai 1861, (veuve de Léon Combaud, vicomte d'Anteuil), dont :

1° Marguerite-Adrienne, née 14 avril 1850; mariée, 6 juillet 1872, à Albert-Marie-Louis de Viel-Lunas, comte d'Espeuilles;
2° Jeanne-Beatrix-Anne, née 29 octobre 1853; mariée, 17 juillet 1875, à Emmanuel baron Sarret de Coussergues;
3° Marie-Emma-Eugénie, née 29 mai 1859; mariée, 3 avril 1880, à Henri-Ernest-Marie-Pierre comte de Kergorlay.

II. — Hervé-Anne-Olivier-Henri-Adrien marquis de Caulaincourt, officier de cavalerie, député (1849-52-69) et conseiller général du Calvados, C ✠, né à Paris, 23 mars 1819; † à Rome, 11 février 1865; marié, 29 mars 1853, à Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix; sans postérité.

CAULAINCOURT (de). — *Coupé de sable et d'or; le second chargé d'un sauvage de gueules appuyé sur une massue de sable, tenant sur le poing dextre un coq du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Auguste-Jean-Gabriel de Caulaincourt, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, général de division, C ✠; né 15 septembre 1777, † à Moskowa en 1812; deuxième fils du comte de l'empire et frère du duc de Vicence; marié en 1812, à Henriette-Blanche d'Aubusson de la Feuillade, † à Paris 5 décembre 1835; sans postérité.

CAUMONT-LA-FORCE (de). — *D'azur à trois léopards d'or, passant l'un sur l'autre, armés et lampassés de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Joseph Nompar de Caumont-la-Force, duc de la Force par brevet de

1787, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 juillet 1808, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, membre du collège électoral de Montauban, maréchal de camp, pair de France, 14 juin 1814, grand d'Espagne (par succession de son beau-père le duc d'Ossuna), O ✻; né à Paris, 22 avril 1768, † 22 octobre 1838, fils aîné de Bertrand de Caumont, dit le marquis de la Force, seigneur de Beauvilla, et d'Adélaïde-Luce-Madeleine de Galard de Béarn; marié, 11 mai 1784, à Sophie-Pauline Tellez-Giron d'Ossuna, † à Paris, 1er janvier 1846; sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait un frère cadet dont la descendance a relevé de nos jours le titre ducal de la Force; ils appartenaient à l'illustre maison de Caumont-la-Force, ducs et pairs de la Force, en 1637, et ducs de Lauzun en 1692.

CAUX DE BLACQUETOT (DE). — *Parti de gueules et de sable, le gueules au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une rose, le tout d'argent; le sable chargé de deux alérions posés en fasce d'argent; à la champagne de gueules brochante chargée au signe* des chevaliers légionnaires. (1808)

Parti de gueules et de sable; le gueules au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une rose, le tout d'argent; le sable chargé de deux alérions posés en fasce d'argent; au franc-quartier des barons militaires. (1813)

Louis-Victor DE CAUX DE BLACQUETOT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 11 novembre 1813, vicomte par ordonnance royale du 28 mars 1818, avec institution de majorat, donataire (r. 45000) sur le Mont-de-Milan, 8 septembre 1808, sur le Trasimène, 29 décembre 1812, chef de bataillon du génie, (1808), lieutenant-général, ministre de la guerre, 4 janvier 1828, pair de France, 11 octobre 1832, G C ✻, grand croix de Saint-Louis; né à Douai, 23 mai 1775, † à Saint-Germain-en-Laye, 6 janvier 1845, fils de Jean-Baptiste Decaux de Blacquetot, lieutenant-général, inspecteur des fortifications; marié, 24 novembre 1800, à Claire-Françoise-Iphigénie Destouff-Milet des Mureaux, † 8 Juillet 1862, fille du baron de l'empire; sans postérité.

Le baron de l'empire reçut par l'ordonnance de 1818, comme règlement d'armoiries : *De gueules au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une rose du même.*

CAVAIGNAC DE LA LANDE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tour d'argent, senestrée d'un pont de deux arches du même, le tout ouvert, ajouré et maçonné de sable; au 2e,* des barons sous-préfets; *au 3e, de gueules à une gerbe d'or; au 4e, d'azur à une tour d'argent crénelée de quatre pièces, ouverte, ajourée et maçonnée de sable.*

Jean-Baptiste CAVAIGNAC DE LA LANDE, baron de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811 (1), député du Lot à la Convention, sous-préfet, régisseur de l'octroi, ✻; né à Gourdon (Lot), 10 janvier 1775, † 20 janvier 1849; fils aîné de Jean Cavaignac, avocat en parlement, maire de Gourdon, et d'Anne Condamine; marié à Marie-Julie Olivier de Corancez, dame d'atours de la Reine de Naples, † 21 juin 1849, dont plusieurs enfants :

I. — Jean-Antoine Cavaignac, architecte, né en 1797.

II. — Jacques-Éléonore-Louis-Godefroy Cavaignac, capitaine de la garde nationale, né 30 avril 1801, † 5 mai 1845; sans alliance.

(1) Il aurait été créé comte par Murat, roi de Naples, d'après la *Grande Encyclopédie*, et le nom de terre de « de la Lande » ne figure plus sur les actes de naissance de ses enfants.

III. — Louis-Eugène Cavaignac, général de division, chef du pouvoir exécutif (février 1848), G C ✠, né 15 octobre 1802, † en 1857; marié, 23 décembre 1851, à Claire-Louise Odier, dont un fils unique

Jacques-Marie-Eugène Cavaignac, député et conseiller général de la Sarthe, né 22 mai 1853, marié en 1875, à Blanche Mojon, fille du général, dont postérité.

Le baron de l'empire a eu un frère général et pair de France, créé baron, puis vicomte, sous la Restauration.

CAVALETTI. — *De sinople à un cheval gai galopant d'argent, soutenu d'une champagne d'or, chargée de trois molettes de sable, au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Charles-Joseph Cavaletti, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, écuyer de l'empereur; né à Cremone (Italie), 29 octobre 1781.

CAVALIERI DE MASIO. — *Parti : au 1er; écartelé aux 1er et 4e, d'or à trois pals de gueules, aux 2e et 3, d'azur à une colombe d'argent, au comble d'or au vol ouvert de sable; au 2e, d'azur à une croix fleuronnée et vidée d'argent; à la champagne d'azur brochant et chargée du signe des* chevaliers de la Réunion.

Pierre-Benoist-Joseph-Marie Cavalieri de Masio, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1814, membre de la députation d'Alexandrie; né à Alexandrie (Italie), 10 août 1787.

CAVALLI D'OLIVA (alias d'Olivola). — *D'azur à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef, à dextre d'un canton d'or chargé des tables de la loi de sable, soutenues de deux branches d'olivier de sinople passées en sautoir, et à senestre d'une balance d'or et en pointe d'un cheval galopant d'argent.*

Joseph-François-Alexandre Cavalli d'Oliva, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, président de la Cour d'appel de Turin, député, ✠; né à Turin (Italie) 6 février 1761.

CAVAZZA. — *Bandé d'or et d'argent de six pièces, chargé d'une tour carrée de sable, maçonnée, ajourée et ouverte du même, soutenue de sinople et sommée d'un casque de sable, panaché de gueules; à la bordure aussi de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jérôme Cavazza, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, capitaine de vaisseau, ✠; né à Sori (Italie), 31 octobre 1758.

CAVOUR. — v. Benso.

CAVROIS. — *Tiercé en bandes : d'azur à une étoile d'or, accompagnée à senestre d'un soleil cantonné d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à un cor de chasse de gueules, chargé d'une branche de laurier de sinople et d'une épée de sable en sautoir.* (1808)

Coupé : au 1er parti, d'or à trois étoiles d'azur 2. 1, et des barons militaires; *au 2e, d'azur à un croissant d'argent.* (1810)

Jean-Baptiste-Alexandre Cavrois, chevalier de l'empire par lettres patentes du

20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 15 août 1810, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et sur Erfurt, 16 août 1809, général de brigade, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né au château de Rossignol (près de Pas-en-Artois), 23 janvier 1774, † 22 novembre 1820; marié, 14 janvier 1808, à Jeanne Guyet, dont :

Charles-Alexandre baron Cavrois, lieutenant d'infanterie, né 22 septembre 1808, † 28 juillet 1839; sans alliance.

Le baron de l'empire est issu d'une ancienne famille, originaire d'Artois, qui portait : *De gueules au cabri d'argent clariné d'azur, au chef d'or chargé d'une merlette de sable*, alias *d'or à la fasce cannelée de sable*, et qui est encore représentée de nos jours par la descendance d'un frère du baron de l'empire.

CAZALS. — *Coupé : au 1er parti, à dextre, d'or à un casque et une cuirasse de sable, orlée d'argent, brochant sur quatre drapeaux aussi de sable, posés en sautoir et surmontés d'un croissant montant d'azur accosté de deux étoiles de gueules; et à senestre* des barons militaires; *au 2e, d'argent à un flamant au naturel passant sur une terrasse de sinople, adextré d'un papyrus et senestré d'un lotus aussi au naturel.*

Louis-Joseph-Élisabeth Cazals, baron de l'empire par lettres patentes du 28 décembre 1808, général de brigade, O ✠; né à Castelnaudary (Aude), 7 janvier 1774.

CAZAUX. — *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du même, à la fasce de gueules brochant chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Louis Cazaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, major, retraité lieutenant-colonel, ✠; né à Pontifinard (Haute-Garonne), 27 novembre 1775, † 30 mars 1830; marié, 20 janvier 1808, à Marie-Anne-Gabrielle Senan.

CAZAUX. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un pont de cinq arches d'or brisé au milieu, soutenu d'une rivière d'argent et sommé à dextre d'une ville du même, mouvant du flanc, et accompagnée d'une étoile d'argent au 2e point en chef; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules à un sabre en pal d'or, soutenu d'un foudre d'argent; au 4e, d'azur à trois chevrons d'or 2, 1.*

Hippolyte Cazaux, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 18 janvier 1817, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, colonel-major de l'hôtel des Invalides, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Uston (Ariège), 30 janvier 1770, † 20 février 1846; marié, 19 septembre 1803, à Marie-Renée-Françoise-Élisabeth Chardron, dont un fils unique :

Hippolyte, baron Cazaux, né 25 mars 1811.

CAZENEUVE (de). — *Parti : au 1er, d'azur à une maison adextrée d'une tourelle d'or, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, au comble d'or chargé de trois étoiles en fasce d'azur; au 2e, d'argent à un chevron de gueules, accompagné de trois trèfles de de sinople; à la champagne de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne-Grégoire de Cazeneuve, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, retraité lieutenant-colonel en 1821, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Gap, 17 dé-

cembre 1770, † à Gap, 12 février 1829; marié, 9 juillet 1797, à Grâce-Désirée-Éléonore Picquery de Waronval, dont un fils :

Jules-Gabriel-Michel de Cazeneuve, président du tribunal civil de Gap, né 9 juin 1802, † 27 mai 1858, laissant trois enfants :

1° Marie-Étienne-Jules, né 29 mai 1838, † en 1861, sans alliance;

2° Marie-Camille de Cazeneuve, juge au tribunal civil de Gap, né 12 décembre 1839; marié, 4 juin 1867, à Virginie Dode de la Brunerie, nièce du maréchal, dont deux enfants :

a) Jules; *b*) Jeanne, mariée, 23 avril 1888, à Charles Gillet de Chalonge, ingénieur;

3° Marie-Alice, née 19 mars 1841.

Le chevalier de l'empire, frère d'Ignace de Cazeneuve, député à la Convention, membre du conseil des Cinq-Cents et évêque constitutionnel de Gap, † en 1806, appartenait à une famille remontant à Bernard Casanova, gentilhomme italien établi à Gap, en 1478.

CAZENEUVE. — *Parti : d'or et de sable, à deux épées croisées en sautoir, de l'un en l'autre; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Martizy CAZENEUVE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, 1er septembre 1815, O ✠; né à Saint-Martizy, 30 septembre 1773, † 18 février 1835; marié : 1° à Jeanne Mailhes, dont une fille : 2° 14 janvier 1802, à Marie-Éléonore Chapsien, dont un fils :

I. — Marie-Jeanne Cazeneuve, née en 1792, mariée à M. Vaux.

II. — Alexandre (de) Cazeneuve, né 6 juillet 1805.

CAZENEUVE. — *D'azur à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'une maison d'or, ouverte et ajourée de sable.*

Jean-Michel CAZENEUVE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, chef de bataillon, ✠; né à Villenouvelle, 4 mai 1772, † 18 février 1835.

CAZIN DE CAUMARTIN. — *Parti : au 1er, d'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une tête de maure de sable tortillée d'argent, et au 2e, de gueules à trois roses d'argent, 2. 1; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Félix-Alexis-Augustin CAZIN DE CAUMARTIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, lieutenant-colonel, O ✠; né à Boulogne-sur-Mer, 21 mai 1774, † 11 février 1811, au siège de Badajoz; épousa Marie-Charlotte Lenoir de Vaux, dont une fille :

Adeline-Émilie-Lucie Cazin, marié, 19 mai 1829, à Paul-Auguste comte de Boisguyon.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille ancienne d'Artois, divisée à la fin du XVIIIe siècle, en plusieurs rameaux connus sous le nom de Caumartin et d'Houinchtun; le représentant de cette dernière branche a reçu le titre de baron par ordonnance royale du 5 août 1818.

CÉARD DE CHALIVOY. — *Tiercé en bandes : de sable à trois javelots d'or, 2. 1; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à un chamois posé sur un rocher, le tout d'or.*

Nicolas Céard, chevalier de l'empire sous la dénomination « de Chalivoy », par lettres patentes du 28 octobre 1808, inspecteur divisionnaire des ponts et chaussées; ✻; né à Saint-Martin-d'Arconville, 22 janvier 1745.

CERISE. — *Écartelé : au 1er, d'argent à un lion naissant de sable, lampassé de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à trois étoiles d'argent; au 4e, d'argent à un cerisier de sinople arraché de sable et fruité de gueules.*

Guillaume-Michel Cerise, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, adjudant-commandant, retraité colonel en 1811, général de brigade, membre du gouvernement provisoire piémontais, O ✻; né à Aoste (Piémont), 29 septembre 1769, † 29 février 1820; marié, 16 juillet 1805, à Wilhuelmine-Elisabeth-Frédérique Sentf de Pilsach, dont deux fils :

I. — Guillaume baron Cerise, né en 1798, † en 1879; marié à Marie Christiani, dont : 1° Laure; 2° Sophie †.

II. — Laurent-Alexis-Philibert Cerise, docteur en médecine, et membre de l'académie de médecine, ✻, né à Aoste, 25 février 1807, † en 1869; marié, 21 avril 1846, à Marguerite-Pauline Aubert.

Guillaume-Laurent baron Cerise, inspecteur des finances, ✻, né 24 mai 1848; marié, 11 décembre 1872, à Félicie-Henriette Félix-Faure, † en 1878, dont :

a) Laurent-Guillaume, né 30 avril 1876;
b) Laure-Henriette, née 1er décembre 1873;
c) Marie-Félicie, née 23 mars 1875;
d) Thérèse-Pauline-Henriette, née 25 février 1878.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille d'Aoste, anoblie en 1516 par le duc de Savoie.

CERVONI. — *Coupé : au 1er parti, d'argent à trois cerfs de sable, 2. 1, et* des barons militaires; *au 2e, de sable au cheval galopant d'or, bridé et sellé de gueules, accompagné en pointe d'une grenade d'or, enflammée de gueules.*

Thomas Cervoni, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810; né à Corte (Corse), 31 décembre 1797, †....., fils aîné de Jean-Baptiste Cervoni, général de division, O ✻, † 23 avril 1809, et de Marie-Elisabeth Sicurani.

Le général Jean-Baptiste Cervoni laissa trois enfants : deux fils, Thomas, qui précède, et Louis-César, qui suit, qui furent créés barons de l'empire et une fille, Irène Cervoni, née en 1792, † en 1889, mariée au général Maupoint de Vandeuil.

CERVONI. — *Coupé : au 1er parti, d'argent à trois cerfs de sable, 2. 1, et* des barons militaires; *au 2e, de sable au cheval galopant d'or, bridé et sellé de gueules, accompagné en pointe d'une grenade d'or enflammée de gueules; au lambel à trois pendants d'argent brochant sur le parti.*

Louis-César Cervoni, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 8000) sur Rome, 6 février 1810; né à Bastia (Corse), 21 décembre 1800, † 27 février 1833; frère cadet du précédent et deuxième fils du général Cervoni; marié à Marie-Louise-Caroline de Casabianca, † 16 novembre 1866, dont :

I. — Antoine-Joseph-Baptiste baron Cervoni, né 15 juin 1823, marié et père de : 1° Albert, officier d'infanterie; 2° Ernest, employé à la Banque de France; 3° Louise.

II. — Antoine-Thomas-Auguste Cervoni, commissaire de la marine, O ✠, né 6 avril 1826.

III. — Marie-Adélaïde Cervoni, née 1er février 1820.

CESSAC. — *v.* Lacuée.

CESTIN. — *Tiercé en pals : d'argent à une épée haute en pal de gueules; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à trois grenades de sable, allumées de gueules posées en pal.*

Jean-Alexandre-Gabriel-Nicolas Cestin (alias Cestain), dit « de la Rouvière », chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef de bataillon, ✠; né à Valfrancesque, 27 juin 1754, † 28 juillet 1830.

CHABAN. — *v.* Mouchard.

CHABAUD-LATOUR. — *D'argent à une fasce de gueules, accompagnée en chef d'une tour de sable à trois créneaux, maçonnée et ouverte d'or, et en pointe d'un chabot d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Georges-François Chabaud-Latour, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 août 1808, baron par ordonnance royale du 19 octobre 1814, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 20 décembre 1817, député, O ✠; né à Paris, 15 mars 1769, † 20 juillet 1732, fils d'Antoine Chabaud, sieur de la Tour, colonel du génie, † 5 août 1791 et de Marie-Anne Ridou de la Motte; marié à Mlle du Verdier de la Coste, dont deux fils et une fille :

I. — James baron de Chabaud-Latour, officier, marié à Pontine Beck, dont trois enfants.

1° Édouard, baron de Chabaud-Latour, † en 1879; marié à Élisa Roux dont :

a) Ernest, † à 16 ans;

b) James baron de Chabaud-Latour, né en 1865; marié en 1890 à Zazette Zoos;

c) Blanche, mariée à Robert de Chambrier;

d) Anne.

2° Julie, mariée à Jules Nougnier;

3° Henriette, mariée à Emeric Granier.

II. — François-Henri-Ernest de Chabaud-Latour, général de division, député du Gard, (1837-48-1871), sénateur, G C ✠, né 25 janvier 1804, † 10 juin 1885; marié à Hélène-Joséphine-Mathilde Périer, dont trois enfants :

1° Henri-Alphonse-Arthur, ancien officier, maire de Thauvenay, conseiller général et député du Cher (1871), ✠, né 6 juin 1839; marié, 2 mai 1861, à Marie-Joséphine-Clémentine de Tascher, dont neuf enfants :

a) Georges-Antoine-Camille-Joseph, lieutenant au 10e chasseurs; marié, juillet 1895, à Marie-Gabrielle de Cholet;

b) Alphonse-Marie-Maurice-Raymond; marié, 15 avril 1893, à Fanny-Charlotte-Hélène Cambro del Cambre;

c) Maurice;

d) Joséphine-Henriette-Élisa-Noël; mariée, 2 mai 1888, à Paul-Marie-Auguste de Lavenne, comte de Choulot;

e) Antoinette, religieuse; *f*) Mathilde; *g*) Marie; *h*) Thérèse; *i*) Geneviève.

2° Édouard, né en 1837, † en 1867;
3° N....., † en 1860, sans alliance,

III. — Rosine de Chabaud-Latour, née....., †.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne bourgeoisie qui a donné un premier consul de Nîmes en 1641; les lettres patentes de 1817 lui ont accordé le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef d'une tour de sable à trois créneaux, maçonnée et ouverte d'or, et en pointe d'un chabot d'azur: le tout soutenu d'une champagne de sable.*

CHABERT. — *D'argent à une bordure engreslée de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires; *l'argent chargé d'un écusson de gueules à une épée haute d'argent, montée d'or.*

Louis Chabert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 3000) sur le Trasimène, 15 août 1809, et sur le Mont-de-Milan, 15 août 1810, retraité colonel, 23 mars 1809, rappelé à l'activité, maréchal de camp, 1er juillet 1815, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à La Tronche (Isère), 17 septembre 1770, † 8 mai 1831; marié, 4 novembre 1802, à Madeleine-Victorine d'Aubigny.

CHABERT. — *D'or à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée de deux léopards de sable, tenant de la dextre, celui du chef une grenade, celui de la pointe une épée haute, le tout de gueules.*

Jean-François Chabert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon, ✵; né à Villeneuve-de-Berg, 18 novembre 1758, † 8 mai 1836, marié à N....., dont deux filles :

I. — Marie-Françoise Chabert, née 14 juillet 1802; mariée à M. Guillaumot.
II. — Jeanne-Augustine Chabert, née 25 mars 1805.

CHABOT (de). — *D'or à trois chabots d'azur posés en fasce, 2. 1; au franc-quartier* des barons évêques.

Marie-Jean-Baptiste de Chabot, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 10 septembre 1808, évêque de Mende, 2 avril 1802, membre du chapitre de Saint-Denis; né à Paris, 21 février 1740, † 28 avril 1819, fils cadet de Pierre-François de Chabot, chevalier, seigneur du Puy et d'Angélique-Elisabeth Aymer de Gernond.

L'évêque baron de l'empire appartenait à un rameau cadet de l'illustre maison de Chabot, en Poitou, dont une branche à relevé le nom de Rohan.

CHABOT. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à trois chabots en pal de gueules, 2. 1; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à une forteresse, donjonnée de trois tourelles d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable et soutenue d'un rocher d'argent, cantonnée en chef à dextre d'une botte avec un éperon d'argent et à senestre d'un casque d'or taré de profil et en pointe à dextre d'une galère antique d'or et à senestre d'un cygne nageant d'argent.*

Louis-Jean-François (Jules) Chabot, baron de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 30 juin 1811, confirmé par ordonnance

royale du 28 décembre 1816 dans son titre de baron, lieutenant de cavalerie en 1776, général de division (1794), G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Niort (Deux-Sèvres), 27 avril 1755, † 11 mars 1837; fils de Louis (alias Jean)-François Chabot, avocat, et de Mlle Racapé; marié en 1812, à Gabrielle-Rosine Salles, dont un fils unique :

François-Alphonse baron de Chabot, né 9 janvier 1813, † 15 mai 1872; marié à Virginie Simonneau, dont deux filles :

1° Marguerite, mariée (1866) à Joseph Bourdeau de la Judie;
2° Rose, mariée (1868) à Anselle Simonneau.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Niort qui a donné à cette ville de nombreux échevins.

CHABOT (de l'Allier). — *Tiercé en fasces : de sable à une tour surmontée d'un soleil, le tout d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à trois chabots d'argent, 2. 1.*

Georges-Antoine Chabot (de l'Allier), chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 juillet 1808, député à la Convention, au conseil des Anciens, membre du Tribunat, député de l'Allier, C ✠; né à Montluçon, 13 avril 1758, † 18 avril 1819.

CHABRILLAN. — v. Moreton.

CHABROL DE TOURNOEL (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un chevron d'or accompagné de trois molettes du même, 2. 1; au 2e,* des barons présidents de collège électoral; *au 3e, d'azur à un pal d'or chargé d'un lion de gueules, armé et lampassé du même, et accosté de six besants d'or en pal, 3. 3.*

Guillaume-Michel de Chabrol de Tournoel, baron de l'empire avec majorat par lettres patentes du 2 avril 1812, maire de Riom, président du collège électoral et député du Puy-de-Dôme (1815-20 et 1821-33); né à Riom, 8 janvier 1770, † à Riom, 25 décembre 1823; fils aîné de Gaspard-Claude-François de Chabrol, député de la noblesse en 1789 aux États généraux, créé comte par ordonnance royale et lettres patentes du 13 septembre 1814, et de .....; marié à N....., dont :

I. — Gaspard-Marie-Amédée comte de Chabrol Tournoel, auditeur au conseil d'État; marié à Marie-Claire-Henriette-Alexandrine Pruvost de Saulty, dont trois enfants :

1° Marie-Henri-Guillaume comte de Chabrol Tournoel, député (1871-76), conseiller général du Puy-de-Dôme, né 18 mai 1840; marié, 27 décembre 1871, à Marie-Marguerite-Charlotte-Joséphine de Bourbon-Busset, dont :
 a) Amédée, né 16 novembre 1876;
 b) Louis, né 7 août 1877;
 c) Pierre, né 7 août 1877;
 d) Henriette, née 6 janvier 1874;
2° Marie, née en 1831, mariée à Emmanuel Balbo-Bertone, comte de Sambuy;
3° Adèle-Berthe, mariée 2 juillet 1860, à Henri-Léonor de Rohan-Chabot, vicomte de Chabot.

II. — Anne-Marie-Mathilde de Chabrol, mariée en 1825, à Hippolyte marquis de Fayet.

III. — Louise-Stéphanie de Chabrol, née en 1812, † 20 mars 1891, mariée à Aimé-Christophe de Marans.

IV. — Amélie-Dorothée de Chabrol, née en 1813, † 24 décembre 1893, mariée à N....., baron d'Arbelles.

Le baron de l'empire et ses deux frères, ci-après, appartenaient à une ancienne famille de Riom, anoblie en 1767. Un troisième, qui ajouta à son nom celui de Chameane a laissé postérité représentée de nos jours.

CHABROL-CROUSOL (DE). — *D'azur, à un filet d'argent en croix, chargé aux 1er et 4e cantons, d'un chevron d'or accompagné de trois molettes d'argent, 2. 1; aux 2e et 3e, d'une vergette d'or, chargée d'un lion de gueules accompagnée de six besants d'or, 3. 3, posés en pal; à la champagne de gueules, brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1808)

Mêmes armes (moins *la champagne de gueules*) avec *le franc-quartier brochant* des comtes conseillers d'État. (1810)

Christophe-André-Jean de CHABROL-CROUSOL chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 août 1808, comte de l'empire, avec institution de majorat, par lettres du 9 mars 1810, baron-pair de France par lettres-patentes du 25 mars 1824; conseiller d'État, pair de France, 23 décembre 1823, ministre de la marine, premier président de la Cour d'appel; né à Riom, 16 novembre 1771, † 13 juin 1836; troisième fils du comte Gaspard-Claude-François; marié à Marie-Hortense-Jeanne Du Haffand de Lestrediagiat, † 7 avril 1844 (veuve de Jean-Étienne Rioult, comte de Neuville), dont un fils :

Anne-François-Edouard comte de Chabrol-Crousol, maître des requêtes au conseil d'État, gentilhomme de la Chambre du roi Charles X, ✠, né en 1802, † 20 décembre 1885, château de Molay-Littry; marié à N..... Le Coulteux du Molay, dont quatre filles :

1° Anne-Sophie-Marguerite, † février 1892; mariée à Saint-Ange-Wilfrid comte d'Indy;
2° Clémence-Marie, mariée à Edouard-Léonce de Pommereau;
3° Geneviève, mariée en 1855, à René comte de Revilliasc;
4° Pauline-Mathilde-Marie, †, mariée à Antonin vicomte d'Indy.

CHABROL DE VOLVIC. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un chevron d'or, accompagné de trois molettes du même 2. 1; au 2e,* des barons préfets; *au 3, d'azur à un pal d'or chargé d'un lion de gueules, lampassé et armé du même, et accosté de six besants d'or en pal, 3. 3.*

Gilbert-Joseph-Gaspard CHABROL DE VOLVIC, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, conseiller d'État, préfet, député, ✠; né....., † 13 avril 1843, sans alliance, quatrième fils du comte Gaspard-Claude-François.

CHAILLOT. — *D'or à trois étoiles d'azur, au comble de sable chargé d'une épée, la pointe à dextre, d'argent; à la bande de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Louis CHAILLOT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1809, donataire, (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, colonel, retraité maréchal de camp, 5 juillet 1815, O ✠; né à Dijon, 29 novembre 1768.

CHALLAN. — *Tiercé en fasces : d'azur à un drapeau renversé d'or; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable à un livre fermé d'argent surmonté d'un compas d'or.* (1808)

Antoine-Didier-Jean-Baptiste CHALLAN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, comte par ordonnance royale et lettres patentes du 25 novembre 1814, député au conseil des Cinq-Cents, membre du tribunal, maire de Meulan, O ✠; né à Meulan (Seine-et-Oise), 25 septembre 1754, † à Paris 31 mars 1831, fils d'un procureur du roi au bailliage de Meulan.

Le chevalier de l'empire reçut avec le titre de comte les armes suivantes : *Tiercé en fasces : d'azur à un drapeau en barre d'or; de gueules à une étoile d'argent; de sable à un livre fermé d'argent surchargé d'un cœur de gueules, sommé d'une pensée de sinople, et surmonté d'un compas ouvert d'or.*

CHAMANS DE LAVALETTE. — *D'argent à la fasce de sable, chargée de deux épées d'or en sautoir, et accompagnée en chef de trois merlettes d'azur et en pointe d'un palmier de sinople terrassé du même; adextré d'un tiers de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires. (mai 1808)

Mêmes armes (moins *le tiers de gueules*), *chargées du franc-quartier* des comtes conseillers d'État. (novembre 1808)

Antoine-Marie CHAMANS (alias Chamant) DE LAVALETTE, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 27 novembre 1808, conseiller d'État, directeur général des postes, C ✠; né 14 octobre 1769 † à Paris, 15 février 1830; marié, 18 mai 1798, à Émilie-Louise de Beauharnais, † 18 juin 1855, fille du marquis de Beauharnais, major général de l'armée de Condé, dont une fille unique :

Joséphine-Marie Chamans de Lavalette, née 1er avril 1802, † 23 octobre 1886; mariée à Auguste-Eugène baron de Forget, dont trois fils : le cadet, Claude-Émilien de Forget, né 12 octobre 1822, † 17 janvier 1857, sans alliance, avait été autorisé par décret impérial à relever les nom et titre de comte de Lavalette.

CHAMBARLHAC DE L'AUBESPIN (DE). — *Écartelé : au 1er, d'azur à un chevron d'or accompagné de trois colombes du même, becquées et membrées de gueules 2. 1; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'or à une aubépine de sinople terrassée du même; au 4e, de sinople à un camp de six tentes d'argent, la plus grande en abîme, 2 à dextre, 3 à senestre.*

Jacques-Antoine de CHAMBARLHAC, baron de l'empire sous la dénomination de Laubespin par lettres patentes du 30 août 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 30 juin 1811, général de division, maire d'Ablon, C ✠; né à Estables (Haute-Loire), 2 août 1754, † 3 février 1826, fils de Jean-Antoine de Chambarlhac de l'Aubespin, député de la noblesse du Velay, et de Isabeau de Sahur; marié à Élisabeth-Catherine de Malcomès, † 11 novembre 1868, dont trois fils :

I. — Jean-Antoine de Chambarlhac-Laubespin, page de Monsieur, frère du roi, 9 mars 1786, lieutenant-colonel, ✠.

II. — Alexandre de Chambarlhac-Laubespin, officier d'infanterie.

III. — Louis-André-Antoine de Chambarlhac Laubespin, général de brigade, C ✠, né....., † 1er août 1867; marié, 28 juillet 1841, à Beatrix-Françoise-Clémence Delisle de Waldeck, sans postérité.

IV. — N.... de Chambarlhac Laubespin; mariée à M. Quéru.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Velay, maintenue dans sa noblesse, le 18 octobre 1669.

CHAMBARLHAC (DE). — *D'or à un chevron d'azur, accompagné de trois colombes de sable 2. 1; au franc-quartier* des barons militaires.

Dominique-André de CHAMBARLHAC, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1810, général de brigade, 1er février 1805, lieutenant-général, 20 août 1814, chevalier de Saint-Louis; né à Array-sur-Seille (Moselle), 17 mai 1754, † à Paris, 4 août 1823, fils de André de Chambarlhac, seigneur de la Chaux, lieutenant-colonel et de Marie-Mathieu; sans alliance.

Le baron de l'empire ci-dessus appartenait à la même famille que le précédent, mais à une autre branche, dont un rameau aîné est encore représenté de nos jours.

CHAMBAUD. — *D'azur à une cuirasse d'argent surmontée de deux molettes d'éperon d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre CHAMBAUD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, adjudant-commandant en 1821, général de division, O ✠; né à Chamalières, 4 janvier 1761, fils d'Amable Chambaud et de Françoise Roger; marié et père d'un fils et de deux filles :

I. — N..... Chambaud, dont :

Henri Chambaud.

II. — Augustine Chambaud; mariée à M. Bellein.

III. — Henriette Chambaud; mariée à M. Verillon.

CHAMBON DE LIMORON. — *D'or à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef d'une tige à trois épis de sinople et en pointe d'un arbre arraché du même.* (1810)

Écartelé : au 1er, d'or à un arbre arraché de sinople, accompagné en chef de deux tiges à trois épis chacun du même, posés en chevron; au 2e, des barons militaires; *au 3e, de gueules à un bœuf arrêté et contourné d'argent; au 4e, d'or à une fourmi de sable.* (1812)

Claude-Ganderique-Joseph-Jérôme CHAMBON, chevalier de l'empire sous la dénomination « de Limoron », par lettres patentes du 3 mai 1810, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1812, donataire (r. 4000) en Hanovre, 28 octobre 1811, commissaire des guerres, C ✠; né à Boulou (Pyrénées-Orientales) 30 décembre 1757, † 26 septembre 1833.

CHAMORIN. — *Coupé : au 1er parti, d'or à un dragon de sinople, armé d'une épée d'azur, et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un palmier terrassé d'or, fruité d'argent, accosté de deux étoiles aussi d'argent.*

Vital-Joachim CHAMORIN, baron de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 17 mars 1808, colonel de dragons, maréchal de camp, C ✠; né à Bonuelles, 16 août 1773, † 25 mars 1811; fils aîné de Augustin Chamorin, chef d'escadron, et d'Agathe Joanny; marié (1802) à Victoire Boulée, dont trois enfants :

I. — Augustin-Alfred baron de Chamorin, officier, ✠, né en 1803; marié en 1834, à Marie-Louise-Antoinette-Émilie Bourion, † 7 mars 1889, dont deux filles :

1° Adrienne, mariée à Louis de Besson, officier; 2° Marguerite.

II. — Hippolyte de Chamorin, maire de Jouy-en-Josias; marié : 1° à Uranie Chamorin, sans postérité; 2° à N..., dont des enfants.

III. — Charles de Chamorin, officier; marié à Caroline Bondidier, dont deux enfants :

1° Victor de Chamorin, officier;

2° N...., mariée à Adolphe Oudard.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Champagne, originaire de Sainte-Menehould, qui a donné Pierre Chamorin, lieutenant civil et criminel de Sainte-Menehould en 1674. Son frère cadet Bertrand de Chamorin, colonel a été créé baron par ordonnance royale du 8 janvier 1820.

CHAMPAGNE. — *D'or à une plume et une palme au naturel, croisées en sautoir, chargées d'un rouleau de papyrus en forme de manuscrit antique de sable, surmontées d'un œil ouvert au naturel; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François Champagne, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1891, proviseur de lycée, membre de l'Institut, ✠; né à Semur (Côte-D'or), le 1er juillet 1751, † 14 septembre 1832; marié....., à N....., veuve de M. Lebrun, ministre des affaires étrangères, sans postérité.

CHAMPAGNY. — v. Nompère.

CHAMPEAUX (de). — *D'or à une bande de sable, chargée de trois besants d'or, accostée de deux croix pattées de gueules; senestré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas-Joseph de Champeaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, vicaire général de Rodez, député aux États généraux de 1789, conseiller inspecteur de l'université de France, ✠; né à Channes, 20 juin 1753, † 21 juin 1815, fils aîné de Georges-Edme de Champeaux, seigneur de Préfontaine, et de Marie Chameroy.

Le chevalier de l'empire était l'aîné de neuf frères et sœurs, dont un seul a laissé postérité, représentée de nos jours. La famille de Champeaux, originaire de Champagne, est d'ancienne noblesse et remonte à Jean de Champeaux, qui assista en 1471 à une monstre de la noblesse du bailliage de Chaumont.

CHAMPION DE CICÉ. — *Écartelé : au 1er*, des comtes archevêques; *au 2e et 3e, d'azur à trois écussons d'argent, chargés chacun de trois bandes de gueules; aux 4e, de gueules à une fasce d'hermines.*

Jérôme-Marie Champion de Cicé, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 16 septembre 1808, évêque de Rodez 1770, archevêque de Bordeaux et député du clergé aux États généraux en 1789, garde des sceaux de France, 29 août 1789-20 novembre 1790, archevêque d'Aix en 1802, O✠; né à Rennes, 3 septembre 1735, † à Aix, 22 août 1810, deuxième fils de Jérôme Champion, baron de Cicé, et de Marie-Rose de Varennes.

Son frère aîné, Jean-Baptiste, fut évêque d'Auxerre en 1758 et sa sœur épousa Gilles-François de la Bintinaye. La maison Champion, maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction par arrêt du 3 décembre 1668, est originaire de Bretagne et s'est éteinte à la Révolution.

CHAMPION DE NANSOUTY. — *Écartelé : au 1er, des comtes militaires ; au 2e, de gueules à trois merlettes d'argent, 2.1, celles en chef affrontées ; au 3e, de gueules à une croix d'argent, chargée d'un écusson de sable au cep de vigne au naturel terrassé de sinople, surmonté d'un comble d'azur chargé d'un soleil rayonnant d'or ; au 4e, d'azur au guerrier d'or, armé de toutes pièces.*

Étienne-Antoine-Marie CHAMPION DE NANSOUTY, comte de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, général de division, écuyer de l'empereur, G A, ✠ ; né à Bordeaux, 31 mai 1768, † 6 février 1815 ; marié, vers 1802, à Marie-Françoise-Adélaïde Gravier de Vergennes, † 16 septembre 1849, dont un fils :

Étienne-Jean-Charles Champion, comte de Nansouty, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 3 novembre 1816 ; pair de France, 5 novembre 1827, officier, né à Paris, 16 juillet 1803, † 6 janvier 1865 ; marié à Françoise-Caroline Cuiller-Perron, † 24 décembre 1879, dont deux filles.

Le comte de l'empire appartenait à une famille, originaire d'Avallon, qui a donné un secrétaire du roi au grand sceau de France, † en 1699, des maires d'Avallon (1715-1751) et qui est encore représentée par un rameau, auquel appartient le général de brigade, directeur de l'Observatoire du Pic-du-Midi.

CHAMPY. — *Coupé : au 1er parti, d'azur à un foudre ailé d'or, et* des barons propriétaires ; *au 2e, d'or à un palmier terrassé de sinople.*

Jean-Simon CHAMPY, baron de l'empire, avec institution de majorat, par lettres patentes du 31 janvier 1810, auditeur au conseil d'État, administrateur des poudres et salpêtres, ✠, né à Digne (Basses-Alpes), 15 janvier 1778, †..... ; marié à N....., dont deux enfants :

I. — Gaspard baron Champy, ✠ ; né en 1814, † 27 mai 1854, à Musigny, marié à Augustine Lemore de la Roche, remariée en 1863, à Edouard comte de Waldner de Freunsdtein, général de division.

II. — N....., mariée à Adrien-Théodore Benoît, député et ministre plénipotentiaire, dont un fils, qui a ajouté à son nom celui de sa mère.

CHANALEILLES (DE). — *D'or à trois lévriers courant de sable, l'un sur l'autre ; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Charles-François-Guillaume de CHANALEILLES, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 9 janvier 1810, confirmé dans son titre de marquis par ordonnance royale du 31 mai 1817, membre du collège électoral de l'Ardèche, pair de France, 3 décembre 1837, capitaine de vaisseau, O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né 27 mars 1767, † 21 août 1845, fils aîné de Joseph-Guillaume marquis de Chanaleilles et de Marie-Agathe Durand de Billy ; marié (1807) à Marie-Josephe-Rose de Carrère (veuve de M. Salles), dont trois fils :

I. — Sosthènes marquis de Chanaleilles, page du roi, lieutenant-colonel, conseiller général de l'Ardèche, O ✠, né en 1807, † 15 avril 1893 ; marié, 29 mai 1832, à Marie-Victurnienne-Stéphanie des Balbes de Berton de Crillon, dont deux enfants :

1º Félix-Hélye, † en 1853, sans alliance ;

2º Marie-Isabelle, mariée, juin 1856, à Gaston Emé, marquis de Marcieu.

II. — Gustave-Adolphe comte de Chanaleilles, général de brigade, C ✠, † ; marié novembre 1853, à Marie-Louise-Napoléone-Orésie de Las Cases †, sans postérité.

III. — Adolphe-Gustave vicomte de Chanaleilles, général de brigade, C. ✠, † 20 octobre 1873; marié, avril 1850, à Blanche d'Audlau, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une antique maison de chevalerie d'Auvergne.

CHANIÉ. — *D'argent à un chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une tour, le tout d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François Chanié, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, major, ✠; né à Sainte-Colombe (Lot-et-Garonne), 29 février 1772, † 21 août 1820, à Strasbourg.

CHANSAC. — v. Poinsot.

CHANTRANS. — v. Girod.

CHAPAIS DE MARIVAUX. — *Parti: au 1er, d'azur à un dauphin pamé d'or, surmonté d'une étoile d'argent; au 2e, d'or à un chevron d'azur; à la champagne de gueules, brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1810)

Écartelé : au 1er, d'azur à un dauphin pamé d'or, surmonté d'une étoile d'argent; au 2e, des barons conseillers des Cours impériales; *au 3e, d'argent à un vaisseau de sable soutenu d'une mer de sinople; au 4e, d'azur à un chevron d'or.* (1814)

Charles-Bernard Chapais de Marivaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, baron de l'empire sur institution de majorat, par nouvelles lettres du 22 mars 1814, juge à la Cour d'appel de Rouen, conseiller général de la Seine-Inférieure, conseiller à la Cour de Bourges, ✠; né à Rouen, 12 février 1754, † 23 septembre 1832; marié à N....., dont deux fils :

I. — André baron de Chapais, conseiller à la Cour de Rouen, marié à Augustine Follope, dont six enfants :

1° Aimar; 2° Maxime; 3° Adolphe; 4° Constance; 5° Louise; 6° Camille.

II. — François de Chapais, marié à Marie-Charlotte de Cacqueray de Mouval, dont :

Louis-Gustave, né en 1806.

Le baron de l'empire appartenait à une famille anciennement connue en Dauphiné qui vint s'établir en Normandie avec François de Chapais, juge consul de Rouen en 1716 et dont les armes étaient : *D'argent au vaisseau de sable.*

CHAPELAIN DE BROSSERON. — *Coupé : au 1er parti, d'argent à deux pals de gueules, et* des barons membres du collège électoral; *au 2e, de gueules à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un rocher de trois coupeaux, celui du milieu surmonté d'un oiseau, le tout d'or.*

Jacques-Marie Chapelain de (alias du) Brosseron, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 23 février 1811, membre du conseil général et du collège électoral de l'Oise, magistrat; né à Paris, 15 janvier 1766, † 5 juillet 1845, au château de Sorel, près Compiègne; marié à Mlle Buret de Sainte-Anne, dont une fille unique :

Marie-Marguerite-Charlotte-Rose Chapelain, † 1872; mariée, 24 novembre 1808, à Louis-Pierre-Joseph de Bardon, baron de Ségonzac.

CHAPONNEL. — *Parti : au 1er, d'azur à une étoile d'argent; au 2e, coupé* des barons militaires *et de sinople à un croissant montant d'argent, sur lequel broche un sabre de hussard d'or, la pointe haute.*

Aaron-Claude-Théodore CHAPONNEL, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, adjudant-commandant de grenadiers, ✻; né à Paris, 8 janvier 1774, † 8 juillet 1809; marié, sans postérité.

CHAPPUIS. — *D'azur à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'une foi d'argent.*

Hyacinthe-Adrien-Joseph CHAPPUIS (alias CHAPUY), chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, député au conseil des Cinq-Cents et à l'Assemblée législative, puis en 1815, ✻; né à Carpentras (Vaucluse), 19 mars 1764, † à Paris, 28 novembre 1817.

CHAPTAL. — *De gueules à une tour d'or, maçonnée de sable, accostée de quatre étoiles d'argent, posées en pal 2. 2, et surmontée en chef à senestre d'une vigne de sinople fruitée d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Antoine-Claude CHAPTAL, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, avec majorat sur la terre de Chanteloup et au titre de comte de Chanteloup par nouvelles lettres du 29 mars 1809, sénateur, 7 août 1804, pair de France, 19 mars 1819, ministre de l'Intérieur, membre de l'Institut, G C ✻; né à Nogent (Lozère), 4 juin 1756, † à Paris, 1er août 1832; marié à Anne-Marie-Rose Lajard, † 9 juin 1844, dont trois enfants :

I. — Jean-Baptiste-Marie vicomte Chaptal, représentant en 1815, ✻, né à Montpellier, 15 septembre 1782, †....., marié à Amica Hostein, dont six enfants :

1º Anatole, † sans alliance;

2º Victor-René comte Chaptal, ✻, marié, 4 avril 1857, à Nina Raffalowitz, dont deux fils et quatre filles :

3º Amélie;

4º Marie, mariée à Stéphen Auxcousteaux;

5º Amica, mariée à Isidore Coubé;

6e Caroline, mariée à Jérôme La Bonardière.

II. — Françoise-Victoire Chaptal, † 27 mars 1846; mariée (1803) à Just de la Rivoire, marquis de la Tourette.

III. — Virginie Chaptal, mariée en 1818, à Joseph baron Delaâge de Bellefaye.

Le comte de l'empire avait reçu précédemment en 1787 des lettres de noblesse avec les mêmes armes que ci-dessus, moins la vigne.

CHAPUIS. — *D'or à deux tubes de canons de sable posés en sautoir, chargés d'une épée haute du même et surmontés de deux étoiles d'azur; sur le tout un écusson de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste CHAPUIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810, retraité chef de bataillon d'artillerie, ✻; né à Bucey (Haute-Saône), 6 octobre 1766.

CHAPUZET. — *Tiercé en bandes : de sable à un écureuil passant d'argent, de*

gueules au signe des chevaliers légionnaires; *et d'azur à un sabre en fasce d'or surmonté d'une tête de coq du même.*

Jacques-François Chapuzet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef de bataillon, retraité colonel d'infanterie en 1822, O ✠; né à Briançon (Hautes-Alpes), 10 avril 1764, † à Grenoble, 26 décembre 1815; marié à Madeleine Le Cler.

CHARBONNEL DE SALÈS. — *D'azur à un casque taré de front et grillé d'or, panaché de six plumes d'autruche de sable, accosté à dextre d'une épée en pal d'argent et à senestre d'un bouclier inrliné d'argent chargé d'une tête de lion au naturel, senestré d'une lance en pal de sable et surmonté de deux tourterelles affrontées au naturel; au franc-quartier* des barons militaires. (1808)

Mêmes armes (moins le franc-quartier des barons) *au comble parti de deux traits : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, de gueules à un sautoir d'argent, cantonné en chef et en flancs d'une étoile et en pointe d'un croissant, le tout aussi d'argent; au 3e, d'or à une muraille inclinée de sable, mouvante du flanc senestre et à trois foudres de gueules mouvant en barre du flanc dextre et pointant vers la muraille.* (1814)

Joseph-Claude-Marguerite-Jules Charbonnel, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, comte de l'empire, sous la dénomination « de Salès », par lettres du 22 janvier 1814, donataire (r. 6000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur le Trasimène, 8 octobre 1812, lieutenant général, pair de France, G C ✠; né à Dijon, 24 mars 1774, † 10 mars 1846; marié, 9 avril 1831, à Mélanie-Clémentine-Antoinette Gudin, fille du comte de l'empire, sans postérité.

La sœur du comte de l'empire épousa M. Ardant.

CHARBONNIÈRES. — *D'argent à un chevron brisé d'azur, accompagné de trois roses de gueules; à la fasce aussi de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Antoine (Gérard) Charbonnières, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 août 1808, ✠; né à Aigueperse (Puy-de-Dôme), en 1764.

CHARLOT. — *D'argent à un cheval galopant de sable, surmonté de deux étoiles d'azur et adextré d'une bombe d'or, allumée de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Hugues Charlot, baron de l'empire par lettres patentes du 6 septembre 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1810, général de brigade, C ✠; né à Voyron (Isère), 10 juin 1757, † 8 décembre 1821.

CHARLY. — v. Bruys.

CHARNOTET. — *D'azur à un chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'une tête de lion arrachée d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste Charnotet, baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, donataire (r. 4000) sur Rome, 17 mars 1808, maréchal de camp, O ✠; né à

Autrey (Haute-Saône), 17 septembre 1761, † à Autrey, 3 novembre 1843, fils de Étienne Charnotet, notaire royal à Autrey; marié, 21 mars 1801, à Marie-Françoise Georges † en 1856, dont un fils et une fille :

I. — Léon-Charles-François baron Charnotet, sous-commissaire de la République à Gray (1848), préfet, né 22 janvier 1802, † 22 avril 1874.

II. — Jeanne-Odette Charnotet, née 30 avril 1803; mariée à M. Lamarche.

CHARPENTIER. — *D'or à un canon sur son affût de sable, soutenu de sinople, adextré de trois boulets de sable et surmonté d'un dextrochère, habillé d'azur, la main de carnation, tenant une épée de gueules, et accosté d'une étoile posée entre l'épée et le dextrochère; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Étienne-Constant Charpentier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, donataire (r. 2000) sur Bayreuth, 3 octobre 1809, chef de bataillon, ✠; né à Montmirail, 1[er] mars 1774, † 23 janvier 1852; marié à N....., dont un fils unique :

Simon-Constant Charpentier, né le 23 juin 1799.

CHARPENTIER. — *De sable à un lion passant d'argent, tenant de la dextre une épée du même à poignée d'or et surmonté d'un soleil d'or, cantonné en chef à dextre; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François Charpentier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 mars 1808, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 mars 1810, commandant les vétérans de la garde, retraité lieutenant-colonel, O ✠; né à Dijon en 1755, † à Versailles, 6 juillet 1833; marié, 8 janvier 1801, à Elisabeth Fraineau, dont un fils unique :

Pierre-Augustin Charpentier, né 12 décembre 1804.

CHARPENTIER. — *D'azur à une hache et à un sabre de cavalerie d'argent, montés d'or, croisés en sautoir, au comble cousu de sinople chargé de deux étoiles d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Germain Charpentier, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mai 1809, donataire (r. 8000) en Westphalie, 17 mars 1808, et sur Rome, 3 décembre 1809, colonel de cavalerie, O ✠; né à Fort-Vauban (Bas-Rhin), 4 avril 1771, † 11 décembre 1860, fils de N..... Charpentier, entrepreneur de fortifications; épousa (1811) Joséphine Saglio, dont un fils unique :

Michel-Achille-Napoléon baron Charpentier, né 8 février 1812; marié, 30 avril 1842, à Joséphine Saglio, dont trois enfants :

1° Florent baron Charpentier, né le 4 juillet 1844;
2° Achille Charpentier, né le 14 septembre 1852;
3° Marie, née en 1843; mariée (1865) à Félix Bastien, banquier à Paris.

CHARPENTIER. — *D'or à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un dextrochère armé de sable tenant une épée haute du même et issant d'une nuée d'azur, mouvant du flanc senestre, et en pointe des mêmes pièces des mêmes mouvant du flanc dextre.* (1810)

Pierre Charpentier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, confirmé dans son titre

par ordonnance royale du 17 septembre 1818, chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel (1821), O ✠; né à Herpont (Marne), 24 février 1773, † 4 avril 1839, épousa, 24 février 1815, Madeleine-Victoire-Sophie Herbulot, dont :

I. — Pierre-Eustache-Ferdinand Charpentier, né 20 mars 1816.
II. — Victor-Joseph-Alphonse Charpentier, né 6 juillet 1817.
III. — François-Gustave Charpentier, né 26 décembre 1818.
IV. — Adolphe-Léon Charpentier, né 20 juillet 1825.
V. — Alphonse-Alfred Charpentier, né 13 juillet 1828.

CHARPENTIER. — *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux pigeons affrontés et en pointe d'un croissant, le tout d'argent; au comble cousu de gueules chargé de trois étoiles en fasce d'argent; au franc-quartier* des comtes militaires.

Henri-François-Marie Charpentier, comte de l'empire, avec institution de majorat par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 10000) en Hanovre, 15 août 1809, général de division, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Soissons (Aisne), 23 juin 1769, † 14 octobre 1831; marié, 27 octobre 1804, à Félix-Constance-Euphrosine Aubert du Bayet, dont :

I. — Charles-Esprit-François comte Charpentier, né 25 septembre 1810, † 29 janvier 1879; marié à Marie-Antoinette-Eugénie d'Hennin, dont une fille :

Juliette-Marie-Charlotte-Philippine, né 12 octobre 1852, † août 1886.

II. — Armande Charpentier; mariée en 1825, à Paul-Louis Richard, baron d'Aubigny d'Uberhern, capitaine, ✠.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille de Rozoy-en-Brie et son frère, chef d'escadron, épousa Henriette de Brassier de Saint-Simon-Vadade.

CHARRIER DE LA ROCHE. — *Écartelé : au 1er, d'hermines à un pont d'argent, maçonné de sable; au 2e,* des barons évêques*; au 3e, d'or à une fasce de sable accompagnée de trois trèfles de sinople, 2. 1; au 4e, coupé d'or à un lion rampant de sable surmonté d'un comble de gueules; et d'azur à une bande d'argent accompagnée ou chargée de trois têtes de coq arrachées d'argent; et sur le tout : d'azur à une roue d'or.*

Louis Charrier de la Roche, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 22 novembre 1808, premier aumônier de l'empereur, évêque de Versailles, † à Versailles, 17 mars 1827, fils de Guillaume-Charles Charrier, baron de la Roche, président en la Cour des monnaies de Lyon, et de Françoise-Thérèse-Duret.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Lyonnais, et avait eu deux frères dont la postérité masculine est éteinte.

CHARRIÈRE. — *Écartelé : au 1er, de sable à un coq d'or, crêté et barbé de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à une lance et à une épée passées en sautoir, le tout d'or, surmontées d'une étoile d'argent; au 4e, de sinople à une levrette d'argent, passant et colletée du même.*

Jean-Louis Charrière, baron de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, général de brigade, C ✠, chevalier de

Saint-Louis; né à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), 3 février 1765, † 11 août 1846; marié à Marie-Aminthe Gand-Roussilhiac, dont un fils unique :

Charles baron Charrière, né 12 mai 1824.

CHARROY. — *D'azur à une bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un dextrochère d'or, tenant une épée haute en pal d'argent, et en pointe d'une pyramide d'or, maçonnée de sable.*

Sébastien Charroy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810, capitaine d'état-major, retraité lieutenant-colonel d'état-major, ✻; né à Varennes (Meuse), le 29 octobre 1772, † 9 décembre 1844; marié à Charlotte-Sophie Berthier.

CHARTENER. — *De sinople à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une épée haute en pal, le tout d'argent.*

Jean-Baptiste Chartener, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 2000) sur Rome, 19 mars 1808, confirmé par ordonnance royale du 11 avril 1818, chef de bataillon, O ✻; né à Sarrelouis (Moselle), 15 mai 1768, † 24 septembre 1839; marié, décembre 1812, à Anne-Barbe Dusoleil, dont trois enfants :

I. — Gustave-Georges Chartener, né à Metz, 30 septembre 1813, sans alliance.

II. — Hippolyte Chartener, né le 17 mai 1818; marié à Barbe-Marie-Claire Gaide, dont trois enfants :

1° Georges-Marie-Paul Chartener, né le 6 février 1853, contrôleur des contributions directes;

2° Marie, née en 1854;

3° Anne-Marie-Eugénie, née en 1857.

III. — Marie-Louise-Claire Chartener, née 12 août 1826; marié à André-Joseph-Augustin Gaudry, ingénieur.

Le chevalier de l'empire reçut par l'ordonnance royale de 1818 le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au 1er, d'argent à une tour de sable, au chef d'azur chargé d'un soleil d'or, mouvant de l'angle dextre, et d'une épée d'argent, montée d'or, posée en pal; au 2e, de gueules à un lion d'or, surmonté de trois étoiles d'argent.*

CHARTIER DE COUSSAY. — *D'argent à un chevron d'azur, chargé de cinq besants d'argent, accompagné en chef de deux demi-vols de sable et en pointe d'un hérisson aussi de sable; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Marie-Frédéric-Louis-Melchior Chartier de Coussay, baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 26 décembre 1810, conseiller au parlement de Bretagne, (1789); né à Paris, le 5 janvier 1764, † ....., fils de Louis-François-Claude Chartier, écuyer, seigneur de Coussay-les-Bois, Chambon, Melzeart, trésorier de France à Tours; marié à Adélaïde-Charlotte Foulon de Doué, fille de l'intendant des armées, dont une fille unique :

Marie-Thérèse-Joséphine-Adelaïde Chartier, † 30 octobre 1889; mariée, 15 janvier 1830, à Henri-Auguste-Georges du Vergier, marquis de la Rochejacquelein.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Touraine, qui a donné des avocats en parlement et a été anoblie par des charges au xviiie siècle.

CHASLE. — *D'argent à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux rossignols de sable, un en chef, un en pointe.*

Cyr-Pascal Chasle, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, juge à la Cour de cassation, ✠; né à Saumur en 1748.

CHASSEBŒUF DE VOLNEY. — *De sable à deux colonnes ruinées d'or, surmontées d'une hirondelle d'argent; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Constantin-François Chassebœuf de Volney, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, député, sénateur, 25 décembre 1799, pair de France, 14 juin 1814, membre de l'Académie française, C ✠; né à Craon (Mayenne), 3 février 1757, † 26 avril 1820, fils de Jacques-René Chassebœuf, avocat; marié à Charlotte Gigault, † en 1864, sans postérité.

CHASSELOUP-LAUBAT (de). — *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, de gueules à une fasce d'argent, au lion d'or brochant; au 3e, de gueules à une barre d'or, accompagnée en chef d'une cuirasse d'argent et en pointe d'un casque taré de profil du même; au 4e, d'azur à une fasce d'argent, chargée d'un léopard de sable et accompagnée de trois écussons d'or, 2. 1.*

François-Charles-Louis de Chasseloup-Laubat, comte de l'empire par lettres patentes du 7 juin 1808, marquis par lettres royales de 1817, général de division, sénateur, 5 avril 1813, pair de France, 4 juin 1814; né à Saint-Sornin (Charente-Inférieure), 18 août 1754, † 6 août 1833; marié à Anne-Marie-Julie de Fresneaux, † 23 janvier 1848, dont trois fils :

I. — Justin marquis de Chasseloup-Laubat, officier, député au Corps législatif (1837-47), né à Paris, 20 juin 1800, † 6 octobre 1847.

II. — Justin-Prudent comte, puis marquis de Chasseloup-Laubat, général de division, député de la Seine-Inférieure, 13 mars 1849, G O ✠, né 10 mars 1802, † 17 décembre 1863; marié à Gabrielle-Marie de Buisseret, (remariée à Henri de la Forest, marquis d'Armaillé), sans postérité.

III. — Justin-Napoléon-Samuel-Prosper comte, puis marquis de Chasseloup-Laubat, maître des requêtes, conseiller d'État, député (1837-38, 1849, 1857-62, 1871), ministre de la marine (1859), sénateur, 25 mai 1852, G O ✠, né à Alexandrie (Italie), 29 mai 1805, † 29 mars 1873; marié à Mlle Pilié, dont :

- 1° Armand-Eugène-Napoléon-Prosper marquis de Chasseloup-Laubat, né 12 juin 1863;
- 2° Charles-François-Gaston-Louis-Prosper, né 7 juin 1866.

IV. — Anne-Clémence-Marguerite de Chasseloup-Laubat, mariée à François-Scipion baron de Bernon, conseiller général de la Drôme.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille militaire originaire de Saintonge.

CHASSEPOT DE PISSY (de). — *D'azur à une fasce ondée d'or, accompagnée de trois quintefeuilles du même 2.1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

François-Timoléon de Chassepot de Pissy, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813, marquis de Pissy, avec institution

de majorat, par ordonnance royale et lettres patentes du 10 octobre 1820, chef d'escadron, ☼, chevalier de Saint-Louis et de Malte; né 9 mars 1777, † 6 novembre 1837, fils de Jean-François de Chassepot, marquis de Pissy, seigneur de Beaumont, Fremicourt, etc., et de Anne-Claire de Bourdin de Chapelaine; marié en 1799, à Mélanie Boucquel de la Comté, dont deux enfants :

I. — Timoléon-Charles-Adalbert de Chassepot, marquis de Pissy, né 12 avril 1805, † 14 mars 1891; marié, 25 mai 1809, à Marie-Gabrielle-Éléonore de Froissard de Broissia, † 10 mars 1844 (veuve de Charles-Marie-Hippolyte Hébert, marquis de Beauvoir), dont un fils :

Alexandre-Jean-Stanislas-Timoléon, marquis de Pissy, né 26 mai 1840; marié, 27 novembre 1865, à Amédée-Marie-Bertha-Blanche-Alix de Clermont-Tonnerre, dont deux enfants :

a) Adalbert-Marie-François-Timoléon, né 3 février 1876;

b) Marie-Gabrielle-Éléonore, née 2 février 1867; mariée, septembre 1887, à René-Louis Le Noir de Becquincourt.

II. — Laure-Marie-Charlotte de Chassepot de Pissy, née 5 juillet 1800, † 2 février 1882; mariée, en 1827, à Louis-Antoine des Balbes de Berton, duc de Mahon-Crillon.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille originaire de Bourgogne, qui a donné un trésorier général de la maison du roi en 1665, et un premier président à la Cour des aides de Paris. Il avait trois frères, dont deux ont laissé postérité, et deux sœurs, la marquise de Couronnel et Mme de Tourtier.

CHASSERAUX. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un lévrier courant d'or, colleté du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à deux drapeaux français d'or, posés en sautoir et surmontés d'une étoile d'argent; au 4e, d'azur à une forteresse d'argent, ouverte et ajourée de sable, flanquée de deux tours d'argent, celle de senestre en ruines.*

Thomas-Jean-Julien Chasseraux, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 7 mars 1808, colonel d'infanterie, général de brigade, C☼, chevalier de Saint-Louis; né à Bain (Ille-et-Vilaine), 7 novembre 1763, † 5 octobre 1840, fils de Thomas Chasseraux, sieur de la Girardière, et de Julienne-Périnne Bautanny; épousa Marie-Thérèse-Joséphine Vergriet, dont une fille :

Barbe-Françoise Chasseraux, née 4 avril 1799; mariée à M. de Bouchamps.

CHASSET. — *De gueules à une fasce échiquetée d'or et de sable; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Charles-Antoine Chasset, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808, avocat et maire de Villefranche, député aux États généraux en 1789, à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, sénateur, 26 décembre 1799, commissaire extraordinaire à Metz, C☼; né à Villefranche-sur-Rhône (Rhône), 25 mars 1745, † à Tournus (Saône-et-Loire), 10 septembre 1824; marié à Louise Duchamp, † 20 janvier 1830, sans postérité.

CHASSIRON. — *v.* Martin.

CHASTEIGNER (de). — *D'or au lion de sinople armé, lampassé et allumé de gueules; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre-Armand de Chasteigner, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 septembre 1808, dit le marquis de Chasteigner, lieutenant de dragons, chef d'escadron, officier d'ordonnance de Napoléon Ier; né le 27 décembre 1784, † en novembre 1867, troisième fils de Jean-René-Henri comte de Chasteigner et de Marie-Louise-Madeleine-Gabrielle de Harville des Ursins; marié : 1º octobre 1815, à Charlotte-Françoise-Émilie de Le Roideville, dont un fils et une fille qui suivent : 2º 15 juin 1843, à Augustine-Éléonore de Vimeur de Rochambeau, sans postérité :

I. — Roch-Henri-Ferdinand-Thibaud, comte de Chasteigner, attaché d'ambassade, ✠, né en 1822, † 26 août 1865; marié, 6 octobre 1859, à Denyse-Marie-Caroline-Louise Godefroy de Menilglaise, sans postérité.

II. — Émille-Jeanne-Renée de Chasteigner, née en 1818, † en 1860; mariée en juillet 1840, à Ernest de Molettes, comte de Morangiès.

Le chevalier de l'empire appartenait à une antique maison de chevalerie du Poitou, qui compte encore aujourd'hui des représentants dans plusieurs branches.

CHASTEL. — *D'azur à une tour d'argent, maçonnée de sable, gardée à senestre par un sphinx d'or, coiffé de bandelettes d'argent, le tout terrassé de sinople; au comble d'argent chargé d'une grenade allumée de gueules, accostée de deux merlettes de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Pierre-Aimé Chastel, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1808, général de division, donataire (r. 2000) en Westphalie, 17 mai 1808, et en Poméranie, 15 août 1809, enrôlé en 1792, colonel d'infanterie, retraité lieutenant-général en 1825, C✠; né à Veizy (Savoie), 29 avril 1774, † à Genève, 18 octobre (alias 26 septembre) 1826.

CHASTEL (du). — Du Chastel.

CHASTELAIN-DEVERLY. — *D'azur à une colombe d'argent, tenant dans son bec une branche de lin d'or, accompagnée en chef de trois étoiles rangées en fasce d'argent, et soutenue d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Louis-Antoine-Alexandre Chastelain-Deverly, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, commissaire des guerres, O✠, chevalier de Saint-Louis; né à Sarreguemines (Moselle), 5 juin 1761, † 11 février 1837.

CHATEAUBOURG. — v. Basset.

CHATEAUVIEUX. — v. Le Brun.

CHATEAUX. — v. Huguet.

CHATELAIN. — *Coupé : au 1er, d'or à un palmier de sinople; au 2e, d'azur à un dextrochère d'or mouvant de senestre, tenant une épée haute en pal du même, accostée de deux croissants renversés d'argent; vêtu de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Julien (alias René-Julien) Chatelain, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, baron de l'empire par décret impérial de 1815, donataire (r. 2000)

en Westphalie, 19 mars 1808, capitaine (1798), retraité colonel de cavalerie en 1815, O ✻; né à Versailles, 15 mars 1771, † 4 mars 1836; marié, 19 décembre 1821, à Anne Bastard, dont trois enfants :

I. — Julien-Amable baron Chatelain, né 4 juillet 1817.
II. — Arthur-Charles-René Chatelain, né 19 février 1824.
III. — Anne-Julienne Chatelain, née 30 septembre 1818.

CHATRY DE LA FOSSE. — *Tiercé en fasces : de sable à un miroir d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à une levrette passant de sable.*

Pierre-Jacques-Emmanuel (alias Samuel) Chatry de la Fosse, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808; député au conseil des Anciens, au Corps législatif (1806); né à Caen (Calvados), 5 janvier 1737, † 23 mars 1814.

Le chevalier de l'empire paraît avoir laissé plusieurs enfants, au nombre desquels : 1° Jacques-Louis Chatry-Lafosse, aussi chevalier de l'empire, qui suit; 2° Gabriel-Henri, lieutenant-colonel, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, † 24 juin 1848, sans postérité.

De l'un d'eux doivent descendre deux frères :

1° Henry-Gabriel baron Chatry de la Fosse, général de brigade (1852), ✻; né en 1797, † à Maisons, 4 novembre 1871; marié et père de :

Henri baron Chatry de la Fosse; marié à Augustine-Marie Sarget de la Fontaine, † en 1892, sans postérité;

2° Alfred Chatry de la Fosse, consul général, ✻, né en 1808, † en juillet 1893, sans postérité.

CHATRY DE LA FOSSE. — *Parti de sable et d'argent à un chevron de gueules brochant, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagné en chef, à dextre de six trèfles, 3. 2. 1. d'argent et à senestre d'un casque taré de profil de sable et en pointe d'un lévrier courant de l'un à l'autre.*

Jacques-Louis Chatry de la Fosse (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juin 1811, donataire (r. 2000) 3 décembre 1809, capitaine de cavalerie, retraité lieutenant-colonel; né à Caen (Calvados), 8 décembre 1776, † 24 juin 1848; marié, en 1825, à Isabelle-Angélique-Placide Bohl, dont une fille unique :

Marie-Louise Chatry de la Fosse, née 29 mars 1818; mariée à M. Cammas.

CHAUBRY. — *D'argent à une fasce d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion, *accompagnée de trois pommes de pin de sable 2. 1.*

René-Ferdinand Chaubry, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, inspecteur des ponts et chaussées, député et conseiller général de la Sarthe, ✻; né à la Flèche (Sarthe), 27 avril 1747, fils aîné de René-André Chaubry, chevalier de Saint-Michel, † en 1785, sans alliance.

Le chevalier de l'empire et le baron de l'empire, ci-après appartenaient à une famille, d'origine italienne, qui paraît s'être établie en France en 1449 et porte : *D'argent à trois pommes de pin au naturel.* Un de leurs frères, Nicolas-Joseph Chaubry des Blottières, maire de Toulon, a laissé postérité représentée de nos jours.

CHAUBRY DE LA ROCHE. — *D'argent à un cerf passant de sable, accom-*

(1) Il a reçu sous la Restauration le titre de baron avec des lettres d'anoblissement en tant que de besoin et a été député (1832-37), puis maréchal de camp, C ✻.

pagné de trois pommes de pin au naturel 2. 1; au franc-quartier des barons membres du collège électoral.

François-Jean Chaubry de la Roche de Troncenord, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 16 décembre 1809, maire de Longy, membre du collège électoral de la Marne; né à la Flèche (Sarthe), 21 novembre 1753, † sans postérité; troisième frère du précédent.

CHAUDRUC DE CRAZANNES. — *De gueules à un chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un lion passant d'or et surmonté au 2e point en chef d'un buste d'homme d'argent; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Jules-César-Marie-Alexandre Chaudruc de Crazannes, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, membre du collège électoral du Gers, secrétaire général de la préfecture du Loiret, membre correspondant de l'Institut, O ✠; né au château de Crazannes (Charente), 21 juillet 1782, † 15 août 1862; fils de Jacques de Chaudruc, seigneur de Crazannes, capitaine de dragons et de Josèphe-Anne Dumas de Rauly; marié, 27 décembre 1827, à Sophie-Louise-Antoinette de Loupiac, † 15 août 1862, dont deux fils :

I. — Charles-Paul-Alexandre-Louis de Chaudruc, baron de Crazannes, sous-préfet, secrétaire général de la préfecture de Lyon, ✠, né 15 septembre 1828, † 7 juillet 1890; marié, 4 juillet 1858, à Marie-Antoinette Domingon, dont :

Roger baron de Crazannes, né 14 juin 1869.

II. — Henry-Paul-Eugène de Chaudruc de Crazannes, sous-lieutenant (1853), intendant militaire, 28 décembre 1889, directeur des services administratifs au ministère de la guerre, C ✠; né 25 janvier 1833; marié, 26 décembre 1866, à Marie-Antoinette de Malafosse, dont :

1° René-Paulin-Antoine, officier, né 16 décembre 1867; 2° Valentine; 3° Marguerite.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille du Périgord, qui a formé la la branche de Crazannes, et celle de Trélissac, éteinte, et qui portait : *D'azur à la fasce d'or accompagnée de trois roses d'argent 2. 1.*

CHAUSSY. — *D'azur à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'argent surmontées d'une épée en fasce du même, la pointe à dextre, montée d'or et en pointe d'un globe, soutenu d'un vol d'aigle, le tout d'or, les extrémités du vol traversant les branches du chevron.*

Louis-François Chaussy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1811, capitaine de voltigeurs, ✠; né à Villeneuve de Berg, 22 août 1775, †.....

CHAUVEL. — *D'azur à un chien courant d'argent, bouclé et bandé d'or, accompagné à dextre d'un casque du même; au franc-quartier* des barons militaires.

François-Pierre-Alexandre Chauvel, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, C ✠; né à Honfleur, 23 décembre 1766, † 17 juin 1832, à la Grande Cour; marié, 18 novembre 1816, à Clarisse-Élisabeth Baligant La Feuillez, sans postérité.

CHAUVELIN (de). — *D'argent à un palmier de cinq feuilles de sinople, accolé*

d'un serpent tortillant d'or, lampassé de gueules ; au franc-quartier des barons du conseil d'État.

Bernard-François Chauvelin, baron de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812, ancien intendant général de Catalogne, conseiller d'État, O ✻; né à Paris, 29 novembre 1766, † avril 1832; fils de Bernard-Louis marquis de Chauvelin, lieutenant général et ambassadeur à Turin, et d'Agnès-Thérèse Mazade; marié (1792) à Herminie-Félicienne-Josèphe Le Tavernier, † en 1857 ; sans postérité et dernier de sa branche.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, illustrée dans le parlement de Paris et remontant à Toussaint Chauvelin, procureur à Moulins-Engilbert, puis au parlement de Paris en 1553. Une branche, dite de Beauregard, s'est perpétuée jusqu'à nos jours. *D'argent à un chou pommé et arraché de sinople, entouré par la tige d'un serpent d'or la tête en haut.*

CHAZAL. — *D'argent à deux branches d'oranger au naturel, posées en sautoir et nouées d'azur*; *au franc-quartier* des barons préfets.

Jean-Pierre Chazal, baron de l'empire par lettres patentes du 13 août 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, député à la Convention et au conseil des Cinq-Cents, préfet, O ✻; né à Pont-Saint-Esprit (Gard), 1er mars 1766, † 23 avril 1840; marié en 1799, à Marie-Françoise-Palatine de la Ville de Miremont, † en 1863, dont quatre enfants :

I. — Pierre-Emmanuel-Félix baron Chazal, confirmé dans son titre avec transmission à ses quatre fils et à leur descendance par ordre de primogéniture par lettres patentes du roi des Belges du 12 août 1857, lieutenant général et aide de camp du roi des Belges, 9 juin 1844, ministre de la guerre, né à Tarbes, 1er janvier 1808; marié en 1829, à Thérèse-Élise Graff, dont :

1° Gustave-Charles-Félix baron Chazal, officier supérieur, né 1er janvier 1832; marié en février 1881, à Mlle de Schierveld;

2° Jules-Ernest baron Chazal, officier, né 6 janvier 1835, † 11 avril 1855, au Mexique;

3° Adolphe-Charles baron Chazal, officier, né 20 février 1836;

4° Alexis-Léon-Maxime baron Chazal, officier, né 26 avril 1844.

II. — Charles-Jean-Félix Chazal, né 23 février 1810.

III. — Charlotte-Olympe Chazal, née 30 mars 1815; mariée à M. Constans.

IV. — Marie-Julie-Adèle Chazal, née 29 juin 1816; mariée à M. Maumayou.

CHAZELLES-LUSSAC (de). — *Écartelé : au 1er, d'azur à une tête de lion d'or, allumée et lampassée de gueules, au comble du même chargé à dextre d'une étoile et à senestre d'un croissant, le tout d'argent; au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules à un casque taré de profil, traversé en barre d'une épée d'argent; au 4e, d'azur à une montagne de trois coupeaux d'or, sommée de trois tiges de laurier du même et surmontée en chef à dextre, d'une croisette, et à senestre, d'une croix à huit pointes d'or.*

Auguste-Jean-Baptiste-Louis-Marie de Chazelles-Lussac, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres du 13 avril 1811, membre du collège électoral du Gard, préfet, conseiller d'État, gentilhomme de la chambre du roi, O ✻; né 8 août 1779, fils de Jacques-Scipion baron de Chazelles, maréchal de camp, et de

Thérèse de Montlauzun; marié : 1° à Antoinette de Lézan, dont un fils (I); 2°, à Gabrielle de Joly-Clerc, dont deux fils et deux filles (II à V) :

I. — Eugène-Amédée-Scipion comte de Chazelles, officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi Charles X, né 12 mai 1801 ; marié en février 1827, à Emma de Prondre de Ravenel, dont trois enfants

1° Louis-Scipion-Marie-François baron, puis comte de Chazelles †; marié (1853) à Jeanne Savalette, dont : *a*) Marie-Louise-Jeanne, mariée, janvier 1880, à Yves-Charles-Marie de Cacqueray ;

2° Jenny, mariée (1849) à Dominique comte de Gourgne ;

3° Ernestine, mariée au marquis de Vaquières.

II. — Raoul comte de Chazelles, né en 1850.

III. — Urbain de Chazelles, né en juin 1853.

IV. — Henriette-Marie-Caroline de Chazelles, née en 1845 ; mariée, 15 septembre 1868, à Raymond comte de Baroncelli de Javon.

V. — Élisabeth de Chazelles, née en 1848.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble d'Auvergne, citée dès 1266 et maintenue dans sa noblesse en 1666. *D'azur à une tête de léopard d'or, lampassée de gueules : au chef cousu du même chargé d'une étoile et d'un croissant d'argent.*

CHEBROU DE LESPINATZ. — *Parti : au 1er, de pourpre à un cerf grimpant d'argent ; au 2e, d'azur à un lion d'argent, lampassé d'or, tenant de la dextre un sabre du même, à la champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion, *brochant sur le parti.*

Jean-Baptiste-Marie-Victor Chebrou de Lespinatz, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, membre du collège électoral des Deux-Sèvres, inspecteur général des haras ; né à Niort (Deux-Sèvres), 25 mars 1773, † 1er mars 1838, fils puîné de Antoine-Jean-Victor-Laurent-Marie Chebrou, seigneur de la Roulière, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Anne-Élisabeth Pastours de Neuville ; marié (1797) à Françoise-Antoinette de Rocques, dont trois enfants :

I. — Victor Chebrou de Lespinatz, garde du corps, chef d'escadron, ✠, † sans alliance.

II. — Antoine Chebrou de Lespinatz, directeur des haras, ✠; marié : 1° 10 juin 1832, à Amélie Guerin, dont quatre enfants ; 2° (1859) à Adrienne Coster, veuve de Henri Michon-Coster.

1° Jean-Baptiste-Marie-Victor, ingénieur des mines, né le 26 avril 1836 ;

2° Amélie, née en 1833 ;

3° Augustine-Marie, née en 1840 ;

4° Antoinette-Joseph-Marie, née en 1843

III. — Antoinette Chebrou de Lespinatz ; mariée : 1° (1826) à M. de Moraize ; 2° (1838) à M. le vicomte de Forestier.

IV. — Joseph Chebrou de Lespinatz, † en 1828, sans alliance.

V. — Victorine Chebrou de Lespinatz ; mariée à Auguste baron de Rocques, son cousin.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille du Poitou, anoblie par charges et remontant à Laurent Chebrou, fils de Nicolas, maire de Niort en 1674. Elle est encore représentée dans la branche de la Roulière. — *D'azur à un cerf grimpant d'argent*

CHEMINEAU. — *Coupé : au 1er parti, de sable, à un lévrier rampant d'or et* des barons militaires ; *au 2e, d'azur à un palmier d'or terrassé de même.*

Jean Chemineau, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de division, C ✻; né à Angoulême, 20 avril 1771, † 12 juin 1852; marié à N....., dont deux fils :

I. — Jean-Jacques-Alfred, baron Chemineau, conseiller honoraire à la Cour de cassation, ✻, né 24 janvier 1811, † en 1878; marié à D. Gennet, dont un fils.

II. — Victor-Adolphe Chemineau, né 8 septembre 1812.

CHENAUD. — *Tiercé en fasce : d'azur à un lion passant d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à un arbre terrassé de sinople.*

Jacques-Antoine-Anne Chenaud, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, chef de bataillon, ✻; né à Lyon, 2 décembre 1767, †.....

CHERFOSSE. — v. Roger.

CHÉRY. — *D'azur à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef d'une grenade d'or, accostée de deux étoiles d'argent et en pointe d'un lion d'or.*

Louis-Vincent Chéry, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, O ✻; né à Courteille, 22 janvier 1754, † 10 juillet 1825; marié, 16 mai 1786, à Marie-Louise Gallé.

CHESNIER DU CHESNE. — *Tiercé en fasces : d'azur à deux épées en sautoir d'argent; d'or au chesne terrassé de sinople; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre Chesnier (1) du Chesne, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, capitaine, retraité colonel en 1822, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Saintes, 3 mars 1873, † en 1840, sans alliance, fils cadet de François-Xavier-Alexandre Chesnier du Chesne, juge bailli de l'évêché de Saintes, et de Jeanne Laplanche de la Chapelle.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille distinguée de Saintes, et son frère aîné fut anobli par ordonnance royale du 6 décembre 1814.

CHEVIGNÉ DE BOISCHOLLET (de). — *De gueules à quatre fusées d'or, accolées en fasce et accompagnées de huit besants du même, rangés quatre en chef, quatre en pointe : au franc-quartier* des barons évêques.

Hilarion-François de Chevigné de Boischollet, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 18 mars 1809, évêque de Séez; né 6 juin 1746, deuxième fils de René-Christophe-Henri de Chevigné et de Mlle Paris de Soulanges.

Le baron de l'empire appartenait à une branche éteinte dans ses frères et sœurs, d'une ancienne maison de Bretagne, connue depuis François de Chevigné, chevalier anglais, qui épousa Catherine de Chateaubriand vers 1150, et admise aux honneurs de la Cour en 1785. Elle est encore représentée de nos jours dans une branche cadette.

(1) Les lettres patentes ne portent pas le nom de Chesnier, et il n'est inscrit que sous le nom de terre de « Duchène » au lieu de « du Chesne ».

CHEVILLARD DU MARLIOZ. — *Parti : au 1er, d'azur à un chevron d'or surmonté d'une étoile du même ; au 2e, d'or à une ancre de sable en bande et une épée de gueules en barre ; sur le tout de gueules à une tête d'ours d'or surmontée d'une étoile du même ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Louis-Victor Chevillard du Marlioz, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, colonel, député du Mont-Blanc (1809-15), O ✠ ; né à Aix-les-Bains (Savoie), 21 février 1757, †.....

CHEYRON (du). — v. Du Cheyron.

CHICOILET DE CORBIGNY. — *De sinople à une colonne d'argent, non achevée, senestrée de son chapiteau ; au franc-quartier* des barons préfets.

Antoine-Ange Chicoilet de Corbigny, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 20 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, préfet du Loir-et-Cher (1810) ; né à Rennes, 6 avril 1771, † 29 avril 1811 ; marié à N....., dont un fils et une fille :

I. — Louis-Hippolyte Chicoilet, baron de Corbigny.

II. — Hélène-Charlotte Chicoilet de Corbigny, née à Blois en 1801, † 19 juin 1862 ; mariée à Charles Brossard, conseiller à la Cour, anobli et créé baron en 1830, et dont les enfants ont relevé le nom de Corbigny.

CHIFOLIAU. — *D'azur à un pal d'or, chargé d'un bâton de sable accolé d'un serpent du même ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Didier-Auguste Chifoliau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, médecin principal des armées, ✠ ; né à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), 20 juin 1757.

CHIGI. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un olivier à quatre branches passées en sautoir d'argent ; aux 2e et 3e, de gueules à un rocher de six coupeaux d'or surmonté d'une étoile à six rais d'argent ; au franc-quartier brochant* des comtes-propriétaires.

Augustine-Raphaël prince Chigi, comte de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811, maréchal héréditaire de la sainte Église Romaine et gardien du conclave ; né à Rome, 16 mai 1771, † 10 novembre 1855, fils du prince Sigismond ; marié à Amédée-Charlotte princesse Barberini, dont :

I. — Sigismond prince Chigi-Albani, prince de Farnèse et de Campagnano, † 10 mai 1877 ; à Léopoldine princesse Doria-Pamphili, † 22 mars 1843, dont :

1° Mario prince Chigi-Albini, prince de Campagnano, né 1er novembre 1832 ; marié, 1er septembre 1857, à Antoinette princesse de Sayn-Wittgenstein-Louisburg, dont :

a) Augustin, prince de Farnèse, né 29 juillet 1858 ;

b) prince Louis, né 10 juillet 1866, marié, 5 juillet 1893, à Anna princesse Aldobrandini-Borghèse ;

c) prince François, né 4 avril 1881 ;

d) princesse Eléonore, née 29 octobre 1871.

2° princesse Thérèse, née 2 mai 1851, † ; mariée, 16 juin 1850, à Jules duc Torlonia ;

3° princesse Maria, née 22 mars 1836 ; mariée, 21 avril 1852, à Joseph prince Giovanelli, † 11 septembre 1886 ;

4° princesse Angiola, née 28 mai 1837; mariée, 30 novembre 1854, à Flavius comte Buonaccorsi;

5° princesse Virginie, née 19 janvier 1843; mariée, 29 novembre 1880, à Galeazzo Guidi, marquis de Montebello.

II. — prince Flavio Chigi, cardinal, grand prieur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, né à Rome, 31 mai 1810, †.

III. — princesse Laure Chigi, née en 1800; mariée à Antoine marquis Taccoli.

Le comte de l'empire appartenait à l'antique et illustre maison de Chigi qui a donné le pape Alexandre VII et dont un membre fut adopté par le pape Jules II, de la famille della Rovere.

CHLAPOWSKI. — *D'azur à une bande d'argent, chargée de trois pierres carrées et taillées de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Désiré CHLAPOWSKI, baron de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, officier d'ordonnance de l'empereur, général, lieutenant-colonel des lanciers de la garde, ✠; né à Turusi (Pologne), 26 mai 1790 (23 mai 1788), † 27 mars 1879; fils de Joseph et d'Ursule Moszizenska; marié en 1820, à N..... comtesse Grudsinska, † mai 1857, dont cinq enfants :

I. — Stanislas Chlapowski, né en 1821; marié en 1848, à Sophie Kurnatowska, dont : 1° Désiré, né en 1854; 2° Jean, né en 1863; 3° Maria; 4° Antonina.

II. — Thaddé Chlapowski, né en 1824; marié à Rosa Zezierska, dont :

1° Zygimont, né en 1869; 2° Ludovic, né en 1877; 3° Antonina, née en 1870; 4° Maria, née en 1872; 5° Héléna, née en 1874.

III. — Casimir Chlapowski, né en 1832; marié en 1862, à Anna Chlapowska, dont :

1° Stanislas, né en 1863; 2° Casimir, né en 1873; 3° Micieslas, né en 1874; 4° Maria; 5° Sophia; 6° Josépha; 7° Ludovica.

IV. — Sophie Chlapowska, mariée à J. Swiatobliwoski.

V. — Josépha Chlapowska, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Pologne.

CHLOPICKI DE NECZNIA. — *Coupé : au 1er parti, à dextre de sable à un bouclier d'argent, chargé d'un chicot de chêne, sommé d'une croix, le tout de sable, surmonté d'un chicot de chêne d'argent, sommé d'une croix du même et soutenu d'un vol ouvert aussi d'argent; et à senestre,* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un éclair en bande d'or.*

Joseph CHLOPICKI DE NECZNIA, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811, général de brigade, O ✠; né à Vinnica (Pologne), 19 mai 1768, † .....

CHLUSOWICZ. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un lys d'argent soutenu de trois degrés du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à trois bayonnettes d'or posées l'une sur l'autre en barre, la pointe haute; au 4e, parti : de sable à une serre d'aigle, mouvant de senestre, tenant un sabre, le tout d'argent; et d'azur à une demi-tour donjonnée d'argent, ouverte et maçonnée de sable, mouvant du flanc dextre.*

Joseph-Georges CHLUSOWICZ, baron de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, colonel, O ✠; né à Krinckirch (Pologne), 19 mars 1773, †.

CHOIX DE MONTCHOISY DE MONTGAY. — *Écartelé : au 1er, coupé de gueules à trois besants d'argent en fasce et d'azur à l'étoile d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'or au lion rampant de sable; au 4e, de gueules à trois merlettes d'argent 2.1.*

Louis-Antoine CHOIX DE MONTCHOISY (1), baron de l'empire, sous la dénomination « de Montgay », par lettres patentes du 3 février 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie, 15 août 1810, général de division, C ✠; né à Grenoble, 21 juin 1747, † 4 juin 1814; marié à N...., dont :

I. — Joseph-Marie-Antoine Choix de Montchoisy, baron de Montgay, lieutenant-colonel, retraité colonel en 1832, né 15 mai 1784, marié à N..... de Cons, dont :

1o Maurice-Abel-Eugène, ingénieur du génie maritime;
2o Amélie, mariée à Raoul Cordier.

II. — Angélique-Charlotte-Philippine-Louise Choix de Montchoisy, née en 1785, † 5 février 1870; mariée à M. Cordier.

III. — N..... Choix de Montchoisy, mariée à M. Gilly.

Le baron de l'empire appartenait à une famille distinguée du Dauphiné, connue depuis 1630, qui portait : *D'azur à une étoile d'or, au chef cousu de gueules chargé de trois besants d'argent.*

CHOISEUL-BEAUPRÉ (DE). — *D'azur à la croix d'or, cantonnée de vingt billettes du même, cinq dans chaque canton, posées en sautoir; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Gabriel-Marie-César DE CHOISEUL-BEAUPRÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, capitaine, aide de camp (1810), O ✠, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem; né à Reuil (Seine-et-Marne), 22 décembre 1781, †; fils aîné du marquis Charles-Antoine-Gabriel (Étienne), lieutenant-général, et de Françoise-Élisabeth-Charlotte Walsh.

Le baron de l'empire appartenait à la branche aînée de l'illustre maison de Choiseul, et son frère cadet a laissée postérité représentée par le chef actuel de noms et d'armes, le marquis de Choiseul-Beaupré.

Le comte de l'empire ci-après était le chef de la branche ducale de Praslin.

CHOISEUL-PRASLIN (DE). — *D'azur à une croix d'or, cantonnée de vingt billettes du même, cinq dans chaque canton, posées en sautoir; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Charles-Raynald-Laure-Félix DE CHOISEUL duc DE PRASLIN, comte de l'empire par lettres patentes de 1809, chambellan de l'empereur (1805), pair de France héréditaire, 14 juin 1814, 2 juin 1815 et 21 nov. 1819; né à Paris, 24 mars 1778, † 28 juin 1841, fils aîné de Antoine-César de Choiseul, duc de Praslin, député de la noblesse aux États généraux de 1789, sénateur (1800), † en 1808, et de Charlotte-Antoinette-Marie-Septimanie O'Brien de Thomond; marié, 12 avril 1803, à Charlotte-Laure-Olympe Le Tonnelier de Breteuil, dont six enfants :

I. — Charles-Laure-Hugues-Théobald de Choiseul, duc de Praslin, pair de France, né le 29 juin 1805, † 24 août 1847; marié, 18 octobre 1824, à Altarice-Rosalba Sebastiani della Porta, † 17 août 1847, dont neuf enfants :

(1) Les lettres patentes ne portent que le seul nom terrien de Montchoisy.

1° Gaston-Louis-Philippe, duc de Praslin, né 7 août 1834; marié, décembre 1874, à Marie-Élisabeth Forbes, dont :

a) Marie-Jean-Baptiste-Gaston, né 13 novembre 1876;
b) Marie-César-Gabriel, né 20 septembre 1879;
c) Marie-Charles-Armand-Raynald-Gilbert, né 20 mai 1882;
d) Marie-Jean-Horace-Claude, né 20 octobre 1883;
e) Marie-Auguste-Eustache-Hugues, né 3 juin 1885;
f) Marie-Letizia, née 8 septembre 1878;
g) Marie-Marthe-Nicolette, née 30 janvier 1881.

2° Eugène-Antoine-Horace, officier, député, ✠, né 23 février 1837, marié, 22 octobre 1864, à Beatrix-Jeanne-Marie-Joséphine princesse de Beauvau;

3° François-Hector-Raynald, né 29 juin 1839;

4° Marie-Laure-Isabelle, née 19 septembre 1826, †, marié, 18 septembre 1845, à N..... marquis de Cordero, de Roburent;

5° Charlotte-Louise-Cécile, née 15 juin 1828, mariée, 21 novembre 1848, à Antoine-Alfred-Amérius-Théophile, comte de Gramont, général de brigade;

6° Fanny-Césarine-Berthe, née 18 février 1830, mariée, 29 juillet 1852, à Albert comte de Robersart;

7° Alice-Jeanne-Flavie, née 22 août 1831, †; mariée à Eugène comte de Chabannes;

8° Marie-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée, 13 septembre 1852, à Arthus marquis de Montalembert d'Essé;

9° Léontine-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835; mariée, 22 juillet 1858, à Louis marquis d'Adda de Salvaterra.

II. — Edgard-Laure-Charles-Gilbert de Choiseul-Praslin, né 28 octobre 1806, †; marié en 1842, à Georgina-Élisabeth-Angélina Schickler, † 12 janvier 1849, dont :

Alix-Eugénie-Davida-Laure, née en 1843, mariée, 21 mai 1863, à Charles-Henri-François-Marie comte de Mercy d'Argenteau.

III. — Césarine-Charlotte-Laure-Flavie de Choiseul-Praslin, née 29 octobre 1807, † 29 novembre 1843; mariée, 30 novembre 1829, à Henri-Marie-Nicolas-Charles marquis d'Harcourt.

IV. — Régine de Choiseul-Praslin, née en 1811, † 14 février 1855; mariée à Marie-Édouard comte de Pontevès, duc de Sabran.

V. — Laure-Geneviève-Marie de Choiseul-Praslin, née....., † décembre 1873; mariée à Charles marquis de Calvière.

VI. — Marguerite de Choiseul-Praslin, née....., †....., mariée, 18 juin 1839, à Louis-Hector de Galard de Bearn, comte de Brassac, comte de l'empire.

CHOLET. — *Tranché d'azur aux tables de la loi d'argent et de sable à une balance d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Fabien Cholet, chevalier de l'empire par lettres du 28 janvier 1809, président du Tribunal civil de Versailles, conseiller à la Cour impériale de Paris, député, ✠; né à Paris, 12 septembre 1744, † 30 octobre 1822.

CHOLET. — *D'or à un pin de sinople terrassé du même; au lion léopardé de sable brochant sur le fut de l'arbre; au chef retrait de gueules chargé de gueules chargé de trois étoiles d'argent et au franc-quartier* des comtes sénateurs.

François-Armand Cholet, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, député au conseil des Cinq-Cents, sénateur, 24 août 1804, pair de France, 4 juin 1814, C ✠; né à Bordeaux, 8 juillet 1747, † 4 novembre 1826, fils de Guy Cholet, juge de la Bourse et trésorier de la ville de Bordeaux, et d'Angélique Ribail; marié en 1784, à Catherine-Éléonore Caze, dont :

I. — Jules comte Cholet, pair de France par hérédité, 4 janvier 1827, O ✠, né 25 mars 1798, † 6 décembre 1884; marié, avril 1828, à Marie-Aline de la Borne, † 9 avril 1872, dont deux fils :

1° Henri vicomte Cholet, capitaine de cavalerie, ✠, † juin 1879; marié en mai 1863, à Marie-Charlotte-Aimande-Lucie du Pouget de Nadaillac, dont cinq enfants :

a) Armand-Pierre comte Cholet; marié, 12 juillet 1892, à Christine Bordères-Seillière; *b*) Félix; *c*) Guy; *d*) Marguerite, mariée, 15 mars 1887, à Camille-François-Philippe-Georges Vitali, comte romain; *e*) Madeleine, mariée, 11 juillet 1891, à Urbain Chevreau, comte romain.

2° Joachim baron Cholet, secrétaire d'ambassade, ✠; né en 1832, † 23 avril 1892; marié en 1865, à Marie-Claude de Mieulle, dont six enfants :

a) Henri, né en 1866; *b*) Camille; *c*) Charles; *d*) Claire-Marie, mariée, octobre 1890, à Paul-Henri comte Begonen; *e*) Gabrielle-Marie, mariée, juillet 1893, à Georges-Antoine-Camille-Joseph de Chabaud-Latour; *f*) Clotilde.

II. — Jeanne-Joséphine Cholet, née en 1791, † 9 avril 1865; mariée à M. de Bletterie, intendant militaire.

III. — Virginie Cholet, née en 1795, † en 1860; mariée à M. Deniset, colonel.

IV. — Marie-Thérèse Cholet, née en. . . , † 30 juillet 1845; mariée à Charles-Victor Prevost d'Arlincourt.

CHOPIN. — *D'argent à une bande d'azur, chargée d'une épée d'argent, la pointe à dextre, et accompagnée de deux têtes de maure de sable, tortillées d'or; à la face de gueules brochant, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Émilaud-Marie Chopin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, sous-inspecteur aux revues, ✠; né à Saint-Jean de la Grotte (Saône-et-Loire), 19 août 1773.

CHOUARD. — *Coupé : au 1er parti, de sinople à un cheval gai galopant d'or surmonté de trois étoiles d'argent, et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à une cuirasse d'argent, frangée de gueules, surmontée d'un casque aussi d'argent et traversée en barre et en bande de deux bannières d'or.*

Claude-Louis Chouard, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, C ✠; né à Strasbourg (Alsace), 15 août 1771, † à Nancy, 15 mai 1843; marié à Éléonore-Catherine-Élisabeth Lacombe, sans postérité.

Il laissa comme héritier son neveu N..... Caillaud-Chouart, avocat à Lyon.

CHOVET DE LA CHANCE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à un soleil rayonnant d'or; aux 2e et 3e, d'argent à une croix ancrée de gueules; au 4e, d'argent à deux arbres terrassés de sinople; au franc-quartier* des barons membres de collége électoral.

Jean-Claude Chovet de la Chance, baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 9 mars 1810, membre du collége électoral de la Loire, député au Corps législatif (1803-12); né à Saint-Étienne, 17 avril 1750, † 15 février 1812; marié : 1° à Mlle de Leyssin, dont deux enfants (I et II); 2° à Marguerite-Nicole Baudet de Beauregard, dont un fils (III) :

I. — Jean-Baptiste Chovet, baron de la Chance, marié à Jeanne-Joséphine-Henriette de Mevolhon, † 18 juin 1865; sans postérité.

II. — N..... Chovet; mariée M. Clapperon de Milieu.

III. — Joseph-Antoine Frédéric baron Chovet de la Chance, marié vers 1820, à Mlle Patras, dont :

1o N..... baron Chovet de la Chance;
2o N....., mariée au baron du Butet;
4o N....., mariée à M. Gardon de Calamand.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble et ancienne du Forez.

CHRESTIEN DE FUMECHON. — *Parti : au 1er, d'azur à un griffon grimpant d'argent, tenant entre ses deux pattes une molette d'éperon d'or; au 2e, de gueules à deux dextrochères d'or, tenant chacun un sabre haut du même, mouvant l'un du flanc dextre, l'autre du senestre, accompagnés de trois besants d'argent 2. 1; le tout soutenu d'une tringle d'or et contre-soutenu d'une champagne d'azur au signe* des chevaliers de la Réunion.

Jacques-Pierre-Amable Chrestien de Fumechon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, ancien conseiller au parlement de Rouen, conseiller, puis président à la Cour impériale de Rouen, membre du collège électoral et député de l'Eure (1824-37), O ✻; né à La Thibouville-la-Cambe (Eure), 12 mai 1757, † à Rouen, 14 décembre 1841.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble de Normandie qui a comparu aux assemblées de la noblesse en 1789 et à laquelle se rattacheraient les branches de Lihus et de Poly.

CHRISTIANI. — *D'or à trois chevrons d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Charles-Joseph Christiani, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, général de brigade, inspecteur général de l'infanterie, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Strasbourg (Alsace), 26 février 1772, † 6 avril 1840; marié à Marie-Antoinette Pistorius, † 22 septembre 1857, (veuve de M. Chevreau), dont un fils :

N....., baron Christiani, procureur impérial, ✻; marié à Alexandra Arsenieff, † 14 avril 1893, dont deux fils :

1o Gaston-Dimitri baron Christiani;
2o Fernand Christiani.

CHRISTIN. — *D'azur à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef à dextre d'une épée haute en pal et à senestre d'un palmier, le tout d'or, et en pointe de trois tours d'argent 2. 1.* (1810)

Coupé : au 1er, d'argent à une croix potencée de sable; au 2e, d'azur à un cosaque d'or la tête contournée, tenant de la senestre une lance brisée d'argent et montée sur un cheval galopant du même, soutenu de sinople et senestré d'un foudre de gueules mouvant du flanc; au franc-quartier des barons militaires. (1813)

Antoine-Gabriel Christin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, baron de de l'empire par nouvelles lettres du 19 janvier 1813, donataire (r. 2000) sur la Meuse-Inférieure, 1er janvier 1812, général du génie, C ✻; né à Saint-Claude, 30 juillet 1781, † 19 novembre 1844; épousa, 28 mai 1816, Henriette-Jenny Gondouin, † en 1871, dont six enfants :

I. — Antoine-Charles-Gabriel baron Christin, capitaine de cavalerie, ✠, né le 15 décembre 1826, marié à Mlle de Miollis, dont deux enfants :

a) Jehan ; *b*) Marie-Rose.

II. — Henri-Frédéric-Xavier Christin, né le 6 avril 1828.

III. — Pierre-Guillaume-Septime Christin, né le 22 octobre 1830 ; marié et père de trois enfants :

a) Maurice ; *b*) Jeanne ; *c*) Alice.

IV. — Marie-Antoinette-Pauline Christin, née 2 juin 1817, † en 1866 ; mariée à Pierre-Joseph-Séverin Bousquet, général de brigade.

V. — Jeanne-Françoise-Victoire Christin, née 7 septembre 1821 ; mariée à Charles Hainglaise, général de brigade.

VI. — Jeanne-Élisabeth-Louise Christin, née 22 juin 1825 ; mariée à Eugène Gouin, maire de Tours, député, sénateur.

CHRISTOPHE DE LAMOTTE-GUÉRY. — *Coupé : au 1er parti, d'or à un lion contourné de sable et* des barons militaires ; *au 2e, d'azur à une redoute d'or mouvant du flanc dextre, posée sur une terrasse du même, sommée d'une batterie de deux canons, tirant de gueules et de sable, et senestrée d'un cuirassier à cheval chargeant le sabre à la main sur la batterie, le tout d'or.*

Philippe CHRISTOPHE, baron de l'empire sous la dénomination de LAMOTTE-GUÉRY, par lettres patentes du 26 février 1814, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 28 septembre 1813, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 6 juillet 1816, colonel (1813), retraité maréchal de camp. C ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Nancy, 11 février 1769, † 28 février 1848 ; fils de Nicolas-Denis Christophe, conseiller et échevin de Nancy, et de Thérèse-Marie Biot de Lambinet ; marié à Louise-Félicité-Anne de Montrabeuf, dont deux fils :

I. — Charles-Denis-Auguste Christophe, baron de la Motte-Guéry, capitaine, ✠, né 19 novembre 1795, † 24 janvier 1873 ; marié (1835) à Louise-Félicité-Virginie Damien † en 1874, dont un fils unique :

Philippe-Albert Christophe, baron de la Mothe-Guéry, officier, né 16 octobre 1838 ; marié, 2 mars 1862, à Marie-Mathilde de Cayla, dont :

Auguste-Albéric-René, né le 23 janvier 1865.

II. — Nicolas-Édouard Christophe de la Mothe-Guéry, avocat, chef de bureau au ministère des Finances, né en 1800, † 31 janvier 1843 ; marié à Caroline de Forceville ; sans postérité.

CHRISTOPHE. — *Coupé : au 1er parti, de sinople à une tête de cheval d'argent et* des barons militaires ; *au 2e, d'argent à un dextrochère au naturel, rebrassé de sinople, chargé de cinq chevrons du champ sur la manche et armé d'un sabre recourbé de gueules, le tout mouvant du flanc senestre.*

Nicolas-François CHRISTOPHE (alias Cristophe), baron de l'empire par lettres patentes du 15 novembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome ; 15 août 1809, général de brigade, O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Nancy, 23 septembre 1770, † 8 août 1839, sans alliance ; frère cadet du baron de La Motte-Guéry, ci-dessus.

CHRISTOPHE. — *Parti : d'or à trois tubes de canon en pal de sable, et d'argent à un dextrochère armé, tenant une épée de sable, le tout rehaussé d'or ; au*

comble retrait d'azur chargé de trois étoiles d'or, au franc-quartier des barons militaires.

Jean-François CHRISTOPHE (alias CRISTOPHE), baron de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, confirmé dans son titre de baron par ordonnance royale du 16 juin 1818, retraité colonel de hussards en 1821, maréchal de camp, 20 mai 1815, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Nancy, 16 juillet 1772, † 8 janvier 1827; deuxième frère du baron de La Mothe-Guéry; marié, 7 mars 1803 (12 août 1811, d'après l'*Armorial de Lorraine,* de Georgel), à Marie-Charlotte-Xavier de Bregeot, dont deux fils :

I. — Nicolas-Denys-Jules baron Christophe, capitaine, né le 3 janvier 1814, † en 1874.

II. — Louis-Joseph-Félix baron Christophe, dit « de Bregeot », chef de bureau à l'Intérieur, né le 1er mai 1816, † 26 février 1876; marié et père de deux filles, mariées successivement à M. Protais, agent supérieur au chemin de fer de l'Ouest.

CIREZ. — *Tiercé en bandes : d'azur à un dextrochère de carnation, brassardé d'or, tenant une épée d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à un léopard lionné de gueules, armé, lampassé et allumé de gueules.*

Ferdinand-François CIREZ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, retraité chef de bataillon du génie (1818), ✠; né à Paris, 19 juin 1771.

CINSANO (alias CINSAN). — v. DELLA CHIESA.

CIVALIERI DI MASIO. — *Parti, au I : écartelé aux 1er et 4e, d'or à trois pals de gueules, aux 2e et 3e, d'azur à la colombe d'argent, au comble d'or chargé d'un vol ouvert de sable, au II, d'azur à la croix fleuronnée et vuidée d'argent, à la champagne d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion *brochant sur le parti.*

Pierre-Benoît-Joseph-Marie CIVALIERI DI MASIO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 mars 1814, membre de la députation d'Alexandrie; né à Alexandrie (Italie), 10 août 1787, † 10 février 1870; marié à Thérèse Sappa de Milanesi, dont quatre enfants :

I. — Annibal Civalieri-Inviziati, comte di Masio, major-général italien, héritier en 1857 des titres et grandesses d'Espagne du marquis Charles Inviziati, grand d'Espagne de 1re classe; marié, 14 juin 1870, à Marie Balbo Bertone di Sambuy, dont six enfants :

1° Pierre, né 29 décembre 1872;
2° Émile, né 24 décembre 1873;
3° Maufred, né 22 juin 1876;
4° Albert, né 13 août 1872;
5° Thérèse, née en 1871;
6° Antonia, née en 1878.

II. — Gaspard Civalieri di Masio, né en 1832.

III. — Ludovic Civalieri di Masio, capitaine italien, né 1832.

IV. — Gabrielle-Antoinette Civalieri, née 1829; mariée, 7 juin 1860, à Maximilien Cordero, de Montezemolo.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Languedoc et établie au XIVe siècle à Casale, qui a possédé depuis 1630 le comté di Masio.

CLAPARÈDE. — *Coupé : au 1er parti,* des comtes militaires *et de gueules à trois*

étoiles d'argent en pal; au 2e, d'or à un casque de sable, rehaussé d'or, panaché et garni de gueules, soutenu de deux branches de laurier de sinople, croisées en sautoir par les tiges.

Michel-Marie CLAPARÈDE, comte de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie, 10 mars 1808, confirmé dans son titre par ordonnance royale du 23 juin 1816, général de brigade, général de division, pair de France, 5 mars 1819, G C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Gignac (Hérault), 30 août 1779, † 23 octobre 1842; marié à Rebecca Tecklembourg, † en 1819, dont deux filles (1) :

I. — Marie Claparède, née....., mariée en 1811, à Philippe-Christophe Hallez, baron de l'empire, député du Bas-Rhin, † 9 novembre 1844, dont deux fils, qui ont été autorisés à relever le nom de leur aïeul par ordonnance royale du 11 août 1841, avec transmission du titre de comte par lettres patentes du 2 mai 1843 :

1° Philippe-Marie-Michel-Joseph-Amédée comte Hallez-Claparède, inspecteur des finances, ✠, né 16 juin 1812, † 24 août 1868, sans alliance;

2° Xavier-Aloïse Émile Léonce, comte Hallez-Claparède, auditeur au conseil d'État; député et conseiller général du Bas-Rhin (1844-1852-57), C ✠, né 17 juin 1813, † 9 avril 1870; marié à Pauline-Lavinie Darriule, fille du pair de France, dont :

Philippe-Raymond comte Hallez-Claparède, né 16 janvier 1846.

II. — Marie-Adeline Claparède, née 27 janvier 1798, mariée à Jean-Baptiste Lafontan.

CLARAC. — *D'azur à une fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux étoiles d'argent, celle à dextre plus grande et en pointe d'un double vol ouvert d'argent.*

Louis-Antoine CLARAC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, baron de l'empire, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810, intendant militaire, député (1815-20), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Tarbes (Hautes-Pyrénées), 10 septembre 1772, † 21 décembre 1854; épousa, 18 novembre 1809, Anne-Suzanne-Delphine du Verdier de la Carbonnière, dont :

I. — Charles-Louis-Henry baron Clarac, né 26 avril 1830.

II. — Julie-Clémentine-Marie Clarac, née 10 octobre 1816, mariée à Louis Becays de la Caussade.

CLARET DE FLEURIEU. — *Coupé : au 1er, d'azur à un soleil d'or, et à une lune d'argent; au 2e, de sinople à un compas du même, les pointes tournées vers le centre des astres; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Charles-Pierre CLARET DE FLEURIEU, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, conseiller d'État, membre de l'Institut, gouverneur du palais des Tuileries, sénateur, 24 juillet 1805, G O ✠; né à Lyon, 2 juillet 1738, † 18 août 1810; fils cadet de Jacques-Annibal Claret, prévot des marchands de Lyon, et de Agathe Gaultier; marié : 1° en 1792, à Aglaé Deslacs d'Arcembal, † 1er décembre 1828; 2° en 1814 à Anne-Josèphe-Eustache-Eusèbe Baconnière de Salverte, † 27 août 1839; sans enfants de ses deux mariages.

Le comte de l'empire avait un frère cadet, qui a laissé postérité, représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille de Lyon, qui a donné des échevins de Lyon (1687-90) et avait pour armes : *D'argent à la bande d'azur chargée d'un soleil d'or.*

(1) Il se remaria à Jeanne Melot, veuve de Jean Artau (Cf. Indemnité de Saint-Domingue).

CLARKE D'HUNEBOURG DE FELTRE. — *De gueules à trois épées hautes et rangées d'argent, garnies d'or; au franc-quartier* des comtes militaires. (1808)

Mêmes armes *au chef* des ducs de l'empire. (1809)

Henri-Jacques-Guillaume Clarke, comte de l'empire, sous la dénomination d'Hunebourg, par lettres patentes du 24 avril 1808, duc de Feltre par lettres patentes du 15 août 1809, maréchal de France (1816), ambassadeur, ministre de la guerre (1807-15), pair de France, 4 juin 1814; né à Landrecies (Nord), 17 octobre 1765, † à Neuviller (Bas-Rhin), 28 octobre 1818; marié : 1° à Élisabeth-Christiane Alexander (divorcée, 4 juillet 1795), dont une fille (III); 2° 29 janvier 1799, à Marie-Françoise-Joséphine Zaepffel, 8 janvier 1838, dont deux fils (I et II) :

I. — Edgard Clarke, duc de Feltre, pair de France par hérédité, 7 février 1825, né à Neuviller (Bas-Rhin), 30 avril 1799, † 29 mars 1852, sans alliance.

II. — Alphonse Clarke, comte de Feltre, né à Paris, 27 juin 1807, † 6 décembre 1850, sans alliance.

III. — Henriette Clarke, mariée, 18 avril 1808, à Raymond-Aimery-Philippe-Joseph de Montesquiou duc de Fezenzac, dont la deuxième fille :

Orianne-Henriette de Montesquiou, mariée, 16 novembre 1836, à Charles-Marie-Augustin de Goyon, général, fils du baron de l'empire, dont deux fils;

Le cadet, Charles-Michel-Marie de Goyon, a été créé duc de Feltre par décret impérial de juillet 1864. (Cf. *Annuaire de la Noblesse*).

Le maréchal duc de Feltre appartenait à une famille noble, d'Irlande, établie en France à la suite des Stuart.

CLAUDET. — *D'azur à une badelaire, en pal d'or la pointe haute, à la balance d'argent brochant; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antide-Marie Claudet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, président de la Cour criminelle du Jura, conseiller à la Cour d'appel de Besançon et député du Doubs (1804-1808), ✠; né à Pontarlier, 20 janvier 1753, † à Besançon, 20 juillet 1812.

CLAUSEL DE COUSSERGUES. — *Parti : au 1er, d'azur à un lion d'or, au comble du même chargé de deux étoiles de gueules; au 2e, de gueules à une tour d'argent, ajourée et maçonnée de sable; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Claude-François Clausel de Coussergues, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, conseiller à la Cour de cassation, député de l'Aveyron (1807-15-20-21), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Coussergues, 4 décembre 1759, † 7 juillet 1846; fils aîné de François-Amable Clausel, seigneur de Coussergues, conseiller à la Cour des comptes de Languedoc, et de Rose Gros de Besplas; marié à Dorothée-Élisabeth Cassan de Floyrac, dont quatre enfants :

I — Claude-Charles Clausel de Coussergues, magistrat, conseiller général de l'Aveyron, né 13 septembre 1801; marié à Julienne Le Jeune, dont :

1° Claude-Charles-Jules, avocat à la Cour d'appel, conseiller général et député de l'Aveyron (1889), né 3 décembre 1831, marié, avec postérité;

2° Marie-Charles-Isidore, ingénieur, marié à Mlle de Villers, dont postérité;

3° Marie-Charles-Hippolyte-Henri;

4° Charles-Louis-Xavier Clausel de Coussergues, avocat ; marié, septembre 1884, à Marie-Antoinette-Charlotte-Henriette de Mostuéjouls ;

5° N..., mariée au marquis de Mostuéjouls ;

6° Blanche.

II. — Dorothée Clausel de Coussergues, mariée à M. Denis de Moly

III. — Elisa Clausel de Coussergues, † en 1837 ; mariée (1835) à Hippolyte-Charles du Plessis-Mauron de Grénédan.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille de Languedoc, anoblie par des charges à la Cour des comptes de Montpellier, depuis 1602, et portant : *Parti : au 1er, d'azur à un lion rampant d'argent accompagné à dextre de deux clés d'or posées en sautoir ; au chef du même chargé de trois étoiles d'azur ; au 2e, de gueules à une tour crénelée d'argent.*

CLAUSONNETTE, — *v.* Roques.

CLAUZEL. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois étoiles d'argent, 2. 1 ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, d'azur à deux chevrons d'or, accompagnés de trois mains appaumées d'argent, 2. 1 ; au 4e, d'or à trois crabes de gueules, 2. 1.*

Bertrand Clauzel, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, comte de l'empire par décret impérial de 1813, donataire, (r. 6000) en Hanovre, 15 août 1809, maréchal de France, 27 juillet 1831, pair aux Cent-Jours, 5 juin 1815 ; né à (Mirepoix) Ariège, 3 décembre 1776, † à Cintegabelle (Haute-Garonne), 24 avril 1842 ; neveu de Jean-Baptiste Clauzel, député de l'Ariège à la Convention ; marié à Marie-Henriette Adam, † 18 avril 1841, dont :

I. — Gabriel-Pierre-Aimé-Henri comte Clauzel, ✠, né 8 août 1804, † 25 novembre 1862, à Alger ; marié à Camille Costaz, † 15 février 1859, dont :

Marie Clauzel.

II. — Gabriel-Bruno-Joseph-Jean-Henri-Bertrand comte Clauzel, né 16 octobre 1803, marié à Alexandrine Plantade, † 4 septembre 1888, dont :

1° René, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ✠, marié, juin 1885, à Jeanne-Marie Wateau

2° Gaston, ingénieur des constructions navales, ✠, marié et père de : Bertrand.

3° Rose-Henriette, mariée à Georges-Justin-René comte de Pierre.

III. — Jeanne-Marie-Elisabeth-Gabrielle-Blanche Clauzel, née 7 novembre 1805, mariée à M. Bourlon, député.

CLÉMENT. — *Parti : au 1er, d'azur à une montagne d'argent, sommée d'une colombe du même tenant en son bec une branche d'olivier de sinople, au 2e, d'or à un croissant d'azur, sommé d'une branche à cinq feuilles de sinople ; à la champagne d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion, *brochant sur le parti.*

Charles-Louis Clément, chevalier de l'empire par lettres du 19 juin 1813, député du Doubs (1810-15), (1819-20), (1827-48), conseiller général, ✠ ; né à Besançon, 25 septembre 1768, † 9 novembre 1857.

CLÉMENT. — *Tiercé en fasces : d'azur à deux étoiles d'argent ; d'or à deux épées de sable en sautoir traversées en pal d'une bayonnette de gueules ; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François Clément, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 no-

vembre 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, chef de bataillon, retraité major d'infanterie, ✻; né à Varley-Baillon (Somme), 20 octobre 1767, † en août 1812.

CLÉMENT. — *D'azur à un lion rampant d'or, chargé d'une fasce ondée d'argent, et surmonté de trois étoiles du même; sur le tout un écusson de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis Clément, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, chef d'escadron aux grenadiers à cheval de la garde impériale, O ✻; né à Choiselles (Seine-et-Marne), 4 octobre 1765, † à Versailles, 19 décembre 1822.

CLÉMENT. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un soleil d'or en chef et à deux étoiles du même, posées en fasce et en pointe, au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une cuirasse d'argent, frangée et ourlée d'or, traversée en barre d'une épée d'argent; au 4e, d'azur à un cheval ailé d'argent, galopant et contourné.*

Jacques-Valère Clément, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, retraité maréchal de camp honoraire, intendant de la maison du prince Borghèse; né à Châteaudun (Eure-et-Loir), 5 juillet 1765, † 10 décembre 1839; marié et père de trois enfants.

I. — Marie-Gustave-Alexandre baron Clément, né 9 mars 1823.

II. — Marie-Thérèse-Zoé-Victoire Clément, née 3 septembre 1794; mariée à M. Donnat.

III. — Marie-Aimée-Alexandrine-Valérie Clément, née 13 juin 1821.

CLÉMENT DE GRANDPREY. — *D'argent à un chevron d'azur accompagné en chef à senestre d'une palme de sinople et en pointe d'une tête de maure de sable tortillée d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas Clément de Grandprey, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 octobre 1809, chef d'escadron, ✻; né à Bauffremont (Vosges), 29 décembre 1757, † 16 février 1827; marié à Anne-Joséphine Poulain de Grandprey, † en 1826, dont plusieurs enfants :

I. — Nicolas-Joseph Clément de Grandprey (1), officier, juge de paix et conseiller général des Vosges, ✻, né 22 février 1793, † en 1860; marié, mai 1819, à Jeanne-Marie Trouilliet, dont :

Joseph Clément de Grandprey, inspecteur général et administrateur des forêts, né 9 mars 1820; marié, 7 octobre 1850, à Françoise-Léonie de Beaudel, dont :

a) Marie-Léon-Nicolas-Prosper, capitaine du génie, né 31 août 1851; marié, 2 août 1891, à Jeanne-Armande-Marie Le Bescond de Coatpont;

b) Adèle-Marie-Louise, née en 1859; mariée, décembre 1885, à Armand-Mangin d'Hermantin.

II. — .....

(1) Il a été autorisé par décret impérial du 25 juin 1860, à ajouter à son nom celui de « de Grandprey », appartenant à sa famille maternelle.

CLÉMENT DE GRUBEN. — *Parti de deux traits, coupé d'un, au 1er d'or à un miroir d'azur, au 2e, d'azur à une barre ondée d'or, adextrée d'une étoile du même, au 3e,* des barons évêques; *au 4e, d'azur à trois quintefeuilles d'or, au 5e, d'or à une quintefeuille de gueules, au 6e, d'azur à un rocher de trois coupeaux d'or, le plus élevé tenant au flanc senestre et surmonté d'une étoile à six rais du même, et sur le tout : d'argent au lion rampant de sable, tenant entre ses pattes une quintefeuille du même, à la bordure aussi de sable.*

Charles CLÉMENT DE GRUBEN, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 14 avril 1813, évêque d'Osnabruck; né à Bonn (Allemagne), 23 novembre 1764.

CLÉMENT dit LACOSTE. — *Écartelé : au 1er, d'or à la forteresse de sable flanquée de deux tours, la tour senestre ruinée par un foudre de gueules mouvant de l'angle senestre du chef, portillée du même; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur à trois pyramides d'or, accostées à dextre d'un palmier aussi d'or et à senestre d'un croissant renversé d'argent, au 4e, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois étoiles du même.*

Étienne-Jean CLÉMENT, dit LACOSTE, baron de l'empire par lettres du 15 août 1809, adjudant-général de la garde impériale, général de brigade, C ✠; né à Romans (Isère), 26 décembre 1773, ✝ 27 avril 1814, fils de Jean-Étienne Clément, et d'Espérance Julien, sans alliance.

CLÉMENT DE RIS. — *D'azur à un chevron renversé d'argent, accompagné d'une colombe d'argent en pointe, tenant dans son bec une branche d'olivier de sinople et surmonté de deux étoiles d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Dominique CLÉMENT DE RIS, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, avec institution de majorat sur la terre de Mauny, par lettres patentes du 21 novembre 1810, maître d'hôtel de la reine (1787), sénateur (1799), pair de France (1), 24 juillet 1815 et 19 novembre 1819, G O ✠; né à Paris, 1er février 1750, ✝ au château de Beauvais (Indre-et-Loire), 22 octobre 1827; marié à Catherine-Marie-Olive Chevreux-Dumesnil, ✝ 10 août 1829, dont :

I. — Athanase-Louis-Marie Clément de Ris, ci-après.
II. — Paulin Clément de Ris, officier de carabiniers, né en 1790, ✝ en 1807.
III. — Émile Clément de Ris, colonel de cavalerie, O ✠, chevalier de Saint-Louis.

CLÉMENT DE RIS. — *Parti : au 1er, d'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une colombe d'argent, tenant dans son bec un rameau d'olivier de sinople, et au 2e, de gueules à un casque de dragon d'or, surmonté d'une crinière de sable, à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Athanase-Louis-Marie CLÉMENT DE RIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808, retraité colonel, pair de France par hérédité, 26 mars 1828; né à Tréguier (Côtes-du-Nord), 30 juin 1782, ✝ à Paris, 28 octobre 1837, épousa, 20 mars 1810, Marie-Caroline Lejeans, ✝ à Paris, 11 décembre 1827, sans postérité. Il adopta ses trois neveux et nièce :

(1) Le titre de baron fut affecté à sa pairie sur le majorat institué, précédemment, par ordonnance royale et lettres patentes du 25 mars 1820.

I. — Athanase-Louis-Marie Torterat, comte Clément de Ris, conservateur du musée Versailles, né 8 décembre 1820, † à Versailles, 10 octobre 1882; marié et père d'une : Thérèse.

II. — Dominique-Ange Torterat, baron Clément de Ris.

III. — Catherine-Clémentine Torterat, née en 1822; mariée, mai 1843, à Camille-albert-Marie Clément de la Roncière-le-Nourry, vice-amiral.

CLÉMENT DE LA RONCIÈRE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un chevron r, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une colombe du même ant en son bec un rameau d'olivier de sinople ; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, gueules à un casque de dragon d'or à la crinière de sable.*

François-Marie Clément de la Roncière, baron de l'empire par lettres tentes du 28 juillet 1808, donataire (r. 18000) en Westphalie, 17 mars 1808, en novre, 3 octobre 1809, et en Illyrie, 1er janvier 1812, comte par ordonnance yale du 1er février 1817, général de division, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né 14 février 1773, † 28 juillet 1854, fils cadet de N..... Clément, procureur au parment; épousa Henriette-Bonne-Lucie Vasselin-Desfosses, dont trois enfants :

I. — Émile-François-Guillaume Clément, comte de la Roncière-le-Nourry, officier de valerie, commandant supérieur des possessions françaises en Océanie, O ✠, né 23 ocpre 1803, † en 1874; marié, sans postérité.

II. — Camille-Adalbert-Marie Clément de la Roncière-le-Nourry, vice-amiral (1868), iseiller général, député de l'Eure (1871), sénateur (1876-1881), G C ✠, né à Turin, 31 ocpre 1813, † 14 mai 1881; marié, mai 1848, à Catherine-Clémentine Torterat-Clément de s, sa cousine, dont une fille.

III. — Louis-Marie-Charlotte (Marguerite) Clément de la Roncière, née 13 juillet 1812; riée à M. Muiron.

Le baron de l'empire reçut par l'ordonnance royale du 1er février 1817, avec le titre de mte, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de ux étoiles d'argent et en pointe d'une colombe du même tenant en son bec une branche olivier de sinople; au chef cousu de gueules chargé d'un senextrochère coupé de carnan, adextré d'une épée haute en pal et senestré d'un casque de dragon, le tout d'argent;* ias *au chef d'or chargé d'un senextrochère de gueules, senestré d'un canton de gueules argé d'un casque de dragon d'or à la crinière de sable*).

Ses enfants ajoutèrent à leur nom celui de « Le Nourry » par héritage de leur grand'-ère paternelle.

CLERC. — *D'argent à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers gionnaires, *accompagnée en chef d'un sabre à la hussarde posé en fasce de sable et pointe d'un lion passant du même.* (1808)

Coupé : au 1er parti, d'or à une cuirasse de sable, surmontée de trois étoiles de eules en fasce, et des barons militaires; *au 2e, d'azur à un lion d'or, armé d'un bre recourbé d'argent.* (1810)

Antoine-Marguerite Clerc, chevalier de l'empire par lettres patentes du) août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 4 juin 1810, donataire . 4000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, vicomte ır ordonnance royale du 20 mars 1818, général de brigade, 25 août 1814, G O ✠, ıevalier de Saint-Louis; né à Lyon, 11 juillet 1774, † 9 décembre 1846 (sous le tre de chevalier), laissant quatre enfants :

I. — Antoine-Marie-Amédée vicomte Clerc, chef d'escadron, officier d'ordonnance ı prince Napoléon, né 17 mars 1812, † 9 mars 1860.

II. — Alexandre-Joseph-Gustave baron Clerc, né 16 mai 1815.
III — Madeleine-Aimée-Elisa Clerc, née 25 novembre 1813.
IV. — Antoinette-Louise-Léonie Clerc, née 27 février 1817.

CLERC. — *D'azur à une épée renversée d'argent, montée d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un soleil d'or, au chevron de gueules brochant chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-François CLERC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, colonel, O ✻; né à Belfort, 1761, †.....

CLERC DE MONTPIE. — *D'azur à une épée en bande d'argent, chargée d'un tube de canon en barre d'or, à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste CLERC DE MONTPIE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809, adjudant-commandant, ✻; né à la Barbanche (Ain), 20 février 1771, † 12 septembre 1812, sans postérité :

Le chevalier de l'empire avait un frère, César-Auguste Clerc de Montpie, qui recueillit en 1821 l'indemnité de sa dotation.

CLERICI DE ROCCA-FORTE. — *D'or à un clerc vêtu d'argent, vu par derrière, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Laurent-Joseph-Marie CLERICI (alias CLERICO) DE ROCCA-FORTE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, ✻; né à Mondovi (Italie), 7 février 1754, †.....

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble italienne du nom de Clerico, originaire de Mondovi, qui a possédé le marquisat de Ceva et la seigneurie de Rocca-Forte.

CLERMONT-TONNERRE (DE). — *De gueules à deux clefs d'argent, passées en sautoir; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Alexandre-Louis DE CLERMONT-TONNERRE-THOURY, baron de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 2 avril 1812; né le 19 décembre 1763, †....., troisième fils de Charles-Louis-Joseph de Clermont, comte de Thoury, mousquetaire, et de Marie-Angélique-Thérèse de Lameth; marié, décembre 1790, à Sophie-Josèphe de Fontaine, † 22 décembre 1847, dont postérité éteinte.

Le baron de l'empire appartenait à la branche de Thoury, encore représentée de nos jours, et détachée de l'illustre maison de Clermont-Tonnerre, dont le chef est le duc de Clermont-Tonnerre.

CLÉRON D'HAUSSONVILLE (DE). — *De gueules à une croix d'argent, cantonnée de quatre croix fleuronnées du même; sur le tout : de gueules à cinq saffres d'argent en sautoir; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Charles-Louis-Bernard DE CLÉRON D'HAUSSONVILLE, comte de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, chambellan de Napoléon Ier, pair de France,

17 août 1815, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 1er novembre 1770, † 1er novembre 1846; fils de Joseph-Louis-Bernard de Cléron, comte d'Haussonville, grand louvetier de France, et d'Antonine-Marie Regnier de Guerchy; marié, 10 octobre 1801, à Jeanne-Marie-Thérèse Falcoz de la Blache, † 15 juillet 1854, dont un fils unique :

Louis-Charles-Othenin-Bernard de Cléron, comte d'Haussonville, secrétaire d'ambassade, député (1842-1848), sénateur, membre de l'Académie française, né à Paris, 27 mai 1809, † 28 mai 1884; marié, octobre 1836, à Louise-Albertine princesse de Broglie, dont trois enfants.

1° Victor-Bernard, né septembre 1837, † 10 mars 1838;

2° Gabriel-Paul-Othenin-Bernard de Cléron, comte d'Haussonville, député (1871), ancien secrétaire d'ambassade, membre de l'Académie française, ✻, né 21 septembre 1843; marié, 24 octobre 1865, à Eugénie-Eulalie-Pauline d'Harcourt-Olonde, dont quatre filles : *a*) Aleth-Paule-Mathilde-Albertine, née 23 octobre 1867; *b*) Élisabeth-Louise-Adèle, née 26 novembre 1869; mariée, 5 mai 1892, à Jacques-Henri-Léonor comte Le Marois; *c*) Mathilde-Marie-Bernardine-Stéphanie, née 26 décembre 1874; *d*) Madeleine-Georgina-Germaine, née 1er juin 1878;

3° Mathilde, née en 1839.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie de Lorraine, qui a possédé la baronnie féodale de Saffres et a donné deux grands maîtres de l'artillerie de France, un grand louvetier, etc.

CLÈVES ET BERG. — *v.* Murat.

COCHOIS. — *D'or à une fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'argent et accompagnée de trois tours de sable 2. 1; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Chrysostome Cochois, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, O ✻; né à Creutzwald (Moselle), 19 décembre 1755, † à Nancy en 1829, sans postérité.

COCHON DE LAPPARENT. — *D'or à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois têtes de sangliers arrachées de sable 2. 1.* (1808)

D'or au chevron de gueules accompagné de trois têtes de sanglier arrachées de sable 2. 1; au franc-quartier des comtes sénateurs. (1809)

Charles Cochon de Lapparent, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 28 mai 1809, député du tiers état aux États généraux (1789), ministre de la police (1790), préfet, sénateur, 28 mars 1809; né à Champdeniers (Deux-Sèvres), 25 janvier 1750, † 17 juillet 1825, fils de Charles Cochon, seigneur de Lapparent, sénéchal de Champdeniers et de Marie-Françoise Ragonneau; marié, 20 avril 1774, à Anne-Henriette-Félicité Quéré, † 19 juin 1823, dont un fils :

Emmanuel Cochon, comte de Lapparent, préfet, O ✻, né en 1777, † 20 janvier 1870; marié : 1° en 1803, à Marie-Radégonde Rogues, dont un fils; 2° en 1806, à Marie-Clémence Tourangin, dont deux fils et deux filles :

1° Charles Cochon, comte de Lapparent, maire d'Issoudun, né en 1804, †....., marié (1835) à sa cousine Gabrielle Tourangin des Brisards, dont deux fils :

a) Silas, comte de Lapparent, conseiller à la Cour d'appel de Bourges, marié à Marie-Valentine Thiéblin dont :

aa) Emmanuel, docteur en droit, marié, 18 avril 1885, à Marie-Anne-Françoise Viollet-Dubreuil ;

bb) Joseph, aide-commissaire de la marine ;

cc) Marie, religieuse ;

dd) Madeleine.

b) Raoul, secrétaire général de la préfecture de la Vienne, † décembre 1864, marié et père de :

aa) Charles ; *bb*) Louise.

2° Henri Cochon de Lapparent, directeur des constructions navales, C ✠, né en 1807, † 28 février 1884 ; marié à Anne-Claudine Chaudru de Raynal, dont deux enfants :

a) Louis-Pierre-Henri, inspecteur général de l'agriculture, ✠, marié, février 1865, à Cécile-Amélie-Marie Lucas, dont cinq enfants :

aa) André, abbé ;

bb) Lucien-Charles-Henri, officier, marié, 27 mai 1891, à Clémence-Eugénie-Marie-Joséphine Scalberg ;

cc) Philippe ;

dd) Maurice ;

ee) Henriette.

b) Berthe ; mariée à Ernest-Marie-Raphaël Boucher de Morlaincourt ;

3° Félix-Rémy Cochon de Lapparent, chef de bataillon du génie, O ✠, né en 1809, † 23 janvier 1881 ; marié à Céline Planchat, dont trois enfants :

a) Albert-Auguste, ingénieur des mines, professeur à l'Institut catholique de Paris ; marié, 22 juin 1867, à Adèle-Lucie Chenest, dont :

aa) Paul, né en 1869 ; *bb*) François ; *cc*) Pierre ; *dd*) Jacques ; *ee*) Marie, mariée, mai 1893, à Paul Dumas.

b) Marthe ;

c) Hélène ; mariée, 16 octobre 1890, à Léon Boucher, médecin-major.

4° N....., mariée à M. Boucheron ;

5° N....., mariée à Auguste Bérard.

COEHORN (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un ours grimpant de sable, lampassé de gueules, allumé d'argent ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, d'or à deux cors de chasse d'azur posés en pal.*

Louis-Jacques DE COEHORN, baron de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, C ✠ ; né à Strasbourg, 16 janvier 1771, † 29 octobre 1813, fils de Jean-Jacques de Coehorn, mestre de camp et de Mlle de Lang ; marié à Marie-Sophie de Beyer, dont six enfants :

I. — Eugène-Louis baron de Coehorn, député du Bas-Rhin (1853-69) et conseiller général, ✠, né 2 mai 1801, † 14 novembre 1881 ; marié : 1° 27 novembre 1829, à Edmée-Caroline-Fortunée-Alexis Collard, † 8 février 1835, (veuve en premier mariage d'Antoine-Laurent Cappelle (1)) ; dont deux filles ; 2° 10 août 1838, Marie-Eugénie de Turckheim,

(1) Elle avait eu de son premier mari deux filles, dont l'aînée fut la célèbre Mme Lafarge, et la cadette Mme Deviolaine.

† en 1839, dont un fils; 3º 7 novembre 1841, à Clotilde-Cécile de Cazalot, dont deux enfants :

(Du 1er lit) 1º Louise-Jeanne, née en 1831, † en 1834;

2º Élisabeth-Mélanie, née en 1834, mariée, 19 avril 1860, à Eugène comte de Dunten;

(Du 2e lit) 3º Eugène-Menno baron de Coehorn, officier; né 26 août 1839; marié à Mlle Zorn de Bulach, dont : *a*) Menno; *b*) Pierre.

(Du 3e lit) 4º Meinrad-Jacques de Coehorn, officier, né 28 décembre 1842, marié à Amélie-Marie-Frédérique de Waldner de Freundstein, dont : *a*) Christine; *b*) Eugénie.

5º Marie-Jeanne, née en 1844, mariée en 1871, à Louis de Mulleuheim.

II. — Edmond-Gustave de Coehorn, secrétaire d'ambassade, ✠, né le 21 juin 1803.

III. — Adèle-Sophie de Coehorn, née en 1800; mariée (1827) au comte Othon de Dunten.

IV. — Louise-Mélanie de Coehorn, née en 1802, † en 1880; mariée (1825) à Alfred Renouard, baron de Bussière, député.

V. — Mathilde-Louise-Félicité de Coehorn, née en 1810, † en 1860; marié (1839) à René baron de Dallwigk, ancien président du conseil des ministres du grand-duc de Hesse.

VI. — Sophie-Adèle-Eugénie de Coehorn, née en 1813, † 14 novembre 1853; mariée (1843) à Napoléon-Louis baron de Meneval, colonel d'artillerie, officier d'ordonnance de Napoléon III (remarié à Mélanie de Walsh).

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie, originaire de la Frise, dont des rameaux se sont fixés en Alsace et en Provence.

COETLOSQUET (DE). — *De sable, semé de billettes d'argent, au lion morné du même, brochant; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Yves-César-Cyr DE (alias du) COETLOSQUET, (dit le comte de Coetlosquet), chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, chef d'escadron (1810), colonel (1812), général de brigade (1813), lieutenant-général (1821), directeur général au ministère de la guerre, G O ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Morlaix (Finistère), 21 juillet 1783, † à Paris, 23 janvier 1836, fils d'Étienne-François-Denys comte du Coetlosquet et de Françoise-Nicolas-Marie Dubois des Cours de la Maisonfort; sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Bretagne, maintenue par arrêt du 26 juin 1669 et admise aux honneurs de la Cour en 1767. Elle est encore représentée par la descendance d'un frère du chevalier de l'empire.

COETNEMPREN DE KERSAINT (DE). — *D'argent à trois tours de gueules, ouvertes du champ, ajourées et maçonnées de sable 2. 1; au franc-quartier* des barons militaires.

Guy-Pierre DE COETNEMPREN DE KERSAINT, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1810, préfet maritime, contre-amiral, C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Paris, 20 novembre 1747, † en 1822, troisième fils de Guy-François de Coetnempren, seigneur de Kersaint, chef d'escadre, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie de Bretagne, qui a donné un chevalier croisé et a été maintenue dans sa noblesse par arrêt du 12 juin 1669. Elle est encore représentée dans la descendance d'un frère du baron de l'empire.

COFFINHAL DU NOYER. — *D'argent, à un noyer arraché de sinople, surmonté d'un coq de gueules; à la bordure aussi de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1808)

D'argent à un noyer de sinople arraché, surmonté d'un coq de gueules, à la bordure du même; au franc-quartier des barons conseillers à la Cour de cassation. (1811)

Joseph Coffinhal du Noyer, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 2 mai 1811, conseiller à la Cour de cassation, député, O ✠; né à Vic, 11 février 1757, † 1er septembre 1841.

Le chevalier de l'empire était le frère du vice-président du tribunal révolutionnaire et du député du Cantal (1807-12).

COLAUD. — *De gueules à un dauphin d'argent, posé en chef à senestre, et à un sabre et une épée d'or posés en sautoir en pointe; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Claude-Sylvestre Colaud, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 20000) en Westphalie, 10 mars 1808, général de division, sénateur, 13 février 1801, pair de France, 4 juin 1814, G O ✠; né à Briançon (Basses-Alpes), le 12 décembre 1754, † 3 décembre 1819; marié à N..... Bernard Genty, † 23 juillet 1837, dont une fille unique :

Françoise-Fanny Colaud; mariée, 25 juillet 1820, à Jean-Baptiste-François de Carcenac-Bourran, officier.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille du Briançonnais, dont une branche, anoblie et connue sous le nom de la Salcette a donné le chevalier et le baron de l'empire, qui suivent.

COLAUD DE LA SALCETTE. — *D'azur à une fasce d'argent, chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée de cinq besants d'or 2. 3; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Louis-Claude Colaud de la Salcette, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, conseiller au parlement de Dauphiné en 1788, député, préfet, O ✠; né à Grenoble, 29 décembre 1758, fils aîné d'Antoine-François Colaud de la Salcette, avocat général au parlement de Dauphiné, et de Mlle Bonnet de Lachal; marié à Mlle de Virieu de Faverges, sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à la famille du comte de l'empire, ci-dessus Ses deux frères ont laissé postérité, l'un d'eux, qui suit, fut créé baron de l'empire.

COLAUD DE LA SALCETTE. — *D'azur à une fasce d'argent chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée de cinq besants d'or 2. 3; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Jacques-Bernardin Colaud de la Salcette, baron de l'empire par lettres patentes du 18 mai 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, général de division, C ✠; né à Grenoble (Isère), 22 (alias 27) décembre 1759, † 3 septembre 1834, deuxième fils d'Antoine-François Colaud de la Salcette, avocat général au parlement de Dauphiné et de Mlle Bonnet de Lachal; marié, 10 mars 1798, à Mathilde Quartano, † 7 mai 1857, dont cinq enfants :

I. — Pierre-Léonce baron Colaud de la Salcette, né 26 janvier 1816, †, marié à Louise Flury, (remariée à M. Sauvaire-Jourdan), dont :

Paul-Bernardin baron Colaud de la Salcette, procureur de la République à Rambouillet, marié, 5 avril 1893, à Marie-Catherine Ferri-Pisani-Jourdain de Saint-Anastase.

II. — Caroline-Élisabeth Colaud de la Salcette, née 27 mai 1799, † 22 février 1868; mariée à Charles-Laurent de Montluisant, ingénieur en chef des ponts et chaussées.

III. — Joséphine-Victoire Colaud de la Salcette, née 30 mars 1802, mariée : 1° à M. Travers de Beauvert, 2° 10 juin 1855, à Antoine-Albert Taupinard, marquis de Tilière.

IV. — Marie-Mathilde-Élisabeth Colaud de la Salcette, née 3 juin 1804, mariée à M. Dansse.

V. — Mathilde-Louise-Antoinette Colaud de la Salcette, née 1er août 1809, † 7 décembre 1867; mariée à Charles Teisseire.

COLBERT (DE). — *D'or à une couleuvre d'azur, surmontée d'un lambel du même à trois pendants; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-David- (Edouard) DE COLBERT, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, donataire (r. 14000) en Westphalie, 17 mars 1808, et en Illyrie, 1er janvier 1812, général de division, G C ✵, pair de France, 11 octobre 1832; né à Paris, 18 octobre 1774, † 26 décembre 1853, fils cadet de Louis-Henri-François comte de Colbert Chabanais et de Jeanne David; marié, 23 mars 1831, à Clémentine Perrotin, † en 1867, sans postérité.

Le baron de l'empire était le second de quatre frères, dont trois ont laissé postérité, représentée de nos jours, dans les mâles seulement, par les fils du plus jeune. La branche de Villacerf, à laquelle ils appartenaient, est issue de Gérard Colbert, vivant en 1540, arrière-grand-oncle du ministre célèbre (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1894)

COLBERT (DE). — *D'or à une couleuvre d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Auguste-François-Marie DE COLBERT, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade de cavalerie, O ✵; né à Paris, 18 septembre 1777, † 3 janvier 1809, frère cadet du précédent; marié, 30 décembre 1803, à Marie-Geneviève-Joséphine Canclaux, (remarié en 1814, à Pierre-Armand marquis de La Briffe), dont un fils unique :

Auguste-Napoléon-Joseph comte, puis marquis, de Colbert-Chabannais, député et conseiller général du Calvados, ancien officier, O ✵, né en 1805, † 27 septembre 1883; marié à Angélique-Joséphine-Charlotte de Portes, fille de Adolphe marquis de Portes, sénateur, et de Mlle de Laplace (fille du comte de l'empire), dont trois enfants :

1° Pierre-Émile-Arnould-Édouard marquis de Colbert-Chabannais, colonel de cavalerie, général de brigade (1870), O ✵; marié, mars 1877, à Françoise-Marie-Auguste de Berckheim, dont :

a) Auguste, né 30 janvier 1878; *b*) Élisabeth; *c*) Marie-Camille; *d*) Guillemette.

2° Pierre-Louis-Jean-Baptiste comte de Colbert-Laplace, autorisé à ajouter le nom de son aïeul maternel, le marquis de Laplace, député du Calvados et conseiller général (1881); ancien secrétaire d'ambassade, né 6 août 1843; marié (avril 1882) à Mlle Renault, dont :

a) Jean-Baptiste-Simon-Camille; *b*) Pierre; *c*) Jeanne.

3° Marie-Adolphine-Sophie, mariée, 22 septembre 1853, à Stanislas de La Rochefoucauld, duc de Doudeauville.

COLCHEN. — *D'azur à trois fasces d'or, à la bordure componée d'or et de sable de 16 pièces ; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Victor Colchen, comte de l'empire, par lettres patentes du 1er mars 1808, comte, pair de France par ordonnance royale du 8 mars 1819, préfet, sénateur (1805), pair de France, 4 juin 1814 et 5 mars 1819, O ✠ ; né à Metz, 6 novembre 1751, † 21 juillet 1830, fils aîné de Jean Colchen, procureur à la Cour du parlement de Metz et de Madeleine Stolfelz ; marié et père d'une fille unique :

Anne-Marguerite-Victoire-Barthélemy Colchen, née en 1787, † en 1874 ; mariée à Charles-Victor-Auguste Baudon de Mony, conseiller à la Cour des comptes, créé baron par ordonnance royale du 1er décembre 1841, dont trois enfants :

1° Charles-Victor-Auguste Baudon de Mony, créé comte de Colchen par décret impérial de 1869, conseiller à la Cour des comptes, ✠ ; né en 1818, † en 1884 ; marié à Henriette-Nathalie Petit de Beauverger, dont :

a) Victor-Henri-Charles-Paul Baudon, comte de Mony-Colchen ; marié, 17 janvier 1887, à Alice Noailly, dont :

aa) Victor ; *bb*) Augusta ; *cc*) Thérèse, mariée, mai 1882, à Jean-André-Raoul de La Roque-Latour ;

b) Charlotte-Jeanne-Clotilde ; mariée, février 1873, à Paul-Albert de Selle de Beauchamps.

2° Françoise-Claire-Adrienne, mariée à Victor-Joseph-Henri-Anne-Judith-Honoré marquis de Brachet de Floressac.

3° Adélaïde-Claire-Anne, mariée à Louis-Emile de Tartas, général.

COLIN. — *Tiercé en fasces : d'argent à une tête de maure de sable tortillée d'or, accostée de deux colins de sable ; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'azur à un pont de trois arches supportant à dextre une tour du même.*

Jean-Pierre-Chrysostome (Christian) Colin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, chef d'escadron, retraité colonel de gendarmerie en 1823, O ✠ ; né à Pontarlier (Doubs), 9 août 1766 (1770), † à Paris, 28 juillet 1835 ; marié à Anne-Marie-Justine-Richarde-Victoire Morand, dont une fille :

Émilie-Victorine Colin, née 26 août 1816.

COLLI DI FELIZZANO. — *Tiercé en bandes : d'argent à une montagne de sinople surmontée d'un vol ouvert de sable ; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'or à un lion de sable allumé et lampassé de gueules.*

Victor-Anne Colli di Felizzano, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 avril 1811, lieutenant, ✠ ; né à Alexandrie (Italie), 11 août 1787, † .....

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Piémont, qui a possédé le marquisat de Felizzano, et est encore représentée dans sa descendance.

COLLIN DE SUSSY. — *D'azur au caducée d'or ; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Jean-Baptiste Collin de Sussy, comte de l'empire par lettres patentes du 16 avril 1808, baron pair par ordonnance royale du 5 mars 1819, conseiller d'État, directeur général des Douanes, ministre d'État, pair de France, 2 juin 1815 et 5 mars

1819 : né à Sainte-Ménéhould, 1er janvier 1750, † 7 juillet 1826 ; marié à Louise Millot, † 31 mai 1822, dont :

I. — Jean-Baptiste-Henri Collin, comte de Sussy, administrateur des contributions, maître des requêtes au conseil d'État, pair de France par hérédité, 3 janvier 1827, né 24 mars 1776, † 17 avril 1833 ; marié à Victoire-Baptistine Muraire, † en 1849 (remariée au général Bachelu, baron de l'empire), dont :

Jean-Baptiste-Honoré-Louis-Henri, comte de Sussy, directeur du musée monétaire, ✠, né en 1806, † à Paris, 5 janvier 1853, sans postérité.

II. — Louis Collin de Sussy, inspecteur général des douanes, colonel de la garde nationale, †...... ; marié à Marie-Louise Rogier de Monclin.

III. — Élisabeth-Baptistine-Fortunée Collin de Sussy ; mariée à Joseph-Étienne-Jean-Liberté Fouché, duc d'Otrante.

IV. — Anne-Sophie-Émilie Collin de Sussy, née en 1790, † 29 janvier 1868 ; mariée au baron Delaâge.

COLLIQUET (de). — *Parti : au 1er, d'azur à un sautoir d'argent, cantonné de quatre hures de sanglier d'or, lampassées de gueules ; au 2e, coupé* des barons militaires *et d'or à un sphinx couché de sable.*

Pierre-François de Colliquet, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 13 juillet 1811, sous-inspecteur aux revues, O ✠ ; né à Bar-le-Duc (Meuse), 19 septembre 1768, † à Paris, 10 avril 1832 ; marié (1814) à Joséphine Le Chartier de La Varinière ; sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, anoblie le 28 novembre 1558 par le duc de Lorraine.

COLMAR. — *Parti : au 1er, d'or à une vache de sable, ouverte du champ, surmontée d'une colombe essorée d'azur, tenant en son bec une branche d'olivier de sinople ; au 2e, de gueules à un manteau de pèlerin d'argent, chargé de trois coquilles d'azur ; le tout surmonté d'un comble d'or ; au franc-quartier* des barons évêques.

Louis-Joseph Colmar, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 10 février 1809, évêque de Mayence, né à Strasbourg, 22 juin 1760.

COLMONT DE VAULGRENAND. — *Parti : au 1er, coupé* des comtes officiers de la maison de l'empereur *et d'azur au lion rampant d'argent ; au 2e, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'une étoile, accostée de deux quintefeuilles, tigées et feuillées, et en pointe d'une quintefeuille, soutenue d'un croissant, le tout d'argent.*

François-Camille-Gabriel Colmont de Vaulgrenand (alias Vaugrenand), comte de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1810, confirmé par ordonnance royale de 1814, chambellan de l'empereur, O ✠ ; né à Pommiers (Rhône), 17 novembre 1782, † à Paris, 7 avril 1852 ; marié à Julie-Adèle Pinon, † 6 janvier 1860 (veuve de M. Gardanne), sans postérité.

Il adopta un fils du premier lit de sa femme : Charles-Léon Gardanne, autorisé par ordonnance royale du 20 septembre 1820, à ajouter à son nom celui « de Vaulgrenand », chef de bataillon, ✠, † 7 septembre 1863 ; marié, 4 avril 1831, à Mathilde de Béthencourt y Molina, dont un fils :

Camille-Léon-Alphonse Gardanne de Vaulgrenand, ancien officier de cavalerie ; marié, 31 juillet 1884, à Pauline-Émilie-Marie Krasnopolski.

Le comte de l'empire appartenait à une famille distinguée de Chalons-sur-Saône, qui tire son origine de Antoine Colmont, sieur de Vaulgrenand, conseiller secrétaire du roi en 1718.

Il reçut comme règlement d'armoiries par l'ordonnance de 1814 : *Parti : au 1er, coupé d'azur à une tour d'argent et d'azur au lion d'argent; au 2e, d'azur au chevron d'or surmonté d'une étoile accostée de deux roses tigées et feuillées, et en pointe d'une rose mouvante d'un croissant, le tout d'argent.*

COLOMBAN. — *Parti : d'or à un chêne arraché de sinople et d'azur à un mouton d'argent, cantonné de quatre étoiles du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.*

Jacques Colomban, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 mars 1812, capitaine de chasseurs à pied, ✠; né à Granvillars (Hautes-Alpes), 13 janvier 1772, † à Embrun, 24 décembre 1829.

COMBE. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux têtes de cheval affrontées de sable et en pointe d'un lion d'azur, tenant de la dextre une branche de laurier de sinople.*

Sébastien Combe, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, major d'infanterie, retraité colonel en 1815; né à Feurs (Loire), 2 septembre 1763, † 28 octobre 1838; marié à Lambertine-Mathilde Van Veersen, dont un fils unique :

Michel Combe, né 19 octobre 1787.

COMBELLE. — *Tiercé en fasces : de sinople à une étoile d'or; d'or à un dextrochère tenant un sabre en fasce de sable mouvant du flanc dextre et traversant une couronne de laurier de sinople; et d'azur à une pyramide d'argent accostée de deux lions affrontés et contrerampants d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Antoine-François Combelle, baron de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, général de brigade, C ✠; né à Pouzat, 7 février 1774.

COMBIS (de). — *Tiercé en fasces : d'or à trois étoiles de gueules rangées en fasce; d'azur à une montagne d'or coupée en pal du champ, et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Stanislas-Jacques de Combis, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, général de brigade, C ✠; né à Marseille, 22 mai 1753, † .....

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble de Suisse, dont une branche était fixée à Marseille. Antoine de Combis, né 24 février 1766, retraité maréchal de logis en 1818, était peut-être un de ses frères.

COMMANT. — *D'azur à deux épées d'or passées en sautoir, accostées à dextre et à senestre de deux étoiles d'argent; au pal de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Ignace Commant, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef de bataillon, C ✠; né à Courgenet (Haut-Rhin), 15 octobre 1768, † .....

COMOLLI. — *D'argent chargé à dextre d'une branche d'olivier, posée en bande, et à senestre d'une branche de chêne, posée en barre, le tout au naturel; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne COMOLLI (alias COMOLI), chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mai 1811, chef de bataillon; né à Valence (Italie), 25 novembre 1769.

COMPANS. — *D'argent fretté de six lances d'azur; au franc-quartier* des comtes militaires.

Jean-Dominique COMPANS, comte de l'empire par lettres patentes du 24 juin 1808, confirmé par ordonnance royale de 1817, capitaine (1790), général de division, pair de France, 17 août 1815, conseiller général de la Haute-Garonne, G C ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Salies (Haute-Garonne), 26 juin 1769, † 10 novembre 1845; marié, 21 mai 1811, à Louise-Octavie Lecocq, † 13 juin 1816, dont deux enfants :

I. — Dominique-Napoléon, comte Compans, né en 1813, † 10 mars 1847, sans postérité.

II. — Louise-Adolphine-Françoise-Lucile Compans, née en 1817, † en 1878; mariée à Henry Ternaux, député, dont les deux enfants, Maurice et Marguerite, ont relevé le nom de « Compans ».

CONEGLIANO. — v. JANNOT DE MONCEY.

CONROUX DE PÉPINVILLE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de sinople à trois étoiles d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sable à un léopard couché d'or, surmonté de trois grenades d'argent, allumées de gueules.*

Nicolas CONROUX, baron de l'empire, sous la dénomination de PÉPINVILLE, par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 20000) en Westphalie, 17 mars 1808 et 15 août 1809, général de division, C ☼; né à Douai (Nord), 10 février 1770, † 11 novembre 1813; fils de Germain Conroux, officier d'artillerie, chevalier de Saint-Louis et marié (1803) à Marie-Isabelle Le Lorrain, † en 1829, dont cinq enfants :

I. — Napoléon-Nicolas Conroux, baron de Pépinville, garde général des eaux et forêts, né à Metz, 31 mai 1805, † 20 décembre 1885; marié, décembre 1835, à Julie Toussaint, dont deux enfants :

1° Marie-Nicolas-Napoléon, né 8 octobre 1837, † en 1856;

2° Catherine-Gabrielle, née en 1841, sans alliance.

II. — Gustave-Adolphe Conroux de Pépinville, sous-inspecteur des forêts, né en 1806, † sans alliance.

III. — Séraphine Conroux, née 17 juillet 1796; mariée à Philippe Renaux.

IV. — Virginie Conroux; mariée à Pierre-François Corrard.

V. — Héloïse Conroux, mariée à Emmanuel Blondin.

CONSTANTIN (DE). — *Tiercé en fasce : d'or à un foudre ailé de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or bandé d'azur de six pièces.*

Bertrand DE CONSTANTIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, colonel du génie, 19 novembre 1813, maréchal de camp, 16 juin 1831, O ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Châteauroux (Indre), 10 janvier 1779, † 12 mars 1848; fils du Sylvain de Cons-

tantin, chevalier, seigneur du Fus, et de Marie-Adélaïde Bertrand; épousa, 8 février 1812, sa cousine germaine, Nauncey Bertrand de Greuille, d'où trois fils :

I. — Alfred-Joseph de Constantin, né le 29 avril 1815; marié à N..... et père de deux filles : 1° N ..... mariée à M. Girard de Vasson; 2° N.....

II — Oscar-Henri de Constantin, né 10 septembre 1820, † 16 février 1889, sans alliance.

III. — Ultime-Jules de Constantin, né 25 décembre 1832, † 8 février 1889, sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble d'origine italienne venue en France sous François Ier, et qui portait pour armes : *Bandé d'or et d'azur, au chef d'or chargé d'une aigle éployée de sable, lampassée de gueules.*

CONTADES (DE). — *D'or à un alérion d'azur; au franc-quartier* des comtes présidents du collège électoral.

Erasme-Gaspard DE CONTADES, comte de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 28 mai 1809, membre du collège électoral et président du conseil général d'Indre-et-Loire, maire de Gizeux, major de l'armée royale à Quiberon (1795), lieutenant-général, pair de France, 17 août 1815, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Angers (Maine-et-Loire), 12 mars 1758, † 9 novembre 1834; fils aîné de Georges-Gaspard-François-Auguste-Jean-Baptiste marquis de Contades et de Julie-Victoire Constantin de la Lorie et petit-fils du maréchal de France; marié, octobre 1781, à Marie-Françoise-Madeleine-Rose de Villiers, dont quatre enfants :

I. — Gaspard, comte de Contades, officier, sous-préfet, ✠, chevalier de Saint-Louis, né 6 avril 1785, † 6 janvier 1817; marié (1812) à Marie-Henriette d'Oms, dont :

Erasme-Henri, marquis de Contades, attaché d'ambassade, député, né en 1814, † en 1858; marié, 27 juin 1836, à Ruth-Charlotte-Sophie de Castellane-Novejan, remariée, 12 octobre 1859, à Victor-Emmanuel-Ange-Stanislas-Marie, comte de Beaulaincourt; sans postérité.

II. — Méry, comte de Contades, intendant en Illyrie, préfet, conseiller général de Maine-et-Loire, O ✠, né 8 septembre 1786, † 21 juin 1869; marié, 3 mars 1817, à Adèle du Fou, dont trois fils :

1° Léon, marquis de Contades, né en 1818; marié à Suzanne-Émilie Desson de Saint-Aignan, † 23 octobre 1887, dont :

a) Marie-Gérard-Alexandre-Gaspard de Contades, marié, 18 janvier 1872, à Jeanne de Moustiers.

2° Ernest, marié (1858) à Marie de Charnières, dont :

Louis, né en 1860.

3° Gaspard-Edmond-Erasme, marié (1859), à Marguerite de Broc, dont :

Méry, marié, 25 juin 1890, à Gabrielle du Bourblanc.

III. — Erasme de Contades, aide de camp du général Lauriston, né le 22 novembre 1790, † à Leipsig, octobre 1813.

IV. — Guyonne-Françoise-Victoire de Contades, née 27 novembre 1789; mariée, 8 février 1809, à Armand-Charles, comte d'Anthenaise.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble du Languedoc, connue depuis Antoine de Contades, conseiller de roi et juge de la ville et vicomté de Narbonne, en 1537, et qui portait : *D'or à l'aigle au vol abaissé d'azur, becquée, languée et armée de gueules.*

CONTADES-GIZEUX (DE). — *D'or à un alérion d'azur; au franc-quartier* des barons membres de collège électoral.

Louis-Gabriel-Marie DE CONTADES-GIZEUX, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, membre du collège électoral d'Indre-et-Loire, maréchal de camp (1814), chevalier de Saint-Louis; né 15 octobre 1759, à Gizeux (Indre-et-Loire), † 18 juin 1825, frère cadet du précédent; marié (1785), à Perrine-Julie Constantin de la Lorie, dont trois enfants :

I. — Camille-Auguste de Contades, dit marquis de Gizeux, capitaine de chasseurs, né 10 mars 1791; marié en 1824, à Isabelle de Maillé de la Tour-Landry, † en 1884, dont cinq enfants :

1° Arthur-Louis marquis de Contades-Gizeux, né 12 décembre 1824; marié (1856) à Marie Feuillant, dont trois enfants :

a) Erasme-Camille-Xavier-Marie, officier de cavalerie;

b) René;

c) Marie, mariée en octobre 1884, à Alban de Carbonnel, vicomte de Canisy, officier.

2° André-Charles, officier, né 4 mars 1826, † 23 septembre 1886; marié à Mlle de Mongis, dont un fils :

a) Arnold.

3° Arnold-Gaspard, né 11 avril 1827; marié en 1859, à Louise-Françoise Tassin de Montaigu, sans postérité;

4° Élise, † 25 janvier 1890; mariée à Bonaventure comte du Fou, † en 1873;

5° Isabelle-Sidonie-Marie, née 24 février 1831; mariée, 2 août 1859, à Louis-Félix-Victor Le Blanc de la Combe.

II. — Julie de Contades, née 24 juillet 1787; mariée à René de la Rue-du-Can, baron de Champchevrier.

III. — Henriette de Contades, née 19 août 1789; mariée, 24 septembre 1816, à Alexandre-Nicolas Bunault de Montbrun.

Le comte et le baron de l'empire avaient un troisième frère, qui a laissé postérité, représentée aussi de nos jours.

CONTAMINE (DE). — *Parti : au 1er, de gueules à une croix fleuronnée d'argent, et au 2e, d'azur à une fasce d'argent, chargée d'une étoile de gueules et traversée en pal d'une épée haute d'argent; enté en pointe d'un tiers de gueules en champagne, chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et brochant sur le parti.*

Théodore DE CONTAMINE, chevalier de l'empire par lettres du 17 mars 1811, baron de l'empire par décret impérial de......, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 15 août 1809, vicomte par ordonnance royale du 16 septembre 1821, adjudant-commandant, retraité maréchal de camp (1831), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Givet (Ardennes), 4 mai 1773, † 30 novembre 1852, fils de Gérard de Contamine, prévôt et juge royal de Charlemont, et de Marie-Agnès de Las Penas; épousa, 30 août 1821, Louise-Henriette de Guers de Montrosier, † 14 mai 1828, dont trois enfants :

I. — Charles-Pierre-Amédée vicomte de Contamine, général de division, O ✠, né 24 avril 1824, † 21 octobre 1889; marié, 15 juillet 1875, à Marguerite-Louise-Aimée-Théodora de Bouilhac.

II. — Rose-Élisabeth de Contamine, née 25 mai 1822, sans alliance.

III. — Hélène-Clémence-Charlotte de Contamine, née 25 mai 1826; mariée en 1846, à Paul comte de Bouilhac.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Faucigny, qui a donné des généraux et officiers distingués et porte : *De gueules à la croix fleurdelysée d'argent.*

COQUEBERT DE MONTBRET. — *D'or à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagnée de trois coqs de gueules.* (1808)

De gueules à trois coqs d'or, 2. 1; au franc-quartier des barons du conseil d'État. (1809)

Charles-Étienne Coquebert de Montbret, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 31 décembre 1809, maître des requêtes, consul général; né à Paris, 3 juillet 1755, † 19 avril 1841, fils de Jean-François Coquebert, seigneur de Montbret, conseiller correcteur à la Cour des comptes, et de Jeanne Hazon; marié à sa cousine Nicole Hazon, dont quatre enfants :

I. — Antoine-François-Ernest Coquebert de Montbret, botaniste, † en 1802.
II. — Eugène Coquebert, baron de Montbret, orientaliste, né en 1785, † en 1845.
III. — Antoine-Romain Coquebert de Montbret, lieutenant-colonel, † en 1829.
IV. — Cécile Coquebert, mariée à Alexandre Brongniart.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Champagne, qui compte encore aujourd'hui de nombreux représentants dans différentes branches, connues sous le nom de Montbret, de Neuville et de Romain et qui porte : *De gueules à trois cops d'or.*

COQUEREAU. — *D'argent à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'un coq au naturel tenant un guidon d'azur, monté d'or.*

Dominique-Jean Coquereau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, colonel, retraité en 1821, ✲; né à Paris, 2 août 1768, † 13 septembre 1835; épousa Louise-Éléonore Quantinet, dont quatre filles :

I. — Euphrasie Coquereau, née 31 octobre 1811; mariée à son cousin M. Coquereau.
II. — Charlotte Coquereau, née 12 juillet 1814; mariée à M. Braive.
III. — Louise Coquereau, née 12 octobre 1815.
IV. — Joséphine-Isabelle Coquereau, née 22 janvier 1826.

COQUEREAU. — *D'argent à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'un coq au naturel tenant un guidon d'azur, monté d'or.*

Étienne-Jacques Coquereau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, capitaine d'infanterie, ✲; né à Paris, 28 août 1763.

COQUEUGNIOT. — *Parti : d'or à un coq de gueules et de pourpre à un dextrochère armé, tenant une épée haute et surmontée d'un casque, le tout d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Lazare-Claude Coqueugniot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, colonel, sous-inspecteur aux revues, ✲; né à Allery (Côte-d'Or), 31 octobre 1760, † 18 juin 1829; marié, 4 septembre 1793, à Marie-Catherine Postelle.

COQUILLE-CHEVRIGNY-DUGOMMIER. — *D'argent au bananier de sinople, chargé d'une fasce d'azur brochant et surchargée d'une épée en fasce d'or, la pointe à dextre; à la bordure de gueules chargée au 2e point du chef du signe* des chevaliers légionnaires.

François Coquille-Chevrigny-Dugommier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 mars 1812, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809, adjudant-commandant, O ✠; né à la Guadeloupe, 18 octobre 1764, †......

Le chevalier de l'empire était le fils du général des armées de la République, François Coquille Dugommier, chevalier de Saint-Louis, tué le 17 novembre 1794. Il appartenait à une branche, fixée aux Antilles, d'une famille, anoblie par des charges de robe et originaire de Paris. Elle portait : *D'azur à trois coquilles d'or.*

CORBIÈRE. — *D'azur à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée de trois cœurs d'or, 2. 1.* (1810)

D'azur à une fasce de gueules accompagnée de trois cœurs d'or, 2. 1; au franc-quartier des barons procureurs généraux. (1813)

Charles-Philippe-Auguste Corbière, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres du 2 octobre 1813, procureur général près la Cour impériale de Toulouse, membre du collège électoral du Tarn; né à Graulhet (Tarn), 4 septembre 1774.

CORBIGNY. — v. Chicoilet.

CORBINEAU. — *Coupé : au 1er parti, d'azur à un lion rampant d'argent, armé d'une épée du même,* et des barons militaires; *au 2e, d'or à trois bras de carnation, étendus en forme de prestation de serment.*

Jean-Baptiste-Juvénal Corbineau, baron de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, comte de l'empire par décret impérial de 1813, donataire (r. 14000) en Westphalie, 17 mars 1808, et dans les Deux-Nethes, 19 novembre 1813, pair de France, 15 septembre 1835, lieutenant général, G O ✠; né à Marchiennes (Nord), 1er/24 août 1776, † 17/20 décembre 1848; marié, 26 octobre 1806, à Agathe-Rose-Delphine Sanlot, sans postérité mâle.

CORBINEAU. — *D'azur à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un dextrochère tenant une massue d'or et en pointe d'un serpent, se mordant la queue, d'argent et traversée de deux épées posées en sautoir d'or.* (1808)

Mêmes armes : *avec le franc-quartier* des barons militaires. (1810)

Marie-Louis-Hercule-Hubert Corbineau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 9 mars 1810, donataire (r. 10000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et sur Rome, 15 août 1809, major des chasseurs à cheval de la garde impériale, receveur général des finances; né à Marchiennes (Nord), 10 avril 1780, †......, frère cadet du comte de l'empire, pair de France; marié à Reine-Rose Kermarec de Traurou, † 28 octobre 1844, dont :

I. — Eugène-Hercule-Louis baron Corbineau, né en 1811, † 13 décembre 1874; marié, décembre 1862, à Edmonde-Marie-Suzanne Hubert de Sainte-Croix.

II. — Adèle-Marie Corbineau, mariée, 31 juillet 1836, à Napoléon-Marie Nompère, comte de Champagny.

CORDA. — *Écartelé : au 1er, d'argent à un fort de sable, terrassé du même et battu par une mer d'azur; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à une épée en pal, d'azur entourée d'une branche de laurier de sinople, au 4e, de gueules à un mortier d'or sur son affût, accompagné au pied de bombes du même.*

Joseph Corda (alias Cordat), baron de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, lieutenant général, C ✠; né à Belrupt (Meuse), 26 novembre 1773, † 16 novembre 1843, fils de Sébastien Corda et de Anne-Catherine Liénard; marié, 10 mars 1801, à Marie-Anne Balbiano, † en 1849, dont deux enfants :

I. — Pierre-Joseph-du-Thal Corda, capitaine d'état-major, né 12 décembre 1801, † 9 juin 1840; marié, février 1834, à Octavie-Marie Marchal, (remariée au colonel Uhrich), dont une fille :

Marie-Alice, née en 1839; mariée en 1856, à Eugène Yémenitz

II. — Anne-Sophie-Thérèse Corda, née 11 août 1806, mariée en 1837, à Claude-Eugène Henriot.

CORMERÉ. — v. Frin.

CORNEBIZE. — *D'azur à un lion rampant, à queue de renard, tenant dans ses pattes de devant un rinceau de laurier, le tout d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Jean-(Baptiste) Cornebize (alias Cornebise), chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, baron de l'empire par décret du...... 181., confirmée par lettres royales du 2 mars 1816, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, colonel, retraité général de brigade, chevalier de Saint-Louis, C ✠; né à Sépaux (Yonne), 31 janvier 1770 (alias 30 janvier 1767), † 18 juillet 1846; marié, 22 mai 1813, à Gabrielle-Cécile Lapeyrère, dont deux enfants :

I. — Henri-Louis-Jean-François baron Cornebize, né 22 juin 1815.

II. — Zélia-Alexandrine-Gabrielle-Louise Cornebize, née 26 mai 1824; mariée à M. Descubes de Leseaux.

CORNELISSEN DE WEYNSBROUCK (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, pointé en fasce de sable et d'or, au comble d'azur chargé de deux losanges d'argent; aux 2e et 3e, de gueules à un écusson d'argent chargé d'une croix ancrée de gueules, au comble d'argent plein; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Jacob-Joseph-Antoine-Jean-Népomucène de Cornelissen de Weynsbrouck (1), comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, chambellan de l'empereur, ✠; né à Anvers (Belgique), 8 août 1757, † à Paris, 21 décembre 1813; fils de

(1) D'après l'*Annuaire de la Noblesse*, de Belgique (1850 et 1855), ce serait son frère aîné François Cornelissen de Schooten, qui aurait été chambellan de l'empereur et créé comte de l'empire, ce qui n'est pas conforme aux lettres patentes.

Jean-Baptiste de Cornelissen, seigneur de Schooten (fils d'un anobli par diplôme de l'empereur d'Autriche, août 1733) et de Isabelle-Marie-Françoise Martini; marié, 22 mai 1787, à Anne-Henriette-Colette-Adrienne du Bois de Nevèle, † 4 mars 1818, dame d'honneur de l'impératrice, dont un fils :

Jean-Baptiste-Adrien-Jacques-Antoine comte de Cornelissen de Weynsbrouck, né en 1787, † 26 juin 1848, maire d'Anvers, ✵; marié à Joséphine-Isabelle Stier, dont deux enfants :

1° Jacques-Adrien-Jean-Népomucène comte de Cornelissen, né le 9 juin 1806, † en 1866; marié : 1° à Mlle Drake del Castillo, † sans postérité; 2° en 1840 à Anna-Victoire Drake del Castillo, née en 1818, † février 1894, sœur de la précédente, dont un fils :

Charles comte de Cornelissen.

2° Henriette-Charlotte-Adrienne-Joséphine, † en 1835; mariée (1834) à Eugène-Charles-Henri baron Van Havre.

CORNET. — *D'azur à trois cors de chasse d'or, 2. 1; au franc-quartier* des comtes sénateurs, *bordé d'argent.*

Mathieu-Augustin CORNET, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, sénateur, 24 décembre 1799, membre du conseil des Anciens, pair de France, 4 juin 1814, G O ✵; né à Nantes, 19 avril 1750, † à Paris, 1er mai 1832; marié, 12 septembre 1774, à Marie-Jeanne Gonthière, dont une fille unique :

N..... Cornet, mariée à Alphonse Gary.

CORNOIS (DE). — *D'or à une bande d'azur, chargée de trois têtes de cheval d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Nicolas-François DE CORNOIS, baron de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, capitaine de cuirassiers, ✵; né à Fontainebleau (Seine-et-Marne), 9 mars 1765, † 29 décembre 1845; marié à N......, dont un fils :

Napoléon-Alexandre baron de Cornois, receveur des contributions directes, ✵.

CORNUT DE LA FONTAINE DE COINCY. — *D'azur à trois cornets d'or, 2. 1; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Benoît CORNUT DE LA FONTAINE DE COINCY (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, caissier général du trésor impérial, membre du collège électoral de la Seine, ✵; né à Paris, 4 octobre 1745, †......; fils de François Cornut de la Fontaine, conseiller du roi, receveur des taille et gabelles à Saint-Denis, et de Catherine-Thérèse de la Rivière de Montreuil; marié à sa nièce Henriette Cornut de la Fontaine, fille du chevalier de l'empire ci-après, dont cinq fils et trois filles, entre autres :

I. — François-Paulin Cornut de la Fontaine de Coincy, né à Paris en 1800, † à Estang (Gers), 3 février 1877; marié à Justine-Henriette Bouhébert, dont trois fils :

1° Auguste-Henri, né en 1836;

(1) Le nom de Coincy lui fut transmis par héritage de son oncle maternel Jean-Baptiste de la Rivière, chevalier de Coincy, lieutenant général des armées du roi (1780), commandeur de Saint-Louis, † en 1793.

2° Léon, né en 1837; marié, septembre 1866, à Marie-Marguerite Chouri, dont : *a*) Victor; *b*) Mary, née en 1879; *c*) Jeanne.

3° Alfred, né 1er août 1841; marié, 31 janvier 1877, à Marie-Antoinette-Caroline d'Anglade, dont :

a) Marie-Simon-Victor-Henri, né 28 octobre 1878;

b) Justin-Roger-Gérard, né 20 février 1881;

c) Marguerite-Augustine-Simone, née 22 mai 1884

II. — Delphine-Thérèse Cornut de la Fontaine de Coincy, née en 1792, † 4 décembre 1867; mariée à Adrien de Thomasson.

CORNU DE LA FONTAINE. — *Tiercé en fasces : d'azur à un œil ouvert et rayonnant d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable à cinq besants, trois en chef d'argent et deux en pointe d'or.*

Alexandre-Henry-Simon CORNU (alias CORNUT) DE LA FONTAINE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, payeur général des dépenses diverses, ✠; né à Paris, 30 septembre 1765, †......; fils de Marin Cornut de la Fontaine et oncle du précédent; épousa Françoise Méat, dont un fils et trois filles, entre autres :

I. — Henry Cornut de la Fontaine; marié, avec postérité.

II. — Henriette Cornut de la Fontaine; mariée à son oncle germain, François-Paulin-Benoît Cornut de la Fontaine de Coincy, chevalier de l'empire, ci-dessus.

CORNUDET. — *Coupé : au 1er parti,* des comtes sénateurs *et d'azur à un lion d'or; au 2e, de gueules à une fasce d'or.*

Joseph CORNUDET, comte de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1808, baron-pair de France par ordonnance royale du 17 juillet 1821, député en 1792, sénateur, 26 décembre 1799, pair de France, 4 juin 1814 et 5 mars 1819; né à Crocq (Creuse), 15 septembre 1755, † à Paris, 13 septembre 1834; marié en avril 1797, à Jeanne Cellin du Montel, † 30 mai 1846, dont quatre enfants :

I. — Étienne-Émile comte Cornudet des Chomettes, auditeur au conseil d'État, député (1830), pair de France, 4 juillet 1846, O ✠, né 10 février 1795, † 2 décembre 1870; marié, 3 juillet 1821, à Églé-Eugénie Vanlerberghe, † 29 avril 1875, dont deux enfants :

1° Joseph-Alfred comte Cornudet des Chomettes, député et conseiller général de la Creuse, ✠, né 30 mars 1824, † 7 juin 1876; marié, 25 janvier 1854, à Valentine Mathieu de la Redorte, † 3 février 1889, dont trois enfants :

a) Louis-Joseph-Émile comte Cornudet des Chomettes, député de la Creuse depuis 1882, né 22 février 1855; marié à Marie-Rose Monge.

b) Honoré-François-Joseph Cornudet des Chomettes, né 21 mars 1861; marié, 24 juin 1886, à Jeanne de Villeneuve Bargemont;

c) Jeanne-Marie-Églé, née 3 août 1859.

2° Jeanne-Valérie, † en 1832.

II. — Jeanne-Joséphine Cornudet; marié (1810) à Joseph-Charles Aubusson de Soubrebost, député.

III. — Marie-Anne-Julie Cornudet; mariée (1813) à Jules-Louis vicomte de Combarel.

IV. — Marie-Adèle Cornudet; mariée à Lucien Arnault, préfet.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille du Limousin, qui a donné de nombreux magistrats au bailliage de Combrailles, et qui porte depuis 1821 : *Coupé : au 1er, d'azur à un lion léopardé d'argent, contourné et regardant un miroir d'or, accolé d'un serpent d'argent; au 2e, de gueules à une fasce d'or.*

CORSIN. — *Coupé : au 1er parti, d'or à une étoile d'azur entourée d'un cor de chasse du même, et* des barons militaires; *au 2e, d'azur à un trophée de six drapeaux d'argent, surmonté d'un casque de face du même.*

André-Hippolyte (alias Philippe) Corsin, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809 (1), donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, colonel du 4e léger, général de brigade, retraité lieutenant-général, G O ✻; né à Piolene (Vaucluse), 30 juillet 1773, † 18 juin 1854; marié, 28 novembre 1807, à Cécile-Marguerite Brodesolle, sans postérité mâle.

CORSINI. — *D'argent à trois bandes d'azur, chargées d'une fasce de gueules, au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Thomas prince Corsini de Sismano, duc de Castigliano, comte de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, chambellan de l'impératrice Marie-Louise, ministre plénipotentiaire de Léopold II, à Naples, sénateur, 18 mars 1809, O ✻; né à Rome, 5 novembre (1767)-1770, † 5 janvier 1856; fils de Barthèlemy, prince Corsini; épousa : 1° 28 février 1802, Antoinette de Waldstœtten, † 10 avril 1819, dont huit enfants; 2° Nathalie d'Akasatow, † en 1842.

I. — André Corsini, duc de Castigliano, né 16 juillet 1804, † 5 mars 1868; marié à Louise Scotti, † 22 octobre 1888, sans postérité.

II. — Philippe-Néri Corsini, marquis de Lajatico, né 13 août 1805, † 1er décembre 1859; marié à Éléonore Rinuccini, † février 1886, dont :

1° Thomas Corsini, prince de Sismano, duc de Castigliano, né 28 février 1835, sénateur et syndic de Florence; marié, 3 octobre 1858, à Anna Barberini-Colonna, dont :

a) André-Charles, né 3 juillet 1866;

b) Philippe-Henri, né 18 novembre 1873;

c) Giuliana, née 21 octobre 1859; mariée, 11 janvier 1882, à Jean Ricasoli-Firidolfi;

d) Léonora, née 14 juillet 1861, mariée, 14 juin 1886, à Ludovic Antinori;

e) Beatrice, née 20 octobre 1868; mariée, 21 octobre 1889, à Robert comte de Pandolfini;

f) Élisabeth, née 8 juillet 1876.

2° Pierre-François, marquis de Lajatico, né 9 janvier 1837, officier italien, marié, 3 octobre 1863, à Louise Barberini-Colonna, dont :

Néri, né 21 septembre 1864; marié, 23 juin 1892, à Lina Sforza-Cesarini;

3° André-Néri marquis de Giovagallo, né 5 janvier 1843, officier italien; marié 3 octobre 1868, à Béatrice Bastogi, dont :

a) Laurent, né 15 octobre 1875;

b) Marie-Clémentine, née 28 août 1869; mariée, 1890, à Léon prince Strozzi;

c) Éléonore, née 15 juin 1871; mariée à Charles marquis Calabrini;

4° Gino-Ernest, officier italien, né 30 novembre 1846; marié, 24 avril 1871, à Louise Fenzi, dont :

a) Ernest, né 26 janvier 1872;

b) Emmanuel, né 10 août 1876;

c) Guido, né 20 septembre 1879.

5° Natalie, née 26 décembre 1738; mariée, 7 janvier 1858, à Paul marquis Gentile-Farinola.

III. — Thomas Corsini, né 19 juillet 1814, †.

(1) Il est appelé plus tard le vicomte Corsin.

IV. — Laurent Corsini, marquis de Trèsana, chambellan du grand-duc de Toscane, né 29 juillet 1815, marié, 4 octobre 1856, à Ida Martellini, † 21 juin 1884, sans postérité.

V. — Louise Corsini, née 19 septembre 1806; mariée : 1º à Nèri marquis Biffi-Tolomei; 2º à Gaetano baron Ricasoli.

VI. — Elisabeth Corsini, née en 1808.

VII. — Adélaïde Corsini, née 7 septembre 1809; mariée à Cosimo, prince Contidi Trevignano.

VIII. — Antoinette Corsini, née en 1813.

CORSINI. — *D'argent à trois bandes d'azur, chargées d'une fasce de gueules; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Nèri-Marie-Joseph-Dominique-Nicolas-Jean Corsini, comte de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, conseiller d'État; né à Rome, 23 octobre 1771, ministre de l'Intérieur à Florence, en 1814, et plénipotentiaire au congrès de Vienne, O ✠; né à Rome, 23 octobre 1771, †......, frère cadet du précédent.

Les deux comtes de l'empire du nom de Corsini, appartenaient à l'antique et illustre maison des gofaloniers de Florence, qui porte : *Baudé d'argent et de gueules, à la fasce d'azur brochant.*

CORTÈ DI BONVICINO (Bonvoisin). — *Coupé : au 1er, d'or plein; au 2e, d'or à deux pals d'azur; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Roch-Joseph-Laurent-Hyacinthe Corté di Bonvicino (alias de Bonvoisin), chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, général de brigade, O ✠; né à Turin (Italie), 14 octobre 1761, † 29 août 1832; marié à N......, dont une fille unique :

Angélique-Victoire Corte de Bonvoisin, née 17 novembre 1797, † en 1832, sans alliance.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble d'origine piémontaise, qui a donné un ministre de l'Intérieur et possédé le comté de Bonvicino. Elle portait : *D'azur à trois pals d'or; au chef d'argent à l'aigle de sable.*

CORTEZ. — *Parti : au 1er, d'argent à un cœur enflammé de gueules, surmonté de deux étoiles, rangées en fasce, d'azur; et au 2e, d'azur à une épée haute en pal d'or; à la champagne de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Guy-Henry Cortez, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef de bataillon, ✠; né à Aurillac (Cantal), 14 mars 1768, † 23 septembre 1832; marié à N......, dont une fille unique :

Adélaïde Cortez, née 29 août 1802, à Aurillac.

CORVETTO. — *Échiqueté d'or et d'azur, à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires. (1808)

Échiqueté d'or et d'azur; au franc-quartier des comtes conseillers d'État. (1810)

Louis-Emmanuel Corvetto, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 14 février 1810, conseiller d'État, ministre des finances, O ✠; né à Gênes, en juillet 1756, † à Gênes, 22 mai 1821.

CORVISART. — *Écartelé : au 1er, d'or à un cœur de gueules en abîme; au 2e,* des barons tirés des corps savants; *au 3e, de gueules au lion d'argent; au 4e, d'argent à une verge de sable, tortillée d'un serpent de sinople.*

Jean-Nicolas Corvisart (Desmarets), baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 10000) sur le département de l'Arno, 6 août 1810, premier médecin de l'empereur, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, O ✠; né à Dricourt, 15 février 1755, † 18 septembre 1821; fils de N. Corvisart, procureur au parlement de Champagne; marié à N......, dont un fils unique :

Charles-Scipion baron Corvisart, page et écuyer de Napoléon Ier, officier supérieur de cavalerie, O ✠; né en 1789, † à Paris, 10 décembre 1866, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, qui a donné des officiers dès le XVIe siècle. — Le titre de baron a été relevé par un de ses neveux, qui fut aussi médecin de Napoléon III.

COSMAO-KERJULIEN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux étoiles d'argent posées en barre; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules plein; au 4e, d'azur à un vaisseau de ligne soutenu d'une mer, le tout d'argent; à la croix d'or brochant sur les quatre quartiers.*

Jean- (alias Julien) Marie Cosmao-Kerjulien, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1810, contre-amiral, pair de France aux Cent-Jours, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Châteaulin (Finistère), 27 novembre 1761, † à Brest, 17 février 1825; fils d'un notaire royal de Châteaulin; marié à Marie-Joséphine-Victoire Bayle, † en 1814, dont deux filles :

I. — Zélie Cosmao-Kerjulien, mariée à Charles-Louis-Joseph Bazoche, contre-amiral.

II. — Élise Cosmao-Kerjulien, mariée à Édouard Prétot, inspecteur général du génie maritime.

COSSÉ-BRISSAC (de). — *Coupé : au 1er parti,* des comtes sénateurs, *et de sable à un lion d'argent, lampassé de gueules; au 2e, de sable à trois feuilles de scies* (pour *fasces denchées en leur partie inférieure*) *d'or, posées en fasce.*

Hyacinthe-Hugues-Timoléon de Cossé-Brissac, duc de Cossé à brevet en 1784, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, chambellan de l'impératrice-mère, lieutenant général (1789), sénateur, 18 août 1807; né à Paris, le 8 novembre 1746, † 19 juin 1813; fils aîné de René-Hugues-Timoléon comte de Cossé-Brissac et de Marie-Anne Hocquart et petit-fils du duc de Brissac, grand pannetier de France; marié : 1° 18 août 1771, à Marie-Louise-Antoinette-Charlotte-Françoise-Constance de Wignacourt, dont trois enfants (I à III); 2° 24 mai 1784, à Françoise-Dorothée d'Orléans-Rothelin, † 18 novembre 1818, dont aussi trois enfants (IV à VI) :

I. — Augustin-Marie-Paul-Pétronille-Timoléon de Cossé, ci-après.

II. — Augustin-Charles-Marie-Timoléon de Cossé, comte de Brissac, né 26 mars 1776, † 30 avril 1802; marié (1797) à Anne-Françoise du Cluzel, † en 1850, dont deux enfants :

1° Charles-Marcel-Louis comte de Cossé-Brissac, né 11 août 1800, † 25 avril 1881; marié (1835) à Marie-Antoinette du Cluzel, veuve du comte de Mérode, dont un fils :

Antoine marquis de Cossé-Brissac, né 1er janvier 1836; marié 1° (24 octobre 1857) à Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut-Biron, † en 1873, dont : *a*) Marie-Charles-Laurent, né 10 septembre 1859; *b*) Marie-Louise-Thérèse, née en 1862, mariée (novembre 1884) à Louis comte de Bourbon-Lignières; 2° (juillet 1883) à Emily Spensley;

2° Marie-Anne-Esther, née en 1801, † en 1860; mariée (juillet 1826) à Timoléon-Joseph marquis d'Espinay-Saint-Luc

III. — Anne-Pétronille-Constance-Sophie de Cossé-Brissac, née en 1772, mariée (1788) à Anne-Philippe-Honoré comte d'Esterno.

IV. — Désiré-Emmanuel-Délie-Louis-Michel-Timoléon de Cossé, comte de Brissac, chef d'escadron, aide de camp du duc de Bordeaux; né 3 juillet 1790, † 24 avril 1870; marié (27 octobre 1817) à Anne-Charlotte-Marie-Henriette de Montmorency-Tancarville, † en 1860, dont quatre enfants :

1° Henri-Charles-Anna-Timoléon comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robecq, né en 1822; marié (26 avril 1861) à Louise-Marie-Mathéa de Veau de Robiac, dont trois enfants :

a) Louis-Marie-Timoléon-Henri, officier d'infanterie de marine, né 21 avril 1852;

b) Charles-Timoléon-Anne-Illide de Cossé-Brissac, né 18 janvier 1856; marié (juillet 1881) à Marie-Jeanne-Isabelle de Pérusse des Cars, dont Marie-Henriette-Élisabeth, née en 1884;

c) Henriette, née en 1865.

2° Marie-Christian-Timoléon-Ferdinand de Cossé-Brissac, né en 1826; marié (5 juillet 1832) à Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont trois enfants :

a) Christian de Cossé-Brissac, né en 1853; marié (juillet 1884) à Marie-Laurence de Mandat de Grancey;

b) Geneviève, née en 1854; mariée (juin 1874) à Théodore de Gontaut-Biron;

c) Gabrielle, née en 1857; mariée (avril 1883) à Charles-Henri vicomte de Clermont-Tonnerre.

3° Marie-Auguste-Charlotte-Clotilde, mariée (septembre 1844) à M. Van de Werve, baron de Schilde, † en 1845;

4° Marie-Berthe, mariée (mai 1849) à Émile comte de Robien, † en 1861.

V. — Augustine-Charlotte-Clotilde de Cossé-Brissac, née en 1796, † en 1866; mariée (avril 1820) à Pierre-Éléonore Émé, comte de Marcieu.

VI. — Blanche-Joséphine-Françoise-Louise de Cossé-Brissac, née en 1797, † en 1854; mariée (février 1813), à Armand-Auguste-Corentin, vicomte de Bruc-Montplaisir.

COSSÉ-BRISSAC (DE). *Coupé : au 1er parti, de sable à un lion rampant d'argent, lampassé de gueules et* des barons préfets; *au 2e, de sable à trois feuilles de scie* (pour *fasces denchées en leur partie inférieure*) *d'or posées en fasce.*

Augustin-Marie-Paul-Pétronille DE COSSÉ-BRISSAC, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 20 février 1812, duc de Brissac, en 1815, pair de France, 4 juin 1814, préfet de l'empire, chevalier du Saint-Esprit; né à Paris, 13 janvier 1775, † 8 avril 1848; fils aîné du précédent; marié : 1° 14 septembre 1795, à Élisabeth-Louise de Malide, † 29 mars 1818, dont trois enfants (I à V); 2° avril 1828, à Augustine de Bruc-Signy, † 1er novembre 1847, dont un fils (VI) :

I. — Marie-Artus-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, né 13 mai 1813, † 11 septembre 1888; marié (1843), à Angélique-Gabrielle-Marie-Marguerite Le Lièvre de la Grange, † en 1873, dont :

1° Gabriel-Anne-Timoléon marquis de Brissac, né 23 octobre 1843, † 9 avril 1871;

marié, 25 avril 1866, à Jeanne-Marie-Eugénie Say, (remariée au vicomte de Trédern) dont deux enfants : *a*) Anne-Marie-Timoléon-François, né 14 février 1868; *b*) Marguerite-Constance-Marie Diane, née en 1869;

2° Augustin-Marie-Maurice comte de Cossé-Brissac, officier de cavalerie, ✵; né 7 novembre 1846; marié, janvier 1874, à Jeanne-Marie Marryer de Boisdyver, dont : *a*) René-Marie-Timoléon, né 12 octobre 1875; *b*) Jean-Marie-René, né en 1879;

3° Joseph-Gustave-Pierre-Artus de Cossé-Brissac, attaché d'ambassade, né 28 décembre 1852.

II. — Joséphine-Constance-Léonie de Cossé-Brissac, née en 1802; mariée à Audragème-Louis-François Ysoré, marquis de Pleumartin.

III. — Adélaïde-Pauline-Victurnienne de Cossé-Brissac, née en 1808.

IV. — Marie-Constance-Eusébie de Cossé-Brissac, née en 1814; mariée à Henri comte de Bonneval.

V. — Armande-Charlotte-Thérèse de Cossé-Brissac, née en 1816; mariée (1838) à Henri comte de Bonneval, son beau-frère, veuf de sa sœur.

VI. — Aimé-Maurice-Artus-Timoléon comte de Cossé-Brissac, chambellan de l'impératrice Eugénie, grand d'Espagne, député, ✵; né 1er novembre 1829; marié, 28 mai 1859, à Alix-Marie de Walsh-Serrant, grande d'Espagne de première classe au titre de duchesse de la Motte-Houdancourt, dont deux filles :

1° Marie-Augustine-Élisabeth, née en 1860;

2° Louise-Élisabeth-Jeanne-Thérèse, née en 1861; mariée (juin 1883) à Renaud comte de Moustier.

Le comte de l'empire et le baron de l'empire, son fils, appartenaient à l'illustre maison de Cossé, qui a donné quatre maréchaux de France et a été élevée à la pairie au titre de duc de Brissac, en 1611.

COSSON. — *D'or à un lion rampant de gueules, accosté de deux étoiles d'azur; au franc-quartier* des barons militaires.

Antoine-Alexandre Cosson, baron de l'empire par lettres patentes de 11 août 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, C ✵; né à Lansac, 4 novembre 1766, †.

COSTA. — *D'azur à cinq pals d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Marie Costa, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juillet 1811, conseiller à la Cour de Turin, député, ✵; né à Turin (Italie), 19 septembre 1764, †......

COSTA DELLA TRINITA. — *Écartelé : au 1er, fascé de gueules et d'or de six pièces, chargé d'une plante de chanvre d'argent; au 2e*, des barons propriétaires ; *au 3e, d'azur à un lion ailé d'or; au 4e, d'or à un puits de gueules, accosté de deux dragons de sinople, contrerampant; et sur le tout d'azur à six bandes d'or.*

Philibert-Marie Costa della Trinita (alias de la Trinité), baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810; né à Turin, 16 décembre 1779, †......; fils de Victor-Amédée Costa, comte della Trinita, chevalier de l'Annonciade.

Le baron de l'empire appartenait à une famille patricienne de Chieri, qui a donné des généraux célèbres, et est encore représentée par les comtes di Carru et della Trinita.

COSTAZ. — *Coupé : au 1er parti, d'or à un lotus de sinople et* des barons évêques ; *au 2e, de sinople à un cheval gai contourné d'argent, senestré d'une houe égyptienne d'or.*

Benoit Costaz, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, évêque de Nancy, ✠; né à Champagne, près Belley (Ain), 27 février 1761, † 13 mars 1814.

COSTAZ. — *Coupé : au 1er parti, d'or à un lotus de sinople et* des barons préfets ; *au 2e, de sinople au cheval gai contourné d'argent et senestré d'une houe égyptienne d'or.*

Louis Costaz, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, conseiller d'État, préfet, président du collège électoral de l'Ain, directeur général des ponts et chaussées, C ✠; né à Champagne (Ain), 17 mars 1767, † 15 février 1842.

COSTE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois chevrons alaisés d'or, soutenus de cinq étoiles en fasce d'argent ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, de gueules à un lion passant d'or ; au 4e, d'azur à un rocher d'argent, surmonté d'un croissant d'or, les pointes à senestre.*

Pierre Coste, baron de l'empire par lettres patentes du 17 avril 1812, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1810, colonel, O ✠; né à Quissac (Gard), 12 décembre 1767, † 25 avril 1834 ; épousa, 24 avril 1798, Marie-Christine Mann, dont cinq enfants :

I. — Jean-Adolphe-Gilly-Henry-Charles baron Coste, né 1er avril 1807.
II. — Amélie-Christine Coste, née 20 juin 1801 ; mariée à M. Conder.
III. — Jeanne-Appolonie-Félicie-Constance Coste, née 14 octobre 1804 ; mariée à M. Maury.
IV. — Marie-Louise-Bernardine-Eugénie Coste, née 5 mai 1814.
V. — Clara-Henriette-Laure Coste, née 23 avril 1818.

COTILLON. — *D'azur à deux drapeaux d'argent posés en sautoir et chargés d'un sabre en pal d'or, la pointe haute ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques Cotillon (alias Cottillon), chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, colonel d'infanterie, ✠; né à Nuits (Côte-d'Or), 23 avril 1764.

COTTIN. — *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef à dextre d'un palmier arraché, à senestre d'un pin arraché et en pointe d'une bombe, le tout d'argent ; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Ponce Cottin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 mars 1810, chef de bataillon, retraité colonel, directeur d'artillerie ; né à Paris, 16 juin 1773, † 12 octobre 1827 ; marié, 6 février 1815, à Thérèse-Augustine-Adélaïde Jacobi.

Le chevalier de l'empire appartiendrait (Cf. *Armorial de Bresse et Bugey*, par Révérend du Mesnil) à une famille noble qui a donné des conseillers au parlement de Bourgogne et portait : *D'azur à deux piliers d'or.*

COTZHAUSEN. — *Écartelé : au 1er parti, de gueules à un guerrier armé de toutes pièces, tenant une bannière, le tout d'argent ; et d'or à une demi-ramure de cerf de sable, accompagné de trois molettes d'azur, 2. 1 ; au 2e,* des barons membres du collège électoral ; *au 3e, d'azur à un chevron, accompagné en chef de deux croix pattées et en pointe d'un croissant, le tout d'or ; au 4e, coupé : d'argent à une tête de cheval issant de sable et d'or.*

Henri-Guillaume-Louis COTZHAUSEN (alias DE COTZHAUSEN), baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 17 mai 1811, président du collège électoral de Clèves ; né à Dunbourg (Allemagne), 5 juillet 1770.

COUBARD. — *D'argent à un sautoir de gueules, chargé de deux épées d'or et cantonné de quatre grenades de sable, enflammées de gueules ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Marie COUBARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809, donataire (r. 2000) sur Rome, 8 septembre 1808, chef de bataillon, ✻ ; né à Avranches (Manche), 13 mars 1764.

COUDRAY (DU). — *v.* BIZOT.

COUIN. — *Parti : au 1er, d'or à un palmier terrassé de sinople, surmonté de deux coings du même ; au 2e, d'azur à une bombe éclatante d'or, enflammée de gueules, surmontée de deux tours d'argent, ouvertes et maçonnées de sable, et soutenue d'une montagne d'argent ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Gabriel COUIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, chef de bataillon d'artillerie, retraité lieutenant-colonel, O ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Saint-Côme (Sarthe), 4 août 1773.

COUIN DE GRANDCHAMP. — *Coupé : au 1er parti, d'argent à une tour en ruines de sable, ouverte et maçonnée du champ, surmontée à senestre de trois foudres de sable, et* des barons militaires ; *au 2e, d'azur à une pyramide d'argent, maçonnée de sable, senestrée d'un griffon d'or.*

Joseph-Christophe COUIN, baron de l'empire, sous la dénomination DE GRANDCHAMP, par lettres patentes du 15 juin 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie, 19 mars 1808, général de brigade, C ✻ ; né à Beaumont (Sarthe), 14 juin 1763, † 9 septembre 1834 ; marié à Mlle Lhôpital, dont un fils unique :

Joseph-Édouard baron Couin de Grandchamp, auditeur au conseil d'État, conseiller général d'Eure-et-Loir, né 6 novembre 1806, † 20 février 1861 ; marié à Louise-Laure Tirlet, † 29 juin 1868, sœur du général Tirlet, baron de l'empire, dont deux filles :

1° Louise, née 22 octobre 1833 ; mariée, 11 février 1857, à Alfred-Firmin Didot.
2° Sophie-Charlotte ; mariée, avril 1682, à Benoit-Émile Chauchat.

COULAC. — *v.* ABADIE.

COULMIER. — *D'or à un dextrochère au naturel, rebrassé de sinople, tenant une*

épée haute de sable, et mouvant du flanc senestre; à la champagne de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Jean-Louis Coulmier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef d'escadron de dragons, ✱; né à Bergère (Marne), 9 février 1761, † 6 juillet 1838; marié, 15 mars 1798, à Marie-Louise Charpentier.

COULON. — *D'or à deux lances d'azur, posées en sautoir et accompagnées en pointe d'un fer de cheval du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Philippe Coulon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 mars 1814, major, ✱, retraité lieutenant-colonel; né à la Capelle (Aisne), 24 mars 1778, † 24 mars 1824; marié à Barbe-Louise Le Francq, † 16 juin 1822, dont un fils unique :

Jules Coulon, né à la Capelle, 4 juin 1820.

COULON. — *De sable à un lion rampant d'or, armé d'un sabre d'argent: à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Jean-Marie Coulon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, retraité colonel d'état-major en 1818, né à Versailles, 16 février 1771, † 3 février 1822; marié, 13 septembre 1809, à Marie-Antoinette-Félicie Melin.

COULOT. — *D'or à deux molettes d'éperon de gueules, rangées en fasce et surmontées en chef d'un sabre de sable en fasce, la pointe à dextre; enté en pointe d'un tiers de gueules en champagne, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Étienne Coulot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, capitaine de hussards, ✱; né à Autun (Saône-et-Loire), 22 décembre 1772.

COULOUMY. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au lion contourné d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à un pal d'azur, chargé de deux étoiles d'or.*

Antoine Couloumy, baron de l'empire par lettres patentes du 5 décembre 1811, donataire (r. 4500) sur l'octroi du Rhin, 31 juin 1811, et en Illyrie, 1er janvier 1812, colonel, ✱; né à Brives (Corrèze), 27 août 1770, † 29 octobre 1813; marié à Marie-Anne-Simonne Tresse, née 20 janvier 1778, † à Paris, 12 janvier 1830, dont un fils :

Bernard-Paul baron Couloumy, conseiller à la Cour d'appel de Dijon; marié, à N..... Escoffier, née en 1797, † 28 février 1869.

COUPÉ DE SAINT-DONAT. — *Tiercé en pals : au 1er, de gueules à un chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion du même, au comble de sable chargé de trois étoiles d'argent; au 2e, coupé d'azur et de sable, à une épée haute d'argent, montée d'or, brochant sur le coupé; au 3e, d'azur à dix losanges d'or, 3. 3. 3. 1; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le tiercé.*

Alexandre-Auguste-Donat-Magloire Coupé de Saint-Donat, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, chef d'escadron, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Péronne (Somme), 5 septembre 1774, † à Paris, 20 novembre 1845; marié à Élisabeth-Rosalie Lenez de Cotty de Brécourt, sans postérité.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble de Picardie.

COUPPÉ. — *D'azur à une quintefeuille de pourpre, accompagnée de trois étoiles d'or 2. 1; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Gabriel-Hyacinthe Couppé (dit de Kervennou), chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 décembre 1811, avocat en parlement, sénéchal de la juridiction de Trégnier (1786) et député de la sénéchaussée aux États généraux de 1789, maire de Lannion, député des Côtes-du-Nord à la Convention en 1792, au conseil des Cinq-Cents, conseiller à la Cour de Rennes, député (1803-1806-1813), ✻; né à Lannion (Côtes-du-Nord), 15 mars 1757, † 27 février 1832, fils de Hyacinthe-François Couppé, maire de Lannion, et de Marie-Thérèse Salliou; sans postérité.

COURMONT. — *v.* Le Bas.

COURSELLES. — *v.* Aubrespy.

COURTIER. — *D'argent à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un cor de chasse de sinople, traversé en bande d'un sabre à la hussarde de gueules, et en pointe d'un cheval galopant de sable.*

Thomas-Éléonor-Ambroise Courtier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, major de chasseurs, colonel, retraité maréchal de camp, en 1834; né à Charmantray (Seine-et-Marne), 28 mai 1772, † 30 mai 1837; marié à N....., dont un fils :

Ambroise-Joseph Courtier, né 3 mai 1822.

COURTIN. — *D'or mantelé d'hermines à un chevron brochant d'azur, chargé du signe* des chevaliers de la Réunion, *surmonté en chef au 2e point d'une étoile d'azur, accompagné à dextre d'un coq d'or, crêté et barbé de gueules, et à senestre d'un chien passant de sable, colleté d'argent, et en pointe d'une colonne d'azur, accolée d'un serpent de sinople et soutenue d'une épée en fasce d'azur, la pointe à senestre.*

Eustache-Marie-Pierre-Marc-Antoine Courtin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, procureur impérial au tribunal de la Seine, préfet de police pendant les Cent-Jours; né à Rouen, 14 septembre 1769, † 22 février 1839.

COURTOIS. — *Tiercé en fasces : d'azur chargé à dextre d'une épée haute en pal et à senestre d'une main appaumée en fasce, le tout d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable à deux barbeaux d'argent, rangés en fasce l'un sur l'autre.*

Jean Courtois, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, procureur au bailliage de Longuyon (1780),

colonel, O ✠; né à Longuyon (Moselle), 6 octobre 1767, † 4 juillet 1836, fils de Jean Courtois, et de Marie-Élisabeth Chatain; marié, 31 mai 1809, à Élisabeth-Henriette-Salomé Hault, † en 1858, dont deux enfants :

I — Philippe-Auguste Courtois, lieutenant d'artillerie de marine, né 7 septembre 1820; marié, 28 mai 1857, à Marie Pelaugeon, dont trois enfants :

1° Henriette, née en 1859; mariée à M. Herclouville, avoué;

2° Augustine, née en 1862; mariée à M. Junel, notaire;

3° Jeanne, † en 1864.

II — Henriette-Madeleine-Élisabeth, née 19 octobre 1809, sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait deux frères, également officiers sous l'empire et chevaliers de la Légion d'honneur.

COUSIN DE GRAINVILLE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois molettes d'éperon d'or 2. 1; au 2e*, des barons évêques; *au 3e, d'argent à un bœuf de sable, onglé et corné d'or.*

Guillaume-Balthazard Cousin de Grainville, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 10 septembre 1808, évêque de de Cahors, ✠; né au Havre (Seine-Inférieure), 27 mars 1745, † à Cahors, 4 mars 1828.

L'évêque-baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Normandie, dont un rameau subsiste sous le nom de Cousin des Louvellières. Il avait un frère, Jean-Baptiste-François-Xavier Cousin, né au Havre, 13 avril 1746, † 1er février 1805.

COUSIN DE MARINVILLE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à une ville close de murs flanqués de cinq tours, couvertes et girouettées, le tout d'or, ajouré et maçonné de sable et soutenu d'une mer ondoyante d'argent, chargée d'un dieu marin de carnation à queue d'azur et tenant de la dextre un trident d'or; au 2e*, des barons officiers de la maison des princes de la maison impériale; *au 3e, de gueules à un compas, ouvert en chevron, d'argent; au 4e, d'azur à une gerbe d'or, surmontée d'une étoile du même.*

Étienne-Jules Cousin de Marinville, baron de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812, chambellan du roi de Westphalie, ✠; né à Paris, 15 octobre 1780.

COUTARD. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois créneaux d'or, posés en fasce; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules à un lion rampant, la tête contournée, d'argent, tenant une lance polonaise d'or, au 4e, d'azur à trois jambes coupées de cheval 2. 1, au naturel; à la croix d'argent brochant sur les quatre quartiers.*

Louis-François Coutard, baron de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, comte par ordonnance royale du 24 janvier 1816, général de brigade (1812), lieutenant-général, député de la Sarthe, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, G O ✠, grand-croix de Saint-Louis; né à Ballon (Sarthe), 19 février 1769, † à Pamiers, 19 mars 1852; marié à N....., dont :

I. — N..... comte de Coutard, lieutenant-colonel d'état major, O ✠, chevalier de Saint-Louis, né 24 janvier 1816; marié à Mlle Davout, sans postérité. Il a adopté son neveu ci-après, M. Fresnais.

II. — Louise Coutard, sans alliance.

Eugène-André Fresnais comte de Coutard par adoption de son oncle, ingénieur,

directeur des usines et manutentions d'administration de la guerre, O ✻; marié à Joséphine-Marie Delarue, dont :

1° Marie-Louis-Eugène, officier de cavalerie; marié en juin 1892, à Clara-Marie-Jeanne Millot;

2° Henri-Marie-Joseph, officier d'infanterie.

COUTELLE. — *Tiercé en fasces : d'argent à deux scarabées de fasce, posés en pal de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à trois pyramides d'or, terrassées de sinople, celle à dextre écimée et ouverte de sable.*

Jean-Marie-Joseph Coutelle, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 juin 1809, colonel, ✻; né au Mans (Sarthe), 3 juin 1748.

COUTURE. — *Écartelé : au 1er, de sinople à une ancre d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à un chevron d'argent, accompagné en chef de deux molettes d'éperon du même et en pointe d'un lévrier courant aussi d'argent; au 4e, d'azur aux cinq ordres d'architecture d'or, le composite à dextre et les autres à la suite selon leur élévation.*

Jacques-Joseph Couture, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Rome, 15 mars 1809, général de brigade, C ✻; né à Paris, 20 mai 1767, † 14 septembre 1835, (alias 28 juillet 1841), épousa Jeanne-Pierrette-Élisabeth Lefèvre, dont une fille :

Pierrette-Joséphine Couture, née 17 décembre 1716; mariée à M. Delpla-Gouettes

COUTURIER DE FOURNOUE. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois palmes du même, 2, 1, et surmonté d'une étoile d'or en chef; au comble de gueules chargé d'une croisette ancrée d'or et soutenu d'une trangle du même; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Gabriel Couturier de Fournoue, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, membre du collège électoral de la Creuse, maire de Guéret; né à Guéret (Creuse), 24 décembre 1760; épousa Sophie du Pont, dont une fille unique :

Louise Couturier de Fournoue; mariée, 9 août 1810, à Louis-César-François marquis de Bonneval.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de la Marche, qui a donné depuis le xve siècle des magistrats à la sénéchaussée de cette province et qui porte : *D'azur au chevron d'or accompagné de trois branches de laurier d'or, 2, 1, soutenu d'une fasce en devise d'or, chargée d'une croisette ancrée de gueules au premier canton.*

COUZIN. — *Coupé : au 1er parti, d'azur à une fasce d'argent, surmontée d'une étoile d'or,* et des barons militaires; *au 2e, d'argent à une tour d'azur, accostée de deux lévriers contrerampants de gueules, celui de senestre armé d'une épée.*

Pierre Couzin, baron de l'empire, par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 4500) sur Rome, 15 août 1809, capitaine d'infanterie, retraité chef de bataillon, O ✻; né à Mont-de-Marsan (Landes), 16 avril 1775.

CRAMAYEL. — v. Fontaine.

CRÉPY. — *Tiercé en bande : de sinople à une épée haute en pal d'or; de gueules*

au signe des chevaliers légionnaires; *et d'azur à un lévrier assis d'or, colleté d'argent.*

Bon-Baudoin Crépy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 12 février 1808, capitaine de chasseurs à pied de la garde, commandant, ✠; né à Longwy (Moselle), 17 août 1773, † à Lutzen le 3 mai 1813, sans postérité.

Il avait adopté son neveu : Bon Crépy, trésorier-payeur général, né 4 juillet 1796, héritier de son oncle, qui a laissé un fils :

N..... Crépy, receveur des finances à Fontainebleau, mariée, 8 mai 1877, à Mlle Chanzy, fille du général.

CRESSAC (de). — *Parti : au 1er, d'argent à un sautoir, claveté et alaisé de gueules, cantonné de quatre lionceaux du même, armés et lampassés de sable, et surmonté de trois quintefeuilles de gueules rangées en fasce; au 2e, d'azur à un lion d'or, surmonté d'un croissant accosté de deux étoiles, le tout d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-Antoine (alias François)-Céline de Cressac, chevalier de l'empire par lettres du 26 avril 1810, baron par ordonnance royale du 25 avril 1819, chef de bataillon du génie, O✠, chevalier de Saint-Louis, conseiller général de la Moselle; né à Paris, 26 octobre 1778, †....., fils cadet de Eutrope de Cressac, écuyer, seigneur des Basses-Vergues, la Touche, le Gué, etc., conseiller du roi et banquier expéditionnaire en Cour de Rome, et de Jeanne Hazon; marié en 1807, à Marie-Thérèse-Antoinette-Walpurge d'Arnould, baronne de Soleuvre, née en 1781, † 13 octobre 1862, dont trois enfants :

I. — Antoine-Louis-Céline baron de Cressac; marié, 16 avril 1839, à Henriette baronne de Vincent, d'où :

1o Pauline, mariée à Henri de Miscault, officier;

2o Louise, sans alliance.

II. — Louis-Barthélemy-Édouard de Cressac, baron de Soleuvre, par adoption de son oncle maternel, décédé sans postérité.

III. — Marie-Thérèse-Claire de Cressac; mariée à son cousin Léon vicomte de Cressac.

Le chevalier de l'empire et son frère aîné (v. ci-après p. 275), créé baron de l'empire, appartenaient à une maison d'ancienne noblesse du Périgord, divisée en plusieurs rameaux, encore représentés de nos jours en Périgord, Limousin et Poitou, et qui portait : *D'or au monde de gueules, cintré et croisé d'or; sommé d'une croix pattée de gueules et soutenu d'une fleur de lys du même.*

CRESTÉ. — *Tiercé en fasces : d'azur à une épée d'argent en fasce, la pointe à dextre; d'or à un coq de sable, crêté de gueules; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-François Cresté, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1811, major d'infanterie, ✠; né à Saint-Arnoult (Seine-et-Oise), 16 septembre 1778.

CRESTEAULT. — *D'azur à un chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef d'un croissant accosté de deux étoiles, le tout d'or et en pointe d'une cuirasse à l'antique du même.*

Louis-Marie Cresteault (alias Crestault), chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, retraité chef d'escadron, ✻; né à Saint-Florent (Maine-et-Loire), 20 août 1769.

CRETET DE CHAMPMOL. — *D'azur à un coq d'argent, crêté de gueules, surmonté de deux clefs en sautoir d'or, les têtes en bas; au franc-quartier* des comtes ministres employés à l'extérieur.

Emmanuel Cretet, comte de l'empire, sous la dénomination de Champmol, par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire, conseiller d'État, ministre plénipotentiaire, C ✻; né au Pont de Beauvoisin (Isère), en 1752 † 28 novembre 1809.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble du Dauphiné, dont une autre branche est connue sous le nom de baron de Roussas.

CRETOT (de). — v. Decretot.

CRIGNON DES ORMEAUX DE SAVENAY. — *D'azur à une fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une étoile et en pointe d'une ancre, le tout d'argent.* (1808)

Mêmes armes (sans le signe des chevaliers légionnaires) *au franc-quartier* de baron maire. (1810)

Antoine-Édouard Crignon des Ormeaux, chevalier de l'empire sous la dénomination de Savenay, par lettres patentes du 2 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 9 septembre 1810, confirmé par ordonnance royale du 23 décembre 1815, maire d'Orléans ✻; né à Orléans, 24 octobre 1756, †.....; marié à Thérèse-Suzanne Besancon, dont deux enfants :

I. — Anselme-Albéric baron Crignon des Ormeaux; marié, 12 mai 1807, à Adelaïde Tassin de Moncourt, dont :

Marie-Laure, née en 1817, † en 1865; mariée en 1834, à Marie-Timoléon-Pierre Goislard, comte de Villebresme.

II. — Geneviève-Pauline Crignon des Ormeaux; mariée (1808) à François Colas de Brouville Malmusse.

Le baron de l'empire appartenait à une famille distinguée de l'Orléanais, qui portait : *D'azur à la fasce palée d'or et de gueules accompagnée en chef d'une étoile et en pointe d'une ancre, le tout d'argent.*

CRINCHON. — *D'azur à une bande d'or, accostée de deux molettes d'argent, et chargée d'un sabre droit de sable, en pal et la pointe haute; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Marie-Louis-Joseph Crinchon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1809, donataire, chef d'escadron, ✻; né à Cambrai, 25 avril 1758, † 9 janvier 1819.

CRISTIANI DE RAVARAN. — *D'or à la croix d'azur, chargée de cinq étoiles d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Beltrame Cristiani, comte de Ravaran (di Ravarano), chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811, sous-préfet d'Asti, membre du collège électoral

de Marengo, préfet, O ✠; né à Voghera (Italie), 9 février 1769, † à Solers (Piémont), en 1854, fils de Beltrame Cristiani, créé comte di Ravarano, Casolo et Salvatica, en 1743, administrateur du duché de Mantoue, et ministre plénipotentiaire; marié en 1791, à Émilie-Madeleine de Raoux-Raousset de Boulbon, dont quatre enfants :

I. — Amédée Cristiani, comte de Ravaran, officier, O ✠, né en 1792, † à Tours en 1865, sans alliance.

II. — Louis-Pierre-Antoine Cristiani, comte de Ravaran, O ✠, né 8 novembre 1793, † à Nantes, décembre 1867, marié en 1823, à Marie-Françoise de Barthélemy, dont deux enfants :

1° Louis-Aurelle, chef de bataillon, ✠, né en 1826, † 29 novembre 1870; marié en 1861, à Blanche de Villodon, dont :

Marguerite, née en 1867;

2° Camille-Beltame Xavier, lieutenant-colonel, O ✠; né 18 juin 1839; marié, 16 mai 1877, à Judith Carlier, dont :

Camille, né 10 juin 1880.

III. — Aurèle Cristiani, comte de Ravaran, officier supérieur, O ✠, né en 1795, † janvier 1880; marié en 1835, à Julie d'Épinois, dont deux enfants :

1° Émile, ✠, né en 1836; marié en 1874, à Georgette Deherpe, dont :
Madeleine, née en 1876;

2° Aurelie, née en 1845; mariée en 1873, à Marie-Louis-Henri de Cotolendy de Beauregard, officier supérieur.

IV. — César Cristiani, comte de Ravaran, né en 1797, † en 1857; marié en 1825, à Marine-Nomis de Pollon, dont :

Émilie-Joséphine-Marie, née 31 août 1827; mariée en 1855, à Joseph-François marquis Impériali, prince di San Angelo.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Gênes et inscrite au Livre d'or de la République, qui porte : *D'or à la croix d'azur, chargée de cinq étoiles à huit rais du champ.*

CRISTOPHE. — *v.* CHRISTOPHE.

CROIX (DE). — *D'argent à une croix d'azur, au franc-quartier* de comte président de collège électoral.

Charles-Lidwine-Marie marquis DE CROIX et DE HEUCHIN, comte de l'empire par lettres patentes du 24 février 1808, président du collège électoral de la Meuse, chambellan de Napoléon Ier, sénateur, 5 avril 1813, pair de France, 4 juin 1814, ✠; né à Frelinghein (Nord), 15 octobre 1760, † 11 avril 1832, fils d'Alexandre-Louis-François, marquis de Croix et de Heuchin, et de Marie-Anne-Françoise comtesse de Groosbeck; marié, 22 novembre 1802, à Augustine-Eugénie-Victoire de Vassé, † à Namur, 8 février 1818, dont trois enfants :

I. — Ernest-Charles-Eugène-Marie marquis de Croix et de Heuchin, capitaine, sénateur, 25 janvier 1852, C ✠, né 27 août 1803, † 13 mars 1874; marié, 9 octobre 1832, à Alexandrine-Marie-Blanche de Pieffort, † 18 avril 1851, dont trois enfants :

1° Lidwine-Charles-Victor de Croix, né 4 janvier 1837, † 30 mai 1861, sans alliance;

2° Marie-Marguerite-Alexandrine, née en 1832; mariée, 29 mars 1853, à Hervé-Anne-Olivier-Henri-Adrien marquis de Caulaincourt, † en 1865;

3° Alexandrine-Blanche-Charlotte-Ernestine; mariée, août 1862, à Marie-Alexandre-Amédée comte d'Aubigné.

II. — Charles-Edmond-Marie comte de Croix et de Heuchin, officier de cavalerie, né 11 avril 1807, † 25 octobre 1863; marié, 30 mai 1835, à Marie-Stéphanie-Amélie de Tournon-Simiane, dont trois enfants :

1° Charles-Marie-Philippe marquis de Croix et de Heuchin, né 19 mars 1846; marié, 10 septembre 1881, à Anne-Marie-Christine-Antoinette de Durfort de Lorge, dont :

a) Charles-Marie-Philippe-Roger, né en 1882, † en 1883;

b) Jean-Philippe-Marie-Charles-François, né 11 juin 1884;

c) Pierre, né en 188 .

2° Marie-Camille, née 17 mars 1836, mariée, 16 mai 1861, à Marie-Auguste comte d'Ursel.

3° Louise, née 28 mars 1843, mariée, 18 juin 1868, à Gustave-Ferdinand-Guillaume-Alfred prince de Croy.

III. — Albine de Croix, † sans alliance

Le comte de l'empire appartenait à une famille de très ancienne noblesse de Picardie, connue dès le XIIe siècle qui a donné un chevalier croisé et Wauthier, son neveu, évêque de Tournai en 1251.

CROUY-CHANEL DE HONGRIE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois œillets d'or; au 2e, burelé d'argent et d'azur de dix pièces au lion de gueules brochant; au 3e, d'argent à une fasce bandée d'or et de gueules de six pièces; au 4e, de gueules plein; et sur le tout : burelé d'argent et de gueules de huit pièces; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Claude-François-Nicolas de Crouy-Chanel de Hongrie, comte de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, chambellan de l'empereur; né à Saint-Dominique, 12 juillet 1774, † en 1844, fils de Claude Chanel, capitaine d'infanterie (1788), et d'Élisabeth Naulot; marié : 1° 11 novembre 1799, à Gabrielle d'Aguesseau, sans postérité; 2° 11 septembre 1811, à Eugénie Rémond de Montmort, dont une fille :

Eugénie-Marie-Caroline de Crouy-Chanel, née en 1815, mariée en 1836, à Joachim-Alexandre-Napoléon baron de Romeuf

CROUZET. — *Tiercé en fasces : de sinople à une fleur de pensée au naturel; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à une palme de sinople et une plume de sable, posées en sautoir.*

Pierre Crouzet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808, directeur des Études de l'École de la Flèche, membre correspondant de l'Institut, ※; né à Saint-Waast (Manche), 19 décembre 1753.

CUGNOT D'AUBIGNY. — *Parti : au 1er, d'azur à un cygne d'argent nageant : au comble de gueules chargé d'une étoile d'argent, accostée de deux besants d'or; au 2e, d'argent à un écusson de gueules, chargé d'une comète d'or, à l'orle de huit billettes d'azur; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.* (1810)

Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un cygne nageant d'argent, au comble de gueules chargé d'une étoile d'argent, accostée de deux besants d'or, au 2e, des barons militaires; *au 3e, d'argent à un écusson de gueules chargé d'une comète d'or surmontée d'un comble d'or, à l'orle de huit billettes d'azur.* (1813)

Nicolas Cugnot-Daubigny (alias d'Aubigny), chevalier de l'empire par lettres

patentes du 23 juin 1810, baron de l'empire par décret impérial du 12 avril 1813, capitaine (1789), lieutenant-général, 15 novembre 1814, député d'Eure-et-Loir (1808-13), ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 16 février 1745, † à Paris, 1er novembre 1821.

CUNY. — *De gueules à un chevron d'or, accompagné de trois bombes du même, à l'orle d'argent; et à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste CUNY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, colonel d'artillerie, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Bauley (Haute-Saône), 28 novembre 1751, † 8 février 1826; marié, 9 février 1794, à Lucie Bintz.

Le chevalier de l'empire avait un frère, Claude-François Cuny, aussi colonel d'artillerie, ✠, né 11 août 1751, † 26 août 1827.

CURÉE DE LA BÉDISSIÈRE. — *Coupé : au 1er, d'argent à un volume en rouleau de sable posé horizontalement et le rouleau développé avec l'inscription :* A JOVE PRINCIPIUM *en lettres d'or; et au 2e, de sinople à un chêne d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-François CURÉE, comte de l'empire, sous la dénomination DE LA BÉDISSIÈRE, par lettres patentes du 15 juin 1808, député à la Convention, au conseil des Cinq-Cents, au Tribunat, sénateur, 14 août 1807, C ✠; né à Saint-André de Begues (Hérault), 25 décembre 1756, † à Pezénas, 11 avril 1835; marié à Antoinette Conzin, † à Pezénas, 6 décembre 1829.

CURIAL. — *D'or à deux lances d'argent posées en sautoir et en abîme, chargées d'un bouclier de sable bordé d'argent, portant pour emblème un foudre d'or et d'argent, accompagné de quatre étoiles d'argent et cantonnées en chef à dextre d'une tête de Borée au naturel soufflant d'argent et en pointe d'un crocodile contourné au naturel, soutenu d'une rivière d'azur et enchaîné au bouclier par une chaîne de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Philibert-Jean-Baptiste-François-Joseph CURIAL, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1808, comte de l'empire par décret impérial du 22 mars 1814, comte-pair de France par ordonnance royale de 1817, donataire (r. 40000) en Westphalie, 10 août 1808, et en Gallicie, 16 janvier 1810, lieutenant général, député, premier chambellan du roi (1822) et grand maître de la garde-robe, pair de France, 4 juin 1814, G C ✠; commandeur de Saint-Louis; né à Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie), 21 août 1774, † 30 mai 1829, fils de François-Joseph Curial et de Marie Domengeot; marié, 14 mars 1808, à Marie-Clémentine-Amélie Beugnot, † 14 juin 1840, fille du comte de l'empire, dont trois enfants :

I. — Napoléon-Joseph comte Curial, page du roi, officier de cavalerie, pair de France, 23 mars 1835, sénateur, 25 janvier 1852, né à Paris, 9 janvier 1809, † à Paris, 23 septembre 1861; marié, en 1833, à Louise-Félicie Gérard, † 2 décembre 1869, dont un fils :

Philibert-Henri comte Curial, zouave pontifical, né 14 octobre 1835; marié à Gabrielle de la Haye dont :

a) Gaston, né en 1874; *b)* Jean, né en 1876.

II. — Adolphe-Philibert Curial, né en 1813, † en 1873; marié à Marie-Françoise Le Pileur de Brevannes, dont trois enfants :

1° Raoul-Philibert, né en 1842; marié en avril 1876, à Marie-Caroline Gauthier de Charnacé, dont :

Philibert, né en 1876.

2° Philibert, né en 1846;

3° Clémentine, née en 1844; mariée à Robert de Loisy.

III. — Marie-Clémentine Curial, née en 1812, † 7 avril 1889; mariée à Louis-Gabriel Le Duc, marquis de Saint-Clou.

Le comte de l'empire appartenait à une famille distinguée de Savoie et son cousin germain, François-Hippolyte Curial, a été créé baron italien le 5 août 1834.

CURNIER DE PILVERT. — *Parti : au 1er, d'or à un arbre arraché de sinople accosté de deux tours crénelées de trois pièces, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable, et au 2e, d'azur à deux étoiles rangées en fasce d'or, surmontées d'un croissant d'argent et soutenues d'un sphinx couché du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires *brochant sur le parti.*

François-Théodore Curnier de Pilvert, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, major au 116e de ligne, retraité colonel, O ✵; né à Crest (Drôme), 27 septembre 1765, † 16 février 1834; marié, 13 mai 1803, à Catherine Roussot, dont deux enfants :

I. — Antoine-Théodore Curnier de Pilvert, né 1er juillet 1803.
II. — Claude-Marguerite Curnier, née 23 décembre 1811.

CURNIEU. — v. Mathevon.

CURTO. — *D'azur à une fasce d'argent, surmontée d'un crocodile passant d'or et soutenue d'un cor de chasse du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste-Théodore Curto, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Rome, 5 août 1809, colonel de chasseurs à cheval, retraité en 1825 maréchal de camp, C ✵; chevalier de Saint-Louis ; né à Montpellier, 25 mai 1770, † à Paris, 14 septembre 1835; marié, 15 juin 1794, à Agnès-Victorine Lemercier, sans postérité mâle.

CUSSY (de). — *D'azur à une fasce d'argent, accompagnée en chef de deux roses et en pointe d'une molette d'éperon, le tout d'argent; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Marie-Léonor-Louis-Ambroise de Cussy, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, préfet du palais de l'empereur, ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Coutances (Manche), 16 juillet 1766, † 1er octobre 1837, fils aîné de Louis-François de Cussy, marquis de Jucoville, et de Ambroisine-Eléonore de la Houssaye d'Onrville; marié, en 1825, à Augusta Le Manissier, dont un fils unique :

Louis-Charles-Jean de Cussy, marquis de Jucoville, † 7 mai 1868; marié (1851) à Françoise-Sophie Hutin; sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Normandie,

maintenue dans sa noblesse en 1666, il était le chef d'une branche cadette, encore représentée par les descendants de son frère puîné.

CUSTINE (DE). — *D'argent à trois bandes de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Robert-Juvénal DE CUSTINE, baron de l'empire par lettres patentes du 28 juin 1810, avec institution de majorat; né....., † en 1851, fils de Robert-Nicolas-Gaspard comte de Custine, colonel du 7e hussards, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, † 27 décembre 1809, et de N..... de Schomberg; sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie du pays de Liège, qui a donné de nombreux généraux, et qui paraît éteinte de nos jours dans la descendance directe et légitime.

CUVIER. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois têtes de pigeon arrachées d'argent 2. 1; à la fasce de gueules brochant, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Georges-Jean-Léopold-Nicolas-Christian-Frédéric CUVIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 30 juin 1811, baron par ordonnance royale de 1831, conseiller de l'Université, secrétaire perpétuel de l'Institut, professeur d'histoire naturelle au collège de France et d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, membre de l'Académie française et des Sciences, conseiller d'État, pair de France, 19 novembre 1831, G O ✠; né à Montbéliard (Côte-d'Or), 24 août 1769, † à Paris, 13 mai 1832, fils de Jean-Georges Cuvier, officier d'un régiment suisse, et de Clémentine-Catherine Chatel; marié, 2 février 1804, à Sophie Loquet-Dutrazail, veuve de M. Duvaucel, fermier général, dont quatre enfants :

I-II. — Deux fils morts au berceau.

III. — Anne Cuvier, née en 1808, † en 1812.

IV. — Clémentine Cuvier, née 1809, † en 1827.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille de Franche-Comté, connue depuis Nicolas Cuvier, greffier de la justice de Blamont en 1625. Son frère cadet, Georges-Frédéric Cuvier, a laissé postérité représentée de nos jours par des filles. Armes anciennes : *De gueules à la fasce d'argent, chargée d'un lion léopardé du champ et accompagnée en chef de trois losanges, rangés en fasce, et en pointe d'un cygne d'argent nageant sur une rivière du même.*

CUVILLIER. — *v.* ALSACE et HENIN.

§ II. — Titres accordés par décret impérial ou pris en vertu de la Constitution impériale.

CACCIA. — *Coupé : en chef parti, échiqueté d'or et d'azur, et* des barons préfets; *et en pointe, fascé d'argent et de gueules.*

N..... Caccia, baron de l'empire par décret impérial du..., conseiller d'État.

CALAFATTI. — *Coupé : au I, parti en chef :* A) *d'azur à la montagne de trois coupeaux d'argent mouvant de la pointe, surmontée d'une lune à son croissant du même, adextrée d'une comète et senestrée d'une étoile à huit rayons, le tout d'or;* B) des barons préfets; *au II, de sinople à la colonne d'argent, la base et le chapiteau d'or.*

N..... Calafatti, baron de l'empire par décret impérial du..., ancien préfet du département d'Istrie.

CAMERATA. — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à un dextrochère d'argent, tenant une masse d'armes du même, haute et posée en pal; au 3e, de gueules à un fleuron d'argent, feuillé de sinople; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

N..... Camerata, comte de l'empire (en vertu de l'article 6 de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

Le sénateur italien appartenait à une famille noble de Bergame, dont était le comte Philippe Camerata, marié à la princesse Élisa-Napoléone Bacciochi (v. ci-dessus p. 40).

CANOSSA. — *Écartelé : au 1er,* des comtes officiers de la maison royale; *au 2e, d'azur au chien rampant d'argent, tenant dans sa gueule un os décharné du même; au 3e, d'argent à trois épis de froment de sinople; au 4e, de sinople à la fasce d'argent.*

N..... Canossa, comte de l'empire par décret impérial....., chambellan de la maison du roi d'Italie.

Le chambellan appartenait à une famille noble de Vérone, qui a donné de nos jours un cardinal.

CAPRARA. — *Écartelé : au 1er, de sinople au chevron d'or, abaissé et surmonté de cinq étoiles d'argent, 3. 2; aux 2e et 3e, de gueules au cheval passant d'argent, à la crinière d'azur; au 4e, palé d'argent et d'azur.*

N..... Caprara, comte de l'empire (en vertu de l'article 6 de la Constitution), grand écuyer de la couronne d'Italie.

CARLOTTI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à trois arcs d'argent; au 3e, de gueules au château d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

N..... CARLOTTI, comte de l'empire (en vertu de l'article 6 de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

CARLOTTI. — *Coupé : en chef, parti d'azur à un buste d'or, combattant avec un cimeterre d'argent et* des barons officiers de la maison royale; *et en pointe d'argent au château de gueules.*

Antoine CARLOTTI, baron de l'empire par décret impérial du..., chambellan.

CARNOT. — (Sans lettres patentes.)

Lazare-Nicolas-Marguerite CARNOT, comte de l'empire par décret impérial du 20 mars 1815, capitaine du génie et chevalier de Saint-Louis (1786), membre de la Convention et du comité de Salut public, l'un des cinq directeurs, ministre de la guerre, pair de France, 4 juin 1815; né à Nolay, 13 mai 1753, † à Magdebourg, 3 août 1823; frère cadet du chevalier de l'empire (v. ci-dessus p. 181) et second fils de Claude Carnot, avocat en parlement, et de Marguerite Pothier; marié, 17 mai 1791, à Marie-Jacqueline-Sophie-Josèphe Dupont de Moringhem, née en 1765, † 3 février 1813, dont deux fils :

I. — Sadi Carnot, capitaine du génie, né 5 avril 1796, † en 1832, sans alliance.

II. — Lazare-Hippolyte Carnot, député (1838-48-50-52-69), sénateur inamovible, ministre de l'Instruction publique (1848), membre de l'Institut, né à Saint-Omer, 6 avril 1801, † en 1890; marié en 1836, à Marie-Grâce-Claire Dupont de Savignat, dont deux fils :

1° Marie-François-Sadi Carnot, ingénieur des ponts et chaussées, député de la Côte-d'Or (1870-87) ministre des finances, élu président de la République Française, 3 décembre 1887, G C ✠, né 11 août 1837; marié, mai 1863, à Marie-Pauline-Cécile Dupont-White, dont quatre enfants :

a) Lazare-Hippolyte-Sadi, officier d'infanterie, né en 1865;

b) Ernest, ingénieur, né en 1867;

c) François, ingénieur, né en 1873;

d) Claire-Marie; mariée en mai 1883, à Paul Cunisset, avocat général.

2° Marie-Adolphe Carnot, inspecteur général des mines, O ✠, né 27 janvier 1839; marié : 1° à Julie-Aurélie-Marguerite Beraud-Richemond, †, dont un fils et une fille *a*) *b*); 2° 9 août 1874, à Marie-Antoinette Offroy-Durieu, dont aussi un fils et une fille *c*) *d*).

a) N . .., docteur en médecine; *b*) Marguerite, mariée à Henri Perret; *c*) N.. .. *d*) N... .

Le père du comte de l'empire, Claude Carnot, avocat en parlement, † avril 1797, fils de Jean Carnot, notaire royal à Nolay, et de Anne Moreau, petit-fils de Lazare Carnot, aussi notaire à Nolay et d'Antoinette Durand, épousa Marguerite Pothier, dont il eut dix-huit enfants, neuf mort en bas âge et neuf qui suivent :

1° Joseph-François-Claude Carnot, chevalier de l'empire (v. ci-dessus p. 181).

2° Lazare-Nicolas-Marguerite Carnot, comte de l'empire ci-dessus.

3° Claude-Marguerite Carnot, avocat en parlement, procureur impérial à la Cour criminelle de Chalon-sur-Saône, né à Nolay, 17 juin 1754, † à Chalon-sur-Saône, 15 mars 1808;

4° Claude-Marie Carnot de Feulint, capitaine du génie (1789), député à l'Assemblée législative, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis; né 17 juillet 1755, † 17 juillet 1836, à Autun; marié, 11 mai 1790, à Madeleine-Françoise-Josèphe Dupont de Moringhem;

5° Jean-François-Reine Carnot, notaire à Nolay, né en 1760, † 3 août 1827; marié à Anne Delagrange, † 3 décembre 1827, dont :

Lazare-François; marié à Mlle Boisneux, dont trois fils;

6° Gabriel-Bernard-Jean Carnot, officier, puis receveur de l'enregistrement † en 1826;

7° Marguerite Carnot, religieuse et supérieure à l'hôpital de la Charité à Nolay;

8° Jeanne-Pierrette Carnot, religieuse et supérieure de l'hôpital de Nolay après sa sœur;

9° Marie Carnot, mariée à Nicolas Clément.

La famille Carnot, portait : *D'azur à trois canes ou merlettes d'argent, 2. 1.* que quelques branches brisèrent d'*un chevron*, ou *d'une étoile d'or en chef*, comme la branche de Nolay.

CASATI. — *Coupé : en chef, parti d'argent à une porte de château de gueules accostée de deux tresses du même, mouvant de la pointe et passées en sautoir, et* des barons préfets, *et en pointe d'azur à deux pattes de lion posées en sautoir.*

N..... Casati, baron de l'empire par décret impérial du ....., conseiller d'État.

CASSAN. — (Sans lettres patentes.)

Louis-Pierre-Jean-Aphrodise Cassan, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, confirmé par ordonnance royale du 11 novembre 1814, général de brigade, C ✻; né à Lézignan (Aude), 13 avril 1771.

Le baron de l'empire reçut par l'ordonnance royale de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'azur à une croix fleuronnée d'or; au 2e, de sinople à deux épées croisées en sautoir d'argent; au 3e, de sinople à une tour, crénelée de trois pièces, d'argent ouverte, ajourée et maçonnée de sable, et mouvant de la pointe : au 4e, d'azur à un vol ouvert d'or.*

CASTIGLIONI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, de pourpre au léopard lioné d'argent tenant un château du même; au 3e, d'azur à la zone du zodiaque d'argent, et à deux plumes du même; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

N..... Castiglioni, comte de l'empire (en vertu de l'article 6 de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

CHABOULON DE FLEURY. — (Sans lettres patentes.)

N..... Chaboulon de Fleury, créé baron par décret impérial du 17 juin 1815.

CHANEZ. — (Sans lettres patentes.)

Jean-Baptiste-Victor Chanez, baron de l'empire par décret impérial du..., général de brigade, C ✻; né à Bar-sur-Seine, 11 avril 1746, † à Paris, 30 mars 1825, laissa une fille :

Catherine Chanez; mariée à Antoine Tilloy, chef de bataillon.

CHARRAS. — (Sans lettres patentes.)

Joseph Charras, baron de l'empire par décret du 5 octobre 1813, retraité général de brigade en 1825, C ✻; né à Montauban (Drôme), 12 mars 1769, † 3 décembre 1829.

CHIARAMONTI. — *Écartelé : au 1er, des comtes officiers de la maison royale ; au 2e et au 3e, d'azur à la bande d'argent, chargée de trois têtes de maures au naturel tortillées d'argent, l'une sur l'autre dans le sens de la bande ; au 4e, d'argent à trois pommes de sable piquetées d'or.*

N..... Chiaramonti, comte de l'empire par décret impérial du....., chambellan de la maison royale d'Italie.

Ce chambellan appartenait à l'illustre maison des Chiaramonti, de Cesana, qui a donné le pape Pie VII.

CICOGNA. — *Coupé en chef : parti au I, d'azur à une cigogne sans bec au naturel, membrée d'or, et tenant sa vigilance d'argent, et à l'aspic de sinople tortillée autour de son bec ; et* des barons officiers de la maison royale ; *au II, de sinople à trois colombes volantes d'argent, 2, 1.*

N..... Cicogna, baron de l'empire par décret impérial du..., chambellan de la maison royale d'Italie.

CIRUTI. — *Coupé : en chef, parti d'argent à la croix du calvaire de sable plantée sur une montagne de trois coupeaux du même mouvant de la pointe et* des barons évêques ; *et en pointe d'azur à trois croissants de lune d'argent, posés en fasce.*

Charles Ciruti, baron de l'empire par décret impérial du juin 1812, évêque de Vérone.

CLARY. — (Sans lettres patentes.)

Nicolas-Joseph Clary, comte de l'empire par décret impérial du 4 juin 1815, pair de France, 2 juin 1815 ; né à Marseille, 26 mars 1760, † à Paris, 6 juin 1823, troisième fils de François Clary et de Rose Somis, sa deuxième femme ; marié à Anne-Jeanne Rouyer, † 29 août 1820, fille du général, baron de l'empire, dont cinq enfants :

I. — Joseph Clary, né en 1810, † à Paris, 3 avril 1823.

II. — François-Jean comte Clary, sénateur, 25 janvier 1852, O ✻, né à Paris, 14 août 1814, † 16 février 1869 ; marié, 14 avril 1846, à Sidonie-Marguerite-Noémie Talabot, dont quatre filles :

1o Marie-Anne-Marguerite, née 30 novembre 1847, † 16 février 1889 ; mariée, 23 mai 1867, à Louis-Georges-Fortuné Piscatory, baron de Vaufreland ;

2o Jeanne-Françoise-Nicole, née 7 janvier 1853 ; mariée, 10 mai 1878, à Georges-Florimond-Martin Duffour-de-Raymond ;

3o Marie-Marthe-Eugénie-Louise, née 25 février 1857, † 9 octobre 1887 ; mariée, 18 juillet 1878, à Léopold-Gustave Niel, comte romain ;

4o Élisabeth-Malcy, née 11 janvier 1861 ; mariée, 17 septembre 1885, à Ferdinand-Antoine de Lacroix-Laval, officier.

III. — Justinien-Nicolas vicomte, puis comte, Clary, colonel, député du Loir-et-Cher (1849-69), C ✻, né à Paris, 8 juin 1816 ; marié : 1o 27 novembre 1849, à Thérèse-Léopoldine Berthier, † 8 novembre 1882, sans postérité ; 2o janvier 1883, à Sophie-Victorine-Eugénie Moreau, (veuve du docteur Pierre Bretonneau) ; il a adopté les enfants de sa deuxième femme :

1o Justinien-Charles-Xavier Bretonneau-Clary, né 20 avril 1860 ; marié à Mlle Hutteau d'Origny ;

2o Jean-Adolphe-Xavier Bretonneau-Clary, né en 1869, † en 1891 ;

3o Xavier-Pierre-Paul Bretonneau-Clary, né 3 juin 1872.

IV. — Nicolas-Marie Clary, maire de Trouville, conseiller général du Calvados, né à Paris, 28 août 1820, † à Trouville, 5 janvier 1868, laissant de Victorine-Louise Albrier, une fille :

Marie-Joséphine, née à Paris en 1840, † 9 janvier 1877; mariée, 5 septembre 1868, à Jean-Antoine-Adrien Le Roy de la Tournelle, officier.

V. — Zénaïde-Françoise Clary, née à Paris, 25 novembre 1812, † à Paris, 27 avril 1884; mariée, 30 juin 1831, à Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, (v. ci-dessus p. 84).

Le père du comte de l'empire descendait de François Clary, échevin de Marseille, anobli en 1696, et laissa de Thérèse-Gabrielle Flechon, sa première femme, quatre enfants, (1º à 4º) et de sa deuxième femme, Rose Somis, neuf enfants. (5º à 13º) :

1º François-Joseph, né 3 janvier 1752, † 4 janvier 1753;

2º Marie-Jeanne, née 24 avril 1754, † à Avignon, 2 mai 1815; mariée : 1º 3 octobre 1775, à Louis-Honoré Le Jeans; 2º 22 avril 1795, à Emmanuel-Mathieu-Pezènas de Pluvinal, baron de l'empire, (v. tome III).

3º Marie-Thérèse-Catherine, née 20 septembre 1755, † à Marseille, 1er novembre 1818; mariée, 9 octobre 1781, à Guillaume-Lazare Le Jeans.

4º Étienne-François Clary, député, ✠, né à Marseille, 8 août 1757, † à Marseille, 25 mars 1823; marié, 3 octobre 1785, à Catherine-Marguerite-Marseille Guey, † 19 septembre 1804, dont six enfants :

a) François-Joseph-Marius, comte par ordonnance royale, général, né à Marseille, 3 octobre 1786, † à Paris, 27 janvier 1841;

b) Joseph-Marie-Bienvenu, colonel de la garde du roi Joseph, né 8 février 1788, † à Madrid, 8 août 1811;

c) Casimir-Hippolyte-Marie-Alcibiade, né 10 novembre 1790, † au berceau;

d) Marie-Marseille-Adèle, née 13 janvier 1792, † 23 avril 1866; mariée à Henri comte de Tascher de la Pagerie;

e) Louise-Adèle-Amable, née 5 janvier 1795, † 8 janvier 1875; mariée à Louis-François Lejeune, baron de l'empire, (v. tome III);

f) Joachim-Charles-Napoléon, né à Marseille, 4 mars 1803, † à Paris, 20 septembre 1856; marié en 1833, à Baptistine-Julie Blait de Villeneufre, dont deux enfants :

aa) Joseph-Adolphe, comte par décret impérial du 27 janvier 1870, officier d'ordonnance de Napoléon III, né 26 mai 1837, † à Paris, 14 septembre 1877; marié, 10 janvier 1870, à Angèle-Louise-Charlotte Marion dont :

aaa) Joachim-Joseph-Charles-Henri, né 6 septembre 1875;

bbb) Louise-Eugénie-Marie-Joséphine, née 11 septembre 1872;

bb) Marie-Victorine, née 31 décembre 1834; † 13 février 1860; mariée, 29 octobre 1857, à Alexandre-Léopold vicomte Berthier;

5º Nicolas-Joseph Clary, comte de l'empire ci-dessus;

6º Joseph-Honoré Clary, né à Marseille, 14 juin 1762, † 23 juillet 1764;

7º Marie-Anne-Rose, née 25 avril 1764, † 19 avril 1835; mariée, 31 janvier 1786, à Antoine-Ignace Anthoine de Saint-Joseph, baron de l'empire (v. ci-dessus p. 16)

8º Rose-Lucie-Marseille, née 25 avril 1764, † 12 mars 1784, sans alliance;

9º Justinien-François Clary, né à Marseille, 15 avril 1766, † 12 novembre 1794;

10º Catherine-Honorine, née à Marseille, 19 février 1769, † à Florence, 18 mars 1843; mariée à Marseille, à Henri-Joseph-Gabriel Blait de Villeneufve;

11º Marie-Julie, née à Marseille, 26 décembre 1771, † à Florence, 7 avril 1845; mariée à Cuges, 1er août 1794, à Joseph-Napoléon Bonaparte;

12º Basile Clary, né à Marseille, 12 janvier 1772, † 16 juin 1781;

13º Eugénie-Bernardine-Désirée, née à Marseille, 9 novembre 1772, † à Stockholm,

17 décembre 1860; mariée à Sceaux, 17 août 1798, à Jean-Baptiste-Jules Bernadotte, roi de Suède (v. ci-dessus p. 80).

Le comte de l'empire n'ayant pas reçu de lettres patentes, ni de règlement d'armoiries ses descendants portent : *D'or à une aigle au vol abaissé, de sable, becquée et membrée de gueules; au chef d'azur chargé d'un soleil d'or que l'aigle regarde* (1).

CLÉMENT (D'AERZEN). — (Sans lettres patentes.)

Gabriel-Joseph CLÉMENT, baron de l'empire par décret impérial du 25 novembre 1813, donataire (r. 4000) en Hanovre (bailliage d'Aerzen), 26 mars 1813, général de brigade, C ✠; né....., † en Espagne, en 1813; marié à Adélaïde-Arsène Arnoux, dont :

I. — Charles-Jean-Baptiste-Claude Clément d'Aerzen, officier supérieur, préfet, receveur des finances, O ✠, né 17 février 1804, † à Ypres, 9 octobre 1871; marié, 9 octobre 1852, à Louise-Amélie Ordener, dont :

1° Gaston, né 4 janvier 1855, † en 1867;

2° Charles-Gabriel-Michel, baron Clément d'Aerzen, officier d'infanterie, né 20 décembre 1856; marié, 28 septembre 1888, à Louise Carteron, dont postérité;

3° Gabrielle, née 9 octobre 1853; mariée, mai 1884, à Paul de Brauer, officier;

4° Gabrielle-Louise, née 21 octobre 1857, mariée en octobre 1882, à Albert-Jean-Louis baron Joannès, officier supérieur.

5° Marguerite, née en 1862, † en 1863.

II. — Gabrielle-Adolphine Clément; mariée à Marie-Pierre Flourens, pair de France, dont postérité.

L'*Armorial historique de Lorraine*, de A. Georgel, lui donne pour armes : *Écartelé : au 1er, d'azur à la montagne d'argent surmontée d'une tête de cheval coupée d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules à trois épées en sautoir d'argent, montées d'or et surmontées au deuxième point du chef d'une étoile d'argent; au 4e, d'or à deux palmiers, le feuillage enlacé, de sinople soutenu du même; et sur le tout de sable au cœur d'argent enflammé de gueules.*

CLERICI. — *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison royale; *au 2e, d'argent au rameau de genévrier de.....; au 3e, de sinople à l'équerre d'argent; au 4e, de gueules à la colonne robuste d'argent.*

Georges-Vitalien CLERICI, comte de l'empire par décret impérial du... 1810, écuyer de la maison royale d'Italie.

CODRONCHI. — *Écartelé : au 1er, de sinople au chevron d'or, abaissé et surmonté de cinq étoiles d'argent, 3, 2; au 2e, de pourpre à la croix en filet et trifoliée d'or, chargée d'un livre du même, aux agrafes de gueules; au 3e, de pourpre au rameau d'olivier d'argent; au 4e, palé d'argent et d'azur.*

Antoine CODRONCHI, comte de l'empire (en vertu de l'article 6 de la Constitution), archevêque de Ravenne (1784), grand aumônier de la couronne d'Italie.

COLONNA WALEWSKI. — (Sans lettres patentes.)

Alexandre-Florian-Joseph COLONNA-WALEWSKI, comte de l'empire par décret impérial de février 1814, donataire (r. 50000), ambassadeur, ministre des affaires

(1) Ces armes sont, à la différence près des émaux, celles d'une famille du même nom, maintenue dans sa noblesse au diocèse d'Alby, le 26 avril 1670.

étrangères, sénateur, 1er décembre 1860, G O ✻; né à Walewicz (Pologne), 4 mai 1810, † à Strasbourg, 28 septembre 1868; fils de Marie Laszynska, née en 1789, † à Paris, 10 décembre 1817 (mariée : 1° à Athanase Colonna-Walewski, † en 1814; 2° en 1816, à Philippe-Antoine d'Ornano, comte de l'empire (v. tome III)); épousa : 1° 1er décembre 1831, Catherine-Caroline Sandwich-Montaigu, † 30 avril 1834, sans postérité; 2° 4 juin 1846, Anne-Alexandrine-Catherine-Clarisse-Cassandre de Ricci (remariée, 20 janvier 1877, à Joseph Alessandro), dont un fils (II) et deux filles (III et IV) qui suivent; outre, ces deux enfants, le comte de l'empire reconnut Alexandre-Antoine (1), qui suit :

I. — Alexandre-Antoine Colonna-Walenski (1), consul général, ✻, né à Marly-le-Roy, 3 novembre 1844, (reconnu par le comte de l'empire), marié, 31 octobre 1868, à Jeanne-Marie Sala, dont :

1° André; 2° Madeleine;

II. — Charles-Zénobe-Rodolphe Colonna-Walewski, officier d'infanterie, ✻, né 4 juin 1848; marié, juin 1885, à Marie-Élisa Donay.

III. — Élise-Joséphine-Marie Colonna-Walewska, né en 1850; mariée, 9 octobre 1871, à Marie-Victor-Félix comte de Bourqueney, ministre plénipotentiaire.

IV. — Eugénie-Louise-Irène-Marie Colonna-Walewska, né 30 mars 1856, † en 1884; mariée, 15 juillet 1875, à Eugène-Auguste-Frédéric Matheus.

Le comte de l'empire n'ayant pas reçu de lettres patentes, ni de règlement d'armoiries a porté les armes des Colonna, seigneurs de Walewicz en Pologne, qui sont : *De gueules* (alias *d'azur*) *à la colonne d'argent, surmontée d'une couronne ducale d'or.*

La famille Colonna-Walewski, qui a donné plusieurs sénateurs de Pologne, compte encore aujourd'hui des représentants confirmés dans le titre de comte en 1838 et 1872.

CONCHY (de). — (Sans lettres patentes.)

Vincent-Martel de Conchy, baron de l'empire par décret impérial du 8 février 1813, sous-lieutenant (1792), général de brigade, 18 février 1813, retraité général de division, G O ✻; né à Guiscard (Oise), 21 janvier 1768, † 26 août 1823.

CONDULMER. — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, de pourpre au chevron d'hermines; au 3e, de gueules au vaisseau à trois mats, les voiles en poupe, le tout d'argent, flottant sur une onde du même; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

N..... Condulmer (alias Condulmieri), comte de l'empire (en vertu de l'article 6 de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

CONFALIONIERI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes n'exerçant pas de fonctions publiques (propriétaires); *au 2e, de pourpre à un dextrochère vêtu d'argent, la main de carnation tenant une bannière déployée, fuselée d'argent et d'or, posée en bande et chargée d'une croix de gueules; au 3e, de sable à la fasce d'or; au 4e, d'argent à une fasce de gueules; au triangle d'azur brochant sur le tout, chargé d'une petite plante d'or à cinq feuilles, mouvant de la pointe.*

Frédéric Confalionieri, comte de l'empire par décret impérial du.....; né en 1776, † au Saint-Gothard, en 1846.

Le comte de l'empire appartenait à l'illustre maison des Biassono, qui prit ensuite le

(1) Sa mère était Élisabeth-Rachel Félix.

nom de la charge héréditaire de gonfalonier de Milan, qu'elle a possédé depuis le XIIe siècle.

CORNALIA. — *Coupé : au 1er, parti en chef, d'azur à trois corneilles de sable, 2, 1, et des barons préfets ; au 2e, barré de sinople et d'argent.*

Francesco CORNALIA, baron de l'empire par décret impérial du..... 1811, préfet du Serio.

CORRADINI. — *Coupé : en chef parti, d'azur à un cœur humain traversé de deux flèches d'or, posées en sautoir et* des barons militaires ; *et en pointe, d'argent à une fasce de contrehermines.*

Octave CORRADINI, baron de l'empire par décret impérial de juin 1812, adjudant-commandant, maréchal des logis des palais de Sa Majesté.

CORTESE. — *Coupé : en chef parti, d'argent à la bande cintrée d'azur et* des barons maires ; *et en pointe, d'azur à deux étoiles d'or.*

N..... CORTESE, baron de l'empire par décret impérial du....., ancien podestat de Modène.

CORTESI. — *Coupé : en chef, parti d'argent à une bande d'azur, et* des barons évêques ; *et en pointe d'azur à trois étoiles d'argent, posées en fasce.*

Tiburce CORTESI, baron de l'empire par décret impérial de juin 1812, évêque de Modène.

COSSONI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes conseillers d'État ; *au 2e, d'argent au léopard passant.....; au 3e, d'azur au pont d'une seule arche d'argent sur une rivière du même; au 4e, de sinople au palmier fruité d'argent.*

Antonio marquis COSSONI, comte de l'empire (en vertu de l'article 6 de la Constitution), conseiller d'État, directeur général des eaux et routes; né en 1756, † en 1849; fils de Gaspard marquis Cossoni.

Le comte de l'empire était le chef d'une ancienne maison noble du Milanais, qui a reçu le titre de marquis par diplôme de l'empereur Joseph Ier en 1705.

COSTA. — *Coupé : en chef, parti d'azur à une côte humaine posée en bande et* des barons maires ; *et en pointe d'argent taillé de pourpre.*

N..... COSTA, baron de l'empire par décret impérial du....., podestat d'Imola.

COSTABILI. — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, de gueules au compas d'argent ouvert sur une règle du même; au 3e, de gueules à un faisceau d'épis d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

Jean-Baptiste COSTABILI, comte de l'empire (en vertu de l'article 6 de la Constitution), sénateur du royaume d'Italie.

COSTALIN. — (Sans lettres patentes.)

Jean-Pierre-François-Armand COSTALIN, baron de l'empire par décret impérial de....., donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, chef d'escadron

de grenadiers à cheval, retraité lieutenant-colonel ; né à Romans, 30 juillet 1782, † 26 juin 1835 ; marié, 25 février 1824, à Charlotte-Christine Künsly, dont trois enfants :

I. — Charles-François-Louis baron de Costalin, colonel de cavalerie, O ✻, né 5 mai 1809, † à Tours, sans alliance.

II. — Henriette-Adelaïde-Cécile, née en 1812 ; mariée à Auguste-Nicolas-François de Colleville.

III. — Marie-Émilie, née en 1816.

COSTON (de). — (Sans lettres patentes.)

François-Gilbert de Coston, baron de l'empire par décret impérial du 5 juillet 1813, lieutenant-colonel d'artillerie, O ✻, chevalier de Saint-Louis ; né en 1780, † en 1848, fils de Charles-Louis de Coston, seigneur de Duretail, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Françoise de Grimaud ; marié (1815), à Clémentine Morier, dont deux enfants :

I. — Louis-Antoine-François-Emmanuel baron de Coston, notaire à Montélimar, né en 1816, † 14 décembre 1891, marié (1846), à Coralie Arnal, dont deux enfants :

1° Adhémar baron de Coston, magistrat, né en 1849 ; marié en juillet 1880, à Marie-Rose Sauzet ;

2° Marguerite, née en 1851 ; mariée (1874), à Louis Brugnier-Roure.

II. — Clara, mariée (1840), à Gustave Rigaud.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille du Quercy, remontant sa filiation à Pierre Coston, lieutenant au régiment de Piémont en 1620, qui portait : *D'azur à trois fers de lance d'or, 2. 1.*

CRESSAC (de). — (Sans lettres patentes.)

Barthélemy-Eutrope de Cressac, baron de l'empire par décret impérial du 2 février 1814, vicomte par ordonnance royale du 26 juillet 1826, ingénieur en chef et directeur au corps royal des mines, ✻, député et conseiller général de la Vienne ; né le....., † 11 septembre 1844, fils aîné de Eutrope de Cressac, écuyer, seigneur des Basses-Vergnes, la Touche, le Gué, etc., conseiller de roi et banquier en Cour de Rome, et de Jeanne Hazon ; il épousa, en 1798, Lucie de La Marque, d'où :

I. — Léon vicomte de Cressac, officier d'artillerie, né en 1809, † en 1876 ; marié à sa cousine Marie-Thérèse-Antoinette-Claire de Cressac, née en 1809, † 12 janvier 1874, dont :

1° Christophe-Eutrope-Léon-Maurice vicomte de Cressac ; marié en 1869, à Alice de Wacquant, dont :

a) Henry, ingénieur ;

b) Marie-Thérèse, mariée en juin 1890, à Antony Majou de la Debuterie ;

c) Berthe ;

2° Céline, sans alliance.

II. — Alfred baron de Cressac, † en 1885, sans alliance.

III. — Céline-Françoise de Cressac, mariée à Pierre-Fortuné marquis de Tryon-Montalambert, député.

IV. — Madeleine-Clémentine de Cressac, mariée à Gaston vicomte du Lau de Cellettes, officier.

Le baron de l'empire était le frère aîné du chevalier de l'empire, Jacques-François-Celini de Cressac (v. ci-dessus, p. 260) ; ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse

du Périgord, qui porte : *D'or au monde de gueules cintré et croisé d'or, sommé d'une croisette pattée de gueules, et soutenu d'une fleur de lys du même*

CUSTODI. — *Coupé : au 1er parti, en chef de sable à une lampe d'argent, allumée de gueules et des barons employés dans les administrations publiques; au 2e, de sinople à une jumelle ondée d'argent.*

Pietro CUSTODI, baron de l'empire par décret impérial du..... 1811, conseiller d'Etat; né à Galliate (Piémont) en 1771, †.....

---

§ III. Chevaliers de la Légion d'honneur ayant justifié d'un revenu de 3000 francs de rentes (1).

CALDEVÈNE (DE).

CARETTE.

CHAILLOU (Benjamin Chaillou, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, chef de bataillon d'infanterie).

CHALOT (Jacques-Antoine-Auguste Chalot, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron aux dragons de l'Hérault).

CHARRIÉ DE SAINTE-COLOMBE.

CHARRIER.

CORDIVAL.

---

§ IV. Gentilhommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux (2).

CACCIA DI LAPIE. (V. ci-dessus p. 300.)

CACHERANO DI BRICHERASIO. (V. ci-dessus p. 166.)

(1) Cette justification avait été faite pour l'obtention de lettres patentes du titre de chevalier en vertu de l'article 12 du décret du 1er mars 1808.

(2) Ces demandes avaient été produites de 1811 à 1813 pour remplacer les titres que ces gentilshommes possédaient auparavant, avec remise des preuves à l'appui, devant le Conseil du Sceau de l'Empire.

CACHERANO-MALABAILA DI OSASCO. (V. ci-dessus p. 116.)

CAISSOTTI DI CHIUSANO. (V. ci-dessus p. 170.)

CALCAMUGGI DI FIRAFFINI.

CALLERI DI SALLA.

CAMBIANO DI RUFFIA.

CAMPORA (Jean-François-Grégoire).

CAMPORA DI PEZZANA (Étienne).

CAMPORA DI PEZZANA (François).

CAMPORA (Charles-François, etc.).

CANDIANI DI OLIVOLA (Louis).

CANDIANI DI OLIVOLA (Joseph).

CANERA.

CAPELLO DE SAN FRANCO.

CAPELLEN DE MARSH.

CAPRARA. (V. ci-dessus p. 300.)

CARACCIOLO. (V. ci-dessus p. 176.)

CARASSO DI VILLA.

CARDENAS DI VALEGGIO.

CAREL VAN DER BROCH VAN VERMOLDE.

CAREL VAN DER BROCH (Frédéric-Guillaume).

CAREL VAN DER BROCH (Arend).

CAREL VAN DER BROCH (Guillaume-François-Émile).

CARRETTO DI GORZEGNO.

CAREZANA.

CARRONE DI SAN TOMMASO.

CEVA DI NOCETTO.

CEVA DI LESEGNO.

CHIAVARINA DI RUBIANO.

CHIONIO DI THENESOL.

CLERICO DI ROCCAFORTE. (V. ci-dessus, p. 232 et 272.)

CLIFFORD (Jean).

CLIFFORD (Jean-Albert).

COARDI-BAGNASCO DI CARPENETTO.

COLLI. (V. ci-dessus p. 238.)

COLLI DI FELLIZANO. (V. ci-dessus p. 238.)

CONTI.

CONZANI DI REVIGNANO.

CONZANI DI REVIGNANO.

CORDERO DI PAMPARA.

CORDERO (Saint-Quentin).

CORSI DI BOSNASCO.

CORTE DI BONVICINO. (V. ci-dessus p. 300.)

CORTINA DI MALGRA.

COSTAFORTE DI SAMBUCCO.

CASSINO DI MERINDOL.

CASTELLAMONTE (de).

CASTELLANI-VARZI, DEI MERLANI.

CASTELLANI DI MERLANI.

CASTELLI DI SESSANT.

CASTELNOVO DI TORRAZZO.

CASTELNOVO DELLA TORRAZZA.

CATUCCI.

CAVALLI DI SAN GERMANO.

CAVALLI D'OLIVOLA. (V. ci-dessus p. 192.)

CAYS DI GILETA.

CELEBRINI DI SAN-MARTINO (Jean).

CELEBRINI DI SAN-MARTINO (Clément).

CELEBRINI DI SAN-MARTINO (Constant).

CENTURIONI.

CERESA (alias CEREDA) DI BONVILLARET.

COTTI D'ALES.

COTTI DI CERÈS.

CRISTIANI DI RAVARANO. (V. ci-dessus p. 300.)

CUSANI.

ABRÉVIATIONS

Francs-quartiers :

Exemple. — De. ... *au franc-quartier* de comte ministre.

(Voir page xxiv de la préface la description des signes intérieurs des armoiries impériales indiquant la situation des titulaires.)

Légion d'honneur :

G A ✠ — Grand-aigle.
G C ✠ — Grand-croix.
C ✠ — Commandeur.
O ✠ — Officier.
✠ — Chevalier.

Donataires :

Exemple. — Donataire (r. 10000) en Westphalie, 18 mars 1808.

(*Lire* titulaire d'une rente de 10000 fr. en Westphalie par décret impérial du 18 mars 1808.)

Décès :

† — Décédé.

APPENDICE

§ I. — Titres enregistrés aux Archives du Sénat.

ALESSANDRI. — *D'azur au mouton, à deux têtes adossées, passant d'argent et surmonté de deux palmes en sautoir d'or ; au franc-quartier des* barons officiers de la maison des princes.

Jean Alessandri (1), baron de l'empire par lettres patentes du 26 mai 1810, premier chambellan de la princesse de Lucques et de Piombino, député de l'Arno au Corps législatif, 5 juillet 1809, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Florence ; né à Florence, 8 septembre 1765, † à Florence, 20 septembre 1828.

ALFIERI DI SOSTEGNO. — (*v.* p. 6.)

Le baron de l'empire, Charles-Emmanuel-Ferdinand Alfieri ; marquis di Sostegno, était chevalier de l'Annonciade.

Son fils César, marquis de Sostegno, aussi chevalier de l'Annonciade, est né le 13 avril 1799 et décédé le 16 avril 1865 (*et non* 1869).

Son petit-fils Charles, marquis di Sostegno, chef actuel, sénateur italien, a épousé en secondes noces, 28 mars 1875 (*et non* 1885), Giuseppina Benso di Cavour.

ALMERAS. — (*v.* p. 8.)

Le baron de l'empire décédé sans postérité transmit, par testament, son titre à son neveu :

Louis Alméras-Latour, conseiller à la Cour de cassation, O ✵ ; marié à Mlle Charmeil, † 20 juin 1893 ; sans postérité.

ANDRÉ DE LA FRESNAYE. — (*v.* p. 12 et 13.)

Le fils du baron de l'empire, Charles André de la Fresnaye, né en 1836, † au château de la Fresnaye, 24 août 1824, épousa Armande des Brosses du Goulet, † 20 juin 1884, dont trois enfants : (*v.* p. 13).

(1) Les lettres patentes portent « *degli Alessandri* », et les catalogues placent ce baron de l'empire à un ordre alphabétique qui n'est pas le sien ; la particule *degli*, n'est là que pour indiquer qu'il sortait de l'ancienne famille des « Alessandri ».

ANGUISSOLA DI GRASSANO. — (v. p. 14 et 15.)

Le sénateur comte de l'empire, Ranucci-Charles-Joseph-Marie-François-de-Paule-Balthasard-Melchior-Gaspard ANGUISSOLA DI GRASSANO, épousa, 10 septembre 1779, Blanche Stampa, dont il eut quatre enfants :

I. — Gaetan Anguissola, comte di Grassano; marié à Fanny Visconti di Modrone, dont deux enfants : 1° Philippe; 2° Anna, morts sans alliance.

II. — Livia Anguissola; mariée à Melchior comte Marazzani-Visconti-Terzi, † 3 décembre 1818.

III. — Thérèse Anguissola; mariée au comte Valente Gonzaga;

IV. — Blanche Anguissola; mariée au marquis Petrucci.

ANGUISSOLA D'ALTOE. — (v. p. 14.)

Le baron de l'empire, Ferrand ANGUISSOLA D'ALTOE laissa un fils :

Antoine-Marie Anguissola d'Altoe; marié à Marie-Anne marquise Rivarola, dont dix enfants :

1° Ferrand Anguissola;
2° Auguste Anguissola;
3° Stephane Anguissola;
4° Jean Anguissola;
5° Pauline; mariée en 1837, à François-Gérard, comte Marazzani-Visconti-Terzi, son cousin;
6° Anna; mariée à Albert comte Cattaneo;
7° Fanny; mariée à Girolamo comte Trivulzzio-Caccia;
8° Camille; mariée à Fortuné Turnia;
9° Louise; mariée à Gustave, comte Millo di Casalgialte;
10° Catherine; mariée à Émile Castelli, général italien.

Le baron de l'empire et le sénateur comte de l'empire appartenaient à une antique maison de Plaisance (Italie).

ANTHOINE DE SAINT-JOSEPH. — (v. p. 16.)

13e ligne, *lire* :

2° Emma Anthoine de Saint-Joseph, mariée 5 juillet 1849 (*et non* 1889), à André-Marie-Édouard baron Girod de l'Ain.

ARNAULT. — (v. p. 51.)

11e ligne, *lire* :

I. — Lucien-Émile chevalier Arnault, né 1er octobre 1787 (*et non* 1887).

ASINARI DI SAN MARZANO. — (Alias ASINARI DE SAINT-MARSAN). (v. p. 23 et 24.)

Philippe-Antoine-Marie ASINARI, marquis DI SAN MARZANO, comte de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, conseiller d'État, ministre plénipotentiaire, sénateur, 4 avril 1813, ✠; né à Turin (Italie), 12 novembre 1767, † à Asti, 15 juillet 1828; marié en 1789, à Polixène Della Chiesa di Rodi e Cinzano, † en 1832, dont douze enfants :

I. — Charles-Emmanuel Asinari, marquis di Caraglio, colonel, né en 1791, † en 1841; marié en 1815, à Christine Capri di Megève, dont :

1° Victor-Emmanuel, marquis di San Marzano, né en 1818, † en 1855;

2º Frédéric, marquis di San Marzano, né en 1820, † en 1862; marié en 1856, à Émilie Daniele;

II. — Robert Asinari, comte di Cartesio, né en 1792, † en 1845; mariée en 1834, à Chiara Horn, dont :

Robert, marquis di San Marzano, né en 1835; marié en 1871, à Hélène Gillender; dont postérité;

III. — Césare Asinari, né en 1794, † en 1795.

IV. — Alexandre Asinari, archevêque d'Ephèse, 19 janvier 1846, nonce en Belgique, né à Turin, 26 juillet 1795, † 2 juillet 1876

V. — Britannio Asinari, né en 1798, † en 1875; marié en 1847, à Pauline Caisotti di Rorbion.

VI. — Ermolao Asinari, comte di San Marzano, né en 1800, † en 1864; marié en 1834, à Barbara Sigray, dont :

1º Philippe, comte di San Marzano, né en 1835; marié en 1862, à Henriette de Croÿ-Chanel;

2º Ermolao, comte di San Marzano, né en 1837;

3º Britannio, comte di San Marzano, né en 1839; marié en 1878, à Marie de Margherita, dont :

a) Félix, né en 1879; *b*) Joseph, né en 1881; *c*) Louis, né en 1888;

4º Joseph, comte Sigray, né en 1842; marié en 1867, à Louise Sigray, dont :

a) Alexandre, né en 1869; *b*) Joseph, né en 1871; *c*) Britannio, né en 1872;

5º Alberto Asinari, né en 1843; marié en 1876, à Livie Boggio, dont :

Ermolao, né en 1877;

6º Louis, né en 1850;

7º Jean, né en 1857; marié en 1889, à Gabrielle Rici d'Andonno.

VII. — Guido Asinari di San Marzano, né en 1808, † en 1864; marié en 1829, à Caroline Asinari di Bernezzo, dont :

1º Alexandre, né en 1830; marié en 1859, à Claudia Pillet, dont :

a) Robert, né en 1860; *b*) Amédée, né en 1861; *c*) Charles, né en 1866; *d*) Henri, né en 1870; *e*) Guido, né en 1874; *f*) Octave, né en 1878;

2º Charles-Albert, né en 1833; marié en 1865, à Pauline Villa di Montpascal, dont :

a) Amédée, né en 1867; *b*) Guido, né en 1868; *c*) César, né en 1876; *d*) Joseph, né en 1880; *e*) Charles, né en 1885.

VIII. — Gabrielle Asinari, née en 1790, † en 1859; mariée en 1805, à Annibal Fanzone, marquis de Montaldo.

IX. — Félicité Asinari, née en 1799, † en 1836; mariée en 1820, à Charles Berando, comte di Pralormo

X. — Polixène Asinari, née en 1802, † en 1831; mariée en 1828, à Bonaventure Morra, comte della Monta.

XI. — Henriette Asinari, née en 1804, † en 1862; sans alliance.

XII. — Joséphine Asinari, née en 1806, † en 1807.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'antique noblesse, originaire d'Asti, divisée en plusieurs branches, qui remontent leur filiation suivie à Raymond Asinari, vivant au XIIIe siècle, et qui portent : *D'azur à la tour d'or, ouverte et senestrée du champ : à la bordure componée de gueules et d'argent.*

ASINARI DI BERNEZZO. — (v. p. 24.)

Joseph-Marie (alias Jacques-Xavier) ASINARI, marquis DI BERNEZZO, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, membre du collège électoral du Pô;

né à Turin (Italie), 25 juillet 1764, † en 1838; marié en 1801, à Rose Brizio, dont un fils et cinq filles :

I. — Joseph Asinari, marquis, di Beruezzo, né en 1811, † en 1886; marié en 1830, à Marie Radicati di Brosolo, dont quatre fils :

1° Jacques Asinari, né en 1841, † en 1884; marié en 1874, à Marie Rasini, dont :

a) Joseph, marquis di Beruezzo, né en 1874; b) Victor, né en 1875;

2° Victor, né en 1842; marié en 1873, à Marie della Valle, dont :

a) Eugène, né en 1874; b) Démétrius, né en 1875;

3° Henri, né en 1854;

4° Charles, né en 1860.

II. — Félicité Asinari, née en 1802, † en 1837; mariée en 1816 à Victor Colli, marquis di Fellizano.

III. — Carmela Asinari, née en 1803, † en 1845; mariée en 1823, à Charles Gabutti, comte di Bestagno.

IV. — Caroline Asinari, née en 1807, † en 1884; mariée en 1829, à Guy Asinari di San Marzano.

V. — Henriette Asinari, née en 1809, † en 1866; mariée en 1828, à Philippe marquis Vivalda.

VI. — Gabrielle Asinari, née en 1810, † en 1878; mariée en 1830, à César Trabucco, comte di Castagneto.

Le baron de l'empire appartenait à la même famille que celle du comte de l'empire ci-dessus.

AUBRÉE. — (v. p. 26.)

Le baron de l'empire, Alexandre-Marie-Charles AUBRÉE, sous-lieutenant en 1762, chef de bataillon en 1800, était fils de René-Antoine Aubrée de la Porte, procureur au Parlement de Rennes, et de sa deuxième femme, Madeleine-Jeanne Bigot du Chesnay.

D'après la *Bio-bibliographie bretonne*, de R. Kerviler, il n'aurait eu qu'une fille religieuse, tandis que d'après le registre des donataires, c'est son fils, Victor-Athanase-Marie, qui touche le montant de sa dotation en 1821.

Le baron de l'empire eut plusieurs frères, l'aîné fut président à la Cour d'appel de Rennes et le second, général de brigade, C ✠, est décédé le 1er décembre 1808.

AUVITY. — (v. p. 29.)

Le chevalier de l'empire, membre de l'Académie de chirurgie, est décédé en 1821.

AVOUT (D'). — (v. p. 31.)

Le baron de l'empire, Louis-Alexandre-Edme-François D'AVOUT, épousa en 1808, Alire Parizot, dont : etc.....

AZEMAR (D') (D'ADHÉMAR). — (v. p. 33 et 34.)

1re ligne, p. 34 : 1° Denis-Marc-Olivier, etc., *lire :* né 20 novembre 1849.

2e ligne : 2° René-Marie-Auguste, *lire :* Charles-Auguste-René, etc., né 24 octobre 1850.

9e ligne : b) Marie-Edmond-Frédéric-Philippe, *lire :* né 22 septembre 1822, et marié : 1° à Mathilde (*et non* Marie) Sarrus; etc.

16e ligne : 2° Louis-Frédéric-Gaston, *lire :* né 31 août 1893, etc.

18e ligne : a) Gaston, *lire :* né 24 avril 1834 et marié, 19 mai 1861, à Ernestine Murjas, dont : etc.

20e ligne : *b*) Léopold, *lire :* officier, né 17 octobre 1838 ; etc.
21e ligne : *c*) Marius, *lire :* né 24 août 1844 ;
22e ligne : *d*) Gabrielle, *lire :* née en 1825, mariée, 8 octobre 1841, à Charles de Manoel.
23e ligne : *e*) Fanny, *lire :* née en 1828, mariée, 4 août 1849, à Auguste Lautré.
24e ligne : *f*) Rose, *lire :* née en 1830.
26e ligne : II. — Antoine-Frédéric-Louis, *lire :* né 7 juillet 1798, etc.

---

§ II. — Titres accordés par décret impérial ou pris en vertu de la Constitution impériale.

ALBIGNAC (D'). — (*v.* p. 35.)

Philippe-François-Maurice D'ALBIGNAC DE CATELNAU, fut confirmé dans le titre de comte, par décret impérial du 10 août 1813.

---

§ I. — Titres enregistrés aux Archives du Sénat.

BAJOT DE CONANTRE. — (*v.* p. 44 et 45.)

Le baron de l'empire, Charles-Philippe BAJOT DE CONANTRE, est né en 1760 (*et non* 1761) ; il épousa Jeanne-Adélaïde Frignet des Preaux, dont trois enfants :

I et II. — (*v.* p. 45.)

III. — Charlotte-Victoire-Clémence Bajot de Conantre, mariée à Charles-Louis du Bourg, marquis de Bozas.

BALLANT. — (*v.* p. 46.)

Le baron de l'empire, Jacques-Henri-François BALLANT, procureur général à la Cour de Dijon, est décédé à Dijon, le 25 septembre 1823 ; il épousa à Langres, le 24 novembre 1884, Françoise Arbeltier, dont deux filles :

I. — Marguerite-Sophie Ballant, née en 1790, † 23 janvier 1871 ; mariée, 12 septembre 1811, à Pierre-Paul-Fidèle-Hippolyte Guillibert, procureur général, † 30 juin 1858, dont :

Félix Guillibert, † en 1842 ; marié en 1838, à Catherine-Eudoxie Bernard de Regnier, d'où :

a) Ernest, conseiller à la Cour d'Aix, né 6 octobre 1839 ;
b) Hippolyte, avocat, né 30 mai 1841 ;
c) Félix, prêtre, né 1er novembre 1842

II. — Clarisse Ballant, mariée à Robert Personne de Sennevoy, officier d'artillerie.

BAREAU DE GIRAC. — (*v.* p. 49.)

L'évêque-baron de l'empire, François BAREAU DE GIRAC est décédé chanoine de Saint-Denis en 1820.

BARCIET (1) DE LABUSQUETTE (DE). — *Parti d'azur à l'épée en pal d'or et d'argent à deux corps enquichés de gueules; à la fasce de gueules brochant et chargée* du signe des chevaliers légionnaires.

Joseph DE BARCIET (1) DE LABUSQUETTE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 mai 1812, soldat (1792), sous-lieutenant (1801), capitaine aux fusiliers de la garde impériale (1807), ✠, né à Sainte-Mers (Gers), 18 mars 1775, † à Crosnavit (Russie), 19 septembre 1812; fils de Guillaume-Joseph de Barciet, seigneur de Labusquette, mousquetaire du roi, et de Catherine-Madeleine de Redon; sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait deux frères, qui ont laissé postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille noble d'Armagnac, qui porte : *D'azur au lion d'or tenant entre ses pattes de devant une croisette d'argent; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'argent.*

BARTHELEMOT DE SORBIER. — (*v.* p. 54.)

Le comte de l'empire, Jean BARTHELEMOT DE SORBIER, connu sous le nom de comte SORBIER, reçut une donation de 30 000 francs de rente en Vestphalie, par décret du 10 mars 1808.

BARTHÉLEMY DE SAIZIEU. — (*v.* p. 55.)

Antoine-Étienne-Lazare BARTHÉLEMY DE SAIZIEU, baron de l'empire, avec institution de majorat sur la terre des Jarjayes, par lettres patentes du 13 avril 1811, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 19 avril 1816, membre du collège électoral des Bouches-du-Rhône, ancien consul général et ministre plénipotentiaire auprès du Bey de Tunis (1780), chevalier de Saint-Louis ; né à Aubagne, 30 août 1736, † à Aix, 14 octobre 1819 ; fils de Léon-Antoine-Lazare Barthélemy de Saizieu, consul à Tunis ; marié, 19 avril 1763, à Marie-Anne Bernard de Saint-Jean, dont cinq enfants :

I. — Louis-Jacques-Antoine Barthélemy, baron de Saizieu, né à Tunis, 6 août 1769, † 22 septembre 1852; marié, 25 avril 1797, à Marie-Désirée de Régina, dont :

1° Antoine-Alexandre, baron de Saizieu, maire de Cabrie, ✠, né 5 juin 1798, † à Aix, 22 novembre 1882; marié, 6 février 1826, à Marie-Louise-Gabrielle de Calvière, dont cinq enfants :

a) Charles-Antoine, baron de Saizieu, ancien capitaine d'infanterie, né 14 décembre 1826; marié, 5 mars 1859, à Marie-Claire de Boussairolles, dont :

aa) Louis-Antoine-Henri, officier de cavalerie, né 28 octobre 1861; marié 22 octobre 1890, à Marie-Charlotte-Louise-Germaine-Donatienne de Villèle, dont :

aaa) Charles-Raoul, né 17 août 1891 ;

bbb) Charles-Henri, né 19 août 1892.

bb) Marie-Jeanne, née 20 janvier 1860; marié, 8 octobre 1884, à Félix-Marie-Fernand vicomte de Charrin ;

b) Richard-Emmanuel, consul de France, né 14 novembre 1835 ;

c) Marie-Louis-Eugène, directeur de la Banque de France, à Toulouse, né

(1) Le nom patronymique de « Barciet » ne figure pas sur les lettres patentes.

25 avril 1837; marié, 11 février 1874, à Marie-Marguerite de Fesquet, dont :

aa) Antoine; *bb*) Albert; *cc*) Louis;

d) Marie-Amélie, née 9 février 1828; mariée, 5 mai 1885, à Louis-Auguste vicomte de Gardanne;

e) Julia-Marie-Aglaé, née 10 octobre 1832;

2° Joseph-César, né 27 août 1803, † à Jarjayes; sans alliance;

3° Marie-Alexandrine, née 12 juin 1801, †.....; marié, 22 juillet 1824, à Charles-Pierre-Paul comte de Blanchetti.

II. — Louis-François-Richard Barthélemy de Saizieu, baron de l'empire, qui suit.

III. — Pierre-Marie-Étienne Barthélemy de Saizieu, né à Tunis, 1er janvier 1775, † sans alliance.

IV. — Césarée-Gabrielle Barthélemy de Saizieu, née à Tunis, 21 février 1765; mariée à Joseph-Henri de Ricaudy, président trésorier de France.

V. — Louise-Marie-Anne Barthélemy de Saizieu, née à Tunis, 16 novembre 1767, mariée à Jean-Elzéar-Honoré Désidery, capitaine de vaisseau,

BARTHÉLEMY DE SAIZIEU. — (*v.* p. 55.)

Le baron de l'empire, Louis-François-Richard Barthélemy de Saizieu, fils cadet du précédent, est décédé, sans postérité, 27 mars 1842.

(Antoine-Alexandre B. de S. n'était donc pas son fils, mais son neveu comme il est établi ci-dessus.)

BASTE. — (*v.* p. 58.)

Le comte de l'empire, Pierre Baste, est décédé le 29 janvier 1814.

BATAILLE. — (*v.* p. 59.)

Le baron de l'empire Auguste-Nicolas Bataille, a épousé Camille Delfrate et est décédé à Milan, 17 juin 1821; sans postérité.

Le décret impérial du 26 février 1814, a dû être accordé à Charles-Antoine-Benoit Bataille de Tancarville, colonel d'état-major; né aussi à Paris, le 21 mai 1778.

BAUDUY. — (*v.* p. 61.)

Le chevalier de l'empire, Louis-Alexandre-Amédée Bauduy, épousa, 15 avril 1799, Victoire-Mathurine-Agathe-Marguerite Darmand.

BAUFFREMONT (de). — (*v.* p. 61 et 62.)

Le nom de Listenais ou mieux de Listenois, provenait à cette famille d'un marquisat qui lui a été apporté en 1527 par suite d'un mariage avec l'héritière de la maison de Vienne.

BEAUMONT. — (*v.* p. 68.)

Le chevalier de l'empire, Joseph-Gabriel-Marie Beaumont est décédé à Paris, 12 février 1844 (*et non* sa mère).

BELGRAND DE VAUBOIS. (*v.* p. 73.)

Le comte de l'empire, Clande-Henri Belgrand de Vaubois, laissa de Mlle Dasnières de Veigy, sa seconde femme :

Amélie-Françoise-Catherine Belgrand de Vaubois; mariée, 30 novembre 1818, à Casimir-Charles Le Poittevin de la Croix, conseiller à la Cour d'appel, † 5 octobre 1871, autorisé par ordonnance royale du 22 août 1829, à relever le nom de Vaubois, dont trois enfants :

1° Henri-Louis-Casimir, né en 1821, † jeune;

2° Félicité-Françoise; mariée à Thomas-Marie-Ferdinand Desmé de Chavigny de Planchoury;

3° Marie-Françoise-Aimée, née 24 décembre 1829; mariée à son cousin germain Louis-Joseph-Henri Le Poittevin de la Croix, général de division, G O ✻, † 5 février 1889, dont quatre enfants, qui ont relevé le nom de leur aïeul maternel :

a) Louis-Hervé-Casimir Le Poittevin de la Croix de Vaubois, officier de cavalerie; marié, 20 février 1887, à Ernestine-Amélie-Marguerite Castan;

b) Ludovic-Antoine-Auguste Le Poittevin de la Croix de Vaubois, officier de cavalerie; marié, 28 octobre 1891, à Jeanne-Marie-Léonie Dehais;

c) Louise-Ferdinande-Marie; mariée, 11 mai 1876, à Henri-Jacques-Auguste Beaudenon de Lamaze, officier;

d) Cécile; mariée à Charles de la Celle de Châteaubourg, officier, ✻.

BERGEVIN. — (v. p. 78 et 79.)

Le chevalier de l'empire, Auguste-Anne Bergevin, commissaire général de la marine, député du Finistère (1824-27), était le troisième fils de François Bergevin, conseiller du roi et lieutenant en l'amirauté de Léon, anobli en 1775, et de Hélène Caillet; il épousa Mlle de la Grandville, dont deux filles :

I. — N... Bergevin; mariée à Fabrice de Réau, chef d'escadron d'artillerie;

II — N... Bergevin; mariée à Didier baron de Béchade.

Le chevalier de l'empire avait plusieurs frères, dont l'aîné a laissé postérité représentée de nos jours; leur famille porte : *De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux grappes de raisin et en pointe d'un croissant, le tout d'or.*

BERNON DE MONTÉLÉGIER. — (v. p. 81 et 82.)

Le baron de l'empire, Gabriel-Gaspard-Achille-Adolphe de Bernon de Montélégier, décédé sans alliance, avait une sœur :

Joséphine-Olympe-Laure de Bernon de Montélégier; mariée, en 1805, à Claude-Joseph-Auguste de Pavin de La Farge, dont le fils cadet releva le nom et le titre de Montélégier, en vertu du testament de son grand-père maternel, † en 1833.

BERTHOIS. — (v. p. 87.)

Le chevalier de l'empire, Joseph-Constant-Amédée-Conrad Berthois, fils de Pierre-François Berthois de la Rousselière et de Marie-Françoise-Olive Jehannin de la Ville (*et non* de la Ville-Jehanin), est décédé le 20 avril 1832.

BESSIÈRES. — (v. p. 90.)

Le maréchal de France, duc d'Istries, engagé en 1792, sous-lieutenant en 1793, chef de brigade en 1798, général de brigade en 1800, général de division en 1802, maréchal de France, en 1804, G A ✻, épousa, 26 octobre 1801, Marie-Jeanne Lapeyrière, dont un fils unique.

BESSIÈRES. — (v. p. 91.)

Le baron de l'empire, Bertrand Bessières, frère cadet du maréchal, engagé en

1791, sous-lieutenant en 1792, général de brigade 1801, etc., laissa de Mlle Durandet, quatre fils et deux filles :

I. — Adolphe-Bertrand baron Bessières, † 18 mars 1883 ; sans postérité.
II. — Nathaly Bessières, capitaine d'infanterie, † sans alliance.
III. — Charles Bessières, capitaine d'infanterie, † à l'ennemi.
IV. — Marc-Henri Bessières, lieutenant-colonel, né 20 janvier 1820 ; marié à Laure Guyon de Montlivault, dont trois fils, qui ont relevé le nom « d'Istrie » :

1° Léon-Marie-Charles, capitaine d'infanterie ;
2° Gabriel, officier de chasseurs d'Afrique ;
3° Ferdinand.

BETHISY. — (*v.* p. 92.)

Le baron de l'empire, Jacques-Charles Bethisy, est né à Beaumont (Oise), 2 septembre 1762.

BIZIEN. — (*v.* p. 97.)

Le chevalier de l'empire, Joseph-Marie-Olivier Bizien est décédé à Quimper après 1814.

BLANCHARD. — (*v.* p. 99.)

Les lettres patentes portent : *D'azur à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une colombe tenant une épée dans son bec* (?) *le tout d'argent* (et non *deux colombes tenant un rameau d'olivier*), etc.

BLANQUET DU CHAYLA. — (*v.* p. 100.)

12e ligne, *lire :*

Mme du Chayla, née de Charbonnel, est décédée le 12 janvier 1893 ;

15e ligne, *lire :*

2° Maxime Blanquet, comte du Chayla, a quatre enfants : *a*) Armand ; *b*) Maxime ; *c*) Amélie ; *d*) Marguerite.

BON-SAINT-ANDRÉ. — (*v.* p. 107.)

Le baron de l'empire, André-Jean Bon-Saint-André, a reçu une donation (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, et vivait encore en 1820.

BONNEMAINS. — (*v.* p. 111.)

Le baron de l'empire, Pierre Bonnemains, député de la Manche (1830-37), était fils de Pierre Bonnemains et de Bonne-Constance-Magloire Dumoncel, remariée en secondes noces à Louis Le Courtois Laferrand ; il épousa Mlle de Tilly, le 9 juin 1808.

BORGHÈSE-BICHI. — (*v.* p. 114.)

Le baron de l'empire appartenait à une famille Bichi (alias Bicchi), originaire de Sienne, dont une branche établie à Rome a joint quelquefois à son nom celui de la famille Borghèse.

(Cet article doit donc être renvoyé p. 95, sous le nom de Bichi-Borghèse, après celui de Biauné d'Argentré).

BORGHÈSE. — (Sans règlement d'armoiries.)

Camille-Philippe-Louis BORGHÈSE, prince de Sulmona et de Rossano, duc de Guastalla par décret impérial du 30 mars 1806, gouverneur général des départements français au delà des Alpes (16 février 1808-avril 1814); né à Rome, 15 juillet 1775, † à Rome, 10 avril 1832; fils aîné du prince Borghèse-Aldobrandini; marié à Mortefontaine (Oise), 6 novembre 1803, à Marie-Pauline-Bonaparte, créée duchesse de Guastalla, par décret impérial du 30 mars 1806, † à Florence, 7 juin 1825, sœur de l'empereur Napoléon Ier, et veuve en premier mariage d'Emmanuel-Victor Leclerc, général; sans postérité.

Le prince Camille Borghèse appartenait à l'illustre maison des Borghesi, originaire de Sienne, qui a donné le pape Paul V, et porte : *D'azur au dragon d'or: au chef d'or chargé d'une aigle de sable.* Son frère cadet a laissé postérité représentée de nos jours (Cf. *Annuaire de la noblesse* de France, 1894.)

BOULLÉ. — (v. p. 122.)

Le baron de l'empire a laissé de Mlle Ruinet du Taillis, cinq enfants :

I. — Germain-Joseph baron Boullé, préfet, C ✵; né 5 octobre 1786, † 13 mars 1875; marié : 1° à Mlle du Clesieux, dont un fils qui suit (1°); 2° à Mlle Bellom, dont quatre enfants (2°, 3°, 4°, 5°) qui suivent :

1° Jean; marié à Mlle du Clesieux, sa cousine, dont :

Albert, † sans alliance;

2° Germain-Pierre-Yves-Marie, procureur impérial, avocat général, premier président à la Cour d'appel d'Orléans; né 3 décembre 1818; marié à sa cousine, Marie Boullé, dont deux filles :

a) Marie; mariée à Paul Geffrier;

b) Eugénie; mariée à Jean-Marie Brignon du Lehen;

3° Paul, sous-préfet, receveur des finances, † septembre 1864; marié à Pauline Bellom, dont :

Paul, baron Boullé, juge à Quimper;

4° Louise; mariée à Alphonse-Charles Boby de la Chapelle, préfet;

5° Cécile; mariée à Louis-Hippolyte-Marie Gojard, ingénieur.

II. — Jean-Pierre Boullé, armateur, maire de Saint-Brieuc, ✵; † 24 juillet 1858; marié à Mlle Marie, dont sept enfants

1° Jean-Pierre, † sans alliance;

2° Édouard, maître de forges;

3° Félicie; mariée à Vincent-Marie Boullé;

4° Mélanie; mariée à Achille Vossier, ingénieur;

5° Élisa; mariée à Louis Eudes.

6° Pauline, religieuse;

7° Marie; mariée à Ludovic Boscher des Ardillers.

III. — Joseph Boullé, receveur particulier; marié à Élide Le Mazurier, dont trois filles :

1° Eugénie; mariée à Jean-Marie Brignon du Lehen;

2° Marie; mariée en 1867, à M. Ollivier, colonel;

3° Élisa; sans alliance.

IV. — N.... Boullé; mariée à François Habasque, président de tribunal.

V. — N.... Boullé; mariée à François-Jules-Cyprien-Rodolphe, baron du Taya

BOURGEOIS. — (*v.* p. 124.)

Le baron de l'empire, Charles-François (alias Charles-Claude-François) Bourgeois, engagé en 1777, général de brigade, 6 août 1811, de division, 9 septembre 1815, est né le 8 mars 1759 (*et non* 1859); il était marié et sa femme mourut à Érigné, le 26 juillet 1793.

BOURKE. — (*v.* p. 127.)

Le baron de l'empire laissa deux sœurs, l'une † sans alliance, l'autre :

Anne-Adélaïde-Sophie Bourke; mariée à Simon Joly du Rosgrand, dont :

Louise-Raymonde-Sophie Joly du Rosgrand; mariée à M. de Raismes, d'où : Raymond de Raismes, filleul du comte de l'empire.

BOUSSAIROLLES (de). — (*v.* p. 129.)

Jacques-Joseph de Boussairolles, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813, ancien conseiller à la Cour des Aydes de Montpellier (1789), président à la Cour impériale de Montpellier, ✠; né à Montpellier, 20 janvier 1741, † 6 janvier 1814; fils de Fulcrand de Boussairolles, conseiller à la Cour des Aydes de Montpellier; marié, 12 janvier 1762, à Gillette de Flaugergues, dont trois enfants :

I. — Jacques-Joseph de Boussairolles, né 10 novembre 1762, † 29 décembre 1793; sans alliance.

II. — Fulcrand baron de Boussairolles, conseiller, puis président à la Cour de Montpellier, ✠, né 10 décembre 1765, † 12 novembre 1847; marié, 28 avril 1795, à Jeanne de Campan, dont :

1° Charles-Joseph baron de Boussairolles, né 4 novembre 1797, † 20 octobre 1871; marié, 12 juin 1824, à Augustine-Gabrielle-Henriette de Bosquat, dont :

a) Fulcrandine-Louise, née 26 mars 1825, † 20 mars 1878;

b) Marie-Cécile, née 11 juillet 1827, † 20 octobre 1863; mariée, 24 octobre 1854, à Paulin-Joseph comte de Cadolle;

c) Marie-Claire, née 18 août 1830; mariée, 5 mars 1859, à Charles-Antoine Barthélemy, baron de Saizieu, officier.

2° Antonin de Boussairolles, né 2 février 1805, † 5 mai 1835; sans alliance;

3° Anne-Marie-Virginie, née 20 juin 1796, † 21 décembre 1826; sans alliance;

III. — Jeanne-Marguerite-Josèphe de Boussairolles; mariée à N..... comte de Goyon, lieutenant-général, commandeur de Saint-Louis.

BRIÈRE DE SURGY. — (*v.* p. 140.)

Le baron de l'empire, Jean-Charles Brière de Surgy, mourut sans postérité et laissa un neveu :

André-Charles-Simon Savin, conseiller référendaire à la Cour des comptes, né à Brioude, 17 juin 1789, qui fut autorisé par ordonnance royale du 25 novembre 1829, à ajouter à son nom celui de son oncle et à s'appeler « Savin de Surgy ».

BROUARD. — (*v.* p. 144.)

Le baron de l'empire fut d'abord avocat à Vire, puis volontaire en 1792, adjudant-général et chef de brigade en 1799, etc..... et laissa deux fils :

I. — Alphonse, † 24 août 1881; marié à Laure Filleau (*et non* à Blanche Parès) et décédé sans postérité.

II — Émile, docteur en médecine; marié à Blanche Parès et père de Horace de Brouard, chef de bataillon, † en 1881; sans alliance.

BRUNET. — (v. p. 148.)

Le baron de l'empire, Vivant-Jean Brunet, fonda un majorat, auquel fut attaché son titre de baron, par ordonnance royale et lettres patentes du 16 septembre 1829.

BRUSLÉ DE VALSUZENAY. — (v. p. 151.)

16e ligne, *lire :*

Madeleine-Mélanie Bruslé, mariée à Louis-Désiré-Victor comte de Truchis de Lays.

§ II. — Titres accordés par décret impérial ou pris en vertu de la Constitution impériale.

BELLA. — (Sans lettres patentes.)

Joseph-Marie-Auguste Bella, chevalier de l'empire par décret impérial de..... 1814, lieutenant-colonel, directeur de l'École d'agriculture de Grignon, O ✠; né à Strasbourg, 10 octobre 1777, † 3 avril 1858, troisième fils de Jean-Baptiste Bella, notaire royal à Sainte-Marie-aux-Mines, et de Marie-Catherine Blanc; marié à N....., dont :

François Bella, directeur de l'École d'agriculture de Grignon (1856-1867), O ✠.

BRIQUEVILLE (de). — (v. p. 161.)

9e ligne, *lire :*

Louis-Charles Mabon de Beaulieu, lieutenant de vaisseau, né 18 mars 1822, premier mari de Claire de Briqueville, fut autorisé par décret impérial du 9 juin 1860, à ajouter à son nom celui de « de Briqueville. »

---

§ I. — Titres enregistrés aux Archives du Sénat.

CAILLEMER. — (v. p. 170.)

Le chevalier de l'empire, Louis Caillemer, retraité adjudant général, O ✠, est décédé à Saint-Lô, le 5 septembre 1827; il était frère de Charles-François-Louis Caillemer, membre du conseil des Anciens, et du Tribunat, ✠, † en octobre 1843, qui a laissé postérité.

CAMBRONNE — (v. p. 173.)

Le baron de l'empire, Pierre-Jacques-Étienne Cambronne, était fils de Pierre-Charles Cambronne et de Françoise-Adélaïde Druon.

Sa fille adoptive était Mlle Adamson.

Un de ses quatre frères fut tué à Austerlitz, sans alliance. Les autres ne paraissent pas avoir été mariés.

CAVAIGNAC DE LA LANDE. — (v. p. 191 et 192.)

Le baron de l'empire, Jean-Baptiste Cavaignac de la Lande, est décédé le 20 janvier 1829 (*et non* en 1849) ; il était né le 23 février 1762 et avait épousé en décembre 1797 Mlle Olivier de Corancez, dont il a eu deux fils et une fille, sans alliance :

L'aîné : I — Jacques-Éléonore-Louis-Godefroy, né à Paris, 30 mai 1800 ...., etc.

Le cadet : II. — Louis-Eugène, né à Paris, 5 octobre 1802, † à Ourne (Sarthe), 28 octobre 1857, père du député actuel.

III — Caroline Cavaignac, † sans alliance.

CAVALIERI DE MASIO. — (v. p. 192.)

Le nom de ce chevalier est Civalieri (v. l'article rectifié p. 225.)

CHAPAIS DE MARIVAUX — (v. p. 204.)

Le baron de l'empire, Charles-Bernard Chapais de Marivaux, épousa, le 15 octobre 1781, Elisabeth-Anne Ellye et n'a pas eu d'enfants.

C'est son frère aîné : André-François de Chapais, échevin de Rouen, marié à Victoire Cahierre, qui fut père de : 1° André, etc... 2° François, etc...

CHATELAIN. — (v. p. 212.)

Julien Chatelain, fut créé baron de l'empire par lettres patentes du 5 mai 1815.

Son fils aîné, Julien-Amable baron Chatelain, ✠, né 4 juillet 1817, a été secrétaire au ministère de l'Intérieur ;

Son fils cadet, Arthur-Charles-René, officier, né 19 février 1824, est décédé 12 décembre 1843.

CHAZAL. — (v. p. 215.)

Le baron de l'empire, Jean-Pierre Chazal, a laissé cinq enfants (*et non* quatre).

V. — Jeanne-Louise Chazal, mariée à M Bouyet.

CHOLET. — (v. p. 221.)

Le comte de l'empire, François-Armand Cholet, était fils de Guy Cholet, juge de la Bourse et trésorier de la ville de Bordeaux, et d'Angélique Ribail.

CHRESTIEN DE FUMECHON. — (v. p. 223.)

Le chevalier de l'empire, Jacques-Pierre-Amable Chrestien de Fumechon, a épousé le 16 août 1783, Marie Thomas du Fossé.

CHRISTIN. — (v. p. 223 et 224.)

Le baron de l'empire, Antoine-Gabriel Christin, a laissé sept (*et non* six enfants) :

Page 224, 10e ligne, *lire :*

V — Jeanne-Françoise-Victoire Christin, née 7 septembre 1821 ; décédée sans alliance.

VI. — Victoire-Charlotte-Henriette Christin, née 13 mars 1823; mariée au général Hainglaise.

VII. — Jeanne-Élisabeth-Louise Christin, née 22 juin 1825; mariée à Eugène Gouin, sénateur.

CHOVET DE LA CHANCE. — (v. p. 222 et 223.)

Page 223, 4e ligne, *lire :*

3o Marie-Élisabeth Chovet de la Chance; mariée, 11 septembre 1837, à Joseph-Nicolas-Antoine-Calixte-Camille Gardon de Calamand.

CLARY. — (v. p. 271.)

Lignes 31e et 48e, *lire :*

Blait de Villeneufve (*et non* Blait de Villeneufre).

COLAUD DE LA SALCETTE. — (v. p. 236 et 237.)

Le chevalier de l'empire, Joseph-Louis-Claude COLAUD DE LA SALCETTE, député (18 février 1807), est décédé sans postérité à Saint-Georges de Coulmiers, 11 août 1832.

Son frère cadet, le baron de l'empire, Jean-Jacques Bernardin COLAUD DE LA SALCETTE, était lieutenant 20 septembre 1788, adjudant-général, 8 mars 1793, général de brigade, 30 octobre 1797, général de division, C ✡.

Ils étaient les neveux de Jacques-Bernardin Colaud de la Salcette, procureur fondé de l'évêque d'Embrun en 1788, député à la Constituante, à la Convention et au conseil des Cinq-Cents; né 22 décembre 1733, † 25 décembre 1796. Leur famille possédait la seigneurie de la Salcette par suite d'une alliance avec les Allois

Page 237, ligne 1re, *lire :*

I. — Pierre-Léonce, baron Colaud de la Salcette est décédé en 1854, et avait épousé en 1850 Louise Flury, dont :

Paul-Bernardin, né 31 mai 1851, etc.



TABLE DES MATIÈRES

Imprimerie Paul SCHMIDT, 5, avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine).

ANNUAIRE DE LA NOBLESSE

DE FRANCE

(CINQUANTIÈME VOLUME)

Cette publication, qui forme aujourd'hui l'Armorial et le Nobiliaire le plus complet publié jusqu'à ce jour, a été fondée en 1843, par Borel d'Hauterive.

Elle est devenue, sous la nouvelle direction, une revue historique et nobiliaire donnant chaque année :

L'état des maisons souveraines d'Europe, ducales ou princières de France, d'Espagne, d'Italie, de Russie, etc. ;

Des notices sur les familles des sénateurs, députés, conseillers généraux, généraux, amiraux, etc., appartenant à la noblesse ou portant la particule, nommés ou élus dans l'année;

Les mariages, naissances ou décès survenus dans la noblesse, etc.

Etc., etc., etc.

La collection complète des 50 volumes in-12, avec planches de blasons, ne peut plus être fournie.

Les 20 premiers volumes (années 1843-1862) étant en partie épuisés, se vendent **10** francs.

Les 28 volumes suivants (années 1863-1892), sont vendus 5 francs, planches noires, et **8** francs, planches coloriées.

Depuis le 48e volume (années 1893 et 1894), le prix du volume est de **7** fr. **50**, planches noires, et **10** francs, planches coloriées.

DIRECTION : Rue Fontaine, 25, PARIS

(Anciennement, rue Richer, 50.)

ANNUAIRE DE LA NOBLESSE

DE FRANCE

(CINQUANTIÈME VOLUME)

Cette publication, qui forme aujourd'hui l'Armorial et le Nobiliaire le plus complet publié jusqu'à ce jour, a été fondée en 1843, par Borel d'Hauterive.

Elle est devenue, sous la nouvelle direction, une revue historique et nobiliaire donnant chaque année :

L'état des maisons souveraines d'Europe, ducales ou princières de France, d'Espagne, d'Italie, de Russie, etc. ;

Des notices sur les familles des sénateurs, députés, conseillers généraux, généraux, amiraux, etc., appartenant à la noblesse ou portant la particule, nommés ou élus dans l'année;

Les mariages, naissances ou décès survenus dans la noblesse, etc.

Etc., etc., etc.

La collection complète des 50 volumes in-12, avec planches de blasons, ne peut plus être fournie.

Les 20 premiers volumes (années 1843-1862) étant en partie épuisés, se vendent **10** francs.

Les 28 volumes suivants (années 1863-1892), sont vendus **5** francs, planches noires, et **8** francs, planches coloriées.

Depuis le 48ᵉ volume (années 1893 et 1894), le prix du volume est de **7** fr. **50**, planches noires, et **10** francs, planches coloriées.

DIRECTION : Rue Fontaine, 25, PARIS

(Anciennement, rue Richer, 50.)

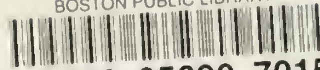
Imprimerie Paul Schmidt, 5, Avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine).

This book is a preservation facsimile.
It is made in compliance with copyright law
and produced on acid-free archival
60# book weight paper
which meets the requirements of
ANSI/NISO Z39.48-1992 (permanence of paper)

Preservation facsimile printing and binding
by
Acme Bookbinding
Charlestown, Massachusetts



2005


BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05690 7015